

UNIVERSITÉ BLAISE PASCAL DE CLERMONT-FERRAND II

UFR PSYCHOLOGIE, SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Laboratoire ACTé-Chamalières-EA 4281



TOME 2

ANNEXES

Johanna HENRION-LATCHÉ

« Résilience culturelle et discussion à visée philosophique : étude suivie de sept élèves en lycée professionnel »

Thèse sous la direction d' Auriac-Slusarczyk Emmanuèle, Maître de Conférences en psychologie - Habilitée à Diriger des Recherches, 16^{ème}/7^{ème} Université Clermont-Auvergne
Sous la codirection de Michel Tozzi, Professeur Émérite en Sciences de l'Éducation à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

Soutenue le 10 Novembre 2016

JURY :

AURIAC-SLUSARCZYK Emmanuèle, MCF-HDR, 16 ^{ème} /7 ^{ème} , Université Clermont-	Directrice
BERGER Dominique, Professeur des Universités, 70 ^{ème} , Lyon,	Examineur
RISPAIL Marielle, Professeur des Universités, 7 ^{ème} , Université Jean Monnet,	Rapporteure
SAINT-DIZIER Valérie, Professeur des Universités, 16 ^{ème} , Université de Lorraine	Rapporteure
TOZZI Michel, Professeur des Universités, 70 ^{ème} , Université de Montpellier	Co-directeur
CHIROUTER Edwige, Maître de conférences, Université de Nantes, 70 ^{ème} ,	Examinatrice
SPECOGNA Antonietta, Maître de Conférences, 16 ^{ème} , Université de Lorraine	Examinatrice

Table des matières

ANNEXE 1 : VIGNETTES ÉLÈVES.....	4
ANNEXE 2: ÉTUDE DES ÉLÈVES – TEST I.F.R 40	28
<i>Annexe 2.1. IFR 40 – test résilience - modèle Bekaert.....</i>	<i>29</i>
<i>Annexe 2.2. IFR 40 : modèle enseignant</i>	<i>31</i>
<i>Annexe 2.3 : résultats I.F.R 40 par élève.</i>	<i>33</i>
ANNEXE 3 : ÉTUDE DU CONTE	48
<i>Annexe 3.1 : présentation du conte</i>	<i>49</i>
<i>Annexe 3.2: questionnaire du conte</i>	<i>76</i>
<i>Annexe 3.3 : article publié des résultats du conte</i>	<i>78</i>
ANNEXE 4 : ÉTUDE DES CORPUS	96
<i>Annexe 4.1. : Livret d'accompagnement du conte.....</i>	<i>97</i>
<i>Annexe 4.2 : Codes de retranscription des corpus</i>	<i>160</i>
<i>Annexe 4.3 : Autorisation d'enregistrement.....</i>	<i>165</i>
<i>Annexe 4.4 : Corpus retranscrits.....</i>	<i>167</i>
ANNEXE 5: DÉTAIL DE L'ANALYSE INTERLOCUTOIRE.....	359
ANNEXE 6: ANALYSE DES DISCOURS	364
<i>Annexe 6.1 : grille d'analyse des discours</i>	<i>365</i>
<i>Annexe 6.2 : détail des marqueurs des discours</i>	<i>367</i>
<i>Annexe 6.3 : grilles d'analyse des contenus de DYLAN.....</i>	<i>369</i>
<i>Annexe 6.4 : grilles d'analyse des contenus de JEAN.....</i>	<i>388</i>
<i>Annexe 6.5 : grilles d'analyse des contenus de MARC</i>	<i>407</i>

<i>Annexe 6.6 : grilles d'analyse des contenus d'ALAN.....</i>	<i>426</i>
<i>Annexe 6.7 : grilles d'analyse des contenus de BASTIEN</i>	<i>445</i>
<i>Annexe 6.8 : grilles d'analyse des contenus de LEA</i>	<i>464</i>
<i>Annexe 6.9: grilles d'analyse des corpus de LOUIS</i>	<i>483</i>
<i>Annexe 6.10 : calculs des résultats individuels</i>	<i>502</i>

ANNEXE 1 : VIGNETTES ÉLÈVES

I. LEA

1. Présentation

Léa est une jeune fille âgée de seize ans au moment de son année de terminale CAP. Elle est interne depuis sa première année, puisqu'originnaire d'une ville éloignée de l'établissement scolaire. Elle vit seule avec sa mère et son petit frère, et n'a pas connu son père, parti avant sa naissance. En échec scolaire lourd depuis la maternelle, Léa a été orientée à l'issue d'une troisième SEGPA vers un CAP bâtiment, option peinture et revêtements. Elle ne s'est pas opposée à ce choix qu'elle a accueilli comme étant le sien, avec pour arguments de préférer les classes de garçons à celles de filles. Léa est de petite taille, plutôt mince, les cheveux mi-longs qu'elle ne coiffe pas. Elle porte des vêtements amples de types sportwear et des baskets qui lui confèrent une allure masculinisée qu'elle revendique. Sa particularité physiologique s'affiche par un strabisme très prononcé de l'œil gauche, qu'elle ne fait plus corriger depuis un an. Elle refuse également de porter ses lunettes de correction, ce qui lui vaut de fréquents maux de tête. Léa fume depuis l'âge de quatorze ans, de manière régulière. Elle ne bénéficie pas de traitement médical particulier, mais prend souvent des anxiolytiques légers pour stopper des crises d'angoisses récurrentes, ainsi que du paracétamol pour diverses douleurs dont elle souffre régulièrement (maux de tête, maux de ventre, etc.). Elle boit de l'alcool occasionnellement, y compris dans l'établissement scolaire, ce qui lui a valu une exclusion d'une semaine sur l'année scolaire passée.

2. Parcours personnel (données issues des familles)

Léa est la fille aînée d'une fratrie de deux enfants. Elle vit avec son petit frère de huit ans son cadet, qui est son demi-frère. La maman nous explique, lors d'une réunion parents-enseignants, que Léa n'a pas connu son père, et que ceci lui pose un fort problème de reconnaissance identitaire, qui est pris en charge par le centre médico-psychologique lors de ses séances de rééducation. Elle nous renseigne également sur sa grossesse, qu'elle éprouve le besoin de nous relater. Ainsi, nous apprenons que Léa avait une sœur jumelle *in utero*, qui n'a pas vécu. Il a fallu attendre l'accouchement pour extraire le fœtus qui était enroulé autour de sa sœur. Cette grossesse particulièrement difficile nous renseigne sur les dires de Léa de toujours de sentir abandonnée et incomplète. Léa ne vit que les week-ends avec sa maman,

qui ne travaille pas, et son beau-père dont elle ne parle pas (et dont ne nous saurons pas la profession), passant le reste de l'année à l'internat. Les relations dans la beau-parentalité sont décrites comme bonnes et cordiales. Léa ne contredit pas les propos de sa maman à propos de la structure familiale.

3. Résultats scolaires

La lecture des bulletins de Léa montre que celle-ci possède de très fortes difficultés dans l'acquisition des savoirs fondamentaux, non maîtrisés au collège. Son attitude en cours est passive, et elle ne parvient pas à effectuer des opérations mathématiques simples (additions, soustractions). Elle ne comprend pas un énoncé canonique ou les formulations d'énoncés de problème. Dans le champ professionnel, Léa ne se saisit pas des outils pratiques pour les réinvestir dans les savoirs technologiques. Elle n'établit ni lien, ni correspondance entre la théorie et la pratique, et ne saisit pas le sens de certains apprentissages. En revanche, elle procède aux expérimentations proposées et, bien que n'émettant pas d'hypothèses, elle effectue des déductions aux manipulations qu'elle constate. Léa est reconnue comme souffrant de différents « dys », ce qui lui donne droit à un parcours adapté et un temps supplémentaire aux examens, mais pas au recours d'une assistante de vie scolaire. Léa communique très peu avec sa classe, ni avec les élèves du lycée. Interne, elle passe ses soirées seule, et n'a d'interactions régulières qu'avec l'infirmière du lycée. En cours, elle semble absente et ne participe pas à l'oral. Les écrits sont rapides du fait des difficultés qu'elle éprouve avec la langue, et souvent illisibles. Seule fille de la classe, elle observe les mouvements de groupe, et est informée des événements de la vie du lycée. En cours d'enseignement professionnel (atelier), elle éprouve des difficultés de compréhension d'énoncés des exercices et de mise en œuvre de gestes techniques simples. Elle fait preuve de maladresse, ce qui la stresse beaucoup, et provoque de fortes crises d'humeur et de larmes.

4. Parcours scolaire

Lors de la réunion parents-professeurs de début d'année, nous avons ouvert un espace de parole à la maman de Léa, venue avec son fils, afin qu'elle nous explique les difficultés de sa fille, en lien avec son passé personnel et son vécu scolaire.

Celle-ci nous explique que Léa est en grande difficulté scolaire depuis son entrée à école primaire, où elle a été signalée comme effacée, en retrait, au comportement de type autistique.

Nous précisons que Léa n'a eu accès au langage qu'à partir de huit ans (préalablement, elle ne parlait pas du tout, émettant des sons pour exprimer ses besoins). Une prise en charge par une orthophoniste, une psychorééducatrice et une psychomotricienne lui ont permis de mettre en œuvre des techniques de communication de base, puis un accès à la parole. Bien qu'aujourd'hui ce handicap soit corrigé, Léa ne possède que très peu de mots à son vocabulaire et éprouve encore des difficultés pour nommer les choses ou les émotions. La maman est très présente dans la scolarité de sa fille et tente de lui apporter le soutien et les spécialistes dont elle a besoin. En revanche, elle reconnaît ne pas savoir l'aider dans ses devoirs depuis son entrée en sixième, du fait même de son propre parcours scolaire arrêté prématurément, et de la difficulté éprouvée face à certains exercices.

5. Prise en charge actuelle

Léa bénéficie d'une double prise en charge sur cette année scolaire. Sous un angle médical, elle est suivie par une orthophoniste, pour corriger ses problèmes de dyslexie et de dysorthographe, diagnostiqués depuis le primaire. Léa possède de nombreux problèmes de maîtrise de la langue française, au niveau de la lecture, de l'écriture et de la compréhension des énoncés simples. Elle ne communique encore que très peu et éprouve des difficultés à formuler phrases longues. Au sein d'une conversation, elle ne continue jamais les boucles conversationnelles et ne réagit que très peu aux sollicitations langagières. Elle éprouve de difficultés de type émotionnel à répondre aux questions posées, et semble confrontée à de forts problèmes de raisonnement dans ses interactions. La seconde prise en charge est effectuée par un centre médico-spécialisé institutionnalisé dans la ville proche de son lieu de résidence. Elle s'y rend le week-end et pendant les vacances, et rencontre régulièrement des psychologues, des assistantes sociales, qui l'aident à développer des compétences et à calmer ses angoisses nombreuses. Dans l'établissement, Léa se rend quotidiennement au bureau de l'infirmière scolaire, qui connaît bien ses problématiques. Se plaignant souvent de maux de tête, de ventre, ou d'angoisse, la présence de l'infirmière et sa disponibilité assurent un environnement sécurisant à la jeune fille. Léa est également connue des services de la vie scolaire. Elle ne pose pas de problèmes particuliers en termes de gestion de son autonomie, mais manifeste des problèmes de discipline, et tente de détourner régulièrement les règles du règlement intérieur, y compris à l'internat.

II. DYLAN

1. Présentation des données actuelles

Dylan est un jeune garçon âgé de seize ans au moment de l'étude. Il est décrit comme « évitant » à l'école, et présente un comportement très perturbateur. Originaire de la ville notre étude, il a effectué sa classe de troisième en modules DP6, c'est-à-dire avec modules professionnels intégrés. Il y a connu de graves problèmes de violence, avec des renvois longs, toujours pour des faits de bagarre avec des élèves, et de subversion envers les adultes. Son comportement est très défiant, introverti et non-communicant. Très absentéiste, il sélectionne ses cours et ne se rend jamais en enseignement général. Les cours d'enseignement professionnel ne le motivent également guère, mais prennent sens dans sa formation. Dylan prétend être placé en voie professionnelle par défaut, sur décision de la conseillère d'orientation du collège. Renvoyé à plusieurs reprises sur sa première année de CAP pour des faits similaires, nous l'accueillons en formation dans la même posture et les mêmes soucis d'impulsivité et de comportement que l'an passé. Il ne souhaite pas s'intégrer au groupe classe, que celui-ci a rejeté. Lors de mon arrivée dans cet établissement au mois de septembre 2011, le groupe classe a posé le cadre rejetant de l'élève, en m'expliquant les raisons de la mise à l'écart de Dylan. Deux élèves de la classe se sont physiquement battus avec lui l'an passé, et des sanctions d'exclusion ont été prises contre l'adolescent. Son retour en classe ne fut jamais médiatisé avec les élèves agressés, qui sont restés dans une posture de défiance, le reste du groupe en soutien aux victimes.

2. Passé personnel

Dylan est le premier enfant d'une fratrie de cinq. Il est issu d'un foyer stable et nucléaire. La maman ne travaille pas et ne s'implique pas dans la scolarité du jeune garçon. Le papa est employé d'une usine du secteur depuis peu, après de longues périodes d'intérim et de chômage. Nous ne rencontrerons pas les parents de Dylan aux réunions parents-professeurs de ce mois d'octobre. Ceux-ci ne répondent plus au téléphone en cas de soucis avec leur fils, depuis qu'ils ont exprimé, l'an passé à la vie scolaire et aux conseillères d'éducation, qu'ils ne voulaient pas s'occuper des problèmes de discipline de leur fils, qu'ils jugent négativement. Les parents démissionnaires sont décrits par Dylan comme évitants et peu affectueux. Le papa

est dépeint comme particulièrement violent, puisque n'hésitant pas à porter des coups sur l'adolescent depuis la petite enfance, lors de soucis disciplinaires. En revanche, Dylan porte une forte affection à ses frères et sœurs, dont il parle souvent, et dont il prend plaisir à s'occuper.

3. Résultats scolaires

Les bulletins de la première année de Dylan présentent tous les marques de solides capacités scolaires et cognitives, non exploitées par le jeune garçon, du fait d'un refus manifeste des apprentissages et d'une incapacité à interagir avec la classe et les enseignants. Son fort taux d'absentéisme ne lui permet pas une évaluation systématique des savoirs, et lui confère une moyenne très basse. Les appréciations des enseignants sont fortement connotées négativement, et portent principalement sur le comportement de l'élève. Des avertissements de travail et de comportement lui sont adressés. Cependant, Dylan possède des facilités d'apprentissage et bien que silencieux, manifeste de solides capacités à restituer les savoirs des disciplines qui l'intéressent. Il peut également revêtir une posture volontaire et motivée, mais sans qu'il n'en justifie jamais ni n'en donne d'explications.

4. Prise en charge actuelle

Dylan a bénéficié, au début de son collège, d'un suivi éducatif pour mineur à l'aide d'un éducateur nommé par une assistante sociale. Ce suivi s'est déroulé sur une durée de deux ans et s'est terminé une fois l'entrée du jeune garçon au lycée professionnel. Actuellement, il n'est plus suivi et décrit cette expérience comme inadaptée et délétère, n'ayant tiré aucun bénéfice des principes éducatifs reçus. Il aborde un comportement toxicomaniaque, en fumant régulièrement des substances illicites et en le revendiquant publiquement, sur ses cahiers. Dylan a reconduit ses conduites absentéistes depuis le début de l'année, et ne communique que très peu. Cependant, il offre des espaces d'ouverture à son histoire lors des cours d'enseignement professionnel, que j'accueille au-travers d'une écoute compréhensive, afin de dresser le diagnostic.

III. LOUIS

1. Présentation des données actuelles

Louis est un adolescent en provenance d'une classe de SEGPA implantée dans la ville de son lycée actuel, où il réside à temps plein dans une famille d'accueil. Placé à l'âge de huit ans en foyer puis rapidement placé en famille nourricière, il est le plus jeune d'une fratrie de trois enfants (une grande sœur et un grand frère). Suite au décès brutal du papa, la maman a renoncé à exercer ses droits parentaux en lien avec un état de santé fragile et une maladie psychologique lourde. Celle-ci réside dans une ville située à plus d'une cinquantaine de kilomètres où vit Louis, et entretient des rencontres régulières avec celui-ci. Depuis le début de cette année scolaire, il est autorisé à y passer un week-end par vacances scolaires, avec ses frères et sœurs biologiques. Louis redécouvre le lien de parenté qu'il avait perdu il y a huit ans de cela. De tempérament nerveux mais très sociable, il éprouve souvent le besoin de parler de sa famille et des réunions actuelles. Au lycée, bien qu'en échec scolaire préalable, il investit sa formation de manière positive, sous l'autorité de sa famille d'accueil, très présente dans la scolarité et le suivi de l'adolescent. Nous la rencontrerons lors de la réunion parents/professeurs de cette année scolaire, où elle nous livrera les difficultés éducatives et identitaires qu'elle rencontre avec Louis, accentuées avec son retour dans sa famille biologique. Les différences de valeurs et l'absence de partage des références éducatives et sociales semblent créer chez Louis des conflits forts qu'il verbalise dans le souhait de quitter rapidement le foyer accueillant, engendrant une forte déception de celui-ci. Louis est âgé de seize ans quand nous le rencontrons. De taille normale, les cheveux frisés, il souffre d'un déficit visuel important, en lien avec des carences éducatives et une absence de soins précoces, que nous expliquera la famille d'accueil. Louis est régulièrement surveillé pour des problèmes de consommation d'alcool et de stupéfiants, qu'il revendique, malgré les interdictions et les recommandations de sa famille d'accueil.

2. Passé personnel (données issues des familles)

Les données recueillies sur Louis à propos de ses événements de vie antérieurs se situent ainsi selon une double source complémentaire : d'une part le récit de Louis et d'autre part, celui de sa famille d'accueil. Louis ne manifeste pas de souci particulier avec la narration

de son histoire, ni de gêne ou de honte. En revanche, il précise souvent son mal-être et son désir de repartir dans sa famille d'origine. Louis possède un vocabulaire étoffé pour décrire l'ensemble des manifestations anxieuses ou tristes qu'il éprouve souvent en classe. Il est dépeint comme un adolescent calme, réfléchi et obéissant, selon sa famille, mais en période actuelle de rébellion contre les règles strictes du foyer. Cette période n'est pas sans susciter de vives inquiétudes dans sa famille nourricière. Louis a un grand frère et une grande sœur biologiques, qui vivent auprès de leur mère sans jamais avoir été déplacés. Nous apprenons lors de la réunion, en l'absence de Louis, que son enfance fut difficile et chargée d'expériences traumatiques depuis le décès du papa, qui constitue un facteur de non-dit dans la famille. Louis ne sait pas quelles sont les raisons de son décès, et ceci n'est pas sans susciter de vifs questionnements chez l'adolescent. Ces mêmes facteurs sont source d'angoisse et d'interrogations permanentes chez l'adolescent. Louis n'a cependant jamais connu de ruptures longues avec sa mère biologique, puisque des rencontres avaient lieu depuis son placement en foyer ouvert, à raison d'un après-midi par mois. Depuis cette rentrée scolaire, il est autorisé à se rendre au domicile de la maman, le jugement sur la présence des médiateurs ayant été levé. Nous précisons que nous ne rencontrerons pas la mère biologique de Louis, qui ne se manifesterait pas sur la scolarité de son fils. Il justifiera cette absence par des problèmes de santé de sa mère.

3. Résultats scolaires

Les résultats scolaires de Louis lors de sa première année de CAP sont honorables. La lecture de son dossier et des commentaires des bulletins laissent apparaître des problèmes essentiellement d'ordre logique et cognitif. Cependant, il est noté que Louis aborde un comportement très scolaire et investit bien les savoirs tant professionnels que généraux. Il fait ses devoirs à la maison, et n'a aucune absence injustifiée. Ses professeurs le décrivent comme un élève rigoureux et consciencieux, désireux de bien faire et d'y arriver, ce que nous relevons également dans notre discipline et dans nos cours. Louis sait répondre aux attentes de l'institution et des savoirs attendus d'un diplôme de CAP. Cependant, face aux problèmes nouveaux qui font appel à la recherche et non plus à l'application de savoirs ou de théories, Louis se positionne systématiquement en posture d'échec, jusqu'au refus de l'exercice. D'un naturel avenant et souriant, il peut, dans ces moments, éprouver un fort sentiment de colère qu'il expose aux professeurs, en verbalisant ses jugements et opinions. Dans ces moments,

Louis doit être canalisé et calmé. Ces changements de comportement sont acquiescés par sa famille d'accueil, qui connaît, lors des devoirs du soir, les mêmes réactions conflictuelles.

4. Passé scolaire

Louis provient d'une SEGPA de la ville du lycée professionnel dans lequel il est inscrit cette année. Cette orientation est la suite logique des cours de champ professionnel suivis lors des séances d'atelier en classe de troisième et de quatrième. Louis possède un dossier scolaire classique pour un élève issu de l'éducation prioritaire et spécialisée : des difficultés cognitives sont présentes, avec de fortes lacunes en matière générale et dans l'acquisition du socle commun de connaissances et compétences. Ses professeurs ne constatent aucun problème de comportement particulier, mis à part quelques accès de colère. Il a obtenu son certificat de fin d'études générales mais pas son diplôme national du brevet, qu'il n'a d'ailleurs pas présenté, suite à un niveau jugé insuffisant par ses professeurs. Louis exprime clairement ses difficultés scolaires et nous instruit de ses différents suivis au centre médico-spécialisé afin d'y remédier, à l'aide de différents spécialistes. Pourtant, Louis affiche une posture correcte en cours et semble apte à suivre les enseignements, sans troubles du comportement. Mais les évaluations rendent compte d'une incapacité à reproduire ou retranscrire les savoirs étudiés.

5. Prise en charge actuelle

Depuis un mois, Louis ne bénéficie plus de la mesure éducative fermée pour rencontrer sa mère, mais d'une mesure éducative semi-ouverte qui le réintroduit progressivement dans sa famille d'origine. Afin que cette transition puisse être positive, Louis est toujours suivi par un éducateur et différents intervenants de la structure médico-psychologique de la ville, qui médiatise et tempère les comportements agités de l'adolescent lors de ses retours dans sa famille nourricière. Une vigilance particulière est exercée sur l'addiction du jeune homme aux jeux vidéo et sur sa consommation d'alcool, qu'il affiche spontanément de manière souvent provocante. Nous précisons que Louis ne voit plus de psychologue ou de pédopsychiatre depuis plusieurs années. Au lycée, il ne possède aucun suivi, ni prise en charge particulière. Louis n'est pas connu des services de la vie scolaire, ni des services médicaux.

IV. ALAN

1. Présentation des données actuelles

Alan est un élève en provenance d'une ville éloignée de celle de notre établissement scolaire. Âgé de dix-sept ans au moment de notre étude, il est en internat depuis un an, et effectue sa seconde rentrée en terminale CAP. Depuis la rentrée, Alan manifeste un comportement très cyclique envers ses camarades et moi-même, entre mutisme, enfermement et manifestations désorganisées de la parole. Vouté, il est souvent assis au fond de la classe et reste passif durant les séances, tout en abordant un comportement scolaire adapté. Il vient en cours avec toutes ses affaires, dont il prend soin. Il ne s'absente jamais de manière injustifiée, sauf un lundi par mois, afin de se rendre en centre de rééducation spécialisée, qui traite ses différents troubles, depuis des dysfonctionnements psychocognitifs jusqu'à la rééducation motrice. Ce centre est situé dans une maison médicale implantée dans sa ville d'origine. Alan possède de lourds problèmes de vue et est équipé de lunettes de correction très importante, ceci handicapant fortement la dextérité dont il doit faire preuve dans le cadre de l'apprentissage de son futur métier dans le bâtiment, et de certaines tâches nécessitant une forte précision. De même, Alan éprouve de fortes lacunes en discipline professionnelle, où il ne parvient pas à mettre en œuvre certaines habiletés motrices attendues en fin de cycle. Alors qu'il paraît maladroit dans ses gestes, il ne saisit pas des opérations logiques afin de parvenir à conduire à bien une tâche, entraînant des situations de tension dans lesquelles il dégrade involontairement le matériel (maladresse, jet d'outil). De tempérament très calme, voire passif, Alan semble inséré dans la classe. En revanche, il n'y est pas inclus, en ce sens qu'il ne procède à aucun échange dialogique avec ses camarades. Lorsque nous l'écoutons s'exprimer, nous nous apercevons qu'il possède un bégaiement très prononcé, qui le complexe beaucoup. Dans ses moments de calme, il peut former des phrases simples, épelées par décomposition des syllabes. Mais à d'autres moments, (en cas de colère, ou d'impatience, ou de besoin non justifié) Alan se met à parler avec force et énergie, sous l'effet d'une pulsion ou d'un désir de communiquer. Mais dans ces moments, ses phrases sont inaudibles et cet effet est accentué par un accent fort qui ne provient pas d'un dialecte régional, mais que l'adolescent a mis en œuvre seul, par isolement sensoriel et communicationnel, comme il nous l'explique. Nous notons qu'Alan ne possède aucune conduite toxicomaniaque ni addictive, ni aux jeux ni aux

substances. Il milite également contre l'usage du tabac et des boissons alcoolisées, militantisme dont se moquent ses camarades.

2. Résultats scolaires

Les résultats scolaires d'Alan sont très faibles, voire catastrophiques dans les disciplines générales et professionnelles. Porteurs de dysfonctionnements cognitifs et émotionnels nombreux, Alan ne répond à aucune consigne orale ou écrite et rend souvent copie blanche aux devoirs. Ce mode de fonctionnement lui confère une moyenne très basse, à laquelle aucun enseignant ne sait apporter de réponse ou de tentative de correction. Cependant, il aborde un comportement très scolaire en prenant bien ses cours ou en tentant d'effectuer les exercices demandés. C'est pourquoi il est décrit par l'équipe éducative comme un élève volontaire et calme, mais pour lequel la possibilité d'obtenir son diplôme certificatif est impossible. Il souffre de ces échecs et se décourage dorénavant systématiquement face aux épreuves ou consignes demandées.

3. Passé scolaire (données issues des parents)

Issu d'une classe de troisième spécialisée de d'EREA, Alan ne maîtrise pas les savoirs fondamentaux attendus en fin de cycle de collège, ni même de primaire. Il a effectué, l'an passé, ce que l'on nomme dans notre académie un « pré apprentissage ». Il s'agit d'une période d'essai en classe de troisième d'intégration dans une entreprise (bâtiment, option en peinture et revêtement) afin d'y conclure un contrat si l'issue est positive, et effectuer son diplôme de CAP sur deux ans dans un centre de formation d'apprentis en alternance. Cependant, nous apprenons que cet essai s'est soldé par un échec et qu'Alan a intégré alors le CAP bâtiment de notre établissement par défaut. Alan nous explique que cet échec repose sur une incompréhension des attentes du patron et de très fortes difficultés d'intégration dans l'équipe d'employés, du fait de ses difficultés de langage, et donc d'incompréhension des directives ou des consignes de chantier. Alan nous relate souvent cet épisode avec beaucoup de colère et de jugements négatifs. Cependant, nous constatons ces mêmes difficultés en champ professionnel et dans l'exercice de consignes simples, ainsi que dans les cours de SST (sauveteur secouriste de travail), dans lesquels il ne parvient pas à mettre en œuvre l'appel téléphonique aux secouristes.

4. Passé personnel (données issues des familles)

Nous rencontrons la famille d'Alan à la réunion de rentrée. Le père et la mère sont venus afin de nous expliquer les problèmes de leur fils, envers lesquels ils éprouvent de fortes angoisses. Nous apprenons que le couple est stable et travaille à deux en qualité d'agent, employés des collectivités territoriales. Alan a un grand frère âgé de quatre ans de plus que lui, qui poursuit des études supérieures d'histoire en faculté. Les parents posent de forts espoirs sur leur fils aîné dont ils nous expliquent les difficultés à financer les études, conjointement à l'internat d'Alan. Ils ne jugent négativement pas le cadet de leur famille et ne le compare pas à leur fil aîné. Cependant, ils expriment ne pas comprendre pourquoi Alan est ainsi en fort échec scolaire et possède autant de troubles du comportement, qu'ils nous relatent à ce moment. Ils nous expliquent que ces troubles sont apparus en primaire, suite à un grave accident qu'a vécu Alan alors qu'il était âgé de huit ans. Ce dernier possédait des difficultés d'attention et de concentration depuis la petite enfance et des difficultés d'anticipation. Il a vécu un accident de la route en qualité de piéton, et a subi une lourde hospitalisation. Il porte actuellement de lourdes séquelles psychomotrices, coordonnant difficilement ses gestes avec sa volonté. Depuis, Alan a développé son bégaiement et s'est renfermé sur lui-même, en développant une image très négative de lui. Ses parents définissent également le brusque changement de caractère de leur enfant qui, depuis, fait des crises de nerf dès qu'il est confronté à une tâche qui lui paraît impossible. Cet effet de découragement est accentué par des difficultés d'expression de ses émotions, ce qui plonge la famille dans un état d'incompréhension envers leur enfant. Cependant, ils fondent des espoirs forts sur cette formation professionnelle afin d'insérer leur enfant dans la vie active, ce qui constitue pour eux la seule voie de réparation et d'insertion. Ils suivent la scolarité de leur fils, mais sans réellement écouter qu'il ne se plaise pas dans le bâtiment et qu'il ne souhaite pas y exercer sa future profession, puisqu'il souhaite travailler en restauration.

5. Prise en charge actuelle

Alan bénéficie d'une prise en charge psycho-médicale extérieure au lycée, pour laquelle nous ne possédons que très peu d'informations. Les parents y conduisent leur fils un fois par mois, mais n'assistent pas aux séances, du fait de leur activité salariée. De plus, ils ne comprennent que très peu le rôle des intervenants, ainsi que les problèmes réels de leur fils, qu'ils ne parviennent que péniblement à nous décrire, reconnaissant qu'ils ne maîtrisent pas le

vocabulaire médical ni les problèmes de leur enfant, se décrivant eux-mêmes comme porteurs de difficultés cognitives. Cependant, nous apprenons qu'ils souhaitent que leur fils soit reconnu « travailleur handicapé » dans sa vie professionnelle à venir, puisque très inquiets du sort de leur enfant. Alan ne se prononce pas sur ses séances, qu'il tient loin de sa vie scolaire. Concernant les difficultés qu'il éprouve depuis l'an passé lors de ses périodes de stage obligatoires en entreprise, il émet, comme ses parents, le constat qu'il ne pourra jamais travailler seul, et que personne ne lui confiera de tâches en responsabilité ou en autonomie. Ceci accroît son anxiété et l'empêche de se projeter dans l'avenir. Dans l'établissement scolaire, Alan ne se rend jamais auprès des services de l'infirmerie, ni de l'assistante sociale. Il n'est également pas connu de la vie scolaire, et n'a justifié d'aucune sanction depuis son intégration dans l'établissement.

V. JEAN

1. Présentation (données actuelles)

Jean est âgé de dix-sept ans au moment de notre arrivée dans le lycée en seconde année de CAP. De très grande taille, très mince, il possède un regard très noir et en permanence très marqué de nombreuses cernes, dévoilant une grande fatigue et d'une forte lassitude, qu'il porte en marchant courbé. Élève interne en provenance d'une grande ville éloignée de celle notre établissement, il effectue sa seconde rentrée au lycée professionnel sans enthousiasme, voire par la force de la pression parentale exercée sur lui. Il manifeste en permanence le non-sens de sa présence dans un lycée du bâtiment, détestant les locaux, l'équipe éducative et le champ disciplinaire lui-même. Cet ensemble de données le conduit à aborder une attitude très négative envers les membres de l'équipe éducative, ainsi qu'envers les membres de sa classe, dont il se moque régulièrement et envers lesquels il entretient des rapports défiants.

2. Résultats scolaires

Les résultats actuels de Jean, issus de sa première année de CAP, sont très faibles dans toutes les disciplines, sauf en art plastique où il manifeste de fortes capacités créatives. En revanche, les disciplines générales attestent d'un manque de travail et d'investissement manifeste, ainsi que des difficultés d'acquisition de nouvelles connaissances. Cependant, Jean maîtrise, davantage que ses camarades de classe, la langue française lue et écrite, et les calculs mathématiques simples. En discipline professionnelle, Jean refuse toute participation aux tâches et aux manipulations professionnelles et scientifiques. Il ne s'intéresse pas à la profession et affiche des rapports de stage témoignant de ce désintérêt de la part des patrons et des tuteurs. Jean n'est pas absentéiste du fait de son statut d'interne, mais arrive souvent en retard en cours, sous couverture d'excuses diverses non justifiées. En cours, son comportement est évitant et dédaigneux des exercices proposés, ce qui lui vaut souvent des rapports et des exclusions de cours de la part des enseignants. Ces exclusions provoquent chez l'élève de fortes colères, qu'il manifeste par des propos violents et injurieux envers l'équipe éducative. Ses problèmes de comportement sont inscrits dans son bulletin scolaire comme une entrave au bon déroulement des acquisitions.

3. Passé scolaire (données issues du dossier)

Jean provient d'une classe de troisième préprofessionnelle d'une ville éloignée de celle de notre établissement scolaire, qui justifie sa place en internat. Lors des stages en entreprises effectués durant cette année de collège, il testa divers corps de métier pour choisir les métiers de la boulangerie. Mais faute de place ou de maître de stage pour conclure un contrat d'apprentissage, c'est en dernière commission d'affectation de la rentrée de septembre 2010 que le centre d'orientation l'affecta dans les métiers du bâtiment, en classe de CAP, sous en formation initiale. Cette affectation fut refusée par l'adolescent, mais acceptée par les parents, qui l'obligèrent à intégrer le lycée et l'internat. Le dossier de Jean pour une formation de boulanger, y compris sous statut initial en CAP, ne fut pas retenu pour des raisons de mauvais résultats scolaires et de problèmes de comportement (nous précisons que le CAP boulanger sous statut initial connaît, au moment de rédaction de cette thèse, un fort taux de pression qui permet de choisir les candidats les plus volontaires et ayant acquis les connaissances du socle commun). En amont de ce défaut d'orientation, nous apprenons que Jean est en échec scolaire depuis la classe de sixième, principalement pour des raisons de comportement déviant et inadapté à l'école. Bien que ses résultats ne semblent pas forcément catastrophiques, ce sont principalement des crises violentes en lien avec une forte nervosité qui entravaient le bon déroulement des apprentissages. Jean manifeste, lors de mise en situation anxiogène, des crises de violence contre lui-même, principalement, mais également contre les autres, en faisant usage de la force et en passant très vite à l'acte. Incapable de se justifier, Jean les subit sans jamais en parler, ni tenter de comprendre leur provenance ou leur origine. Jean, cependant, possède des capacités à mémoriser des informations qui lui semblent pertinentes et pourrait obtenir de meilleurs résultats, selon l'avis de l'équipe éducative de l'établissement.

4. Passé personnelle (données issues des familles)

Nous ne recevons pas les parents de Jean à la réunion parents/professeur de la rentrée ; celui-ci nous expliquera que ses parents sont séparés et travaillent à des heures ne leur permettant pas de venir de si loin pour une réunion. Ce tableau négatif dépeint par le jeune homme ne sera pas remis en cause par l'équipe de la vie scolaire, qui nous explique que si le responsable légal de Jean est sa maman, celle-ci éprouve des difficultés à communiquer avec l'établissement et ne se rend jamais aux réunions, ni aux convocations, précisément celles de

l'an passé où l'équipe de direction exigeait de rencontrer les responsables légaux suite à de graves problèmes de comportement et de violence de l'adolescent durant les heures de cours.

En revanche, nous recevons la mère de Jean, à sa demande, aux alentours du mois d'avril 2012, pour une rencontre à sa demande sans réel motif. La maman est venue accompagnée de sa dernière petite fille de six ans, porteuse d'une maladie génétique de type trisomique, tenait à faire le point sur l'année de son fils, et se sentait suffisamment en confiance avec l'institution et moi-même pour demander un rendez vous, selon ses justifications. Après un court récapitulatif sur le comportement et la scolarité de Jean, elle nous livrera des explications précises sur la situation de son fils. Séparé du père de Jean ainsi que de son second compagnon, elle élève seule ses deux enfants en cumulant des petits boulots de ménage, dans divers organismes d'aide à la personne. Elle nous relate ses difficultés matérielles et financières et les difficultés de communication avec le père de Jean sur le partage des valeurs éducatives et sur le suivi de la scolarité de leur fils. Elle nous explique que Jean voit son père un week-end sur deux, et qu'ils entretiennent de très bonnes relations, meilleures que les siennes avec son fils. Jean souhaite d'ailleurs, à l'issue de sa formation, aller vivre avec son père et travailler dans l'entreprise de pneumatique qui l'embauche, avant de passer ses permis pour devenir taxi de ville. Ses projets d'avenir sont ceux exprimés par l'élève, présent lors de l'entretien, au cours duquel il se montre particulièrement calme et bienveillant envers sa petite sœur, qui exprime de forts sentiments envers son grand frère. Nous peinons à reconnaître l'adolescent subversif et agité que nous suivons en milieu scolaire. La maman nous explique que Jean, depuis cette année, raconte beaucoup ses séances en atelier et les séances de discussion auxquelles il participe, et qui lui apportent beaucoup de mots, selon lui. C'est d'ailleurs le motif de la rencontre avec la maman, qui tenait à nous remercier de cette année scolaire au cours de laquelle Jean n'a pas manifesté d'actes digressifs à l'école, mis à part un incident en septembre au cours duquel il frappa ses poings contre les murs, se provoquant des lésions légères.

5. Prise en charge actuelle

Jean n'a jamais bénéficié d'un quelconque type de prise en charge, mais est conscient et présent lors des séances d'accompagnement parents/enfants dont bénéficie sa mère, avec laquelle il vit dans le cadre de l'éducation d'un enfant à besoins particuliers dans une famille. Ces séances sont organisées par la PMI (protection maternelle infantile) de sa ville, qui

propose l'aide d'une assistante sociale et d'autres professionnelles de la petite enfance dans les foyers. Jean est attentif et responsable des besoins de sa famille et précisément de l'impuissance de sa mère dans certaines situations éducatives. Bien que silencieux, il semble conscient des problématiques liées à la différence de sa petite sœur, dont il ne parle jamais et n'avait jamais parlé en amont de la rencontre avec sa maman. Nous ne verrons ni n'arriverons jamais à entrer en contact avec le père de Jean, qui refuse tout lien avec l'institution. Le père est absent de la scolarité de son fils, et celui-ci n'exprime aucun sentiment sur ce fait. Il ne parle d'ailleurs jamais de son père, autrement qu'en ces termes qu'il est très permissif et le laisse seul gérer sa vie. C'est pourquoi Jean pose le projet à sa majorité de retourner y vivre et travailler à ses côtés.

VI. MARC

1. Présentation sur données actuelles

Marc est un adolescent qui provient d'une classe de troisième SEGPA d'un village à proximité du lycée professionnel de notre étude. Cette classe de troisième forme à des modules de champ professionnel sur quelques heures par semaine, et oriente stratégiquement les élèves de ce collège vers une formation professionnelle du bâtiment, qui s'effectue au niveau 5 dans l'établissement de notre recherche. Ce collège de SEGPA est un vivier de recrutement pour cet établissement qui assure, grâce à la formation CAP, une continuité pédagogique et éducative dans l'enseignement spécialisé et prioritaire. Marc rejoint, au lycée professionnel, son grand frère de deux ans son aîné, scolarisé dans la spécialité mécanique automobile. Marc est de très grande taille et de très forte corpulence. De tempérament calme et tranquille, il est très discret et sourit toujours aux membres de sa classe et au corps enseignant. Il répond toujours favorablement aux consignes et semble volontaire pour effectuer convenablement les attendus scolaires. Marc est bien intégré dans sa classe et dans l'établissement, où il ne fait pas parler de lui. Il a intégré sa formation sans frustration ni obligation, mais ne s'est pas projeté dans un avenir professionnel précis. Introverti, il n'exprime que très peu ses émotions et ses ressentis, et se contente de sourire largement aux questions que son entourage lui pose. Marc ne fait pas preuve d'absentéisme et aucun fait subversif n'est à relever dans son dossier scolaire.

2. Résultats scolaires

Marc possède de lourdes difficultés scolaires au niveau de l'acquisition des savoirs fondamentaux du collège. De ce fait, il reporte ces lacunes dans son actuelle formation, dont il ne se saisit pas. Bien que discipliné et répondant positivement aux demandes des enseignants, il rend systématiquement copie blanche aux devoirs, et ne prend aucune initiative en discipline professionnelle. L'équipe éducative estime que Marc possède un fort retard cognitif, et que son attitude passive dérive vers une régression intellectuelle de plus en plus prononcée, au fur et à mesure de la progression des apprentissages. Marc ne s'explique que très peu sur ses difficultés scolaires, justifiant toujours avec le sourire qu'il ne comprend rien. Il semble en état d'hébétement par les attentes des enseignants et ne pose aucune réflexion

critique ou dialogique sur des événements ou des faits. Il fait partie des élèves présents-absents, c'est-à-dire qu'il répond aux consignes et se présente bien régulièrement en formation, mais sans vraiment savoir pourquoi. Il semble, cependant, apprécier ce temps scolaire et prend plaisir aux cours.

3. Passé scolaire

Nous rencontrons sur cette année scolaire, un ancien professeur de Marc lors d'une réunion professionnelle. Celui-ci nous parle de l'élève qu'il a suivi sur ses deux années de quatrième et troisième SEGPA, dans un collège proche de notre établissement. Marc est dépeint comme un collégien très calme et docile. Il ne posait aucun problème de comportement au collège, mis à part quelques manifestations de colère lorsque ses camarades l'importunaient. En revanche, il est décrit comme porteur de fortes difficultés en lien avec une mauvaise compréhension des apprentissages. Nous apprenons que Marc éprouvait des difficultés de gestion de ses émotions, et qu'il manifestait des réactions en lien avec de l'hypersensibilité dans certaines situations, lui provoquant rapidement des crises de larmes, y compris devant ses camarades. La moyenne scolaire de Marc était très basse, et il n'a pas obtenu le DNB (diplôme national du brevet).

4. Passé personnel (données issues des familles)

Nous ne rencontrerons pas la famille de Marc à la réunion parents/enseignants de début d'année scolaire. Celle-ci ne s'est pas manifestée et n'a pas rendu de réponse à l'invitation proposée par l'établissement. Les services de la vie scolaire nous expliquent que Marc vit avec sa maman en foyer monoparental, avec son frère plus âgé d'un an et scolarisé dans l'établissement, dans lequel il manifeste de gros problèmes de comportement.

Au cours de l'année, nous ne verrons pas la mère de Marc, malgré une demande de rencontre afin de faire le point sur l'élève. Cette dernière ne nous fournira pas de réponse à l'invitation, ni ne justifiera les raisons de son refus. Les seules informations dont nous disposerons viendront de Marc lui-même, lors des moments d'émergences spontanées de parole. Ainsi, nous apprenons que Marc vit seul avec son frère et sa mère, sans repère masculin stable. La maman effectue des petits boulots de service ou de ménage dans le village où ils résident, selon les propos de Marc. L'adolescent tient un discours positif sur sa famille et précisément sur sa mère, qu'il ne souhaite pas quitter, et dont il souhaite s'occuper plus tard, en passant le

permis et en la conduisant « en ville pour qu'elle fasse les courses ». Marc déplore l'attitude complexe de son frère dans sa famille, qui fait « des bêtises ». Marc nous explique s'acquitter de diverses tâches domestiques, depuis le ménage jusqu'aux travaux de maintenance et d'approvisionnement de la famille, sans l'aide de son frère. Marc semble compréhensif et calme lorsqu'il parle ponctuellement de sa situation familiale, bien que nostalgique lorsqu'il évoque le départ de leur père dans sa petite enfance, et l'abandon total de la famille de celui-ci. Marc se définit comme bienveillant et détaché de toute colère, même s'il est capable de monter le ton contre ses camarades quand ceux-ci se moquent de lui.

5. Prise en charge actuelle

Marc ne justifie d'aucune prise en charge actuelle, ni par des services extérieurs, ni par les services scolaires. Il se prépare à l'obtention de son code de la route, qu'il s'est financé en travaillant dans une entreprise du bâtiment au cours de l'été, entreprise dans laquelle il effectue ses stages professionnels. Marc ne présente aucun trouble du comportement en lien avec des addictions et ne consomme pas de produit, ni d'alcool. Il n'est pas connu des services de la vie scolaire, ni des services de l'infirmerie de notre établissement. Nous sommes cependant instruites des difficultés financières de la famille au-travers des services de l'intendance et de la scolarité, et de ses demandes d'aide auprès des services des fonds sociaux, la famille ne parvenant pas à honorer les frais de cantine et de scolarité des enfants.

VII. BASTIEN

1. Présentation (données actuelles)

Bastien est un garçon âgé de seize ans au moment de son entrée en classe de terminale CAP. Il est demi-pensionnaire et provient, comme Marc, de la même classe de collège de SEGPA des environs. Il ne présente aucun trouble du comportement et aborde une attitude calme et décontractée en cours. De tempérament rêveur, il ne donne pas sens à sa présence en CAP du bâtiment, cette orientation lui ayant été proposée et imposée par son ancien établissement. Bastien prétend ne pas avoir choisi son orientation, ni avoir réfléchi à un projet professionnel. C'est ainsi qu'il justifie ses très nombreuses absences extraites de son livret scolaire de l'an passé et de ce début d'année également. Provenant de la même classe que Marc, la spécialité du champ professionnel de sa classe de troisième l'orientait naturellement vers le CAP du bâtiment en adéquation avec les prérequis et le champ professionnel du bâtiment intégré au collège. Bastien a longtemps vécu seul avec sa mère, mais vit aujourd'hui en foyer recomposé.

2. Résultats scolaires

Les résultats scolaires de Bastien sont faibles et exposent des difficultés d'apprentissage et de mémorisation des cours. Distrait et rêveur lors des séances, il ne manifeste aucune curiosité, ni intérêt pour les disciplines, dans lesquelles il n'investit aucun travail. Bastien est cependant décrit par l'équipe éducative comme un élève calme et attentif, mais porteur de fortes difficultés de compréhension, et peu motivé à fournir des efforts. En enseignement professionnel, les problèmes visuels de Bastien semblent un frein à l'acquisition de la précision de gestes techniques particuliers, mais n'invalident pas ses capacités à entrer dans la profession. Il répond aux consignes et effectue les tâches demandées.

3. Passé scolaire (données issues du dossier)

Bastien provient d'une classe de troisième SEGPA d'une ville à proximité de celle du lycée professionnel de notre recherche. Nous avons rencontré, lors d'une réunion de travail inter-établissement, son ancien professeur de champ professionnel, avec lequel nous nous

sommes entretenus à propos de l'élève. Il nous décrit comment se comportait Bastien sur ses deux années de classe de quatrième et de troisième SEGPA ,et comment il l'a vu évoluer de sa préadolescence vers son adolescence. Bastien est décrit comme un collégien très introverti, anxieux, qui n'interagissait pas avec les élèves de sa classe. En champ professionnel, Bastien éprouvait des difficultés de compréhension et de dextérité, à savoir qu'il ne maîtrisait aucun geste technique et ne faisait œuvre d'aucune disposition aux postures requises pour les métiers du bâtiment. Il a ainsi effectué tous ses stages de collègue dans la même entreprise, qui a confirmé ces caractéristiques chez l'adolescent, sur lequel de fortes hypothèses furent émises, comme des problèmes de vue ou des problèmes psychologiques. Nous précisons que nous recevons cet ancien diagnostic mais le nuancions sur cette année. L'acquisition des gestes techniques préalablement appris au collège et sur la première année de terminale s'effectuant actuellement rapidement.

4. Passé personnel (données issues du milieu proximal de l'élève)

Nous ne rencontrerons pas la famille de Bastien au cours de l'année scolaire, ni lors de la réunion parents-professeurs, ni lors d'une visite informelle. De même, nous ne parviendrons jamais à la joindre, et celle-ci ne tentera jamais de nous contacter également. Bastien justifie cette attitude de sa mère comme un désintéressement total de sa scolarité. Il prétend que sa maman n'attend rien du diplôme de peinture de son fils, mais qu'elle attend simplement sa majorité, afin qu'il entre dans une usine à proximité de leur nouveau lieu de résidence et quitte la maison. Nous savons que Bastien ne se sent pas inclus dans sa famille, qui, selon lui, manifeste un désintéressement pour la scolarité de leur enfant. Il vit avec sa mère, son beau-père et sa sœur, dont il ne parle jamais, sauf pour se plaindre de son état et de son rapport à sa famille. Il nous instruit d'un déménagement actuel et d'un changement de ville, qu'il n'accepte pas. Nous ne questionnerons pas l'adolescent.

5. Prise en charge actuelle

Bastien ne bénéficie d'aucune prise en charge particulière actuellement. Il ne consulte que des spécialistes des troubles de la vision, afin de se faire corriger un strabisme invalidant physiquement. Dans l'établissement scolaire, il n'est pas connu des services d'éducation et ne se rend auprès des services de l'infirmerie qu'afin d'y faire soigner des migraines. Nous apprenons que Bastien, au cours de cette année, envisage de passer son permis de conduire et prépare, à ce titre, l'examen du code de la route. Bastien finance lui-même son permis à l'aide

de petites rémunérations accumulées lors de ses stages en entreprises, sur sa première année de CAP. L'élève nous informe également d'un changement d'adresse du fait de l'emménagement de sa maman chez son nouveau compagnon dans une maison qu'ils viennent de faire construire. Il ne livre aucun sentiment ni point de vue sur ce changement de vie et de domicile

Conclusion des vignettes

Nous venons d'exposer que les lycéens adolescents retenus pour notre étude, entrés en lycée professionnel du bâtiment, possèdent des caractéristiques qui s'inscrivent et s'analysent au regard de la sociologie de l'adolescent et de son inscription en formation professionnalisante, mais plus au travers d'un constat psychologique, comme porteurs de troubles du comportement et des apprentissages. Leur passé scolaire est empli d'échecs antérieurs qu'ils transfèrent dans leur formation du secondaire, y compris au cours de leur seconde année au lycée professionnel, à l'issue d'une première année où de nombreux soucis de discipline furent recensés. En qualité de pédagogue, il importe de considérer ces données afin de prendre en charge le groupe classe et son mode de fonctionnement antérieur et ce, le temps de poser la réflexion et le diagnostic adéquat, pour procéder à des remédiations ciblées et porteuses de réussite ou de réadaptation à l'école. Ces diagnostics semblent la base pour briser les spirales de l'échec, de l'exclusion et des conduites inadaptées en champ scolaire et institutionnel. Les nouvelles missions de l'Éducation Nationale et les nouvelles compétences des enseignants ciblent les orientations des missions éducatives et leurs modalités de mise en œuvre en ce sens : former le citoyen de demain au-travers des savoirs, des compétences et de la formation professionnalisante. Cependant, le constat de défiance envers les apprentissages et les freins cognitifs et fonctionnels posent des difficultés d'adaptation à la vie citoyenne et à l'acquisition de l'autonomie, qui surviennent l'année suivante, à la sortie du diplôme. Il importe de partir de ces informations afin de s'appuyer sur un cadre théorique étayé qui permette de considérer que d'autres voies sont élaborables par les élèves eux-mêmes, sous l'impulsion de l'équipe éducative ou d'un enseignant, tout en donnant sens au passé, pour s'inscrire dans une voie de développement harmonieuse. Les problématiques des lycéens de notre étude, dont nous supposons, selon les considérations actuelles des données recueillies, qu'elles comportent des conséquences en lien avec d'anciens (voire d'actuels) événements de

vie à caractère traumatique vécus, nous instruisent des besoins fondamentaux à travailler avant la sortie du lycée. Ces événements doivent être considérés comme facteurs de vulnérabilité pour ces élèves issus de l'éducation prioritaire et spécialisée.

ANNEXE 2: ÉTUDE DES ÉLÈVES – TEST I.F.R 40

***Annexe 2.1. IFR 40 – test
résilience - modèle Bekaert***

Veillez utiliser l'échelle ci-dessous pour exprimer jusqu'à quel point chacun des énoncés suivants vous correspond (écrivez le numéro vous représentant, à l'avant de chacun des énoncés).

	1	2	3	4	5
	Pas du tout	Légalement d'accord	Modérément d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1	Lorsque je rencontre des difficultés graves, j'arrive à les surmonter et je peux continuer à m'épanouir				
2	Mes parents réussissent à s'entendre même en cas de tension ou de problèmes familiaux				
3	Je réalise des activités avec l'un de mes parents				
4	J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de choses dont je peux être fier (e)				
5	Je pense que je suis utile				
6	En général, en cas d'imprévu, j'arrive à me débrouiller seul				
7	Dans l'ensemble, je suis content (e) de moi-même				
8	L'un de mes parents me motive lorsque je dois faire quelque chose				
9	Je pense que mes parents sont de bons parents et qu'ils sont compétents dans leur rôle				
10	Mes parents ne sont pas isolés, ils prennent du plaisir à rencontrer d'autres personnes				
11	En général, je me considère comme quelqu'un qui réussit ce qu'il entreprend				
12	Nous nous entendons assez bien dans ma famille				
13	Je m'adapte facilement aux situations lorsque des changements arrivent				
14	Pour mieux comprendre les choses difficiles que je vis, je pose des questions aux personnes qui m'entourent				
15	Je me plais vraiment dans ma famille				
16	En général, je sais m'organiser, dans la vie de tous les jours				
17	Je pense maîtriser ma vie				
18	Je suis assez sûr (e) de moi				
19	Je connais un (e) ami (e) qui rencontre les mêmes problèmes que moi				
20	Je connais au moins une personne, autres que mes parents et mes amis, avec qui je peux parler de mes problèmes (voisin, professeur, oncle...)				
21	Dans des situations stressantes, je me centre sur le problème et je vois comment je peux le résoudre				
22	J'ai un (e) petit (e) ami (e) avec qui je me sens bien				
23	Je vois, souvent, le bon côté des choses				
24	J'ai un ami (e) que je considère comme mon confident et cela m'aide beaucoup dans les moments difficiles				
25	Quand je suis triste, l'un de mes parents me comprend et me soutient				
26	Lorsque je suis triste, il y a au moins un adulte, qui ne fait pas partie de ma famille, qui me donne des conseils ou des informations				
27	Mes amis m'aident quand je ne me sens pas bien				
28	Si quelque chose va mal, il y a au moins une personne qui me viendra en aide				
29	Je ne me laisse pas décourager lorsque j'échoue				
30	Il y a quelqu'un avec qui je peux discuter de décisions importantes qui concernent ma vie				
31	Je me sens en sécurité avec l'un de mes parents				
32	Je partage avec ma famille des valeurs morales comme par exemple le respect				
33	J'ai une bonne relation avec l'un de mes parents				
34	Je m'entends bien avec l'un de mes parents				
35	Ma foi me permet de me sortir de situation difficile				
36	L'un de mes parents est disponible quand j'en ai besoin				
37	Il y a au moins une personne qui partage mes intérêts et mes préoccupations				
38	J'ai l'impression de faire partie d'un groupe qui partage les mêmes choses que moi				
39	Mes parents ont des projets communs pour l'ensemble de la famille comme par exemple les vacances				
40	Il y a une personne fiable à qui je peux faire appel pour me conseiller lorsque j'ai des soucis				

Annexe 2.2. IFR 40 : modèle enseignant

N°	CONSIGNE : entoure la réponse de ton choix !!! (du NON NON vers le OUI OUI, en passant par le neutre (n°3))	1	2	3	4	5
		☹☹	☹	☺	☺☺	☺☺☺
1	Lorsque je rencontre des difficultés graves, j'arrive à les surmonter et je peux continuer à m'épanouir					
2	Mes parents réussissent à s'entendre même en cas de tension ou de problèmes familiaux					
3	Je réalise des activités avec l'un de mes parents					
4	J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de choses dont je peux être fier					
5	Je pense que je suis utile					
6	En général, en cas d'imprévu, j'arrive à me débrouiller seul					
7	Dans l'ensemble, je suis content de moi-même					
8	L'un de mes parents me motive lorsque je dois faire quelque chose					
9	Je pense que mes parents sont de bons parents et qu'ils sont compétents dans leur rôle					
10	Mes parents ne sont pas isolés. Ils prennent plaisir à rencontrer d'autres personnes					
11	En général, je me considère comme quelqu'un qui réussit ce qu'il entreprend					
12	Nous nous entendons assez bien dans ma famille					
13	Je m'adapte facilement aux situations lorsque des changements arrivent.					
14	Pour mieux comprendre les choses difficiles que je vis, je pose des questions aux personnes qui m'entourent					
15	Je me plais vraiment dans ma famille					
16	En général, je sais m'organiser dans la vie de tous les jours					
17	Je pense maîtriser ma vie					
18	Je suis assez sûr de moi					
19	Je connais un ami qui connaît les mêmes problèmes que moi					
20	Je connais au moins une personne, autre que mes parents et mes amis, avec qui je peux parler de mes problèmes (voisin, prof...)					
21	Dans des situations stressantes, je me centre sur le problème et je vois comment je peux le résoudre					
22	J'ai un petit ami avec qui je me sens bien					
23	Je vois souvent le bon côté des choses					
24	J'ai un ami que je considère comme un confident, et cela m'aide beaucoup dans les moments difficiles					
25	Quand je suis triste, l'un de mes parents me comprend et me soutient					
26	Lorsque je suis triste, il y a eu moins un adulte, qui ne fait pas partie de ma famille, qui me donne des conseils ou des informations					
27	Mes amis m'aident quand je ne me sens pas bien					
28	Si quelque chose va mal, il y a au moins une personne qui me viendra en aide					
29	Je ne me laisse pas décourager lorsque je j'échoue					
30	Il y a quelqu'un avec qui je peux discuter de décisions importantes qui concernent ma vie					
31	Je me sens en sécurité avec l'un de mes parents					
32	Je partage avec ma famille des valeurs morales, comme le respect par exemple					
33	J'ai une bonne relation avec l'un de mes parents					
34	Je m'entends bien avec l'un de mes parents					
35	Ma foi me permet de me sortir d'une situation difficile					
36	L'un de mes parents est disponible quand j'ai besoin					
37	Il y a au moins une personne avec qui partage mes intérêts et mes préoccupations					
38	J'ai l'impression de faire partie d'un groupe qui partage les mêmes choses que moi					
39	Mes parents ont des projets communs pour l'ensemble de la famille comme par exemple les vacances					
40	Il y a une personne fiable à qui je peux faire appel pour me conseiller lorsque j'ai des soucis.					

Annexe 1.2 : IFR 40 –

***Annexe 2.3 : résultats I.F.R
40 par élève.***

I. LEA

1. Facteurs de protection personnels

L'élève réalise un score de 30 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Sur les facteurs personnels de protection, nous considérons que l'élève présente un score relativement au-dessus de la moyenne, qui permet donc de supposer qu'elle dispose de ressources internes personnelles disponibles afin de dépasser certains événements de vie. Parmi ces facteurs, l'élève affirme posséder une bonne estime d'elle-même avoir des choses dont elle peut être fière dans sa vie. De même, elle juge être en capacité de surmonter seule des difficultés graves. Cette bonne perception de ses capacités est caractéristique de forces de résistance pour faire face à l'adversité. En revanche, ces constats sont en contradiction avec son sentiment de ne pas être très contente d'elle-même, qui témoigne d'un passé empli d'échecs successifs. Ainsi, elle ne se considère pas comme quelqu'un qui réussit ce qu'elle entreprend. De même, elle ne se sent pas très utile pour son entourage. Malgré ces constats négatifs, elle témoigne de sa volonté à ne pas se décourager. Elle considère ne pas être autonome et ne pas arriver à se débrouiller seule. Peu sûre d'elle, elle éprouve des difficultés de concentration et lors de situation de stress, n'arrive pas à se concentrer sur un problème afin de le résoudre. Enfin, elle reconnaît ne pas avoir de vie spirituelle qui l'aide à symboliser les événements de vie.

2. Facteurs de protection familiaux :

L'élève réalise un score de 41 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Léa estime disposer de bons facteurs de protection à l'intérieur de sa famille, et précisément au niveau du soutien de sa maman, avec qui elle entretient de bonnes relations éducatives et sécurisantes. Les facteurs de risque présents dans la catégorie des facteurs familiaux se situent au niveau de l'entente parentale entre le père biologique de Léa, qu'elle ne connaît pas, et sa mère. Les liens parentaux sont rompus dans le couple depuis la naissance de la jeune fille et son père refuse de la rencontrer, malgré de nombreuses demandes de celle-ci. Au sein de sa structure familiale, Léa souffre de l'absence de projets communs entre les membres. Malgré cela, elle prétend se plaire dans sa famille, et faire des choses avec elle, tout en se sentant soutenue dans ses choix et sa scolarité.

3. Facteurs de protection extra-familiaux :

L'élève réalise un score de 35 sur 48 sur une évaluation de 12 items (score minimal = 0 ; score maximal = 48). Léa prétend disposer, dans son entourage proche, de facteurs de protection extra-familiaux forts, qu'elle désigne dans les différents dispositifs mis en place depuis son enfance. Ainsi, elle nomme comme « protecteurs » les services du centre médicosocial qui la prend en charge, ainsi que sa famille, depuis sa petite enfance. Elle reconnaît avoir un entourage qui l'écoute en cas de problème et disposer de bonnes ressources adultes pour l'aider à dépasser des états difficiles. Léa se sent soutenue par les différents services de la scolarité du lycée, depuis l'assistante sociale en passant par l'infirmière scolaire, pour lui apporter du soutien et des réponses en cas de problématiques médicales ou psychomédicales. Les facteurs de risque se situent dans l'absence de reconnaissance de liens d'amitiés forts à l'extérieur de l'école. Elle exprime ne pas avoir d'ami(e)s proches à qui se confier, ni à l'extérieur, ni à l'intérieur de l'établissement scolaire qu'elle fréquente, ni dans son village. De même, elle se sent isolée de par l'absence d'ami(e)s possédant les mêmes problèmes qu'elle.

Conclusion sur le test de Léa :

Léa dispose, en termes de psychodynamique de la résilience, de bons facteurs de protection familiaux et extrafamiliaux. Cependant, ces facteurs sont nuancés par la problématique de son image sociale et scolaire, portant les traces de l'échec antérieur. Elle ne valorise pas son parcours et souffre du manque de reconnaissance d'actions positives qu'elle n'a pas conduites. Le second facteur de risque chez l'adolescente est celui du défaut d'amitié et de sa difficulté à nouer des amitiés positives, y compris au sein de l'institution scolaire et de sa classe. Cette difficulté est en lien avec une mauvaise image d'elle-même et des difficultés de communication.

II. DYLAN

Nous précisons que le test de Dylan est incomplet, puisqu'il présente cinq questions auxquelles il n'a pas souhaité répondre. Ceci n'est pas lié à une difficulté de compréhension des énoncés, mais bien à une volonté affirmée de ne pas se prononcer sur les sujets. Ces cinq questions concernent des facteurs personnels de protection (surmonter des difficultés graves seul, choses dont il peut être fier, utilité ressentie, satisfaction de lui-même, maîtrise de sa vie). L'élève justifie son refus de répondre par le fait qu'il ne sache pas encore assez de choses sur lui-même, prétendant ne se connaître que trop peu.

1. Facteurs de protection personnels

L'élève réalise un score de 23 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Ce score relativement faible se justifie quantitativement par l'absence de réponse, mais également qualitativement par les faibles facteurs de protection qu'il expose. Parmi les facteurs de protection reconnus, Dylan estime posséder une vie spirituelle satisfaisante et symboliser convenablement les événements de sa vie. Il affirme posséder des outils pour se sortir de situations difficiles et disposer de bonnes capacités à se débrouiller seul.

2. Facteurs de protection familiaux :

L'élève réalise un score de 32 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Le score correct de Dylan montre que l'élève dispose de bons facteurs de protection familiaux pour soutenir son développement. Parmi ces facteurs, nous notons la disponibilité de ses parents et leur capacité à créer des projets communs. De fait, il affirme se plaire dans sa famille. En revanche, il pense que ses parents ne sont pas de bons parents, et les juge incompetents dans leur rôle éducatif. Il justifie cela au-travers de la description de la structure familiale qu'il définit comme isolée, les parents ne possédant pas d'amis. De même, il exprime son désaccord avec le style éducatif parental au-travers de l'absence de motivation fournie par les parents, ceux-ci ne croyant pas (ou plus) aux capacités scolaires de leur enfant.

3. Facteurs de protection extra-familiaux :

L'élève réalise un score de 29 sur 48 sur une évaluation de 12 items (score minimal = 0 ; score maximal = 48). Ces résultats attestent que Dylan dispose de facteurs de protection extra-familiaux corrects, lui permettant de s'appuyer sur des ressources extérieures à sa famille en cas de difficulté. En revanche, il exprime ne pas avoir de petite amie à qui se confier, ni d'ami suffisamment proche pour occuper le rôle de confident. Il justifie n'avoir personne avec qui il peut discuter des décisions importantes de sa vie et estime ne pas disposer de personne fiable dans son entourage. Ces facteurs de risque, au-delà du constat, témoignent de l'isolement sensoriel et affectif de Dylan dans son environnement et de sa méfiance envers les adolescents et adultes de l'institution.

Conclusion sur Dylan :

Le test de Dylan est incomplet, puisque cinq réponses manquent à son évaluation d'échelle de mesure des facteurs de risque et de protection de la résilience. Si nous remarquons que ce choix se justifie par une prudence relative envers les questionnaires, il ressort que le caractère défiant et méfiant de Dylan fait partie intégrante de sa personnalité. Le second point est qu'au-delà d'une confiance affichée, Dylan éprouve des mouvements d'angoisse forts qu'il exprime au-travers des facteurs de risque, qui sont l'isolement et la honte.

III. ALAN

1. Facteurs de protection personnels

L'élève réalise un score de 11 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Sur les facteurs de protection personnels, nous considérons que l'élève présente un score très faible, qui traduit une mésestime de ses propres ressources à dépasser certaines épreuves de vie. Au-travers du facteur de risque sévère sur la mauvaise image que se porte Alan, il décrit éprouver une mauvaise estime de lui, qui se justifie par un sentiment d'inadaptation à la vie sociale ou scolaire. Il juge ne pas posséder de capacité à symboliser les événements de vie, ni disposer de ressources suffisantes pour gérer le stress ou les épreuves. Les facteurs de risque d'Alan se situent autour d'un mal à être qui le réduit à reproduire et entretenir une très mauvaise estime de lui. De même, il complète en affirmant ne pas réussir ce qu'il entreprend, tout comme il pense ne pas maîtriser sa vie.

2. Facteurs de protection familiaux :

L'élève réalise un score de 14 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Le score d'Alan concernant les facteurs de protection familiaux est très faible et traduit une problématique familiale en lien avec des attentes non comprises. Bien qu'il reconnaisse que ses parents l'encouragent et le soutiennent dans sa scolarité, il justifie que ceux-ci ne sont pas compétents dans leur rôle. De même, il se sent incompris et non écouté lorsqu'il manifeste des demandes ou des attentes. Il estime ne pas entretenir de liens de confiance, du fait des incompréhensions qui règnent entre lui et sa famille. Il juge ainsi sa vie familiale non satisfaisante, et éprouve des difficultés à positiver les liens avec ses parents. De plus, il ne se sent pas en sécurité avec ses parents, avec lesquels il ne partage pas de valeurs communes et avec lesquels il ne s'entend pas.

3. Facteurs de protection extra-familiaux :

L'élève réalise un score de 1 sur 48 sur une évaluation de 12 items (score minimal = 0 ; score maximal = 48). Ce score très faible atteste qu'Alan ne dispose d'aucun facteur de protection extra-familial sur lequel s'appuyer afin de trouver des ressources pour construire un développement harmonieux. Il estime ne pas avoir d'amis, ni de petite amie, ni de confident, ni de personnes ressources pour le soutenir en cas de problème. Il témoigne ne pas avoir de relations proches et rester toujours seul pour tenter de résoudre ses difficultés. Les principaux

facteurs de risque se présentent dans cette catégorie sous la forme d'un isolement sensoriel et affectif fort, en lien avec un sentiment d'incompréhension social et familial.

Conclusion sur Alan :

Concernant l'étude psychodynamique de l'élève, il est manifeste qu'Alan possède plus de facteurs de risque que de facteurs de protection, selon le recensement des facteurs du test et selon l'expression de son vécu et de son ressenti au-travers des facteurs familiaux, extra familiaux et personnels. Ceci crée une incapacité à créer des liens positifs et harmonieux au-travers d'une image de lui très abîmée, qui ne lui donne pas accès à l'autre. Souffrant d'isolement, il ne communique pas avec son entourage et ne trouve ni soutien, ni aide dans son environnement. Les facteurs de protection activables se trouvent au niveau de la création de lien et de recherche de sens, accompagnés de sortie de la honte.

IV. LOUIS

1. Facteurs de protection personnels

L'élève réalise un score de 38 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Sur les facteurs de protection personnels, nous considérons que l'élève présente un score qui exprime une capacité à trouver en lui des ressources propres à dépasser certains événements de vie à caractère traumatique. Ainsi, il possède une bonne estime de lui-même et déclare arriver à surmonter seul les problèmes qu'il rencontre en continuant à s'épanouir. En général, il considère réussir ce qu'il entreprend et posséder de bonnes capacités d'adaptation. Parmi les facteurs de risque de son analyse, il se prêle un sentiment d'inutilité, malgré une vision optimiste de sa vie. Il reconnaît ne pas avoir de personnes auprès desquelles il peut se confier, ni de vie spirituelle intérieure lui permettant de symboliser ses problèmes.

2. Facteurs de protection familiaux :

L'élève réalise un score de 41 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Louis déclare bénéficier de facteurs de protection familiaux qui lui assurent une niche affective sécurisante en cas de souci ou de problématiques graves. Si les facteurs de protection familiaux semblent satisfaisants, il reconnaît ne réaliser aucune activité avec ses parents, qu'il s'agisse de sa famille d'accueil ou ses parents biologiques, et estime que ceux-ci sont très isolés, et ne rencontrent personne. De même, il déclare qu'il n'existe pas de projets familiaux communs entre les membres de sa famille, du fait de l'incertitude de ses placements successifs, stabilisés depuis sa dernière famille.

3. Facteurs de protection extra-familiaux :

L'élève réalise un score de 27 sur 48 sur une évaluation de 12 items (score minimal = 0 ; score maximal = 48). Les scores de Louis sont légèrement au dessus de la moyenne, mais non satisfaisants au regard de l'analyse qualitative de son test. Louis justifie ses réponses par la reconnaissance qu'il porte envers sa famille d'accueil, et les qualités humaines qu'il leur attribue. En revanche, il se plaint d'une éducation trop coercitive, qui laisse peu de place à sa propre liberté ou sa vie d'adolescent et prétend souffrir de ce manque de liberté. De même, sa famille ne reçoit que très peu d'amis, et ne possède pas de famille proche. Il décrit alors une prison affective close, dans laquelle il ne peut ni communiquer ni laisser exprimer ses problématiques adolescentes. Parmi les facteurs de risque, Louis se sent isolé et marginalisé,

ne connaissant personne qui possède les mêmes soucis que lui. Il estime que lors de ses phases de tristesse, aucun adulte ne lui apporte du soutien, ou des explications. De même, il ne possède pas de petite amie ou de confident.

Conclusion :

Louis possède de bons facteurs de protection personnels et familiaux, qu'il décrit dans son test. En revanche, il exprime une carence au niveau de la prise en charge de son mal-être adolescent, et se sent seul et incompris. Ceci lui attribue comme facteur de risque un sentiment d'isolement affectif et sensoriel qui ne canalise ni ne régule ses pulsions, souvent tristes, qu'il exprime sous forme de colère. L'absence de sens l'enferme dans un sentiment confus de honte perçu, qui paralyse son développement harmonieux.

V. BASTIEN

1. Facteurs de protection personnels

L'élève réalise un score de 30 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Sur les facteurs de protection personnels, nous considérons que l'élève présente un score moyen, lui conférant un faible niveau de facteurs de protection internes, principalement analysés sous un angle qualitatif. Il prétend disposer d'une estime de lui-même suffisante. Bastien se définit comme autonome et volontaire pour résoudre ses propres difficultés antérieures, mais ne fait pas preuve d'optimisme pour affronter la vie. Bien qu'il présente des facilités de compréhension et d'adaptation aux événements de vie, il se juge peu compétent du fait de ses résultats scolaires antérieurs et de ses difficultés scolaires et sociales actuelles. Parmi les facteurs faibles de protection, Bastien n'a pas l'impression de posséder beaucoup de choses dont il peut être fier. Pessimiste, il ne voit pas souvent le bon côté des choses, et porte un regard froid et lucide sur les événements de vie. Il reconnaît ne pas posséder de vie spirituelle ou intérieure apte à l'aider à symboliser les événements qui lui arrivent.

2. Facteurs de protection familiaux :

L'élève réalise un score de 28 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Ce score relativement faible se définit au regard des items retenus par l'adolescent. La problématique de sa relation à son milieu familial s'exprime au-travers de son témoignage de ne partager aucune activité avec ses parents. Il reconnaît qu'il n'y a pas d'entente familiale entre les membres et que ceux-ci sont très isolés du champ social. Il exprime également que dans ses moments de tristesse ou d'angoisse, aucune personne de sa famille ne l'aide à surmonter cet état, ni ne le comprend, ni ne le soutient. Il prétend ne se plaire que moyennement dans sa famille, mais sans la rejeter, car il s'y sent en sécurité et apte à y recevoir du soutien si besoin. Il porte un regard lucide sur sa situation actuelle dont il souhaite rapidement s'extraire.

3. Facteurs de protection extra-familiaux :

L'élève réalise un score de 25 sur 48 sur une évaluation de 12 items (score minimal = 0 ; score maximal = 48). Ce score relativement faible se justifie par l'absence de liens sociaux et amicaux de l'adolescent. Ainsi, il prétend ne pas connaître d'adulte apte à le conseiller ou à le

soutenir en cas de besoin. De même, il n'a pas de petite amie et n'a pas le sentiment de faire partie d'un groupe qui partage les mêmes centres d'intérêts que lui. Cependant, l'adolescent explique qu'il sait poser des questions aux gens qui l'entourent, afin de trouver des réponses et comprendre les choses difficiles qu'il vit. De même, il admet avoir un ami qui a les mêmes problèmes que lui, et avec qui il peut échanger.

Conclusion sur Bastien :

Concernant la psychodynamique des facteurs de risque et de protection présents chez Bastien, nous relevons la présence d'un fort sentiment d'isolement et de solitude, le confinant dans une mauvaise estime de lui-même et un sentiment d'incompétence perçue. Il ne dispose pas de personnes-ressource adultes pour l'aider à avancer dans sa scolarité et son développement. Les facteurs de risque de Bastien se situent au niveau de sa difficulté à créer des interactions dans lesquelles il lui est possible de parler de lui, de ses attentes, ou de se projeter dans l'avenir de manière sereine. Les facteurs de protection à mettre en œuvre se situent au niveau de la création de liens positifs et de la création de sens, qui lui font défaut.

VI. JEAN

1. Facteurs de protection personnels

L'élève réalise un score de 33 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Ce score correct se justifie par la présence de facteurs de protection forts en termes de représentation de lui. Sur les facteurs de protection personnels, Jean estime posséder des outils lui permettant de dépasser des événements personnels problématiques, ainsi qu'une bonne capacité à maîtriser et organiser sa vie, qui s'accompagne d'une solide résistance au changement. Ce sentiment de compétence perçu est contrebalancé par un sentiment de manque d'autonomie, qui impacte l'estime qu'il se porte. Ainsi, il reconnaît ne pas avoir beaucoup de chose dont il peut être fier dans sa vie, ce qui traduit un manque de construction positive antérieure dans son enfance et dans son adolescence. De même, en cas d'imprévu, il estime ne pas arriver à se débrouiller seul et angoisse facilement face à l'inconnu, et précisément en contexte d'apprentissage. Il reconnaît que dans des situations stressantes, il éprouve des difficultés à réfléchir au problème et peine à y apporter une solution. Enfin, Jean prétend ne pas posséder de vie spirituelle pour lui permettre de symboliser les événements.

2. Facteurs de protection familiaux :

L'élève réalise un score de 39 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Ce score correct se justifie par l'entente parentale de l'adolescent, y compris en cas de tension ou de problèmes familiaux. Ses parents le soutiennent dans ses choix et lui dispensent des conseils. Il admet avoir une bonne entente avec ses parents qu'il juge compétents, et estime se plaire dans sa famille. En revanche, il reconnaît que ses parents ne s'entendent que très peu sur les questions concernant son éducation et son avenir. Ils ne le motivent pas pour développer de l'ambition, et ne créent pas de projet commun. De même, il ne se sent ni soutenu, ni en sécurité, en cas de questionnements existentiels, qu'il n'exprime pas.

3. Facteurs de protection extra-familiaux :

L'élève réalise un score de 29 sur 48 sur une évaluation de 12 items (score minimal = 0 ; score maximal = 48). Ce score moyen traduit que Jean ne possède pas un entourage extra-familial sécurisant et stabilisé, apte à soutenir son développement. Les items de Jean

traduisent une difficulté à intégrer des groupes amicaux ou de travail qui soient satisfaisants. Il se sent mal intégré à l'école, et considère ne pas avoir d'amis ou de connaissances susceptibles de l'aider ou d'accueillir ses problèmes. De même, il ne possède pas le sentiment de faire partie d'un groupe qui possède les mêmes problèmes que lui, et se sent différent des autres élèves.

Conclusion des résultats

Les résultats de Jean attestent que celui-ci possède des facteurs de protection dans la moyenne dans les trois catégories, mais que ceux-ci sont à développer. Il ne possède pas d'entourage apte à le soutenir et le sécuriser dans ses doutes et ses questions. De même, il ne porte pas une bonne estime de lui-même, et juge son parcours antérieur négatif. Sa principale difficulté réside dans la gestion de ses crises de colère qu'il manifeste dans tous les milieux, depuis le champ social et amical, en passant par sa famille et à l'école. Ses fréquentes crises de colère invalident sa construction et freinent sa capacité à créer de nouvelles amitiés. La problématique est établie sur des difficultés de symbolisation en lien avec des événements non-dits au-travers du test.

VII. MARC

1. Facteurs de protection personnels

L'élève réalise un score de 36 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Sur les facteurs de protection personnels, nous considérons que l'élève présente un bon score en lien avec une estime de lui-même suffisante pour se définir comme susceptible de dépasser des événements de vie complexes. Marc explique simplement qu'il ressent manquer de confiance en lui et ne se juge pas confiant lorsqu'il entreprend des choses nouvelles, ni se sentir utile. En revanche, il possède de nombreuses choses dont il peut être fier et prétend arriver à bien se débrouiller seul. Il possède de bonnes capacités d'adaptation et voit souvent le bon côté des choses. Enfin, il se juge optimiste et ne se décourage pas face à une tâche nouvelle.

2. Facteurs de protection familiaux :

L'élève réalise un score de 41 sur 56 sur une évaluation de 14 items (score minimal = 0 ; score maximal = 56). Le score élevé de Marc expose que l'élève trouve dans son environnement familial des facteurs de protection qu'il estime sécurisants et porteurs de valeurs éducatives stables. Il expose dans le questionnaire que les deux points négatifs sont la mésentente parentale entre son père et sa mère, séparés, et l'absence totale de son père depuis sa naissance. La seconde explication réside dans l'absence de projets communs avec sa famille et précisément ceux de vacances ou de sorties, qu'ils ne peuvent effectuer pour des raisons de difficultés financières importantes.

3. Facteurs de protection extra-familiaux :

L'élève réalise un score de 28 sur 48 sur une évaluation de 12 items (score minimal = 0 ; score maximal = 48). Les difficultés de Marc se logent dans les facteurs développementaux, dans un isolement dont il témoigne de sa structure familiale, ainsi que dans ses relations amicales, qu'il prétend ne pas posséder. Au sein du test, il exprime ne pas avoir de petite amie avec qui il pourrait partager ses difficultés, ni d'amis fiables. De même, il affirme ne pas avoir dans son entourage des personnes-ressource adultes qui seraient en mesure de l'aider, en cas de souci.

Conclusion du test de Marc :

Les résultats de Marc en terme de facteurs de protection sont moyens, et font apparaître un déficit sur l'aspect développement personnel et au niveau des relations extra-familiales. Marc justifie d'un tempérament isolé et effacé qui, selon lui, explique ses difficultés à créer de nouvelles amitiés et élargir ses possibilités à trouver des supports d'étayage efficaces pour l'aider à résoudre ses problèmes, et lui donner confiance en l'avenir. La difficulté exprimée par l'élève est également celle de créer du sens et de trouver des solutions positives à ses questions, qu'il laisse sans réponse.

ANNEXE 3 : ÉTUDE DU CONTE

Annexe 3.1 : présentation du conte

Chapitre 1.Cocha et Béni

Il est un pays très beau, un pays joyeux, vert, jaune, gris et doré. Un pays gai. Ce pays, tout petit, se situe quelque part entre les Etats Unis d'Amérique et la France. Il est dressé sur une île, entre deux autres pays. Un pays sous le soleil, qui offre de la douceur et du rêve aux gens qui y vivent.

A Soleya, dans ce pays, pas besoin de manteau, ni de poêle à bois pour se chauffer l'hiver. Ici, pas de murs épais aux maisons, de ceux qui protègent du froid, et retiennent la chaleur afin qu'elle ne s'échappe pas. Ici aussi, pas de cheminée aux toitures. Pas de chauffage central, pas de radiateurs ni de bouillottes pour se réchauffer les pieds l'hiver. Non, rien de tout ça. Ici, à Soleya, l'architecture des maisons n'est décidément pas comme les nôtres. Pensez : des toits tous plats, sans pignon ni faitière aux tuiles. Et de la paille sur ces toits plats. Oui Monsieur, comme je vous le dis : de la paille. Quelquefois, de la terre aussi, et des fleurs de toutes les couleurs...sur les toits. Je vous le dis : c'est bleu, c'est jaune, c'est vert dans ce pays. C'est un pays merveilleux.

Et c'est dans ce pays que vivent Cocha et Béni, enfants du soleil et de la joie, âgés d'à peine quatorze ans. Cocha est le fils du chef du village, digne héritier d'une grande tradition guerrière, qui forme ses enfants très jeunes à l'art de la chasse, de la pêche, et de la construction des maisons. Son éducation fut stricte de la part de son père, mais douce et aimante de sa maman. Cocha aime son village, sa petite sœur qui vient de naître, les couchers de soleil, la mer qui le rafraîchit l'été, et les chants des oiseaux le soir au coucher. Cocha possède un corps particulièrement musclé et élancé pour un enfant de son âge. Sa peau est très brune et épaisse, comme un cuir qui recouvre une armature de fer. Il porte les cheveux très court, avec une frange rabattue sur son front. Ses oreilles sont petites et en pointe, aiguisées comme des couteaux, droites comme des antennes de radio, toujours en affût et en éveil. Ses jambes sont longues, droites et musclées. Ses bras sont larges, puissants, rassurants, aimants, mais aussi dangereux pour celui qui chercherait la bagarre. Cocha ne porte pas de baskets, ni de jean, ni de survêtements. Il n'y a pas de casquette sur sa tête, pas de MP3 sur ses oreilles. Il ne communique pas par internet, et ne peut téléphoner à l'aide de son téléphone portable. Il ne connaît pas le Wifi, ni le haut débit. Il ne manipule pas la commande de Wii, et ne pense pas que Mario ou Zelda puissent sauver la terre. Non, rien de tout ça. Son esprit est libre, et dégagé de toute vie virtuelle. Lorsqu'il veut chasser, il chasse. Lorsqu'il veut pêcher, il pêche. Lorsqu'il veut dormir, il dort. Et le reste de son temps, il le passe avec Béni.

Car la véritable passion de Cocha : c'est la jolie Béni, fille des uniques commerçants du pays. Béni possède de grands yeux verts qui se reflètent sur sa peau très brune. Ses cheveux longs et bouclés, noirs- charbon, s'étalent en pointe de flèche sur ses épaules et dans son dos, indiquant le chemin du creux de ses reins. Sa taille fine et légère est ornée d'une ceinture dorée, qui rehausse sa robe noire courte de coton. Béni ne porte pas de chaussures. Pourtant, ses parents commercialisent des vêtements, des chaussures, des boissons, des bonbons, des boîtes de conserve, des fruits, des légumes, des cigarettes, des bouteilles de bière, d'alcool, d'eau potable, des téléphones, des radios, et toute autre sorte de bazars et bidules qui semblent utiles aux habitants du pays. Mais qui ne sont pas utiles à Cocha et Béni.

Cocha et Béni vont au collège du village, tous deux en classe de troisième. Béni prépare son sac et ses classeurs avec soin tous les soirs ; elle révise toujours ses leçons, et est la meilleure de sa classe. Elle souhaite devenir vétérinaire, afin de soigner tous les animaux de ses chères forêts. Cocha, lui,

peine à obtenir une moyenne convenable. Il produit peu d'efforts, et préfère rêver à ses arcs, ses flèches, sa chasse, la rénovation de la maison de ses parents. Son rêve se résume à devenir maçon, afin de construire de jolies bâtisses de briques et de pierre, contrairement aux huttes de pailles qui poussent sur les rues du villages, accueillant précairement les habitants, qui redoutent, de fait, les forts vents des tempêtes d'été qui s'infiltrent entre les murs troués. Tous deux possèdent leurs rêves, leurs projets, ils s'aiment et vivent une joyeuse vie de collégiens en terre exotique.

Chapitre 2 : quand la terre trembla

Cette année-là, l'année scolaire venait de démarrer. Cocha et Béni avaient longuement parlé durant les grandes vacances de l'épreuve du brevet qu'ils passeraient en juin, et n'appréhendaient pas l'examen. En effet, Béni aimait parler de toutes ces choses que ses professeurs lui apprenaient. Elle comprenait vite et efficacement, savait restituer tous ses savoirs sur ses copies. Mais Béni savait que Cocha ne possédait pas le même enthousiasme qu'elle pour l'école. Alors, patiemment, elle transcrivait tous ses savoirs dans des choses de la vie de tous les jours. Ce fut le cas le jour où Cocha décida de construire un mur en bois qui séparerait sa chambre de celle de sa petite sœur qui venait de naître. Il demanda à Béni de lui apporter son équerre, afin de tracer une perpendiculaire à son mur, pour implanter son futur ouvrage. Béni arriva de suite, mais sans l'équerre promise....

-« Béni, peux-tu me dire comment je dois faire pour construire, à l'intérieur de ma maison, un mur qui soit droit, et bien (...) ? Heu, tu sais (...) ? Bien mis avec une équerre. Car si tu ne m'as pas apporté ton équerre, je ne peux démarrer mes travaux, alors que tout mon matériel est prêt, et que ma petite sœur pleure trop la nuit ? »

-« Veux-tu dire « perpendiculaire » Cocha ? Questionna Béni. Si oui, tu n'as pas besoin d'équerre pour tracer l'implantation de ce mur au sol. »

-« Oui Béni, mais alors, comment faire ? Le réaliser à l'œil nu? »

-« Mais non Cocha. Souviens-toi de cette règle de calcul, celle du trois-quatre-cinq. »

-« trois-quatre-cinq ? Mais qu'est-ce donc ? »

-« Et bien, expliqua Béni, tu dois savoir que lorsque tu as déjà un mur de monté, tu dois, pour y implanter une perpendiculaire, utiliser une simple corde à treize nœuds, qui fera une longueur de quinze mètres. Tu reportes une première longueur de trois mètres sur ton mur existant, en la nommant a' depuis un point c'. Ensuite, tu traces à peu près une ligne perpendiculaire à quatre mètres de ton mur que tu appelles b'...et tu joues avec ta corde qui doit mesurer cinq mètres depuis ton repère a' pour tracer exactement ton point b'. Tu sais, il s'agit de cette formule de Pythagore. Mais ce sont surtout les égyptiens qui ont inventé cette méthode, afin de pouvoir tout apprendre à tout le monde, même aux ouvriers qui ne connaissaient ni la lecture ni l'écriture. »

-« Non, je ne sais pas qui sont les égyptiens ou ce monsieur Pythagore, répondit Cocha. Et je ne connais pas les mathématiques. Mais si tu me montres avec ta corde de quinze mètres et treize nœuds alors, je saurai, toute ma vie, tracer des murs au sol. »

Béni aimait Cocha. Et afin qu'il comprenne les choses, et ce à quoi elles servent, elle savait mettre en place une manière aimante et intelligente de les lui enseigner. Elle savait mieux que quiconque,

car elle y mettait un ingrédient très important : l'amour. Tout allait donc pour le mieux dans ce pays, dans cette contrée, et dans ce village ensoleillé. Tout, jusqu'à cette fameuse nuit de septembre.

Cette nuit-là, Béni et Cocha allaient paisiblement s'endormir, chacun chez soi, en pensant l'un à l'autre. Cocha préparait son sac, en contemplant ses arcs dans lesquels le visage de Béni se reflétait. Il souriait discrètement. Béni, elle, était déjà dans son lit, et parlait à son dieu, celui qui l'aimait et qu'elle aimait, en lui demandant de veiller sur elle pour cette nouvelle année scolaire, et sur ceux qu'elle aime : ses parents, bien sur, mais aussi son grand frère, sa petite sœur, et Cocha.

Et tous s'endormirent dans la plénitude, jusqu'à cette heure de vingt trois heures cinquante trois, heure à laquelle la terre se mit à trembler tellement fort, que le lit de Cocha, situé face à sa fenêtre, se retrouva planté, la tête à l'envers, au milieu de la pièce. Des grondements se firent entendre par la fenêtre.

« *Boum* », « *Grrrrrr* », « *Splatchhhhhhh* ». Cocha bien réveillé, comprit aussitôt que la mer n'allait pas aimer que la terre la réveille ainsi, et qu'elle allait, de fait, lui répondre en déversant sur le sol son eau salée, afin de la calmer. Mais jeter de l'eau sur une personne en colère ne peut en rien lui porter secours, ni lui être d'une quelconque aide. Au contraire, après la stupeur du jet d'eau, naissent la colère, puis la vengeance, et la guerre. Et cette nuit-là, tout un pays assista au combat de la terre et de la mer, sans vraiment savoir laquelle des deux avaient entamé cette guerre.

Et finalement, ni la terre ni la mer ne gagna vraiment cette guerre, cette nuit-là. D'ailleurs, personne ne gagna rien, et tous les habitants de Soleya perdirent tout.

Chapitre 3. Le réveil du séisme.

La nuit fut longue, entre les secousses de la terre et les rafales d'eau de la mer. Les habitants avaient bien tenté de se réfugier sur les toits, de crier à l'aide, de hurler et pleurer. Rien n'empêcha le terrible désastre. Et le matin, le soleil accepta de se lever, pour éclairer le sol boueux et maculé des déchets du village. Cocha, en fils de guerrier, avait dormi, cette nuit-là, proche de son arc. Ainsi, il pût tirer une flèche dans la façade de la maison d'en face, et y accrocher une corde, sur laquelle il se suspendit, afin de ne pas se laisser emporter par les flots. Accroché en l'air tel un petit singe sur une liane, il vit passer, cette nuit-là sous ses yeux, des dizaines, des centaines de ses voisins et amis, qui flottaient comme des rondins de bois, dans des cris de bêtes, sans pouvoir les reconnaître. Il avait d'ailleurs choisi de ne pas chercher à les reconnaître, et de fermer les yeux, afin de ne rien savoir. De toute façon, que pouvait-il faire pour eux ? Et à quoi lui aurait servi de savoir ?

-« *Mais j'ai choisi*, se disait Cocha ce matin-là. *J'ai choisi d'être un guerrier, de faire preuve de force et de courage et de toujours protéger les miens, sans peur. J'ai choisi, mais je n'ai pas su le faire* ».

Alors, à quoi bon choisir de devenir un brave guerrier, plus fort et plus courageux que les autres si, de fait, il ne pouvait lutter contre toutes les forces de ce monde ? La force de Cocha, qui le rassurait tant quand il chassait ou tirait avec son arc et ses flèches, lui paraissait bien inutile ce matin-là. Il se souvint alors de sa grippe de l'an dernier, et de la fièvre de deux jours qu'il avait dû combattre avec force et courage. Oui, cette année-là, Cocha avait souhaité ne pas être malade. Mais un virus

rapporté dans un convoi de marchandises provenant de l'Europe avait propagé des germes d'une maladie jusqu'alors inconnue à Soleya. Surpris, Cocha dut rester deux très longs jours au lit, soigné par sa maman sous le regard bienveillant et inquiet de son papa.

Alors, Cocha se dit que « *oui* », bien que décidé à être un brave, il ne disposait que de peu de pouvoir contre les choses de la vie, qui, de fait, lui ôtaient de sa liberté. Comme la grippe de l'an dernier, la catastrophe de cette nuit lui retirait une part de ses certitudes. Et triste, Cocha décida de se mettre à la recherche de ses parents et de Béni, les yeux rougis et le cœur en sang.

Chapitre 4. L'après séisme.

Cocha ne portait pas de chaussure ce matin-là. Il marchait dans la boue, sans pouvoir ni crier ni appeler. Il contemplait le spectacle de désolation, sans reconnaître ni les rues, ni les maisons qu'il connaissait si bien. Il déambulait, en se concentrant sur Béni. Il passa premièrement devant sa maison, inaccessible. Regarda par la fenêtre des chambres du premier étage, du haut d'un tas de boue, mais n'entendit pas le réveil de son père sonner, ni le café couler dans la cafetière. Il tenta de crier : « *Papa, Papa. Maman, Maman* ». Mais il savait ! Il savait qu'il avait jeté sa flèche en moins d'une seconde, sans réfléchir ce soir-là, sans prendre le temps de passer dans la chambre de ses frères, ni de sa petite sœur, ni de ses parents, afin de les faire profiter de son perchoir improvisé. Non, il n'avait pas pensé aux siens. Oui, il n'avait pensé à rien, rien d'autre que de se pendre au-dessus de la boue. Pas à lui, ni aux siens. Et aujourd'hui, il se retrouvait seul, à cause d'une flèche et d'une corde qui lui sauvèrent la vie. La corde à 13 nœuds.

Il se coucha dans la boue, et roula au sol de douleur. Des larmes coulèrent sur ses joues noircies et salies... et un cri sorti de sa bouche. Ce fut le dernier son qui sortit de son âme. Cocha ne parla plus ensuite, plus jamais !

Il se releva, puis continua sa marche, en accélérant, rapidement, plus rapidement, en courant, en sautant, en filant vite, vite, toujours plus vite, vers la maison de Béni.

Il croisa sur sa route le vieil Aldo, qui semblait perdu, assis à même le sol. Et ce fut la première fois que Cocha voyait ce vieux fou à jeun le matin. Lui qui d'ordinaire commençait sa journée par un litre de vin rouge, pour la terminer dans une folie langagière, couché à même le sol, à parler seul de sa vie de maçon solitaire, de truelle et de ciment, était comme muet, humble devant un tel spectacle. Alors, Cocha s'approcha, et lui tendit la main afin qu'il se relève.

-« *Pourquoi me tends-tu la main, jeune garçon ?* demanda le vieil Aldo. *Ne vois-tu pas que la terre nous a ramenés au sol, et qu'elle nous oblige à retourner dans notre ancienne vie, quand nous rampions comme des vers ?* »

Cocha ne comprit pas ce que le vieil homme voulait lui dire. Il ne répondit pas, puisqu'il avait perdu sa voix, et retendit la main.

« *Tu me tends ta main, et c'est honorable de ta part. Tu oserais me toucher, et je te trouve courageux de le faire. Mais tu ne l'aurais pas fait hier, quand le sol était calme. Hier, tu m'aurais ignoré, car tu étais propre, fort, et debout sur tes deux jambes. Aujourd'hui, tu découvres que chacun, un jour, peut retourner à même le sol alors qu'hier encore, tu ne me croyais pas lorsque je le criais au monde. Alors, je ne veux pas de ta main, ni de ton aide. Je suis dans la boue, je souhaite y rester. Personne ne devrait oublier que nous ne sommes que des vers qui avons réussi à*

évoluer. Mais qu'en gagnant des jambes, des bras et un cerveau, nous avons oublié qu'il y avait plus fort que nous ! Continue tes recherches, jeune Cocha, et n'oublie pas ce que je te dis, termina le pauvre homme. »

Alors, Cocha partit, sans se retourner sur le vieux monsieur et sans comprendre pourquoi il avait refusé son aide. Mais il pensa que cela devait bien vouloir dire quelque chose, et qu'il devait probablement en être un peu responsable.

Chapitre 5. La déportation.

Il faut dire que Cocha ne marcha pas longtemps ce matin-là, car il arriva vite devant un grand terrain lunaire, vide, désertique : celui de la maison de Béni. Mais où avait bien pu passer la chaumière de paille et de terre de sa seule amie ? Cette maison qui sentait bon les fleurs de lys asiatique, et le pain cuit dans le four de pierre ? La niche du chien loup qui gardait la propriété n'était plus non plus... ni les maisons voisines d'ailleurs. Plus rien ! Alors, Cocha ne chercha pas à imaginer ce qu'il s'était passé à l'entrée du village, sur cette terre située en front de mer. Les premières maisons du village n'avaient pas su retenir la mer, qui les emporta sur son passage. Il resta longtemps à contempler cette photographie lunaire, et fit demi-tour, non sans avoir serré très fort ses poings contre ses cuisses. Il se redirigea alors vers le cœur du village.

Là, il y entendit des cris, des hurlements, mais aussi des pleurs de bébé. Comme si la vie émergeait de nouveau, mais dans une douleur commune. Des sirènes retentirent aussi, et du vent.

-« *Tchou, Tchou, Tchou, Splach, Splach, Splach* », criaient les pales des hélicoptères. Et du vent, beaucoup de vent !

Les hélicoptères de secours des terres voisines arrivaient. Des médecins, des infirmières, des pompiers, des gendarmes, venaient porter secours aux survivants de Soleya.

-« *Vite, apportez des brancards, et évacuez les blessés vers l'hôpital de Yacamuz*, criaient des voix dans l'ombre de la nuit. »

-« *Ici, j'entends des cris de ces gravats. Déblayons ! Vite ! Non, attendez, les pelles arrivent. Arrêtez, vous allez vous blesser* ». Des voix émergeaient de partout. Des voix étrangères, exotiques, peu familières aux habitants de Soleya.

Les secours ne savaient où donner de la tête, ni comment s'organiser.

« *Mais Nom d'une Pipe. Comment allons-nous nous dépatouiller dans ce chantier ?* Entendit Cocha. »

-« *Mais un chantier, ce n'est pas cela*, pensait Cocha. *Un chantier, c'est construire. Ici, c'est détruit, tout détruit. Et personne ne sait quelle méthode mettre en œuvre pour secourir au plus vite tous les blessés.* »

Cocha, à ce moment, sentit un bras serrer le sien, et un regard se jeter dans ses yeux. Le regard d'une infirmière de la Croix Rouge, qui semblait lui poser des questions qu'il n'entendait pas et ne comprenait pas.

-«*Tu m'entends jeune homme ? Ici, j'en ai un qui va bien. Vite, vite, emportez-le à l'hôpital, cria l'infirmière.* »

Cocha tenta de dessaisir son bras étreint par la main de la vieille femme vêtue de blanc. Mais il sentit ses yeux plonger dans les siens, et fixa son regard pendant plusieurs secondes. De grands yeux marron, ridés, sans maquillage.

Cocha se laissa conduire, sans réfléchir, ni même pleurer. Il fut soigné dans un camp dressé en toute hâte, qui recevait et soignait les blessés du sinistre. Le surlendemain du drame, il partit en hélicoptère vers la capitale Fortuna. Il resta deux jours à l'hôpital, au service de soin des enfants, avant d'être déclaré « *orphelin* », et envoyé en terre d'accueil, dans un pays où une famille s'était portée volontaire pour accueillir les enfants sans famille de ce terrible séisme. Cocha était donc orphelin et survivant, et c'était là sa nouvelle identité.

Chapitre 6 : A l'école.

Ainsi, Cocha se retrouva, moins de deux mois après la terrible nuit, en terre calme et sèche. Loin de lui la mer et la plénitude des bois, il fut conduit dans une grande ville grise et triste à bord d'un grand avion blanc. Et en ce mois de décembre, il fit sa rentrée au lycée professionnel Jules Ferry, de Marne la Vallée, en France. On peut dire que son intégration dans sa classe fut plus que périlleuse. Imaginez-donc : Cocha, avec des habits endimanchés, sans marque ni casquette, vêtu d'un pantalon de velours offert par sa nouvelle famille d'accueil, et d'un pull de laine, tricoté main. Non, on peut dire que Cocha ne ressemblait pas aux autres. Mais pire encore. Jamais Cocha n'avait porté ce genre de costume si étroit, si chaud, si gênant. Il ne pouvait plus bouger comme il le souhaitait, ni courir, ni lever les bras au ciel. On peut dire que ce pauvre Cocha ne comprenait pas la nécessité de porter ces bouts de tissus qui, de plus, grattaient le cou et les genoux. Mais en ce mois de septembre, avec le vent et la pluie qui tombaient sans cesse, il comprit que son doux et chaud soleil avait refusé de le suivre, et ce nouveau pays comportait des pièges auxquels il allait devoir s'adapter.

Mme Couron, (c'était le nom de la maman de sa famille d'accueil), accompagna Cocha en voiture pour sa rentrée, afin de le rassurer et de remplir les papiers exigés par l'école. Elle lui expliqua qu'il allait devoir être sage, et faire des efforts pour parler et répondre à ses professeurs. Cocha comprenait le français, puisque cette langue était celle de son pays. Mais chez lui, les mots ne se prononçaient pas forcément dans le même ordre, et ne désignaient pas les mêmes choses. Tant pis ! Il s'adapterait, et fournirait les efforts nécessaires pour apprendre. Après tout, il n'avait plus que cela à faire.

Cocha se retrouva donc dans la cour de récréation, seul, contemplatif de tous ces grands locaux qui l'entouraient. Lorsque quatre élèves s'approchèrent de lui.

-« *Mais d'où tu viens toi, le schpeng ?* demanda le premier. »

-« *S'y vas ! Il parle pas l'étranger,* rétorqua le second. »

Cocha aurait souhaité leur répondre, mais d'une part, ne le pouvait pas et d'autre part, ne se sentait pas vraiment rassuré face au regard agressif de ses nouveaux camarades.

-« Ben v'là. Le nouveau, y se prend pour un fils à papa avec ses habits de vieux. Pis, il nous parle pas, ce kouer. Allez, fous le camp, dégage, ou on te marave, dit le premier élève. »

Cocha tourna alors les talons, et se rapprocha d'un adulte dans cette cour de récréation bruyante et sale, au sol gris, où chacun crachait et piétinait sur des mégots de cigarettes éparpillés comme des verrues sur la peau d'un crapaud. Il ne se sentait pas chez lui, ni attiré par ces jeunes de son âge. Il ressentait sa différence mais surtout, ne comprenait pas pourquoi cet accueil semblait si froid, si peu compréhensif, si violent. Alors, il se rappela cette histoire que lui contait souvent son grand-père. L'histoire d'une guerre entre les habitants de son village, et les éleveurs de brebis du pays voisin, il y a longtemps. A l'époque, les villageois de Soleya cultivaient de jolies fleurs, dans de grandes pâtures, qui servaient à la décoration des chars lors des jours de fêtes. Ils avaient donc bannis du village tous les éleveurs de brebis, de chèvres et de vaches, qui se laissaient tenter par les fleurs odorantes, et dévastaient les pâtures. Contraints à l'exil, les éleveurs ne remirent jamais les pieds au village, jusqu'au jour où les villageois tombèrent malades, faute de pouvoir se nourrir du calcium du lait, et du fer de la viande des bovins. Et quant arriva le jour où les habitants de Soleya allèrent demander la paix avec les éleveurs, telle ne fut pas leur surprise de trouver un peuple sale, à la peau noire et malodorante. Eux, si propres et parfumés. En effet, les éleveurs exilés dans les terres ne possédaient plus l'eau de la mer, ni les fleurs odorantes qui parfument les savons. Et les villageois semblaient si beaux, si propres, sur leur peau squelettique et malade. Mais alors que leurs intérêts étaient communs et stratégiques de s'unir pour que les uns puissent aider les autres, il leur fallut plus de trois longues années avant d'aboutir à un arrangement, qui semblait fragile. Car d'un conflit de terre, ils en étaient arrivés à se détester de leur différence de peau et de leur manière de vivre.

-« Crois-moi Cocha, lui disait son grand-père. Ne laisse jamais un conflit se développer car, lorsque tu souhaiteras trouver des solutions, tu ne te souviendras même plus de son origine première. Et si, dans l'action, tu sauras prendre une décision pour régler à court terme le problème, tu seras aveuglé par ta précipitation. Et aveuglé, tu ne sauras, dans tes considérations, prendre les mesures de toutes les conséquences.»

Cocha tournait cette histoire dans sa tête, quand la cloche du début des cours retentit.

Chapitre 7. La réponse de Cocha.

Cocha prit place dans la salle de classe, debout au fond, adossé au mur, les bras croisés. Tous les élèves le regardaient en riant de façon moqueuse, mais personne ne lui proposa un siège. Le professeur de la classe, monsieur Martin, qui se trouvait être aussi le professeur principal, s'approcha de Cocha.

-« Bonjour. Et bien, tu peux te trouver une place assise, tu seras mieux pour écrire et sortir tes affaires, dit l'enseignant en souriant. »

Son visage semblait détendu, sympathique et avenant. Cocha prit donc une chaise, et s'assit aux premières tables, devant le professeur.

-« Bonjour les élèves. Voilà une semaine que nous sommes rentrés, et nous accueillons encore un nouveau dans la classe. Il va se présenter lui-même. Vas-y, je te laisse te présenter à tes camarades, ordonna le professeur. »

Cocha se leva, gêné, ouvrit à peine la bouche. Il baissa les yeux et se concentra, mais aucun son ni aucune parole ne sortirent de sa bouche. De suite, l'enseignant comprit qu'il y avait un problème.

-« *Je vois. Tu t'appelles Cocha. C'est bien ton prénom ?* questionna avec douceur le professeur. *Cocha est timide et honoré d'être dans notre formation professionnelle du bâtiment. Alors, tu n'oses pas parler. C'est très bien d'avoir un élève muet dans cette classe, car cela compensera avec la troupe de grandes langues du fond de la classe,* provoqua avec humour l'enseignant. »

Cocha comprit de suite la plaisanterie de son professeur, et les sourires un peu moqueurs qu'il formula à ce moment aux mêmes élèves qui l'avaient rejeté et agressé ce matin-même dans la cour. Décidemment, monsieur Martin, l'enseignant, semblait sympathique et digne de confiance. Et cela plaisait à Cocha.

-« *Pour tout te dire jeune homme, nous venons à peine de démarrer cette année. Moi, je suis monsieur Martin, comme il est inscrit sur ton carnet de correspondance. Tu entres donc en classe de CAP cette année, pour une durée de deux ans. Il te faudra obligatoirement une mise à niveau du programme, et du soutien en français, afin que tu puisses comprendre et assimiler les savoirs théoriques, généraux et technologiques de la formation* ».

Cocha ne comprenait pas tout ce que son professeur lui disait, mais il faisait « oui » de la tête, afin de montrer qu'il entrait en bon état d'esprit dans cette école et cette classe. Mais il faut dire, cher lecteur, qu'elle était bien particulière cette classe. Imaginez! Onze élèves seulement, et juste quatre filles. Des garçons jeunes, et certains moins jeunes, avec de la barbe. Quelques-uns avec des anneaux ou des diamants dans les oreilles, dans le nez. Des casquettes sur la tête, alors qu'il n'y avait pas de soleil dehors. Beaucoup disent des mots étrangers à Cocha. Mais vue la réaction de monsieur Martin à chacun de ces mots, Cocha se dit qu'il est préférable de ne pas les répéter, ou les retenir. Et puis, quand Cocha entend ses camarades parler de leur pays à eux-aussi, il se dit que finalement, il n'est pas le seul à être loin de chez lui : Albert le Russe de Russie, Rachid le Marocain du Maroc, Muhamed, le Turc de Turquie, Sopra-Oussama le Rappeur de Rappie ? Etrange, se disait Cocha. Mais pourquoi pas. Quant aux filles, on peut dire qu'elles étaient bien différentes de Béni : trop maquillées, elles portaient des couleurs qui contrastaient avec l'air triste qu'elles affichaient. Cocha pensait qu'il était bien difficile de savoir qui étaient ces élèves, et pourquoi tous étaient réunis dans cette classe, puisqu'aucun n'aimait ni l'école, ni la formation du bâtiment.

-« *Wesch toi. Qu'est-ce t'as à nous mater comme ça ? Tu la veux, ma photo ?* vociférait un élève. »

-« *Ouais ben, il va souffrir le nouveau. Mais t'inquiète, il va comprendre c'est quoi la misère d'être au LEP,* se moquait un deuxième. *Pis d'abord, il dégage au fond de la classe. Moi, je veux pas sa tête à côté de moi, j'aime pas les gadgios* ».

Monsieur Martin se désolait d'entendre de tels propos entre les élèves, et se sentait bien impuissant depuis la rentrée, à tenter de créer une cohésion et une bonne entente entre eux. Mais il s'obstinait, et ne perdait jamais espoir.

Cocha examina longtemps le regard empli de bonté et d'impuissance de son professeur, en contraste avec celui rempli de colère de ses camarades de classe, il se posa une question : Serait-il possible de faire cohabiter autant de personnes différentes au sein d'un même espace ? Cocha, qui ne pouvait s'exprimer, ni poser de question, décida de prendre un papier, un crayon et une règle. Il

dessina sur sa feuille un rectangle, auquel il ajouta des gros traits, et des traits fins. Il fit plusieurs courbes sur le rectangle, et dessina des symboles inconnus.

-« *Que fais-tu toi ?* », demanda un camarade.

-« *Ben tu vois bien, il dessine un plan de maison.* », répondit un camarade curieux du dessin.

Cocha posa sa main sur les portes dessinées, et effaça le trait qui supposait la porte fermée. Il ouvrit ainsi les portes.

-« *J'ai compris, dit Muhamed. Hey, hey, il nous propose de créer des espaces pour chacun, si nous ne pouvons pas nous entendre. Mais il nous propose aussi d'ouvrir les portes, si nous souhaitons apprendre à nous connaître. L'espace est modifiable, et nous pouvons créer des murs, tu vois, comme des frontières, ou au contraire, permettre une ouverture. Cocha veut nous dire que c'est à nous de choisir.* »

Cocha regarda son camarade, puis son professeur, esquissa un sourire, et fit « *oui* » de la tête. Cette idée n'était pas la sienne, mais il venait de penser à Béni, et fut convaincu qu'elle aurait agi de la sorte.

Le professeur de la classe salua la jolie démonstration de Cocha, et invita tous les élèves à tracer le plan, et d'y ajouter des portes ou de les retirer. L'année scolaire pouvait commencer, et Cocha démarrer sa formation.

Chapitre 8. Le métier

Cocha aimait déjà son nouveau futur métier. Lui qui n'aimait ni les mathématiques, ni les langues, ni les sciences, ni être enfermé dans une classe, le voilà à manipuler des outils et des matériaux lourds, puissants, qui une fois assemblés, protègent et isolent des gens du froid et de la pluie. Il découvrait une formation riche, divertissante, qui le mettait constamment en activité, et lui permettait de ne penser à rien de ses malheurs. Cocha se disait que longtemps, il pourrait faire ce métier, et reproduire exactement ce qu'on lui apprenait. Cependant, il pensait aussi que souvent, il avait besoin des idées, de la réflexion, et de l'aide de Béni pour résoudre certains problèmes techniques, pour calculer des mètres, ou déterminer des besoins en matériaux, ou calculer des poids et des forces afin que les murs ne s'écroulent pas, ou soient solides. Non, cela ne serait pas si simple, mais quel esprit Cocha allait-il devoir acquérir pour mener à bien sa formation ? Un esprit scientifique, sensible et intuitif, ou purement technique ? Les réponses arriveraient au moment voulu et de toute façon, il avait aussi perdu toute curiosité ou impatience ou peur de son avenir.

Et pourtant, chaque nouveau chantier était découverte, aventure, matière à réflexion. Mais Cocha ne s'en rendait à peine compte. Souvent, il était confronté à de nouveaux cas, de nouveaux problèmes, qu'il n'avait auparavant jamais rencontrés. Et chaque nouveau problème le contraignait à user de son cerveau, de sa réflexion, pour trouver des solutions qui épataient son professeur. Cocha aimait certains chantiers, mais pas tous. Il avait particulièrement apprécié cette maison, vieille, usée, qui sentait la lavande et la naphthaline, au vieux papier peint fleuri, qui reflétait un temps où des jeunes gens amoureux s'étaient plus à décorer des pièces, qui accueillirent probablement un grand amour. Les pierres avaient une âme. Il en était convaincu. Et les maisons offraient aux rêves de Cocha et à sa perception un éventail.

Dans ces moments, il pensait, en silence, à Béni. Il intervenait sur ce chantier pour changer tous les papiers peints, et poser une isolation sur les murs froids et biscornus. A ce même moment où il installait son poste de travail, Cocha remarqua une tâche noire, en bas du mur, à l'odeur bien désagréable. Il posa sa main sur la tâche, et vit sa paume recouverte d'une poudre noire, humide, tenace. Il leva la main afin de provoquer l'attention de son professeur, et obtenir avec espoir une explication.

-« *Que se passe-t-il Cocha ?* demanda M. Martin. »

Cocha haussa les sourcils, et présenta sa main poudrée de particules blanches.

-« *Ha, je vois,* dit l'enseignant. *Venez tous autour de moi, afin que je vous explique ce phénomène naturel découvert par Cocha* ».

L'explication technique et précise de M. Martin paraissait simple et sans grand mystère. Et pourtant, dans la tête du jeune orphelin, elle allait prendre un sens très important.

-« *Voyez-vous,* dit l'enseignant, *ce que vous voyez est du salpêtre ! Il s'agit d'un champignon qui se forme sur les murs humides, et attaque les plâtres en se développant rapidement.* »

-« *Oui mais pourquoi c'est humide M'sieur ? Y'a eu d'l'eau où ? On voit pas de fuite ici, c'est une chambre,* répondit un élève. »

-« *Et bien, il y aurait pu y avoir une fuite dans une autre pièce, ou dans un tuyau d'eau qui passerait dans le mur. Mais dans notre cas, il s'agit d'un phénomène de capillarité,* dévoila M. Martin. »

La capillarité ? Voilà un nouveau mot dont Cocha n'avait jamais entendu parler. Alors, l'enseignant leur promit de leur faire l'expérience une fois au lycée, dans le laboratoire.

L'expérience était simple, et si complexe en même temps. L'enseignant pris une éprouvette qu'il posa sur un socle, et la remplit d'eau, ajoutée de quelques gouttes d'encre de stylo. Il déposa ensuite un œillet blanc, cette fleur si odorante, qui rappelait son pays à Cocha. Tous attendirent une semaine, avant de revenir dans le laboratoire de M. Martin. Et quand, ce lundi, l'expérience avait tenu ses promesses, c'est émerveillés que les élèves constatèrent que la fleur blanche était devenue bleue.

-« *La fleur, elle a déteint ?* demandèrent les élèves. »

-« *Non, elle a bu l'encre, et a pourri toute bleue,* rétorqua un élève. »

-« *Non, elle est tachée, c'est tout. Ben ouais, vous voyez bien, l'encre a sauté sur ses feuilles,* expliqua un second élève. »

Mais la réponse n'était pas là. La réponse, Cocha la devinait, tant il avait observé les grands saules pleurer les soirs d'été, gouttelant des perles d'eau dans sa bouche ouverte, gouttelettes d'eau qui tombaient de ses feuilles. Il leva la main, pour tenter de fournir son explication. Mais ne pouvant s'exprimer, il dessina un schéma sur une feuille. Le schéma représentait un arbre, qui buvait l'eau du sol par ses racines, et la faisait ressortir par ses feuilles. Mais il décida de colorier les gouttelettes d'eau en bleu, comme l'encre de l'expérience.

-« *Cocha, il nous dit que la fleur, elle a aspiré l'eau et l'encre, et comme elle boit jamais l'encre, elle a pleuré des larmes bleues, expliqua une jeune camarade de Cocha. »*

M. Martin sourit, et fournit la réponse scientifique du phénomène de capillarité. Mais Cocha n'écoutait plus, à ce moment, monsieur Martin. Il se surprit à rêvasser, et se sentit comme cette fleur. Il pensa à son chagrin, et se dit que ses larmes soudaines lorsqu'il pensait à son ancienne vie étaient probablement dues à la pression de ses souvenirs, et que cette pression laissait sortir du liquide de ses yeux. Le sel de ses larmes, c'était le sel de sa mer, qu'il avait bu lors de ses grandes baignades. Et il retrouva, à ce moment, le souvenir de son pays et de son village.

Chapitre 9. La certification des élèves.

Cocha en convenait : la finalité de sa formation en lycée professionnel était bel et bien d'obtenir son diplôme, afin de pouvoir travailler. Il ne s'avait pas bien ce qu'il ferait de sa vie une fois diplômé, mais avait l'intuition que son destin passait par l'obtention de ce diplôme. Ensuite, il verrait bien. Le début des épreuves d'examen fut fixé au mois de mai. Les élèves ne semblaient pas particulièrement angoissés de cette perspective, et ne démarraient aucune révision. Seul Cocha ouvrait, le soir, ses livres. Ainsi le lui avait appris Béni, ainsi il le faisait. Et puis, de toutes façons, qu'avait-il de plus intéressant à faire le soir, dans sa famille d'accueil ?

Les journées au lycée étaient rythmées par intensification des apprentissages : les enseignants insistaient sur le programme de l'année, et ordonnaient des séances de révision collective. Mais on peut dire que rien ne se passait vraiment dans le calme et l'investissement. Le chahut s'installait, la pression montait, l'ambiance était coléreuse. Il devenait impossible de réviser sérieusement, et Cocha ne comprenait pas ce qu'il se passait dans la tête de ses camarades. Et un jour, alors que monsieur Martin expliquait de nouveau le calcul des surfaces et des besoins en matériaux, un bruit se fit entendre au fond de la classe : « *BAOUM* ».

Les élèves assis au premier rang sursautèrent, monsieur Martin bondit du tableau, et se retourna violemment ; des ricanements émergèrent, et tous les regards se dirigèrent vers Cocha.

-« *Ben v'là le muet qui fait péter un pétard, dit un élève au regard accusateur et cynique »*

-« *Et oui, répondit un autre, il cache bien son jeu celui-là. Il fout le bordel avant les révisions. »*

Monsieur Martin ne pouvait croire que cet acte pouvait venir de Cocha. Mais dans la peur et la colère, il demanda à celui-ci de la suivre dans le bureau du proviseur. Cocha ressentit une grande incompréhension et une grande colère. Mais il obéit, puisqu'il faisait confiance à la justice de l'école. Mais on peut dire qu'il fut bien déçu. Tous les élèves (sauf deux) témoignèrent de sa culpabilité, et Cocha fut renvoyé deux jours de l'école. Imaginez, cher lecteur, l'ampleur de l'injustice !

Il revint à l'école le troisième jour, mais sans conviction. Il reprit sa place dans la classe de monsieur Martin, mais refusa tout dialogue avec ce dernier. Pourtant, monsieur Martin savait que Cocha était innocent. Et comme il regrettait de ne pas avoir réfléchi avant de le conduire chez monsieur le proviseur... Mais voilà, ne pouvant revenir en arrière, il fallait assumer et continuer. Et alors même que le cours allait commencer, un élève ricana à voix haute.

-«Ha ben il est revenu le péteur de pétard. Ma parole, il s'est cru dans son pays à tout faire péter. Il sait pas qu'ici, on est civilisé. On fait pas ça nous, on est sage. »

Cocha sentit alors, pour la première fois depuis la terrible nuit de Soleya, une impression l'envahir. Ses joues devinrent rouges, ses yeux graves et brillants, ses muscles se contractèrent. A ce moment, ce n'est plus sa tête qui commanda ses actes, mais une autre chose, bien difficile à définir. Tout ce qu'il ressentit, c'est un besoin de se lever de sa chaise, d'attraper son camarade par l'épaule, et de le secouer comme on secoue les dattiers de son pays, afin de faire tomber les fruits mûrs. Et c'est ce que fit Cocha.

-« Arrête Cocha, intervint l'enseignant. Je sais ce que tu ressens, mais arrête car là, tu vas être en faute, et je ne pourrai te soutenir ».

Alors, Cocha se retourna, et reprit conscience de ce qu'il faisait. Une élève se leva de sa chaise. Elle, n'avait pas dénoncé Cocha pour le pétard, car elle savait son innocence. Mais sa pudeur, ou sa prudence, ne lui avait pas permis d'intervenir. Mais aujourd'hui, elle se sentait le devoir d'intervenir. Et elle s'adressa aux élèves de sa classe :

-«Vous avez accusé Cocha, dit-elle, d'un acte qu'il n'a pas commis. Et cela, parce que vous ne souhaitez pas réviser, et parce qu'il est facile de s'en prendre à quelqu'un qui ne parle pas, et de fait, ne peut se défendre. Cocha est innocent, et il faut dire la vérité. »

-« Mais la vérité, répondit un camarade, est que Cocha a été puni, donc qu'il est bien coupable. Parce que sinon, il n'aurait pas été renvoyé de l'école. La vérité, c'est ce qui s'est passé. Alors, c'est ma vérité. Et c'est la vraie et la seule. »

Il existait alors des vérités. Des vérités partout, que chacun pouvait défendre. Oui, Cocha avait bien été puni, et c'était là une vérité, mais oui, il était innocent, et c'était là une vérité aussi. Monsieur Martin se sentit bien impuissant, mais affirma, avec courage, qu'il croyait en l'innocence de Cocha, et s'excusait de ne pas l'avoir écouté avant, et d'avoir agi avec précipitation. Cocha s'assit, ouvrit ses cahiers, et se remis au travail. Il passa ses contrôles en cours de formation avec succès, et obtint son diplôme, non sans fierté. Malheureusement, son camarade qui avait jeté le pétard et avait accusé Cocha ne réussit pas ses examens. Alors, Cocha se dit qu'il devait être bien malheureux, et qu'il lui faudrait alors bien du temps avant de trouver, lui, sa propre vérité.

Chapitre 10. L'entrée dans la vie professionnelle.

Cocha était, aux yeux de son professeur, prêt à entrer dans le monde du travail. Et du fait que sa famille d'accueil ne pouvait plus subvenir à ses besoins, puisque Cocha allait avoir dix-huit ans, il n'avait d'autres choix que de trouver un travail pour subvenir à ses besoins. Et puis, il allait aussi devoir trouver un appartement où dormir, et s'assumer seul. Donc, son diplôme en poche, il décida de contacter le patron de l'entreprise qui l'avait accueilli durant ses stages, Monsieur Gilon. Il faut dire que celui-ci fut un maître d'apprentissage exigeant, mais aussi d'une douceur remarquable, lorsque Cocha avait si peur de monter sur l'échafaudage. Jamais il ne s'était moqué de lui, ou ne l'avait obligé ou contraint à effectuer une tâche qu'il ne se sentait pas capable de faire. Il trouvait toujours une solution de remplacement, et toujours, il rassurait Cocha en lui disant que doucement, ça viendrait. Qu'un jour, il y arriverait. Qu'un jour, lui aussi, serait un patron dans la grande famille du bâtiment. Et Cocha aimait ce discours bienveillant. Mais ce qu'il aimait aussi

chez M. Gilon, c'était sa droiture et son honnêteté. Il ressemblait aux hommes du village de Cocha, et aurait pu y vivre comme un des leurs. Cocha lui posa donc la question, à savoir s'il avait du travail pour lui. Et M. Gilon, satisfait des compétences de Cocha, l'embaucha dans le secteur de la construction des pavillons de la ville de Châtelet. Cocha travaillait du matin au soir. Exclusivement avec M. Gilon, tous deux montaient des briques, des parpaings, maçonnaient, assemblaient. Mais aussi ils rebouchaient, enduisaient, ratissaient, ponçaient les murs de plâtre des nouvelles maisons, et posaient aussi de jolis papiers-peints à fleur, de ceux qui rendent les gens si joyeux au cours des hivers si froids. Tout se passait pour le mieux, l'entreprise prospérait. Cocha était devenu un bâtisseur, sa vie semblait réussie, et jamais il ne laissait entrevoir le terrible secret du traumatisme qu'il avait subi moins de trois ans avant... jusqu'à ce jour de décembre.

Car voilà, M. Gilon toussait beaucoup sur les chantiers. Une vilaine toux, une bronchite, ou un tic nerveux, pensait Cocha. Mais il n'en était rien. Et un jour, Monsieur Gilon ne put se lever du lit, tant la fatigue de la toux le tétanisait. Les docteurs du pays n'y comprenaient rien. Alors, il fut décidé que M. Gilon serait conduit à l'hôpital le plus proche, pour une radio des poumons, et une série de piqûres qui calmeraient sa toux. La radio livra bientôt la plus triste photographie qui soit. Une photographie noire, toute noire, avec juste une tache de blanc. Alors (comme dirent les médecins), que la photo devrait montrer beaucoup de blanc, et sans tache noire. Cette photographie, Cocha l'a vue, car il avait accompagné l'épouse du brave patron écouter les dires des docteurs de l'hôpital. La photo noire, se rangea dans un coin de sa tête, à côté du vent, des palmiers au sol, de la boue, et des cadavres sans tête de son pays.

-« *Mon mari va-t-il guérir ?* demanda l'épouse effrayée. »

-« *La gravité de sa maladie nous laisse craindre le pire,* répondirent les médecins sérieux. »

-« *Mais alors, il se meurt, il est presque mort. Et bientôt, je ne le verrai plus,* se lamentait la dame. »

Cocha écoutait silencieusement les paroles de l'épouse triste. Et soudain, il réfléchit et se dit que lui n'avait pas été préparé à la mort de ses parents, de sa famille et de ses amis. Et que peut-être, cela aurait été plus simple si on l'avait averti des changements que cela provoquerait dans sa vie. Mais savoir avant que l'autre va mourir, ce n'est pas si simple.

-« *Madame, dit le médecin. Je ne sais pas si je peux vous venir en aide. Mais je peux vous donner un conseil. Ne considérez pas votre mari comme bientôt mort. Car ni vous, ni moi, ne savons quand cela arrivera. Mais voyez-le comme encore vivant. Changer votre regard de direction et ne regardez-pas vers un avenir dont vous ne décidez pas tout. Tout n'est pas bientôt là, mais est encore ici.* »

Et ces paroles firent réfléchir Cocha. Et il en conclut que quelquefois, il est impossible de maîtriser l'avenir. Et que s'il ne faut pas perdre de vue ses projets et ses objectifs, il importait plus de vivre le moment présent. Et cette réflexion lui permit de visiter tous les jours son vieux patron malade, sans peur de la mort. Car ce qui lui importait, c'était de le voir aujourd'hui. Et, tout en accompagnant son maître et ancien patron, Cocha reprit l'entreprise de génie civil, gros œuvre, construction et finition, en s'associant avec le fils de M. Gilon.

Chapitre 11. La vie de l'entreprise.

Il faut dire que ce n'était pas simple pour Cocha de se prétendre patron d'une entreprise. En effet, souvenez-vous que Cocha, depuis son terrible accident, ne parlait plus. Et que les personnes qui l'aimaient et l'avaient soutenues depuis, étaient parties. De plus, on peut dire aujourd'hui que le fils de Monsieur Gilon ne ressemblait pas son père. Mais alors pas du tout.

Cocha était reconnu pour ses compétences dans le bâtiment. Il construisait des maisons solides et réfléchissait longuement aux solutions à mettre en œuvre pour que son travail soit parfait et costaud. Il travaillait vite, bien, sans jamais se plaindre ou perdre de temps ! Mais il ne communiquait pas.

Alors, le fils de M. Gilon, Ambroise, le faisait à sa place. C'est lui qui effectuait les devis, acceptait, refusait des clients, expliquait, négociait, et laissait Cocha effectuer le travail manuel. Et cette alliance, étrangement, fonctionnait plutôt bien. L'entreprise prospérait, le carnet de commande ne désemplassait pas. Des maisons à construire, des chantiers à rénover, des toitures, des cheminées. Tous les travaux y passaient. Cocha travaillait dur, avec seulement un apprenti, ou un stagiaire. Souvent, Ambroise venait discuter avec Cocha. Mais seulement pour lui donner des ordres, ou vérifier que le travail avançait bien. Il faut dire qu'Ambroise n'aimait pas salir ses chaussures de marque dans la boue des chantiers, ni abîmer les pneus de la jolie voiture de sport qu'il venait de s'offrir. Car l'entreprise n'achetait plus de malaxeur, ou d'échafaudage, et n'investissait plus dans de nouveaux matériels, qui seraient pourtant si utiles. Non. L'entreprise (selon la rumeur des fournisseurs) coulait. Mais Cocha ne parlait pas et ne pensait pas. Il ne put donc rien voir arriver. Et un jour, Cocha arriva sur un des chantiers, prêt à y retrouver Ambroise. Mais celui-ci ne se présenta pas. Alors, Cocha ne put démarrer le chantier, puisqu'il ne disposait ni des clés, ni des codes de la porte de la maison des clients. Il attendit deux bonnes heures, avant de voir arriver Ambroise. Il était en colère, car il savait qu'il ne pourrait finir ce chantier ce soir et donc, perdrait de l'argent, et du sérieux.

-« Mais pourquoi as-tu ce regard noir Cocha ? demanda Ambroise. Excuse-moi mais j'ai eu un empêchement de dernière minute. Enfin, tu sais, la jolie caissière du magasin de peinture. »

Cocha ne put se retenir d'exprimer une colère très forte dans son regard. Il tourna les talons, et fit mine de partir.

-« Ecoute, excuse-moi encore. Mais oui, en ce moment, je n'ai plus envie de travailler. Et oui, je crois que je vais arrêter le boulot. J'en ai marre, je veux faire autre chose, expliqua le jeune Ambroise. »

Cocha prit un marteau dans la main, pour rappeler au fils qu'ils devaient terminer de construire ce fichu mur de briques.

-« Ecoute encore Cocha. Nous avons bien travaillé ces dernières années ensemble, et nous avons gagné beaucoup d'argent. Mais vois-tu, je ne dois rien à mon père, et je ne te dois rien non plus. Tu feras ce que tu voudras de l'entreprise mais moi, j'arrête. Et oui, je t'abandonne, mais bon, m'en veux pas trop. C'était cool de bosser ensemble, mais ça doit s'arrêter. »

Cocha sentit comme un grand sentiment d'abandon l'envahir. Effectivement, il avait beaucoup travaillé et effectivement, il avait gagné beaucoup d'argent. Mais que valait cet argent s'il ne tenait pas la promesse faite à son ancien patron ? Et qu'allait dire la femme de ce dernier ? Beaucoup de

questions travaillaient Cocha, qui semblait trahir celui envers qui il s'était engagé. Et que dire de l'amitié qu'il portait au fils ? Et que dire de la reconnaissance que ce fils portait envers son père ?

Mais Cocha pensait que le fils M. Gilon pouvait changer. Il se souvenait de cet arbre de son pays. Un arbre jeune, très jeune, qui ne donnait pas de fruits. Les habitants de Soleya se réunissaient à chaque printemps autour de lui, de cet orme, pour voir quels fruits juteux il offrirait aux villageois. Tous attendaient de belles poires, dorées, sucrées, appétissantes. Et tous les habitants attendirent, des années et des années. Tous attendirent, mais jamais l'orme ne donna de poires. Voilà ce que se dit Cocha. Il ne faut pas attendre de l'orme ce qu'il ne donnera pas, ni du fils ce qu'il ne fera pas. Alors, finalement, personne ne fut surpris, ni déçu de la fermeture de l'entreprise. Personne ne posa de questions, et chacun partit de son côté, en se saluant et se souhaitant bonne chance. Et Cocha repartit pour Soleya.

Chapitre 12. Comment Cocha est retourné au pays.

Cocha était désormais très fier et impatient de retrouver son pays. Il avait certes peur de revoir sa terre, et appréhendait de ne pas reconnaître ni les paysages, ni les siens. Cependant, il détenait le secret de son grand projet : rebâtir son pays.

Lorsqu'il arriva par bateau sur le port de Soledad, il ne reconnut effectivement rien du paysage. Certes, il n'y avait plus ni détritrus, ni immondices sur le sol. Mais il n'y avait plus rien du tout. Toutes les cabanes du bord de mer n'avaient pas été reconstruites. Il fallait entrer dans les terres, à environ deux kilomètres du port, pour trouver une trentaine de maisonnettes reconsolidées de bric et de broc par des bénévoles et volontaires. Mais depuis un an, plus personne ne bâtissait, par lassitude ou fatigue peut être.

Il pensa à son projet de reconstruire des habitations, afin de faire revenir de nouveaux habitants sur Soleya. Mais il pensait aussi beaucoup à Béni, et aux jolis souvenirs des jours passés avec elle.

Il croisa un visage familier à ce moment-là : il reconnut aussitôt M. Boulu, l'ancien maire du village. Comme il avait changé, et vieilli aussi. Il s'empressa de lui serrer la main, et lui adressa un léger sourire de joie, mêlé à la tristesse. M. Boulu lui dit :

-« Mais je te reconnais. Tu es Cocha. Oui, tu es revenu. Comme tu as changé. Mais tu es devenu un homme maintenant. Tu es grand et fort, comme ton père, s'exclama le puissant homme, avant que des larmes de joie et de tristesse n'envahissent ses yeux. »

Cocha sourit, mais ne répondit pas.

-« Mais pourquoi es-tu revenu ici ? demanda le maire. Il n'y a plus rien pour toi. Ni travail, ni maison. La terre n'est plus cultivée, les bateaux ne nous livrent plus de sucre ni de café, et puis, Béni.... »

Le visage de Cocha marqua un arrêt de stupeur. Mais pourquoi lui parlait-il de son amie qui partit dans le lit de la mer cette nuit-là ?

-« La petite Béni est loin, bien loin. Chez sa tante, à l'autre bout du monde. Elle a été retrouvée, deux jours après le drame. Enfouie sous les décombres, mais vivante. Une fois soignée, elle a été envoyée dans sa famille. Au pays de la tour de fer, expliqua le magistrat. »

Cocha cru qu'il allait défaillir face à cette nouvelle, tant son cœur battait fort. Elle était vivante, et cette seule certitude lui donnait tout l'espoir du monde : celui de la revoir un jour.

Je te souhaite de la retrouver un jour Cocha, mais n'y crois pas trop quand même, conseilla le sage homme.

-« Tu sais, l'espoir nous permet certes de vivre dans l'attente des jours meilleurs. Mais l'espoir n'est pas ton ami. Car l'attente t'empêche de vivre ce que tu dois vivre aujourd'hui. Je ne sais pas ce que tu es revenu faire ici, mais tu ne pourras rien reconstruire sur ces ruines, qui sont les tiennes. Il te faudrait tout raser, et remonter du neuf. »

Les paroles de l'homme transpercèrent Cocha, qui se dit qu'il était vrai qu'on ne reconstruisait rien sur des décombres du passé. Cela, c'était son professeur qui le lui avait enseigné, lors d'une intervention sur une maison dont les nombreuses fissures ridaient la façade, comme des rictus sur des visages qui semblaient dire : *« Je vais m'écrouler. Tu n'as pas pris soin de moi alors que je te protégeais, je vieillis et meurs. »*

Cocha vit à l'époque des maçons réparer ces fissures tant et tant de fois qu'à chacune, elles réapparaissaient plus larges et plus profondes, et plus longues. Alors, il comprit le jour où la maison s'écroula que ce que l'on voit peut être corrigé, mais qu'il est plus difficile de corriger ce qu'il y a à l'intérieur.

-« Tout est masque », se disait souvent Cocha. Et ce jour, il sut que pour reconstruire son village, il détruirait pierre par pierre les murs demi-écroulés, et une fois les terrains nus, il reconstruirait chaque demeure une à une.

Ainsi il l'avait décidé, ainsi il l'entreprit !

Chapitre 13. Comment Cocha a rebondi dans sa vie.

Les mois passaient paisiblement. Cocha s'affairait à reconstruire son pays. Il fut aidé par des entreprises mandatées par diverses organisations humanitaires. Ainsi, des maçons, des peintres, des charpentiers, mais aussi des entreprises de voirie, vinrent s'affairer à remettre tout le village en état. Cocha veillait à ce que ces travaux s'effectuent dans les règles de l'art, et courait sur tous les chantiers à la fois.

Au même moment où il se rendait proche du cœur de la ville, afin d'acheminer des sacs de ciment vers la future épicerie du village, il rencontra la vieille Mona, celle que l'on nommait la guérisseuse des âmes et des corps. Elle arrêta Cocha et lui dit :

« Tu dois être content ! Ce village va revivre. Mais vois-tu ce que tu as fait ! Tu as fait venir des machines à essence qui fabriquent du ciment, et polluent mon air. Tu as fait déverser du plâtre dans une décharge, qui saccage mon beau paysage. Tu as apporté certes de l'espoir, de l'avenir, mais tu n'as pas respecté ce que tes ancêtres t'ont appris : le respect de la nature. A cause de toi, et de ta volonté d'apporter la technique à Soleya, mes plantes médicinales ne poussent plus, et je ne pourrai plus préparer mes potions. Certes, tu fais revenir la vie, mais tu vas en faire disparaître aussi.»

Alors, les larmes vinrent aux yeux de Cocha. En effet, jamais il n'avait pensé que ces nouvelles techniques de construction possédaient un impact sur la nature et l'environnement. Jamais il ne se serait douté que les promesses de la science des matériaux, du béton précontraint, de la maîtrise des forces et des portées dans la construction pouvaient engendrer un impact négatif. Après tout, la science sert le progrès. Le progrès, c'est maîtriser la nature. Maîtriser la nature, c'est devenir puissant.

Mais être puissant, est-ce bon pour l'homme ?

Alors, Cocha fit s'arrêter ses chantiers, s'assit sur une roche, et réfléchit, sa tête entre ses mains.

Oui, les nouvelles maisons résisteraient à la terre qui tremble. Oui, elles ne tomberaient pas si le vent soufflait trop fort. Mais après tout, en était-il certain ? Résisteraient-elles à une éventuelle nouvelle grosse vague d'eau ?

Les travaux s'achevèrent. Quarante-huit petites maisons de parpaings furent reconstruites, à l'intérieur des terres. Une épicerie, une école, un bureau de poste et téléphone émergèrent. Et deux fermes, pour les cultures et l'élevage, les fleurs odorantes, le lait et la viande. Mais Cocha oublia volontairement de faire venir des grands centres commerciaux, des banquiers, des centrales nucléaires, ou des usines à Soleya. Son village ne chercherait pas à croître ni à se développer économiquement. Parce que Cocha avait compris, dans son école française, qu'un pays qui possède toutes les technologies ne savaient pas réduire l'exclusion ni la violence des gens. Et que même, il créait, comme les déchets du bâtiment, une pollution des cœurs et des âmes. Et la vieille femme médecin lui dit merci.

Chapitre 14. Comment cocha retrouva sa voix.

Un beau matin, Cocha se réveilla à l'aube. Il avait décidé, ce matin-là, de partir de bonne heure cultiver ses terres, avant que le soleil de midi ne lui brûle sa peau. Il avait fabriqué un hangar pour stocker son blé, et ne souhaitait pas voir perdre sa récolte cette année. Il prit donc son sac, son cheval, et partit pour ses terres.

A mi-chemin, il croisa la route d'une petite fille, à la peau noire, et aux cheveux crépus. Elle devait être âgée d'environ trois ans, et Cocha se dit qu'il ne la connaissait pas. Il la fixa longtemps, et l'enfant, assise au bord de la route jouant avec du sable, le regarda aussi. Une vieille dame s'approcha avec une charrette malodorante, remplie de sacs poubelles et des valises perdues. Elle appela d'une voix aigüe et criarde la petite fille.

-« *Gudule, viens ici* »

-« *Quel drôle de nom* », se dit Cocha. Il ne faut pas beaucoup aimer cette petite fille pour lui donner un nom pareil.

-« *Ramène-toi, bougre de bonne à rien. Et file te laver à la rivière* », ordonna la vieille femme.

Gudule et la vieille femme semblaient ne pas avoir beaucoup d'argent. Elles sentaient mauvais, et ne devaient pas être du pays, tant leur peau était noire et leur cheveux crépus. Cocha sortit à ce moment un morceau de sucre de sa poche, qu'il comptait sucer sur sa route. La petite fille regarda son morceau de sucre, d'un air suppliant. Mais Cocha se dit qu'il ne connaissait pas ces gens, et que peut être, ils étaient des voleurs. Il préféra passer sa route, et continuer son noble chemin.

Alors, il rencontra le vieux Jolin, le charpentier du village, devenu infirme suite à un terrible accident. Il marchait, depuis sa chute d'un toit, à l'aide d'une chaise à roulette. Il arrêta Cocha, et lui demanda dans ces termes :

-« Et bien, bonjour jeune Cocha. Je vois que tu n'as pas changé, et que tu as fait de jolies constructions pour ce village. Tu as, en quelque sorte, trouvé le courage de construire une ville, qui sera ta ville, en rasant tout ce qu'il restait de la catastrophe. Tu as fait table rase, table nette en ôtant tout ce qu'il restait du sinistre...mais qu'as-tu fais des habitants qui ont vécu ce drame, et n'ont pas quitté ce village ? »

Cocha regarda le vieillard, abasourdi. Il ne comprenait pas ce qu'il voulait lui dire.

-« Tu as l'air surpris Cocha, mais tu as très bien compris ce que je voulais dire. Il a été facile de détruire et de reconstruire un village, de nettoyer des gravats, de jeter les restes d'une catastrophe aux ordures. Mais comment comptes-tu t'y prendre pour reconstruire l'âme des gens meurtris, ceux qui ont tout perdu ? »

Cocha haussa les épaules. Oui, il n'avait pas pensé à cela mais après tout, il ne pouvait tout faire, et surtout pas tout seul. En cela, il avait raison. Mais effectivement, le regard de cette petite fille l'avait fait réfléchir. Car jamais il n'avait pris le temps de parler, s'intéresser aux siens. Alors, il se dit intérieurement que les gens ne devaient pas être son centre d'intérêt, et que, enfermé dans sa solitude et sa tristesse intérieure, c'était mieux ainsi.

-« Je sais ce que tu penses, jeune Cocha, dit le vieux charpentier. Tu te dis que cela t'importe peu, et que finalement, tu es mieux seul. »

Cocha répondit sans hésiter « oui » de la tête.

-« Mais vois-tu, cette petite fille qui t'a longuement regardé au bord de la route est ta petite sœur, la petite Solina. Elle a survécu au cataclysme, son berceau perché dans un arbre. Elle fut recueillie gracieusement par la famille de gitans qui s'était installée avant le cataclysme, en retrait du village. Nous les avons rejetés à l'époque. Cela les a tous sauvés. Et ils ont élevé ta petite sœur, pauvrement certes, mais quand même. Vois-tu Cocha, tu as beaucoup appris, et tu as beaucoup retenu. Mais tes connaissances sont techniques, et tu as négligé tout ce que tes émotions auraient pu t'apprendre sur les hommes. Vas-t-en à la rencontre de ta sœur, discute avec les gens, et réfléchis à comment améliorer le système que tu as créé. »

Alors, Cocha eut le cœur qui battit si fort qu'il manqua de se décrocher de sa poitrine. Ses yeux s'ouvrirent si grand, et sa poitrine se gonfla si fortement, que l'on crut un moment qu'il allait exploser. Il ouvrit sa bouche pour expulser ce trop-plein d'air, comme la pression contenue dans les pulvérisateurs, et sortit un cri, rauque, fort, puissant, qui disait :

-«Oui»

Et c'est ainsi que Cocha retrouva la parole. Et que de nouveau, il put rentrer dans le monde, et partager ce monde avec l'autre.

Chapitre 15. Comment Cocha pensait avoir accompli son œuvre, et terminé sa vie.

La suite de l'aventure de Cocha ? Ma foi, vous la devinez bien. Deux années passèrent, au cours desquelles il fut dans l'activité la plus totale, partagé entre la rénovation, l'entretien, et la construction de ses maisons pour tous. Il courait entre la construction de maisons individuelles, collectives, des hôpitaux pour les malades, des écoles spécialisées pour les enfants, des cantines, des hôtels pour recevoir des touristes. Mais aussi des maisons associatives, afin que chacun puisse trouver un groupe dans lequel il puisse parler librement.

Mais surtout, Cocha cultivait toujours ses terres, et donnait des cours de maçonnerie, de voirie, de dessin technique, de mécanique, dans l'institut de formation professionnelle pour enfants et adultes qu'il avait créé. Il y accueillait tous ceux qui souhaitaient apprendre à bâtir, et exercer un travail dans le bâtiment. Au quotidien, ils testaient de nouvelles techniques, de nouveaux procédés, découvraient de nouvelles expérimentations, et testaient les phénomènes naturels afin de comprendre pourquoi les choses étaient ainsi et pas autrement.

Cocha semblait heureux, mais surtout très occupé. Il paraissait avoir surmonté grâce à toutes ses actions, son terrible traumatisme, et semblait mener une vie épanouie et heureuse en compagnie de sa petite sœur dont il avait récupéré la garde.

Il est vrai, qu'avec tout ce qu'il avait vécu, cela paraissait être un miracle de si bien assumer son quotidien. Il se disait souvent que cette faculté de rebond, il la devait à son professeur, qui l'avait si bien pris en charge dès son arrivée en France. Lui qui avait si bien compris qu'il ne s'agissait pas de le plaindre, mais de donner du sens à sa souffrance, et de transformer cette souffrance en énergie positive pour avancer. Lui qui avait donné un cadre qui avait permis à Cocha d'avoir des repères, et de ne pas se perdre dans un monde imaginaire peuplé de morts et de souffrance. Lui qui avait permis à Cocha de continuer à aimer ses parents et ses frères disparus, sans jamais leur en vouloir de l'avoir laissé seul.

Cocha avait réussi à s'en sortir, mais il se sentait seul, car une personne lui manquait terriblement : Béni, sa Béni !

Pourtant, le port avait été reconstruit et les bateaux parvenaient jusqu'à l'île. Un aérodrome avait été aménagé à moins de deux kilomètres, ce qui permettait aux avions d'atterrir jusqu'ici. Où qu'elle soit, elle aurait pu revenir. Mais elle, savait-elle que Cocha était vivant ? Non, elle ne le savait pas. D'ailleurs, comment aurait-elle pu le savoir ?

Le lendemain du cataclysme, Béni fut recueillie et conduite directement dans sa famille française, celle qui était partie de l'île depuis plus de dix ans, pour gagner de l'argent. Mais une fois arrivée là-bas, rien ne se déroula comme les médecins de la Croix Rouge lui avait promis dans l'hélicoptère. Elle devait trouver une famille aimante, accueillante, rassurante et généreuse, mais il n'en fut pas ainsi.

-« *Bonjour Béni, avait dit d'une voix ferme une grosse femme rousse, sale et malodorante. Te v'la revenue de ce pays de paysans. Tu vas découvrir la ville, tu vas te plaire ici. Et si tu t'plais pas, ce sera pareil.* »

Béni avait toujours été une bonne élève. Elle, si curieuse, qui aimait tant l'école, ne savait, à ce jour, plus lire, ni écrire ni compter. Elle si souriante et bavarde, ne parlait plus que pour injurier les

oiseaux qui chantaient trop fort sous sa fenêtre aux carreaux noircis par les fumées d'échappement. Elle qui aimait tant la vie et les choses, n'aimait plus ni les oiseaux, ni le soleil, ni personne.

Souvent, elle parlait seule le soir, la bouche recouverte d'une couleur rouge vive, les yeux noirs charbon. Elle parlait seule, pendant la pause de dix heures, celle de minuit, entre deux services de bar et deux coups de serpillères étalés à la va-vite dans le bar. Car Béni fut, une fois arrivée en France, exploitée par sa famille, qui fit d'elle leur employée de bar. Alors, Béni avait accepté, dans la douleur de son chagrin, de se soumettre à un destin qui lui échappait, et dont elle souhaitait perdre le contrôle.

Un soir, Béni parlait seule, encore et encore, cachée dans le placard à balais, cachée pour fumer sa cigarette. Elle se croyait seule, et pourtant, la vieille Magdalena l'écoutait ce soir-là. Et de pitié ou d'énervement, elle s'adressa à Béni en ces mots :

-« *Mais qu'est-ce que tu causes toi, la créole ?* »

Béni se retourna et se tut, mais ne répondit pas.

-« *Mais on dirait que tu parles à quelqu'un, mais y'a personne. Tu deviens folle ou quoi ?* »

-« *Vieille femme ! Passe ton chemin, et laisse-moi tranquille. J'ai rien à te dire, alors, dégage,* répondit agressivement Béni. »

La femme recula, et reprit :

-« *Mais dis-moi, quel langage est le tien ? Sais-tu que tes mots ne sont pas ceux d'une jeune fille de ton âge ?* ». Le ton et les mots de la vieille femme venaient de changer brutalement. De vulgaires, ils devinrent soutenus et agréables à écouter.

-« *Voyons jeune fille, je te vois ici tous les soirs. Je sais ce que tu as vécu. Tu es comme moi, loin de ton pays, et exploitée par des commerçants sans scrupule. Mais on lit en toi une certaine culture et une force intelligente. Dis-moi, joues-tu toi aussi un jeu ?* »

Béni sentit un souffle dans son cœur. Enfin, quelqu'un lisait en elle qui elle était vraiment, dans ce pays étranger et inconnu.

-« *Je... je ne sais pas si je joue un jeu, bafouilla d'émotions Béni. Mais me maquiller et paraître méchante me semble être un bon moyen de défense. Déguisée ainsi, je ne suis plus moi, mais deviens ce qu'on attend de moi. Ainsi, je me protège des agressions et des regards, et je me dis que si un jour, je m'en sors, je pourrai dire que je n'ai jamais vécu cela... Non, que ce n'était pas moi, mais l'autre Béni, celle qui était vulgaire et grimée* ».

Tu es intelligente Béni, et tu es comme moi. Nous portons des masques qui nous empêchent de nous révéler telles que nous sommes réellement.

-« *Alors, nous trichons ?* » questionna Béni

-« *Non Béni, nous ne trichons pas. Nous ne mentons pas non plus, et ne trompons personne. Je crois au contraire que nous changeons de peau et de personnage afin de pouvoir garder intact la promesse faite à nous-même. Cette promesse de devenir, et de garder foi en l'avenir. Alors, nous déguisons notre peine et notre déception, afin de nous adapter aux circonstances présentes, sans perdre espoir. Mais il est temps, pour toi, de redevenir qui tu es. Tu as bien été sage et à bien*

répondu à ce que l'on attendait de toi. Aujourd'hui, tu dois partir, afin de comprendre ce qui t'es arrivé. De retrouver la route de tes ancêtres, et démarrer une nouvelle vie. »

Ces mots laissèrent Béni stupéfaite. Jamais personne ne lui avait donné ce conseil jusqu'ici. De fait, puisque Béni était si intelligente, si vive, et remplissait si bien son travail, que la conseiller et l'orienter lui aurait permis de l'aider et de la faire partir. Et personne ne souhaitait que cette docile jeune fille parte.

-« Oui mais toi qui me conseilles, répliqua Béni, pourquoi ne t'appliques-tu pas ces conseils, et ne poursuis-tu pas ta route ? Ton discours est éloquent et intelligent. Toi aussi, tu mériterais de devenir quelqu'un de bien, de te marier et d'être heureuse. »

-« Mais Béni, répondit la dame, moi, j'ai choisi, et je suis heureuse. J'aime jouer un personnage, car depuis le temps, je ne pourrai plus me séparer de lui. Etre la vieille Magdalena, c'est rassurant et agréable. Finalement, cela me plaît bien. »

Elle fit un clin d'œil complice à Béni, et partit, non sans lui rappeler :

-« N'oublie pas... tu as le choix. Alors, vis ce que tu dois vivre, mais choisis ! Et entoure-toi de personnes bienveillantes, qui te comprennent et souhaitent ton bien »

Béni quitta à ce moment sa robe de soie noire trouée, fit tomber son tablier et les fausses perles de ses cheveux, enfila un jean et un pull, et quitta le bar, non sans avoir pris de force dans la caisse le salaire qu'on lui devait, mais qu'on ne lui aurait jamais donné.

Chapitre 16. Le retour de Béni.

Certes, Béni était libre ! Mais retourner dans son pays, y avait-elle jamais pensé durant sa captivité ? Dans le train qui roulait vers l'aéroport, Béni se posait beaucoup de questions. Allait-elle trouver encore une terre propre à l'accueillir ? Allait-elle revoir des visages familiers, des amis peut-être ? Elle qui avait fui si vite son pays, et abandonné tous ses souvenirs.

Elle avait emporté de France une poignée d'euros, qui lui permettrait de régler les dépenses de son voyage, une carte pour retrouver son pays, des gâteaux secs, mais aussi un marteau dérobé à sa tante, une poignée de clous et six planches de bois. Elle tenait simplement, et ce plus que tout, à dresser un petit monument à l'endroit où ses parents seraient enterrés, ou au pire, à l'ancienne place de sa maison.

Une fois dans l'avion, le voyage fut doux. Béni rêvassait à sa vie, et retrouvait des traces de son passé, mais rien de Cocha, ni de sa famille. Tous souvenirs douloureux lui étaient interdits par sa tête, et c'était mieux ainsi. Alors, elle put s'endormir dans l'avion, avant d'arriver au premier village de son pays.

Elle décida de gagner Soleya à pied, afin d'économiser les quelques sous qui lui restaient. En chemin, elle rencontra un couple de vieillards, qui s'affairait à transporter dans deux brouettes de vieux matériaux de construction. Elle y vit un sac de ciment, deux parpaings, du sable. Les deux vieillards regardèrent Béni, le regard fatigué et las, sans la saluer. Béni regarda en direction de ces visages, afin de tenter de trouver un air de familiarité avec ceux qui la virent grandir. Mais elle ne

les reconnut pas. Deux pas plus loin, elle entendit un vacarme, qui la fit se retourner. La femme du couple était tombée au sol, la brouette renversée, et les matériaux cassés. Le mari se lamentait, et tentait de relever sa femme, sans succès. Alors, Béni se retourna, et décida de leur prêter secours.

-« *Merci jeune fille, dit le vieux monsieur. Sans toi, je ne sais si je serais arrivé à relever mon épouse. Il faut dire qu'elle se fatigue ces derniers temps, et que les travaux sont si difficiles.* »

-« *Quels travaux ?* » demanda Béni.

-« *Et bien, ceux de la reconstruction du village voyons. N'es-tu donc pas au courant de ce qui se passe dans Soleya ?* »

-« *Non !* répondit Béni. *Voilà que je reviens chez moi, depuis des années d'absence. Et je retrouve ma terre, mais pas encore mes maisons.*

-« *Nous, expliqua le vieil homme, nous étions partis bien avant la catastrophe. Mais dès que nous avons su qu'un jeune homme s'était mis en tête de reconstruire le village, nous sommes revenus, et aidons à la reconquête de notre terre.*

-« *C'est bien, dit Béni d'une voix qui ne semblait pas réaliser l'importance de ce dont l'instruisait le vieillard. Mais dites-moi, pourquoi transporter des choses si lourdes, alors qu'il vous serait facile de le faire faire par des autres ?* »

-« *Mais là est l'intérêt, jeune fille ! Le faire nous-mêmes. Quel plaisir tirerions-nous de le faire faire par un autre ?* »

-« *Et bien, vous auriez participé aussi. Du moins, vous auriez été présent, et c'est déjà important. Et puis, à votre âge, construire des maisons est compliqué. Je doute fort que vous soyez assez habiles pour manipuler des choses lourdes. Non, vraiment, je n'en vois pas l'intérêt, répondit Béni.* »

-« *Je suis d'accord avec toi, jeune fille. Il est vrai que notre maison n'est pas la plus jolie, ni la plus imposante du village. Elle est en retard sur les autres. Nous n'en sommes pas encore aux finitions. Quant à la peinture, voilà un an que ma femme l'attend. Nous aurions pu nous faire aider, ou faire appel à une des entreprises installées au village. Mais nous avons choisi de faire autrement. A notre rythme, mais nous-même. Oh, bien sur, nous recevons des conseils. Evidemment, nous ne contrarions jamais personne, et acceptons que l'on monte un ou deux agglos sur les dalles de l'étage. Mais le plaisir de faire et de travailler, vois-tu jeune fille. Ce plaisir, on ne peut me le retirer.* »

-« *J'entends vos arguments, vous faites ce que vous voulez. Mais je trouve cela ridicule quand même.* »

-« *Peut-être mais vois-tu, l'important n'est pas de souhaiter aller vite dans la création, mais de réfléchir longtemps, de se laisser emporter par la création, et de laisser parler son cœur. Nous ne construisons pas pour avoir une belle maison, ni pour y fonder un foyer, vu notre âge. Mais nous construisons pour parler, pour dire des choses que nul ne saurait entendre, et que peut être, nous ne saurions exprimer. Nous avons perdu nos enfants, nos petits-enfants. Nous sommes seuls aujourd'hui. Nous nous sentions encore plus seuls loin de ce village détruit. Plus rien ne nous intéressait. Alors, assembler des agglos, et maçonner des pierres nous permet non pas de tuer l'ennui, mais de dire que nous croyons encore en l'avenir. Nous entend qui voudra.* »

Béni comprit alors que ce vieux couple ne construisait pas une maison, mais construisait un hommage à leurs proches disparus. Cette œuvre n'était pas destinée à être revendue, à gagner de l'argent, mais était une œuvre d'art. Elle se dit aussi qu'il lui fallait du temps, mais que sa sensibilité revenait, progressivement, et ne l'effrayait plus. Elle se dit encore qu'alors, bientôt, elle fouillerait dans sa mémoire les visages de ceux qu'elle avait aimés, sans craindre la souffrance. Elle fit alors ce que son cœur lui ordonna. Elle prit son marteau, ses clous, et les planches de son sac, et assembla le tout. Le résultat donna une petite boîte, ouverte sur le devant, qui ressemblait fortement à un nichoir à oiseaux.

-« Tenez, voici pour votre maison, dit Béni. Le monument que je souhaitais fabriquer pour ma famille sera pour plus tard. Aujourd'hui, il importe que vous puissiez faire venir des oiseaux, et les entendre chanter, et que votre maison soit une œuvre, une œuvre d'art. »

Les anciens remercièrent Béni, et partirent à leur tâche. Béni sourit, puis courut vite, très vite, vers son village.

Chapitre 17. Les retrouvailles.

Béni se réveillait progressivement de son endormissement de quatre années, et découvrait de nouvelles sensations en marchant vers son village. Elle avait donc très peur de ne rien reconnaître, ni personne. Et puis, qui allait-elle vraiment retrouver ? Elle allait retrouver des survivants ? Survivants ? Au-dessus de la vie, c'est bien cela que ce mot désignait ? Ils avaient dépassé la mort, le traumatisme, ils avaient connu des moments épouvantables, certes oui ! Mais Béni ne pensait pas que l'on pouvait les nommer les « survivants », car elle ne savait pas comment ils avaient vécu depuis. Et puis, elle se dit qu'elle verrait bien au moment voulu.

Elle fit donc son entrée dans un village qu'elle ne reconnut pas. Des maisons de toutes les couleurs étaient édifiées partout, rangées, propres. Une école gigantesque, une mairie, une pharmacie, des épiceries, un magasin de chaussures. Mais tout était si neuf, si beau, si luxueux pour eux qui ne possédaient rien, avant, dans ce village. De gros engins jaunes sillonnaient la ville, et terminaient l'aménagement des routes. Des caniveaux, un service de tout à l'égout, l'eau courante, et même des lignes électriques. Ici et là, des hommes en costume, casque de chantier sur la tête qui discutent. Et même un rond-point ! Mais qu'était-il advenu à son village ?

Alors, elle s'arrêta et interpella un de ses hommes en costume sombre.

-« Bonjour, qui êtes-vous et que faites-vous avec ces appareils photos, dans mon village, au milieu de ses engins monstrueux munis d'une si grande bouche qu'elle avale la terre pour vomir du magma noire malodorant ? »

-« Mais, rit haut le Monsieur, nous goudronnons les routes, jeune fille, afin que les automobiles puissent circuler, et que tes chaussures ne soient plus couvertes de boue jaune. Et moi, je suis un géomètre, désigné pour effectuer les calculs et les aménagements d'urbanisme. »

Béni ne comprenait pas tout. Elle se souvenait de sa ville de France, et de cette sensation qui fut la sienne lorsque pour la première fois, elle marcha sur un sol dur et noir. Et voilà que ce même sol arrivait sur son île, dégageant le sable de son ancienne rue.

-« Oui, je me souviens, c'est comme à Paris, d'où je reviens. Mais était-ce bien nécessaire ici ? La terre battue nous ravissait, et ne nous incommodait pas. Pourquoi alors tant de travaux, si ce n'est pour dénaturer ma forêt et ma mer si proche, et si lointaine maintenant », dit Béni.

-« Sais-tu jeune fille, répondit l'homme, que mon rôle est de calculer comment, en cas de colère de la mer, celle-ci peut de nouveau venir engloutir ce village ? Alors, ce goudron et cette bute de rochers que tu vois au loin, c'est moi qui les ai demandés, afin d'empêcher la mer de venir sur les terres, et de stabiliser le sol. Nous sommes prudents, et consciencieux. Nous ne souhaitons pas devoir revenir. »

-« Géomètre. Mais ce n'est pas magicien, et en aucun cas, il ne vous est possible de prédire ce que fera une dame aussi incontrôlable et versatile que cette mer capricieuse. Je crois que votre entreprise est aussi inutile que prétentieuse. Comme si des rochers pouvaient retenir la mer. Jamais je n'y croirai. »

-« Ne crois-tu donc en rien, jeune fille ? Ni même en la science ? », demanda le géomètre.

-« Non, je ne crois plus en rien, et surtout pas dans le pouvoir de l'homme contre les éléments. La mer a emporté les miens, et je ne pouvais rien y faire. L'homme m'a séparée de ma terre, sans que je puisse y faire mon deuil. Ma vie fut arrêtée dans ce pays qui me promettait un avenir reconstruit, et qui m'offrit une vie d'esclave. Au quotidien, j'ai vécu une vie misérable, je ne peux plus lutter. Alors, lutter contre la mer, laissez-moi rire. »

-« Tu as réagi différemment en fonction d'un obstacle, selon ton tempérament. Tu t'es adaptée et tu es ici aujourd'hui. Tu devrais remercier le ciel, et retrouver la foi. »

-« Jamais plus je ne croirai en rien. Ni en Dieu, ni dans ce que l'homme peut faire de magie ou miraculeux. Je suis brisée, cassée, meurtrie. »

-« En es-tu certaine ? »

La réponse du géomètre remplit Béni de colère ! Comment pouvait-il ignorer à ce point sa souffrance ? Décidément, il était aussi bête qu'un âne, et ses idées lui ressemblaient bien

-« Je vais te poser une question, en te citant trois exemples, toi qui es une jeune fille. Moi qui suis géomètre, j'ai un marteau dans ma sacoche. Avec ce marteau, je décide de faire du mal, à des poupées. Alors, je prends trois poupées : une de cire, une de porcelaine, et une en plastique. Et de toute ma colère, je porte un coup de marteau très fort sur la tête de ces poupées. Et sais-tu ce que je constate ? »

-« Non », répondit Béni

-« Et bien, la poupée de porcelaine éclate en mille morceaux et n'existe donc plus. La poupée de cire possède un trou dans la tête, mais son corps est encore intact. La poupée de plastique, quant à elle, n'a rien, si ce n'est une trace noire sur le sommet de son crâne, trace noire du marteau. Alors, dis-moi, es-tu une poupée de cire, de plastique ou bien de porcelaine ? »

-« Heu, je crois, réfléchit à voix haute Béni. Je crois que je ne suis pas en porcelaine, puisque je suis encore ici. Je ne suis pas en cire, puisque je ne possède pas de trou dans la tête qui m'aurait empêché de venir jusqu'ici. Je crois que je dois être une poupée de plastique, et que je sais résister aux coups. »

-« Alors, tu dois continuer à croire non pas en un Dieu ou en l'homme, si tu ne le souhaites pas. Mais tu dois croire que tu es bien une poupée de plastique qui sait résister aux événements

dramatiques d'une vie. Et croire en toi, c'est croire en quelque chose. Tu retrouveras confiance dans le reste. Donne-toi le temps. Et maintenant, laisse-moi travailler. »

Béni continua sa route, en se disant que depuis son retour à Soleya, elle s'était montrée bien désagréable avec les habitants, qu'elle ne comprenait plus. Mais en fait, elle exprimait sa colère, sa colère d'avoir perdu autant de temps et de sa vie en France. Sa colère d'avoir perdu sa famille, ses parents. Sa colère d'avoir perdu le seul amour de sa vie : Cocha. Et c'est à ce moment, où elle ressentait de nouveau des choses, et retrouvait ses souvenirs, que la poupée de plastique aperçut Cocha.

Chapitre 18. La reconstruction de l'avenir.

Béni et Cocha ne se quittaient pas des yeux. Leur joie leur paraissait inexpressive, tant ils étaient pétrifiés de bonheur et de peur. Qui allait parler le premier ? Et c'est Cocha qui débuta la conversation

-« Béni ! Comment dire. Je crois que je suis trop heureux de te retrouver. Jamais je n'aurais pensé qu'il était vrai que tu étais encore vivante ! Je me refusais à y croire ! Tu n'as pas changé. Enfin si, tu es devenue encore plus belle. »

-« Merci Cocha. Tu n'as pas changé non plus, sauf l'expression de ton visage, qui est plus sévère. Et aussi ta voix, plus grave...que t'es-t-il arrivé durant toutes ces années ? »

-« Ces années furent dures, et laborieuses. J'ai tant investi dans la reconstruction du village, que je ne me suis pas reposé. Ma voix s'est éteinte, avant de se réveiller. Je pense avoir fait taire le loup qui était en moi, et ne me laissait d'autre choix que de crier ma colère. Aujourd'hui, je suis redevenu un homme, un vrai. Je vis avec ma petite sœur, qui travaille bien à l'école. Je lui lis beaucoup d'histoires, elle aime ça. »

-« Ce fut la même chose pour moi, répondit Béni. Ma vie en France ne fut pas si rose que cela, mais elle ne fut pas non plus très compliquée. J'ai beaucoup travaillé, et donc peu pris le temps de me plaindre de mon sort. Et voilà, je suis revenue, et heureuse d'y être parvenue. Aujourd'hui, je découvre seulement la colère. Je dois encore comprendre mon histoire. »

-« Nous sommes de nouveau réunis, et c'est un miracle. Nous allons prendre le temps de tout nous raconter. Nous avons tant à nous dire.... »

-« Oui, je veux comprendre et savoir tout ce que tu as entrepris ici. C'est tellement formidable Cocha. Tu es si courageux. Tous doivent t'admirer, et t'aduler. Comme tu dois être fier. »

A ce moment, Cocha baissa les yeux, et se replia sur lui-même.

-« Non Béni, je ne suis pas fier. Tous les matins, je me réveille tôt afin de ne croiser aucun regard. Je pars travailler mes terres, et rentre tard le soir. Je ne parle à personne, et n'accepte que personne ne vienne me déranger lors de mon travail. Je donne des cours à l'école de construction, mais je crois que je ne suis pas un bon enseignant, car je parle peu avec mes élèves. Je travaille, c'est tout. »

-« Mais pourquoi ? Voyons, tu dois marcher la tête haute, et honorer ton entreprise. Il n'y a pas de mal à cela. A moins que... tu sois toi aussi malheureux. »

-« *Non Béni. Je pense plutôt que j'ai honte...* »

-« *Mais voyons, de quoi peux-tu avoir honte ?*

-« *Honte... d'être encore vivant.* »

A ce moment, Béni se souvint de sa réflexion lorsqu'elle était dans l'avion. Elle qui craignait de trouver des hommes survivants, donc qui aurait pu être au-dessus des vivants, et seraient devenus des hommes surpuissants. Non, elle ne trouverait pas des survivants, mais des êtres, des êtres encore-là, avec leur histoire passée, leur présent, et leur futur.

-« *Je te comprends Cocha. Moi aussi, j'ai ressenti ce sentiment honteux d'être encore vivante, alors que ma famille n'est plus. Mais il me semble que si nous nous marions, et que nous arrivons à fonder une famille alors, nous construirons une dernière fois peut être, et referons revenir la vie à Soleya. Et qui sait, à deux, avec tout ce que nous avons appris, et tout ce dont nous parlerons ensemble, peut-être arriverons-nous à ne plus être honteux.* »

La demande de Béni ressemblait fortement à une promesse d'avenir. Et cet avenir serait beau, car ils le décidaient ensemble. Ils refusaient ensemble la fatalité du malheur, et rien ne serait dorénavant impossible.

Conclusion : Que sont devenus Béni et Cocha ?

Il serait simple, cher lecteur de ce conte, de vous dire que Béni et Cocha se marièrent, eurent beaucoup d'enfants, et vécurent heureux dans une ville nouvelle et merveilleuse. Mais malheureusement, l'histoire ne nous le dit pas. Elle nous dit simplement que peu importe la fin d'une histoire, peu importe si l'avenir escompté fut à la hauteur de leur espoir et de leurs attentes. Peu importe les coups du destin, le malheur, le bonheur qu'ils rencontreraient ou subiraient de nouveau. Peu importe l'avenir. Seul importe que Béni et Cocha se soient retrouvés. Qu'ils aient eu cette chance de nouveau d'être ensemble. Et qu'ils aient accepté d'avoir cet espoir fou de croire en un avenir meilleur. Ils ont tout appris de leurs malheurs passés, et de leurs souffrances mais au cours de leur périple, ils ont rencontré des personnes qui les ont guidés, qui leur ont tendus la main. Et ainsi, ils ont compris que les réponses ne se trouvent pas forcément en eux, ni données par un autre, mais dans une parole donnée qui a réussi à faire de leur vie un roman. Leur roman !

Annexe 3.2: questionnaire du conte

Nom : Prénom : age :

Depuis l'obtention de ton CAP en juin 2012, qu'as-tu retenu des séances de discussion autour du conte que nous avons faites ?

N°	questions	oui	non	Je ne sais pas
1	Te souviens-tu du conte ? Si oui, cite son titre :			
2	Te souviens-tu de l'histoire ?			
3	Te souviens-tu des sujets dont nous avons parlé ?			
4	As-tu repensé à ces séances de discussion ?			
5	As-tu trouvé ces séances intéressantes ? Si oui pourquoi ?			
6	Le conte t'a-t-il permis de réfléchir à ton histoire personnelle ?			
7	As-tu aimé discuter avec les profs ? Si oui, pourquoi :			
8	As-tu aimé discuter avec tes camarades et échanger tes idées ? Si oui pourquoi ?			
9	As-tu aimé les questions philosophiques ? Si oui, pourquoi ?			
10	As-tu aimé les questions sur la vie en général ?			
11	As-tu obtenu des réponses à tes propres difficultés ?			
12	Te sers-tu de certaines réponses pour résoudre tes problèmes actuels ?			
13	Es-tu devenu un peu philosophe depuis ces séances ?			
14	Te sens-tu mieux armé pour penser tes problèmes depuis ces séances ?			
15	As-tu repensé aux héros du conte depuis ?			
16	Sais-tu mieux gérer tes émotions depuis ton diplôme ?			
17	Prends-tu plaisir à discuter avec des autres autour de concepts philosophiques ?			
18	Penses-tu que ces séances ont créé un lien fort avec ta prof ? Ou bien.....			
19	Penses-tu que c'est la prof qui a créée seule du lien avec vous ?			
20	Recommandes-tu ces séances de discussion autour d'un conte pour d'autres classes ? Si oui lesquelles ?			

Questionnaire d'évaluation du conte : deux années après

***Annexe 3.3 : article publié
des résultats du conte***

Titre de l'article : Mythe conte et allégorie : choix et expérimentation d'un outil support de discussions à visée philosophique en lycée professionnel.

Nom, prénom : Johanna HENRION(*) & Emmanuèle AURIAC-SLUSARCZYK(**) Adresse postale : 11 boulevard Baudricourt 54600 Villers les Nancy

Adresse électronique : (*) johanna.henrion@etudiant.univ-bpclermont.fr;

(**) Emmanuèle.auriac@univ-bpclermont.fr

Institution de rattachement : (*) et (**) Laboratoire Acté, EA 428, Université Blaise Pascal

Qualité ou fonction au sein de cette institution : (*) Doctorante en sciences de l'éducation; (**) Maître de Conférence en Psychologie

Liste de 7 mots-clés en français pour indexation :

Conte, discussion à visée philosophique, lycée professionnel, médiation, adolescents, résilience.

TITRE : Mythe conte et allégorie : expérimentation d'un outil support de discussions à visée philosophique en lycée professionnel

Résumé

Etudié depuis quarante ans, le conte est un outil efficace pour médiatiser le rapport éducatif d'élèves à besoins psycho-cognitifs différenciés. Il répond à des questions existentielles ou à des problématiques comportementales non élaborées spontanément par des adolescents au comportement déviant. Sous réserve d'être porteur de concepts philosophiques aptes à l'amorce de discussions à visée philosophique, le conte semble adéquat pour engendrer médiatisation et questionnement pour engager un processus de résilience. Dans un dispositif conciliant lecture et discussion, le conte permet théoriquement d'accroître les compétences cognitives, émotionnelles et sociales. L'article expose ce qui agit au terme d'une année de pratique régulière de discussions à visée philosophique, à partir d'un conte spécifique construit pour un public de lycéens scolarisés en terminal CAP du bâtiment, lycée professionnel. L'article expose en quoi le conte a servi de support de médiation culturelle chez sept adolescents en construction identitaire perturbée.

Abstract

Studied for forty years, the tale is an effective tool to scaffolds pupils' educational relationship at needs psychology cognitive differentiated. He answers existential questions or behavioral problems not developed spontaneously by teenagers in the diverting behavior. Subject to being expanding of philosophic concepts capable of the onset of discussions with philosophic aim, the tale seems adequate to engender scaffolding and questioning to launch a process of impact strength. In a device reconciling reading and discussion, the tale allows in theory to increase the cognitive, emotional and social skills. The article explains what acts in the term of one year of regular practice of discussions with aim philosophic, from a specific tale built for a public of high school students schooled in terminal CAP (Certificate vocational aptitude) of the building, professional high school. The article explains in what the tale served as medium of cultural mediation at seven teenagers under construction identity disrupted.

La présente contribution s'appuie sur une expérimentation menée dans une classe de lycée professionnel de CAP du bâtiment. L'expérimentation a consisté à proposer à une classe de sept élèves de discuter de manière hebdomadaire à partir d'un conte. La discussion, dite DVP, suit les principes des Discussions à Visée Philosophique. Une discussion à visée philosophique consiste à engager la discussion à partir de questionnements produits par les élèves et à tenter, à partir de ce questionnement, de faire cheminer intellectuellement les élèves. Ces derniers sont amenés non seulement à verbaliser, mais plus encore à utiliser des idées ou des positionnements divers pour creuser une question, envisager des contradictions, risquer des exemples ou des contre-exemples, douter, comparer, explorer les implicites des propos tenus. Peu à peu, c'est un processus de conceptualisation qui est recherché, à partir de ce que les élèves peuvent eux-mêmes élaborer comme raisonnement. L'engagement intellectuel attendu dans une discussion à visée philosophique dépend alors, pour partie, de ce qui a servi à engager ou déclencher comme questionnements initiaux à portée et portés par les élèves. Nous présentons dans cette perspective l'intérêt et les

limites de l'utilisation d'un conte produit spécifiquement pour mener cette expérimentation. L'expérience menée correspond à une démarche qualitative et nous proposons le récit de notre expérience afin de témoigner, après d'autres, de la puissance des contes et de l'avantage pédagogique lié à leur utilisation auprès de publics scolairement fragilisés.

Les théories de la lecture des mythes et contes à l'école, d'après les travaux de Boimare (2004), exposent une pratique de possible remédiation comportementale et cognitive auprès d'élèves en rupture scolaire et sociale. Les élèves issus de l'éducation prioritaire et spécialisée possèdent des caractéristiques psychosociales que l'on peut rapporter à des problématiques intellectuelles, éducatives, voire psychopathologiques qui ont entravé leur développement scolaire. Sans généraliser, la notion théorique de traumatisme, lorsqu'on l'associe à ces publics scolaires fragilisés, engage à concevoir que ces sujets peuvent cheminer vers une meilleure adéquation aux attentes sociales, en levant le traumatisme, c'est à dire en rebondissant. Car, à l'école, ces élèves abordent souvent un comportement réfractaire aux apprentissages et à l'autorité, tantôt résistant, tantôt fuyant. Les savoirs ravivant des craintes archaïques, la défaillance de leur capacité de symbolisation ne leur permet pas d'accéder au monde de l'abstraction et de la pensée nécessaires pour réguler leur comportement. Les travaux issus du champ de la rééducation et de la remédiation auprès d'adolescents en rupture de penser (Catheline & Marcelli, 2011) préconisent la médiation entre pairs dans les institutions, autour de l'activité discursive centrée sur des objets culturels, de préférence présentés sous forme de support écrit ou imagé. Ce support peut être un récit de type conte, largement reconnu dans la littérature depuis plus de quarante ans (Propp, Mélétynski, 1970 ; Bettelheim, 1976 ; Gillig, 1997 ; Von Franz, 2004 ; Gordon, 2006 ; Kaës, 2012), ou un mythe (Valabrega, 2012) qui après lecture, sera discuté par le groupe (Tozzi, 2006) afin de dégager des problématiques existentielles et partager les définitions et conceptualisations généralement ignorées des adolescents.

I. Cadre théorique

Les supports et les activités pédagogiques peuvent chacun amorcer chez les élèves un processus de récupération post-traumatique, qui correspond à ouvrir les élèves à la résilience (Anaut, 2003). Le support utilisé importe alors pour faciliter le dispositif de médiation qui participe au travail de résilience. Parmi les possibles, contes, mythes, allégories, nous soulignerons en première partie l'intérêt majeur du conte pour des élèves en difficultés. D'autre part, la discussion à visée philosophique comme activité pédagogique (Tozzi, 2007), développe aussi sous certaines conditions des possibilités de construction pour dépasser les traumatismes, et aider à la mise en place de nouvelles procédures adaptatives (Anaut, 2003). C'est pourquoi, nous développerons, dans une seconde partie, l'intérêt de concilier discussion et conte pour engager les élèves dans un processus de résilience.

I.1. Le conte, Le mythe et l'allégorie

Le conte

Le conte est un récit de vie qui met en lumière l'expérience humaine, au-travers de tranches d'existence, selon une ordonnance temporelle et logique, différemment de ce que le sujet lecteur vit dans la réalité. Il dépasse la cause, le « pourquoi » des choses, pour entrer dans la dynamique du « comment ». Appareil à penser, ses buts sont éducatifs (accès à la maturité), pédagogiques (avènement de la cognition) et thérapeutiques (élaboration d'éléments difficiles). Il s'adresse au sujet isolé comme au groupe culturel. Il s'inscrit dans le merveilleux, le philosophique ou le folklorique. Son schéma actantiel se définit selon la morphologie initiale instaurée par Propp

(Propp & Mélétski, 1970). Les personnages principaux ne possèdent pas de noms réels ou humains, et les secondaires ne sont pas nommés. Les héros sont imparfaits, et font leurs apprentissages au-travers de leurs erreurs et choix parfois inadéquats. Cette imperfection permet une identification du lecteur aux personnages, sans fantasme ni idéalisation, mais par projection, écho, ou inversement, par rejet. Ce rapprochement de personnalité ou de situations permet au lecteur d'élaborer inconsciemment une posture critique ou empathique quant aux choix des personnages, et transposer ces représentations à sa propre existence. En exposant des faits et des déroulements d'épreuves souvent initiatiques, le conte suggère des réponses, et introduit des questionnements autour de problématiques humaines et humanisantes.

Le mythe

Le mythe vient du grec *muthos*, qui signifie récit transmis, et de *logis*, la parole. Le mythe est donc un discours qui confronte les humains à leurs peurs premières, archaïques ou primaires, face au monde et à l'univers, comme relation de l'homme aux origines de l'homme. Appareil à symboliser, sa fonction est thérapeutique (traitement des données issues du domaine psychique et inconscient), globale (se répercute sur toutes les instances de la personnalité, depuis le Moi supposé au moi idéal, en interrogeant le Ça) et interpersonnelle. Le mythe se décline selon trois grandes catégories de récits : cosmogoniques, ils expliquent la naissance de l'univers, théogoniques, ils définissent la formation progressive du monde en fonction de phénomènes liés à l'action des héros, anthropogoniques, ils justifient l'apparition de l'homme sur terre, les conditions de son émergence, ainsi que les conséquences de son apparition. Contrairement aux contes, les héros des mythes possèdent des noms humains. Par le biais de grandes figures idéalisées, ils incarnent des héros parfaits, aux qualités souvent divines. Cette hyperbolisation des qualités des personnages ne permet pas l'identification directe avec les lecteurs et les adolescents, sauf à engager une pratique pédagogique associée (voir Boimare, 2004). La fonction principale des héros des mythes repose sur la projection idéalisée, fantasmée, de la curiosité des peurs ou de la fascination par les craintes et complexes ravivés. Les mythes questionnent le 'pourquoi' des choses à l'échelle de l'humanité, et font écho aux questionnements identitaires précoces et profonds. Il requiert l'encadrement de professionnels psychologues, ou cliniciens, rodés à la perspective psychanalytique.

L'allégorie

L'allégorie diffère du conte et du mythe par le langage métaphorique qu'elle contient, qui fait qu'elle est une métaphore thérapeutique en elle-même (Gordon, 2006). Du grec *allos* (autre) et *agorein* (parler), elle emploie obligatoirement des termes autres que les termes propres pour désigner un fait ou une chose. L'allégorie relate une histoire réelle ou fictive, dont le but est d'informer, d'éduquer, de guérir et de faire grandir. Bien qu'on ne puisse lui accorder le statut de thérapie en elle-même, elle est un outil à utiliser à bon escient. La relation qu'y puise le sujet est personnelle, et permet une symbolisation qui fait écho à l'expérience subjective. La métaphore développée s'adresse à l'individu, ou au groupe. Cependant, sa structure complexe ne permet pas une compréhension opératoire pour des élèves éprouvant des difficultés cognitives ou des défauts de symbolisation, tant ces difficultés entravent ou aplatissent le mécanisme de métaphorisation, au point de réduire la métaphore à une image qui reste enkystée et trop personnelle. La métaphore agit si elle permet à l'individu de profiter pleinement du processus identificatoire pour dépasser le cadre de la souffrance individuelle. Elle présuppose l'engagement dans une certaine voie de résolution. L'allégorie offre une identification aux personnages, bien que ceux-ci n'aient pas de noms précis, mais elle s'adresse au lecteur/auditeur depuis l'inconscient vers le conscient. Pénétrant le monde intérieur, ouvrant une voie d'accès cognitive à la compréhension de soi et des

choses, potentiellement porteuse d'une meilleure estime de soi voire susceptible d'augmenter la motivation, elle reste difficile d'accès pour des élèves réfractaires au monde du symbole et en rupture avec les savoirs scolaires.

I.2. Conte, discussion et résilience

Dans la lignée des travaux de Matthew Lipman (Lipman, 1979, 1980, 1995), le conte est utilisé comme outil *ad hoc* d'enclenchement du questionnement philosophique. Il doit alors répondre à des besoins précis et ciblés de projection. Le groupe d'élèves auquel il s'adresse se voit anthropologiquement inscrit dans un contexte identificatoire. Le principe, repris par les continuateurs, est de cibler un thème intéressant, abordable par les élèves eux-mêmes, c'est-à-dire représentant une porte d'entrée stratégique qui ne suscite aucune méfiance. Pour exemple, dans les contes d'Audrey-Anne (Daniel, 2002/2012), le support émotionnel (joie, peur, tristesse, dégoût, etc.) est conceptuellement distillé au fil du conte. Ces concepts sous-jacents associés aux actions et tergiversations des héros engagent les élèves à comprendre ce qui se passe dans la mise en scène et les dialogues. La discussion sur les émotions qui en émanent, engendre alors soit une prise de conscience au regard des situations vécues par les élèves eux-mêmes, soit conduit à l'amorce d'une maîtrise psychique dans la gestion des émotions. Les progrès sont cognitifs et sociaux, tant les élèves s'entraident pour comprendre les enjeux émotionnels humains (Schleifer, Daniel, Peyronnet, & Lecomte, 2003 ; Auriac & Daniel, 2006). Tout conte contient un réservoir d'émotions explicites ou sous-jacentes. C'est pourquoi la DVP (Discussion à Visée Philosophique) qui ouvre le cheminement intellectuel, qui permet d'explicitier grâce à la mise en mot, qui engage à comparer les visions diverses sur les scènes ou sentiment des héros, si elle est étayée à partir d'un conte s'inscrit dans une pédagogie de la résilience (Anaut, 2003/2007). Le conte est comme un modèle de comportement proposé pour réussir dans une entreprise délicate : vivre. Le sujet qui a épuisé ses capacités intérieures d'adaptation fera appel à des ressources externes : le groupe classe de discutants représente à cet égard une instance de résilience. L'élève profite ainsi doublement et de l'expérience psychique du conte et de l'expérience médiatrice de la discussion collective. Gillig expose en quoi le conte a, en pédagogie, un rôle d'outil culturel, et ce, particulièrement en rééducation (Gillig, 1997). Prolongeant le bénéfice du conte dont les instruments de sublimation permettent au lecteur de résoudre ses problèmes psychologiques personnels, la discussion porte le plaisir de résoudre collectivement les problématiques adolescentes pour faciliter l'entrée dans le formalisme de l'adultité. Conte et discussion projettent les individus dans un espace de résolution et organisent leurs capacités cognitives vers leur avenir adulte.

Boimare a conduit l'expérience pédagogique de la médiation au collège auprès d'élèves au comportement déviant ou réfractaires aux apprentissages, à l'aide de mythes. L'introduction du récit a permis de canaliser les peurs et les angoisses invalidantes des jeunes adolescents, dans la mesure où selon l'auteur, les craintes empêchaient l'organisation intellectuelle. La résilience consistait à débloquer l'évitement de penser protecteur et installé psychiquement par les élèves (Boimare, 1999). Expérience menée à partir d'une position de psychologue, le psychopédagogue activait un levier pour réduire les préoccupations identitaires et les craintes archaïques : la médiation culturelle via le récit mythique était prise en charge dans un dispositif de remédiation rééducative individuelle. Après constat que le dépassement d'événements traumatiques opérait via la captation d'attention sur ces héros mythiques où l'intermédiaire de mots compliqués conduisait inconsciemment à la décharge affective et au déblocage des angoisses, Boimare a préconisé un dispositif de remédiation collective, autour d'une vingtaine de séances dans un cadre rééducatif et didactisé. Les séances devaient être programmées et encadrées pédagogiquement, afin de contenir les décharges émotionnelles et pulsionnelles dès qu'elles étaient mal régulées par les élèves. La

régulation passait alors par le questionnement de l'enseignant et la parole des élèves, mettant en mots (ou des mots sur) les débordements.

Ce constat de pratique rééducative en psychologie scolaire rejoint le courant de mise en place des discussions à visée philosophique que certains ont d'ailleurs expérimentées à partir de mythes fondateurs (Tozzi, 2006). Le contexte socialisé et socialisant de la discussion permet un détachement progressif du support pour progresser dans la quête existentielle et philosophique où amour, pouvoir, ou justice, altérité... deviennent des thèmes, qui sont progressivement discutés. La médiation via la discussion autour de mythes ou de contes devient une matrice didactique opératoire. La conceptualisation opère car la discussion scénarise une capacité à interroger (douter), et à re-poser le ou les problème(s) face à la vérité (celles des autres, générale), ce qui écarte des traumatismes personnels. Le souci de précision est porté par le langage (Auriac-Slusarczyk & Maufrais, 2013). Le mot, employé en philosophie, n'est pas le simple mot du dictionnaire : *kiffer* ou *désobéir* sont des mots dont l'épaisseur conceptuelle en font un univers (Revault-D'allones & Foessel, 2012). Conceptualiser, c'est ainsi ouvrir et s'ouvrir à la pensée, où l'argumentation collective œuvre à élargir les représentations de soi, d'autrui, du monde. L'émergence de la parole, des pensées, adossées aux souvenirs envahissants ou événements effrayants des adolescents aide au dépassement du passé lourd de problématiques personnelles.

II. Expérimentation et problématique

Afin de procéder à une expérimentation de pratique de discussion à visée philosophique¹ auprès d'adolescents issus de l'éducation prioritaire, nous avons pensé à introduire une pratique de DVP (cf. Lipman, 1995 ; Daniel, 1998 ; Leleux, 2008 ; Tozzi, 2007 ; Tozzi & Etienne, 2004) étayée par un support écrit selon les recommandations du père fondateur de la DVP, Matthew Lipman (Lipman, 1980). Celui-ci préconisait l'étayage des séances à l'aide de contes écrits pour répondre aux interrogations des élèves et adaptés à l'âge des sujets (ex : Lipman, 1979 ; Daniel, 2002/2012).

II.1. Objectifs attendus des séances à partir du support écrit.

Penser le produit de médiation culturelle en qualité de support écrit revient à penser son contenu en rapport avec ses effets attendus sur le groupe classe, et sur l'élève dans son individualité. L'objectif des séances de discussion en lycée professionnel, selon notre expérimentation, est de tenter de sortir du cadre scolaire et des savoirs qui parasitent les relations entre adolescents et enseignant, afin d'établir une communication non plus dissymétrique entre celui qui sait et celui qui ne sait pas, mais fondée sur la recherche commune de réponses à des questions existentielles. Il s'agit de penser ensemble des techniques de dépassement d'épreuve, d'échange, de sortie de l'expérience personnelle, afin d'ouvrir les élèves au monde de la conceptualisation. Le but est de donner des outils pour penser transformables en compétences opérationnelles en dedans et en dehors du système éducatif, en l'absence même de l'adulte.

II.2. Conditions de l'expérimentation et hypothèses

Nous avons tenu, dans notre classe, en qualité de professeure principale, durant une année scolaire dix-huit séances de discussions à visée philosophique, à partir d'un matériau ad hoc, élaboré par nous-mêmes. Nous attendions de l'expérimentation des traces d'un développement positif perçu par les élèves et concernant le conte proposé comme la discussion, une fois les adolescents sortis

¹ Désormais dans le texte : DVP

du système scolaire et entrés (ou en voie d'entrer) dans la vie d'adulte. L'expérimentation s'est déroulée en 2011/2012 pour la partie discussion et en 2012/2013 pour la partie recueil d'impacts (questionnaire, voir ci-dessous). Les élèves, au nombre de sept, étaient tous scolarisés en terminale le CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) du bâtiment, dit CAP prioritaire de lycée professionnel. Les élèves de cette section sont issus d'un collège placé en zone prioritaire scolarisés en classes soit de SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adaptée) soit d'EREA (Etablissement Régional d'Enseignement Adapté) Leur affectation en lycée professionnel est effectuée par défaut, sous la contrainte des instituts qui en ont la charge jusqu'à leur majorité, afin de leur assurer une sortie du système scolaire avec un diplôme. Adolescents pré-adultes, les lycéens de CAP inscrivent leur comportement dans le rejet des savoirs, le refus de l'autorité, et l'échec scolaire et social. Leur comportement déviant se manifeste sous forme de crises identitaires et personnelles.

II.3. Questionnaire mesurant l'impact

Un questionnaire (voir les annexes) distribué aux élèves en 2012/2013 a été composé avec vingt questions à choix de réponses binaires (*oui/non*) et possibilité de s'abstenir (*ne se prononce pas*). La formulation des questions est simple, univoque, et elles se regroupent selon trois grands thèmes : 1) la trace mnésique du conte et des séances (orientation traces et souvenir), 2) l'attractivité et le plaisir dégagés des interactions (orientation désir), et enfin 3) l'aide apportée par le conte et la discussion du point de vue structurel et fonctionnel de l'adolescent (orientation adaptative). Les élèves étant majeurs au moment du renseignement, ils ont signé un accord pour l'utilisation anonyme des résultats.

II.4. Déroulé d'une séance de DVP :

Rituellement, pour chaque séance, après lecture à haute voix de chaque chapitre, nous avons procédé selon la méthodologie préconisée par Liman (1995), à une explication et à une reformulation d'éléments de compréhension du chapitre, ensuite à une phase de questionnements qui amorce les argumentations et la conceptualisation des thèmes mis en jeu. Ensuite, l'objectif se situant dans le cadre de notre expérimentation à entrer en médiation avec les élèves afin de débloquent les fonctions langagières, et proposer des méthodes et solutions adaptatives immédiates dès leur sortie de l'école, nous avons mené des discussions en tentant d'opérer des retours sur l'expérience des deux héros du conte : Cocha et Béni. Les discussions ont duré entre 6 minutes et 35 minutes, avec une moyenne de 15 minutes d'échanges par thème. Parmi les thèmes des dix huit discussions tenues, voici quelques exemples de questions qui ont servi d'amorce aux échanges : *Peut-on être heureux en 2011 si l'on vit différemment ?* (DVP n°1) ; *Est-on obligé d'obéir ?* (DVP n°6) ; *Est-ce que penser c'est se souvenir ?* (DVP n°8) *Faut-il s'en remettre au hasard ou au destin ?* (DVP n°14) ; pour plus de détail voir Auriac-Slusarczyk & Colletta (sous presse).

II.5. Matériau *ad hoc* utilisé : Les aventures de Cocha l'indigène au pays du Génie Civil

Nous avons inventé un conte, réparti en dix-huit chapitres (voir le sommaire en annexe), qui abordent, au fil du conte des grandes questions concernant l'adaptation complexe à un monde adulte. Le conte s'intitule : *les aventures de Cocha l'indigène au pays du Génie Civil*. Les dix huit chapitres sont porteurs de thèmes philosophiques liés à des thèmes extraits du programme de terminale des lycées généraux : *altérité, justice*, par exemple. Les comportements opératoires des héros entre monde scolaire et monde réel, contenus dans les chapitres (voir extraits) permettent

d'engager la discussion sur des possibilités ou modalités de dépassement d'épreuves objectives et subjectives, dans le but d'adapter l'être humain à sa condition universelle. Loin des dogmes, ou de la morale injonctive des adultes, les deux héros mis en scène combattent, discutent et se positionnent pour se sortir d'une situation de crise complexe.

Extraits du conte

Extrait : chapitre 6

Mais alors que leurs intérêts étaient communs et stratégiques de s'unir pour que les uns puissent aider les autres, il leur fallut plus de trois longues années avant d'aboutir à un arrangement, qui semblait fragile. Car d'un conflit de terre, ils en étaient arrivés à se détester de leur différence de peau et de leur manière de vivre.

-« *Crois-moi Cocha, lui disait son grand-père. Ne laisse jamais un conflit se développer car, lorsque tu souhaiteras trouver des solutions, tu ne te souviendras même plus de son origine première. Et si, dans l'action, tu sauras prendre une décision pour régler à court terme le problème, tu seras aveuglé par ta précipitation. Et aveuglé, tu ne sauras, dans tes considérations, prendre les mesures de toutes les conséquences.* »

Cocha tournait cette histoire dans sa tête, quand la cloche du début des cours retentit.

Extrait : chapitre 7

Décidemment, monsieur Martin, l'enseignant, semblait sympathique et digne de confiance. Et cela plaisait à Cocha.

-« *Pour tout te dire jeune homme, nous venons à peine de démarrer cette année. Moi, je suis monsieur Martin, comme il est inscrit sur ton carnet de correspondance. Tu entres donc en classe de CAP cette année, pour une durée de deux ans. Il te faudra obligatoirement une mise à niveau du programme, et du soutien en français, afin que tu puisses comprendre et assimiler les savoirs théoriques, généraux et technologiques de la formation* ».

Cocha ne comprenait pas tout ce que son professeur lui disait, mais il faisait « oui » de la tête, afin de montrer qu'il entraînait en bon état d'esprit dans cette école et cette classe. Mais il faut dire, cher lecteur, qu'elle était bien particulière cette classe. Imaginez! Onze élèves seulement, et juste quatre filles.

Afin de construire un conte adapté au public et à la pratique de discussion, nous avons élaboré un matériel didactique comportant les caractéristiques suivantes (non hiérarchisées): 1) une inscription dans le genre philosophique, afin de développer les capacités d'abstraction et de conceptualisation en lien avec des problématiques universelles et existentielles ; 2) une culture anthropologiquement marquée qui permette une mise en confiance et une compréhension rapide du texte ; 3) une proposition de pistes de réflexion existentielles et adaptatives, émanant d'un problème fonctionnel et permettant un développement structurel pour les adolescents ; 4) une adéquation entre l'outil conte et les caractéristiques psychologiques et psycho-développementales des élèves ; 5) cibler des obstacles qui nous semblaient empêcher la continuité ou le développement harmonieux ; 6) viser l'identification et la déconstruction de représentations ou conceptions préalables pour amener l'élève à douter et à penser ; 7) développement des compétences spécifiques à la discussion ; 8) produire du plaisir, du désir liés au contenu de l'histoire ; 9) préserver le réveil de craintes trop archaïques, de thèmes trop sensibles incontrôlables par l'enseignant ; 10) flécher des compétences émotionnelles et sociales.

II.6. Stratégie pédagogique

L'enseignement fondamental des mythes et des contes place l'homme face aux épreuves qui traversent son existence, et l'engagent sur la possibilité de les dépasser psychiquement (Propp & Mélétinski, 1970 ; Bettelheim, 1976). Si le conte enseigne qu'il n'y a pas de techniques simples ou applicables, les choix, les ruses et les erreurs des héros mis en scènes sont, elles, discutables. Nous schématisons les pistes potentielles d'exploitation didactique de la structure du conte à visée philosophique, telles que nous les avons anticipées pour conduire les séances de DVP (voir Schéma 1).

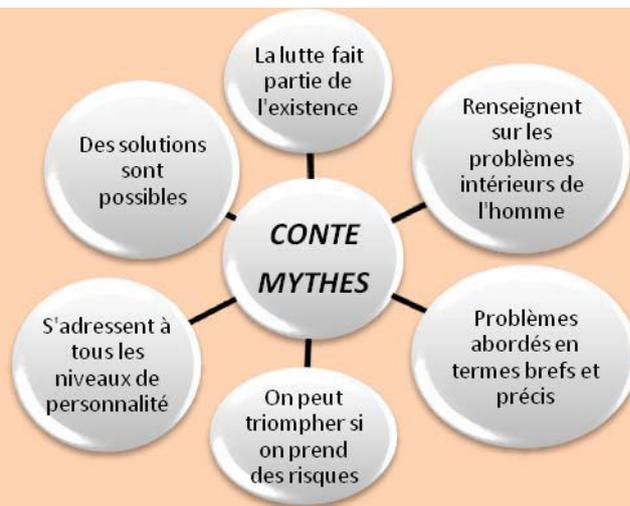


Schéma 1 : les pistes correspondant aux mythes et aux contes exploités dans une pratique pédagogique

Notre stratégie pédagogique a permis de travailler les défaillances ciblées et reconnues chez les adolescents inscrits dans des problématiques psychosociales lourdes engendrant des comportements déviants. Au fil de l'année (2011/2012), nous avons pratiqué nos discussions autour de quatre grands thèmes : 1) parler des émotions, 2) parler de la société, 3) parler du développement de soi, 4) parler de sa propre capacité à penser cognitivement les situations afin de trouver des outils opératoires pour les dépasser ultérieurement. Comme nous l'avons exprimé préalablement, nous avons choisi le genre littéraire du conte, plus accessible cognitivement que l'allégorie, en sachant que le conte contient aussi de nombreuses métaphores, et qu'il est moins risqué et dangereux que le mythe dont les problématiques libidinales pourraient ouvrir la voie au refoulé d'éventuelles expériences de maltraitance précoces inconnues de l'enseignant. Dans notre expérimentation, l'enseignant ne se met pas dans une posture de psychologue.

III. Résultats

Nous déroulons les résultats en reprenant les trois orientations majeures du questionnaire : souvenirs, plaisir et adaptation.

III.1. La fonction du souvenir :

Nous avons souhaité vérifier sur quels moments les élèves avaient été les plus accrochés, c'est-à-dire qu'ils gardaient la trace en mémoire au sein de l'activité pédagogique.

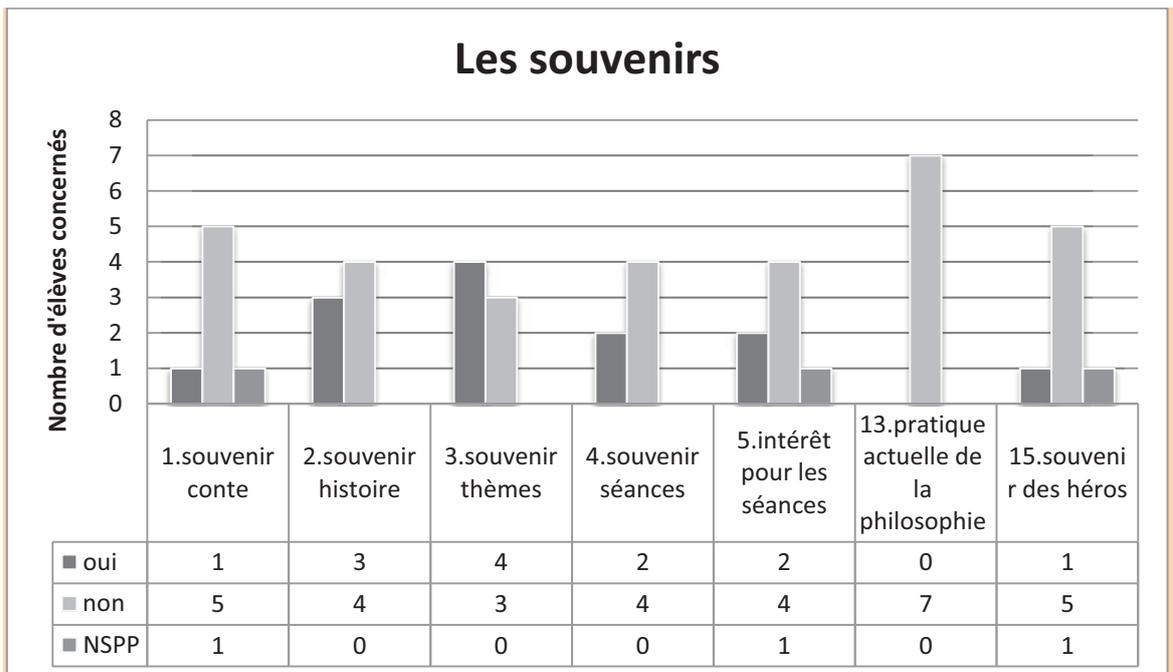


Tableau 1 : Les tendances concernant les traces et souvenirs (Q1, Q2, Q3, Q4, Q5, Q13, Q15)

Les histogrammes montrent que tous les élèves ont répondu au questionnaire, et qu'aucune question n'est restée sans réponse. Il ressort que l'outil 'conte' *ad-hoc* et les héros n'ont pas laissé de souvenirs prégnants chez les élèves (Q1). L'identification, opérée ou non, n'a pas été selon leur témoignage facteur de développement conscientisé en lui-même. Les sept élèves n'indiquent pas calquer leur mode opératoire fonctionnel (Q15) sur celui des héros du conte. L'histoire en revanche est encore active dans leur mémoire (Q2), ainsi que les thèmes de discussion (Q3). Au terme des deux années, les élèves témoignent d'une absence de fixation des concepts philosophiques et d'un oubli de la pratique de la discipline philosophie. Les enjeux des séances semblent s'être situés davantage dans le plaisir des thèmes (ci-dessous).

III.2. La fonction du plaisir

Les questions de l'enseignant sont des leviers motivationnels pour la discussion et n'ont pas créé de résistance pédagogique.

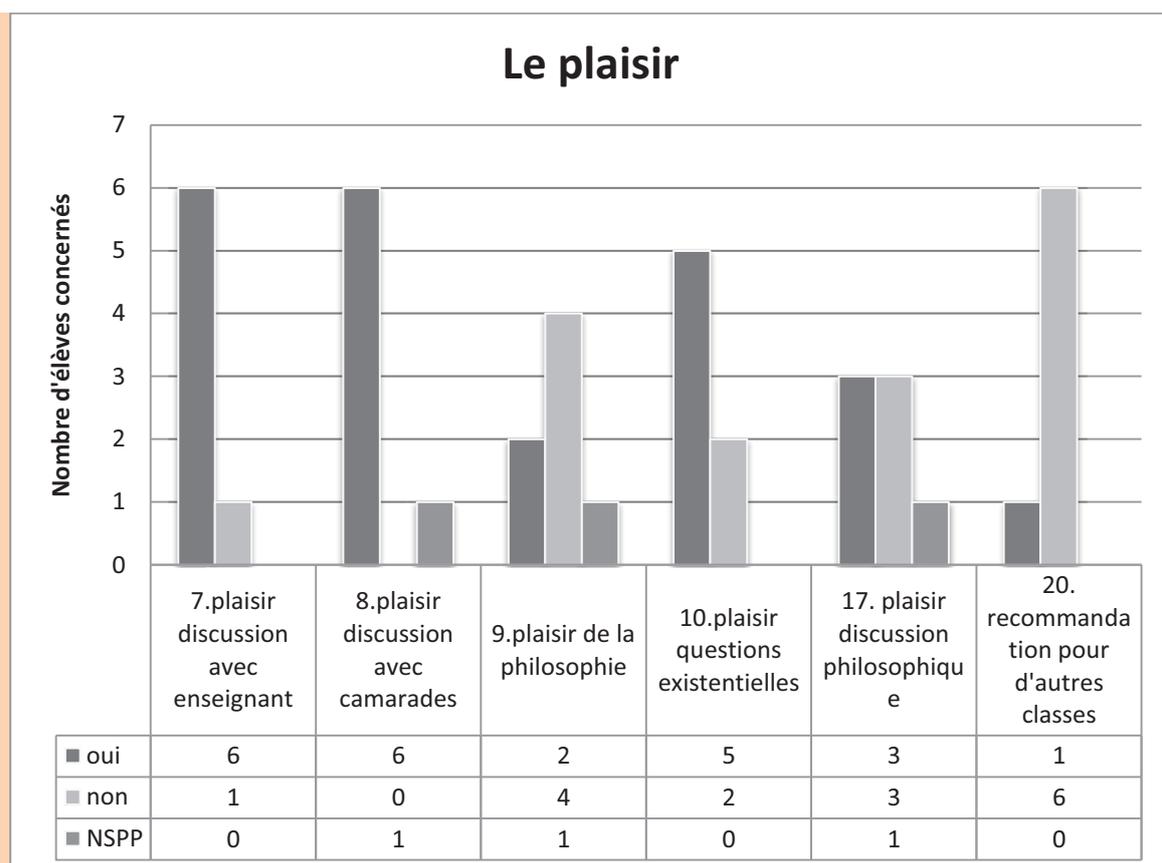


Tableau 2 : Les tendances concernant la fonction désir (Q7, Q8, Q9, Q10, Q17, Q20)

La pratique philosophique a engendré du plaisir. Cinq élèves sur sept ont aimé discuter sur des questions existentielles (Q10). Il semble que la DVP ait ouvert les élèves aux problématiques conceptuelles dépassant l'expérience personnelle. L'abord des questions existentielles est plus balisant que l'idée de transmission : l'élaboration d'une communauté de recherche s'est amorcée pour la moitié seulement des élèves. La relation entre adulte et élèves semble appréciée, l'intersubjectivité désacralisée (Q7/Q8), le rapport réciproque à l'autorité positivement adopté. Paradoxalement, face à une question frontale sur la matière, les adolescents rejettent en majorité l'idée du plaisir à philosopher (Q9). Et, ils balisent la relation intersubjective construite comme leur appartenant, en refusant majoritairement de recommander l'expérimentation à d'autres classes (Q20). Sans doute, y a-t-il une volonté de sauvegarder le privilège de ce qui les a tenu éloignés du rapport exclusivement centré autour du savoir scolaire.

III.3. La fonction d'aide et de développement de compétences

Dans sa fonction adaptative, si le conte est un outil de réponses individuelles aux questions existentielles des adolescents, ceux-ci reconnaissent davantage l'impact de la pratique pédagogique à visée philosophique dans son ensemble. Les réponses affirmatives à six items sur les sept rendent la pratique proposée comme aidante pour l'avenir.

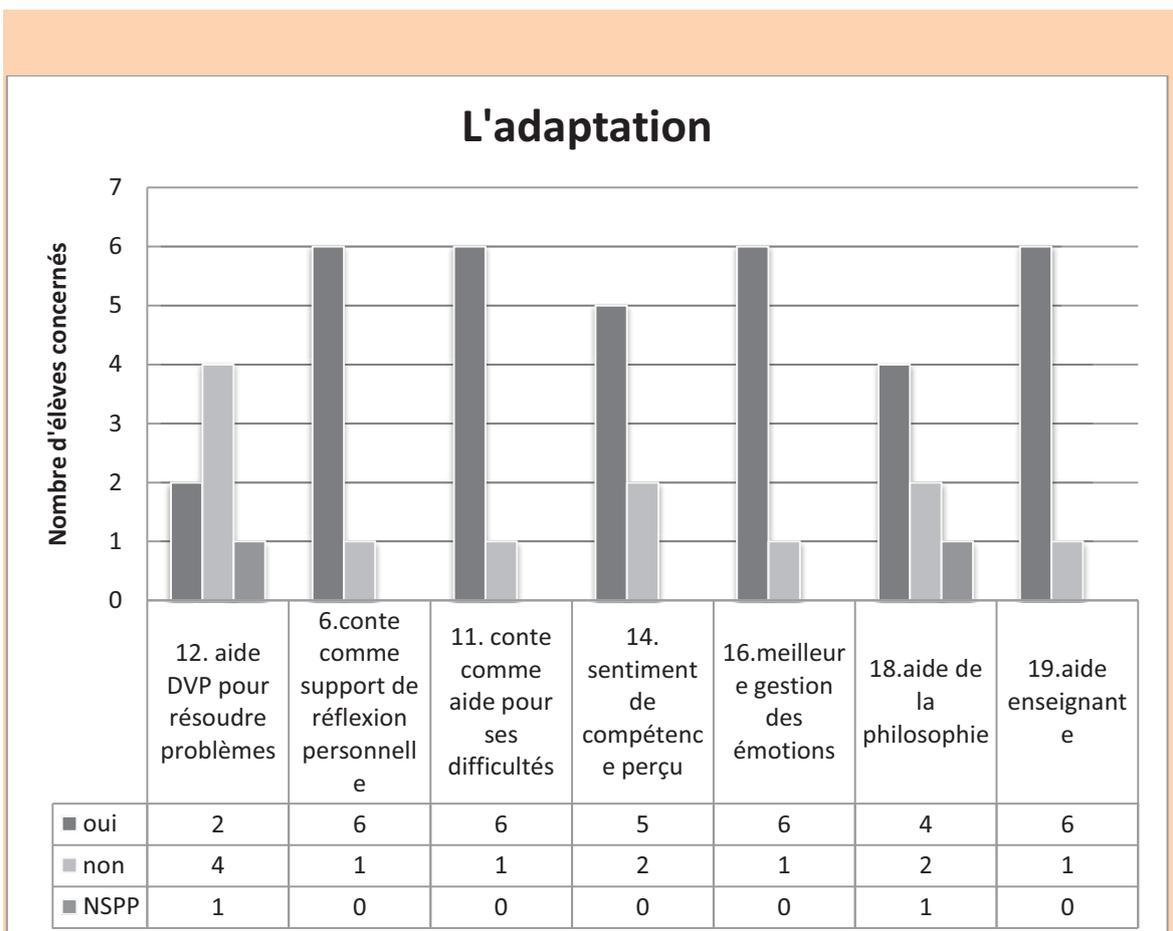


Tableau 3 : les tendances concernant la fonction adaptative (Q6, Q11, Q12, Q14, Q16, Q18, Q19)

D'après les déclarations des lycées, la médiation philosophique exercée répond aux besoins du plus grand nombre : sont reconnus quasi-unanimement ces outils d'aide que ce soit au-travers des relations créées (Q19) ou des possibilités de résoudre difficultés (Q11). Il y a comme une conscience déclarée d'une prise d'habitudes mentales cognitives (Q6/Q18) transposables dans d'autres domaines de compétences, ce de manière ambivalente quant au travail sociocognitif conduit en groupe (Q12). Le sentiment de mieux gérer les émotions (Q16) comme posséder une meilleure estime et confiance en soi (Q14) sont de même majoritairement pointés comme effectifs.

IV. Discussion

L'utilisation du conte porteur de concepts en lien avec l'environnement, les problématiques adolescentes et le programme professionnel (Bâtiment) des élèves n'a pas laissé de traces psychiques fortes, ni angoissantes ni fantasmées. En ce sens, le conte a agi seul, sans provoquer d'idéalisation positive ou négative ni d'identification prégnante sur les élèves, comme modèle identificatoire contraignant ou invalidant dans leur développement personnel. Nous convenons que le conte mettant en scène les traumatismes de Cocha et Béni n'agit pas comme un mythe au niveau du réveil de questions angoissantes en lien avec des problématiques libidinales selon les théories psychanalytiques, non maîtrisables en institution scolaire.

La tempérance de la discussion autour du conte et le cadre sécurisant et novateur qu'il a instauré a ouvert un rapport asymétrique entre les acteurs de la DVP (l'enseignant et les sept élèves) où l'éthique bienveillante semble reconnue au point que les élèves ont pris plaisir aux séances. L'émergence de la parole, la remise en cause des préjugés, la venue d'idées impensées émises par le professeur font des dix huit séances de DVP tenues un dispositif favorable au maintien de sentiment de compétences perçues des élèves un an après la sortie du système scolaire. On peut se demander si l'espace de médiation repose sur les qualités d'animation de l'enseignant ou la capacités des élèves à peu à peu mettre en doute leurs propres représentations d'eux-mêmes. Une partie de la médiation provoquée par l'enseignant qui a régulièrement centré les échanges autour de problématiques existentielles semble apporter aux élèves la capacité de reconnaître l'intérêt de ces questions existentielles. Les adolescents reconnaissent l'activité comme porteuse de réponses adaptatives. Il semble donc que contrairement au mythe (qui ne fait ni promesse ni proposition), le conte expose des réponses philosophiquement discutables, et permet le développement de compétences réflexives transposables au sortir du système scolaire.

Conclusion

L'adaptation d'un conte *ad hoc* porteur de concepts existentiels s'est révélé un support de DVP approprié pour répondre aux interrogations d'adolescents à besoins éducatifs particuliers. Dépassant les écueils théoriquement possible du mythe ou de l'allégorie, le choix du conte comme outil pédagogique et stratégique de discussion semble pertinent au lycée professionnel, puisqu'il ne suscite ni méfiance ni résistance pédagogique. Il ne ravive pas de peurs archaïques, comme le fait le mythe, et est cognitivement plus accessible que l'allégorie, pour des élèves qui ne possèdent pas de capacités actuelles fortes de symbolisation. L'expérimentation menée sur un échantillon de sept élèves devra être reproduite pour vérifier cette tendance. Il conviendra aussi de vérifier, en étudiant les transcriptions des discussions ce qui a réellement porté l'actualisation du sentiment de maîtrise émotionnelle et de rapport positif à la difficulté : la médiation est-elle humaine (qualité enseignante) ou structurelle (bénéfice dû à la praxis de la discussion) ?

Bibliographie

ANAUT, M. (2003). *La résilience. Surmonter les traumatismes*. Paris : A. Colin. 2^{ème} édition. 2007.

AURIAC, E., & DANIEL, M.-F, (2006). La pratique de dialogue philosophique comme espace de construction, transformation, confrontation des valeurs et des croyances. Expérimentation en France (Clermont Ferrand) et au Québec (Montréal) sur le domaine de la représentation sociale des émotions. In. A.-R. Baba-Moussa A. R. (Coord.) *Education, religion, laïcité. Des concepts aux pratiques : enjeux d'hier et d'aujourd'hui*. (pp. 331-362). Louvain La Neuve : Editions de l'AFEC

AURIAC-SLUSARCZYK, E. & COLLETA, J-M. (sous presse). Au cœur des ateliers de philosophie : une pensée collective en acte. Clermont Ferrand : Presses de l'Université Blaise Pascal.

AURIAC-SLUSARCZYK, E. & MAUFRAIS, M. (2013). *Chouette ! Ils philosophent. Encourager et cultiver la parole des écoliers*. Paris : Scéren, Coll Argos.

- BETTELHEIM, B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées*. (T. Carlier, trad.) (Vol. 1-1). Paris ; Éd. R. Laffont.
- BOIMARE, S. (2004). *L'enfant et la peur d'apprendre*. Paris : Dunod, 1999.
- CATHELIN, N., & MARCELLI, D. (2011). *Ces adolescents qui évitent de penser: Pour une théorie du soin avec médiation*. Toulouse Erès.
- DANIEL, M-F. (1998). *La philosophie et les enfants*. Montréal, Editions Logiques.
- DANIEL, M-F. (2002). *Les contes d'Audrey-Anne*. Réédition 2012. Québec : Éditions Prologue.
- DOLGHIN, M.-C. (2010). *Les contes, une école de sagesse*. Le Grand livre du mois.
- GILLIG, J. (1997). *Le conte en pédagogie et en rééducation* Paris : Dunod.
- GORDON, D. (2006). *Contes et métaphores thérapeutiques: Apprendre à raconter des histoires qui font du bien*. Paris : Dunod-InterÉditions.
- KAËS, R. (2012). *Contes et divans: Médiation du conte dans la vie psychique*. Paris : Dunod.
- LELEUX, C. (2008, dir). *La philosophie pour enfants: Le modèle de Matthew Lipman en discussion*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- LIPMAN, M. (1979). *La Découverte d'Harry Stottlemeier*. Paris : Vrin. Librairie du Québec
- LIPMAN, M. (1980). *Philosophy in the Classroom*. (2^e édition). Philadelphia, USA : Temple University Press.
- LIPMAN, M. (1995). *A l'école de la pensée*. Traduction française N. Decostre. Bruxelles, Belgique : De Boeck Université.
- PROPP, V., & MÉLÉTINSKI, E. (1970). *Morphologie du conte suivi de Les transformations des contes merveilleux ; Les transformations des contes merveilleux*. Paris : Ed. du Seuil.
- REVAULT D'ALLONNES, M., & FOESSEL M. (2012). *Chouette Philo. Abécédaire d'Artiste à Zombie*. Paris : Giboulées.
- SCHLEIFER, M., DANIEL, M.-F., PEYRONNET, E., & LECOMTE, S. (2003). The Impact of Philosophical Discussions on Moral Autonomy, Judgment, Empathy and the Recognition of Emotion in Five Year Olds. *Thinking*, 16(4), 4-12.
- TOZZI, M. & ÉTIENNE, R. (2004). *La discussion en éducation et en formation : un nouveau champ de recherches* (Vol. 1-1). Paris ; Budapest ; Torino: l'Harmattan.
- TOZZI, M. (2001). *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire* (Vol. 1-1). Paris : Hachette Livre ; Montpellier: Centre régional de documentation pédagogique de Languedoc-Roussillon.

TOZZI, M. (2006). *Débattre à partir des mythes : à l'école et ailleurs* (Vol. 1-1). Lyon: Chronique sociale.

TOZZI, M. (2007). *Apprendre à philosopher par la discussion : Pourquoi ? Comment ?* (Vol. 1-1). Bruxelles : éd. De Boeck Université.

VALABREGA, J.-P. (2012). *Les mythes, conteurs de l'inconscient*. Paris : Payot

VON FRANZ, M.-L. (2004). *La délivrance dans les contes de fées*. Paris : Editions J.Renard. La fontaine de pierre.

ANNEXES

Sommaire

Chapitre 1.Cocha et Béni	50
Chapitre 2.Quand la terre trembla	
Chapitre 3. Le réveil du séisme.	
Chapitre 4. L'après séisme.	
Chapitre 5. La déportation.	
Chapitre 6 : A l'école.	
Chapitre 7. La réponse de Cocha.	
Chapitre 8.Le métier	
Chapitre 9. La certification des élèves.	60
Chapitre 10. L'entrée dans la vie professionnelle.	61
Chapitre 11. La vie de l'entreprise.	63
Chapitre 12. Comment Cocha est retourné au pays.	64
Chapitre 13. Comment cocha a rebondi dans sa vie.	65
Chapitre 14. Comment cocha retrouva sa voix.	66
Chapitre 15. Comment Cocha pensait avoir accompli son œuvre, et terminé sa vie.	68
Chapitre 16.Le retour de Béni	70
Chapitre 17. Les retrouvailles.	
Chapitre 18. La reconstruction de l'avenir	74
Conclusion : Que sont devenus Béni et Cocha ?	75

Questionnaire

Nom : Prénom : âge :

Depuis l'obtention de ton CAP en juin 2012, qu'as-tu retenu des séances de discussion autour du conte que nous avons faites ?

N°	questions	oui	non	Je ne sais pas
1	Te souviens-tu du conte ? Si oui, cite son titre :			
2	Te souviens-tu de l'histoire ?			
3	Te souviens-tu des sujets dont nous avons parlé ?			
4	As-tu repensé à ces séances de discussion ?			
5	As-tu trouvé ces séances intéressantes ? Si oui pourquoi ?			
6	Le conte t'a-t-il permis de réfléchir à ton histoire personnelle ?			
7	As-tu aimé discuter avec les profs ? Si oui, pourquoi :			
8	As-tu aimé discuter avec tes camarades et échanger tes idées ? Si oui pourquoi ?			
9	As-tu aimé les questions philosophiques ? Si oui, pourquoi ?			
10	As-tu aimé les questions sur la vie en générale ?			
11	As-tu obtenu des réponses à tes propres difficultés ?			
12	Te sers-tu de certaines réponses pour résoudre tes problèmes actuels ?			
13	Es-tu devenu un peu philosophe depuis ces séances ?			
14	Te sens-tu mieux armé pour penser tes problèmes depuis ces séances ?			
15	As-tu repensé aux héros du conte depuis ?			
16	Sais-tu mieux gérer tes émotions depuis ton diplôme ?			
17	Prends-tu plaisir à discuter avec des autres autour de concepts philosophiques ?			
18	Penses-tu que ces séances ont créé un lien fort avec ta prof ? Ou bien.....			
19	Penses-tu que c'est la prof qui a créée seule du lien avec vous ?			
20	Recommandes-tu ces séances de discussion autour d'un conte pour d'autres classes ? Si oui lesquelles ?			

Légende : questions en lien avec le champ : : souvenirs, plaisir, adaptation

ANNEXE 4 : ÉTUDE DES CORPUS

***Annexe 4.1. : Livret
d'accompagnement du
conte***

Introduction :

Ce conte fictif s'adresse aux lycéens issus de l'éducation prioritaire des filières du lycée professionnel des métiers du bâtiment, scolarisés en classe de CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle). Il relate les aventures de deux adolescents indigènes, Béni et Cocha, victimes d'un tsunami dans leur pays. Survivants orphelins mais séparés, ils se retrouvent placés en famille d'accueil en France. Ils tenteront alors de construire, au gré de leurs rencontres, de leurs expériences et de leurs échanges, leur propre résilience.

La stratégie de construction de ce conte repose sur la volonté de créer, selon un modèle identificatoire, une analogie entre les histoires vécues par les héros et les épreuves initiatiques qu'ils vont être amenés à traverser, et l'histoire personnelle des élèves concernés par les séances de DVP. L'inscription des héros du conte dans une démarche de construction de leur vie propre à la discipline enseignée aux élèves à l'école (ici, le monde du bâtiment), permet de rapidement développer une attention particulière et d'accrocher les élèves à l'histoire proposée. La lecture devient progressivement plaisir, et non plus source d'angoisse face à la difficulté qu'elle représente pour les élèves. Et de ces moments partagés de lecture et de questionnement se construit entre l'élève et l'enseignant un espace d'échange et d'interaction, sortis du contexte dissymétrique où l'un sait et l'autre ne sait pas, mais où chacun cherche ensemble des réponses ou des remises en cause de ce que l'on croyait acquis.

1. Comment procéder ?

Après chaque lecture de chapitre, l'enseignant se laisse donc guider, pour le choix des questions, par ce livret d'accompagnement. Les questions à caractère philosophique reposent sur des thèses de certains auteurs, depuis la philosophie médiévale jusque la philosophie moderne. Les thèmes et les auteurs sont partiellement recensés afin de guider l'enseignant vers l'approfondissement de concepts ou de thèses que sa curiosité susciterait d'approfondir. Mais ils confèrent aussi, aux séances, le caractère philosophique et donc la capacité d'abstraction propre à créer la déstabilisation des élèves et la décentration des préjugés ou vérités pour permettre l'entrée en questionnement philosophique.

Un résumé succinct permet à l'enseignant de rapidement se resituer dans le cours du chapitre et ne laisser, ainsi, aucune question qui semblerait pertinente en suspens. Si ce livret d'accompagnement se veut écrit au plus proche du recensement des différents concepts abordés, il ne se veut pas exhaustif. Chaque élève est différent, et possède sa propre histoire, sa propre construction. Il est tout à fait possible, par effet de transfert, que des questions émergent d'une problématique liée au sujet, sans que celle-ci ait pu être anticipée. L'enseignant possède alors toute sa liberté pour rebondir sur le sujet, et le questionner, partant de ce principe qu'il sera préférable, voire nécessaire, de le faire avec authenticité et sincérité, ou alors de le différer en cas d'impossibilité cognitive ou émotionnelle de le faire dans l'immédiat.

2. Quel mode opératoire ?

La méthode de questionnement repose toujours sur un même principe : la méthode Tozzi. Ainsi, après lecture d'un chapitre du conte, l'enseignant s'assure que l'histoire est bien comprise par tous,

et les principaux mots de vocabulaire sont définis par tous les élèves. Ensuite, l'enseignant conduit la séance vers la problématisation du chapitre, en introduisant la première question philosophique. Il s'en suit généralement une argumentation collective, qui se doit d'être régulièrement relancée par l'enseignant, afin de ne pas laisser le débat s'enliser vers le partage d'expériences individuelles des élèves. Les mots-clés de la séance sont généralement écrits sur un support (tableau par exemple), afin de ne pas perdre le fil conducteur de la discussion. Ils peuvent aussi être écrits sur un cahier. Enfin, en guise de conclusion, la méthode visera à synthétiser les principales idées mises en contradiction développées par les élèves, afin de les conduire vers la conceptualisation des situations-problèmes. Cette méthode s'affiche ainsi comme le mode opératoire des séances de DVP, et permet à l'enseignant de rester inscrit dans le champ de la philosophie. Nous convenons que très souvent, les discussions dérivent vers différents champs, comme la morale, ou encore la thérapie dans le cadre de partage de valeurs ou d'expérience à caractère traumatique. A ce moment, nous choisissons de laisser s'exprimer l'élève, puisque celui-ci, de par la spontanéité de sa parole, ressent le besoin du partage. A l'enseignant ensuite de rebondir sur cette expérience pour la mettre en situation de réflexion et mise en question autour d'un concept (par exemple : je suis malheureux dans ma famille d'accueil, j'ai été placé, je ne vois plus souvent ma vraie famille – réponse de l'enseignant : réfléchissons : ne plus voir souvent, est-ce concéder ou perdre ? la concession est-elle la perte ? tous les enfants placés sont-ils malheureux en famille d'accueil ? la famille d'accueil crée-t-elle le malheur ? le malheur est-il l'opposé du bonheur ? Ne peut-on pas trouver le bonheur dans le malheur ? ...)

3. Pour quels élèves ?

Nous serions tentées de dire que tous les élèves du secondaire sont à même de discuter autour de ce conte. Cependant, sa spécificité tient à deux caractéristiques majeures ; d'une part, son histoire est ciblée autour du monde du bâtiment, du génie civil et de la construction. Afin de permettre l'identification, les élèves issus des filières professionnelles et techniques du bâtiment semblent mieux concernés. D'autre part, les concepts philosophiques retenus appartiennent stratégiquement au champ de recherche et de discipline de la résilience. Il est donc question d'interroger les principes et mécanismes réflexifs qui permettent à un individu de symboliser les événements à caractère traumatique, et de les dépasser. Il se peut alors qu'un élève pour qui le traumatisme ou les événements de vie sont étrangers ou peu familiers n'accroche pas par identification au conte, voire s'en détache ou n'en comprend pas le sens. Nous soulignons donc que par le biais de la DVP, c'est le processus de développement moral et réflexif, que la force résiliente est susceptible de se développer. Confrontés à des difficultés antérieures, actuelles voire à venir, les élèves seront à même d'interroger au moment voulu les sujets abordés au-travers du conte, et trouver en eux une ébauche de solution, de dépassement ou de report de solution au problème. Ce n'est ainsi pas le soutien de la réflexion philosophique qui leur permettra de se protéger des agressions de leur environnement, mais la démarche au-travers du conte et de la DVP qui contribue à construire en eux une force résiliente, et les sortir de l'état d'hébètement.

4. Dans quel but ?

Notre action est ciblée autour d'un phénomène présent en champ scolaire : celui de la possibilité de dépasser un événement à caractère traumatique qui aurait plongé un sujet à un moment donné de sa vie en état d'hébètement, l'empêchant ainsi de penser et de continuer son développement

harmonieux. S'appuyant ainsi sur le phénomène de résilience, les chapitres du conte permettent, par le biais de questions simples, de nature philosophique, d'interroger les lycéens lecteurs sur les processus mis en jeu pour dépasser des événements de vie. En fondant notre réflexion autour des caractéristiques mises en œuvre dans le cadre de la résilience assistée, nous avons souhaité tester comment le conte peut devenir un point d'encrage avec des élèves en rejet scolaire, afin de les conduire progressivement à remettre leurs pensées en question, et entrer en interaction avec l'enseignant. Cette interaction repose alors sur de nombreuses qualités des acteurs, depuis la discussion en elle-même jusqu'aux jeux discursifs. Parmi ces qualités, nous en nommons deux essentielles : d'une part l'empathie mise en jeu dans la relation enseignant/enseigné ; d'autre part la réciprocité entre les acteurs comme une reconnaissance du travail fourni autour de la construction identitaire. Inscrite dans le champ de la pédagogie, notre action se définit comme une aide à la construction d'un échafaudage réflexif (pour rester dans la métaphore du bâtiment) pour l'élève, qui le conduit à poser des questions plus argumentées. La dimension humaine est donc nécessaire et primordiale dans la passation des séances de DVP. Sans implication, ni empathie, ni bienveillance, les résultats ne sauraient rejoindre ceux attendus. La place occupée par les valeurs telles le respect de la parole de chaque élève, l'entraide, le soutien de l'enseignant, la valorisation des différents points de vue, le plaisir de la construction commune de sens qui assure le maintien de la parole non violente font qu'un climat de confiance peut être acquis.

5. Qu'est ce qu'une stratégie de résilience ?

Les thèmes retenus sont, nous le signalons, tous en lien avec les différentes études conduites autour du phénomène de résilience. Ainsi, les premières études sur ces phénomènes conduites par Emmy Werner ciblaient une cohorte d'enfants orphelins de Hawaï victimes d'un tremblement de terre. C'est pourquoi nous avons choisi, comme événement traumatique, le tsunami. D'autres renvois sont présents au sein du conte : l'expérience des poupées, extraites des métaphores de Boris Cyrulnik pour exposer un mécanisme supposé de la résilience. La triade de Jacques Lecomte, psychologue qui affirme que la résilience intervient selon trois critères immuables : la loi donnée, le sens retrouvé, et le lien. Loi, sens et lien seront alors des concepts discutés dans notre ouvrage. Enfin, et ce plus récemment, le chercheur et psychologue Michel Tousignant a démontré que les trois facteurs empêchant l'entrée en processus de résilience se situent au niveau de l'isolement du sujet, du non-sens et de la honte. Les questions du lien et de l'identité semblent donc importantes dans leur traitement, et des chapitres successifs reviennent sur ces interrogations.

Afin de guider d'autres enseignants dans la méthodologie de séance de DVP autour dans le but de questionner les élèves autour de leur propre résilience assistée, nous avons souhaité rédiger ce livret d'accompagnement, qui reprend tous les chapitres et aidera l'enseignant volontaire à mettre en œuvre, au sein de sa classe en sa propre conduite de DVP à l'aide de notre conte. Nous précisons que le choix de nos thèmes, et des questions que ceux-ci impliquent, ne sont que de notre choix stratégique afin de questionner ce que nous pouvons rapprocher au processus de résilience. L'enseignant dispose de sa propre sensibilité et de sa propre liberté pour apporter de nouveaux questionnements ou concepts si ceux-ci sont en rapport.

6. Quelles sont les compétences ciblées ?

Nous rappelons que ces séances de DVP sont inscrites dans le champ de la pédagogie. Leurs passations s'effectuent donc à l'école, en lycée ou SEGPA ou EREA, durant une heure inscrite dans l'emploi du temps de l'élève (dans notre cas, nous utilisons l'heure de vie de classe, mais il est possible d'utiliser l'heure d'accompagnement personnalisé). A ce titre, l'élève en doit pas se sentir prisonnier d'une activité ou d'un cours dont il ne comprendrait pas le sens, ou qui pourrait lui laisser penser que ces discussions soient à visée thérapeutique. Certains de nos élèves, voire la plupart en CAP, sont suivis pour des dysfonctionnements divers par différents professionnels (médical, psychologues, éducateurs). Leurs séances de suivi se font en dehors de l'école. L'école doit donc être transparente et offrir des activités ciblées autour de la compétence. C'est pourquoi nous avons inscrit, au cours de chaque chapitre, le développement de quatre grands types de compétences, inscrites dans la demande de l'institution.

- Des compétences cognitives mobilisées s'inscrivent dans un besoin lié à tout suivi de scolarité, dans le secondaire comme dans le primaire. Le mieux lire, pour des élèves mal lisant (nous entendons par mal lisant les problèmes liés à un manque de lecture des sujets, à des problèmes liés aux dys, à une peur face à la lecture) s'effectue par l'appropriation du support écrit si celui-ci est porteur de désir de savoir, donc s'il entre en résonance avec les problématiques et les questionnements humains ciblés de l'adolescence.
- Des compétences sociales, liées à l'activité de groupe et à la discussion, nécessaires à l'apprentissage et l'exercice de la vie citoyenne et démocratique.
- Des compétences conatives : liées au développement de la motivation intrinsèque de l'élève, de se questionner et de questionner ses camarades ou l'enseignant autour de problèmes liés à des incompréhensions de son monde rapporté à celui de l'autre.
- Des compétences émotionnelles que nous inscrirons dans le cadre du psychoaffectif, à savoir réunir des élèves autour d'une activité au sein de laquelle ils éprouvent du plaisir et du désir à discuter d'eux, de leur émotions, de leurs expériences.
- Des compétences cognitives et réflexives, par la mise en contradiction de ce qui relève de leurs certitudes, donc de leurs valeurs ou modes opératoires acquis dans leur environnement qu'ils vont remettre en cause par les questionnements liés à l'exercice de la philosophie.

7. Quelles sont les questions philosophiques soulevées ?

Chaque chapitre comporte son action propre. Une histoire émerge donc, avec une ébauche de morale associée. Ce livret recense pour chacun des chapitres des questions philosophiques, autour d'un sujet propre. Les thèmes abordés sont ceux inscrits au programme de terminale des classes générales et techniques de philosophie. Ainsi, nous retrouvons l'altérité, l'inconscient, le travail et la technique, le langage, le désir, l'existence et le temps. La liberté, le devoir. Nous avons aussi consacré une séance à l'amour. Ce sujet semblant important pour les adolescents.

A chaque thème sont répertoriés les auteurs retenus afin que l'enseignant puisse disposer de références s'il souhaite élargir ses connaissances philosophiques.

Les questions proposées ici ne sont évidemment pas obligatoires, ni exhaustives. Elles servent uniquement à cadrer la dimension philosophique de la discussion, afin de ne pas dévier vers des

discussions à caractère moralisateur ou thérapeutique. Cependant, une grande liberté est laissée à l'enseignant ou l'animateur qui souhaiterait reprendre le conte et ce livret pour questionner d'autres concepts au-travers de chaque chapitre. Convenons seulement que les questions doivent être adaptées au niveau cognitif de l'élève. Afin que celui-ci puisse comprendre la demande de l'animateur, et prenne plaisir aux séances.

8. Que dois-je faire des questions incidentes ?

Des questions incidentes peuvent surgir lors des séances. Ces questions reposent bien souvent sur une dérive des concepts posés par les questions initialement prévues. L'enseignant peut, s'il se sent à l'aise, rebondir sur ces questions pour inviter à l'ouverture de la parole et au développement de la pensée de l'élève. Les questions incidentes se rapportent souvent à des actes de spontanéité des discours, qui posent problème aux adolescents. Ces actes de langage sont autant de force de création de sens individuel puis collectif qu'il importe de considérer. En revanche, les questionnements à caractère personnel ou intrusif de l'autre du groupe se doivent d'être décalés et rapportés à la loi, donc au règlement des discussions, qui garantissent un libre exercice de la parole et une obligation à ne pas entrer dans le monde intime des participants. Seul le commun et le général prévalant pour discuter des problématiques universelles, l'étude de cas personnalisée à caractère psychologique ne peut prendre sa place dans les réflexions du groupe.

9. Comment puis-je évaluer mes séances ?

L'évaluation des séances ne peut se faire de manière isolée par l'enseignant animateur. En revanche, il importe de considérer, dès le début de protocole, l'efficacité des séances comme porteuses de désir par les élèves concernés, afin que celles-ci ne soient pas effectuées sur le mode subi du caractère obligatoire du parler. Sans le désir ni la résonance des écrits du conte ou du support retenu, les évaluations porteraient sur des remédiations qui ne seraient efficaces qu'au regard de l'enseignant, et non des élèves. Après avoir posé les bons diagnostics, entendus comme le recensement des manques chez les adolescents, il est possible de procéder à la rédaction d'un petit écrit traitant des problématiques des élèves en situation de DVP. Lors des passations, l'évaluation porte sur différents points, comme la production d'interlocutions, la demande des élèves, les questionnements liés à la pratique, le recensement des modifications des modes de production du discours des adolescents. Le second temps de l'analyse peut porter sur les corpus et les analyses des contenus des discours. L'évaluation qualitative est cependant une forme pertinente d'évaluation pour tester l'efficacité du protocole, tant du point de vue structurel que fonctionnel des adolescents.

Les séances sont exposées par chapitre dans les tableaux récapitulatifs ci-dessous :

Séance de DVP n°1 : Cocha et Béni.

Résumé du chapitre : Présentation de Béni et Cocha, deux adolescents vivant à Soleya, île merveilleuse, loin de la technologie et des préoccupations des adolescents français à notre siècle. Ils sont heureux, et hors du temps.

Mots-clés : bonheur, différence, plaisir, béatitude, bien être

1	Thème du chapitre	<p>Bonheur et existence : être et avoir. Le bonheur se définit-il comme un état permanent qu'il m'est permis d'acquérir par la possession de biens ou de choses, qui feront qu'ensuite, mes relations avec l'humain seront harmonieuses ? ou est-ce mes relations avec l'autre, comme sujet et non comme objet, qui définissent dans les actions que je mets en place pour maintenir ma relation harmonieuse, mon propre bonheur ?</p> <p>Bonheur et différence : si l'existence des deux jeunes héros semble différente de celle éprouvée et vécue par nos élèves lecteurs, il convient de questionner si la différence conduit nécessairement au malheur ou s'il peut conduire au bonheur.</p>
2	Question philosophique sous-jacente	« Peut-on être heureux au 21 ^{ème} Siècle si l'on vit différemment ? »
3	Explication préalable sur le thème	<p>La question du bonheur introduit notre première séance de discussion à visée philosophique. Ceci stratégiquement afin de créer un point d'accroche aux séances autour d'un thème qui interroge tous les adolescents : celui du bonheur entre jeunes de leur âge.</p> <p>Le bonheur est un état de satisfaction durable et complet. Il diffère en ce point du plaisir qui lui, est éphémère et partiel. Ainsi, si nous connaissons tous des moments de plaisir, nous n'atteignons pas tous le bonheur.</p> <p>De plus, pour être heureux, il faut quelque fois s'en remettre à sa bonne fortune, et pas seulement à une volonté manifeste de l'obtenir. C'est pourquoi le bonheur semble davantage lié à un idéal qu'à une réalité. Cependant, le bonheur peut aussi provenir d'une éducation à celui-ci. Dans cette perspective, il serait possible, par la réflexion autour de hautes valeurs et de depuis toujours, de construire une vie suffisamment bonne afin qu'elle satisfasse celui qui en saisit le sens. C'est pourquoi nous proposons aux élèves une réflexion autour de cet idéal. En le confrontant aussi avec leur modèle du bonheur.</p>
4	Objectifs de discussion de groupe :	<p>-questionner le merveilleux et l'imaginaire : rêvent-ils [encore]?</p> <p>-questionner la différence : le bonheur réside t'il dans les désirs naturels ou dans les désirs marchands, donc non naturels ?</p>
5	Compétences	Cognitives
		Représentation spatio-temporelle. Le pays est-il en adéquation avec

	abordées		d'autres pays du monde ? Le pays proposé est-il existant ? Qu'est-ce qu'une vie heureuse ? Est-ce lié à l'éducation ? à la possession de l'autre ou de biens ?
		Conatives	Comment développer des ressources pour établir et maintenir une relation unique et privilégiée qui s'inscrit dans une harmonie propre au bonheur ?
		Émotionnelles	Qu'est-ce que la résonance affective ? L'autre en amitié ou amour comme source de mon bonheur.
		sociales	L'altérité et le lien. Nécessité ou
6	Questions posées par l'enseignant		-peut-on être heureux si l'on vit différemment ? -qu'est-ce qu'être heureux ? -le bonheur réside-t-il dans le plaisir ? -qu'est-ce que le plaisir ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		Dans ce premier chapitre, aucun lien direct avec la résilience n'est mis en évidence. Le lecteur découvre simplement une île imaginaire, non située géographiquement, mais qui fait penser à une île des mers du sud.
8	Déroulement de la séance		Après lecture du chapitre (si possible par un élève), un court résumé est fait sous la direction de l'enseignant. Ensuite, des questions de compréhension sont formulées, afin de vérifier si tous ont bien compris les termes du conte, et si aucun mot ne pose problème. Progressivement, les questions à visée philosophique sont introduites. Il convient de tenter de faire définir chaque terme aux élèves, afin de confronter les définitions. Ensuite, des questions incidentes vont survenir. Il importe de ne pas les brimer ou interdire leur expression. Car souvent, même si elles semblent se centrer sur du domaine de l'expérience personnelle, ou de l'exemple, elles sont des questions importantes pour l'élève qui les pose. Alors, il convient de tenter de ne pas apporter de réponse individuelle, mais de les conduire à interroger le général.
9	Conclusion éventuelle		Inscrire les termes utilisés au tableau Faire des ponts schématiques pour relier les idées Expliquer la démarche des élèves au cours de cette séance. En échangeant tous ensemble, nous avons mis en évidence qu'il existait une réflexion complexe sur le bonheur, et qu'est-ce qu'être heureux pour chacun d'entre nous. Nous avons dissocié le bonheur

		<p>du plaisir qui, lui, est passager.</p> <p>Introduire éventuellement le prochain chapitre sur l'amour, en citant le mythe de l'androgyné, et de la quête de sa moitié perdue. Sentiment de bonheur absolu de l'unité retrouvée.</p>
10	Référence bibliographique philosophique éventuelle	<p>ARISTOTE (Éthique à Nicomaque). Le bonheur est le propre de l'homme et il est la fin ultime de son action. Un enfant ne pourrait donc pas prétendre au bonheur, car ses facultés ne sont pas pleinement épanouies. Sa conception du bonheur est donc élitiste.</p> <p>ÉPICURE (Lettre à Ménécée). Il affirme que nous pouvons atteindre le bonheur en satisfaisant les désirs naturels et nécessaires, et en vivant dans l'instant présent. Le bonheur résiderait donc dans l'absence de trouble de l'âme, et absence de douleur pour le corps. Il est un état d'équilibre.</p>

Séance de DVP n°2 : quand la terre trembla.

Résumé du chapitre : Description d'un épisode dramatique. Après avoir préparé leur rentrée scolaire de septembre en classe de 3^{ème}, et révisé un théorème de mathématiques, Béni et Cocha vont se coucher. La description du lien qui unit Béni et Cocha semble porteuse de sens et fondée sur une réciprocité et un échange constructif, dénué de toute intention perverse ou conflictuelle. Et au cœur de ce tableau idyllique, un tsunami en pleine nuit détruit leur village merveilleux, Soleya.

Mots-clés : amour, lien, plaisir, risque

1	Thème du chapitre		Le lien et l'amour
2	Question philosophique sous-jacente		L'autre et l'amour que nous lui portons permettent-ils de mener une vie heureuse ? et qu'est-ce qu'une vie heureuse ?
3	Explication préalable sur le thème		Le lecteur découvre que l'entraide entre Béni et Cocha et la pédagogie de la jeune fille permettent à ces collégiens de conduire à bien et leur formation scolaire, et leur vie heureuse. L'amitié ici affichée dans un premier temps est un thème important pour les adolescents, et précisément à l'école, siège de nombreuses rencontres. L'amitié et le lien qui en découle définissent l'acceptation d'un sujet par sa communauté. L'amitié contribue donc de façon fondamentale au développement de l'estime de soi et au bien-être psychologique. C'est au cœur de ces interactions que se développent de nombreuses constructions et changements. Comment alors définir la relation de Béni et Cocha ? Quelles stratégies mettent-ils en œuvre pour cultiver cette relation harmonieuse ? et si ce sentiment est, tel que les lycéens le lisent, de l'amour, alors, existe-t-il différentes manifestations d'amour ?
4	Objectifs de discussion de groupe :		Définir l'amour, les sentiments, le lien humain. Parler de ses représentations de l'amour, de l'attachement, du lien.
5	Compétences abordées	Cognitives	Définir du vocabulaire utilisé communément afin de le faire accéder au niveau philosophique.
		Conatives	Qui est l'ami que j'ai choisi et si je ne peux expliquer pourquoi c'est lui, pourquoi c'est moi, comment puis-je définir la nourriture que j'injecte dans l'alimentation de ce lien particulier ?
		Émotionnelles	La relation à l'autre m'apporte, me nourrit et me structure t-elle ? mais plus encore, comment modifie t-elle qui je suis ?
		Sociales	L'école comme lieu de l'apprentissage des interactions sociales et l'inscription dans la cité, qui prépare une génération à changer, en toute connaissance des œuvres en place, la société de demain, dans une communauté en paix.
6	Questions posées par		-qu'est-ce que l'amour ?

	l'enseignant	<p>-aimer, est-ce prendre soin de l'autre ?</p> <p>-le bonheur est-il dans le plaisir ?</p> <p>-le bonheur est-il dans l'amour ?</p> <p>-le plaisir est-il l'amour ?</p> <p>-quelles sont les différentes sortes de l'amour ?</p> <p>-aimer, est-ce risquer ?</p>
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)	<p>Le lien</p> <p>L'amour</p> <p>Les facteurs de protection autour des savoirs et des œuvres d'une vie (actions que je mets en place pour m'épanouir et me développer).</p>
8	Déroulement de la séance	<p>Un élève lit le chapitre.</p> <p>Résumé du chapitre avec l'enseignant</p> <p>Définition des termes avec les élèves</p> <p>Questions posées par l'enseignant</p> <p>Questions incidentes qui appellent à discussion</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>L'amour et/ou le lien que nous portons aux autres sont facteurs de rebonds, suite à un choc. Ce sont aussi des facteurs de protection pour une personne vulnérable. Aimer, c'est prendre un risque. Mais c'est aussi une capacité à se distancer de la personne physique pour partager un imaginaire commun. Aimer, c'est apprendre. La passion, c'est subir.</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>PLATON (le Banquet). Toute aspiration en général vers les choses bonnes et vers le bonheur, voilà l'Amour.</p> <p>SPINOZA. L'amour est une joie qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure. Aimer, c'est se réjouir, mais c'est aussi une puissance pour l'auteur, puisqu'un désir.</p> <p>COMTE-SPONVILLE ANDRE (Qu'est-ce que l'amour ?)</p>

Séance de DVP n°3 : le réveil du séisme.

Résumé du chapitre : c'est le matin du séisme. Cocha est vivant. Au cours de ce chapitre, le lecteur apprend quel moyen il a utilisé pour s'en sortir, et comment il vit et organise la recherche de sa famille, disparue dans la catastrophe. Le questionnement de Cocha se situe au niveau de sa propre survie, et du fait qu'il n'ait pas, bien que son entraînement et son statut de guerrier l'y conviaient, sauvé aucun membre de sa famille. Errant au petit matin, il est recueilli par une infirmière, qui le déclare orphelin et l'envoie en foyer de l'enfance en France, d'où il sera placé dans une famille d'accueil

Mots-clés : savoir, conscient/inconscient, pouvoir, vulnérabilité/invulnérabilité, force,

1	Thème du chapitre	Savoir, conscience, pouvoir et vulnérabilité	
2	Question philosophique sous-jacente	Sommes-nous tous vulnérables ? Savoir est-il pouvoir ? Le savoir est-il le pouvoir ?	
3	Explication préalable sur le thème	Savoir une chose, est-ce pouvoir la faire ? Cocha avait bien conscience de sa force et la développait dans des buts précis. Si la conscience est un savoir partagé, elle accompagne celui qui pense, telle une conscience réfléchie. Lui développait en plus sa conscience spontanée, puisqu'il tournait vers le monde extérieur. La conscience possède un sens moral, en distinguant le bien et le mal. Suite au séisme et à la non réactivité de Cocha pour sauver les siens, ce dernier s'interroge sur ses actes et sa conscience. Et l'incapacité dont il a fait preuve en ne pensant pas à venir en aide aux siens.	
4	Objectifs de discussion de groupe :	Les adolescents évoluent, pour la plupart, dans l'omniscience et l'omnipotence. Souvent convaincus et arrêtés dans leurs pensées et leurs préjugés, il semble compliqué de rappeler à l'ordre constamment leur comportement quelquefois déviant ou impropre aux exigences de l'école. Questionner le rapport du savoir au pouvoir permet d'ouvrir le doute dans l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur place dans leur construction. La force est-elle synonyme d'invulnérabilité ?	
5	Compétences abordées	Cognitives	Explication de mots nouveaux Exposé didactique du théorème de Pythagore et questions des élèves autour du calcul et de la méthode d'application
		Conatives	Interrogation des représentations de soi, de l'identité, du rapport à l'autre soignant et l'autre accueillant
		Émotionnelles	Réflexion autour de l'amour et de la relation des deux adolescents Réflexion autour d'un événement traumatique

		Sociales	Le bien peut-il faire le mal ? Aider, est-ce donner ou déposséder ?
6	Questions posées par l'enseignant		-savoir est-il pouvoir ? -qu'est ce qu'être invulnérable ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		Au cours de ce chapitre, le rapport à la résilience est implicitement renvoyé par la nature du traumatisme subi par Cocha et Béni, à savoir la catastrophe naturelle. Le choix du trauma est en rapport avec les premiers travaux sur la résilience, à savoir le suivi d'enfants victimes d'un tremblement de terre au cours du 20 ^{ème} siècle par Emmy Werner. Cette dernière avait, à l'époque, suivi sur une durée de plus de vingt ans une cohorte d'enfants orphelins, afin de déterminer quels étaient les facteurs que ces derniers mobilisaient pour continuer à se développer harmonieusement, conformément au processus de résilience, ou les facteurs qui empêchaient la reprise de leur développement.
8	Déroulement de la séance		Un élève lit le chapitre. Résumé du chapitre avec l'enseignant Définition des termes avec les élèves Questions posées par l'enseignant Questions incidentes qui appellent à discussion
9	Conclusion éventuelle		Reformulation des concepts dégagés au tableau Questionnement des élèves autour des concepts Relevé des incompréhensions éventuelles
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant		MONTAIGNE (<i>Les Essais</i>). La conscience de soi passe par le plaisir d'un travail introspectif joyeux. Plutôt que de se plaindre de ses imperfections, le sujet doute d'apprendre à en rire. DESCARTES (<i>Méditations métaphysiques</i>). La philosophie du sujet. Notre seule pensée suffit à prouver notre existence. L'homme est d'abord chose qui pense. HUSSERL. « toute conscience est conscience de quelque chose ». Visée phénoménologique pour désigner que la conscience n'est pas une substance mais un flux intentionnel, une visée. LE BLANC GUILLAUME (que faire de notre vulnérabilité ?)

Séance de DVP n°4 : l'après-séisme.

Résumé du chapitre : au matin du séisme, Cocha arpente les rues de son village détruit à la recherche des survivants. Il constate l'étendue des dégâts et croise sur sa route un homme qui fournit une explication apocalyptique de ce qui vient de se produire. Cocha tente de lui porter secours mais ce dernier refuse, au nom du rejet dont il fut victime depuis des années de la part des habitants de Soleya. Sa marginalité et sa vision du monde et de l'existence l'avaient en effet conduit à faire de lui un marginalisé, un fou profane non-accepté par la communauté. Suite à cette discussion, Cocha remet en question ses certitudes et réfléchit à la notion de responsabilité, puis il perd l'usage de la parole

Mots-clés : responsabilité, jugement, devoir, morale, langage

1	Thème du chapitre	Responsabilité et jugement
2	Question philosophique sous-jacente	Comment définir ma culpabilité et ma responsabilité au-travers de l'autre ? L'existence se fait-elle au-travers du langage ?
3	Explication préalable sur le thème	Au cours d'interaction sociales, notre comportement et nos échanges nous sont dictés par notre éducation, nos valeurs, notre vérité. Sans jamais être remis en cause, aucune question ne se pose. Mais lors d'une interpellation par autrui, l'entrée en dialectique de Cocha et d'un vieil homme rescapé le conduit à réfléchir à sa culpabilité passée, alors même qu'il l'ignorait, et à remettre en cause le jugement qu'il posait sur lui. Le jugement peut être de deux natures : de valeurs ou critique. Quand à la responsabilité, elle ouvre une double question : suis-je responsable d'autrui ? puis-je être responsable d'autrui ? qu'est ce que la culpabilité ? définis-je ma culpabilité ou bien ma culpabilité me définit-elle ? pour répondre à cet homme, Cocha aurait eu besoin de l'usage de sa parole. Or, nous savons depuis le dernier chapitre qu'il a perdu cette dernière. Une réflexion peut être posée sur l'usage du langage. Nous savons depuis Aristote que la capacité linguistique permet à l'homme de se distinguer de l'animal et tous autres vivants. La langue est donc au centre de la communauté humaine, et possède différentes fonctions socialisantes et symboliques. Perdre donc l'usage de la parole pour Cocha ne lui permet plus de se distinguer du non-vivant, lui-même rescapé. Ceci constitue alors une amorce du sujet de discussion à visée philosophique.
4	Objectifs de discussion de groupe :	Jugement : qui suis-je pour juger ? Culpabilité : sommes-nous tous coupables ? si nous le sommes tous alors, personne ne l'est. Notion de responsabilité collective Responsabilité : responsabilité individuelle et collective

			<p>Morale : connaissance de la différence entre le bien et le mal, l'être pensant et l'être agissant</p> <p>Langage : sans parole ni langage, puis-je me définir comme étant encore humain ?</p> <p>La parole des exclus est inaudible et cela pérennise leur exclusion. Le caractère narratif de l'identité : le pouvoir de se dire de faire sa propre histoire est nécessaire pour assurer la cohésion de la vie humaine. Sans parole, pas de reconnaissance.</p>
5	Compétences abordées	Cognitives	Réfléchir au rejet de la différence. Le clochard fut rejeté de sa communauté à cause de ses convictions et de ses croyances, et du style de vie qu'il choisit pour conduire ses messages prophétiques. Cocha, adolescent, est enfermé dans ses représentations du monde et de lui-même. Interroger la différence et les possibilités d'envisager le monde et la culture permet à l'élève de mobiliser d'autres représentations, et de mentaliser d'autres modes de vie que le sien.
		Conatives	L'aide et le secours. Cocha tente de venir en aide à un vieillard clochardisé de son village. Son action est donc tournée vers autrui. L'enseignant peut tenter de développer avec les élèves comment il est possible de réfléchir à sa pratique et à la portée de ses actions au sein d'une communauté, dans une volonté d'entraide et de secours.
		Émotionnelles	Deux moments d'empathie sont recensés dans ce chapitre : l'un envers le clochard dément, et l'autre envers Cocha. Cocha perd l'usage de la parole et se retrouve donc privé ainsi de sa capacité à exprimer ses besoins, ses attentes, ses émotions. Le voilà ainsi non seulement amputé d'une de ses fonctionnalités, mais redéfini dans une nouvelle identité : celle du silence et du mutisme. Il convient donc de tenter de définir avec les élèves si d'une part, ce mécanisme de perte de parole est possible chez un être humain qui ne possédait initialement pas de dysfonctionnement au niveau de cet organe, et d'autre part comment ce mécanisme a pu se mettre en place chez Cocha.
		sociales	La première compétence est celle du rôle de l'aide dans notre société démocratique. Les politiques sociales et les aides diverses
			Le questionnement de l'enseignant et des élèves se déplace vers la fonction d'intégration de l'homme dans la société au-travers de la

		fonction du langage.
6	Questions posées par l'enseignant	<p>-faut-il aider autrui ?</p> <p>-suis-je responsable d'autrui ?</p> <p>-suis-je responsable de mes actes lorsque je suis avec autrui ?</p> <p>-quelle est ma responsabilité dans mon rapport à l'autre ?</p> <p>-puis-je juger ?</p>
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)	<p>Cocha perd, dans ce chapitre, les facteurs de protection qui rendent possible la résilience : il est confronté au traumatisme, perd ses parents, son amie, et la confrontation avec le clochard, et sa prophétie dont il se moquait auparavant et qui se révèle possible, font que toutes les certitudes et les croyances du jeune homme s'effondrent. Son environnement perd son sens, tout comme sa propre existence. Le mécanisme qui se met alors en place est celui du mutisme, du silence. Et les facteurs de risque, qui empêchent la résilience, s'accumulent autour de l'adolescent.</p>
8	Déroulement de la séance	<p>Un élève lit le chapitre.</p> <p>Résumé du chapitre avec l'enseignant</p> <p>Définition des termes avec les élèves</p> <p>Questions posées par l'enseignant dans un premier temps sur la responsabilité de Cocha. La provocation de la question fait appel au jugement des élèves, et permet l'introduction du doute.</p> <p>Ensuite, faire un détour par l'exclusion et la différence, pour amorcer la notion de culpabilité. Suis-je coupable d'exclure et/ou de ne pas venir en aide. Terminer par le langage et le rapport au monde</p> <p>Questions incidentes qui appellent à la discussion</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>Lecture par un élève</p> <p>Définition des termes</p> <p>Amorce de définition</p> <p>Don de la première question</p> <p>Discussion</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	RICŒUR (Identité narrative)

Séance de DVP n°5 : la déportation.

Résumé du chapitre : Cocha est alors pris en charge et recueilli par une infirmière de la Croix Rouge. Il s'interroge sur les intentions de cette dame, et, stoïque, se laisse prendre en charge. Contemplant l'ampleur du désastre et les moyens mis en œuvre de façon précaire pour venir en aide aux survivants, il se fige dans un état catatonique. Il est ensuite transféré en France, dans une famille d'accueil volontaire pour prendre en charge les enfants de Soleya rescapés, où il sera déclaré « orphelin ». Et cette nouvelle identité sera au cœur des questionnements de Cocha.

Mots-clés : aide (care), bien, mal, identité, droit, loi,

1	Thème du chapitre :		la relation d'aide : autrui et l'identité
2	Question philosophique sous-jacente		Peu-on aider l'autre si l'on ne s'aide pas soi-même ? Aider : est-ce poser une intentionnalité sur quelqu'un ? et cette même intentionnalité bienveillante peut-elle engendrer des conséquences néfastes ?
3	Explication préalable sur le thème		Dans le cadre d'une volonté d'aider une personne, il est possible de prendre pour lui une décision dans un contexte précis et d'aller, dans une volonté d'agir pour son bien, vers son mal. Le thème retenu est alors la réflexion posée sur le bien et le mal dans notre société. Le manichéisme et les préjugés qui nous conditionnent. Les valeurs, la morale ou le devoir dans une situation et un contexte donné (ici, celui du secours post-traumatisme). Il y a aussi une interrogation sur l'éthique du care. Si l'être humain est libre il est aussi fragile. Sa liberté n'est donc pas d'emblée donnée. Elle dépend des soins qui lui sont prodigués.
4	Objectifs de discussion de groupe :		L'élève doit réfléchir d'une part à ce qui définit la relation à l'être humain, d'un point de vue des conséquences que ces relations engendrent : les influences, les changements et les comportements. Ensuite, il convient de définir ce qu'est une relation d'aide. C'est-à-dire en quoi une intention posée sur une personne (intention bonne ou mauvaise), se définit comme positive ou négative. Le doute est ensuite introduit par la réflexion sur le bien et le mal, et sur l'éventualité pour le bien de faire quelquefois le mal. De là, s'amorce la conclusion sur l'identité de la personne. Et sur la réflexion de l'identité et la filiation, la loi, le droit, le devoir, ...
5	Compétences abordées	Cognitives	Procédures de mentalisation et de symbolisation
		Conatives	Aider ou se faire aider et accepter d'être aidé
		Émotionnelles	Réflexion sur l'éthique de l'autre dans le cadre d'une relation de soin ou de dépendance

			Réflexion sur la nature et la qualité de l'aide que je peux/que je dois/porter à mon prochain ou à mes proches Réflexion sur les parents suffisamment bons et sur l'influence de ces derniers dans le développement des enfants
		sociales	L'identité dans le commun Comprendre la relation d'aide
6	Questions posées par l'enseignant		-le bien peut-il faire le mal ? -faut-il rester dans un mal sécurisant que d'oser un bien incertain ? -sommes-nous libres de nos actions ? - sommes-nous libres de nos choix ? -qu'est ce qui définit une identité ? -faut-il rester dans un mal sécurisant ou oser un bien incertain ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		Dans ce chapitre, nous souhaitons questionner avec l'élève le processus de résilience assistée, selon une personne signifiante qui serait matérialisée par un tuteur de résilience. La relation d'aide est un concept fondamental dans la résilience. Sans tuteur, pas de processus possible. Nous souhaitons donc questionner la possibilité que cette rencontre entre l'infirmière et Cocha puisse être de nature à engendrer un tutorat de résilience. Par là, notre stratégie est de questionner si une personne dont la vocation professionnelle se situe dans le service et l'aide à la personne, peut se réclamer d'être tuteur de résilience.(où si ce tutorat n'est bien qu'une magie d'une rencontre non anticipée et dans laquelle aucune intentionnalité n'est posée).
8	Déroulement de la séance		Lecture par un élève Définition des termes
9	Conclusion éventuelle		Lecture par un élève Définition des termes Amorce de définition Don de la première question Discussion
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant		Hannah Arendt : responsabilité et jugement SPINOZA (Éthique). Le bien et le mal n'existent pas.

		<p>KANT. Le souverain bien, et l'idée de quelque chose de digne, de probe, qui n'est pas relatif à la morale, et s'inscrit dans un état de complétude absolu.</p> <p>NIETZSCHE – Par-delà le bien et le mal</p>
--	--	---

Séance de DVP n°6 : à l'école.

Résumé : Cocha fait sa rentrée scolaire en France en lycée professionnel parisien. Il intègre une classe de CAP du bâtiment, afin d'y apprendre un métier. Il découvre ses camarades de classes, qui lui réservent un accueil peu chaleureux. Face à l'agressivité, à l'hostilité Cocha ne se sent pas accepté par les élèves de sa classe. Il se questionne sur les conflits et les relations humaines difficiles. Afin de l'aider dans sa pensée, il se remémore une ancienne histoire que lui racontait sa famille. Ou comment, afin de survivre, il est nécessaire d'apprendre à cohabiter avec l'autre, qui m'est si différent. Cocha pose donc une réflexion forte sur les conflits et leur gestion, sur la culture, l'intégration, la perte, la concession.

Mots-clés : autrui, conflit, adaptation, intégration, différence, ressemblance, mixité

1	Thème du chapitre	Autrui et moi-même : entre égalité, identité et différence. Et le rôle de l'histoire dans les cultures.	
2	Question philosophique sous-jacente	Faut-il parler d'une culture ou des cultures ? et s'il existe plusieurs cultures, comment faire coexister les liens qui m'unissent aux autres, tout en y inscrivant nos différences ?	
3	Explication préalable sur le thème	Autrui désigne une autre conscience que la mienne. La question de l'autre interroge le sujet sur sa sortie de la solitude, et les possibilités pour lui d'entrer dans l'intersubjectivité. Afin de respecter la différence de ses camarades, et en vue qu'ils acceptent la sienne, Cocha tente de se remémorer comment se créent les conflits et quelles conséquences ils engendrent. De même la question de l'altérité et du brassage des cultures dans leur irréductibilité sera au centre des questionnements des élèves. Enfin, de nouveau, le rapport aux liens que nous tissons en communauté et l'apprentissage de la vie en communauté au sein d'un brassage ethnique et culturel. Ce même brassage est-il source de conflit et d'impossibilité du vivre ensemble ou bien est-il source et condition nécessaire au développement de mon humanité et de mon inscription dans le champ du possible ?	
4	Objectifs de discussion de groupe :	L'objectif premier de ce chapitre est de créer une similitude entre les élèves de la classe de Cocha et nos propres élèves-lecteurs. La mesure identificatoire ici prise en compte est bien celle du contexte et du milieu scolaire, tels qu'il est possible de les trouver dans les lycées du bâtiment.	
5	Compétences abordées	Cognitives	La réflexion sur l'autre en relation avec moi-même semble un thème introductif à la réflexion citoyenne que doit amorcer un élève de lycée.
		Conatives	La réflexion sur l'amitié ou la possibilité de choisir nos amis (sommes-nous instinctivement poussés vers un genre d'amitié ou posons-nous une réflexion sur les amis que nous choisissons d'avoir), conduit l'élève à questionner ses propres relations. Il remet ainsi en cause ses acquis et ses certitudes quant à sa

			volonté ou à son incapacité à se lier d'amitié, et peut prendre conscience du fait que dans la vie, rien n'est déterminé mais que de multiples facteurs déterminent nos relations.
		Émotionnelles	L'élève peut, dans ce chapitre, se confronter avec le concept d'empathie. Cocha semble seul et ne peut parler. Son exclusion du groupe par sa différence est donc manifeste. Réfléchir sur les émotions liées à la différence, à l'exclusion, mais aussi au handicap, peut apporter des ébauches de réponses.
		sociales	La séance porte sur l'apprentissage du vivre ensemble, au-travers des règles et des contrats qui nous lient les uns aux autres
	Questions posées par l'enseignant		<p>-sommes-nous obligés d'obéir,</p> <p>-désobéir, est-ce créer des conflits ?</p> <p>-désobéir, est-ce s'exposer au malheur ?</p> <p>-vaut-il mieux obéir en étant malheureux ou désobéir pour trouver le bonheur ?</p> <p>-sommes-nous obligés de vivre en société ?</p>
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		Nous retrouvons dans ce chapitre l'état d'hébétude de Cocha face à un nouvel environnement, et les stratégies d'adaptation dont il va devoir faire preuve afin de trouver sa place parmi ses camarades. Cocha ne dispose pas de capacité actuelle d'adaptation sociale liée à au rapprochement communautaire instinctif, comme la possession de codes sociaux qui favoriseraient son inclusion. Il tente donc l'analyse de son milieu et puise dans son expérience l'analogie avec une histoire que lui avait contée son grand père. Cette tentative de symboliser une situation fait partie des facteurs d'entrée en processus de résilience, que Cocha implicitement met en œuvre.
8	Déroulement de la séance		<p>Lecture par un élève</p> <p>Définition des termes qui auraient posé problème aux élèves.</p> <p>Résumé du chapitre et de l'histoire remémorée par Cocha, afin que chacun en comprenne bien le sens</p> <p>Libre expression du ressenti des élèves face à ce chapitre (partage des expériences de la différence au sein de leur propre classe et comment ils se sont adaptés)</p> <p>Don de la première question à caractère philosophique</p> <p>Problématisation autour du concept introduit</p>

		<p>Discussion autour des thèmes et des concepts du chapitre.</p> <p>Synthèse du recueil des données</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>La conclusion de ce chapitre va naturellement être orientée vers la tentative pour les élèves de définir les modalités de leurs propres conditions de vie en communauté au sein de leur classe. Parler de soi et de la différence, après avoir laissé s'exprimer ses propres difficultés, est le levier de l'apprentissage des diagnostics des problèmes fondamentaux et actuels qui invalident l'accès au partage des valeurs communes. L'enseignant oriente vers le développement de la pensée critique permettant de reconnaître les discours et de déconstruire les faux raisonnements pour construire des techniques de rapprochement dans le commun.</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>KANT, « Qu'est ce que s'orienter dans la pensée ? »</p> <p>SARTRE, « L'être et le néant »</p> <p>LEVINAS, « Éthique et infini »</p> <p>LEVI STRAUSS, « Race et histoire »</p>

Séance de DVP n°7 : la réponse de Cocha.

Résumé du chapitre: Cocha assiste à sa première séance en classe. Il se confronte à la différence et à la mixité au sein d'un groupe d'élèves hétérogène. Face à l'indifférence et à la violence verbale des élèves de lycée professionnel du bâtiment, il propose une solution technique pour que chacun puisse choisir ou non d'entrer en communication et en relation avec l'autre. Au-travers de la métaphore des portes et des frontières qu'il est possible d'ouvrir ou de fermer, Cocha explique qu'il est possible d'apprendre à vivre ensemble, au-travers d'une posture communicationnelle qui détermine des cadres du vivre ensemble. Et que l'inclusion de chacun implique une modification de chacun, entre négociations et sens.

Mots clés : lien, ouverture, fermeture, frontière, choix

1	Thème du chapitre	La société et la communauté humaine : altruisme ou altérité ?
2	Question philosophique sous-jacente	La société : comment puis-je vivre avec l'autre ?
3	Explication préalable sur le thème	<p>La société est composée d'un ensemble d'individus reliés entre eux par une culture, une histoire ou des valeurs communes. Cette même société est une société des hommes, mais aussi une société économique et culturelle. La notion de société pose différents problèmes. Déjà, s'interroger à savoir comment nous sommes entrés en société, et par là, sortis de l'état de nature. Ensuite, elle implique le questionnement sur les conduites individuelles qui sont déterminées pour vivre en société. De plus, la société permet-elle à l'être humain de s'accomplir, ou bien est-elle remplie de contraintes qui l'en empêcheraient. Et de cet empêchement, l'homme dresse-t-il des frontières devant lui ? Enfin, comment est-ce que le pouvoir, incarné ici par l'enseignant, en référence à l'État, permet-il de résoudre les contradictions internes à la société ?</p> <p>Cocha propose donc, afin de résoudre sur le court terme les soucis liés à la gestion du conflit, une possibilité d'ouverture et de fermeture de portes (métaphorisées par des frontières), que chacun ouvre ou ferme en fonction de ses disponibilités à entrer en communication avec l'autre. Il s'agit d'une stratégie de contrôle de la colère et des inimitiés.</p>
4	Objectifs de discussion de groupe :	<p>Qu'est-ce qu'un conflit ?</p> <p>Comment un conflit peut-il émerger et quelles émotions engendret il chez un individu ?</p> <p>Comment vivre ensemble ?</p> <p>Comment se modifier au contact des autres afin de s'adapter ?</p> <p>Comment les autres doivent ils également se modifier afin d'accepter la différence ?</p>

5	Compétences abordées	Cognitives	Compétences communicationnelles. Cocha fait une proposition pour résoudre un conflit. Il ose et tente la solution. Apprendre à réfléchir sur les situations sociales Apprendre à utiliser les métaphores (ici du bâtiment) pour les appliquer à l'activité humaine en général.
		Conatives	L'apprentissage de la volonté du vivre ensemble. Réfléchir à son adaptation Apprendre à poser sa réflexion sur des situations sociales Apprendre à différer sa colère et la spontanéité des situations violentes Apprendre à comprendre la différence culturelle
		Émotionnelles	La colère : quand savons-nous quand nous éprouvons de la colère et comment la canaliser ? Comment détourner la colère et la symboliser afin de s'en séparer ?
		Sociales	Développer le mieux vivre ensemble Comprendre la différence et les freins qui empêchent les relations harmonieuses Comprendre comment la différence peut être dépassée par une ouverture à l'autre Comprendre aussi que ne pas être proche de tout le monde est naturel Comprendre comment distinguer nos proches de notre prochain, afin d'éviter des situations problématiques
6	Questions posées par l'enseignant		<ul style="list-style-type: none"> -choisissons-nous nos amis ? -qui sont nos ennemis ? -sommes-nous nos propres ennemis ? -mettons-nous des frontières ? -comment analyser la colère ? -qu'est ce que la colère ?

7	Facteur(s) de résilience concerné(s)	Comment naviguer dans les eaux du torrent. Au cœur d'une situation problématique, qui semble une aporie tant les différences sont obstacle au déroulement harmonieux d'une vie en communauté, Cocha fait le choix de tenter la médiation. La résilience est cette capacité à rebondir face à une situation traumatique. Le caractère anxiogène de la classe se révèle réviviscence du traumatisme chez Cocha, qui cependant, met en œuvre une stratégie de communication non verbale afin de dépasser un état négatif pour tenter une inclusion dans sa classe. C'est alors la capacité à créer des relations positives à l'école, selon les théories de la résilience scolaire, qui est présentée.
8	Déroulement de la séance	Co-construire des stratégies pour contrôler les manifestations de la colère Apprendre à communiquer pour résoudre un conflit
9	Conclusion éventuelle	Lecture par un élève Définition des termes Amorce de définition Don de la première question Discussion
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	ROUSSEAU DURKHEIM

Séance de DVP n°8 : le métier.

Résumé du chapitre: Cocha explique dans ce chapitre un épisode de sa formation professionnelle du bâtiment. Une expérience sur la capillarité y est décrite. Il effectue lors de la découverte du phénomène, une analogie avec un souvenir d'un de ses arbres de sa terre natale : un saule pleureur. Ses souvenirs lui reviennent pour la première fois en mémoire directe et disponible. Et cette image, liée à la conscientisation du retour du souvenir, créent chez Cocha des émotions fortes. Ces mêmes émotions semblent annonciatrices d'un nouveau chez le jeune homme. Mais sans que nous soit livré ni la nature des émotions, ni leur message, ni le temps de leur maturation, avant qu'elles ne deviennent un moteur pour sortir Cocha à sortir de son état d'hébètement.

Mots clés : penser, souvenir, temps, mémoire, histoire, erreur

1	Thème du chapitre	La pensée et les émotions
2	Question philosophique sous-jacente	Penser, est-ce ressentir ? Existe-t-il des peuples sans histoire ?
3	Explication préalable sur le thème	Cocha repense à son histoire, son peuple, sa culture. De par une expérience somme toute banale, il se rapporte à ses souvenirs et comment, dans sa vie, ce phénomène observé en classe se manifestait. Il entre ainsi en processus de réappropriation de son histoire et de ses souvenirs et par là, de son identité. Il ressent, à ce même moment, une forte émotion l'envahir et se laisse aller à verser des larmes. Cette prise de conscience avec l'évidence de ne pouvoir plus longtemps ne pas se remémorer son passé et l'impossibilité de contrôler une émotion incidente montre donc au jeune homme que l'homme ne maîtrise pas toujours ses comportements, et que le travail de penser et du souvenir ne peut lui échapper.
4	Objectifs de discussion de groupe :	L'objectif est de conduire les élèves à penser la pensée. Au stade de l'adolescence, les jeunes lycéens de lycée professionnel du bâtiment ne jugent pas forcément utile de réfléchir aux émotions et aux conséquences de celles-ci dans la formation de leur humeur ou de leur caractère. Le fait de discuter autour du rôle du souvenir, de la possibilité de son surgissement dans le conscient, et des émotions qu'il est susceptible de provoquer, permet d'une part de donner des clés de savoirs aux élèves, mais aussi de problématiser autour de ses propres émotions et souvenirs. La problématique soulevée est donc celle de la nécessité du souvenir ou de l'oubli. La mémoire possède une dimension affective. Nous oublions certaines choses, ou nous les refoulons. Faut-il vénérer le passé ? Nietzsche affirme qu'il y a une vertu dans l'oubli, qui s'apparente à une force. Et Cocha tente toujours de se construire dans la force. Mais cet épisode montre aussi les limites de l'oubli, et de la contrainte à l'oubli.

5	Compétences abordées	Cognitives	<p>Quelle est la méthode pour penser ? Penser est-il de l'ordre de la capacité (qu'il m'est permis de développer) et de la compétence (acquise une fois pour toutes, sans possibilité d'évoluer plus ?)</p> <p>Penser est-il un moteur de vie, qui me permette d'améliorer mon quotidien et mes projets ?</p>
		Conatives	<p>Penser : seul, par introspection. Mais faire penser : quel est le rôle d'autrui pour m'aider à me poser les bonnes questions ?</p> <p>Comment mes interactions quotidiennes me conduisent à penser mes actions ?</p>
		Émotionnelles	<p>Le souvenir peut être douloureux : parce qu'il fut lui-même triste, mais aussi parce qu'en arrivant à ma conscience, sans que je lui en donne l'ordre, il provoque un double sentiment : celui de la manifestation du souvenir et celui de l'absence de contrôle de mes actes de penser.</p>
		Sociales	<p>Penser avec les autres, c'est aussi inscrire ma réflexion dans le social, dans l'humanité.</p>
6	Questions posées par l'enseignant		<p>-penser, est-ce se souvenir ?</p> <p>-penser, est-ce ressentir ?</p> <p>-les hommes pensent-ils tous penser ?</p> <p>-existe-t-il de bonnes ou de mauvaises pensées ?</p> <p>-penser, est-ce travailler un problème ?</p> <p>-pouvons-nous penser à toutes nos pensées ?</p> <p>-est-ce que penser provoque des émotions ?</p> <p>-pourquoi penser provoque des émotions ?</p> <p>-réagissons-nous tous pareils à une même émotion ?</p>
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		<p>La résilience ne s'opère jamais par déni, ni par enfouissement inconscient des situations problématiques rencontrées par le souci. Elle s'opère par le biais d'une conscientisation et d'une capacité à mentaliser puis symboliser les événements traumatiques.</p> <p>La discussion centrée autour du souvenir et du rôle du penser pour penser sa propre histoire est donc au cœur du concept de résilience.</p> <p>Limite de discussion : il convient d'user de prudence dans la</p>

		discussion, en tenant bien la visée philosophique. Nous savons, en effet, que certains sujets opèrent un déni par mesure de protection. Même si cette mesure semble efficace temporairement, rien ne laisse supposer du bon moment pour libérer par la parole la situation problématique. L'animateur doit donc être vigilant à ne pas entrer ni forcer une libération de parole de l'élève, mais bien rester dans la matrice : problématiser, argumenter et conceptualiser.
8	Déroulement de la séance	Lecture par un élève Définition des termes Définition et explication des termes qui posent problèmes A ce moment, l'enseignant pose le contexte de la discussion : celui du partage de l'expérience autour des émotions et des ressentis
9	Conclusion éventuelle	La conclusion de la séance devrait conduire le groupe à postuler de la nécessité de penser les choses de sa vie, afin de non pas trouver des solutions opérationnelles immédiates, mais des méthodes de réflexion qui permettent, d'un point de vue économique, de dépasser certaines situations problématiques de vie. L'objectif de la séance est bien de démontrer que la fonction du penser est celle qui introduit le sens que nous donnons aux événements de notre vie.
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	NIETZSCHE: Secondes considérations intellectuelles. VIDAL-NAQUET : Le chasseur noir

Séance de DVP n°9 : la certification des élèves

Résumé du chapitre : au cours d'une séance de cours, un élève jette un pétard dans la salle de classe. Cocha est accusé par ses camarades, et conduit par l'enseignant au bureau de la direction. Il est exclu de l'établissement deux jours, et subit donc une injustice. Lors de son retour en classe, victime des moqueries, il tente d'en découdre avec cette histoire.

Mots clés : justice, injustice, vérité

1	Thème du chapitre	Justice, injustice et vérité
2	Question philosophique sous-jacente	Peut-on dire à chacun sa vérité ? La vérité libère ou aliène ? La vérité est-elle bonne, juste ou toxique ?
3	Explication préalable sur les thèmes	La recherche de la vérité est l'activité par excellence de la philosophie. L'introduction de ce chapitre au sein du conte est une amorce pour amorcer la question de qu'est-ce que la vérité, et comment y accéder. Du point de vue du sens pratique, la vérité n'est pas évidente par elle-même. Elle doit être démontrée. La justice, chez les élèves, semble un concept fort et porteur de questionnement. S'il convient de la considérer du point de vue juridique, il importe de l'introduire comme une catégorie morale. En effet, il est possible de distinguer ce qui relève du légitime (droit naturel) de ce qui est légal (droit imposé dans la constitution). La justice sociale doit donc garantir l'équilibre et le maintien de ce qui lie le commun, alors que la justice pénale avec intervention d'un médiateur doit mettre un terme à la vengeance.
4	Objectifs de discussion de groupe :	Faire se questionner l'élève sur le contenu et la démonstration de la vérité. Et lui démontrer que cette dernière ne se situe pas au niveau auquel il avait arrêté sa réflexion. Conduire le groupe vers les concepts de justice et d'injustice au sein de leur classe. Leur démontrer que la justice ne se situe pas qu'au niveau des lois, mais qu'elle peut relever aussi d'un état de nature. Déconstruire progressivement leur pensée sur la place de la preuve dans la recherche de la vérité et introduire pour une prochaine séance le concept de la démonstration. Enfin, entrer en communauté de recherche autour de l'émotion « colère ». Celle-ci est présente chez Cocha lors de la reconnaissance de l'injustice dont il a été victime.
5	Compétences abordées	Cognitives L'injustice est-elle nécessairement une mauvaise expérience ? Apprendre à réfléchir sur les émotions positives et négatives

			<p>La réflexion sur les stratégies de gestion de la colère</p> <p>Apprendre à réfléchir sur l'expérimentation pour comprendre des phénomènes</p>
		Conatives	<p>Réfléchir sur le développement des capacités de réflexion</p> <p>Réfléchir sur le déploiement des outils de penser</p> <p>Réfléchir sur la recherche de la vérité universelle pour y confronter la sienne</p>
		Émotionnelles	<p>Réfléchir sur la honte liée à l'injustice, et l'état d'hébètement que celle-ci engendre.</p> <p>Réfléchir aux émotions négatives de la colère et de la vengeance.</p>
		Sociales	<p>Comment puis-je trouver et retrouver ma place dans un groupe quand celui-ci m'a exclu ?</p> <p>Quelle posture dois-je et/ou puis-je adopter ?</p>
6	Questions posées par l'enseignant		<p>- peut-on dire à chacun sa vérité ?</p> <p>- existe-t-il plusieurs vérités ?</p> <p>- La preuve est-elle la vérité ?</p> <p>- L'image est-elle la preuve ?</p>
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		<p>la honte est un facteur qui empêche la résilience, selon Michel Tousignant. Rendre une personne honteuse est donc l'empêcher de continuer à se développer, voire la faire régresser ou la plonger en état d'hébètement. Réfléchir sur l'exclusion et sur la possibilité de rendre quelqu'un honteux va donc permettre aux élèves de prendre en compte les conséquences concrètes de ces actions.</p>
8	Déroulement de la séance		<p>Lecture du chapitre par un élève</p> <p>Faire une synthèse de l'histoire avec eux</p> <p>Expliquer les mots qui posent problème</p> <p>Partir sur un questionnement par rapport à l'ordre progressif des deux situations de l'histoire. Dans un premier temps, sur la vérité. Dans un second temps, sur la justice.</p>
9	Conclusion éventuelle		<p>L'injustice est une des causes de la colère chez les adolescents. Au stade de la quête d'identité et du détachement de la loi des adultes, ceux-ci semblent très attachés aux valeurs groupales qu'ils se construisent entre pairs, au sein desquelles la justice est un concept fondamental. Cependant, réfléchir ensemble permet de</p>

		<p>constater que la représentation de la justice de chacun, sortie du cadre de la loi juridique, diverge de l'un à l'autre. De même, la colère qui y est associée se manifeste et à des degrés différents selon les sensibilités de chacun, voire jamais pour certains.</p> <p>Introduire la conclusion, si possible, sur le rôle et la place de la démonstration dans la démarche philosophique.</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>SAINT THOMAS</p> <p>JAMES</p> <p>POPPER</p> <p>ARISTOTE</p> <p>MONTESQUIEU</p>

Séance de DVP n°10 : l'entrée dans la vie professionnelle.

Résumé du chapitre : Cocha fait son entrée dans la vie professionnelle. Il est embauché dans l'entreprise du bâtiment dans laquelle il avait effectué ses stages. Alors que tout allait pour le mieux, son patron tombe malade. Atteint d'une grave maladie mortelle, Cocha soutient la femme de celui-ci pour accueillir la mauvaise nouvelle. Dans sa démarche d'accompagnement, il s'interroge sur la fin de vie, la mort, et la position qu'il doit adopter afin d'accompagner cette épreuve au mieux.

Mots clés : mort, deuil, temps, existence, finitude, destin.

1	Thème du chapitre	L'existence, le temps et l'éthique de fin de vie.
2	Question philosophique sous-jacente	Exister, c'est être. Être suppose une durée, une inscription dans une temporalité. Que cela ait une fin, que cela soit limité dans le temps. L'existence s'oppose ainsi à la mort, qui est la fin. Entre les deux, apparaît le concept du temps, de la durée. Ce changement caractéristique de cette période porte en lui le concept d'irréversibilité, et donc de la réflexion posée sur l'existence. Notre héros au cours de ce chapitre, pose une réflexion sur la manière d'accompagnement non pas l'entre d'eux, le temps, mais bien la fin. Il existerait en effet une manière de remettre en cause la perte de l'immédiateté d'une fin annoncée dans un temps incertain en acceptant de changer et son regard, et sa réflexion. Pour accepter la finitude du sujet.
3	Explication préalable sur le thème	L'élève doit être conduit, après une réflexion posée sur les aléas de la vie et les coups du destin, à comment accompagner la fin de vie d'un être humain, et comment poser la réflexion sur la mort. Le choix du thème de la mort nous renvoie encore au vécu de Cocha, et de son expérience lors du séisme qui a décimé sa famille. Si au cours de ce deuxième chapitre, aucune question sur ce thème ne fut abordée, il convenait de différer ce concept afin de ne pas faire entrer l'élève dès les premières séances de DVP dans des thèmes trop angoissants. A ce stade des séances, les élèves ont compris les attentes des discussions, et acquièrent progressivement la méthode. La mort peut donc être abordée.
4	Objectifs de discussion de groupe :	La stratégie de discussion autour de cette séance est de porter une réflexion haute, au-delà de l'expérience de chacun, sur la façon d'une part de réfléchir à la mort, la finitude, et à la posture à adopter afin que cette expérience et cet accompagnement se fasse le moins douloureusement et avec le plus de sens possible. Le docteur qui reçoit Cocha et la femme du patron dans son bureau invite la famille à regarder et analyser la situation du mari selon un double regard. Ne pouvant les renseigner sur le moment où la maladie emportera l'entrepreneur, il prône une posture propre au « carpe diem », et invite à vivre le moment

			présent, en profitant de chaque instant. Cette posture fait se questionner Cocha, qui accepte ainsi de calmer ses angoisses et sa colère. Les objectifs de cette séance sont donc principalement émotionnels, et propres à capter l'échange des points de vue de chacun sur le temps, la valeur de la finitude, et le rôle du destin pour mener au mieux notre existence.
5	Compétences abordées	Cognitives	Réfléchir sur le processus de la mort et de la fin de vie. Qu'est ce que la finitude et qu'est-ce que la temporalité. Comment se mesure alors le temps dont je dispose pour conduire ma vie, et dans quelle posture m'est-il permis de l'exploiter pleinement ?
		Conatives	Quelle est ma place parmi les miens, et que puis-je apporter que pour inscrire mon humanité et ma finitude en rapport avec celle de l'autre ?
		Émotionnelles	La mort. Thème important qui renvoie, dans le cadre d'une compétence émotionnelle, à celui de la peur de mourir. Cette peur est fortement liée non pas à une réflexion de type conative, mais à des représentations sur la finitude et celle des autres. Si la mort est un thème qui intéresse fortement les adolescents, il est important de préciser qu'il ne s'agit pas de la leur. Celle-ci leur paraissant trop loin et impossible à ce stade de leur progression dans l'âge. En revanche, ils posent une réflexion sur celle de leur proche, ou sur leur ressenti face à la disparition.
		Sociales	Quel est mon rôle dans l'accompagnement de la fin de vie d'un des miens ? Ce même rôle est-il de l'ordre du droit ? du devoir moral ? de l'obligation sociale ou culturelle ? ou doit-il être de l'ordre de la perception et de l'instinct d'accompagnement, telle une évidence humaine ?
6	Questions posées par l'enseignant		<ul style="list-style-type: none"> -existe-t-il plusieurs façons de voir ? -voyons-nous tous la même chose ? -ce que je vois est-il ce qui est vrai ? -peut-on maîtriser son destin ? -le hasard est-il dû au destin ? -le destin m'arrive t'il ou est-ce que j'arrive au destin ? - Peut-on imposer ses choix à autrui ? - Peut-on imposer un destin ?
7	Facteur(s) de résilience		Parmi les facteurs de risque pouvant conduire un individu en état d'hébètement se trouve la mort d'un proche ou d'un membre de

	concerné(s)	<p>la famille. La mort est donc bien une expérience autour de laquelle il semble important de discuter, afin de cibler les outils nécessaires à la symbolisation de celle-ci lors d'un drame.</p> <p>De plus, Cocha est confronté, avant la mort elle-même, au concept de la finitude (par la maladie), et de l'éthique de l'accompagnement de cette fin de vie. La personne du médecin invite la famille du mourant à tester un outil qui lui semble opérationnel afin d'accompagner au mieux possible une personne en phase de départ. Le lien entre les acteurs est donc questionné ici aussi, ainsi que l'importance d'un accompagnement de qualité humaine.</p>
8	Déroulement de la séance	<p>Lecture du chapitre.</p> <p>Explication des mots qui posent problème.</p> <p>Résumé du chapitre et des moments clé.</p> <p>L'enseignant demande alors le ressenti des élèves sur ce qui arrive au patron.</p> <p>Ensuite, la discussion est enclenchée autour du thème de la maladie et de la mort, et de la valeur de la finitude humaine.</p> <p>Elle se poursuit sur la façon de regarder le monde, et se poursuit sur le rôle du hasard et de la chance dans la maîtrise éventuelle d son destin.</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>La conclusion s'amorce autour du ressenti des élèves, et du caractère tragique de ce qui arrive à Cocha. On ne nous dit pas ce qu'il va arriver au patron. Le conte ne nous parlera pas de son éventuel décès. Les élèves peuvent donc exprimer leur prédiction à ce sujet, et raconter ce qui va arriver au prochain chapitre.</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>BERGSON. Le temps vécu de la conscience n'est pas un temps mathématique. C'est un temps subjectif, qui valorise le rôle de l'intuition pour dicter nos actes.</p> <p>RONARD. La valeur la plus constructive est de savoir profiter du moment présent, car la vie est fragile et éphémère.</p> <p>PASCAL. Le divertissement est un moyen pour l'homme privé de Dieu d'oublier la mort.</p> <p>NIETZSCHE. Le temps trop linéaire tend à se répéter à l'identique pour l'homme. L'homme doit donc affirmer sa puissance vitale et sa volonté créatrice pour supporter l'idée de la mort et de la répétition.</p>

Séance de DVP n°11 : la vie de l'entreprise.

Résumé du chapitre : Cocha travaille donc dans l'entreprise de son ancien patron reprise par le fils de celui-ci, Ambroise. Tout se passe bien jusqu'au jour où Ambroise décide d'arrêter son activité professionnelle, et de dissoudre l'entreprise. Cocha est indigné d'une part de l'attitude du fils, et d'autre part du manque de loyauté supposé de ce dernier envers son père. Cocha s'interroge alors sur le devoir filial. Mais résigné, il entreprend de retourner dans son pays

Mots clés : devoir, raison,

1	Thème du chapitre		Devoir et raison : le devoir est-il dicté par la raison ou par une croyance ?
2	Question philosophique sous-jacente		Sommes-nous condamnés à devenir ce que nous pensons être, ou condamnés à devenir ce que nous sommes ? Le devoir, en ce sens, nous conditionne t'il ? et si oui, d'où nous vient-il ?
3	Explication préalable sur le thème		Cocha, qui était dans l'exécution et au service de l'entreprise de son ancien patron et à ce titre, au service de sa mémoire, semble se positionner dans le devoir de mémoire et de travail. Or, cela est remis en cause par l'attitude du fils du patron qui ne souhaite plus continuer son travail dans l'entreprise, et renonce à l'œuvre de son père. Cocha éprouve donc de la colère face à cette attitude qu'il juge indigne et dénuée de sens. Car si le devoir moral peut être assimilé à la contrainte, comme le fils le ressent, Cocha le juge comme un acte de nécessité. Cependant, bien que la colère l'anime, Cocha ne peut recourir à la force pour convaincre le fils de renoncer à son projet d'abandon de l'entreprise. Par une mentalisation de la situation, il en déduit que la reprise de l'entreprise n'a pas fait sens chez Ambroise. Et que peut être, lui-même était allé trop vite pour définir toute sa vie selon cette seule orientation. C'est pourquoi il décide, lui aussi, de retrouver le sens de son destin en retournant à Soleya.
4	Objectifs de discussion de groupe :		Discuter sur le développement d'un individu et son destin. Par là, sommes-nous contraints toujours par un devoir moral, familial, affectif ou politique ? Et avons-nous conscience de toutes ces influences qui nous conditionnent ? Ou bien sommes-nous condamnés à devenir qui nous sommes vraiment, en fonction de notre histoire, de notre tempérament, afin de faire œuvre de nous-mêmes ?
5	Compétences abordées	Cognitives	Réfléchir sur le devoir comme facteur de protection, qui permet le fonctionnement au-travers des aléas de la vie Réfléchir sur le sens du devoir comme produit de conscience et non pas reproduction mécanique d'une culture donnée
		Conatives	Le devoir est-il moteur du changement ? ou bien reproduction

			<p>mécanique ?</p> <p>Le devoir permet-il d'être différent des autres ? ou m'inscrit-il dans une communauté semblable ?</p> <p>Est-ce bon ou mauvais de tous nous ressembler ?</p>
		Émotionnelles	<p>Que dois-je à l'autre ? suis-je porteur d'une dette ?</p> <p>Le devoir est-il une chaîne ?</p> <p>Le devoir enchaîne t'il l'autre ?</p>
		Sociales	<p>Le devoir moral, juridique et social est-il nécessaire pour vivre avec les autres ?</p> <p>Le devoir comme moteur de la vie en société</p> <p>Le devoir comme valeur du vivre ensemble</p> <p>Le devoir comme un facteur en faveur de l'autre</p> <p>Le devoir comme une réflexion autour de ce que je ne dois pas imposer à l'autre, ou prétexte pour aliéner l'autre</p>
6	Questions posées par l'enseignant		<p>-qui sommes-nous ?</p> <p>- sommes-nous condamnés à être ce que l'on est ?</p> <p>- pouvons-nous devenir quelqu'un d'autre ?</p> <p>- nos émotions nous appartiennent-elles ?</p>
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		<p>La résilience doit se distinguer de l'anti résilience, au-travers du concept du devoir. C'est-à-dire qu'elle ne vient pas du fait même de la volonté d'un sujet d'investiguer un champ de compétences qui lui permettrait d'oublier le traumatisme qu'il a subi et de continuer à vivre de façon mécanique une vie qui ne serait pas la sienne. Le principe de la résilience est de continuer à se développer selon les principes du « qui nous sommes », en fonction de l'héritage qui nous a été transmis.</p>
8	Déroulement de la séance		<p>Lecture par un élève</p> <p>Définition des termes</p> <p>Amorce de définition</p> <p>Don de la première question</p> <p>Discussion</p>
9	Conclusion éventuelle		<p>Le devoir est un appui d'application des règles du vivre ensemble démocratique fondamental pour l'intégration des</p>

		<p>membres d'une communauté</p> <p>Mais ce même devoir ne doit pas être un refuge pour justifier d'actes qui iraient à l'encontre des membres de la dite communauté, ou une injonction qui ne permettrait pas de penser la situation singulière.</p> <p>Nous ne sommes pas tous égaux face à la réflexion sur le devoir ni face à ses modalités d'application. Le devoir en lui-même ne peut répondre à toutes les situations (selon s'il est moral, juridique, éthique..)</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>Hegel principes de la philosophie du droit</p> <p>Kant critique de la raison pratique</p> <p>Nietzsche l'Antéchrist</p> <p>Rousseau du contrat social</p>

Séance de DVP n°12 : comment Cocha est retourné au pays.

Résumé du chapitre: Cocha est revenu dans son pays. Il découvre son ancienne ville de Soleya et ce qu'il en reste.

Il rencontre à ce moment le maire du village, rescapé du séisme, qui l'informe que Béni n'est pas morte, mais exilée en France. A ce moment, Cocha reprend espoir, et donne sens à son retour en décidant de reconstruire son pays grâce aux techniques acquises à l'école.

Mots clés : sens, espoir, vouloir,

1	Thème du chapitre	l'espoir est-il un moteur fort dans la vie d'un sujet, ou au contraire un frein puissant en cas de déception ?
2	Question philosophique sous-jacente	Espérer, est-ce vouloir ? Mon espoir peut-il se concrétiser, du fait même que je l'attende ou le désire avec puissance ? et en cas de non réalisation de mon espoir, ma déception peut-elle m'anéantir ?
3	Explication préalable sur le thème	<p>Le retour à Soleya de Cocha repose sur une réflexion inconsciente de mettre en œuvre son action. Face à la déception et à l'échec de l'entreprise française, il avait acté son retour sans lui donner ni sens ni but. Cependant, une rencontre et une information lui redonnent espoir. Cet espoir est un sentiment des plus positifs, qui va l'encourager à agir, et le projeter dans la reconstruction de son pays.</p> <p>Cependant, la discussion et les échanges avec les élèves vont devoir porter sur les limites de l'espoir. En effet, il convient de cibler l'objet de l'espoir de Cocha, à savoir, la vie de Béni. Cet espoir repose donc sur un fait incertain, et dans un intérêt individuel. et ce même espoir ne peut être maîtrisé. Ces mêmes espoirs qui engendrent l'action mais laissent l'homme passif, puisque sans possibilité de réellement les maîtriser, voire de le rendre dépendant. Enfin, l'espoir est certes connu et ciblé, mais il repose sur l'ignorance, notamment à l'égard de l'avenir. Il n'est alors que la réalisation incertaine d'une chose à venir. L'espoir est alors une crainte, qui elle, est négative pour un homme. L'espoir serait donc une faiblesse, autant qu'une force.</p>
4	Objectifs de discussion de groupe :	L'objectif de cette discussion est de conduire les élèves vers une réflexion contradictoire autour d'un concept acquis. A l'adolescence, ces derniers sont remplis de rêves, de conquêtes, de modèles auxquels ils souhaitent se référer. Nous souhaitons questionner avec eux la différence entre l'espoir de devenir quelqu'un, ou la volonté de devenir quelqu'un. Par là, la volonté comme acte de puissance, et du vouloir.

5	Compétences abordées	Cognitives	Réfléchir sur la création et le projet comme moteur de développement personnel Réfléchir sur le sens d'une vie Réfléchir sur l'espoir comme possibilité, contingence de devenir ce que nous ne sommes pas, et comme essence d'une vie
		Conatives	Estime de soi et projet : réfléchir sur le projet comme moteur de développement Sentiment d'auto efficacité : réfléchir sur sa propre efficacité pour réaliser des actions positives pour le bien de l'humanité
		Émotionnelles	L'amour est-il moteur d'une vie ou sentiment invalidant les actions ? Réfléchir sur le sentiment amoureux (philia, agapé)
		Sociales	Projeter et se projeter en communauté Développer de la vie citoyenne et sociale autour de projets
6	Questions posées par l'enseignant		-Faut-il espérer ou vouloir les choses ? -Exister, est-ce espérer ? -Peut-on reconstruire du neuf sur des ruines ou doit-on raser la mémoire des choses ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		L'espoir dans le champ de la résilience est un concept qui se retrouve au-travers du sens que crée un sujet suite à un événement traumatique dans sa vie. Au-travers de la médiation ou du réchauffement affectif introduit par les tuteurs de résilience, il naît un sentiment d'espoir non conscientisé qu'une reprise de développement est possible. Bien qu'hasardeuse et non verbalisable, le sujet continuant à se développer harmonieusement met en place des actions de vie qui le maintiennent, même temporairement, dans un fonctionnement mécanique, qui le protège le temps de la réécriture de son histoire traumatique.
8	Déroulement de la séance		Lecture par un élève Définition des termes incompris Synthèse de l'aventure et compréhension des événements de l'histoire Parler de la puissance du sentiment amoureux pour entrer en confiance dans la discussion

		<p>Amorce de définition Don de la première question</p> <p>Discussion</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>Chacun est porteur de potentiel de développement qui ne s'exprime pas forcément sous forme de projet acté ou concrétisé, surtout à l'adolescence</p> <p>Différentes essences motrices des projets sont dictées par un sentiment émotionnel</p> <p>Ce sentiment n'est pas prévisible</p> <p>L'espoir se trouve alors dans la possibilité qu'il advienne</p> <p>A défaut de monter des projets forts, lorsque l'on est perdu, il est préférable de faire confiance au temps</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>Pascal- Nietzsche (faiblesse)- Héraclite</p> <p>Ricœur</p>

Séance de DVP n°13 : comment Cocha a rebondi dans sa vie.

Résumé du chapitre : Cocha entreprend donc la reconstruction totale du village, en y implantant de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux. Dans l'action, il ne prend pas le temps de poser sa réflexion sur sa pratique. Jusqu'au jour où il rencontre une vieille femme herboriste, qui lui reproche de détruire ce qui est, en créant de nouvelles choses. Cocha pose alors une réflexion sur le créer/détruire et la nécessité de réfléchir à la technique et à la modernité envers la planète, et particulièrement au sein de certaines cultures. Toutes les cultures sont-elles ainsi modernisables et quelles en sont les conséquences.

Mots clés : créer, détruire, travail, technique

1	Thème du chapitre	Travail, technique et réflexion	
2	Question philosophique sous-jacente	Travail et technique sont-ils exempts de réflexion préalable sur l'action ?	
3	Explication préalable sur le thème	Le travail est une activité consciente et volontaire. Ce mot désigne étymologiquement (du latin <i>tripalium</i>) un instrument de torture. Le travail, source de souffrance, s'oppose alors au jeu, à l'oisiveté, à l'insouciance. Cependant, il revêt des qualités morales comme l'accomplissement de soi, la satisfaction de besoins vitaux. Afin d'alléger le poids du travail, intervient la technique, la réflexion posée sur la pratique. Grâce à elle, le travail devient de moins en moins pénible, mais est de plus en plus exploité. Et pendant ce temps la technique, toujours plus puissante, aliène l'homme. Et apporte son lot de désordres et de destruction de l'environnement.	
4	Objectifs de discussion de groupe :	<p>L'objectif de discussion est de faire collectivement réfléchir sur la portée de ses actions, et de la technique qui peut soit être facteur de protection, soit facteur de risque. Une action répétée mécaniquement donc non sanogène, ne peut sur le long terme porter de bénéfiques développements pour un humain</p> <p>De même, la technique d'une culture, d'un pays, ne peut se transférer dans une autre avec le même résultat. Ainsi, nous pensons aux tribus colonisées que la modernité européenne a dénaturées en pensant les développer. La culture et la technique, bien que pensées en faveur d'une population, peut alors la détruire ou la pervertir.</p> <p>D'où la nécessité de penser qu'un mode opératoire, pour un humain, ne peut s'appliquer comme une praxis qui engendrerait les mêmes résultats sur tous.</p>	
5	Compétences abordées	Cognitives	<p>La technique et ses modes opératoires</p> <p>Le fonctionnement mécanique humain non pensé</p>
		Conatives	Comment puis-je accorder mes pratiques, mes valeurs et mes actions en société, afin que celles-ci puissent apporter un

			bénéfice ou un bien fondé à la communauté, en tenant compte des freins et des conséquences ?
		Émotionnelles	Réfléchir sur l'humanisme : ce qui est positif et négatif en société ou dans une culture et envers qui (le général ou le particulier)
		Sociales	Réfléchir sur la culture comme facteur de développement personnel Réfléchir sur l'éthique du vivant Réfléchir sur la distinction entre éthique et morale
6	Questions posées par l'enseignant		-La technique est-elle au service ou nuisible à l'homme ? -Peut-on vivre sans mémoire ? -Qu'est-ce qu'un homme puissant ? -S'il existe des surhommes, existe-t-il des sous hommes ? -Ou se trouve le bonheur ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		Le rapport entre résilience et puissance. Il est important de ne pas confondre les deux modèles lorsque nous considérons une personne comme étant résiliente. En effet, certains personnages historiques, tristement célèbres, ont construit leur destin autour d'une enfance traumatique ou d'une absence de reconnaissance sociale. Leur volonté de développement se basa alors sur la conquête, et la puissance, au détriment même de l'humanité. L'introduction de cette réflexion avec nos élèves leur permet subtilement de ne pas confondre les deux possibilités : résilience versus pouvoir ou surpuissance. De même, transversalement, l'être humain se construit et construit en fonction d'un environnement, qu'il soit naturel, politique ou social. L'intérêt pour celui-ci est de savoir poser des réflexions sur ses pratiques, en fonction de l'autre et de sa propre inscription dans l'altérité. La résilience ne peut être un développement autocentré et auto-inscrit sans tenir compte du social et de ses fonctionnements. Comme la sagesse, il doit être un retour à la norme de l'individu, ou une tentative d'inscription de son humanité et de son fonctionnement dans la norme. Et dans la continuité de son humanité.
8	Déroulement de la séance		Lecture du chapitre par un élève. Explication des termes avec l'enseignant, et synthèse de l'épisode afin de vérifier que tous aient bien compris le métier de la vieille femme, en rapport avec l'entreprise de Cocha et les

		<p>conséquences de l'incompatibilité supposée des deux pratiques.</p> <p>Après les questions, les élèves argumentent autour de la technique, de la pratique.</p> <p>Conceptualisation des sujets mis en jeu lors de la séance : le progrès, la technique, la nature, la puissance et le pouvoir.</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>Cette séance invite à réfléchir sur la personnalité que développe Cocha et sur la rapidité de la mise en œuvre de son projet de reconstruction. Comme tout adolescent, Cocha est prisonnier de son impulsivité et de sa fougue. Il agit avec raison et avec sens dans son entreprise. Mais sans prendre en compte la dimension sociale de ses actes, et sans avoir pris soin de communiquer autour de ses projets avec les habitants du village. Il semble pertinent de démontrer aux élèves combien, dans une démocratie, l'importance de communiquer et de discuter semble primordiale, si l'on ne souhaite commettre aucun acte qui pourrait nuire aux autres.</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>PLATON MARX HEIDEGGER</p>

Séance de DVP n°14 : comment Cocha retrouve sa voix.

Résumé du chapitre : Cocha, qui a ainsi élargi sa réflexion sur ses pratiques professionnelles et ses véritables objectifs, a décidé de construire des écoles afin de donner du sens à ses actions. Au cours d'une ballade, il croise la route d'une vieille femme et d'une petite fille, sans s'arrêter. Il continue son chemin et se fait arrêter par le vieux charpentier du village, qui lui explique que la petite fille qu'il vient de croiser n'est autre que sa petite sœur, rescapée du tsunami et recueillie par une famille de nomades. Alors même que tous les habitants de Soleya les avaient rejetés et condamnés à vivre loin du bord de mer, reculés dans les terres, leur peuple a pu survivre à la terrible nuit du drame. Ils avaient alors décidé de s'occuper des rescapés et des orphelins du village du front de mer, afin d'accomplir ce qui, au-delà de toute rancune, leur semblait juste. Cocha fait alors un détour et part à la rencontre de cette tribu, retrouve sa voix et récupère sa petite sœur.

Mots clés : autrui, exclusion, ressemblance, intégrer

1	Thème du chapitre	L'autre : besoin ou aliénation ?
2	Question philosophique sous-jacente	<p>L'autre représente t'il pour moi un besoin pour vivre dans le monde des humains ou puis-je l'exclure ?</p> <p>La culture de l'autre qui est différente de la mienne fait-il de lui un être humain différent de moi dont je peux me passer ?</p> <p>Sommes-nous obligés de vivre nombreux ou pouvons nous vivre seuls?</p> <p>Si je vis avec un autre différent de moi, qui change ? (Lui, moi, les deux ?)</p> <p>Négocier (le changement), concéder, est-ce perdre ?</p>
3	Explication préalable sur le thème	<p>Cocha est en processus de réappropriation de sens, du fait d'avoir retrouvé sa petite sœur. Il se sent porté par un besoin de son moi-social, selon Bergson, et de son obligation vis-à-vis de la société. Il fut bien tenté au début de penser sa propre existence et ses actes au-travers de sa personnalité et de ses croyances. Et alors qu'il ne donnait pas de sens à sa vie, il ose travers des retrouvailles avec sa petite sœur, et des émotions portées, de tenter la reconstruction de sa ville pour les autres. C'est dans le regard de sa petite sœur qu'il atteste de sa propre présence au monde, et remet en cause ses préjugés en reconnaissant l'erreur portée antérieurement par la culture de son village, qui rejetait la différence et l'implémentation d'une autre culture. Ici, la question du vivre ensemble et du partage des territoires se pose, au-travers de la question de l'altérité et des possibilités qu'elle porte, mais également des limites du vivre ensemble.</p>
4	Objectifs de discussion de groupe :	<p>Les objectifs portés par cette discussion sont de l'ordre de l'acceptation de la différence d'une part, au stade de l'adolescence, mais aussi la volonté de parler des différentes</p>

			<p>cultures qui se retrouvent au sein des classes de lycée professionnel, sans parler de croyances ou de religion. En distinguant l'identité, la culture ou la définition d'un peuple sous un angle ethnologique, il est possible de retracer l'historicité de ce peuple, et accepter que leurs personnalités effectives soient déterminées non pas par un stigmate culturel mais par une approche historique constructive.</p> <p>De plus, il est question du thème (implicite) du pardon. Une culture, pour se développer, doit transmettre. La transmission ne s'effectue qu'avec en amont la possibilité de pardonner aux autres, de se pardonner à soi-même, à fin de continuer le développement personnel et communautaire.</p>
5	Compétences abordées	Cognitives	<p>Questionner les compétences réflexives pour distinguer culture, politique et croyance.</p> <p>Questionner les modalités politiques d'un pays pour vivre ensemble.</p> <p>Questionner les modalités éducatives d'une culture pour que celle-ci soit suffisamment bonne pour porter un développement</p>
		Conatives	<p>Que puis-je faire pour apprendre à vivre avec les autres ?</p> <p>Comment l'autre me renvoie une image de moi-même ?</p> <p>Comment travailler sur l'image renvoyée pour apprendre qui je suis ?</p>
		Émotionnelles	<p>L'éducation bienveillante : prendre soin du corps ou du psychisme ?</p> <p>L'autre comme facteur et vecteur de développement</p> <p>L'élaboration de l'histoire personnelle au-travers de sa propre histoire culturelle pour créer du sens</p>
		sociales	<p>L'autre dans sa différence pour créer du lien</p> <p>L'autre et sa culture pour créer des ressources développementales</p>
6	Questions posées par l'enseignant		<p>Pourquoi a-t-on besoin des autres ?</p> <p>Comment connaître l'autre que je ne connais pas ?</p> <p>Doit-on aider les gens ?</p> <p>Faut-il de la chance pour trouver le bonheur ?</p>

		La justice divine existe-t-elle ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)	Le facteur de résilience ici questionné est celui du rôle de la culture comme facteur de protection d'une société. En effet, Boris Cyrulnik prétend qu'il faut tout un village pour élever un enfant. La transmission s'effectue, pour qu'un sujet puisse évoluer dans le sens et la loi symbolique, au-travers de son histoire actuelle mais aussi transgénérationnelle, élaborée et narrée. La culture narrative autour du fondement d'une civilisation est importante pour un enfant, qui peut ainsi construire sa propre identité et sa propre place dans celle-ci, et y apporter son acte de création, la faire évoluer sans la modifier et en préservant ses acquis. Alors que le village de Soleya rejetait une partie de sa propre culture, celle-ci a pris soin de sa petite sœur, au-travers de ses propres pratiques. Et alors que la scène première dépeint une petite fille sale et manifestement négligée, il s'avère que le soin reçu (éducation à la bonne santé mentale) fut, lui, facteur de protection pour la petite. C'est donc le lien, le réchauffement affectif, et l'éducation suffisamment bonne, qui sont questionnés ici, au-travers de ce qu'il importe au processus de résilience. Enfin, un retour par la loi (au-travers des concepts de justice divine et légale) est apporté comme support du triptyque de résilience, au-travers de la construction de rapports cadrés pour construire une vie communautaire qui soit porteuse de bénéfices pour une culture et permettre son évolution.
8	Déroulement de la séance	<p>Lecture du chapitre par un élève.</p> <p>Synthèse des événements du chapitre</p> <p>Explication des termes avec l'enseignant, et synthèse de l'épisode afin de vérifier que tous aient bien compris</p> <p>Distinction entre bienveillance, bienveillance, et techniques éducatives selon les cultures (et non pas les croyances ou les religions)</p> <p>Après les questions, les élèves argumentent autour de leur ressenti et tentent de définir l'éducation et les valeurs portées</p> <p>Conceptualisation des thèmes mis en jeu : l'éducation, la culture, la différence, le rejet, l'acceptation, les enjeux du vivre ensemble...</p>
9	Conclusion éventuelle	La culture est facteur de protection, lorsque celle-ci exerce une action bienveillante envers ses jeunes générations. Il ne faut pas confondre culture et religions ou croyances, car celles-ci reposent sur un système idéologique qui comporte une fin spirituelle, alors que la culture comporte des enjeux développementaux de type adaptatif et technique. Nous nous

		<p>apercevons que Soleya avait rejeté une culture qui affichait des codes inadaptés au village, alors qu'elle portait des valeurs positives pour l'humanité. Et qu'il existe des cultures ou des croyances qui affichent des codes, des comportements ou des morales qui peuvent paraître positives pour un sujet, alors qu'elles prônent des messages d'arrêt de développement ou d'inadaptation en cas de personnalité un peu plus complexe.</p> <p>Chaque situation se pense en fonction de son contexte, et pour le bien du général, du collectif, de l'humanité, et non pas au-travers d'un prisme idéologique qui ne peut convenir à tous. Chaque problème possède sa propre grille d'analyse.</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>BERGSON. Les sociétés évoluent quand certains de leurs membres parviennent à prolonger la solidarité sociale qui fonde leur communauté particulière en fraternité humaine. C'est ce qui fonde chez l'homme la possibilité d'une évolution créatrice.</p> <p>ROUSSEAU (Du contrat social). Le pacte social de Rousseau est ce qui permet de fonder la relation à l'être singulier et au collectif.</p>

Séance de DVP n°15 : comment Cocha pensait avoir accompli son œuvre et terminé sa vie.

Résumé du chapitre : dans ce chapitre, le lecteur apprend que Cocha entreprend de reconstruire le village de Soleya. Une mise en relation est faite avec la description de la vie de Béni en France, qui fut recueillie par sa famille. Elle est présentée comme une esclave moderne, au-delà du sentiment qu'elle ait pu bénéficier d'une protection familiale positive. Alors que celle-ci répond à diverses corvées professionnelles, elle semble en état de robot, subissant sa vie et évoluant dans le mutisme, en ne parlant à personne. A ce moment, dans le bar où elle exerce des fonctions Béni tente, questionnée par une vieille femme qui travaille avec elle, se sortir de son état, en retraçant son histoire antérieure traumatique, et en donnant du sens à celle-ci. Une fois consciente de ce qui lui est arrivé, et une fois son identité retrouvée, elle décide de retourner à Soleya également. Elle vole l'argent de la caisse, et prend ses bagages sans dire au-revoir.

Mots clés : histoire, historicité, sens, mémoire, oubli, identité

1	Thème du chapitre	Histoire et construction identitaire
2	Question philosophique sous-jacente	L'identité est-elle donnée ou acquise ? Comment se forme l'identité ? Qu'est ce qu'un masque social ?
3	Explication préalable sur le thème	Le mot histoire recouvre deux sens : d'une part, il s'agit de ce que l'homme a vécu, en tant que fait avéré. Et d'autre part, il s'agit du récit qu'il en fait. L'histoire est telle une enquête, une mise en ordre d'événements, témoignages partiels d'écrits ou de souvenirs disponibles, soumis à l'interprétation. Le récit de son histoire, en revanche, est une épreuve subjective d'analyse et d'interprétation des événements qui nous sont arrivés. Si elle suppose la possibilité de l'écriture dans son adaptation, celle-ci peut aussi être oralisée, afin d'être partagée et, par là, soumise à la vindicte ou l'interprétation de l'autre. C'est à cette épreuve à laquelle se confronte la jeune Béni, dans sa quête inconsciente de retrouver son identité, par le biais de son histoire, au-travers de l'analyse (et ici de l'aide) d'une tierce personne.
4	Objectifs de discussion de groupe :	Discuter du fonctionnement de l'homme, entre actions mécaniques et actions conscientes Discuter de la possibilité de sortir de situations inadaptées ou toxiques Discuter des choix de vie, et de la responsabilité Discuter du bien et du mal des actions Discuter de la loi (symbolique et légale) au-travers du vol de l'argent de la caisse Discuter du mensonge envers soi-même (et/ou envers les autres)

			comme une action morale Qu'est ce qu'une action morale ?
5	Compétences abordées de type :	Cognitives	Réfléchir sur les actions et leurs énergies pour construire sa personnalité Réfléchir sur la distinction entre morale et valeurs dans le partage d'une culture
		Conatives	Réfléchir sur les capacités d'adaptation au-travers de sa personnalité Réfléchir sur les postures et conduites pour trouver une place dans la société qui ne soit pas imposée ou subie mais choisie
		Émotionnelles	Réfléchir sur le bien et le mal Réfléchir sur la portée des rencontres dans une vie Réfléchir sur la valeur de la promesse et de l'engagement et de leur rapport respectif afin de questionner le devenir. Réfléchir sur le pardon aux autres non pas comme action de faiblesse ni courage mais comme acte libérateur
		Sociales	Réfléchir sur l'impact de sa personnalité propre comme facteur positif ou négatif dans la relation aux autres Pardoner, est-ce gagner, concéder ou perdre ? Réfléchir sur les rencontres improbables pour donner du sens à sa vie, et sortir d'états ou de situations inadaptés
6	Questions posées par l'enseignant		Fait-il jouer un rôle pour s'adapter ? Mentir, est-ce une action morale ? Devenir, est-ce promettre à l'autre ou se promettre à soi ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		La rencontre signifiante permet, pour un sujet en arrêt de développement, au-travers de la discussion, de partager un espace de discussion et un prêt de psychisme, propre à accueillir la narration d'une histoire ou d'une expérience sensible. Au-travers de la posture anomique de Béni, la vieille femme apporte des questionnements qui bousculent Béni, sans jugements moraux ou critiques sur sa vie. En questionnant le général, Béni accepte la remise en cause de ses pensées stoppées par le poids de sa vie subie, et ouvre un champ de possible, en commentant un acte immoral (celui du vol de l'argent). Le facteur de résilience ici questionné est le lien dit « sanogène » créé avec la vieille femme, qui a permis à Béni d'insuffler un espace dynamique d'action, au-

		travers de la justice retrouvée, donc du pardon, pour reprendre son développement.
8	Déroulement de la séance	<p>Lecture du chapitre par un élève.</p> <p>Explication des termes avec l'enseignant, et synthèse de l'épisode afin de vérifier que tous aient bien compris le rapport entre la vieille femme et Béni.</p> <p>Après les questions, les élèves argumentent autour de la portée de la rencontre et de la discussion entre la vieille femme et Béni</p> <p>Conceptualisation des sujets mis en jeu lors de la séance : l'identité, la morale...</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>L'élève, au stade de l'adolescence, tente de comprendre que nos actions morales relèvent d'un espace commun et partagé qui ne permette pas de construire sa propre identité. Au-travers des influences des autres, et de la complexité de certaines situations (la famille de Béni fut bonne de la recueillir, mais mauvaise de l'exploiter), le lecteur comprend que le manichéisme n'est pas porteur de vérité. La personnalité se construit au-travers des interactions que nous entretenons avec notre milieu, et celui-ci détermine fortement le devenir des adolescents. Mais à n'importe quel moment, il est possible de déconstruire d'anciennes représentations identitaires inadaptées pour en reprendre de nouvelles porteuses de développement, selon une technique de réparation des fautes, de pardon (envers soi-même et les autres) et d'héritage.</p>

Séance de DVP n°16 : le retour de Béni.

Résumé du chapitre : Béni est de retour à Soleya. Elle marche seule en direction de sa ville. Elle ne reconnaît plus rien ni personne. Elle porte simplement dans un sac deux morceaux de bois et des clous, qu'elle envisage de dresser en guise de d'hommage et de monument pour sa famille disparue. Elle croise sur sa route deux vieillards qui peinent à trainer une brouette remplie de parpaings, en pleine reconstruction d'une demeure détruite. Elle s'arrête alors pour les questionner sur le sens qu'ils mettent, à leur âge, à reconstruire une maison détruite. Les deux vieillards l'instruisent de leur volonté non pas de reconstruire une maison, mais bien de créer une œuvre d'art. Béni s'interroge sur le sens et l'utilité d'une œuvre d'art dans un tel contexte. Mais en proie au doute sur elle-même, et en plein bouleversement de ses certitudes et de ses nouvelles émotions, elle décide de poser ses valises, et de prendre spontanément le temps d'œuvrer avec eux. Cependant, elle fait le choix de construire un petit nichoir à oiseaux, afin de faire revenir la vie dans la future maison des vieillards. Ce choix lui semble tout d'abord dicté par le cœur, puis par la raison. Elle en justifiera autour d'une réflexion qu'elle posera sur elle-même, comme volonté de pardonner, de se pardonner, pour évacuer sa colère et rentrer dans son nouveau pays apaisée.

Mots-clés : art, création, technique

1	Thème du chapitre	L'œuvre et l'art. L'art permet-il de faire œuvre de soi-même ? L'œuvre est-elle éphémère ou bien transmet-elle un message et un enseignement aux générations futures ?
2	Question philosophique sous-jacente	L'art et la technique. Béni pose une réflexion sur l'utilité de l'art au détriment de la fonction utilitariste de la technique au service de l'homme. Forte de ses certitudes que tout doit avoir pour fonction de servir quelque chose, elle se montre hautaine et méprisante envers la mission supposée des vieillards qui reconstruisent, pierre par pierre, la maison dans laquelle leurs enfants ont péri.
3	Explication préalable sur le thème	L'art est un ensemble de procédés pratiques et techniques visant à la fabrication d'un objet. Mais cette notion doit être écartée de son aspect technique, pour s'ouvrir à celui de l'esthétique. De l'art, découle donc la création. De la main de l'homme est produit ou confectionné un objet qui a pour vocation inconsciente d'exprimer une idée, un message, une émotion. A la question : qu'est-ce que l'art, Béni oppose : quand y a-t-il de l'art, et surtout est-il nécessaire ? Mais dans l'incapacité de répondre seule à cette question, elle accepte d'écouter, attentive, les arguments et la volonté des deux vieillards. Et probablement convaincue, ou dans un acte inconscient, elle participe à la reprise de la vie en construisant un nichoir à oiseaux pour ce couple détruit par la douleur. Une entrée est faite vers la dérive symbolique de toute forme de création, et l'interprétation que chacun peut mettre derrière. .Mais si toute interprétation comporte un risque, elle est aussi un moyen de comprendre, et d'accepter la pensée et les actions de

			l'autre.
4	Objectifs de discussion de groupe :		L'objectif principal de discussion est centré autour de la création et de la nécessité de faire œuvre de sa vie. Au stade de l'adolescence, les élèves font souvent preuve de créativité dans leur moyen d'expression (musique, vêtements, ..). Ils opposent volontiers leur mode d'expression à celui des adultes, non pas forcément dans une volonté subversive, mais avec la certitude d'une incompréhension réciproque. Cette créativité se doit d'être entendue ou comprise, mais aussi communicable avec l'entourage. Dans notre chapitre, l'objectif est bien de démontrer que le monde et ses représentations sont partageables autour de la création. Et que si la technique est bien conçue comme étant au service de l'homme, cette dernière n'a pas le monopole de l'expression ou de la primauté, mais se doit d'être reconsidérée dans sa fonction première.
5	Compétences abordées	Cognitives	Réfléchir sur l'art et ses manifestations ; Réfléchir sur l'art comme processus novateur au même titre que la technique ; Réfléchir sur leur pratique technique, et le sens de leur apprentissage en lycée du bâtiment.
		Conatives	Réfléchir sur la place de l'autre dans une société qui m'influence dans la création Réfléchir sur ma propre capacité à m'exprimer et à créer, au détriment de l'action non fondée ou non reconnue que ma création prendra dans la société Réfléchir que ma propre volonté à faire œuvre de moi-même
		Émotionnelles	Réfléchir sur le don ; comment Béni fait don de sa création, afin de laisser un témoignage de son passage ; Réfléchir sur le rebond de la pensée : comment Béni se remet en cause et remet en cause ses certitudes pour s'ouvrir aux autres ; Réfléchir sur l'empathie : comment Béni accepte le malheur des vieillards
		sociales	Réfléchir sur la patience : comme condition nécessaire à la création et à l'œuvre dans une société rapide ; Réfléchir à ma place dans la société : quand je laisse une trace de mon passage.
6	Questions posées par l'enseignant		La technique s'oppose t'elle à l'art ?

		<p>Le progrès est-il toujours bon pour l'homme ?</p> <p>Faut-il espérer ?</p>
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)	<p>La création comme moyen d'expression</p> <p>La création comme moyen de symbolisation d'un événement</p> <p>Qui pose problème.</p>
8	Déroulement de la séance	<p>Lecture du chapitre ;</p> <p>Explication des principaux événements du chapitre et des jeux des héros du conte ;</p> <p>Explication des volontés de chacun des héros, afin que chaque élève saisisse bien les attentes et les modes de fonctionnement des vieillards en opposition avec la fougue et la révolte de Béni ;</p> <p>Problématisation autour de l'art qui s'oppose à la technique (transversalement au couple de vieillards qui s'oppose à Béni dans leur conception de faire œuvre d'eux-mêmes)</p> <p>Argumentation collective autour de ce thème et des choix des personnages</p> <p>Conceptualisation</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>L'enseignant peut, en fonction de l'avancée de la discussion, conclure sur les fonctions bénéfiques de la création lors de situations problématiques, ou de vulnérabilité. Faire entendre aux élèves que l'art se trouve sous toutes ses formes, et que la qualité première de l'artiste est la créativité, et non pas la reproduction passive et anonyme, pour permettre à l'élève de tenter l'expression de lui-même.</p>
10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	<p>PLATON (l'art nous ment)</p> <p>HEGEL (l'art est l'expression sensible de la vérité)</p> <p>RICŒUR (l'interprétation est une action et toute action est déchiffrable comme un récit)</p> <p>NIETZSCHE (il n'y a pas de fait, rien que des interprétations)</p> <p>JONAS : « agis de façon à ce que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre »</p>

Séance de DVP n°17 : les retrouvailles.

Résumé du chapitre : Béni poursuit sa route vers Soleya, quand elle rencontre les géomètres venus reconstruire les routes. Folle de colère, elle questionne sur la nécessité de goudronner ainsi son paysage, et sur l'utilité même de leurs actions. Après discussion, Béni ne change pas de posture. Le géomètre s'interroge sur les véritables raisons de l'état belliqueux de la jeune fille et des émotions qu'elle exprime. Celle-ci lui avoue ne plus reconnaître son village, être dans un état de déperdition totale, et éprouver de la colère d'avoir perdu sa foi en l'humanité. Le géomètre comprend la jeune Béni, et décide de lui faire une démonstration au-travers d'une métaphore sur les capacités de résilience des matériaux. Il utilise une expérience de déformation par un coup de marteau sur trois poupées différentes, l'une en porcelaine, l'une en cire et l'autre en plastique. En lui démontrant que selon notre structure et le matériau dont nous sommes constitués, nous sommes tous différents et n'encaissons pas les événements de vie ou les traumatismes de la même façon. Et lorsque Béni avoue ne pas savoir de quel matériau elle est composée, le géomètre l'invite à chercher en elle la réponse, dans la foi qu'elle pose envers ses actions. Béni comprend alors qu'elle a survécu à beaucoup d'événements de vie ces dernières années, et que sa survivance fait déjà d'elle une poupée de cire. Elle symbolise sa colère et remercie le géomètre, avant de reprendre sa route.

Mots clés : théorie, expérience, sens, foi.

1	Thème du chapitre	Technique et pratique : contre qui et avec quoi pouvons nous lutter. Cependant, trois grands thèmes peuvent être pensés dans ce chapitre : la nature, la société (politique, technique et spirituelle) et Soi
2	Question philosophique sous-jacente	Afin de procéder à un développement ontologique en toute volonté, l'homme doit comprendre le système dans lequel il est inséré et dans lequel il évolue, en fonction de sa personnalité propre, et de sa structuration. En répondant à la question : qui suis-je ? que puis-je savoir ? et que m'est-il permis d'espérer ? Il est possible de dépasser des événements de vie à caractère traumatique pour avancer dans la vie.
3	Explication préalable sur le thème	La théorie est par définition ce qui s'oppose à la pratique. Produit d'une activité de l'esprit, elle est désintéressée de toute efficacité ou efficience. Cependant, face à l'inégalité de répartition des outils de pensée entre les enfants et adolescents, de nature multifactorielle, la pratique doit s'accompagner d'une réflexion en amont et ce, afin de protéger les plus fragiles. L'expérience est soit ce qui est à l'origine de nos idées, et donc de toute connaissance (on parle alors d'empirisme), soit ce qui permet de valider ou d'invalider une théorie. Dans cette démarche, loin de s'opposer, théorie et expérience s'informent mutuellement. Cependant, la théorie doit-elle précéder l'expérience, ou faut-il expérimenter avant de théoriser ? Face aux émotions négatives de béni, le géomètre pédagogue a choisi de présenter une expérience et de faire conclure seule la jeune

		<p>filles, afin que le sens lui advienne comme phénomène cognitif. Ainsi, elle put seule comprendre au-travers de la technique, de l'expérimentation, le rapport à la connaissance expérimentale des éléments environnementaux, et de l'homme dans sa métaphorisation, même chosifiée en poupée. Ce thème porte divers supports de questionnements philosophiques mais dans le cadre de celui sur la résilience, et précisément assistée, permet de questionner les adolescents sur les représentations qu'il porte d'eux-mêmes et de leur état de vulnérabilité supposé ou conscientisé.</p>	
4	Objectifs de discussion de groupe :	<p>Questionner le faire et l'agir au-travers de la technique</p> <p>Montrer que les outils de penser se développent quelquefois, lorsqu'ils ne sont pas acquis antérieurement, au-travers des actions techniques, comme un apprentissage</p> <p>Qu'il existe différentes structures de personnes, et que nous ne possédons pas tous les mêmes prédispositions (handicaps, carences affectives et éducatives)</p> <p>Qu'il est possible de canaliser ses émotions négatives au-travers des actions que nous posons, et de les transformer en leur donnant du sens.</p>	
5	Compétences abordées	Cognitives	<p>Réfléchir sur les métaphores et arriver à les transposer à la réflexion sur l'homme et ses capacités adaptatives dans la vie</p> <p>Réfléchir sur le rôle de l'homme dans la technique</p> <p>Réfléchir sur la portée d'un enseignement au-travers d'une métaphore et d'une technique</p> <p>Réfléchir sur la technique et le penser, comme activités complémentaires et surtout dans le champ technique et professionnel</p>
		Conatives	<p>Réfléchir à la possibilité de reprendre un développement de type adaptatif suite à un coup porté</p> <p>Réfléchir à la possibilité à la technique comme développement d'une volonté ontologique</p> <p>Penser sa propre résilience au-travers des événements vécus antérieurement ou présents</p>
		Émotionnelles	<p>Réfléchir sur le rôle du géomètre pédagogue qui n'a pas rejeté Béni pourtant belliqueuse</p> <p>Réfléchir sur l'impact des techniques et des savoirs enseignés comme porteurs de sens</p>

			Réfléchir sur la nature et son rôle comme facteur impondérable dans le développement de l'homme
		Sociales	Réfléchir à sa place dans le monde et dans la nature Réfléchir aux actions qu'il nous est permis de mettre en place pour améliorer le monde Réfléchir à l'aspect communautaire des actions, donc savoir les penser en amont, comme bénéfique pour l'ensemble d'une communauté supposée résiliente
6	Questions posées par l'enseignant		Le faire s'oppose t'il au penser ? Sommes-nous puissants ou impuissants face à la nature ?
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)		La déformation des personnes suite au coup porté (nous rappelons que le coup représente le trauma, le choc dans le pare effraction ; le traumatisme est la représentation sociale du trauma) ; la réception du coup et ses conséquences en fonction de notre matériau, lui-même dépendant au stade de l'adolescence de notre biologie mais surtout dans une approche psychodynamique et interactionniste de la qualité des interactions dont ont bénéficié les adolescents ; donc la capacité à reprendre ou non un développement suite au coup porté (le rebond spontané du caoutchouc, la réparation superficielle de la blessure (pansement) ou la réparation totale et complète de ma personnalité
8	Déroulement de la séance		Lecture par un élève et explication des termes qui posent problèmes. Définition de certains mots éventuellement. Cette séance demande une mise au point par l'enseignant. Un schéma peut être construit au tableau afin de relater l'expérience des poupées, qui peut ne pas être comprise de suite dans sa dimension métaphorique.
9	Conclusion éventuelle		L'enseignant peut, afin de créer du lien et de questionner les élèves, demander à ceux-ci de quels matériaux ils sont faits. Cette réflexion amusante permet aux élèves d'échanger leur point de vue sur eux mêmes, mais aussi sur la façon dont ils perçoivent leur camarade. Il est aussi pertinent de les questionner sur la véracité de l'expérience, et se demander si nous pouvons nous, humains, être comparés à des choses ou des animaux
10	Référence bibliographique éventuelle		PLATON : la contemplation et l'éducation de l'âme à celle-

	pour l'enseignant	ci ; toute connaissance vraie est théorique BACHELARD : il n'y a pas de vérité première mais seulement des erreurs premières. La science progresse par rectification des erreurs.
--	-------------------	--

Séance de DVP n°18 : la reconstruction de l'avenir.

Résumé du chapitre: Béni et Cocha tombent nez à nez. Ils se retrouvent donc sous le coup de l'émotion. Ils relatent leurs dernières actions respectives, leurs parcours de vie, ce qu'ils ont vécu depuis le séisme et comment ils ont évolué. Cependant, au-delà du constat positif d'avoir survécu et d'éprouver de la joie de se retrouver, ils s'avouent prouver de la honte d'être encore en vie. Ils discutent alors autour du concept de la honte, et décident donc de prendre le temps de réfléchir à leur passé, à leur présent, et aussi à leur futur.

Mots clés : bonheur, avenir : projet ou hasard

1	Thème du chapitre	Le rôle du projet et le rôle du hasard dans la construction de l'avenir.
2	Question philosophique sous-jacente	Faut-il penser le passé pour envisager l'avenir ? Au cours de ce chapitre, les retrouvailles de Béni et Cocha paraissent merveilleuses, et emplies de sens. Il semble évident que les choses rentrant dans l'ordre, ces derniers sont en mesure d'envisager un avenir commun, tel qu'ils l'avaient laissés avant le séisme. Cependant, ils choisissent de ne pas partir sans réflexion préalable autour de leur passé immédiat, et des aventures qu'ils ont rencontrées. Ils choisissent, par cette posture adoptée, de ne pas choisir la facilité ou le déni des expériences négatives récentes, mais de les penser ensemble, afin de comprendre et donner du sens à leur vie, pour construire éventuellement un futur stable et cohérent.
3	Explication préalable sur le thème	Béni et Cocha se retrouvent donc, et discutent autour de la construction possible de leur futur. Cependant, ils choisissent de ne laisser aucun tabou, et ne pas mentir sur leurs angoisses actuelles. Ainsi, ils questionnent la possibilité du bonheur, au-travers de la honte actuellement ressentie. Le bonheur souhaité est un état, nous le savons, stable et pérenne. Il se différencie des passions qui sont, elles, mouvementées et rendent le sujet prisonnier et donc enchaîné à leurs manifestations incontrôlées. Nos deux héros avaient, avant le séisme, trouvé les clés de l'état de bonheur. Mais les événements dramatiques qu'ils ont vécus ont modifié leur construction individuelle et sociale. Et ils choisissent de questionner alors la construction actuelle du bonheur qu'ils souhaitaient, sans se baser sur la méthode de celle qu'ils avaient préalablement établie. Si le bonheur s'apparente à l'éducation à celui-ci, toute éducation doit prendre en compte les besoins du sujet, les facteurs environnementaux, afin d'assurer la cohérence de l'action et la portée de celle-ci. Ils choisissent donc d'ouvrir le questionnement sur les facteurs actuels qui freineraient leur accès au bonheur, et donner du sens à leur histoire.

4	Objectifs de discussion de groupe :	L'objectif est donc de discuter autour de la construction de l'avenir, et du contingent en opposition au nécessaire dans la vie de chacun. Les adolescents sont souvent enfermés dans leur auto-construction, influencée certes par les schémas familiaux, mais certainement par leurs amis et leur environnement, dans un mode de fonctionnement similaire au leur. Semer le doute et leur apprendre à constamment questionner les événements, sans arrêter la réflexion ou le développement de la pensée, est un objectif majeur de cette séance. L'évidence n'est jamais là où elle se trouve. Et il serait inconscient ou dangereux pour nos deux adolescents de partir dans une nouvelle histoire sans prendre en compte les modifications structurelles et fonctionnelles de leur nouvelle personnalité. La levée du tabou de la honte, et les outils qui permettent de l'interroger, pour mieux la dépasser, semblent pertinents au regard des expériences vécues des élèves. Et par identification avec les héros du conte, ils captent l'attention de ceux-ci et permettent l'entrée en discussion à visée philosophique.	
5	Compétences abordées	Cognitives Conatives Émotionnelles Sociales	Réfléchir sur le bonheur Puis-je être heureux seul ou mon bonheur dépend-il forcément de l'autre ? Et s'il dépend d'un autre, comment puis-je faire en sorte que ce bonheur soit un état durable ? Réfléchir sur la honte : le ressenti, les conséquences de la honte, comment ce sentiment est-il un facteur empêchant le développement d'un individu. Dans la quête du bonheur, comment puis-je vivre en société de façon responsable et harmonieuse afin que la possibilité de trouver une forme de bonheur puisse m'arriver ?
6	Questions posées par l'enseignant	Faut-il chercher le bonheur ? Qu'est ce que la honte ? Est-ce important de se faire des promesses ? La fatalité est-elle le contraire du bonheur ?	
7	Facteur(s) de résilience concerné(s)	La honte est un facteur puissant empêchant la résilience (Tousignant). Le problème des hébétés réside dans le fait que très souvent, ce sentiment de honte éprouvé constitue non seulement un frein à la reprise d'un développement de type résilient, mais que du fait même de son silence et du tabou qu'il véhicule, il semble difficile de le combattre. Au stade	

		<p>de l'adolescence, ce concept, lorsqu'il est éprouvé, est d'autant plus secret qu'il n'est pas partageable avec les amis, ou l'entourage direct du sujet. Dans l'incompréhension du sentiment ressenti, l'élève reste donc dans une incapacité à penser son propre problème, et sans possibilité de se faire aider, par peur du jugement. Et nous le rappelons, les élèves de CAP sont marqués par différentes expériences propres à faire émerger le sentiment de honte : échec scolaire et jugement négatif de leur capacités, échec social et difficultés financières, etc. Engager une discussion à visée philosophique autour du concept de la honte permet de se détacher de l'expérience immédiate du sujet, et de son propre frein, afin d'une part de désacraliser le silence de la honte, et d'offrir à l'élève une réflexion sans tabou autour de celui-ci. D'autre part, la possibilité de discuter entre élèves autour de ce concept permet l'échange du ressenti partagé ou non, et de trouver des solutions pour s'en détacher. L'argumentation et la conceptualisation de la honte est donc une clé afin de donner un outil à l'adolescent en demande de réfléchir par lui-même à un moyen (sur moyen terme mais aussi sur le long terme), de penser ses propres problèmes.</p>
8	Déroulement de la séance	<p>Lecture du chapitre</p> <p>Explicitation des termes non compris</p> <p>Question de l'enseignant : les retrouvailles se déroulent-elles comme vous le pensiez ?</p> <p>Après cette amorce, les questions prévues mais aussi incidentes sont exposées et interrogées.</p> <p>Les jeunes lecteurs réfléchissent à la manière dont se sont déroulées les retrouvailles. L'enseignant introduit alors les questions sur les modalités de ces retrouvailles, et les sentiments éprouvés.</p>
9	Conclusion éventuelle	<p>La conclusion de ce chapitre se centre autour de la probabilité dans sa vie, de suivre des événements logiques, qui ont du sens, et quels facteurs conduisent ces événements à se mettre en place. Ainsi, sortis de la honte de ne pas comprendre pourquoi nos héros sont encore en vie, ils tentent le projet de construire un avenir commun. Le lecteur s'interroge alors sur la place du hasard et de la chance dans un parcours de vie, mais aussi sur le projet.</p> <p>La dernière question de l'enseignant est d'inviter le jeune lecteur à écrire la conclusion du conte, et comment celui-ci va se terminer.</p>

10	Référence bibliographique éventuelle pour l'enseignant	Platon, <i>Philèbe</i> Aristote, <i>Ethique à Nicomaque</i> Sénèque, <i>De la brièveté de la vie</i> Descartes, <i>Les Passions de l'âme</i> Kant, <i>Critique de la raison pratique</i>
----	--	--

CONCLUSION du conte

La conclusion du conte peut s'effectuer soit à la fin du dernier chapitre, comme finalité conclusive des séances de DVP. Mais elle peut également donner lieu à une séance individuelle, puisqu'elle porte des thèmes forts pour questionner un adolescent, et précisément une fin non conclusive, formulée par une question, qui ouvre accès à l'écriture narrative de chaque adolescent. Elle est introduite à la fin du chapitre dix-huit, par l'enseignant, qui demande aux élèves selon eux, que vont devenir Béni et Cocha.

Il est intéressant, à ce moment, de noter ce que chaque élève projette pour les héros du conte, en fonction de son propre état émotionnel. Certains émettent l'hypothèse qu'ils vont prendre le temps de se redécouvrir, d'autres supposent qu'ils vont de nouveau être amis et que Cocha va aider Béni à aller mieux. Mais beaucoup affirment, selon la tradition des contes : « qu'ils se marieront et auront beaucoup d'enfants ». La fin du conte est ainsi volontairement écrite afin de ne pas donner de réponse à cette question, et faire travailler l'imaginaire symbolique de chacun, et ses envies ou aspirations du moment.

De même, on ne nous dit rien de l'avenir des deux héros. Il est simplement stipulé « qu'ils se font la promesse un peu folle de croire en leur avenir, afin d'écrire un roman, qui sera leur roman ». Ce choix renvoie à une double stratégie : d'une part, dans le cadre d'un processus de résilience, il est bien établi qu'un processus est un mécanisme en perpétuel mouvement, tantôt progressif, tantôt régressif (dans le cadre d'une volonté de développement, nous dirons progrédient ou régrédient). Pour cela, il n'est jamais admis de proclamer un achèvement de processus de résilience, ou d'affirmer que cette personne est résiliente, comme structure acquise pour toujours. Béni et Cocha respectent donc le processus qui se met en place chez eux, en donnant et en se donnant du temps, précisément celui d'accomplir des actions qui seront bonnes pour eux, au-travers de la reconstruction du lien qui les unissait, en fonction de leurs expériences antérieures respectives. D'autre part, l'absence de conclusion et de réponse sécurisante sur la possibilité, suite à des épreuves initiatiques, de toujours s'en sortir, permettent au lycéen de ne pas considérer le conte comme un outil lui permettant de trouver les meilleures réponses à ses questions ou ses problèmes actuels. En effet, ce conte fut un point d'ancrage et d'amorce des discussions. Mais il ne se veut pas le guide du dépassement du traumatisme et ni celui de la morale à tenir lors de conflit. Sa fonction fut de donner des outils de pensée, et des méthodes de penser. Ou plus simplement, l'ouverture et la mise en contradiction de sa propre pensée avec les autres et l'enseignant. Le doute et l'absence de réponse de la conclusion s'inscrivent alors dans la continuité de notre volonté de faire réfléchir l'élève. Mais aussi de le faire rêver. Cette séance peut être aussi le moment de parler de l'expérience des discussions à visée philosophique. De faire un feed-back sur l'expérience vécue cette année. Et pourquoi pas, de demander quelles compétences les élèves ont le sentiment d'avoir acquis. Nombre d'entre eux reconnaissent les progrès en lecture, pour certains la lecture du premier livre de leur vie...Il semble important de considérer ce témoignage comme la marque de l'investissement des élèves envers ces séances, mais aussi comme la preuve du plaisir qu'ils ont su mobiliser à assister et se prêter au jeu des DVP.

Pour terminer ce livret...

Établir et rédiger un conte autour de concepts philosophiques forts en lien avec une praxis de résilience suppose une connaissance du phénomène psychologique. Tout comme le préconise le père fondateur de la philosophie avec les enfants, Matthew Lipman, chaque conte ad hoc doit porter et répondre aux problématiques existentielles des sujets en discussion. La résilience est un concept fort, puisque généreux, et porteur d'espoir. Sans questionner le fait psychiatrique, ou les sujets sensibles, elle permet également de traiter certains sujets avec de l'humour, car l'humour est facteur et vecteur de résilience. Il est important de pratiquer les séances de DVP sous une matrice didactique forte (méthode Tozzi : argumenter, Problématiser, conceptualiser) qui soit un cadre pédagogique rassurant et sécurisant pour les élèves ; et démontre l'autorité de la compétence de l'enseignant par lui-même, sans éveiller de méfiance ou de résistance. Mais il convient tout autant de ne pas dramatiser les événements du conte. Donc que l'enseignant qui porte ses séances soit suffisamment bon, au autrement dit à l'aise avec le caractère non arrêté des événements de vie dramatique. Pour cela, afin de en pas commettre non plus l'excès inverse de rire de situations qui semblerait en écho dramatique avec l'élève, il importe d'adopter une posture de croyance forte dans le fait que chaque événement de vie traumatique soit dépassable par le prêt d'un psychisme authentique comme lieu d'échange et d'écoute inconditionnelle, de dédramatisation non pas par une morale ou la confrontation d'une expérience personnelle, mais par la déconstruction du concept associé à l'événement traumatique, et par une posture sincère. Ainsi, parler de résilience au-travers de la méthode philosophique, dans tout milieu social, ne s'affiche par comme une technique hygiéniste, ou moralisatrice, ni thérapeutique. Mais comme tout discours humain inclus dans une culture humaniste.

Afin de parler de résilience, nous nous sommes appuyées sur les courants de pensée majeurs pour ce faire. Nous reconnaissons en avoir probablement omis, ou négligé quelques uns. Nous reconnaissons donc une exploitation partielle des possibilités offertes par la philosophie et la rigueur de la discipline, au regard d'une adaptation pour lycéen issu de l'éducation prioritaire. D'autres concepts ou thèmes pertinents pour l'enseignant ou le praticien de la DVP peuvent être inclus, partant de ce principe fondamental que son caractère assure une pratique philosophique, et non thérapeutique. Le soin venant après la pédagogie et les liens créés par le groupe. L'objectif étant, bien entendu, de ne pas créer de situations dialogiques qui rompent les enchaînements dialogiques du groupe, ou dénaturent les échanges.

Enfin, il semble prétentieux et mal venu d'affirmer que discuter autour d'une méthode consiste à acquérir la méthode. Nous rejoignons Boris Cyrulnik lorsqu'il proclame que « la seule certitude que nous possédons (pour les enfants en état d'hébétément), c'est que si nous faisons rien, il s ne deviendront rien ». Et mettre des élèves en activité autour de la lecture et de la discussion avec l'institution et entre eux, n'est-ce pas là déjà une volonté optimiste ?

Annexe 4.2 : Codes de retranscription des corpus

Codes de retranscription utilisés.

1. Noms des transcripteurs.

Version de base : Johanna Henrion

Version de reprise : EMMANUÈLE AURIAC-SLUSARCZYK

Version numérotée en tours de parole : Johanna Henrion

2. Transcription.

La transcription est découpée en tours de paroles.

Les tours de parole sont numérotés en vue de l'exploitation des corpus dans le cadre d'une recherche doctorale.

3. Convention relative aux faits linguistiques.

// = endroits où propos interrompus par autre interlocuteur

XXX = espace où propos sont inaudibles ou ne peuvent être reproduits, à cause de bruits en arrière fond (bruits ambiants, fond sonore du aux machines des ateliers, passage de voitures proximité route nationale). Le nombre de XXXXXXXXXXXXXXXX donne une indication relative sur le tronçon inaudible

Les indications en *italique* indiquent des commentaires inaudibles :

{*Silence*} = (silence)

{*Brouhaha*} = chahuts ou paroles intempestives entre élèves

{*rires*} = rires

{*soupirs*} = soupirs

{*sifflement*} = indique que l'élève siffle en cours

{*toux*} = indique que l'élève tousse.

{*murmures*} = indique que les élèves parlent à voix basse entre eux. Ils

nous donnent des indications sur les signes para-verbaux

{*interruption par ...*} = les interventions lors des séances de DVP par des intervenants extérieurs ou des bruits et/ ou les coupures d'enregistrement, sont inscrites en toutes lettres en italique

{*nom homme politique*} = les personnalités (politiques, culturelles, etc.), ne sont pas retranscrites en toutes lettres, mais désignées par leur définition en italique en accolade.

Heu	= hésitation
Heum	= toussotement avant prise de parole
Mm	=hésitation liée à la réflexion de la réponse.
Ouais/mouhais/moui	= marques d'accord reproduites telles quelles
NON/OUI	=majuscule utilisée pour renforcer l'expression de la position affirmative de l'élève, exprimée sur un ton plus fort
{ <i>approx</i> }	= Argot ou vocabulaire populaire de nos élèves (ex : kiffant { <i>approx</i> }).
{ <i>sic</i> }	= Gros mots retranscrits accompagnés de { <i>sic</i> } (ex : engueuler { <i>sic</i> }).
Accords déviants	= (erreurs d'accord) { <i>sic</i> }

Les acronymes et sigles:

Sigles non ponctués = ils sont notés en capitale, entre accolade et sans espace ni point (ex : [SEGPA]), lorsqu'il s'agit d'un acronyme prononcé comme un mot ordinaire. (en référence aux normes retenues par le laboratoire aixois, DELIC)

Sigles ponctués = dans la transcription, les sigles sont ponctués quand les lettres ont été prononcées isolément (ex : [C.P.E]).

Les cas d'absence de morphème :

Hésitations et mots tronqués : ne sont pas restitués

Les morphèmes absents sont restitués entre crochets, marquant ainsi notre intervention = (ex : non faut pas... = [il] [ne] faut pas) ; (forme réorthographiée).

4. Conventions relatives aux faits prosodiques.

(...)	= désigne les pauses longues lors des discours
#	=signale des pauses entre les groupes de souffle
::	= allongements vocaliques. (ex : ben:: heu::)

5. Compléments de transcriptions.

- **Pour les nombres** : Les numéraux cardinaux sont écrits en toutes lettres et séparés par un tiret (ex : trente-huit) (en référence aux normes retenues par l'équipe belge, VALIBEL)

Liste des interjections et onomatopées utilisées dans les retranscriptions (reprises des codages appliquées par le laboratoire VALIBEL) :

Ah, aïe, bah, bè [bE], ben [be~], eh , halala, euh, hein, hum, m [m], mm [mm], oh, oh la la, oh là là ok ,oula, ouh là, pf [pf], pff [pf:]

6. Code anonymat :

genre-	prénom anonyme
M-	Louis
M-	Alan
F-	Léa
M-	Dylan
M-	Bastien
M-	Jean
M-	Marc

7. Autorisations d'exploitation:

Les autorisations d'exploitation des séances filmées ont été consignées en début d'année auprès des élèves et de leur famille, par l'acceptation et la remise d'un formulaire de droit à l'image. Ce formulaire fut conservé par l'établissement scolaire au cours de l'année, et servit de support à de nombreuses manifestations filmées, incluant les séances de DVP.

Les autorisations d'exploitation des corpus (Baude, 2006), ont été remplies et signés par les élèves et leur famille au cours de l'année suivante des séances de DVP. En effet,

l'exploitation des corpus n'étaient pas au cœur de la méthodologie initialement retenue pour observer les phénomènes au cœur des discussions. C'est en visionnant les séances et en analysant sommairement le contenu des échanges que nous avons choisi d'exploiter les contenus langagiers et linguistiques.

Nous avons donc procédé à une demande auprès des élèves et de leur famille, en les contactant un par un par téléphone. Un courrier leur a ensuite été adressé, expliquant en détail la volonté de notre laboratoire et le projet doctoral d'exploitation des corpus. Une enveloppe timbrée était jointe, et la totalité des acceptations nous est revenue. Nous rappelons que nous procédons à une étude de cohorte et que, de fait, nous suivons les élèves dans leur développement et leur entrée vers la vie active sur une durée de quatre ans. Afin de ne perdre aucun d'entre eux, nous maintenons un contact régulier.

Bibliographie :

- Baude O. (coord.), C. Blanche-Benveniste, M.-F. Calas, P. Cappeau, P. Cordereix, L. Goury, M. JACOBSON, I. de Lamberterie, C. Marchello-Nizia et L. Mondada, (2006). *Corpus oraux - Guide des bonnes pratiques 2006*. CNRS Editions & Presses Universitaire d'Orléans. 203 p.
Consulté le 20 mars 2013 à l'adresse :
http://hal.archivesouvertes.fr/docs/00/35/77/06/PDF/Corpus_Oraux_guide_des_bonnes_pratiques_2006.pdf
- Laboratoire aixois DELIC
Convention du français parlé. Conventions de transcription.
Consulté le 22 mars 2013 à l'adresse :
<http://sites.univ-provence.fr/delic/corpus/conventions.html>
- Equipe VALIBEL (Belgique).
Bachy, S. Dister, A. Francard, M. Geron, G. Giroul, V. Hambye, P. Simon, A-C. et R. Wilmet. (Version revue en juin 2004 ; mise à jour : 18/04/2007). *Conventions de transcription régissant les corpus de la banque de données VALIBEL*.
Consulté le 20 mars 2013 à l'adresse :
http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/valibel/documents/conventions_valibel_2004.PDF

Annexe 4.3 :

***Autorisation
d'enregistrement***

Autorisation pour l'enregistrement audio/vidéo et l'exploitation des données enregistrées - Présentation de la demande :

Mme Johanna Henrion, enseignante, a procédé à des séances de discussion filmées avec les élèves de terminale CAP au lycée Freyssinet de VERDUN (MEUSE), de Janvier à Juin 2012.

Ces séances ont pour but de déterminer comment l'élève se situe au sein de discussions à visée philosophique.

Le laboratoire de recherche ACTé, EA4281, Clermont Ferrand Universités et moi-même souhaiterions exploiter ces recueils de parole, de **façon tout à fait anonyme.**

Ces recherches et cette exploitation ne sont possibles que grâce au consentement des personnes qui acceptent d'être enregistrées. Nous vous demandons par conséquent votre autorisation à procéder aux enregistrements et à l'exploitation des corpus.



.....
Autorisation

Je, soussigné(e)

(nom/prénom).....

.....

- autorise par la présente Mme Henrion à enregistrer en audio et vidéo les séances de discussions.

- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonymisée. **L'anonymat est garanti.**

a) à des fins de recherche scientifique (mémoires ou thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires).

b) à des fins d'enseignement universitaire (cours et séminaires données à des étudiants avancés, à partir du niveau maîtrise, en sciences du langage et en sciences sociales).

c) pour une diffusion large dans la communauté des chercheurs, sous la forme d'éventuels échanges et prêts de corpus à des chercheurs, moyennant la signature d'une convention de recherche.

d) pour une diffusion sur un site Internet dédié à la recherche.

- prends acte que pour toutes ces utilisations scientifiques les données ainsi enregistrées seront *anonymisées* : ceci signifie

a) que les transcriptions de ces données utiliseront des pseudonymes et remplaceront toute information pouvant porter à l'identification des participants ;

b) que les bandes audio qui seront présentées à des conférences ou des cours (généralement sous forme de très courts extraits ne dépassant pas la minute) seront coupées pour éviter mention d'un nom, d'une adresse ou d'un numéro de téléphone, ou seront remplacées par un « bruit ».

c) en revanche, pour des raisons techniques, le projet ne peut pas s'engager à anonymiser les images *vidéo* mais s'engage à ne pas diffuser d'extraits compromettant les personnes filmées.(cf. L. Mondada— Corpus de parole-en-interaction et respect de la vie privée — 2005-39)

- souhaite que la contrainte supplémentaire suivante soit respectée

Lieu et date:.....

Signature : _____

Annexe 4.4 :
Corpus retranscrits

CORPUS PHILO n°1

Caractéristiques techniques de la séance :

Date de dépôt sur ordinateur : 6 janvier 2012

Support : chapitre 1 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des maçons

Lecteur :Dylan

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 25 minutes 56 secondes

Nombre d'élèves : 7/ classe entière

Thème : le bonheur et la différence au 21^{ème} Siècle

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Peut-on être heureux si on vit différemment
- ✚ Qu'est qu'être heureux ?
- ✚ Le bonheur réside t'il dans le plaisir ?
- ✚ Est-ce qu'être heureux, c'est vivre des plaisirs ?
- ✚ Qu'est ce que la différence ?
- ✚ A-t-on besoin de l'autre pour être heureux ?
- ✚ Peut-on vivre sans tenir compte des autres ?
- ✚ Peut-on vivre sans amis ?
- ✚ Peut-on vivre sans famille ?
- ✚ Est-ce que le bonheur, c'est posséder ?
- ✚ Est-ce que le bonheur s'oppose au malheur ?
- ✚ Peut-on trouver le bonheur dans le malheur ?
- ✚ Chercher le bonheur peut-il conduire au malheur ?
- ✚ Le bonheur est-il le contraire du malheur ?
- ✚ Puis-je juger sans savoir ?

1: Enseignante : alors je vais vous expliquer les règles

2: Louis: j'ai soif madame

3: Enseignante : oui # tu peux boire # alors je vais vous expliquer les règles de ce qu'on met en place aujourd'hui

4: Enseignante : on va donc lire le chapitre un du roman (...) à partir du chapitre un # moi je vous pose une question et démocratiquement # c'est-à-dire en levant la main # vous me donnez si vous voulez votre point de vue sur la réponse démocratiquement (...) c'est-à-dire qu'on court-circuite *{sic}* pas les paroles # moi je [ne] vais presque pas intervenir # ça va se passer entre vous # et c'est entre vous que vous allez construire le sens de ce que vous allez dire

5: *{Rires}*

6: Enseignante : même toi Dylan tu vas te prendre au jeu

7: *{silence}*

8: Enseignante : nous avons tous lu le premier chapitre

9: *{Rires}*

10: Dylan : moi j'ai rien compris

11: Enseignante : tu n'as rien compris au premier chapitre Dylan # tu peux le dire # ce que tu as lu

12: Jean : ben # si # ils [n'] ont pas la wifi # mais ils [n'] ont pas de portable

13: Enseignante : c'est comme Jean a dit # ils n'ont pas la wifi # pas de portable

14: Enseignante : quel âge ils ont//

15: Dylan : quatorze ans # c'est Cocha et Béni

16: Enseignante : la question # elle est toute simple # vous l'écoutez # c'est # peut-on être heureux en deux-mille-onze si l'on vit différemment

17: Louis : non

18: Alan : non

19: Léa : non # non

20: Enseignante : vous levez la main

21: Dylan : NON

22: Enseignante : pourquoi

23: Dylan : je [ne] sais pas

24: Enseignante : qu'est-ce qu'être heureux

25: Louis : avoir une famille

26: Jean : prendre une cuite *{sic}* et faire la fête//

27: Louis : heu:: oui # ouais

28: Enseignante : donc si je vous comprends bien # est-ce qu'être heureux c'est vivre des plaisirs

29: Louis : non

30: Alan : non

31: Dylan : ouais # le bonheur c'est le plaisir

32: Enseignante : donc le bonheur c'est vivre des plaisirs

33: Dylan : ben Louis # lui # i[l] vit de sacrés plaisirs madame//

34: Enseignante : mais est-ce qu'être heureux c'est forcément vivre des plaisirs

35: *{Silence}*

36: Enseignante : que se passe-t-il alors quand on ne connaît pas le plaisir

37: Jean : ben on est malheureux

38: Alan : non (...) heu # parce *{sic}* heu# on fait des dépressions

39: Louis : on joue [à] la Xbox

40: Enseignante : et toi Léa

41: Léa : je [ne] sais pas

42: Enseignante : donc le bonheur pour l'instant # je résume (...) c'est l'accès au plaisir # et est-ce que vivre au quotidien # c'est connaître que des plaisirs

43: Louis : non pas forcément
44: Dylan : [il] y a des contraintes
45: XXXXXXXXXXXXXXXX
46: Enseignante : alors moi j'aimerais savoir comment # quand on est adolescent (...) comment est ce qu'on vit la différence # c'est-à-dire quand on n'est pas comme tout le monde:: # quand on a pas la même famille que tout le monde # quand on a pas les mêmes objets que tout le monde (...) comment est ce qu'on peut vivre la différence (...) comment est-ce que vous vous y adaptez
47: Alan : {Rires}
48: XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
49: Enseignante : attendez levez la main
50: Dylan : moi j[e n'] écoute pas les autres
51: Enseignante : ça veut dire que toi tu vis pour toi
52: Dylan : je [ne] sais pas # non # pas vraiment
53: Louis : non (...) faut s'adapter aux conditions (...) faut s'adapter
54: Enseignante : dans le cas d'une adaptation
55: {Rires}
56: Enseignante : moi j'aimerais revenir sur ce qu'à dit Dylan
57: Alan : allez Dylan # dis-nous tout
58: Dylan : je suis un peu psychiat[r]e
59: {Rires}
60: Enseignante : peut-on vivre heureux quand on ne tient pas compte des autres (...) alors je vais vous donner un exemple # pour être heureux j'ai besoin d'argent # mais comme j'en gagne pas j'ai besoin de braquer une banque # donc je vais être heureux en braquant une banque # mais je vais faire du mal au banquier # heu # à ce moment là # on va répondre au principe de plaisir # mais est-ce que c'est ça être heureux
61: Dylan : NON
62: Alan : non on peut travailler
63: Jean : ben il faut en trouver du travail d[é]jà
64: Dylan : surtout à l'heure actuelle
65: Alan : ben # sinon on braque le Pôle Emploi
66: Dylan : ben # le Pôle Emploi # qu'est-ce que ça rapporte
67: Alan : oui c'est sûr
68: Enseignante : alors peut-on être heureux si on ne tient pas compte de l'autre
69: Alan : oui on peut êt[r]e heureux
70: Dylan : ouais
71: Enseignante : est-ce qu'on n'a pas besoin de l'autre pour être heureux
72: Dylan : ouais
73: Alan : ho ben non
74: Enseignante : est-ce qu'on peut vivre sans ami
75: Alan : hé # y'en a qui vi[vent] sans ami
76: Dylan : i[ls] ont pas de copains
77: {Rires}
78: Enseignante : et toi Léa tu dis non
79: Léa : oui ::
80: Enseignante : pourquoi
81: Léa : ben je [ne] sais pas # y'a un risque que c'est {sic} ennuyeux
82: Enseignante : oui [il] y a un risque
83: Dylan : mais on [ne]peut pas vivre sans famille
84: Enseignante : alors Léa me dit qu'il y a un risque sinon c'est ennuyeux # Dylan me dit que si mais qu'on [ne]peut pas vivre sans famille
85: Dylan : XXX il reste un chien madame

86: Bastien : i[l] paraît que c'est le meilleur ami de l'homme madame
87: Alan : non c'est l'âne
88: Dylan : c'est con {sic} ça un âne
89: XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
90: Enseignante : alors on va reprendre le sujet # pour l'instant on est arrivé au bonheur # le bonheur # c'est de vivre ses plaisirs (...) ses plaisirs on les vit tout seul sans tenir compte des autres mais [il] y a quand même le besoin de la famille
91: Alan : la famille # heu # c'est # heu # les parents en fait # heu c'est important (...) c'est heu//
92: Louis : en fait [il] y a que nous trois qui sont {sic} filmés
93: Enseignante : non [il] y a tout le champ de la classe
94: Louis : non non [il] y a que nous trois
95: Dylan : moi je suis bien en champ dessus
96: Louis : faut décaler un tout petit peu
97: Louis : voilà
98: Enseignante : si si c'est bon
99: Enseignante : alors on va essayer de rester concentrés parce que même moi je commence un peu à m'y perdre # qui ici//
100: Louis : je suis là madame
101: Enseignante : qui ici saurait être heureux sans famille
102: {Silence}
103: Dylan : ça c'est une question piège
104: Enseignante : non je vous pose juste la question
105: Alan : ben # heu # c'est pas ça le problème
106: Enseignante : et qui ici possède une famille heureuse
107: {Silence}
108: (Jean lève la main)
109: Dylan : ouah genre {approx}
110: {Louis lève la main}
111: Dylan : ouah # genre {approx} # genre {approx}
112: Bastien : ho les menteurs
113: Jean : bah # et toi Louis # tu [ne]dis pas ta famille d'accueil
114: {Rires}
115: Enseignante : alors j[e]voudrais alors moi je me pose une question (...) on n'a pas forcément une famille heureuse mais pourtant//
116: Louis : à chaque moment c'est différent (...) [il] y a peut être des moments c'est bien mais [il] y a des moments c'est *joke* {approx}
117: Dylan : c'est quoi une famille heureuse::
118: Enseignante : donc ça veut dire que la famille # elle [ne] répond pas au principe de plaisir puisqu'au quotidien la famille (...) la famille elle [ne]satisfait pas les besoins
119: Enseignante : Jean
120: Louis : il envoie un message au XXX
121: Dylan : vient on s'en fout
122: Enseignante : oui essayez de réfléchir # on va essayer d'aller loin # un petit peu plus loin
123: Louis : retour vers le passé
124: Enseignante : non c'est vers le présent # c'est en ce moment que je vous demande de réfléchir à certaines choses (...) parce que moi j'en ai besoin de ces choses là pour comprendre comment # si vous voulez # un adolescent se perçoit en deux-mille-onze # quand il [ne]vit pas comme les autres # comme Cocha ou Béni
125: Dylan : XXX

126: Enseignante : comment
127: Dylan : bientôt deux-mille-douze
128: Enseignante : alors [il] y a une autre question # est-ce que le bonheur c'est posséder des objets
129: Dylan : ben ouais
130: Louis : des objets
131: Enseignante : levez la main pour répondre et si//
132: Louis : non
133: Dylan : Si l'argent fait le bonheur
134: Enseignante : allez vas-y argumente
135: {Silence}
136: Dylan : ben si l'argent fais le bonheur
137: Louis : non heu c [e n]'est pas obligé
138: Alan : sans argent//
139: Dylan : sans agent # heu # sans argent//
140: Alan : parce que//
141: Enseignante : et toi Léa
142: {Silence}
143: Louis : faut avoir un minimum mais # pas # heu//
144: Dylan : non faut avoir un maximum
145: Louis : oui tu dirais moi je peux l'acheter ça ça et ça ça ça # mais c [e n]'est pas ça qui fera//
146: Dylan : mais si
147: Enseignante : alors moi je me demande # je me pose une question (...) qu'est-ce qui vaut mieux par exemple # avoir un ami fidèle et sincère # ou un petit ami # ou avoir:: une belle maison sur la Côte d'Azur//
148: Louis : avoir un ami fidèle
149: Enseignante : sur laquelle on est tout seul
150: Louis : avoir un ami fidèle
151: Dylan : non une belle maison sur la Côte d'Azur
152: Alan : tout seul c'est bien
153: {Rires}
154: Enseignante : tout seul tout seul c'est bien//
155: Alan : ben oui # hein # [il] y en a qui reste tout seul toute leur vie # ça
156: Enseignante : c'est vrai
157: Alan : ben d[e toutes] façons # quand tu [ne]trouves pas de filles # t'es bien obligé d'êt[r]e tout seul
158: Enseignante : donc est-ce qu'on est heureux puisqu'on ne va pas répondre au principe de plaisir
159: Alan : ben oui si on décide d'être tout seul à la baraque
160: Enseignante : donc il trouve son principe de plaisir
161: Alan : ben oui # il a une télévision une console et tout # i[l] peut s'acheter ce qu'i[l]veut et l'argent i[l] # il a gardé tout pour lui et//
162: {Rires}
163: Alan : et i[l] peut s'acheter plus de trucs # quand il est tout seul que quand il a un peu de famille
164: Enseignante : mais est-ce qu'on peut parler # c'est une question que je me pose hein # aux objets
165: {Silence}
166: Louis : ben si tu veux parler tu vas au bois de Boulogne # c'est pareil
167: Enseignante : ho ho on reprend le//
168: Alan : ben les objets ben c'est pareil//

169: XXXXXXXX

170: Enseignante : vous ne participez pas essayez de vous concentrer sur le (...) le principe

171: Enseignante : alors moi j'aimerais à tour de rôle que vous me donniez votre définition du bonheur

172: Louis : le bonheur

173: Dylan : c'est quoi d[e]ça

174: Enseignante : alors est-ce que je peux vous poser une autre question # est-ce que le bonheur pour vous ça s'oppose au malheur # ou est-ce que dans le malheur on peut trouver du bonheur

175: Louis : dans les deux cas on peut trouver du bonheur et du malheur

176: Dylan : non non tout dépend la personne

177: Enseignante : alors levez la main on va essayer de faire par tour (...) vous allez répondre # toi Dylan qu'est-ce que tu dis

178: Dylan : dans le malheur on trouve le bonheur

179: Louis : ben le bonheur peut faire le malheur aussi

180: Jean : moi j[ne]sais pas

181: Alan : moi non plus

182: Marc : ho ben # i[l] fait que copier lui

183: Enseignante : tu ne sais pas Jean

184: Louis : moi je suis sûr # on peut trouver les deux

185: Enseignante : on peut trouver les deux # mais est-ce que quelquefois # trouver le bonheur # c'est-à-dire trouver des choses qui nous paraissent bonnes # est-ce que ça [ne]peut pas nous rendre malheureux

186: Louis : de quoi

187: Enseignante : est-ce que quelquefois faire des choses qui nous paraissent bonnes # ça [ne] peut pas nous rendre malheureux

188: Louis : bien sûr que si

189: *{Intervention de l'assistant d'éducation pour le billet de présence de 28 secondes}*

190: Enseignante : bon on reprend les mangeurs de carambars(...) à toi Bastien

191: Bastien : moi je trouve le bonheur dans les carambars

192: XXXXX

193: Enseignante : ho ho s'il vous plait # Jean

194: Dylan : il a la bouche pleine Madame

195: Enseignante : Jean tu arrêtes c'est sérieux ce qu'on fait (...) à toi Léa

196: Léa : XX # le bonheur [il] y a surtout du malheur

197: Enseignante : s'il vous plait je vous réexplique ce qu'on fait est important donc essayer de respecter # respecter comme moi je vous respecte # donc respecter les choses qu'on met en place car elles demandent beaucoup de temps et elles demandent surtout beaucoup d'efforts # ce qu'on fait là on le fait avec plein de classes # et ça demande un minimum de réflexion # et même si ça paraît rigolo ça va vous aider dans certaines choses

198: Jean : les autres sont filmés aussi

199: Enseignante : oui # ou enregistrés mais après on en a besoin pour réajuster certaines choses parce que nécessairement [il] y a des réajustements à faire

200: Dylan : la caméra ça stresse

201: Enseignante : oui c'est stressant mais c'est fait exprès # mais sur la réflexion au stress vous vous en sortez bien

202: Dylan : merci

203: *{Rires}*

204: Enseignante : alors on y retourne (...) alors moi maintenant je voudrais revenir sur est-ce que le bonheur c'est le contraire du malheur

205: Jean : c'est l'opposé

206: Louis : est-ce que le bonheur c'est le contraire du malheur
 207: Elèves : XXX oui oui oui
 208: Enseignante : donc pour tout le monde spontanément oui
 209: Dylan : ouais
 210: Enseignante : je voudrais venir à une autre question # est-ce que le malheur c'est
 traumatisant pour quelqu'un
 211: Louis : mouais
 212: Dylan : ouais # si hé
 213: Léa : ça dépend sur quoi
 214: Enseignante : alors c'est-à-dire Léa
 215: Dylan : le suicide
 216: Léa : ben je sais pas # si que[l]qu'un est malade # ou si que[l]qu'un de ta famille
 va mourir
 217: Dylan : un suicide
 218: Alan : ho ouais # un suicide
 219: Enseignante : pour beaucoup le suicide
 220: Enseignante : qu'est-ce qui peut être traumatisant pour quelqu'un
 221: Dylan : perdre quelqu'un
 222: Enseignante : par exemple un décès quoi d'autre
 223: Louis : un divorce
 224: Dylan : une agression
 225: Alan : se faire battre par les parents non
 226: Enseignante : et est-ce qu'une parole une insulte ça peut être traumatisant
 227: Dylan : non
 228: Louis : ouais
 229: Dylan : comme chez Jean l'année dernière
 230: Jean : chez qui//
 231: Dylan : chez toi Gros {approx}
 232: Enseignante : alors est-ce que pour vous # vivre différemment c'est traumatisant
 233: Alan : non
 234: Louis : pour moi non
 235: Dylan : ben ça peut [l']être
 236: Enseignante : et pour toi Louis :
 237: Louis : de quoi
 238: Enseignante : est-ce que vivre différemment c'est traumatisant
 239: Louis : hou::
 240: Dylan : ben ouais Gros {approx}
 241: Louis : pourquoi
 242: Dylan : ben tu vis différemment quoi
 243: Louis : ouais
 244: Dylan : alors c'est traumatisant ou quoi
 245: Louis : ben non
 246: Dylan : ouais
 247: Louis : ouais # enfin quand même
 248: Marc : pour moi non # pas du tout
 249: Enseignante : non pas du tout
 250: Dylan : Si # si pour certaines personnes ça l'est
 251: Enseignante : et pourquoi pas du tout # pour toi qu'est-ce que ça peut être//
 252: Marc : pour moi ça [ne]change rien
 253: Enseignante : marquer sa différence tout simplement
 254: Marc : ouais

255: Enseignante : et toi Alan
256: Alan : j[e]sais pas moi
257: Enseignante : et toi Jean
258: Jean : non
259: Enseignante : Bastien
260: Bastien : nan
261: Enseignante : alors # pour en revenir # on va formuler une synthèse de tout ce qu'on a fait (...) alors si je résume (...) ho # ho on va en venir à la synthèse (...) si je résume (...) range ton portable Jean
262: Enseignante : alors je vais essayer d'en revenir au principe # on va essayer de synthétiser de reformuler et écrire au tableau (...) on a abordé le thème de la différence (...) ensuite qu'est-ce qu'on a dit que cette différence # là # elle pouvait conduire à quoi
263: Bastien : un traumatisme
264: Enseignante : avant # au bonheur
265: Dylan : le bonheur fait les plaisirs
266: Enseignante : on a défini le bonheur comme étant la satisfaction des plaisirs # c'est ce que vous m'avez dit # être heureux c'est satisfaire ses plaisirs # c'est ça
267: Louis : heu # oui
268: Enseignante : ensuite qu'est-ce qu'on a dit satisfaire un plaisir # ça se fait seul ou à deux
269: Louis : à deux
270: Enseignante : mais d[é]jà # ça se préparait seul
271: Louis : je [ne]sais pas
272: Enseignante : vous ne vous souvenez plus ce qu'on a dit quand on a parlé de la relation à l'autre
273: {Silence}
274: Enseignante : est-ce que c'est égoïste # ou est-ce que c[e n'] est pas égoïste
275: Louis : c[e n'] est pas égoïste
276: Enseignante : c[e n'] est pas égoïste donc # satisfaire ses plaisirs # c'était ne pas penser à l'autre
277: Alan : oui
278: Enseignante : ensuite on a dit # la différence # donc vivre différemment en deux-mille-onze # on a dit que c'était //
279: Louis : que ça [ne] changeait rien
280: Enseignante : est-ce que c'était un traumatisme ou pas
281: Léa : non
282: Louis : carrément pas
283: Jean : vous marquez ça en plus
284: Enseignante : oui # faut l'écrire # c'est important # vivre sa différence c'était carrément pas//
285: {brouhaha}
286: Enseignante : moi si j'essaie de faire une synthèse de tout ça # et j'en reviens donc à mon histoire # à mon histoire de Béni et Cocha # donc qui ont quatorze ans # qui vivent dans une île un peu isolée # pis qui vivent pas trop comme tout le monde # est-ce que sur leur île là ils sont différents # donc est-ce qu'ils ressentent leur différence
287: Dylan : si
288: Enseignante : ben si tout le monde est pareil
289: Alan : ben non
290: Enseignante : et s'ils viennent en France
291: Louis : alors là//
292: Alan : alors là ils //
293: Louis : là ils seront complètement à l'ouest {approx}

- 294: Enseignante : mais par contre dans un contexte donné c'est-à-dire que //
- 295: Louis : [ils] deviendront fous les gens # quoi
- 296: Enseignante : dans un contexte # on est différent ou pas
- 297: Louis : oui
- 298: Dylan : oui
- 299: Enseignante : alors # à votre avis où est-ce qu'on veut en venir après une telle séance de réflexion (...) là où on voulait en venir c'est dans le rapport à l'autre # vous avez vu comment est-ce qu'à partir d'une question initiale # qui était lorsque l'on vit différemment # sommes-nous différents ou sommes-nous pareils # à l'heure où on a commencé la séance en disant qu'ils doivent être très malheureux parce qu'ils n'ont pas de Wi pas de portable comment est-ce qu'on fait//
- 300: Louis : vaut mieux qu'ils aient une Xbox que la Wi
- 301: Enseignante : ben on en arrive à se dire # effectivement # dans un contexte on l'est pas forcément # et moi si je regarde dans l'école # est-ce que les élèves de lycée PRO sont les mêmes que ceux de lycée général # sont les mêmes que ceux de lycée PRO//
- 302: Louis : pas forcément
- 303: Dylan : non
- 304: Enseignante : ce ne sont pas les mêmes parce que le contexte n'est pas le même # et juger une personne sans tenir compte de là où il *{sic}* vit ni qui il *{sic}* est # ni de ce qu'il *{sic}* a vécu finalement # est-ce que je peux le faire
- 305: Dylan : non
- 306: Léa : non
- 307: Enseignante : alors moi je me souviens # quand je suis arrivée dans cette classe en début d'année # j'ai vu des élèves (...) des élèves pas très gentils # qui excluaient un de leur camarade # vous vous souvenez (...) pourquoi moi j[e n'] ai pas réagi comme tout le monde
- 308: Louis : vous n'avez pas tenu compte du bonheur
- 309: Enseignante : non ce n'est pas du bonheur
- 310: Dylan : vous n'avez pas jugé sans connaître
- 311: Enseignante : exactement # j'ai tenu compte du:: # ne jamais juger sans connaître # ne jamais écouter ce qui s'est passé avant # et toujours tenir compte du contexte # et de dire que c[e n']est pas parce qu'il s'est passé des choses l'année dernière qu'elles se reproduiront # et se dire que c[e n']est pas parce que je vais exclure quelqu'un qu'il va aller mieux # au contraire
- 312: *{silence}*
- 313: Enseignante : alors j'aimerais savoir # à votre avis # une séance comme ça de vie de classe # si on avait commencé en disant # heu # on va parler de l'exclusion et de la différence (...) est-ce qu'on en serait arrivé aux mêmes conclusions qu'en partant d'un récit
- 314: Louis : non
- 315: Léa : non
- 316: Enseignante : là # ce qu'on vient de faire # c'est qu'on vient de poser des problèmes # vous avez argumenté des choses et ces choses là # on peut les mettre en concept (...) plus on va avancer dans le récit # plus vous allez développer votre pensée critique # plus il sera facile (...) facile pour vous d'accéder aux examens # et surtout pour ceux qui veulent continuer leurs études car ce qu'on demande aux élèves # c'est de développer une pensée critique # c'est comprendre # voilà

Corpus philo n°2 :

Caractéristiques techniques de la séance :

Lieu de la séance : salle de classe des maçons

Support : chapitre 2 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Date de dépôt sur ordinateur : dimanche 8 janvier 2012

Temps de la séance : 55 minutes

Temps de lecture du chapitre : 13 minutes.

Lecteur : Louis

Temps d'enregistrement : 21 minutes 49 secondes

Nombre d'élèves : 3

Thème : le lien et l'amour

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Qu'est que l'amour ?
- ✚ est-ce que l'amour c'est aider l'autre et prendre soin de l'autre
- ✚ Le bonheur réside t'il dans le plaisir ?
- ✚ Peut-on être heureux sans amour
- ✚ L'amour est-ce dangereux
- ✚ Aimer, est-ce être bienveillant ?
- ✚ Etre bienveillant, est-ce vouloir le bien de l'autre ?
- ✚ En voulant le bien, puis-je faire le mal ?
- ✚ C'est quoi un sentiment ?
- ✚ Peut-on rester libre dans l'amour, ou dépend-on de l'autre ?
- ✚ A-t-on besoin de l'autre pour être heureux ?

1: Enseignante : donc on a tous lu le chapitre (...) toujours le même rappel des consignes même si on est que trois (...) alors on pose une question vous donnez juste //

2: Louis : j[*e n'*] aime pas la philo

3: *{Rires}*

4: Enseignante : votre point de vue afin qu'on crée une argumentation (...) après on la met en concept et après on regarde si oui ou non on a des choses à dire par rapport à ça

5: Enseignante : alors qu'est-ce qui nous dit le chapitre deux

6: *{Silence}*

7: Enseignante : Alan

8: Alan : ben # heu # il parle d'une année scolaire

9: Enseignante : alors c'est une année scolaire (...) une année scolaire qui commence bien (...) Cocha rentre en classe de troisième et qu'est-ce qui se passe à ce moment là

10: Alan : ben # heu # y compte passer le brevet

11: Enseignante : ils comptent passer le brevet # mais est-ce qu'ils vont passer le brevet

12: Louis : non

13: Enseignante : pourquoi

14: XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

15: Enseignante : il y a un tremblement de terre (...) un tremblement de terre où ils habitent (...) mais avant le tremblement de terre qu'est-ce qu'ils nous disent

16: Louis : [*i*] en a un sur les deux qui est meilleur que l'autre

17: Enseignante : exactement à l'école il y en a un qui est meilleur que l'autre (...) donc c'est un garçon et une fille # ils ont quatorze ans et (...) dans leur relation [*il*] y'en a un qui aide l'autre (...) vous avez bien compris ça (...) Cocha il est pas très bon # Béni elle manifestement elle travaille bien (...) et Béni a compris que pour que Cocha travaille mieux il faut qu'elle lui explique les choses autrement (...) par exemple là # dans le livre # ce qu'on nous dit c'est//

18: Louis : le théorème de Pythagore

19: Enseignante : le théorème de Pythagore est expliqué d'une autre façon (...) vous vous rappelez le théorème de Pythagore à l'école

20: Dylan : au collègue

21: Enseignante : au collègue ben le théorème de Pythagore sur chantier quand on le met en application c'est obligatoire pour qu'on puisse implanter des cloisons # on a absolument besoin de ce théorème là sinon on peut pas monter (...) on peut pas monter d'équerre et quand c'est pas monté d'équerre ben tu sais les peintres ils peuvent pas intervenir hein (...) et pour cela [*il*] y'a d'autres méthodes que la méthode scientifique qu'on vous apprend à l'école (...) [*il*] y'a des méthodes toutes simples toutes bêtes # avec des cordes qui permettent de tracer des perpendiculaires # des angles droits//

22: Louis : comme ça # j'ai appris

23: Enseignante : oui

24: Louis : XXX avec les dimensions

25: Enseignante : alors moi je voudrais vous poser une question # c'est #

26: Louis : moi j'ai appris avec monsieur *{nom enseignant}*

27: Enseignante : oui tout à fait quand//

28: Louis : oui # en troisième [SEGPA]

29: Enseignante : oui en troisième [SEGPA] dans le cadre du champ professionnel on vous fait faire//

30: Louis : oui

31: Enseignante : donc moi je me pose une question et je vais vous la poser (...) c'est plutôt la relation qui unit les deux personnages (...) qu'est-ce que l'amour

32: Louis : hou hou

33: Enseignante : et surtout est-ce que l'amour c'est aider l'autre et prendre soin de l'autre

34: *{Silence}*

35: Louis : heu # oui
36: Alan : heu # non
37: Dylan : non
38: Louis : heu # si
39: Alan : heu (...) c'est juste l'aider # l'aider # en bossant # l'aider heu # non mais oui # heu
40: Dylan : nan mais là on parle de l'amour
41: Enseignante : mais on peut très bien aider un ami sans en être amoureux
42: Dylan : ben oui quand même
43: Enseignante : parce que là c'est quoi l'amour
44: Dylan : je [ne] sais pas du tout
45: Alan : XXX c'est que [il] y'en a qui s'aime
46: Enseignante : on va aller un peu plus loin
47: Enseignante : est-ce que # pour avoir une vie heureuse # il faut forcément connaître ce sentiment amoureux # en amitié ou en amour
48: Alan : ben non on peut avoir des amis sans # heu
49: Enseignante : pour toi on peut avoir des amis sans en être amoureux
50: Alan : oui
51: Enseignante : et est-ce que ça donne une vie heureuse
52: Alan : ben oui # parce que # c'est # heureusement
53: Enseignante : et toi Louis
54: Dylan : que dalle # heu
55: {Rires}
56: Dylan : je [ne] sais pas moi
57: Enseignante : c'est compliqué hein comme question (...) mais ce sont des questions qu'on se pose tout au long de sa vie
58: {Silence}
59: Enseignante : et est-ce que c'est important de se faire aider par quelqu'un (...) par un ami (...) plus par quelqu'un de son âge que par un prof par exemple
60: {Silence}
61: Alan : ouais
62: Enseignante : et toi
63: Louis : je [ne] sais pas moi
64: Enseignante : comment tu fais pour apprendre tous les jours
65: Dylan : j'apprends pas
66: Louis : ha ha ha
67: Dylan : c'est mieux j'apprends pas
68: Louis : c'est clair
69: Enseignante : donc pour vous une relation comme les deux ont (...) est-ce qu'elle est importante
70: Louis : ben ouais
71: Dylan : ben ouais//
72: Enseignante : oui quand même
73: {Silence}
74: Enseignante : alors si on doit définir l'amour # c[e n'] est pas forcément prendre soin de l'autre puisqu'on peut prendre soin de quelqu'un si on en n'est pas amoureux
75: Dylan : oui
76: Enseignante : alors ça peut être quoi # est-ce que ça peut être bienveillant
77: Alan : oui c'est ça
78: Enseignante : ça veut dire vouloir forcément son bien
79: Alan : ben ouais
80: Dylan : ha ouais

81: Enseignante : pour vouloir le bien de quelqu'un est-ce qu'il faut forcément lui faire du bien ou quelquefois lui faire du mal

82: Alan : ben non on [ne] peut pas heu # lui faire du mal heu # si on veut son bien (...) faut # je [ne] sais pas moi # heu # par exemple # que tout le monde XX # par # heu # si # entre deux c'est fini l'autre i[l] faut pas qui l'essaie # qui la colle # qui l'opresse//

83: Dylan : mais si il est amoureux il la collera

84: Alan : OUAIS mais heu # si i[l] s[e] sent bien # si i[l] s[e] sent bien # i[l] pense à elle quoi

85: {Silence}

86: Dylan : ouais mais non

87: Alan : enfin moi j[e] vois ça comme ça

88: Enseignante : tout à fait (...) aimer ça voudrait dire respecter les choix de l'autre et pourtant c'est souvent # comme dit Dylan pas # comme ça que ça se passe

89: {Rires}

90: Enseignante : alors quand l'autre colle la personne et quand l'autre ne veut plus la voir c'est de l'amour ou c'est pas de l'amour ça

91: Alan : ha ben c'est plus d' l'amour

92: Enseignante : non

93: Alan : parce que par exemple l'autre i[l]//

94: Dylan : i[l] quoi XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

95: Alan : XXXXXXXXXXXX il est plus pote {approx} # il détruit

96: Enseignante : donc s'il détruit c'est plus de l'amour

97: XXX

98: Enseignante : alors qu'est-ce XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

99: Enseignante : donc aimer ça peut être bienveillant # bienveillant c'est vouloir le bien de quelqu'un et pourtant quelque fois quand on voit que quelqu'un va mal (...) quand on voit qu'un copain il est pas bien # et qu'on lui dit maintenant ça suffit tu me dis pourquoi tu vas pas bien # le copain i[l] répond non non # et puis au contraire je vais continuer à prendre des drogues heu # à pas venir en cours à l'école (...) on voit que le copain i[l] va pas bien mais on veut être bienveillant envers lui

100: Alan : et (...) ben heu # on le pousse pour qu'il aille à l'école

101: Enseignante : mais dans ce cas là//

102: Alan : non heu # j'veux dire heu # on lui dit # heu mais sans lui crier dessus on lui remonte le moral quoi et tout

103: XXXX

104: Alan : mais heu//

105: Dylan : mais tu [ne] peux pas lui faire la morale

106: Enseignante : ouais on lui fait la morale (...) mais si on l'empêche de faire ce qu'il a envie de faire est-ce qu'on est bienveillant

107: Alan : ben oui

108: Louis : non c'est clair

109: Dylan : on va essayer mais XXXXXX

110: Enseignante : XXXX mais ça peut le pousser à faire encore plus //

111: Alan : non mais j[e] veux dire un mec qui tient à # heu # ben à # heu # ben y tient à sa famille qui tient à ceux # ho comment dire # s'il a des vrais amis il [ne] va pas le laisser faire # hein à fumer de la drogue (...) des choses comme ça

112: Enseignante : donc un moment donné être bienveillant c'est aussi faire mal à quelqu'un puisque l'empêcher de prendre sa drogue c'est créer un manque # donc la personne va être mal

113: Dylan : c'est un mal pour un bien

114: Enseignante : donc dans l'amour est-ce que aimer quelqu'un c'est aussi lui faire mal

115: Alan : non

116: Enseignante : et pourtant si on veut être bienveillant quelquefois c'est aussi faire mal

117: Alan : XXX hi hi

118: Dylan : à mort

119: {Rires}

120: Dylan : waouh

121: XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

122: Enseignante : vous avez vu comme c'est compliqué # comme c'est compliqué de remettre sa pensée en question

123: Dylan : ho ouais hé

124: Enseignante : et toi Louis tu en penses quoi

125: Louis : heu # {rires}

126: XXXXXXXXX

127: Enseignante : est-ce que pour toi # heu est-ce que tu penses qu'aimer une personne # vouloir # c'est obligatoirement passer par une phase de remise en état de la loi (...) c'est-à-dire lui rappeler # voilà parce que je t'aime il faut que tu respectes la loi

128: Alan : ben non hein # heu # elle respecte pas # heu ben # elle [ne] respecte pas hein

129: Enseignante : c'est vrai

130: Alan : ho # heu # ouais # n'importe quoi

131: Enseignante : et est-ce qu'on peut # heu (...) est-ce qu'on peut # si tu veux # se construire # heu # dans le monde avec tout le monde sans respecter la loi

132: Alan : j[e ne] crois pas trop non

133: Enseignante : donc un moment donné être bienveillant # c'est dire à quelqu'un # j[e] te rappelle la loi # est-ce que pour vous # c'est important (...) par exemple qu'un enseignant vous fasse respecter les règlements

134: Alan : ouai ben # parce que si on respecte pas # on risque de se faire heu # engueuler {sic} (...) heu # engueuler {sic} # heu # une chose comme ça (...) alors pour un XXX c'est pas trop bon

135: Enseignante : vaut mieux un enseignant qui fasse respecter la loi qu'un enseignant qui la fasse pas respecter

136: Alan : qui la fasse respecter

137: Enseignante : et toi Louis

138: {Silence}

139: Louis : qui soit cool ouais

140: Enseignante : est-ce que t'aurais envie que ton prof # il soit ton copain

141: Louis : pas de problème # ça pourrait être kiffant {approx}

142: Enseignante : et est-ce que sur le long terme # tu penses que ça pourrait apporter quelque chose

143: Louis : comment ça

144: Enseignante : sur le long terme # tu crois que ça te rendrait service ou pas

145: Louis : ben je [ne] sais pas moi

146: Dylan : NON

147: Louis : heu

148: Enseignante : toi tu [ne] sais pas et Dylan y dit non # est-ce qu'un enseignant qui ne ferait pas respecter la loi serait bienveillant envers les élèves

149: Dylan : non XXX

150: Enseignante : XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

151: Dylan : si il les aimait # il serait bienveillant

152: Enseignante : donc il ferait respecter la loi

153: Louis : il [ne] ferait pas de mal à la prof # heu # à vous

154: {Rires}

155: Enseignante : XXXXXXXXXXX associer à la loi

156: Enseignante : donc revenons à Béni et Cocha # elle l'aime et comme elle lui explique bien les choses elle va aller tout doucement # elle va y mettre les formes # elle va lui dire # ne t'inquiète pas je vais t'expliquer autrement (...) est-ce que prendre en charge quelqu'un d'une autre façon c'est l'aimer

157: Alan : heu ouais

158: Enseignante : parce que là elle pourrait lui dire mais tu es bête ou quoi tu ne comprends pas

159: Dylan : ben non

160: Enseignante : pourtant elle # elle va prendre le temps # et moi je me demande si finalement l'amour c[e n'] est pas ça

161: Alan : heu fin oui # parce que # fin oui # mais on peut aider quelqu'un sans pour autant l'aimer plus que ça # hein

162: Dylan : non pour l'amour faut prendre son temps

163: Enseignante : et dans l'éducation faut prendre son temps aussi

164: Louis : énormément//

165: Alan : heu # oui # heu [en]fin

166: Louis : énormément

167: Alan : si i[l] veut faire des conneries {sic} # i[l] fait des conneries {sic}

168: Enseignante : donc il y a la question de la patience aussi qui revient # l'amour ça demande de la patience d'abord

169: Louis : oui

170: Dylan : oui

171: Alan : oui

172: Enseignante : donc on a vu la bienveillance (...) la bienveillance ça veut dire vouloir le bien de quelqu'un # mais pour qu'il y ait son bien on peut aussi pouvoir lui faire mal (...) il y a la question de la patience # de la relation différenciée # et puis il y a quoi d'autre Louis

173: {Silence}

174: Enseignante : je souhaite que tu t'exprimes

175: Louis : NON

176: Enseignante : non

177: Enseignante : et toi Dylan

178: Dylan : je [ne] sais pas

179: Enseignante : et toi Alan comment tu définis ta relation à l'autre

180: {Silence}

181: Dylan : c'est les sentiments

182: Enseignante : c'est quoi un sentiment

183: Alan : c'est ce quoi on éprouve//

184: Dylan : c'est ce qu'on éprouve pour l'autre

185: Enseignante : comment ça peut se définir un sentiment

186: Alan : l'amour

187: Enseignante : c'est quoi alors

188: Alan : ben # heu # c'est quand deux êtres ils s'aiment

189: Enseignante : ça veut dire quoi deux êtres qui s'aiment # comment ils en arrivent à s'aimer (...) c'est le hasard (...) c'est un projet mutuel (...) est-ce qu'ils se disent un moment donné oui on va s'aimer car ça nous évitera d'être tout seul

190: Alan : ouais # heu # parce que tu vois

191: {silence}

192: Enseignante : oui oui continue

193: Alan : parce que le gars y XXXXXXXXXXX

194: Enseignante : l'amour c'est plus fort que tout
195: Alan : et c'est (...) oui quoi ben//
196: Dylan : ça peut
197: Enseignante : ça peut # et quand ça l'est pas # quand l'amour c'est quand on n'arrive pas (...) c'est par exemple Béni et Cocha # Béni si elle[n'] était pas amoureuse de Cocha moi je pense qu'il [n'] apprendrait pas si Béni [n'] était pas avec lui (...) moi je pense que ça ne marcherait pas (...) je pense que Cocha serait définitivement condamné à être bête et (...) je ne sais plus ce que j'allais dire (...)
198: {Silence}
199: Enseignante : Louis tu avais fait une réflexion
200: Louis : heu oui (...) j'avais dit oui # mais je ne sais plus pourquoi
201: {Rires}
202: Louis : voilà c'était sur l'amour # est-ce que c'est plus fort que tout
203: Enseignante : oui moi je pensais que dans ce cadre c'est plus fort que tout # car ça permet à quelqu'un de bête de devenir malgré tout intelligent # et c'est déjà énorme (...)
204: Louis : oui
205: Enseignante : et au nom de l'amour est-ce qu'on peut dépasser toutes les situations problématiques qu'on rencontre # c'est-à-dire # voilà j'ai des problèmes # j'ai pas d'argent//
206: Alan : heu # ben # voilà déjà si t'as pas d'argent # heu # si ça va pas d'un coté elle va ailleurs pis c'est bon
207: {rires}
208: Dylan : ha ben lui ça va vite
209: Enseignante : oui ça va vite
210: Alan : i[!] y en a c'est le contraire//
211: Dylan : ouais elles # XXX # tout de suite un riche
212: Enseignante : oui mais suppose des gens qui s'aiment et qui n'ont pas d'argent (...) est-ce que leur amour ça peut les empêcher d'avoir mal
213: Dylan : ouais
214: Alan : ouais
215: {silence}
216: Alan : ouais # parce que s'ils [n'] ont pas d'argent # d[e toutes] façons # i[ls] seront à la rue
217: Enseignante : et qu'est-ce qu'on peut penser d'un couple qui a de l'argent et le mari va voir ailleurs (...) mais il [ne] quitte pas sa femme parce qu'elle a de l'argent (...) est-ce que ces gens là ils s'aiment//
218: Louis : ho NON
219: Dylan : NON
220: Alan : NON
221: Dylan : parce qu'il profite
222: Alan : ho # beuh # quand il décédera # hop # ben # elle décédera et tout l'argent # il sera à lui
223: Enseignante : et la maîtresse de ce monsieur là (...) parce que ce # supposons que ce monsieur ait une maîtresse//
224: Alan : ouais ben il va sortir avec hein
225: Enseignante : tu crois
226: Dylan : ouais
227: Enseignante : elle attendra
228: Louis : ho NON
229: Dylan : non non non
230: Alan : non
231: Enseignante : non et pour quelles raisons elle attendrait sinon

232: Alan : ben pour l'amour
233: Dylan : pour l'amour
234: Enseignante : pas simple hein tout ça
235: {rires}
236: Enseignante : donc synthèse (...) là on va quand même terminer sur la vie heureuse (...) finalement # est-ce que l'amour c'est important pour être heureux # peut-on vivre sans amour
237: {silence}
238: Dylan : question qui tue
239: Louis : ho oui
240: Alan : ben moi j[e] vais dire honnêtement j[e] peux vivre sans amour # hein
241: {Rires}
242: Dylan : l'amour est dans le pré
243: {rires}
244: Enseignante : alors moi je me dis est-ce que//
245: Louis : chaque fois qui en a une qui est amoureuse de moi elle me colle hein
246: Dylan : l'amour est aveugle
247: Louis : ho ouais heu
248: Enseignante : et bien//
249: Louis : l'amour # heu # c'est pathétique
250: Enseignante : l'amour # est-ce que c[e n']est pas dangereux # parce que moi je me pose une question (...) y'a Béni et Cocha qui marchent bien comme ça # [il] y'en a un qui marche pas trop bien à l'école (...) l'autre lui explique d'une autre façon qui fait qu'il comprend # qu'est-ce qui va se passer # le jour où ils se quittent # ou le jour où y'en a un des deux qui meure
251: Louis : l'autre y pourra plus survivre
252: Enseignante : est-ce que il n'y a pas une relation de dépendance de créée finalement
253: Louis : oui carrément
254: Enseignante : donc peut-on rester libre quand on est amoureux ou peut-on dépendre de l'autre
255: Alan : faut rester libre
256: Enseignante : faut rester libre mais est-ce qu'on peut rester libre quand on est amoureux
257: {Silence}
258: Louis : heu # mouhais
259: Enseignante : est-ce que tu crois que tu es libre dans ta tête quand ta copine elle est pas là # et que tu l'aimes plus que tout # et peut-être qu'elle est avec un autre # et que t'as peur
260: Alan : hala ben non
261: Enseignante : alors on n'est pas très libre quand on est amoureux
262: {Silence}
263: Alan : si parce que tu peux//
264: Louis : tu peux rester libre pour autant//
265: Alan : si # soit tu peux profiter avec elle(...) soit tu prends un logement ensemble
266: Enseignante : oui mais après si t'as choisi de prendre un logement tout seul tu vas peut être avoir peur qu'elle veuille plus de toi
267: Alan : oui # mais le problème # non là [il] y'a un autre problème # heu # parce que si par exemple # heu # ils se pacsent tous les deux ben y se mettent tous les deux # heu dans une heu # ils s'installent dans un appartement # et voilà en fait # heu # il veut la quitter # et l'autre i[l] voulait déménager # heu # ils se battent pour avoir l'appartement # heu

268: Dylan : ho

269: Enseignante : ce sont des problèmes technique ça

270: {Rires}

271: Dylan : qui aura la plus grosse télé

272: Alan : je sais que # heu # moi heu # je me mettrai jamais avec une fille dans un appartement

273: Enseignante : tu n'en aurais pas besoin pour être heureux

274: Enseignante : et toi Louis

275: Louis : j'sais pas moi j[e n']ai pas de femme moi

276: Enseignante : ha bon

277: Louis : ben oui carrément

278: Enseignante : et toi Dylan

279: Dylan : très bonne question

280: Enseignante : est-ce qu'on a besoin de l'amour pour être heureux

281: {Silence}

282: Louis : oui oui

283: Dylan : je [ne] sais pas ça dépend # ça peut être aussi un copain

284: Enseignante : ça peut aussi être un membre de la famille

285: Dylan : ouais ouais

286: Enseignante : l'amour d'un proche l'amour d'un animal n'importe

287: {Silence}

288: Enseignante : donc moi je me demandais # est-ce que l'amour finalement ce n'est pas dangereux

289: Alan : si si # heu # quelquefois tu tombes sur une fille qui en veut à ton argent c'est # heu//

290: Dylan : ouais

291: Louis : elle te fume ta carte bleue et après elle se casse {sic}

292: Alan : oui après elle se tire {sic} avec tout ton pognon {sic} et toi tu te trouves # heu

293: Enseignante : c'est un peu dramatique ça

294: {Rires}

295: Dylan : lui il prend le pire lui

296: Louis : [il] y'en a qui sont comme ça

297: Alan : oui heu [il] y'a des filles qui sont comme ça hein heu # par exemple heu # tu tombes sur une prostituée heu//

298: Dylan : une prostituée//

299: {Rires}

300: Alan : tu [ne] sais même pas si c'est une prostituée ou une pute {sic} ou pas # et voilà tu tombes sur elle # et voilà elle se barre avec ton pognon {sic} # et voilà quoi

301: Enseignante : et si une fille bien tombe sur un homme qui en veut soit à son argent # soit pour se moquer d'elle (...) heu les filles elles ne se font jamais avoir

302: Alan : ben si

303: Louis : si même plus

304: Dylan : vous les filles # vous nous avez plus qu'on vous a

305: Enseignante : moi je n'ai pas de statistiques officielles

306: XXXXXXXXXXXXXXXX

307: Enseignante : bon je pense que c'est bon (...) pour terminer vous aimeriez bien avoir une relation comme Béni et Cocha

308: Louis : oui pourquoi pas

309: {Silence}

310: Enseignante : non:: (...) ça ne paraît pas important

311: Louis : ben pour l'instant moi j'men fous {approx}

312: {Rires}
313: Dylan : ouais pourquoi pas
314: Louis : ouais non franchement j[e] vais me concentrer # XXX # j'prends mon temps
315: Alan : ouais # si # mais j'y pense pas tout le temps
316: Enseignante : donc sans amour # est-ce que votre vie pour l'instant # elle est heureuse
317: Dylan : ouais pour l'instant # mais pour l'instant
318: Alan : ben tant qu'on a les parents //
319: Louis : non pour l'instant ça va tranquille
320: Enseignante : XXX les parents donc [il] y'a quand même une forme d'amour
321: Alan : on aurait pas les parents on s[e]rait tranquille aussi
322: {Rires}
323: Enseignante : voilà c'es

Corpus philo n°3

Caractéristiques techniques de la séance :

Support : chapitre 3 du conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des maçons

Temps de la séance : 55 minutes

Date de dépôt sur ordinateur : 17 janvier 2012

Temps de lecture du chapitre : 16 minutes.

Lecteur : Dylan

Nombre d'élèves : 6 (manque Alan)

Temps d'enregistrement : 34 minutes 18 secondes

Thème : savoir et pouvoir

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Savoir est il pouvoir
- ✚ Qu'est ce qu' être invulnérable
- ✚ Qu'est ce que le savoir ?
- ✚ Est-ce que savoir des choses c'est pourvoir les faire ?
- ✚ La connaissance est-elle l'action ?
- ✚ Qu'est ce que la force ?
- ✚ Se construire dans la force, est-ce devenir fort ?
- ✚ Le savoir est-il inné ou acquis ?
- ✚ Savoir, est-ce connaître ?
- ✚ Savoir rend-il libre ?
- ✚ Qu'est ce que le pouvoir ?
- ✚ Choisit-on son destin ?

- 1: Enseignante : alors # on va faire un résumé de ce chapitre qui est assez court quand même # qu'est-ce qu'i[l] s'est passé alors
- 2: Louis : il y a eu l' séisme
- 3: Enseignante : il y a eu le séisme
- 4: Dylan : il est malade
- 5: Enseignante : non
- 6: Louis : il est malade
- 7: Enseignante : non
- 8: Dylan : il a la grippe
- 9: Enseignante : non
- 10: Marc : il se souvient de la grippe
- 11: Enseignante : voilà très bien
- 12: Dylan : il [ne] peut pas l'avoir cette année//
- 13: {Rires}
- 14: Enseignante : il y a eu un séisme # et # est-ce qu'il est mort Cocha
- 15: Dylan : non
- 16: Jean : non
- 17: Marc : non
- 18: Enseignante : qu'est-ce qu'il a fait pour se sauver
- 19: Louis : il s'est soigné
- 20: Enseignante : mais non (...) il a tiré une flèche
- 21: Jean : oui il s'est suspendu//
- 22: Dylan : non il s'est accroché
- 23: Enseignante : oui et il se dit # si vous voulez en fait # il a survécu mais il a vu en dessous # suspendu après sa corde # il a vu tous les gens dans les flots qui étaient en train de mourir (...) il aurait bien voulu les aider parce que Cocha # c'est un guerrier # c'est le fils du chef du village # et en les regardant passer en dessous de lui # il s'est dit # je ne peux rien faire # je suis obligé de les regarder mourir en fait # et à ce moment là # il s'est souvenu que l'année dernière il avait été malade # il s'est souvenu qu'il avait eu une grippe alors qu'il ne voulait pas avoir la grippe (...) et puis voilà il l'a eu et malheureusement même s'il ne voulait pas l'avoir # il l'a eu quand même (...) alors je voudrais savoir # donc je pose la première question # est-ce que savoir des choses # c'est pouvoir les faire
- 24: Dylan : et bé
- 25: Louis : oui
- 26: Jean : non
- 27: Dylan : hum # non
- 28: Enseignante : alors Jean tu dis non # explique
- 29: Jean : je [ne] sais pas comment expliquer
- 30: Dylan : dis ton secret
- 31: Jean : c'est # savoir des choses
- 32: Enseignante : savoir des choses//
- 33: Bastien : ben logiquement # quand on sait une chose # on peut la faire
- 34: Jean : ouais # mais ça dépend c'est quoi
- 35: Enseignante : et toi Jean tu dis non alors
- 36: Jean : parce que ça dépend c'est quoi
- 37: Enseignante : et toi Dylan tu dis quoi
- 38: Dylan : moi # heu # savoir # heu (...) c'est quoi déjà la question
- 39: Enseignante : savoir est-il pouvoir
- 40: Dylan : heu # heu # heu # nan
- 41: Enseignante : Louis
- 42: Louis : savoir est-il pouvoir
- 43: Enseignante : Marc

44: {Silence}

45: Léa : moi je [ne] sais pas

46: Enseignante : c'est compliqué comme question (...) alors par exemple savoir que pour être heureux je dois avoir un [C.A.P] (...) est-ce que je vais pouvoir avoir mon [C.A.P]//

47: Louis : ouais

48: Dylan : ouais

49: Enseignante : alors une autre question # savoir que pour ne plus être malheureux dans la vie je dois absolument prendre conscience qu'à un moment donné # j'ai été malheureux # et savoir # pourquoi j'ai été malheureux # qui m'a fait du mal (...) est-ce que ça peut me permettre d'aller mieux

50: Louis : oui # enfin peut être

51: Enseignante : Dylan

52: Louis : moi je dis oui

53: Enseignante : et toi Marc # tu as obligatoirement une réflexion

54: {Rires}

55: Jean : moi je dis oui aussi

56: Dylan : oui

57: Enseignante : et toi Léa

58: Léa : oui

59: Enseignante : pourquoi alors (...) moi j'ai besoin d'entendre des arguments (...) alors on va discuter autour du conte # Cocha il savait que # heu # il s'est construit une personnalité en fait # en se disant que s'il est le fils d'un guerrier # qu'il est brave # il va pouvoir faire plein de choses (...) on se rend compte qu'il n'a pas pu sauver personne (...) donc selon vous

60: {Silence}

61: Enseignante : [il] y'a rien//

62: Dylan : on vous écoute madame

63: Enseignante : mais c'est à moi de vous écouter normalement

64: {Silence}

65: Enseignante : alors on va parler de la force (...) Cocha y veut être fort et pour être fort il se crée une personnalité de quelqu'un de fort # c'est-à-dire # il se prend pour un guerrier (...) alors est-ce qu'être fort c'est être invulnérable à votre avis

66: Louis : non

67: Jean : non

68: Dylan : non

69: Jean : sauf si tu prends des drogues # mais ça sert à rien

70: Enseignante : être invulnérable # ça veut dire qu'on ne peut pas être détruit

71: Jean : hein # madame # c'est ça invulnérable

72: Enseignante : comment//

73: Jean : hein # invulnérable # c'est si on s[e] prend des coups d'épée dans le ventre et qu'on [ne] meure pas

74: Enseignante : oui c'est ça # rien ne peut nous détruire

75: Louis : tu veux savoir si tu es invulnérable

76: {Rires}

77: Enseignante : j'aimerais bien que vous définissiez ce qu'est la force

78: {Silence}

79: Enseignante : c'est quoi la force

80: {Silence}

81: Enseignante : qu'est-ce que c'est que la force

82: Louis : être courageux # non

83: Dylan : non

84: Enseignante : alors vous êtes dans le bâtiment # c'est quoi la force dans le bâtiment # quand on calcule une force # quand on va monter un mur d'agglos (...) vous vous êtes jamais posés la question # vous n'en avez jamais entendu parler (...) pour monter un mur d'agglos # le maçon il est obligé de faire des calculs de force # des résistances # qui se mettent en œuvre au fur et à mesure qu'on monte # pour pouvoir que l'ensemble construit soit solide//

85: {*Interruption entrée d'un enseignant*}

86: Enseignante : alors un moment donné la force c'est une réflexion qu'on va poser sur une construction # pour que l'ensemble soit solide et cohérent (...) ben la force pour un être humain c'est la même chose # c'est savoir comment je me construis # avec quelles choses # pour pouvoir être résistant à tout ce qui va m'arriver

87: {*Rires*}

88: {*Silence*}

89: Enseignante : est-ce que se construire dans la force c'est devenir le plus fort # le plus invulnérable

90: Bastien : ben non

91: Enseignante : qui est invulnérable ici

92: Jean : personne

93: Louis : si moi

94: Dylan : moi aussi

95: {*Silence*}

96: Dylan : non personne madame

97: Enseignante : et est-ce que vous croyez que Cocha dans ce qui va lui arriver (...) est-ce que vous croyez # qu'il est invulnérable

98: Louis : non

99: Enseignante : qu'est-ce que vous ressentiriez s'il vous arrivait ça

100: Jean : ben # hé # on va mourir hein # en deux-mille-douze

101: Louis : mais c'est des conneries {*sic*} ça # déjà on devait mourir en deux-milles # et on n'est pas mort

102: Enseignante : c'est des conneries {*sic*} un séisme

103: Louis : non # pas ça # mais soit disant en deux-mille-douze # on va tous mourir

104: Enseignante : c'est une prophétie

105: Dylan : dire qu' i[l y] en a qui se suicide # et tout

106: Louis : oui # c'est clair

107: Bastien : les gars qui se sentent plus

108: Enseignante : mais tout simplement # ça arrive quand même les catastrophes naturelles

109: Louis : ben oui

110: Enseignante : donc//

111: Louis : oui # mais nous # comment on pourrait mourir # surtout en Meuse

112: Enseignante : tu ne vois pas comment on pourrait mourir en Meuse d'une catastrophe

113: {*Rires*}

114: Louis : à part si un météorite se casse la gueule {*sic*}

115: Enseignante : et moi je voudrais savoir # à votre avis si là # Cocha # il a subi un traumatisme ou pas lui

116: Louis : ben oui # hé

117: Enseignante : pour toi c'est traumatisant

118: Louis : ben # ouais

119: Jean : ben ouais

120: Enseignante : c'est quoi un traumatisme

121: Louis : quelque chose qu'on a vu et qui marque

122: Jean : c'est quelque chose qui marque # qu'on n'arrive pas à oublier
123: Louis : voir une personne mourir
124: Enseignante : voir des personnes mourir # comme à Cocha
125: Jean : ouais
126: Dylan : ça peut arriver//
127: Louis : moi ça m'est arrivé
128: Bastien : ça peut arriver à tout le monde
129: Dylan : sérieux
130: Louis : moi ça m'est arrivé # hein
131: Enseignante : et être traumatisé ça peut arriver à tout le monde
132: Jean : ouais
133: Enseignante : et même à des gens qui un moment donné # se croyaient forts
134: {Silence}
135: Enseignante : alors vous voyez l'état d'esprit de Cocha # c'est un gamin qui allait bien et qui se disait # ben voilà # heu # je vais bien # donc tout va bien # je fais un peu ce que je veux de moi-même # et pis un jour # voilà # il arrive une catastrophe (...) alors Cocha il savait des choses # et pis le jour du cataclysm # il a pas pu les mettre en œuvre # c'est-à-dire qu'il a pas pu sauver personne (...) pourtant # quand il s'entraînait dans les bois avec son arc # lui # il pensait qu'il pourrait sauver plein de monde (...) alors moi # j'aimerais maintenant avoir votre expérience personnelle à vous # sur savoir # est-ce que c'est pouvoir # et c'est Marc qui va répondre
136: {Rires}
137: Marc : moi j'ai rien écouté
138: Enseignante : alors tu vas écouter # par rapport à ton expérience à toi # toi tu sais des choses
139: Marc : oui
140: Enseignante : et un moment donné # heu # est-ce que ces choses là tu sais les remettre en cause
141: Marc : non
142: Enseignante : tu dois être capable d'appliquer tout ce en quoi tu crois alors
143: Marc : non
144: Enseignante : comment tu prends tes choix # tes décisions alors
145: Dylan : il [n'] en prend pas madame
146: Dylan : ou au pif {approx}
147: Marc : je suis un peu fou
148: Enseignante : tu laisses la vie te porter # tu te poses jamais de questions # tu réfléchis jamais
149: Dylan : il vit au jour le jour
150: Enseignante : qui réfléchit ici
151: Louis : ça m'arrive
152: Enseignante : Léa tu réfléchis jamais
153: Léa : si des fois
154: Louis : XXX # je cherche des solutions
155: Enseignante : et toi Jean
156: Jean : pareil
157: {Rires}
158: Enseignante : et toi Bastien
159: Bastien : logiquement # je réfléchis tout le temps
160: Jean : en cours # on réfléchit
161: Enseignante : peut-on vivre sans réfléchir
162: Léa : non
163: Dylan : non

164: Jean : non # on n'aurait pas de cerveau

165: Enseignante : donc je reviens à notre question de départ # est-ce que vous savez des choses

166: Dylan : mouais

167: Louis : ouais

168: Enseignante : avez-vous des connaissances

169: Louis : ben # oui

170: Enseignante : et est-ce que de votre seule volonté # vous pouvez les mettre en application

171: Jean : ben oui

172: Enseignante : tout le temps

173: Louis : non pas tout le temps # tout le temps # mais de temps en temps

174: Enseignante : et que se passe t'il # qu'est-ce que vous ressentez quand vous ne pouvez pas les mettre en application # qu'est-ce qui se passe # par exemple # quand on a très envie de sortir au bal # mais que malheureusement on est malade # et que on ne peut pas sortir au bal # qu'est-ce qu'on ressent quand c'est comme ça

175: Jean : ben on est dégouté

176: Louis : on stresse

177: Jean : on s' imagine les autres en train de danser//

178: Dylan : la solitude

179: Louis : tu fais chez toi # musique à fond XXX

180: Enseignante : est-ce que cela ne s'appelle pas plutôt de la frustration

181: Louis : si

182: {Silence}

183: Enseignante : et après une autre question # vous souhaitiez sortir au bal et vous êtes malade # vous ne pouvez pas sortir # et le lendemain vous voyez vos copains qui sont sortis # est-ce que vous avez honte

184: Jean : non # t'es malade # c'est pas de la honte

185: Enseignante : et honte devant les copains d'avoir pas su faire ce qu' eux [ils] ont fait

186: Louis : non

187: Léa : non

188: {Silence}

189: Enseignante : alors (...) la séance d'avant était mieux quand même (...) cette séance vous ne la comprenez pas # non

190: Dylan : ouais

191: Enseignante : vous ne comprenez pas

192: Dylan : ouais un peu

193: {Silence}

194: Dylan : celle d'avant ça allait # mais celle là XX

195: Enseignante : pourquoi est-ce que celle là ça va pas (...) qu'est-ce qui vous pose problème

196: Marc : c'est trop triste

197: Dylan : ho l'autre {approx}

198: Enseignante : et pourquoi ça te pose problème le fait que ce soit triste

199: {Silence}

200: Enseignante : ça te pose un problème le fait qu'un conte soit triste # Marc #

201: Louis : ben moi # je [ne] lis pas énormément # alors # heu

202: Enseignante : oui mais spontanément tu me dis que c'est triste

203: Dylan : oui c'est triste

204: Louis : ben # ouais # pour les personnes qui le lisent # ouais

205: Dylan : pour # heu//

206: Louis : pour les personnes qui le lisent
207: Enseignante : et toi Dylan ça te pose quoi comme problème
208: Dylan : heu # non # pas quand même # j'ai du mal à comprendre # c'est tout
209: Enseignante : alors le savoir c'est quoi (...) est-ce que c'est quelque chose avec lequel on naît # ou c'est quelque chose qu'on nous apprend
210: Dylan : c'est les deux
211: Louis : c'est quand on naît
212: Dylan : non les deux
213: Enseignante : on peut naître avec un savoir
214: Dylan : ben non
215: Enseignante : non
216: Dylan : ben si [il] y'en a qui ont des dons
217: Louis : des génies
218: Dylan : n'abuse pas
219: Louis : ben [il] y'en a # à trois ans # ils savent lire déjà bien et tout
220: Enseignante : comment
221: Louis : ben # heu
222: Dylan : ils sont évolués
223: Louis : non # ils sont surdoués
224: Dylan : un cerveau # ça s'évolue # y'a des gosses comme ça # ils ont pas la même vie ceux-là//
225: Marc : c'est pas la même génération que nous//
226: Dylan : oui (...) du tout
227: Enseignante : savoir lire c'est un savoir
228: Louis : non
229: Dylan : ouais
230: Louis : non # ça s'apprend
231: Jean : ouais ça s'apprend
232: Dylan : exactement
233: Enseignante : on ne naît pas avec des savoirs # on naît vierge de tout # ce qu'on sait faire c'est ce qu'on nous a appris à faire # même se développer # même se construire
234: {Rires}
235: Enseignante : donc le savoir # est-ce que c'est une connaissance
236: Louis : ouais
237: Enseignante : c'est une connaissance qui vient de l'extérieur ou de l'intérieur (...) ça vient de soi ou des autres
238: Louis : ça vient des autres
239: Jean : lequel # heu # lire
240: Enseignante : un savoir en général
241: Jean : ben ça dépend
242: Dylan : de l'extérieur
243: Enseignante : savoir ça peut venir de soi même
244: Jean : nan
245: Louis : si # je crois
246: Dylan : ça dépend quand
247: Enseignante : ça peut aussi venir de soi même de découvrir des choses tout seul
248: Jean : ha # ouais
249: Dylan : ben oui
250: Enseignante : Cocha # qu'est-ce que c'est son savoir # lui il s'est fait tout seul ou c'est quelqu'un d'autre qui l'a fait devenir comme ça
251: Marc : quelqu'un d'autre
252: Enseignante : qui

253: Marc : son père

254: {Silence}

255: Enseignante : Cocha # s'il s'est construit comme ça # c'est peut être parce qu'il veut plaire à son père (...) vous voyez ce qu'un petit chapitre peut dire

256: {Silence}

257: Enseignante : alors maintenant # j'aimerais qu'on parle du pouvoir # qu'est-ce que le pouvoir

258: Louis : le pouvoir

259: {Rires}

260: Bastien : c'est se prendre pour {nom homme politique}

261: Dylan : ou {nom homme politique}

262: Bastien : si il se prend pour {nom homme politique} # là

263: Louis : le pouvoir # c'est décider

264: Enseignante : c'est une faculté # par définition # de faire quoi

265: Louis : d'être au dessus de tout

266: Enseignante : oui (...) alors savoir # la connaissance # est-ce que c'est # un moment donné # c'est pouvoir dominer les autres

267: Dylan : ouais

268: Louis : ouais

269: Enseignante : et pourtant # des fois # on sait que le savoir # je ne veux pas être malade # ça permet pas de ne pas être malade

270: Dylan : c'est autre chose

271: {Silence}

272: Enseignante : dans la vie # question pour conclure # sommes-nous libres

273: Marc : non

274: Louis : ouais

275: Enseignante : le savoir rend libre (...) un par un # vous me donnez votre point de vue

276: Dylan : sommes nous libres:: # et l'autre

277: Enseignante : est-ce que le savoir rend libre

278: Marc : ben non

279: Dylan : non # on [n'] est pas libre (...) même si liberté égalité fraternité

280: Enseignante : ceux qui disent non # argumentez # pourquoi on n'est pas libre

281: Marc : [il] y'a des règles dans la vie

282: Enseignante : [il] y'a des règles qui nous conditionnent

283: Marc : non

284: Enseignante : [il] y'a quoi d'autre

285: Marc : le travail

286: Enseignante : et est-ce que tu as déjà réfléchi # par exemple # insulter # est-ce qu'on a le droit d'insulter les autres

287: Léa : non

288: Dylan : non

289: Jean : ho # ben # après//

290: Enseignante : et est-ce qu'on a le droit de tromper quelqu'un

291: Louis : ben ouais

292: Marc : ben non

293: Dylan : si # ouais

294: Enseignante : attendez # qui dit oui # qui dit non

295: Louis : moi j'dis oui

296: Enseignante : et qui dit non

297: Marc : non moi

298: Enseignante : alors pourquoi tu dis non

299: Marc : parce que # heu # on a pas le droit
300: Enseignante : tu me parles de droit # mais [il] y'a rien qui l'interdit vraiment # [il] y'a pas de livre qui dit on n'a pas le droit
301: Bastien : non # on a le droit d'être fidèle ou infidèle # hein
302: Enseignante : très bien ça
303: Louis : ho Bastien # tu peux parler toi
304: Bastien : heu # non
305: Enseignante : écoute Louis ce qu'il a dit # il a dit on a le choix # et le choix est dicté par ce que vous connaissez et ce qui vous conditionne # la morale # ce qui fait un moment donné qu'il y a des choses qui se font et d'autres qui ne se font pas (...) par exemple # je juge ça bon ou je juge ça pas bon
306: Marc : oui # comme vous vous n'avez pas le droit de nous taper
307: Enseignante : non ça c'est pénal # c'est dans un code
308: Dylan : code pénal # ouais
309: Enseignante : c'est pas la même chose # [il] y'a une loi pour la dicter
310: XXXXXXXXXXXXXXXX
311: Enseignante : Jean s'il te plait # essayez de réfléchir et de vous concentrer (...) alors savoir des choses rend-il libre
312: Dylan : non pas spécialement
313: Léa : ça dépend
314: Enseignante : c'est-à-dire::
315: Léa : ça dépend sur quoi
316: Enseignante : ça dépend sur quoi et est-ce que le savoir rend libre:: (...) supposons quelqu'un qui ne sache rien et quelqu'un qui sache des choses # lequel a le plus de possibilité de choisir dans sa vie
317: Bastien : celui qui sait des choses # heu # celui qui ne sait rien ne peut rien faire
318: Dylan : celui qui sait un minimum # il est plus libre
319: Enseignante : discutez-en entre vous (...) Louis ce n'est pas un jeu (...) est-ce que savoir des choses rend libre ou pas
320: Louis : ben # pas vraiment//
321: Dylan : moi j'dis oui
322: Enseignante : qu'est-ce qui permet de choisir ou non son destin
323: Dylan : l'école
324: Enseignante : mais surtout
325: Jean : c[e] qu'on veut faire plus tard
326: Enseignante : et comment fait-on pour porter un choix sur sa vie
327: Louis : ben # on décide
328: Enseignante : on décide//
329: Dylan : faut chercher et réfléchir
330: Enseignante : comment on évalue une situation si on [n'] est pas bien
331: Louis : quand on [n'] est pas bien # quoi
332: Enseignante : quand on [n'] est pas bien dans sa vie parce que # par exemple # on a connu des situations pénibles # qu'est ce qui permet selon vous de vous en sortir
333: Louis : heu # ça # j[e] sais pas
334: Enseignante : en lien avec le savoir
335: Jean : se changer les idées
336: {Rires}
337: Louis : oui # Monsieur//
338: Enseignante : se changer les idées c'est à court terme
339: {Rires}
340: {Silence}
341: Dylan : tu fais comment toi

342: Marc : se saouler
343: Louis : oui voilà
344: Enseignante : mais ça pas résoudre tout ça
345: Louis : tu vas voir un psy # et p[u]is t'en parles//
346: Enseignante : un psy c'est quelqu'un # et ça règle sur le long terme
347: Dylan : ho # ça sert à rien un psy
348: Enseignante : pourquoi ça [ne] servirait à rien
349: Louis : ben si # heu # au moins tu parles de tes problèmes//
350: Dylan : ouais
351: Louis : moi ça m'a fait du bien de parler # et pis après//
352: Bastien : ben # y peut # donner quelques idées de les résoudre # heu # mais //
353: Louis : voilà
354: Dylan : mais c[e n'] est pas lui qui fera tes choix à ta place # hein
355: Enseignante : alors comment on fait # un moment donné # pour régler tout seul
ses problèmes
356: {Silence}
357: Louis : XX heu
358: {Rires}
359: Louis : on essaie de se distraire les idées # ou faire quelque chose XX
360: Jean : ou XX
361: Louis : sortir
362: Enseignante : essayez de mettre en lien (...) on est en train de parler d'une
situation problème liée à un traumatisme qu'aurait vécu Cocha selon vous (...) on parle
donc du savoir et on parle du pouvoir de s'en sortir (...) alors essayer d'argumenter tous
ensemble (...) on a un problème # est-ce que de comprendre et savoir ce problème peut
permettre à le travailler tout seul
363: XXX
364: {Brouhaha}
365: Enseignante : est-ce qu'on peut réfléchir tout seul à un problème # ou est-ce
qu'on a besoin d'être aidé par quelqu'un
366: Léa : ça dépend sur quoi
367: Enseignante : et c'est quoi le type d'aide qui est le meilleur # quand c'est comme
ça
368: Marc : la famille
369: {Rires}
370: Marc : sa famille non
371: Enseignante : [il n'] y'a pas de bonnes ou mauvaises réponses
372: Dylan : si # ouais # la famille
373: Louis : ouais
374: Dylan : ou l'école
375: Léa : ou par d'autres personnes comme XX
376: Enseignante : quoi
377: Léa : ou par certaines personnes # comme un psychologue
378: Enseignante : mais c'est quoi # la différence entre un psychologue # un ami # ou
un membre de la famille (...) est-ce que c'est la personne (...) ou est-ce que c'est # par
exemple # dans la relation qu'on va avoir avec lui (...) le fait qu'on l'aime ou pas # qui fait
que ça va marcher dans la relation d'aide ou pas
379: Léa : je [ne] sais pas
380: Marc : je [ne] sais pas
381: Louis : ben # heu # le psy peut t'aider un minimum
382: Dylan : c'est un professionnel qui peut t'aider
383: Louis : mais faut qu'on s'sente bien aussi

384: Enseignante : si on n'aime pas un bon professionnel
385: Marc : faut en voir un bon
386: Dylan : faut qu'on s'entende bien avec
387: Bastien : tu peux te faire aider par la famille aussi
388: Enseignante : bon # savoir # pouvoir # au terme de cette séance # qu'est-ce que vous êtes capable d'en dire
389: {Silence}
390: Enseignante : à votre avis (...) est-ce que savoir des choses c'est pouvoir les faire
391: Bastien : heu # ouais # ça dépend
392: Louis : mouais
393: Enseignante : et être fort # c'est être invulnérable
394: Jean : non
395: Enseignante : et ça existe des personnes invulnérables
396: Louis : ouais # dans les jeux vidéos
397: {Rires}
398: Louis : ou dans les films
399: {Rires}
400: Enseignante : bon # cette séance ne vous a pas trop parlé # elle est finie.

Corpus philo n°4

Caractéristiques techniques de la séance :

Support : chapitre 4 du conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des métalliers

Date de dépôt sur ordinateur : dimanche 29 janvier

Temps de la séance : 35 minutes

Temps de lecture du chapitre : 10 minutes.

Lecteur : Louis

Nombre d'élèves : 7. Classe entière

Temps d'enregistrement : 14 minutes 55 secondes

Particularité : 2 interruptions de séances par une enseignante

1 coupure de bande fin de séance

Thème : l'altérité

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Faut-il aider autrui ?
- ✚ Le droit est-il un devoir ?
- ✚ Le devoir est-il une obligation ?
- ✚ Qu'est-ce qu'un devoir moral ?
- ✚ Qu'est-ce que la responsabilité ?
- ✚ Suis-je responsable d'autrui ?
- ✚ Suis-je responsable de ma société ?
- ✚ Suis-je responsable des actes des autres ?
- ✚ Sommes-nous responsables de nos actes ?

- 1: Enseignante : résumé de ce chapitre (...) qui a compris quoi
- 2: Louis : ben c'est un vieux monsieur qui est dans la boue # je sais pas quoi # pis Cocha # heu # il est
- 3: Enseignante : il veut l'aider
- 4: Louis : il veut l'aider::
- 5: {Silence}
- 6: Enseignante : alors c'est le lendemain du séisme # vous vous souvenez # les épisodes d'avant # y'a eu un tremblement de terre # Cocha il s'en est sorti # là c'est le matin du séisme # donc il est en train de découvrir # finalement # les conséquences de ce tremblement de terre # Cocha a essayé de crier pour appeler ses parents # et il se rend compte qu'il a perdu sa voix (...) il voit personne de vivant sauf un vieux monsieur apparemment alcoolique # Cocha veut l'aider mais ce maçon ne veut pas de son aide # alors moi # j'aimerais que vous me disiez pourquoi Cocha il a perdu sa voix
- 7: Jean : parce qu'il est choqué//
- 8: Louis : oui de voir ce qu'i[l] s'est passé
- 9: Enseignante : ça peut arriver
- 10: Louis : ben oui
- 11: Jean : oui
- 12: Louis : oui en XX # et tout ça
- 13: Enseignante : mais quand on est choqué
- 14: Louis : ben oui
- 15: Alan : ben # heu # on peut arrêter de parler
- 16: Enseignante : qu'est-ce que tu en penses toi Dylan
- 17: Dylan : moi je [ne] sais pas # pas du tout
- 18: {Silence}
- 19: Enseignante : Cocha est traumatisé à votre avis
- 20: Louis : ben oui # avec toutes ces personnes mortes autour de lui c'est XXX
- 21: {Rires}
- 22: Enseignante : à votre avis Cocha # heu # quand il revient sur le fait qu'il ait pensé qu'à lui et pas à ses parents//
- 23: Marc : c'est qu'un égoïste
- 24: Enseignante : il s'en veut
- 25: Dylan : ben oui

26: {Silence}

27: Enseignante : qu'est-ce que vous pensez du fait que ce vieil homme souhaite pas être aidé par Cocha

28: Marc : c'est parce que tout le monde l'ignorait//

29: Louis : ben oui # au début # tout le monde l'ignorait parce que c'est (...) on pensait qu'il était joke {approx}

30: Enseignante : est-ce qu'il faut # à votre avis # porter secours aux gens//

31: Louis : bien sûr que oui

32: Enseignante : j'aimerais bien avoir le point de vue de tout le monde là-dessus

33: Louis : moi je dis que oui

34: Dylan : heu # ouais

35: Enseignante : Dylan::

36: Dylan : ouais pareil

37: {Rires}

38: Dylan : nan en fait # moi je [ne] sais pas

39: {Silence}

40: Léa : pareil

41: {Brouhaha}

42: Enseignante : est-ce que c'est une obligation d'aider quelqu'un qui est dans le besoin

43: Jean : nan c'est pas une obligation (...) on peut le secourir si on veut

44: {Silence}

45: Enseignante : est-ce que c'est une obligation # heu # est-ce que c'est un devoir que d'aider quelqu'un qui est dans le besoin

46: Bastien : ouais

47: {Silence}

48: Enseignante : pourtant [il] y'a une règle de droit qui dit que en cas de non assistance à personne en danger # on peut être condamné

49: Marc : ben oui # on peut aller en prison

50: Dylan : ouais

51: Alan : de [toutes] façons # heu # on XX qu'on aide quelqu'un ou qu'on [ne] l'aide pas # on aura des emmerdes quand même de [toutes] façons

52: {Rires}

53: Enseignante : tu vois quelqu'un qui est en train de mourir dans la rue # est-ce que tu #
heu # est-ce que tu l'aides

54: Alan : ben oui # mais si tu vas # par exemple # tu vas # heu # prendre quelque chose (...) #
tu vas lui casser quelque chose # y va dire que c'est toi qui l'a cassé # heu # heu# tu vois
quoi//

55: Louis : c'est pas obligé

56: Alan : heu # si # heu # heu # t'auras des emmerdes {sic} aussi

57: Louis : tu fais le S.S.T

58: Alan : que tu l'aides ou pas # heu # hein

59: Dylan : je retourne à la (...) heu # comment ça s'appelle

60: Alan : quand t[u] veux aider quelqu'un # heu # et # heu # par exemple # tu lui salis
quelque chose # beuh # heu # i[l] va dire que c'est toi

61: Enseignante : est-ce qu'il y en a qui sont d'accord avec ce que dit Alan

62: Dylan : non

63: Enseignante : pourquoi non

64: Dylan : parce que une personne en danger # on est obligé de l'aider

65: Enseignante : il faut distinguer le droit du devoir # de l'obligation # la loi dit des choses #
on n'a pas le choix # on est obligé de l'aider # après il faut que ce soit en association avec
le devoir moral (...) parce que toi # en tant que personne # [il] y aura des gens que tu
auras envie d'aider # et d'autres que t'auras pas envie d'aider

66: {Silence}

67: Enseignante : est-ce que vous # en tant que lycéen # vous avez besoin d'être aidés ::

68: Alan : ho # ben ouais

69: {Silence}

70: Enseignante : non::

71: Dylan : ho si # enfin certaines personnes

72: Bastien : pas obligé # hein

73: Enseignante : par qui

74: Bastien : par vous

75: Léa : par les profs

76: Enseignante : qui encore peut aider un lycéen

77: Léa : l'infirmière ou l'assistante sociale non

78: Enseignante : les parents

79: {Silence}

80: Enseignante : vous perso {approx} à l'école # si vous avez besoin d'aide # vers qui vous irez demander

81: {Silence}

82: Marc : l'assistante sociale non

83: Enseignante : non mais [il n'] y a pas de bonnes ou mauvaises réponses

84: Léa : tu peux en parler aux amis aussi

85: Louis : ben//

86: Enseignante : il n'y a pas//

87: Louis : à un psy

88: Enseignante : tous les jours//

89: Alan : à tes parents

90: Enseignante : et//

91: Alan : si t'as un problème # XX # si tu connais ton problème # tu dis à tes parents

92: Enseignante : qui en parlera à ses parents

93: Jean : ben ça dépend quoi d[é]jà

94: Dylan : ça dépend ouais

95: {Silence}

96: Enseignante : ensuite # qu'avez-vous à dire

97: {Rires}

98: Enseignante : alors # le monsieur qui est au sol dit # la terre nous a ramenés notre ancienne vie quand nous rampions comme des vers (...) est-ce qu'avant # on était comme en ce moment (...) est-ce que par exemple # au quatorzième siècle # on était # heu # comme en ce moment

99: Jean : non

100: Léa : non

101: Dylan : non

102: Enseignante : c'est-à-dire

103: Jean : on était déjà à moitié à poil {sic} //

104: {Rires}

105: Léa : on était XX

106: Enseignante : la société du siècle dernier # elle [n'] est pas la même que celle de maintenant

107: Léa : ça a changé

108: Enseignante : quoi

109: Louis : la technologie

110: Alan : les transports

111: Dylan : c'est pas comme au quatorzième siècle

112: {*Brouhaha*}

113: Enseignante : alors selon vous # est-ce qu'on peut # au quatorzième siècle par exemple # est ce qu'on aidait les gens

114: Louis : je sais pas # ouais # p[eu]t êt[r]e

115: Léa : oui

116: Louis : moi j'dis oui # mais après je sais pas

117: Jean : mm

118: Enseignante : mais qu'est-ce qui avait comme système en place pour aider les gens

119: Jean : y avait p[eu]t êt[r]e plus de boulot

120: {*Silence*}

121: Enseignante : vous ne savez pas si tout notre vie # on a été aidé # est-ce qu'il y avait des guerres avant

122: Louis : ouais

123: Enseignante : et [il] y en avait plus que maintenant

124: Louis : ben si # dans les pays étrangers

125: Enseignante : en France

126: Dylan : en France # y'en a pas

127: Louis : ou en Trente-neuf Quarante-cinq//

128: Jean : hey # si {*nom homme politique*} elle passe # là c'est sûr # y'a une guerre

129: {*Rires*}

130: Dylan : c'est sûr

131: Enseignante : et est-ce que si [il] y avait une guerre # on pourrait être traumatisé

132: Léa : oui

133: Louis : j[e] sais pas

134: {*Brouhaha*}

135: Enseignante : et est-ce que tu crois qu'on peut être traumatisé si on n'a pas d'ordinateur

136: Léa : non

137: {*Rires*}

138: Enseignante : et si on peut être traumatisé d'être différent

139: Léa : je [ne] pense pas # non

140: Bastien : ouais # si

141: Enseignante : moi je pense que si on n'a pas les mêmes choses que tout le monde en ce moment # on peut en souffrir

142: Léa : ouais # mais après ça dépend des personnes//

143: Alan : après # heu # tu [ne] peux pas tout # heu # tout le temps quoi # pour avoir ce qu'ils veulent # heu # tu [ne] peux pas quoi

144: {*Rires*}

145: Enseignante : toi tu te vois aujourd'hui sans ordinateur et sans portable devant tes copains

146: Dylan : Jean lui i[l ne] peut pas//

147: Jean : à mort

148: Louis : c'est clair # Jean # lui# sans téléphone # y meurt

149: Alan : ha oui # heu # si j'ai pas de portable # hein # je [ne] vais pas chez le psy # hein

150: {*Brouhaha*}

151: Dylan : moi pendant des mois # j'ai pas eu de téléphone (...) ma parole

152: Enseignante : Louis a le sien dans la main

153: Louis : je m'amuse moi

154: Dylan : moi je [ne] peux pas

155: Enseignante : alors //

156: Louis : ça m'occupe les mains # c'est pour ça

157: Enseignante : en deux-mille-onze # un gamin qui n'a pas de téléphone portable # si un ami lui demande son numéro # s'il [n']a pas (...) le fait de dire # ben moi j'en ai pas # le fait d'être différent//

158: Alan : ben non # on marque sur papier # heu et pis # on appelle du fixe à la fin

159: Enseignante : y'a toujours d'autres solutions//

160: Jean : on dit # ça sert à rien # j'ai jamais de crédit

161: Alan : pis # heu # voilà # heu si t'as pas de crédit # heu # tiens

162: Louis : ouais ben # j'ai dépensé des euros de crédit

163: {Brouhaha}

164: Enseignante : être différent en deux-mille-onze # moi je me dis que c'est pas quelque chose de simple à vivre # alors s'il y avait une guerre # comment on vivrait

165: Léa : mal je pense

166: {Silence}

167: {Coupure d'enregistrement}

168: Enseignante : alors on a encore dix minutes # dernière question # j'aimerais que vous discutiez autour de # Cocha parti sans se retourner vers le vieux monsieur et sans savoir pourquoi il avait refusé son aide # mais il pensa qu'il devait en être un peu responsable (...) [il] y a deux choses # pourquoi l'autre a refusé l'aide de Cocha # et deuxièmement # est-ce que Cocha est responsable # alors moi # j'aimerais qu'on discute autour de la notion de responsabilité # sommes-nous responsable de nos actes

169: Marc : non

170: Alan : c'est XX

171: Dylan : ouais # on est responsable moi j[e] dis

172: Alan : pas avant # heu # parce qu'avant # c'est les parents qui sont responsables de nous

173: Léa : [il] y a aussi des XX

174: {Coupure d'enregistrement}

175: Enseignante : alors la responsabilité # sommes-nous responsables de nos actes # Cocha//

176: Dylan : moi j[e]dis oui

177: Enseignante : était-il responsable du fait que ce vieil homme soit un S.D.F

178: Léa : non

179: Louis : non # ben non

180: Jean : c'est pas d[e] sa faute

181: Enseignante : et s'il l'avait aidé

182: Louis : et s'il l'avait aidé oui

183: Enseignante : si quelqu'un avait aidé ce monsieur # là # peut être

184: Dylan : c'est la faute de la société

185: Louis : on est chacun responsable de nos actes # heu # de ce qu'on fait

186: Enseignante : peut-on être responsable des actes des autres

187: Louis : ha non # non

188: Enseignante : et si j'influence Léa à commettre une bêtise # que je suis enseignante # à votre avis # elle le fera pas

189: Jean : et monsieur # heu madame # elle sera complice

190: Enseignante : volontairement ou involontairement

191: Jean : involontairement

192: Dylan : volontairement

193: Enseignante : pourra-t-elle être déclarée responsable de ce qu'elle aura fait

194: Dylan : ben ouais

195: Enseignante : ha bon

196: Louis : mais nan

197: Dylan : ben c'est elle qui choisit de la faire ou pas # même si on lui dit de le faire

198: Enseignante : elle est assez grande pour savoir # explique pourquoi quand vous faites des bêtises # heu vous dites # c'est pas moi # c'est pas ma faute

199: Jean : pour pas qu'on se fasse engueuler *{sic}*

200: Dylan : voilà

201: Enseignante : c'est une stratégie

202: Dylan : ouais

203: *{Coupure d'enregistrement}*

Corpus philo n°5. Caractéristiques techniques de la séance :

Date de dépôt sur ordinateur : 12 février 2012

Support : chapitre 5 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des maçons

Lecteur : Dylan

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 12 minutes 51 secondes

Nombre d'élèves : 6/ Manque Léa

Thème : altérité et différence : entre le bien et le mal de l'autre.

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Le bien peut-il faire le mal ?
- ✚ Faut-il rester dans un mal sécurisant que d'oser un bien incertain ?
- ✚ Sommes-nous libres de nos choix ?
- ✚ Quand savons-nous que nous faisons du mal à quelqu'un ?
- ✚ Peut-on imposer une identité à un autre ?
- ✚ Peut-on faire de nous qui nous ne sommes pas ?
- ✚ Sommes-nous libres avec l'autre ?
- ✚ Sommes-nous contraints dans notre liberté ?
- ✚ Peut-on ôter sa liberté à quelqu'un ?
- ✚

1: Enseignante : t'as fait des sacrés progrès en lecture
2: Dylan : de quoi//
3: Enseignante : t'as fait des sacrés progrès en lecture ouais # c'est incroyable//
4: Dylan : ho non # quoi # ouais
5: {rires}
6: Bastien : c'est ça de lire le livre # c'est XXX
7: Jean : on lit mieux
8: Enseignante : moi j[e] trouve que t'as vraiment progressé par rapport aux dernières fois hein
9: Marc : moi j'ai pas trouvé # tu lis toujours comme ça
10: Louis : ouais
11: Dylan : ouais j[e] vais vite # j'ai l'habitude maintenant
12: Enseignante : ouais # ouais c'est bien # bon alors résumé # qu'est-ce qui se passe
13: Louis : [il] y a eu un séisme//
14: Enseignante : ouais qu'est-ce qu'il devient notre Cocha
15: Dylan : i[l] va à l'hôpital
16: Alan : i[l] va être orphelin
17: Louis : orphelin//
18: Dylan : p[u]is à la fin (...) p[u]is il apprend qu'il # qu'il est orphelin # c'est sa nouvelle identité
19: Enseignante : alors # et en plus il va être envoyé en terre d'accueil # c'est veut dire qu'il habite Soleya # une petite île toute heu//
20: Dylan : ouais # XX # c'est près de Fortuna {approx}
21: Enseignante : ouais # alors # l'infirmière # à votre avis # qui l'a trouvé qui l'a secouru # est-ce qu'elle lui voulait du bien ou pas du bien
22: Jean : ben du bien
23: Louis : bien
24: Alan : du bien
25: Enseignante : pourquoi
26: Jean : parce que c'est une infirmière # elle l'a soigné
27: Enseignante : oui # et pourtant//
28: Jean : elle l'a aidé
29: Dylan : parce que les infirmières veulent le bien du patient
30: Enseignante : oui mais pourtant moi # je me pose une question hein par rapport à ça # c'est que j[e]me dis que Cocha il a toujours vécu sur # dans sa # son # dans sa p[e]tite île un peu marginale sans iPod {approx} # sans iPhone {approx} # quelqu'un vient le secourir # et on va # non seulement # l'emmener loin de chez lui # mais en plus on va le déclarer orphelin # alors elle lui voulait du bien ou pas
31: Marc : non
32: Alan : ho # eh # ben non
33: Louis : non
34: Dylan : mais elle y peut rien
35: Jean : ben # oui # c'est comme ça # c'est la loi
36: Enseignante : je ne sais pas
37: Marc : oui # mais si ses parents sont pas morts
38: Louis : ben si # i[ls] sont morts
39: Dylan : ben si # hein
40: Jean : t'es sûr
41: Dylan : il a entendu crier et tout ça # il doit être choqué
42: {Brouhaha}
43: Enseignante : alors je me demande des fois heu # quand on veut faire du bien à quelqu'un heu # est-ce qu'on [ne] peut pas lui faire du mal en même temps

44: Dylan : si
45: Jean : ça dépend
46: Dylan : des fois # quand on veut le bien de l'autre # on peut lui faire du mal
47: Jean : ho lala
48: Louis : ho lala Jean franchement
49: Dylan : qu'est-ce qu'il a dit c'est marre {sic} # ça doit être XX encore
50: Louis : il a un esprit un peu heu # disons # un peu différent//
51: Dylan : c'est marre {sic}
52: Louis : un esprit pervers
53: {rires}
54: Bastien : un esprit pervers:: hein Louis tu penses XX
55: Louis : hein Jean
56: Jean : j'ai rien dit XX
57: Louis : ouais ouais
58: Bastien : XXXX
59: Enseignante : alors on va revenir sur ce rapport de l'amitié # ou de l'amour d'ailleurs hein (...) puisque on r[e]trouve un peu ce comportement en amitié comme en amour # quelquefois on veut le bien de l'autre # et finalement on lui fait du mal # alors comment savoir quand est-ce qu'on fait du mal à quelqu'un (...) qu'est-ce qui faut prendre en compte en fait
60: Jean : faut faire attention à c[e] qui pense heu//
61: Alan : nan à ce qu'on dire {sic} surtout
62: Enseignante : oui
63: Alan : faut faire attention à ce qu'on dit heu//
64: Dylan : des fois le mal i[l] fait le bien
65: Enseignante : hein
66: Dylan : des fois le bien il fait le mal # et des fois le mal # il fait le bien
67: Enseignante : ouais # et là # à votre avis # qu'est-ce que ça va lui faire à Cocha # ça va lui faire du bien ou du mal d'être XX
68: Jean : ha ben du mal
69: Alan : du mal
70: Dylan : du mal
71: Enseignante : mais pourtant # qu'est-ce qu'il s[e]rait devenu s'il était resté là # dans son//
72: Alan : i[l] s[e]rait orphelin
73: Enseignante : ben # il serait orphelin comment
74: Dylan : ben # il est d[é]jà orphelin # d[e toutes] façons
75: Enseignante : oui XX quand même
76: Alan : ouais # ouais # ouais # d[e toutes] façons il serait mort
77: Jean : nan i[l] s[e]rait mort
78: Enseignante : mais au moins//
79: Dylan : il [ne] serait pas mort
80: Marc : ben si # il serait mort # mais il aurait pas mangé hein
81: Enseignante : moi # je me dis qu'il aurait au moins pas perdu ses repères # par rapport à sa # ses origines
82: Jean : XXX comme Dylan
83: Dylan : il est frais {approx} lui
84: Marc : XXXX il [n'] aurait plus rien à manger
85: Enseignante : qu'est-ce qui vaut mieux # il vaut mieux rester dans un # une situation problématique # mais heu # qu'on connaît # ou alors il vaut mieux quelquefois être retiré de cette situation là # même si ça va être dur d'être en terre d'accueil dans une autre famille dans une autre # mais pour notre bien
86: Jean : c'était quoi la première réponse

87: Enseignante : ben qu'est-ce qui vaut mieux # rester dans une # un état heu # problématique # par exemple # rester je [ne] sais pas moi heu # dans une famille qui ne te veut pas du bien # ou alors être retiré et placé dans une famille qui te veut du bien mais en contre partie tu perds ta vraie famille

88: Alan : ben # vaut mieux # vaut mieux # être dans une famille que # ben qui t'aime//

89: Dylan : oui # mais si c'est tes vrais parents # les autres heu

90: Enseignante : oui mais si c'est tes vrais parents

91: {Silence}

92: Dylan : moi j[e] préfère aller vers mes vrais parents

93: Enseignante : et d'ailleurs # est-ce qu'il y a une bonne réponse à ça

94: Louis : non

95: Dylan : non

96: Enseignante : pourquoi non

97: Jean : ben ce sont # heu # c'est notre choix

98: Dylan : ouais # p[u]is c'est difficile # à expliquer hein

99: Jean : pis la question je la comprends à moitié # hé

100: {rires}

101: Enseignante : là le problème de Cocha pour moi c'est un double problème effectivement y'a une infirmière elle est dans une démarche de soins # elle veut l'aider # mais en même temps elle va faire de lui quelqu'un qui n'est pas

102: Dylan : XX

103: Enseignante : toi Louis t[u] en penses quoi

104: Louis : mmm # bonne question

105: Dylan : qu'est-ce que t'en penses

106: {rires}

107: Dylan : tu [ne] penses pas rien

108: Louis : enfoiré {approx}

109: Enseignante : tu penses bien quelque chose

110: Jean : à la fin de la journée il va plus avoir de langue

111: Dylan : il peut la retirer maintenant

112: Louis : mais non

113: {rires}

114: {Brouhaha}

115: Louis : t'es con toi

116: Jean : t'as vu comment il a parlé t'es con toi

117: {rires}

118: Louis : tiens # fais toi piquer une fois en dessous de la langue et après tu viendras me revoir

119: Jean : je sais

120: Enseignante : bon hé # j[e]vous remets dans le contexte de notre heu # de notre petit film hein

121: Jean : en plus c'est coupé là

122: Enseignante : ho ho Jean # alors question # essayez de réfléchir tous ensemble # et de vous dire finalement

123: Dylan : tous ensemble

124: Enseignante : c'est quoi alors le concept qu'il faut dégager de tout ça finalement # là on a posé des problèmes # on est en train de # d'argumenter en faveur de si oui ou non # c'est bon ou c'est pas bon # si quelquefois dans une démarche de bienveillance quand on veut être gentil avec quelqu'un on lui fait pas plus de mal

125: Dylan : houla houla houla

126: {rires}

127: Dylan : parlons madame # on part très loin

128: {rires}

129: Enseignante : mais il faut partir très # il faut il faut monter # au fur et à mesure qu'on va # qu'on va # qu'on va monter # il va falloir que vous montiez en même temps que moi quoi hein

130: {Silence}

131: Enseignante : c'est ce qu'on attend de vous dans un oral un moment donné

132: Jean : c'est quoi d[é]jà madame heu # la question

133: Enseignante : la bienveillance # c'est être gentil avec quelqu'un # c'est vouloir le bien de quelqu'un # par exemple quand on va donner un conseil comme j[e] vais dire à Louis tu éteins ton briquet # c'est bienveillant

134: {rires}

135: Enseignante : c'est certes un ordre//

136: Dylan : vous êtes bienveillante

137: {rires}

138: Enseignante : c'est un ordre parce que je suis professeur mais c'est aussi être bienveillante parce que tu risques de te brûler (...) par contre est-ce que je te fais du bien si t'avais envie d'allumer une cigarette et que je t'ordonne d'éteindre ton briquet # tu vas pas pouvoir satisfaire ton désir de fumer # donc est-ce que # je t'ai pas fait plus de bien que de mal à ce moment là

139: Louis : han # j[e ne] sais pas moi

140: Dylan : Wouha

141: Bastien : ha la c'est bon hein

142: Jean : ho le truc de malade toi

143: Enseignante : ben ouais mais c'est comme ça hein (...) Jean # Jean et Estelle # Estelle elle a envie heu # d'aller au cinéma # mais Jean est assez obtus # mais elle a envie d'aller au cinéma avec ses copines # mais Jean ce week-end là il [ne] supporte pas trop parce qu'il est là//

144: {Klaxon de voiture}

145: Louis : salut

146: Enseignante : et Jean il voudrait bien aller heu # c'est plutôt heu # au restaurant avec elle (...) Jean il aime Estelle # il va lui demander # il va la forcer peut être à aller au restaurant alors qu'Estelle voulait faire autre chose # c'est parce que # sa démarche elle est intentionnellement bonne # c'est parce qu'il veut être avec la femme qu'il aime # par contre Estelle elle # elle va peut être aller au restaurant mais elle va être malheureuse pendant cette soirée # donc quand on veut faire du bien à quelqu'un # en l'occurrence en l'invitant au restaurant # est-ce que # forcément on crée le bien chez une personne # est-ce qu'on risque de ne pas se tromper des fois et de créer le mal

147: {Silence}

148: Dylan : ben si hein

149: Enseignante : alors qu'est-ce qui faut faire alors # à votre avis # qu'est-ce que Jean aurait du faire dans ce cas là pour ne pas se tromper

150: Marc : un cinéma entre filles

151: Jean : on va avec elle au cinéma

152: Dylan : la laisser # ou aller avec elle

153: Enseignante : faire des concessions mais avant tout

154: Marc : faut que tu la laisses un peu prendre l'air

155: Alan : ben libre hein

156: Enseignante : ha excellent # là on commence à évoluer dans une conversation philosophique

157: Dylan : ha ça marche

158: Enseignante : c'est très # c'est très bien

159: Dylan : XXX

160: Enseignante : qu'est-ce qu'il faut donc prendre en compte Alan

161: Alan : ben qu'elle est libre hein

162: Enseignante : la liberté de l'autre # mais ça c'est très très bien # est-ce qu'à votre avis si Cocha là il avait pu parler # est-ce qu'il aurait accepté d'être emmené

163: Marc : nan

164: Alan : mm

165: Dylan : non

166: Enseignante : donc qu'est-ce qu'il aurait fallu prendre en compte

167: {Silence}

168: Alan : sa liberté hein

169: Enseignante : sa liberté

170: Dylan : lui laisser le choix

171: Enseignante : le choix dans sa parole

172: {Silence}

173: Enseignante : exactement # donc prendre toujours en compte # ce que dit l'autre # alors est-ce que vous êtes d'accord avec ça

174: Dylan : ouais

175: Alan : ben oui hein

176: Enseignante : alors # je vous donne le cas d'un petit enfant de deux ans//

177: Dylan : XXXX

178: Enseignante : je vais lui dire tiens # il va falloir que tu heu # ranges ta chambre # p[u]is il va me répondre heu # non donc il va s'exprimer # donc je vais prendre en compte sa liberté de me dire non # parce qu'il a le droit mais est-ce que je ne dois pas lui imposer

179: Alan : ben si heu # pace que heu

180: Enseignante : pourquoi

181: Alan : pace que heu

182: Enseignante : alors pourquoi je devrais imposer à cet enfant là de deux ans et pourquoi je ne devrais pas imposer à Estelle qui a seize ans

183: {rires}

184: Enseignante : étant toujours libre

185: Dylan : quand t'es # quand on est jeune non # c'est les parents qu'on {sic} décide

186: Enseignante : ha quand on est //

187: Dylan : après quand on est majeur ben c'est # c'est notre responsabilité

188: Louis : non à partir de//

189: Bastien : ha

190: Dylan : même avant # même avant # à partir de seize ans là tu comprends

191: Alan : à seize ans heu # tu fais une connerie heu # t'assumes

192: Dylan : même à partir du collègue

193: Bastien : [il n'] y a que Louis qui est majeur

194: Dylan : louis est majeur # i[l] comprend

195: Enseignante : est-ce qu'on est libre même quand on est adulte ou majeur

196: Dylan : non

197: Louis : non

198: Dylan : [il] y a des lois # malheureusement

199: Bastien : XXX

200: Enseignante : alors et au-delà des lois par exemple//

201: {Brouhaha}

202: Alan : ben une fois qu'on est grand on est libre # de chez nous

203: Enseignante : ouais

204: Alan : de partir de chez les parents et tout on peut rentrer à n'impo[r]te quelle heure heu # machin et tout # on est plus libre

205: {Brouhaha}

206: Enseignante : on est libre # ouais # ça c'est exactement vrai ce que tu dis on est libre de nos actions # par contre demain

207: {Brouhaha}

208: Enseignante : chut

209: Dylan : non écoute

210: Enseignante : hé ho # par contre demain je suis libre je suis chez moi je suis en appartement je suis toute seule et j'ai décidé d'aller au restaurant # mais j[e] suis malade (...) je ne peux pas y aller # au restaurant

211: Dylan : toute seule # ben oui

212: Enseignante : alors est-ce qu'on est forcément libre # même quand [il n'] y a pas les lois # par quoi est-ce qu'on peut être contraint aussi

213: Alan : ben heu # quand on est malade # heu quand on a la maladie

214: Enseignante : [il] y a plein de choses qui font que finalement on n'est pas très libre # et le matin quand le réveil sonne alors et qu'on a envie de rester au lit # est-ce qu'on est libre

215: Alan : ben non heu on est obligé//

216: Marc : on est obligé de se lever

217: Alan : on est obligé de se lever

218: Dylan : ça c'est le devoir

219: Jean : madame # c'est comme le gars sur facebook qu[i] a dit qu'[il] était malade à son patron # et il avait mis des photos de la soirée sur face book # je sais pas trop quoi

220: {rires}

221: Enseignante : ça c'est heu//

222: {rires}

223: Enseignante : ça c'est une des dérives du mensonge

224: Louis : quoi

225: Jean : il a fait une fête et il a mis sur facebook et son patron il l'a calé {approx}

226: {rires}

227: Louis : ho l'bestiau {approx}

228: Enseignante : alors on va résumer # on va essayer de heu # de sortir un concept de ce qui vient d'arriver à Cocha # là quelqu'un lui veut du bien mais finalement on n[e] sait pas trop si ça va lui faire du bien parce que # le v[oi]là orphelin # et v[oi]là qu'on l'emmène loin de chez lui

229: Marc : ben non # ça va le perturber

230: Enseignante : ça risque de le perturber ben ça c'est évident oui # moi je pense que le pauvre vieux Cocha il doit être bien heu # bien secoué quand même hein

231: {Silence}

232: Enseignante : donc qu'est-ce qui vient d'être enlevé à Cocha finalement

233: Alan : sa//

234: Jean : sa liberté

235: Alan : sa liberté

236: Jean : sa liberté sa liberté

237: Dylan : sa liberté

238: Marc : sa liberté

239: Dylan : ma liberté de penser

240: {rires}

241: Alan : ben c'est sa famille aussi qu'était XXX

242: Enseignante : ben sa famille d[e toutes] façons finalement elle n'est plus là donc # la pauvre

243: {rires}

244: Enseignante : là vous venez de faire un bout de dix ans en maturité hein # [il n'] y a même plus besoin de filmer rien d'autre

Corpus philo n°6

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 12 février 2012

Support : chapitre 6 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des maçons

Lecteur : Léa

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 9minutes 51 secondes

Nombre d'élèves : 7. Classe entière

Thème : l'intégration et le rapport au monde

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Sommes-nous obligés d'obéir ?
- ✚ Vaut-il mieux exprimer un désaccord ou obéir en étant malheureux ?
- ✚ Sommes-nous obligés de vivre en société ?
- ✚ Sommes-nous libres de penser autrement avec les autres ?
- ✚ Recevons-nous des influences ?
- ✚

1: Enseignante : alors qu'est-ce que # heu # qu'est-ce qui pourrait bien faire finalement
2: Alan : ben # pouf
3: Jean : parler avec les autres
4: Alan : ouais parler avec les autres # heu # élèves ou essayer de se faire des copains
5: Enseignante : ouais//
6: Marc : XX
7: Enseignante : parler avec les autres essayer de se faire des copains # on a dit qu'il ressentait quoi comme sentiment Cocha
8: Alan : ben d[e] la peur d'la tristesse
9: Enseignante : ouais quoi d'autre
10: Jean : stress
11: Enseignante : un peu de stress aussi peut être (...) face à son intégration
12: Alan : heu ouais # sinon heu # il pourrait être dépressif après # aussi
13: {Brouhaha}
14: Enseignante : ouais heu # c'est sûr
15: Enseignante : alors Dylan tout ça # là bas dans le fond # qu'est-ce qui peut mettre en place Cocha pour trouver des solutions
16: Bastien : heu les solutions qu'il peut trouver::
17: {Silence}
18: Alan : ben parler avec les autres # parler avec ses autres heu # camarades essayer heu # essayer d[e] se faire des amis
19: Enseignante : ouais # et pourtant là on remarque que dans le discours de ce que vous avez appelé les racailles # est-ce que leur discours est violent
20: Alan : ben ouais heu
21: Jean : non
22: Léa : non
23: Enseignante : vous [ne] trouvez pas que c'est violent
24: Jean : non
25: Alan : ben si # heu # fous le camp # dégage # heu # c'est comme si # heu # comme si on rejetait quelqu'un heu
26: Enseignante : et toi Marc t'en penses quoi
27: Marc : moi je pense que c'est nul
28: Enseignante : quoi qu'est nul
29: Marc : ben heu taper # de les taper
30: Enseignante : ouais et heu # dans les # dans le discours de ce que disent les autres # est-ce que le discours il est violent
31: Marc : ben oui
32: Enseignante : quand les gamins ils disent # dégage # heu
33: Bastien : un peu
34: Alan : ben oui c'est # ça veut dire heu # barre toi ça veut dire # heu # ça veut dire heu # qu'on [ne] veut pas de tui {sic} # qu'on [ne] veut pas de toi quoi
35: Bastien : ils l'appellent le schpeng {approx}
36: Enseignante : ils l'appellent le schpeng {approx} ouais
37: Jean : je trouve que par rapport à ici c'est rien quoi
38: Bastien : le schpeng {approx} # ça veut dire quoi ça le schpeng {approx}
39: Enseignante : oui c'est sûr
40: Jean : c'est japonais
41: Enseignante : c'est japonais # non # c'est pas japonais
42: Bastien : schpeng {approx} # c'est japonais # ça doit être japonais
43: Enseignante : alors est-ce que vous croyez que pour s'intégrer # Cocha il va devoir ressembler à ces élèves là
44: Jean : non

45: Marc : non
46: Alan : non
47: Jean : il est comme il est
48: Enseignante : est-ce que c'est possible
49: Jean : il est comme il est hein
50: Enseignante : on est comme on est # tout à fait
51: Alan : on n'est pas obligé d'être racaille heu
52: Enseignante : non
53: Alan : parler # heu # comme la racaille heu
54: Enseignante : c'est sûr
55: Bastien : parler racaille XX
56: Enseignante : alors # heu # qu'est-ce qu'on sait de Cocha aussi il est # heu # il est où # heu # dans quel pays
57: louis : France
58: Jean : France
59: Alan : France
60: Enseignante : donc il est # heu # comment # il est dans un foyer # il est dans quoi
61: Alan : famille d'accueil
62: Jean : famille d'accueil
63: Enseignante : ouais
64: {Rires}
65: Jean : on aura contrôle là-dessus
66: Enseignante : non évidemment non non non
67: Jean : parce que c'est facile # on aurait eu tout bon
68: Enseignante : vous avez déjà tout bon (...) de le faire c'est qu'on a tout bon # hé sinon on l[e] ferait pas # et je vous prie de croire qu'il y a des résultats hein
69: Jean : mm
70: Enseignante : alors # moi j'aimerais qu'on revienne sur l'histoire du grand père de Cocha # c'était une guerre entre deux pays # des gens qui possédaient # la viande # les autres qui possédaient le parfum # un moment donné # heu # comme ils # ils s[e] faisaient la guerre ben # y a eu # heu # des problèmes # parce que ceux qui possédaient la viande ben ils ne pouvaient plus se laver parce qu'ils n'avaient plus la mer ni l[e] parfum (...) et ceux qui possédaient la mer ben ils étaient tous en train de mourir parce qu'ils avaient plus la viande # alors un moment donné # est-ce qu'on est pas obligé # pour des raisons pratiques # de cohabiter avec tout le monde
71: Dylan : si
72: Enseignante : et je pense par exemple à des relations entre un employeur et un employé (...) même si notre patron des fois il est pénible # comme c'est lui qui nous donne un salaire # est-ce qu'on n'est pas obligé # de faire abnégation de ce qu'il nous dit pour heu # ben ma foi écouter et puis heu # faire ce qu'il nous dit # qu'est-ce que vous en pensez vous # est ce qu'on est obligé d'obéir
73: Marc : ben oui on n'a pas le choix
74: Dylan : non
75: Enseignante : qui dit oui
76: Jean : ça dépend à qui
77: Louis : ça dépend à qui et où
78: Enseignante : à la hiérarchie à un patron moi je vous parle
79: Louis : ben heu là non # si il nous demande de faire truc tu le fais et pis c'est tout
80: Enseignante : donc toi tu dis qu'on est obligé d'obéir
81: Louis : ben ouais
82: Enseignante : qui dit qu'on n'est pas obligé
83: Jean : on n'a pas le choix sinon on se fait virer

84: Alan : ben oui hein

85: Enseignante : dites-moi ce que vous en pensez # y'a pas de bonnes réponses je vous l'ai déjà dit

86: Bastien : sinon tu fais comme Alan # tu lui dis comme ça # vous avez qu'à le faire # vous avez qu'à l[e] faire pour la planque heu

87: Jean : ha ouais

88: {Rires}

89: Enseignante : parce que voilà # regardez un bon exemple # c'est qu'on se dit on est obligé d'obéir # mais pourtant ça nous arrive de dire à un patron non

90: Bastien : pour son stage XXXX il va le refuser

91: {Brouhaha}

92: Enseignante : alors # qu'est-ce # qu'est-ce qu'on va interroger là comme concept # que monsieur Alan avait déjà mis en évidence

93: Jean : il était en stage # c'est pas comme si il était embauché

94: Enseignante : en stage # embauché mais n'importe quoi dans la vie # de quoi est ce qu'on dispose pour pouvoir un moment do {sic} # un moment donné # exprimer ce qu'on pense

95: Alan : la parole

96: Enseignante : la parole et pis quoi aussi

97: Alan : j[e] sais pas XX

98: Marc : j[e] sais pas moi

99: Alan : de notre tête

100: Enseignante : bah de notre aussi (...) de notre liberté

101: Alan : ha bon

102: Enseignante : bah # de notre liberté de penser # on a le droit de penser autrement

103: Alan : ouais mais si on pense autrement heu # le patron i[l] va dire ouais # t'es viré # machin {approx}

104: Enseignante : oui d'accord mais qu'est-ce qui te coûte le moins # d[e] penser autrement ou obéir en étant malheureux

105: Jean : soumis

106: {Brouhaha}

107: Enseignante : Dylan # qu'est-ce qui est le moins difficile

108: Dylan : de quoi

109: Enseignante : et ben de dire non un moment donné heu # d'utiliser ton libre arbitre ou alors de # de dire oui et d'être soumis # à une décision que tu n'as pas envie d'accepter

110: Marc : oui mais après si on envoie péter {approx} on est viré aussi

111: Louis : voilà

112: Dylan : moi j[e] suis pas soumis aussi

113: Enseignante : toi t'es pas soumis

114: Marc : heu

115: Enseignante : ben à votre avis

116: Bastien : soumis à {nom homme politique}

117: Enseignante : pourtant oui on est bien soumis en ce moment (...) et est-ce que c'est agréable un état comme ça de soumission

118: Jean : non

119: Alan : non

120: Enseignante : et est-ce qu'on est pas conditionné un petit peu par d'autres choses # par exemple pourquoi est-ce que c'est pas bien de dire non à un patron aussi

121: Jean : parce que après i[l]::

122: Alan : ouais # pa[r]ce que après le patron//

123: Jean parce qu'après il peut heu # mett[r]e moins sur la paie

124: Enseignante : ouais

125: Alan : p[u]is tous les droits heu # voilà
126: Marc : [il] y a des conséquences après
127: Enseignante : et heu # vos parents un moment donné qu'est qu'ils vous ont appris
128: Alan : la politesse
129: Enseignante : ouais # donc à ne pas dire non (...) et est ce qu'on//
130: Jean : ils nous appris à pas se laisser faire aussi
131: Enseignante : mais ils nous ont aussi appris à ne pas nous laisser faire (...) pour certains # ça dépend des familles # mais en général aux enfants quand même # on leur apprend la politesse et compagnie # sauf Bastien qui bouffe comme un pourceau {sic} pendant mes cours
132: {Rires}
133: Jean : il a rien entendu en plus
134: Enseignante : on est en train de parler de l'apprentissage de la politesse # pendant que t'es en train de manger pendant mes cours
135: Bastien : ben on est trois hein
136: Jean : t'es impoli
137: Marc : on est trois impolis
138: Jean : mange discrètement
139: Louis : ben moi je [ne] mange pas hein
140: Dylan : moi non plus je [ne] mange pas hein
141: Louis : je [ne] mange pas moi
142: Dylan : je [ne] mange pas entre les repas
143: Enseignante : alors # on vient d'évoquer la violence verbale # la différence # je suis en train de résumer # mais aussi le choix et la liberté dont on dispose que pour dire non à une situation qui nous paraît dangereuse # tout du moins y réfléchir (...) est-ce qu'il y a d'autres choses à dire # Louis
144: Louis : oui
145: Enseignante : qu'est-ce qu'il y a d'autre à dire
146: Louis : de quoi
147: {Rires}
148: Enseignante : sur ça
149: Louis : de quoi madame
150: Enseignante : qu'est-ce qu'il y a d'autre à dire là-dessus
151: Louis : sur quoi
152: Enseignante : sur ce qu'on est en train de dire
153: Marc : ce qu'on vient de parler là
154: Louis : j[e ne] sais pas moi
155: Enseignante : qu'est-ce que toi tu en penses de ce chapitre
156: {Silence}
157: {Rires}
158: Enseignante : ne regarde pas la caméra
159: Louis : je vais être franc
160: Enseignante : ouais
161: Louis : j'ai rien écouté
162: Enseignante : bon (...) Dylan
163: Jean : alors lui c'est encore pire
164: Dylan : moi je [ne] sais pas
165: Enseignante : pourquoi tu [ne] sais pas
166: {Silence}
167: {Chuchotement}
168: Enseignante : et toi monsieur Bastien
169: Dylan : et Marc madame vous l'avez oublié

170: Jean : Bastien lui il s'en fout {approx} heu # il pense à sa copine là

171: Enseignante : monsieur Marc heu # s'est exprimé

172: Louis : Bastien il pense à sa copine madame

173: Enseignante : oui mais c'est pas du tout dans le # heu //

174: {Brouhaha}

175: Enseignante : c'est pas dans notre # heu (...) ça sonne à quelle heure Léa

176: Léa : onze heures

177: Enseignante : onze heures

178: Jean : il est quelle heure

179: Enseignante : alors (...) donc # la leçon # la leçon un petit peu heu # vous écoutez deux secondes s'il vous plaît # la leçon que Cocha nous enseigne un moment donné # c'est de se dire # heu # ne laisse pas un conflit se développer # parce que sinon après on # on ne sait plus heu # on ne sait plus pourquoi même cette personne là après on ne peut plus la voir # c'est ce qu'on appelle après les stigmates # c'est-à-dire qu'on n[e] l'aime plus heu # voilà il a une tête qui me revient pas # c'est pas vrai # [il] y'a obligatoirement # [il] y'a toujours une raison # une cause # ma foi on n[e] s'en souvient plus # qu'est-ce que vous en pensez vous # est-ce que vous vous réglez les conflits au fur et à mesure où ils arrivent

180: Louis : XXX

181: Bastien : une fois il m'a dit comme ça ta tête me r[e]vient pas # je lui ai répondu ta gueule {approx} aussi

182: Enseignante : alors # quand un événement douloureux arrive par exemple dans votre vie # est-ce que vous le traitez tout de suite # ou alors est-ce que vous attendez un peu avant de le traiter

183: Dylan : non faut du temps hein

184: Léa : ça dépend c'est quoi

185: Enseignante : ça dépend c'est quoi

186: Marc : faut du temps

187: {brouhaha}

188: Enseignante : et toi Louis

189: Louis : oui

190: Enseignante : essaie d'écouter Louis s'il te plaît

191: Bastien : il a encore rien compris

192: Enseignante : ho ho # Louis Dylan # vous écoutez cinq minutes # quand un événement douloureux arrive # où là # dans le cadre là heu # des mauvaises gestions # est-ce qu'il vaut mieux régler un problème tout de suite # même dans sa tête # ou alors # prendre du temps pour différer

193: Louis : tout de suite

194: Marc : tout de suite

195: Louis : tout de suite

196: Jean : tout de suite parce que après heu # ça devient de pire en pire

197: Enseignante : ouais

198: Dylan : tout de suite

199: Jean : XXX après il veut plus venir en cours heu

200: Enseignante : c'est vrai # je pense aussi # qu'est-ce qui se passe si on attend

201: Jean : ça heu # c'est de pire en pire

202: Bastien : ça empire

203: Enseignante : Dylan qu'est-ce qui se passe si on attend

204: {Silence}

205: Jean : on vient de le dire en plus

206: Dylan : bah # ça explose

207: Jean : ça explose

208: Enseignante : Dylan d'habitude t'es # heu # plus participatif # qu'est-ce qu'il se
passe là

209: Louis : il est fatigué

210: Enseignante : non qu'est-ce qu' [il] y a # qu'est-ce qui vous travaille

211: Dylan : j[e ne]sais pas moi

212: {Silence}

213: {Chuchotements}

214: Enseignante : comment

215: {Chuchotements}

216: Dylan : la bonne blague

217: Enseignante : bon # donc notre Cocha //

218: Jean : vivement la suite

219: Enseignante : en tout état de fait

220: Jean : on recommence dans la semaine madame

221: Enseignante : allez c'est bon # fin de la séance

Corpus philo n°7

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 17 mars 2012

Support : chapitre 7 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des maçons

Lecteur : Léa

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 15minutes 42 secondes

Nombre d'élèves : 6 élèves / manque Dylan

Thème : la colère et l'autre

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Choisissons-nous nos amis ?
- ✚ Comment accepter la différence ?
- ✚ Sommes-nous obligés de mettre des frontières dans nos relations ?
- ✚ Qu'est-ce qu'une frontière ?
- ✚ Comment s'exprime la colère ?
- ✚ Si je suis quelqu'un d'autre, qui suis-je ?
- ✚ Contrôlons-nous la colère ?
- ✚

1: Enseignante : donc # résumé # qui peut me résumer c[e] qu'on vient de dire
2: Louis : c'est # heu # Cocha qui arrive dans un lycée
3: Enseignante : ouais
4: Louis : et que # i[l] s[e]fait rejeter par # heu # tous les élèves
5: Enseignante : oui
6: Louis : de sa classe
7: Enseignante : ils sont comment les élèves de sa classe
8: Alan : mal polis # heu
9: Enseignante : ils sont mal polis
10: Jean : ils l'insultent # ils le rejettent aussi
11: Enseignante : ils sont bien différents
12: {Silence}
13: Enseignante : et qu'est ce qu'i[l] fait Cocha comme heu//
14: Alan : ben il l'igno[r]e # heu # il les ignore
15: Enseignante : ouais
16: Alan : il essaie de s[e] faire accepter
17: Enseignante : d[e toutes] façons il ne peut pas parler déjà (...) et qu'est-ce qu'i[l] propose comme solution Cocha
18: Jean : il ouvre # heu # il dessine une maison # avec une porte
19: {Silence}
20: Enseignante : il dessine une maison avec une porte (...) alors Cocha quand il dessine comme il est # heu # il est comme vous hein # on [ne] sait pas quel diplôme il prépare mais il est dans une formation du bâtiment # alors il décide de dessiner une forme # heu # une maison il met des petites cloisons # [et] p[u]is il met des portes qu'on ouvre ou qu'on ferme # selon # ce qu'on choisit # alors à votre avis # est-ce que la notion du choix # est-ce qu'on peut choisir ou non d'être ami avec les gens
21: Louis : ben oui
22: Enseignante : alors c'est-à-dire
23: {Silence}
24: Enseignante : est-ce que ça peut être une réponse quand on est mal intégré quelque part # que d'accepter ou non d'ouvrir des portes
25: {Silence}
26: Alan : ben oui
27: Enseignante : comment on peut faire alors
28: {Silence}
29: Enseignante : allez-y hein # qu'est-ce que ça vous # ça vous dit quoi ce chapitre là
30: {Silence}
31: Enseignante : toi Léa ça te dit quoi
32: Léa : j[e ne] sais pas d[e] trop
33: Enseignante : pourquoi
34: {Silence}
35: Enseignante : on a la différence (...) comment est-ce qu'on peut accepter la différence
36: Alan : ben en ignorant
37: Marc : en ignorant
38: Enseignante : ouais # donc en fermant les portes # ensuite
39: Marc : XX
40: Alan : ben proposer des solutions
41: Enseignante : ouais
42: Louis : nan mais tu rêves là
43: Enseignante : et toi Louis # mais arrêtez s'il vous plait # un peu de sérieux et puis essayez de vous concentrer sur ce qu'on fait #
44: Louis : écoute

45: Enseignante : avant la fin de l'année # à toi Marc

46: Marc : de quoi

47: Enseignante : comment est-ce qu'on peut accepter la différence selon toi

48: Marc : ben en résoudant *{sic}* un problème

49: Enseignante : mmm (...) qu'est-ce que vous pensez aussi de l'attitude du prof là-dedans

50: Louis : qu[e] c'est un prof heu

51: Jean : qu'essaie de mettre # qu'essaie de faire parler tout le monde avec tout le monde (...) qu'i[ls] soient tous amis quoi

52: Enseignante : est-ce que c'est important le rôle du prof dans ce chapitre

53: Jean : ouais

54: Louis : ouais

55: Léa : oui

56: Enseignante : est-ce que # pour vous # est-ce que ça peut apporter quelque chose

57: Alan : ben # oui pa[r]ce qui peut # heu # pa[r]ce qui peut heu # faire parler heu (...) donner heu faire un cochon *{sic}* # pour i[l] s[e]faire des amis j[e] vais dire

58: Enseignante : qu'est ce qui se passerait si l'enseignant il n'avait pas envie

59: Alan : il XXX

60: Louis : ben il en # enverrait tout le monde chier *{sic}* p[u]is # heu # il laisserait faire le bordel

61: Enseignante : et est-ce que ce serait bien

62: Louis : non

63: Léa : non

64: Alan : non

65: Louis : non pas vraiment non

66: Enseignante : ce [ne] serait pas bien un prof cool comme ça qui laisse faire le bordel *{sic}*

67: Alan : si mais pour un # un XX mec qui vient:: d'arriver heu non

68: Louis : on n'apprendrait rien aussi

69: Léa : c'est pas comme ça qu'on aurait nos diplômes

70: Marc : si

71: *{Silence}*

72: Enseignante : alors on a un enseignant qui essaie # on a Cocha qui propose une solution (...) d'ouverture de l'espace # c'est à dire un moment donné Cocha il dit # voilà j[e] suis dans une classe # il y a plein d[e] gens différents # et ben # [il] y a des frontières parce qu'on n'est pas tous pareils # c'est sûr là on dit # là [il] y a des turcs [il] y a des marocains # [il] y a des heu # et un moment donné on met des frontières # et p[u]is un moment donné on les ouvre (...) qu'est-ce que ça vous dit # est-ce que vous par exemple vous mettez des frontières dans votre vie

73: Marc : non

74: Enseignante : non

75: *{rires}*

76: Louis : de quoi

77: Enseignante : non # vous mettez jamais d[e] frontières avec heu # avec des personnes # vous ne vous disputez jamais

78: Léa : si

79: Alan : si quelquefois avec mes parents mais bon

80: Enseignante : ouais

81: Alan : moi je m'suis engueulé *{sic}* ce week end avec mes parents pa[r]ce que //

82: Enseignante : pourquoi

83: Alan : bof # mon père i[l] voulait que heu # j'lui ai dit que j'voulais # faire un bac pro et tout et c'est là que c'est parti XX # et tout

84: Louis : XXX

85: *{rires}*

86: Enseignante : chut # et heu # comment qu' t'as résolu ce conflit alors

87: Alan : j'ai laissé dire hein

88: Enseignante : ouais

89: Alan : j'ai failli éclater mon frère heu # à coups de chaise (...) celui là aussi i[l] m'a énervé

90: Enseignante : c'était tendu alors

91: {Murmures}

92: Enseignante : et toi monsieur Bastien # un moment donné tu mets jamais des frontières dans ta vie

93: Bastien : heu ben si

94: Enseignante : et est-ce que tu penses que c'est une bonne solution

95: {Silence}

96: Léa : j'ai pas compris madame quand vous dites {sic} que c'est quoi mettre des frontières

97: Enseignante : ben si tu veux # tu vois par exemple entre la France et la Belgique # c'est deux pays différents # chut arrête arrête # ça fait du bruit en plus en dernier # un moment donné on met des barrières # comme ça on se dit si les gens s'entendent pas [il] y a des barrières qui les séparent # et puis avec l'Europe par exemple on a fait sauter ces barrières là # donc on peut circuler librement sur tout le territoire # donc obligatoirement [il] faut que les gens s'entendent puisqu'on a plus rien pour nous protéger des étrangers maintenant # tu vois dans la symbolique mettre des frontières # et puis les retirer ou les ouvrir # [il] y a des conséquences # la conséquence notamment c'est comment je vais # ben m'ouvrir à l'autre # qui est différent (...) vous comprenez (...) vous aviez déjà réfléchi à ces problèmes de frontières

98: Léa : non

99: Enseignante : non (...) vous aviez jamais vu le monde comme ça # ne serait-ce que le territoire européen # non

100: {Silence}

101: Enseignante : maintenant est ce qu'on peut circuler librement en Europe

102: Louis : ouais

103: Enseignante : et qu'est-ce que ça a comme conséquences

104: Marc : tous les XX viennent dans le pays

105: Enseignante : hein

106: Jean : tous les pompiers {approx}

107: Marc : tout le monde est libre dans le pays

108: Enseignante : vous parlez tous les deux en même temps

109: Louis : XX des terroristes tout

110: Jean : faut des papiers

111: Enseignante : ouais faut des papiers # mais ça i[l] en faudrait même s'il y avait des frontières (...) et sur la circulation par exemple des marchandises tout ça

112: Louis : la pollution

113: Enseignante : la pollution oui # mais bon à la limite la pollution elle n'a pas de frontières elle (...) et qu'est-ce qui se passe si moi par exemple demain heu # j[e] suis habituée à voir toujours les mêmes gens # et puis tout d'un coup [il] y a plein de polonais qui arrivent

114: Louis : plein de quoi

115: Marc : on serait perdu

116: Bastien : de polonais

117: Enseignante : ouais

118: Jean : ça f[e]rait bizarre

119: Enseignante : pourtant ils ont le droit

120: Louis : ha bah

121: Enseignante : on peut circuler librement # en Europe # [il n'] y a plus de frontières

122: {Silence}

123: Enseignante : moi je voulais réinterroger # avec vous si tu veux comme ça # la question de l'acceptation de la différence

124: {Silence}

125: Enseignante : comment # je voudrais savoir # comment est-ce que vous # vous vous sentez heu # est-ce que déjà vous vous sentez différents en LP

126: Louis : moi non

127: Enseignante : non

128: Marc : oui

129: Enseignante : est-ce que vous n'avez jamais de conflits avec les autres élèves

130: Louis : mm # non

131: Enseignante : non (...) personne ici

132: {Silence}

133: Louis : p[eu]t êt[r]e avec le Dylan de temps en temps quand i[l] fait chier {sic} son monde

134: Enseignante : oui j'allais dire # dites donc on n'a pas la même mémoire hein

135: Jean : y'en a qui cherche la merde {sic} mais on les ignore # parce que sinon ça finit en baston {approx}

136: Enseignante : jamais vous ne vous battez

137: Louis : heu non

138: Jean : on [ne] s'est jamais battu ici

139: Alan : non moi non plus

140: Bastien : Jean t'as failli te battre avec le Dylan

141: Jean : ouais mais c'était l'année dernière

142: Bastien : héhéhé

143: Enseignante : et cette année ce n'est pas arrivé

144: Louis : non

145: Jean : ho des fois

146: Enseignante : des fois

147: Bastien : heu # quand t'as mis un truc derrière la tête

148: Enseignante : voilà

149: Bastien : et t'as XX cassé la gueule {sic}

150: Enseignante : alors moi j[e] pense que même si # après # après coup ça parait (...) on s'en fout {sic} après coup # ça parait heu # insignifiant quoi # mais ça arrive quand même # ça existe # c'est normal # c'est humain (...) mais moi j'aimerais savoir comment est-ce que # vous pouvez réfléchir au moment où ça arrive # pour résoudre # pour heu # pour gérer les conflits autrement que par la violence ou par heu # des attitudes heu (...) est-ce que l'idée de se dire je me retire # je mets une frontière devant moi # p[u]is je reviendrai quand je serai plus calme est-ce que ça peut être une bonne chose

151: Alan : ben non heu

152: Louis : ouais

153: Enseignante : alors pourquoi tu dis oui Louis

154: Alan : moi

155: Enseignante : non l'autre Louis

156: {rires}

157: Louis : heu

158: Enseignante : qu'est-ce que ça t'apporterait de faire ça

159: Louis : ben heu heu heu

160: Bastien : t'aurais envie de le claquer

161: Louis : ouais voilà quoi

162: Bastien : t'aurais envie d'claquer je pense # d'claquer quelqu'un

163: Enseignante : et toi l'autre Alan pourquoi tu disais non

- 164: Alan : parce que des fois ben # i[l] peut dire hein # i[l] peut i[l] peut # ben des fois quand i[l] peut hein # quand on insulte hein # i[l] peut insulter et tout hein # quand on insulte des fois heu # ça peut être aussi soit quelqu'un de not[r]e famille heu # là on peut devenir nerveux
- 165: Enseignante : tu ne serais plus capable de mettre cette frontière devant toi là
- 166: Alan : ben ouais hein
- 167: Louis : ben des fois ouais
- 168: Alan : ha pas quand i[l] commence # i[l] traite ta mère # i[l] dit # i[l] dit fils de pute {*approx*} ben là # là t'es obligé heu # parce que
- 169: Enseignante : mm
- 170: Alan : a i[l]a # i[l] a traité ta mère de pute {*approx*}
- 171: Enseignante : alors # quand on est donc si je t'écoute # quand on est dans la colère on n'est pas dans la réflexion
- 172: Alan : ben non # ha ben non # pa[r]ce que dans la colère ben là tu frappes p[u]is voilà
- 173: Enseignante : mais t'es//
- 174: Marc : tu [ne] réfléchis pas
- 175: Alan : ouais tu [ne] réfléchis pas quoi
- 176: Louis : le seul truc # c'est que t'as envie de lui péter la gueule {*sic*} # p[u]is c'est tout
- 177: Bastien : tu fonces direct
- 178: Alan : tu fonces direct ben là t'es p[l]us toi ben # ben t'es que[l]qu'un d'autre
- 179: Enseignante : mm
- 180: Bastien : XX comme l'autre avant-hier là
- 181: Enseignante : ben alors si on est quelqu'un d'autre on est qui
- 182: Alan : ben heu
- 183: Enseignante : vous vous êtes jamais posé cette question là (...) quand que heu # quand je suis dans la colère comme Jean une fois # qui il est # quand il est comme ça # parce que c'est pas Jean
- 184: Bastien : un monstre
- 185: Marc : {*rires*}
- 186: Louis : le diable
- 187: Alan : son ombre quoi
- 188: Bastien : son ombre
- 189: Jean : son ombre
- 190: Alan : son ombre ouais
- 191: Marc : il [ne] voit plus rien que son adversaire
- 192: Louis : ouais que le mal
- 193: Enseignante : mm
- 194: Louis : la mort il a envie de voir
- 195: Alan : ben des fois quand heu # quand t'es coléreux d[é]jà # t'as envie d[e] le frapper à mort quoi
- 196: Enseignante : alors est-ce que ça veut dire qu'on nait coléreux # qu'on # est-ce qu'on nait coléreux # nait # N.A.I.T (...) est-ce que ça veut dire # est ce qu'on devient coléreux # suite à # aux événements de la vie # ou alors est-ce qu'on est coléreux de tempérament ou on n'y est pas
- 197: Louis : ben [il] y a le tempérament mais [il] y a aussi heu//
- 198: Jean : nan mais d[é]jà petit parce qu'on fait des colères
- 199: Enseignante : petit déjà on fait des colères
- 200: Louis : nan j[e] veux pas ça j[e] veux ça
- 201: Enseignante : mm

202: Alan : nan mais sauf # que quand on fait une # que t'es plus grand heu # là ça peut être heu//

203: Louis : qu'est-ce qui a

204: Enseignante : ouais

205: Alan : ça peut être heu//

206: Louis : XX

207: Alan : mais quand t'es énervé # heu quand t'es fin énervé # heu # tu colles contre le mur p[u]is que par exemple tu heu # tu lui claques la tête contre le mur p[u]is voilà

208: Enseignante : alors comment ça se fait que des gens par exemple qui sont incapables de se mettre en colère

209: Alan : parce que des fois i[ls] ignorent leurs heu # insultes et tout

210: Enseignante : ouais donc ces gens là ils sont capables de # d'être dans l'intelligence

211: Jean : madame XX jamais en colère

212: Enseignante : jamais

213: Jean : nan elle dit tu m'fais chier {sic} tu te casses # tu prends tes affaires tu dégages

214: Bastien : même quand elle gueule {sic} elle est normale

215: Enseignante : alors elle [n'] est jamais en colère ou alors elle y est tout le temps

216: Louis : elle est ça

217: Bastien : elle est ça

218: {Silence}

219: Enseignante : alors qu'est-ce qui peut expliquer que [il] y a des gens comme ça qui soient différents

220: Jean : la deuxième heure de cours avec elle j'étais viré quoi

221: Louis : ouais oui c'était le début de l'année lui deuxième heure de cours avec madame {nom enseignant} il s'était fait virer après c'est le Lio

222: Jean : en même temps que moi

223: Louis : hum # parce qu'i[l] faisait le con {sic} aussi

224: Jean : i[l] devait écrire un truc dans son carnet il a dit # ha putain {sic}

225: Louis : mais il rigolait aussi # parce que tu t'étais fait virer # ho le cagneux {approx} celui-là aussi

226: Enseignante : alors est-ce que la présence # quand on n'est pas capable comme ça d'arriver à # à mettre ses propres frontières # pour heu prendre du recul par rapport à une situation # est-ce que la présence # ben là en l'occurrence de monsieur Martin l'enseignant ça peut permettre # de mettre la frontière

227: Alan : ben oui

228: Louis : non

229: Alan : ben oui # parce que des fois ben il peut # il peut le retenir heu

230: Enseignante : le retenir physiquement ou même avec des mots # nan {sic}

231: Alan : ouais # des fois quand t'es énervé des fois heu # quand t'as envie d'y aller heu # t'éc {sic} # t'écoutes plus personne hein

232: Enseignante : t'écoutes plus personne # t'es sûr que tu l'écoutes plus ou alors c'est pas une autre personne qui fait heu # qu'est en toi et qui fait que tu peux plus entendre personne

233: Alan : ha hé t'es fin vénère {approx} et tout et //

234: Louis : des fois quand moi j'suis énervé heu # t'as beau me parler heu # mais j'en ai strictement rien à foutre {sic} de ce qu'elle me dit hein

235: Alan : c'est vrai des fois XXXXX

236: Louis : XXX

237: {Brouhaha}

238: Alan : des fois heu # le gars heu # t'as envie de le défoncer {approx} # c'est l'autre heu # on lui dit quelque chose heu # il n'écoute pas

239: Bastien : XXX

240: Enseignante : ouais

241: Alan : ça rentre ça sort

242: Enseignante : on n'écoute pas ou bien Louis il nous dit # on est dans notre monde

243: Alan : ouais on est dans not[r]e monde # dans not[r]e monde à nous

244: Louis : quand on me parle # j'dis j'm'en fous # tu me fais chier {approx} j'm'en fous

245: Enseignante : et pourquoi lui Cocha il s'énerve pas à votre avis

246: Alan : parce qui est intelligent # hé il est intelligent

247: Enseignante : ha # il était pas intelligent dans son pays hein

248: Jean : mais il connaît personne

249: Enseignante : pourtant il prend une initiative il ose faire un # un croquis

250: Marc : il aurait été intelligent il aurait prévenu ses parents hein

251: Bastien : XX

252: Jean : mais ils sont morts ses parents hein

253: Bastien : XX

254: Alan : parce qu'il a # qu'il a # il a peur hein

255: Enseignante : alors moi je ne crois pas qu'il ait peur

256: Jean : c'est pa[r]ce qui connaît personne

257: Enseignante : regardez vous êtes dans une salle de classe autour de vous [il] y a plein de gamins hostiles [il] y a un prof qu[i] essaie de fédérer tout le monde p[u]is qui [n'y] arrive pas # Cocha i[l] ne peut pas parler pourtant il # il essaie de mettre quelque chose en place pour que ça marche pourquoi il est pas dans la colère ou dans //

258: Jean : il veut qu'i[ls] soient ses amis

259: Enseignante : oui # ou est-ce que Cocha il n'a pas vécu un événement hautement traumatique qui fait que # il ne voit pas le monde comme les autres

260: {Silence}

261: {Sirène de pompiers dehors}

262: Louis : c'est les flics

263: {rires}

264: Enseignante : non # selon toi Louis

265: Louis : hein

266: Enseignante : selon toi

267: Louis : de quoi

268: Enseignante : est-ce que Cocha du fait de heu # qu'il ait vécu quelque chose de grave il ait # il ne possède pas cette capacité à //

269: Louis : ho sûrement qu[e] si

270: Enseignante : sûrement qu[e] si # ouais

271: {Silence}

272: Enseignante : donc moralité est-ce qu'on peut heu # contrôler ou non la colère

273: Marc : non

274: Jean : non

275: Enseignante : pour vous non

276: Louis : [il] y a des moments oui on pourrait # mais # y'a des moments où

277: Jean : on rentre dans le tas

278: Louis : si [il] y a personne # non # on [ne] pourrait pas

279: Enseignante : c'est selon les circonstances

280: Alan : moi # des fois # t'as envie de t[e] déchaîner sur une porte hein

281: Enseignante : ouais

282: Louis : ou sur un mur

283: Alan : ou t'as envie de t[e] déchainer sur un mur
284: {Brouhaha}
285: Enseignante : mais la présence quand même d'un //
286: Louis : je le ferai sur celui-là # quand même sur le mur là
287: Bastien : oui t'aurais mal un petit peu les//
288: Louis : ouais
289: Enseignante : mais on peut dire quand même que la présence d'un médiateur ça permet de désengorger heu//
290: Louis : non moi je tape sur le mur en béton heu # chez moi là où i[l] y a le papier peint # qu[i]est déjà mis des fois je tape dans le mur tellement je suis énervé
291: Jean : pascal le grand frère
292: Louis : putain {sic} ça m[e] saoule # et après seulement # quand je commence à m[e] heu calmer # j[e] fais ho putain {sic} ça fait mal
293: Jean : XXX
294: Louis : j'me fais mal ou je saigne
295: Enseignante : Léa t'as l'air toute bizarre
296: Bastien : ho ho moi XXX depuis sept ans
297: Enseignante : qu'est-ce que t'as
298: Léa : rien
299: {Coupure de bande}
300: Enseignante : bon ben c'est bon

Corpus philo n°8

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 17 mars 2012

Support : chapitre 8 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des métalliers

Lecteur : Léa

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 14minutes 33 secondes

Une coupure de bande ; deux prises

Nombre d'élèves : six élèves / manque Bastien

Thème : la pensée et le travail de mémoire.

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Penser est- ce se souvenir ?
- ✚ Les hommes pensent-ils tous ?
- ✚ Penser est-ce ressentir ?
- ✚ Sommes-nous dans la réflexion quand nous sommes dans l'action ?
- ✚ Le travail de pensée est-il seulement un travail d'humains ?
- ✚ Sommes-nous toujours conscients ?
- ✚ Penser, est-ce devenir ?
- ✚ Pensons-nous mal ?
- ✚ La raison est-elle plus forte que l'erreur ?
- ✚ Pouvons-nous nous souvenir de tout ?
- ✚

- 1: Enseignante : alors # quid # qu'est-ce qu'il se passe dans # ce chapitre
- 2: Jean : ben il trouve une tâche heu//
- 3: Marc : XXX
- 4: Dylan : XX un métier
- 5: Jean : et pis bah il [ne] sait pas c'est quoi
- 6: Alan : bah i[l] touche:: i[l] touche
- 7: Enseignante : alors vous voyez ça c'est probablement # ce qui nous arrive à nous aussi # dans l[e]génie civil dans les maisons # le salpêtre c'est un phénomène naturel (...) alors qu'est-ce qu'il fait à ce moment là Cocha
- 8: Alan : ben i[l] lève la main
- 9: Enseignante : ouais
- 10: Alan : pour voir si [il] y a un problème # heu la tâche là
- 11: Enseignante : ouais
- 12: Alan : et le prof i[l] vient vers lui pour lui expliquer heu # ben i[l] # i[l] dit heu # i[l] s[e]met autour de lui pour lui expliquer heu # la tâche là
- 13: Enseignante : exactement # et qu'est-ce que c'est alors cette tâche
- 14: Alan : heu
- 15: Dylan : tâche de naissance
- 16: Jean : c'est un champignon
- 17: Enseignante : c'est un champignon qui remonte des murs
- 18: Marc : un champignon
- 19: Enseignante : l'humidité dans le mur remonte # et avec heu # avec tout ce qu'i[l] se passe dans l'atmosphère # ça donne un champignon # en gros # Cocha # il se dit que # i[l] veut savoir ce qu'est la capillarité # donc la capillarité c'est un moment donné un système de pression # ce qui se passe dans les murs # par des canaux capillaires # qui sont très petits ça comprime et ça fait ressortir l'eau (...) et qu'est ce qui se passe chez Cocha à ce moment là # quand il comprend (...) à la fin du chapitre
- 20: Louis : heu i[l] repense à //
- 21: Jean : à sa mère
- 22: Louis : à quand il était petit
- 23: Dylan : ha X
- 24: Enseignante : ouais (...) il repense à ce qui lui est arrivé quand il était petit
- 25: Alan : ouais dans son village

26: Enseignante : et qu'est ce qui sort de ses yeux

27: Alan : le séisme

28: Jean : des larmes

29: Louis : des larmes

30: Enseignante : le séisme et les//

31: Jean : les larmes

32: Alan : larmes

33: Enseignante : et les larmes

34: Dylan : du liquide

35: Enseignante : ouais

36: Dylan : du liquide

37: Enseignante : alors (...) alors moi je voudrais savoir # question (...) est-ce que penser un événement # c'est arriver à s'en souvenir

38: Alan : ouais

39: Jean : ben oui

40: Enseignante : ouais

41: Alan : ben oui pa[r]ce que heu # un événement # les évènements traumatisants # on s'en souvient toute notre vie après

42: Enseignante : on s'en souvient toujours

43: Alan : ben oui hé c'est//

44: Louis : si c'est important oui # si c[e n'] est pas vraiment important non

45: Enseignante : si c'est important oui si c[e n'] est pas important non # et toi Léa

46: Léa : j[e] sais pas

47: Enseignante : est-ce que quand tu # est-ce que penser à un malheur qui nous est arrivé # c'est forcément pouvoir travailler dessus # chut

48: Léa : oui

49: Enseignante : est-ce qu'on est capable de penser à tous nos malheurs

50: Louis : non

51: Jean : non

52: Enseignante : un moment donné # est-ce que quand il nous est arrivé quelque chose [il] y a très longtemps # on est capable de s'en rappeler

53: Léa : oui

54: Marc : ben oui

55: Dylan : ouais

56: Louis : je pense que oui

57: Enseignante : ouais # et quand on était tout bébé

58: Alan : non

59: Louis : non

60: Jean : non

61: Dylan : si [il] y a des trucs ça marque

62: Alan : ho non # moi j[e ne] me souviens plus de rien moi # quand j'étais tout piot {sic}

63: {Silence}

64: Enseignante : alors là c'est vrai qu'[e]le # heu # ce qui est intéressant c'est de se dire qu'à partir d'une expérience du bâtiment # une expérience toute bête hein # Cocha il fait ce qu'on appelle une analogie donc il se dit voilà # ce qui arrive au mur ça peut arriver aussi aux hommes et en plus il se rappelle # que c'est arrivé à ses arbres # les saules pleureurs # les saules pleureurs ils boivent de l'eau # et l'été par leurs feuilles # l'eau elle recoule vous saviez ça

65: Marc : mm

66: Louis : mm

67: {rires}

68: Marc : si je sais j'en ai un chez moi

69: Dylan : sûrement ouais (...) j[e ne] savais même pas que ça existait

70: Marc : quoi les saules pleureurs

71: Dylan : ouais je [ne] sais pas c'est quoi

72: Marc : XX

73: Enseignante : alors # la deuxième question # Cocha quand i[l] fait un exercice # c'est-à-dire quand il est en train de travailler # le fait de travailler # il pense à rien # quand on lui demande de peindre un mur il peint un mur # point # ça c'est au tout début du chapitre # et # il se dit # est-ce que c'est suffisant que pour devenir un bon ouvrier

74: Jean : ben oui

75: Alan : hein

76: Enseignante : Cocha # au début du chapitre # il se demande quel esprit il doit avoir # pour devenir un bon ouvrier # est- ce qu'il doit juste exécuter # ce qu'on lui demande # ou est- ce qu'il doit réfléchir//

77: Louis : il doit réfléchir

78: Alan : réfléchir

79: Enseignante : est-ce que c'est simple de réfléchir quand on travaille

80: Alan : ben non tu # tu travailles # t'es à fond d[e] dans # et

81: {rires}

82: Enseignante : est-ce qu'on peut//

83: Alan : tu dois éviter d[e] faire des bêtises

84: Marc : XX

85: Enseignante : est-ce qu'on peut penser à tout

86: Louis : ben non

87: Alan : non

88: Enseignante : est-ce//

89: Alan : ben non parce que t'oublies quelque chose des fois

90: Enseignante : est-ce que # est-ce qu'il y a des gens qui ne pensent pas

91: Alan : bah

92: Léa : oui

93: Enseignante : oui

94: Léa : heu non

95: Enseignante : si

96: {Silence}

97: Enseignante : si tout le monde pouvait penser d'une bonne façon # est-ce que finalement # on saurait tout faire

98: Léa : oui

99: Enseignante : alors pourquoi est-ce qu'il nous arrive de penser des choses fausses # à votre avis

100: Alan : pa[r]ce que ce c'est # pa[r]ce qu'on [ne] sait pas # des fois on sait hé # on sait//

101: Jean : parce qu'on n'a pas appris

102: Enseignante : et si on a appris

103: Marc : ben on sait

104: Enseignante : Marc

105: Marc : hum

106: Enseignante : est-ce que ça nous arrive de penser des choses fausses

107: Marc : ben oui hein

108: Enseignante : pourquoi

109: Marc : parce qu'on croit qu[e] c'est ça pis en fait c'est pas ça

110: Enseignante : ouais # donc là on est # on est dans la place de l'erreur

111: {Silence}

112: Enseignante : et est-ce qu'en pensant on peut devenir quelqu'un d'autre

113: Alan : ben heu ouais

114: Léa : ça dépend

115: Enseignante : pourquoi

116: Léa : pa[r]ce que ça dépend à quoi tu penses

117: Enseignante : comment

118: Léa : ça dépend à quoi qu'on pense

119: Enseignante : ouais # mais un moment donné si on se dit # c[e]que j'fais c'est pas bien ou heu # qui je suis ça ne me plait pas # est-ce qu'en pensant # on peut arriver # à corriger # et puis à devenir quelqu'un de meilleur

120: Léa : oui

121: Enseignante : oui

122: {Silence}

123: Enseignante : et toi Louis

124: Dylan : ha le Louis il XXX

125: Louis : hein

126: Dylan : Louis il dort depuis t[out] à l'heure

127: Louis : non non

128: Enseignante : et toi Dylan

129: Dylan : moi j[e] sais pas j[e] comprends rien

130: Enseignante : alors regarde je vais t'expliquer # je vais te donner un exemple tout bête # je sais que heu # fumer de la drogue c'est pas bien

131: {rires}

- 132: Enseignante : donc je vais penser # au pour et au contre # de cet acte là # je vais me dire# ben fumer de la drogue voilà les points négatifs et puis pour moi personnellement # voilà les points positifs # est-ce que le fait de réfléchir et d'y penser ça va m'empêcher de le faire
- 133: Dylan : non
- 134: Enseignante : pourquoi à ton avis (...) qu'est-ce qui est le plus fort un moment donné (...) la raison # ou l'erreur
- 135: {rires}
- 136: Dylan : je [ne] sais pas
- 137: Enseignante : et toi Marc
- 138: {Silence}
- 139: Enseignante : alors vous faites des choses vous [ne] pouvez pas me les expliquer
- 140: {Silence}
- 141: Enseignante : Cocha # c'est exactement les questions qu'il se pose quand il essaie de travailler là # il se dit qu'est-ce que je dois faire # est-ce que je dois être juste un ouvrier ou un moment donné # est-ce que je dois réfléchir un peu plus loin # sachant que réfléchir ça me fait peur parce que ça va réveiller en moi des souvenirs (...) et Cocha il a # un moment donné dans sa vie # fait la rencontre avec une expérience qui # réveille les souvenirs # donc qui provoque des émotions des larmes # est-ce que ça # ça peut arriver à tout le monde
- 142: Louis : ben ouais
- 143: Léa : oui
- 144: Marc : non
- 145: Louis : si
- 146: Enseignante : non # être en contact avec des émotions non # et des gens
- 147: Dylan : si ça # ça arrive
- 148: Enseignante : i[l y] a des gens qui se protègent # pour pas heu # pour ne rien ressentir # ça peut ne pas//
- 149: Marc : i[l y] en a # ils [ne] pleurent pas
- 150: Enseignante : i[l y] en a qui ne pleurent pas
- 151: Dylan : moi par exemple
- 152: Enseignante : et pourquoi à votre avis i[l y] a des gens qui ne pleurent pas
- 153: Jean : i[ls] s[e] protègent
- 154: Enseignante : oui mais encore

155: Jean : i[ls] ne ressentent pas

156: Enseignante : qu'est-ce qu'ils ne ressentent pas

157: Jean : le chagrin

158: Louis : l'émotion

159: Enseignante : l'émotion (...) est-ce qu'on peut être intelligent sans avoir d'émotions

160: Dylan : ouais

161: Léa : oui

162: Enseignante : est-ce que {nom dictateur} avait des émotions

163: Louis : non

164: Jean : non

165: Dylan : ouais

166: Enseignante : est-ce qu'il était intelligent

167: Jean : non

168: Louis : non

169: {rires}

170: Enseignante : oui mais est-ce qu'il a eu le pouvoir

171: Louis : ouais

172: {Toux}

173: Enseignante : alors comment est-ce qu'on # comment est-ce qu'on peut expliquer que quelqu'un comme {nom dictateur} qui ne ressentait rien qui n'était pas intelligent # ait pu avoir un si grand pouvoir # comment est-ce qu'on peut expliquer qu'il y ait eu autant de gens qui l'aient suivi # dans sa folie

174: Marc : parce qu'il faisait des promesses non

175: Enseignante : un moment donné qu'est-ce qu'il//

176: Dylan : la détermination

177: Enseignante : ouais

178: Dylan : la manipulation

179: Enseignante : ouais # et qui c'est qu'il manipulait finalement

180: Louis : ben lui

181: Dylan : les gens

182: Enseignante : mais quel type de gens

183: Marc : lui il [ne] peut pas se manipuler tout seul

184: Enseignante : des gens qui faisaient quoi

185: Alan : qui le soutenaient

186: Enseignante : oui mais un moment donné ces gens là # qu'est-ce qu'ils faisaient # est- ce qu'ils pensaient encore

187: Alan : ben non

188: Marc : ben non il pensait qu'à lui

189: Enseignante : et vous imaginez le nombre de personne # un moment donné # dans une foule qui n'ont plus pensé

190: Marc : c'est {nom dictateur} XXX

191: Enseignante : alors [il] y a le travail de penser # p[u]is aussi le travail de courage # un moment donné # de s'opposer parce que c'est pas simple # donc un moment donné quand on pense # comme quand on pense à la drogue # [il] y a # obligatoirement un moment # on sait pas quand est-ce que c'est mais on va prendre une position # là on va appeler au courage # le courage c'est de se dire ben je pense que je suis dans le bien ou que je suis dans le mal mais il va falloir que j'assume # c'est pas simple hein

192: Jean : non

193: Enseignante : et Cocha # à mon avis # enfin moi c'est-ce que je pense # il en est là

194: {Silence}

195: Enseignante : qu'est-ce que t'en penses Léa

196: Léa : j[e] sais pas moi

197: Enseignante : pourquoi

198: {Toux}

199: {Silence}

200: Dylan : qu'est-ce t'en penses Louis (...) t'en penses quoi

201: Louis : pouf {approx}

202: Dylan : {rires}

203: Enseignante : parce que le travail de pensée c'est un travail # d'humains # non

204: Léa : oui

205: Louis : ouais

206: Enseignante : et on est tous humains

207: Dylan : ouais

208: Jean : p[eu]t êt[r]e pas moi

209: Enseignante : si # même les gens qu[i] ont suivi {*nom dictateur*} c'était des humains

210: Jean : mm

211: Enseignante : mais un moment donné leur peur était tellement forte qu'ils ont décidé d'arrêter d[e] penser # pour s'en remettre à quelqu'un parce que # qu'est-ce qu'i[y] avait # à cette époque là vous avez vu un petit peu l'histoire # la Seconde Guerre Mondiale # qu'est-ce que # qu'est-ce qu'il avait ce peuple allemand que pour s'en remettre comme ça à quelqu'un

212: Alan : ben j[e] sais pas moi

213: Enseignante : c'était la crise économique # i[l n'y] avait plus d'argent dans l[e] pays # donc les gens avaient peur de mourir # de faim # ce qui était faux # il s[e]raient pas morts de faim # mais quand on a peur # ça s'appelle l'endoctrinement # et un moment donné on ne peut avoir d'influence sur la pensée des gens # que quand on a en face de soi des gens vulnérables # les gens vulnérables ce sont des gens qui ont vécu des expériences traumatisantes

214: {*Silence*}

215: Enseignante : bon alors qu'est-ce que vous avez à m'en dire

216: {*rires*}

217: Enseignante : sur ce travail de pensée # et de mémoire # parce qu'obligatoirement si Cocha heu ça # ça l'a marqué c'est que [il] y a des choses qui sont revenues à sa mémoire (...) est-ce que c'est important la mémoire Léa

218: Léa : oui

219: Enseignante : est-ce qu'elle revient toujours

220: Dylan : non

221: Jean : ça dépend des fois

222: Dylan : ça dépend des journées

223: Enseignante : est-ce qu'[il] y a des choses dont on s'souvient on se dit merde {*sic*} heu # c'est marrant avant je m'en serais pas souvenu

224: Louis : mm

225: Dylan : mm

226: Enseignante : est-ce que à ça vous est jamais arrivé de vivre une situation où vous vous dites # mais cette situation là je l'ai déjà vécue

227: Louis : ouais

228: Jean : ouais

229: Dylan : si ça m'est arrivé ça

230: Enseignante : ouais

231: Jean : non

232: Enseignante : non pas toi # et toi Léa

233: Léa : ha oui

234: Enseignante : qu'est-ce qui se passe à ce moment là à votre avis

235: Dylan : ha c'est chaud

236: Enseignante : est-ce qu'on a déjà vécu la situation

237: Louis : non

238: Jean : non

239: Louis : j[e ne] pense pas

240: Enseignante : et pourtant//

241: Dylan : ça parait XXX

242: Marc: rêve prémonitoire

243: Jean : t'as l[e]cerveau il déconne *{sic}*

244: Enseignante : ho non # au contraire # c'est qu'il fonctionne bien

245: Marc : tu vois dans l'avenir

246: Enseignante : ouais

247: Dylan : XXX retour vers le futur

248: Enseignante : et est-ce que pour pouvoir devenir un adulte heureux et épanoui on a besoin # de faire ce travail de pensée et de rappeler sa mémoire # selon vous # ou est-ce qu'on s'en fout *{approx}*

249: Jean : ben non on s'en fout *{approx}* pas hein

250: Dylan : *{rires}*

251: Enseignante : non on s'en fout *{approx}* pas

252: *{Silence}*

253: Enseignante : bon alors qu'est-ce que vous avez à me dire finalement sur Cocha # qu'est-ce qui lui arrive finalement # c'est normal ou pas normal

254: Léa : c'est normal

255: Dylan : XX

256: Louis : *{bâillements}*

257: Enseignante : hein

258: Jean : c'est normal il a été traumatisé

259: Enseignante : du fait qu'il ait été traumatisé tout ce qu'il heu # tout ce qu'il ressent c'est normal # je pense aussi et à votre avis # merci # qu'est-ce qui va lui arriver à Cocha à votre avis

260: Alan : bah heu

261: Enseignante : on est au chapitre huit # [il] y en a encore autant à lire # qu'est-ce qui va à votre avis lui arriver

262: Louis : il va mourir

263: Dylan : nan XX

264: Enseignante : et toi heu Dylan # qu'est-ce que tu racontes # qu'est-ce que tu en penses

265: Dylan : j[e ne] sais pas

266: Enseignante : vu ce qu'il est en train de vivre # qu'est-ce qui va lui arriver

267: Léa : il va reprendre son tour

268: Enseignante : ouais # et comment est-ce qu'il risque de se développer

269: *{Interruption par collègue}*

270: Collègue : bonjour # je peux te déranger cinq minutes

271: Enseignante : non mais bon

272: *{Reprise de bande}*

273: Dylan : Béni et Cocha//

274: Enseignante : alors # oui mais c'est parce que t'as lu la fin

275: Dylan : *{rires}*

276: Enseignante : mais si vous n'aviez pas lu la fin # qu'est-ce qu'on peut se demander # est-ce que # est-ce qui réagit bien par rapport à un traumatisme

277: Alan : bah heu:: non

278: Léa : ben non

279: Louis : non

280: Enseignante : non # donc pour l'instant c'est un peu trop tôt pour dire heu # si oui ou non il va s'en sortir

281: Léa : c'est trop court

282: Marc : il en souffre

283: Enseignante : et si il s'en sort # j'ai envie de vous dire si heu # il s'en sort socialement # s'il a réussi à avoir un métier # à se marier à faire des gosses # est-ce que c'est pour autant qu'il va aller mieux dans sa tête

284: Léa : bah nan c'est # il pensera toujours à c[e] qu'il a eu

285: {Brouhaha}

286: Enseignante : est-ce que toute sa vie # on est condamné à penser aux mauvais moments qu'on a eu dans notre vie

287: Jean : non

288: Dylan : nan

289: Enseignante : alors Léa elle me dit si d'autres me disent non

290: Dylan : moi j[e] dis non

291: Louis : moi j[e] dis non

292: Jean : nan

293: Enseignante : bah ce serait en fonction de quoi à votre avis # parce que moi j[e] suis d'accord avec les deux

294: Jean : ça dépend à quoi on pense

295: Enseignante : p[u]is ça dépend à mon avis de c[e] qu'on a vécu # et d[e] la façon dont ça nous a marqué quoi

296: Dylan : XX surmonter les épreuves

297: Enseignante : donc on va voir un petit peu comment ce super Cocha heu # s'en sort

298: Marc : XX

299: Enseignante : d'accord

300: Louis : {bâillements}

301: {silence}

302: Enseignante : ça sonne à quelle heure

Corpus philo n 9

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 17 mars 2012

Support : chapitre 9 du conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des métalliers

Lecteur : Louis

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 15 minutes 19secondes

Nombre d'élèves : 6 élèves/ manque Jean

Thème : justice, injustice et vérité

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Peut-on dire à chacun sa vérité ?
- ✚ L'image est-elle la preuve ?
- ✚ La preuve est-elle la vérité ?
- ✚ Comment chercher la vérité ?
- ✚ Où est la vérité ?
- ✚ Comment détient-on une vérité ?
- ✚ Qu'est ce qu'une injustice ?
- ✚ Simuler, est-ce éprouver

1: Enseignante : alors # qu'est-ce que vous avez compris

2: Louis : l'injustice

3: Enseignante : les grands thèmes

4: Louis : l'injustice

5: Enseignante : oui quoi d'autre

6: Louis : Cocha i[l]:: # le sait

7: Jean : mais i[l] croit que//

8: Louis : i[l] sait qu[e] c[e n'] est pas Cocha qui a jeté le pétard mais # qu[e] c'est un autre élève

9: Enseignante : mm

10: {silence}

11: Enseignante : quoi d'autre là dedans (...) chut

12: {rires}

13: Enseignante : chut

14: Louis : et qu[e]l'enseignant l'a (...) il a envoyé heu # il n'a pas cherché à s'expliquer avec les autres camarades pour savoir c'était qui # et pour essayer de chercher # il l'a envoyé directement dans l[e] bureau

15: Enseignante : tout à fait (...) donc on a le thème de l'injustice # et de l'injustice à l'école en plus

16: Alan : ha ça se[r]t à rien l'école heu

17: Marc : Dylan il a rien compris

18: Dylan : ouais c'est ça

19: Enseignante : oui mais regarde l'enseignant il est quand même censé être juste # puisque c'est déjà un adulte et qu'en plus il est//

20: Alan : à l'école c'est rien:: t'as juste des sanctions mais hé # en justice là c'est plus g[r]ave

21: Enseignante : c'est sûr

22: Louis : putain {sic} de sac

23: Enseignante : ensuite Dylan # qu'est-ce qu'on a comme autre thème

24: Dylan : ben j[e ne] sais pas

25: Enseignante : t'as pas lu

26: Marc : non il a rien compris

27: Enseignante : alors (...) on sait qui a # un moment donné # qui a un pétard qui a été lancé dans la classe

28: Dylan : ouais # ça ouais

29: Enseignante : ça c'est un fait # on sait que Cocha # il a été puni pour ça # la vérité c'est que Cocha il a été reconnu coupable par l'école (...) la vérité # puisque l'école l'a reconnu coupable c'est que c'est lui # mais la vraie vérité c'est que c'est quelqu'un d'autre qui a lancé le pétard (...) alors moi j'aimerais savoir comment est-ce qu'on # est-ce que la vérité # finalement elle est toujours # la preuve # elle est toujours la preuve (...) est-ce que quand on a chacun sa propre vérité # c'est forcément parce qu'on a chacun notre propre vérité qu'elle est heu # qu'elle est la bonne

30: Marc : non

31: Léa : non

32: Louis : heu # ho ben non

33: Enseignante : non

34: {rires}

35: {silence}

36: Enseignante : alors par exemple # je prends un exemple # écoutez-moi tous # heu # je vois # Jean # heu mettre en coup de poing # à l'autre élève # c'est un fait

37: Louis : ouais

38: Enseignante : Jean le tape # donc la vérité c'est que (...) qui est coupable

39: Louis : Jean

40: Dylan : Jean

41: Enseignante : et pourtant si l'autre élève avant l'avait insulté

42: Marc : Jean quand même

43: Enseignante : pourquoi Jean quand même

44: Marc : parce qu'il a tapé

45: Alan : ben l'aut[r]e

46: Enseignante : alors dans ce cas là # on a le droit de se faire insulter ou accuser à tort # sans se défendre

47: Louis : ben non

48: Léa : non

49: Marc : ben non

50: Alan : ha mon père moi i[l] m'a expliqué:: heu # i[l] m'a dit heu # ouais tu peux t[e]faire agresser dans la rue tu lui fous un coup d[e] poing à ton agresseur # XXX t[u]sais

51: Louis : heu ouais

52: Bastien : en gros heu//

53: Louis : tu t[e] fais agresser tu lui pétes la gueule {sic} pis t'en as rien//

54: Alan : c'est toi qui prends tout sur la tronche alors

55: Louis : ben tu dis heu # cinquante cinquante

56: Marc : tu l'ignores le mieux

57: Bastien : ben oui parce que dans le cas là//

58: Alan : tu risques d'aller en tôle pa[r]ce que//

59: Dylan : ho tu [ne] vas pas aller en tôle gros parce que tu lui as casser//

60: Louis : moi à part si tu l'butes {approx}

61: Dylan : si tu l'butes {approx}

62: Louis : pas si tu lui fais un XX

63: Jean : le gros XX

64: {Brouhaha}

65: Dylan : il se croit dans un jeu vidéo là

66: Enseignante : alors moi j'aimerais savoir # comment est-ce qu'on fait pour heu # chercher la vérité

67: Louis : bonne question

68: Dylan : la violence

69: Enseignante : elle est dans la violence la vérité

70: Dylan : j[e ne] sais pas

71: Léa : oui

72: Enseignante : oui

73: Bastien : ben tu arrêtes de jouer avec ça toi

74: Enseignante : c'est-à-dire qu'un moment donné pour savoir des choses ou pour les comprendre il faut # il faut être heu # violent

75: Bastien : quoi

76: Enseignante : si c'est comme ça # il faudrait être violent envers qui # envers soi-même ou envers les autres

77: Léa : envers les autres

78: Enseignante : et pas envers soi-même

79: Dylan : envers les autres

80: Enseignante : est-ce qu'il [ne] faut jamais être violent envers soi-même

81: {rires}

82: Enseignante : est-ce que vous êtes déjà # est-ce que vous avez déjà été violent envers vous-même

83: Marc : non

84: Dylan : comment ça

85: Bastien : ben non on [ne] va pas se frapper nous même

86: Dylan : comment ça

87: Enseignante : Marc # est-ce qu'on # ça t'es jamais arrivé d'être violent envers toi-même

88: Dylan : tu t'es tapé tout seul

89: {rires}

90: Enseignante : même dans l'histoire de heu # qu[e] t'as eu au collègue

91: Marc : quelle histoire

92: {Brouhaha}

93: Marc : ha non

94: Enseignante : ça c[e n'] était pas être violent envers soi-même

95: Marc : si

96: Enseignante : alors moi je pense qu'un moment donné (...) chutttt

97: {Chuchotements}

98: Enseignante : à un moment donné est-ce que quand on est heu # est-ce quand on a peur # il [ne] faut pas être violent envers soi-même pour ne plus avoir peur

99: Louis : ben si

100: Enseignante : est-ce qu'un moment donné quand on n'a pas envie de faire un devoir à l'école et qu'on # qu'on doit le faire quand même on ne se fait pas violence

101: Léa : heu non

102: Enseignante : non

103: {Brouhaha}

104: Enseignante : chuttt

105: {brouhaha}

106: Alan : faut être violent

107: Léa : on [ne] peut pas être violent envers soi-même

108: Enseignante : comment

109: Léa : on [ne] peut pas être violent envers soi-même

110: Enseignante : chut # heu s'il vous plaît # bien sûr # pourquoi on [ne] peut pas être violent envers soi-même # parce que ce serait impossible on [ne] peut pas s[e] faire de mal

111: Léa : ben non

112: Enseignante : bon hé #s'il vous plaît #c'est trop bruyant

113: Dylan : Marc

114: Marc : quoi toi

115: Enseignante : c'est trop bruyant quand trop de monde parle en même temps on n'entend pas # alors moi j'aimerais qu'on me dise (...) Cocha à votre avis #comment il a ressenti ça # cet épisode de # de sa vie # ho ho

116: Louis : ben heu

117: Alan : mal

118: Enseignante : supposons que ce soit à vous que ça vous arrive # ça vous est d'jà arrivé

119: Marc : quoi

120: Enseignante : ben d'avoir # d'être victime d'une injustice

121: Louis : moi non

122: Enseignante : non

123: Enseignante : Dylan t'as déjà été victime d'une injustice

124: Dylan : ouais

125: Enseignante : et toi Marc

126: Marc : ouais

127: Bastien : ha hé

128: Enseignante : et toi Léa

129: Léa : non

130: Marc : je l'suis encore

131: Enseignante : non

132: Dylan : je l'suis encore

133: Léa : heu si si

134: Bastien : XX

135: Enseignante : et qu'est-ce qu'on fait alors quand on est victime d'une injustice

136: Bastien : on explique les choses

137: Marc : on essaie de prouver son innocence

138: Enseignante : ouais

139: Bastien : et on explique les choses

140: Alan : heu non on va casser XX

141: Louis : à part si t'es nerveux tu pètes les plombs *{approx}*

142: Enseignante : la violence

143: Louis : la haine

144: Marc : t[u] veux défoncer *{approx}* tout le monde

145: Enseignante : ouais

146: Alan : pis XX

147: Enseignante : est-ce que c'est grave

148: Bastien : non

149: Alan : XX

150: Bastien : p[u]is qu'à s'en prendre XX

151: Léa : oui

152: Enseignante : oui

153: Léa : oui c'est grave

154: *{chuchotements}*

155: Léa : faut qu'on en parle à une personne qu'on *{sic}* a confiance

156: Enseignante : Léa elle dit quelque chose qui est intéressant # Marc s'il te plait essaie de suivre # Léa elle me dit qu'il faut aller en parler à quelqu'un en qui on a confiance # et ce quelqu'un il peut faire quoi # il peut faire le médiateur

157: *{Chuchotements}*

158: Enseignante : alors un moment donné moi j'aimerais que # on essaie d'aller un peu plus loin # par exemple dans le cas de monsieur Bastien quelqu'un raconte des bêtises sur lui ce quelqu'un il détient sa propre vérité

159: Louis : c'est d'jà fait ça

160: Bastien : j'le XXX

161: Enseignante : non mais

162: Bastien : ben si c'est un mec oui j'le marave {approx} ben bon

163: Dylan : sérieux

164: Louis : vas-y c'est moi qui l'ai dit

165: Dylan : nan c'est moi

166: Bastien : nan je sais qu[e] c'est pas toi # je sais c'est qui

167: Louis : c'est qui

168: Dylan : c'est qui

169: Louis : ça commence par un C

170: Marc : tu vois je sais trouver c'est qui

171: Enseignante : alors maintenant monsieur Bastien

172: Alan : ça commence par un C

173: Dylan : Célia mais c'est une meuf {approx} quoi

174: Bastien : mais j[e] vais pas la frapper

175: Marc : ouais

176: Enseignante : alors//

177: Bastien : j[e] vais pas la niquer {approx}

178: Enseignante : alors on va reprendre l'exemple de monsieur Bastien

179: Dylan : il est amoureux

180: Enseignante : puisque Célia elle raconte des choses

181: Bastien : non

182: Enseignante : ho ho

183: Louis : chuttt

184: Enseignante : Célia ce qu'elle raconte c'est de l'ordre de sa propre vérité # puisque # on a le droit de croire Célia # on a le droit de la croire # pourquoi est-ce qu'on n'aurait pas le droit de la croire

185: Bastien : mm

186: Enseignante : donc qu'est-ce qu'il va falloir mettre en évidence au-travers de l'histoire de monsieur Bastien

187: Alan : la vérité

188: Enseignante : oui # et comment est-ce qu'on détient une vérité # qu'est-ce qu'il nous faut

189: Bastien : hou elle est loin là la vérité

190: Léa : des preuves

191: Enseignante : des preuves # tout à fait # et comment est-ce qu'on peut faire émerger//

192: Alan : hé ça s[e] fabrique hein la preuve:: ça s[e] fabrique heu

193: Enseignante : ça se fabrique #tout à fait # alors est-ce qu'elles sont # réelles

194: Alan : des fois oui des fois non

195: Enseignante : des fois oui des fois non

196: {silence}

197: Enseignante : alors concrètement comment est-ce qu'on peut faire pour heu # pour sortir de ça

198: Alan : ben heu on peut rien faire hein # quand i[l] # quand le mec il invente des preuves fausses # tu [ne] peux pas savoir si c'est vrai ou pas hein

199: Bastien : ho ben oui

200: Alan : ça retombe sur toi hé

201: Enseignante : est-ce que l'injustice elle est partout dans le # au cours de la vie

202: Bastien : ouais

203: Alan : oui c'est à l'école

204: Bastien : XX

205: Louis : p[eu]t êt[r]e à l'école # p[eu]t êt[r]e au boulot # chez soi comme heu//

206: Dylan : ça c'est chez toi hé hé hé hein Louis # ta XX

207: Louis : elle est casse couille {sic} à mort {sic} hein

208: Dylan : t'aimes bien

209: Louis : t'es ouf {approx} toi # elle est casse couille {sic}

210: {Chuchotements}

211: Louis : elle est casse couille {sic}

212: Dylan : quoi

213: Louis : ma famille d'accueil

214: Enseignante : oui mais est-ce que la famille d'accueil c'est pas un//

215: Bastien : ho oui c'est clair

216: Enseignante : est-ce que c'est pas une présence qui peut être # comme le disait Léa tout à l'heure # en parler # avec laquelle il peut parler de # de ce genre d'injustice

217: Louis : [il] y a des moments [il] y a d[e] ça # [il] y a des moments où ça va # mais [il] y a des moments elle est vraiment heu # *{sifflement}*

218: Enseignante : elle est vraiment quoi

219: Louis : hein::

220: Enseignante : elle est vraiment maman

221: Louis : des fois # il [y] a des moments ou j'ai envie de lui péter la gueule *{sic}*

222: Enseignante : oui mais pourquoi

223: Louis : elle est trop chiante *{sic}* des fois

224: Enseignante : oui mais//

225: Louis : genre la dernière fois le vendredi il faisait beau j'avais chaud # ho non tu mets ton blouson # j[e] fais # j'ai dix-huit ans j[e] fais c'que j[e] veux hein

226: Dylan : ho l'autre hé

227: Louis : quoi

228: Bastien : bah moi franchement XX

229: Alan : ouais on m[e] dit j[e] mets mon manteau # XXX j[e] dis # ouais # tu peux l'enlever

230: *{Brouhaha}*

231: Enseignante : ben moi j'suis une maman et s'il fait froid et que mon fils il sort sans son manteau ben j'lui dis mets un manteau

232: Dylan : ouah d'accord

233: Louis : ha mais s'il fait bon dehors

234: Dylan : v[oi]là les mamans poules toi # ho moi qu'est-ce qu'elle s'en fout *{sic}* à mort que je sorte sans manteau

235: Louis : c'est clair

236: Dylan : que j'sorte en maillot ou quoi

237: Marc : samedi j'étais en maillot dehors

238: Enseignante : oui mais ça # protéger quelqu'un # est-ce que c'est l'aimer ou c'est pas l'aimer

239: Dylan : c'est l'aimer

240: Louis : tu m'casses les couilles *{sic}*

241: Enseignante : oui mais//

242: Marc : {rires}

243: Enseignante : protéger quelqu'un c'est l'aimer ou c'est pas l'aimer

244: Louis : c'est l'aimer

245: Bastien : ho ben moi j[e] suis tranquille sur ce point là je suis tout l'temps seul

246: {rires}

247: Bastien : j[e] me démerde {sic} tout seul

248: Enseignante : bon

249: Bastien : j'suis tellement habitué

250: Enseignante : dernière chose est-ce que Cocha # il a eu raison de se battre avec son camarade

251: Alan : ben ouais

252: Dylan : oui

253: Louis : ouais

254: Enseignante : ouais

255: Alan : ouais # pour que i[l] cache # pour que XXX

256: Enseignante : donc toi tu dis oui # qu'est-ce que vous auriez fait vous à la place de Cocha

257: Dylan : j[e] sais pas

258: Bastien : béh béh béh (*cri de mouton*)

259: Louis : j[e] l'aurais tué

260: Dylan : j[e] lui aurais niqué son XX {approx}

261: Alan : j'aurais mis la tête # heu la tête contre la table

262: Enseignante : ouais

263: Marc : moi j'aurais cherché c'était qui

264: Dylan : ne fais jamais ça à Jean

265: Enseignante : t'aurais fait pareil

266: Louis : moi j'aurais péte la gueule {sic} jusqu'à temps que j'le tue

267: Alan : moi j'lui aurais mis la tête//

268: Dylan : qu'est-ce que t'as toi

269: Jean : j'ai rien fait

270: Alan : XXX coups

271: Enseignante : ouais

272: Jean : XX enfoiré {*approx*}

273: Dylan : j[e] l'aurais pas fait gros XX

274: Marc : il aurait appelé la XX

275: Louis : non

276: Dylan : je sais gros

277: {*silence*}

278: Enseignante : et qu'est-ce qui s[e]rait passé si # plutôt que d[e] se battre # Cocha i[l] s'était mis à pleurer

279: Dylan : ben XX

280: Alan : ben i[l] # i[l] se s[e]rait foutu d[e] sa # i[l] s[e] s[e]rait foutu d[e]sa//

281: Bastien : ça aurait p[eu] êt[r]e changé

282: Enseignante : ouais

283: Alan : ou il aurait parti {*sic*} de la classe

284: Enseignante : oui mais un moment donné Cocha s'il est victime il a l[e] droit d[e] pleurer aussi # il a le droit de pas avoir envie de se battre et d[e] pleurer

285: {*Chuchotements*}

286: Léa : moi j[e] pense qu'ils l'auraient exclu

287: Enseignante : comment

288: Léa : j[e] pense qu'ils l'auraient exclu

289: Enseignante : chut # ils l'auraient quoi

290: Léa : ils l'auraient exclu # j[e] pense les autres

291: Enseignante : ils l'auraient exclu s'il avait pleuré # oui peut-être

292: Dylan : bonjour ma tante

293: Léa : j[e] pense

294: Enseignante : mm

295: Dylan : XXX porter plainte

296: Léa : des fois il peut faire semblant d[e] pleurer aussi

297: Enseignante : après on peut faire semblant d[e] pleurer # mais est-ce qu'on peut vraiment # même quand on fait semblant d[e] pleurer # on ne ressent pas des choses

298: Dylan : moi j[e ne] pleure pas

299: Louis : menteur

300: Léa : j[e ne] sais pas j'ai jamais fait semblant

301: Enseignante : et est-ce que quelqu'un # tiens j[e] vais vous poser une question

302: Louis : XXX ça va

303: Enseignante : vous m'écoutez # est-ce que quelqu'un qui menace de se suicider//

304: Louis : mm

305: Enseignante : et dont on dit # ouais il fait du chantage # est-ce qu'il # vraiment c'est un comédien # ou est-ce que c'est quelqu'un qui vraiment heu # malheureux

306: Louis : ouais

307: Léa : malheureux

308: Dylan : ha

309: Enseignante : alors je # est-ce que vous ça vous viendrait à l'idée de faire du chantage au suicide

310: Dylan : non

311: Alan : non

312: Louis : moi non

313: Alan : ça sert à rien hein

314: Dylan : ben non hein

315: Enseignante : alors est-ce que//

316: Alan : si t'as envie d[e] te suicider tu l[e] fais et p[u]is voilà hein

317: Marc : d[e toutes] façons

318: Dylan : hé se suicider gros # c'est lâche à mort {approx}

319: Marc : t'as vu c[e] qu'il a dit

320: Léa : moi XXX

321: Dylan : c'est lâche madame # c'est lâche et égoïste

322: Enseignante : t'as # t'as menacé de l'faire toi Léa

323: Dylan : qu'est-ce qu'elle a dit

324: Enseignante : alors au moment où t'as menacé de l[e] faire # est-ce que tu étais dans la # est-ce que tu faisais une comédie

325: Léa : non

326: Enseignante : ou est-ce que tu l[e] pensais vraiment

327: Léa : j[e] le pensais vraiment

328: Enseignante : alors vous voyez faut toujours être vigilant parce que même les gens//

329: Jean : elle s'est suicidée

330: Enseignante : non # mais oui oui # est-ce que # est-ce que les # quand les gens font semblant # quand on dit oui c'est un comédien # est-ce qu'on peut vraiment être un comédien

331: Dylan : ouais ouais # [il] y en a # i[ls] sont doués à mort

332: Enseignante : est-ce qu'ils ne ressentent pas les choses malgré tout

333: Bastien : ben non # j[e] sais pas

334: Alan : ben non # faut qu'on s'intéresse à eux j'pense

335: Enseignante : oui mais i[l] faut quand même une sacrée capacité à exprimer des émotions pour être un comédien

336: Alan : ben hé # celui qui veut vraiment se suicider ben heu # il [ne] saute pas d'un immeuble heu

337: Enseignante : oui mais

338: Alan : i[l] saute sous un train et p[u]is voilà

339: Enseignante : est-ce qu'on n'a pas quelque chose dans notre tête un moment donné qui nous dit je veux vraiment mourir mais (...) j'hésite

340: {silence}

341: Enseignante : vous voyez c[e] que j[e]veux dire (...) est-ce qu'on peut tout simuler dans la vie

342: Marc : non

343: Dylan : ouais

344: Léa : non

345: Enseignante : ho non

346: Alan : si

347: Enseignante : non # parce que même si je dis un moment donné heu # ou j'en ai marre j[e] vais m[e] suicider alors que j'en ai pas du tout envie # le simple fait de penser # d'émettre cette hypothèse fait que j'y pense quand même

348: {silence}

349: Enseignante : c'est pourquoi des heu # on peut comprendre que la personne ne passera jamais à l'acte # mais si elle pense qu'un moment donné il vaut mieux quitter la

vie plutôt que d[e] la continuer # c'est qu'i[l] y a quand même un # problème (...) tu vois
c[e] que j[e] veux dire

350: {silence}

351: Enseignante : qui a d'jà simuler quelque chose ici pour faire du chantage comme
ça

352: Alan : pas moi

353: Léa : moi quand j'étais p[e]tite

354: Enseignante : toi quand t'étais petite # mais t'étais petite

355: Léa : mm

356: Enseignante : personne chez les autres # non

357: Marc : si faire semblant d'être malade

358: Enseignante : ha oui # mais ça c'est pas pareil

359: Bastien : ha ouais ben ça exactement

360: Enseignante : là on fait intervenir un état physiologique et comme pas psychique #
c'est pas la même chose # c'est bon

361: Dylan : heu ouais

362: Enseignante : c'est bon

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 24 mars 2012

Support : chapitre 10 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des métalliers

Lecteur : Bastien

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 10minutes 44 secondes

Nombre d'élèves : 7/ classe entière

Thème : la mort

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Qu'est-ce que la mort ?
- ✚ La mort est-elle une fatalité ?
- ✚ Peut-on se préparer à la mort d'un autre ?
- ✚ Pouvons-nous changer notre destin ?
- ✚ Maîtrisons-nous notre avenir ?
- ✚ Qu'est-ce que la volonté ?
- ✚ Pouvons-nous changer notre destinée ?
- ✚ Qu'est ce qu'un choix ?
- ✚ Est-ce moral d'imposer un choix ?
- ✚ Dans la contrainte, sommes-nous libres ?
- ✚ Suis-je libre avec l'autre ?
- ✚ L'autre : contrainte ou aliénation ?

- 1: Enseignante : alors résumé # qu'est-ce que vous avez compris
- 2: Alan : ben Cocha il rent[r]e dans le heu # monde du travail
- 3: Enseignante : ouais
- 4: Alan : et heu # c'qu'il a fait # c'qu'il a fait de ses stages
- 5: Enseignante : ouais
- 6: Alan : [et] p[u]is heu (...) le patron heu //
- 7: Jean : il est malade
- 8: Alan : ouais # il est malade p[u]is heu//
- 9: Jean : il va à l'hôpital
- 10: Enseignante : ouais
- 11: Louis : pis Cocha reprend l'entreprise
- 12: Jean : ouais
- 13: Enseignante : voilà
- 14: Jean : avec son fils
- 15: Louis : avec son petit fils
- 16: Jean : non son petit fils
- 17: Louis : son petit fils d'une XX
- 18: Dylan : son petit fils
- 19: Jean : avec le fils
- 20: Enseignante : avec le fils
- 21: Louis : ouais c'est pareil on s'en fout *{sic}*
- 22: Dylan : c'est son petit fils
- 23: Louis : c'est un morback *{approx}*
- 24: *{rires}*
- 25: Enseignante : alors # pendant l'épisode là # le mari # a une maladie # et il est en train de mourir donc # qu'est-ce que ça rappelle à Cocha
- 26: Jean : sa famille et ses parents
- 27: Enseignante : ouais (...) mais encore qu'est-ce que ça va lui rappeler à Cocha
- 28: Alan : séisme ben heu # le séisme qu[i] a donné et tout # perte # perdre ses parents
- 29: Enseignante : est-ce qui se sent capable de # d'aller voir son patron à l'hôpital tous les jours

30: Alan : oui

31: Louis : mm

32: Enseignante : ouais # il n'a pas peur Cocha

33: Alan : non

34: Enseignante : non

35: Dylan : si

36: Jean : non sans peur

37: Enseignante : à la fin il est sans peur # mais pourquoi est-ce qu'il est sans peur

38: Louis : parce que//

39: Jean : parce qui sait qu'il [n'] est pas mort # il est # juste malade

40: Enseignante : ouais # qu'est-ce qu'il dit l[e] médecin

41: Jean : il [ne] sait pas quand est-ce qu'il va mourir

42: Louis : donc il faut toujours le voir vivant pour l'instant

43: Enseignante : exactement # qu'est-ce que vous vous en pensez # est-ce que vous êtes d'accord avec la phrase là

44: Louis : ouais

45: Jean : ouais

46: Enseignante : ouais (...) qu'est-ce que t'en penses toi Dylan

47: Dylan : moi j[e n]'y connais rien du tout

48: Enseignante : comment est-ce que # est-ce que c[e n]'est pas heu # on dit toujours quand on est face à une situation et qu'on [ne] trouve pas de solution [il] y a deux façons de voir la situation # de voir le verre # soit à moitié vide soit à moitié plein

49: Jean : à moitié plein

50: Louis : moi le verre il est toujours à moitié plein

51: {rires}

52: Bastien : ho ben moi il est plein jusqu'à ras bord

53: Dylan : XX

54: Enseignante : alors pourquoi est-ce que malgré la tristesse que Cocha éprouve il arrive quand même à aller # voir le patron tous les jours # heu # parce qu'il le considère comment # comme étant presque mort ou encore vivant

55: Jean : encore vivant

56: Alan : encore vivant

57: Enseignante : ouais

58: *{Toux}*

59: Enseignante : donc qu'est-ce qu'on//

60: Alan : XX

61: Enseignante : qu'est-ce qu'on demande finalement à Cocha et à sa femme # de changer de regard de direction # ça veut dire quoi

62: Jean : ça veut dire # on s'dit pas ouais il va mourir et tout

63: Alan : ben ouais

64: Enseignante : ouais

65: Enseignante : est-ce que c'est facile ça

66: Alan : ben non

67: Jean : non pas trop

68: Enseignante : parce que//

69: Jean : ça dépend l'état qu'il est *{sic}*

70: Enseignante : et est-ce que ça peut être une solution

71: Jean : ouais pour oublier des # trucs

72: Enseignante : est-ce que vous vous y arriver

73: *{silence}*

74: Enseignante : est-ce qu'on arrive souvent quand on est face à une situation qui pose problème de changer son regard

75: Jean : ça dépend c'est quoi

76: *{silence}*

77: Enseignante : Dylan on [ne] t'entend pas beaucoup

78: Dylan : ben je [ne]sais pas moi j'écoute

79: Louis : et Marc tiens

80: Enseignante : Marc

81: Marc : je [ne] sais pas moi

82: Enseignante : qu'est-ce qu'i[!] vaut mieux à votre avis # affronter la situation telle qu'elle est # c'est-à-dire heu # se dire ben voilà heu # il va mourir point # heu c'est triste point et p[u]is heu # j[e] m'enferme dans la # dans la tristesse # ou alors essayer de voir les choses autrement

83: Alan : essayer de voir les choses autrement

84: Louis : ouais essayer de voir les choses autrement

85: {silence}

86: Enseignante : est-ce que ça fait pas un peu beaucoup ça pour Cocha dans sa vie

87: Louis : si

88: Alan : si

89: {silence}

90: Enseignante : alors j'aimerais aussi revenir sur le # le dernier paragraphe et là j'en appelle à Dylan ou à Bastien

91: {rires}

92: Enseignante : il est impossible quelquefois de maîtriser l'avenir (...) maîtriser l'avenir # ça veut dire quoi à votre avis

93: Bastien : ben contrôler

94: Enseignante : ouais

95: Jean : c'est-ce que on fait # c[e] qu'on # on a à faire de l'avenir ce qu'on veut

96: Dylan : c'est le désir s'i[l] y a moyen {approx}

97: Bastien : tu [ne] peux pas contrôler l'avenir

98: Dylan : tu contrôles ton avenir comme nous tous

99: Enseignante : alors qui contrôle # qui pense contrôler son avenir

100: Louis : mm mm # dur

101: Enseignante : ouais (...) qui pense qu'on ne peut pas contrôler son avenir

102: Dylan : ben alors on [ne] sait plus rien maintenant

103: Jean : {rires}

104: Dylan : alors vous [ne] savez même pas non plus

105: Jean : ha ouais j[e ne] sais pas moi ça

106: Enseignante : non mais //

107: Dylan : non on peut

108: Enseignante : on va réfléchir tous ensemble (...) on peut

109: Dylan : les deux

110: Enseignante : les deux # non mais j[e ne] sais pas

111: Jean : ouais les deux

112: Enseignante : on peut contrôler # [et] p[u]is quelque fois [il] y a des événements qui font # qu'on contrôle plus quoi

113: Louis : ouais

114: Jean : ouais

115: Dylan : tout problème a une solution donc on peut

116: Jean : ben ça dépend c'est quoi hein

117: {silence}

118: Enseignante : et puis quoi d'autre là-dessus alors (...) le destin # c'est quoi le destin

119: Dylan : ça [n]'existe pas

120: Enseignante : ça n'existe pas ha # ça c'est intéressant

121: Alan : le destin c'est là où tu veux aller # c'est là où tu vas # où est-ce que tu dois aller tout le temps

122: Enseignante : ouais

123: Dylan : ça [n'] existe jamais ça le destin

124: Enseignante : pourquoi tu as déjà réfléchi à ça Dylan # sur le destin

125: Dylan : de quoi

126: Enseignante : alors par exemple je rencontre une heu # une fille dans la rue ou un garçon dans la rue# je Je tombe amoureux (...) heu je me dis voilà # ho la chance # j'ai rencontré la femme ou l'homme de ma vie # c'est quoi c'est le destin ou c'est le hasard

127: Jean : le hasard

128: Louis : le hasard

129: Alan : le hasard

130: Dylan : le hasard

131: Enseignante : et pourquoi est-ce que des fois on dit # ho c'est le destin qui l'a mis sur ma route

132: Jean : ho c'est des XX # pa[r]ce que si on s[e]rait pas sorti on l'aurait pas vu

133: Enseignante : alors c'est quoi à votre avis le destin ou le hasard

134: Jean : les deux

135: Bastien : le destin

136: Jean : les deux

137: Louis : pour moi c'est le hasard

138: Dylan : c'est de la merde *{sic}* ça

139: Louis : si moi c'est le hasard

140: Enseignante : alors quelquefois//

141: Jean : trente secondes

142: Dylan : c'est le destin toi en trente secondes

143: Louis : non non c'est le hasard

144: Dylan : le hasard fait bien les choses

145: Bastien : le hasard lui a mis sur la voie en trente secondes

146: Louis : XXX maintenant

147: Enseignante : est-ce qu'on est heu # maître de son destin ou victime de son destin

148: Dylan : ho toi # t'es une victime de ton destin

149: Louis : t'es fou toi

150: *{rires}*

151: Enseignante : on est maître ou victime

152: Louis : maître

153: Bastien: victime

154: Alan : moi j[e] suis maître

155: Enseignante : toi t'es maître(...) certains sont maîtres et d'autres victimes

156: Dylan : moi j'suis maître

157: Enseignante : toi t'es maître

158: *{brouhaha}*

159: Enseignante : mais c'est intéressant de se poser ce genre de question hein # parce que finalement # contrôler son avenir c'est quoi # c'est faire des projets et se donner des objectifs de réalisation (...) c'est se dire je pars en bac pour avoir mon bac pour heu # faire ça # pour heu

160: Bastien : mais pas tout l'temps hein

161: Enseignante : et pas tout le temps

162: Bastien : et non

163: Enseignante : et pourquoi

164: Dylan : c'est le destin

165: Enseignante : non

166: {rires}

167: Dylan : il arrive une embrouille

168: Enseignante : non c'est pas le destin # un moment donné est-ce qu'on n'a pas possibilité de changer sa trajectoire et de changer de destin

169: Louis : si

170: Bastien : ben si

171: Enseignante : alors en usant de quoi (...) de quelle faculté personnelle

172: {rires}

173: Enseignante : hein Dylan

174: Dylan : ouais

175: Enseignante : qu'est-ce qu'on peut utiliser comme faculté personnelle que pour changer le destin ou le # hasard

176: {rires}

177: Enseignante : est-ce que ça [ne] s'appellerait pas la volonté

178: Dylan : mm faut voir

179: Jean : ho l'autre hé

180: Enseignante : c'est quoi la volonté

181: Dylan : le courage

182: Enseignante : ouais (...) c'est se fixer un objectif (...) puis se dire je vais y arriver # et est-ce que dans ces cas là on n'a pas besoin obligatoirement de quelqu'un d'autre (...) est-ce qu'on peut tout faire tout seul ou est-ce qu'un moment donné on n'a pas besoin de se reposer sur un autre

183: Jean : ben par moment on s[e]ra tout seul de toutes façons

184: Enseignante : ouais # mais est-ce que ça n'aide pas de rencontrer une personne qui va pouvoir donner des informations # des indications ou heu (...) regardez Cocha par exemple là # regardez son avenir # un pauvre gamin qui arrive il [ne] sait pas parler d'ailleurs i[l] parle pas heu # et hop tout d'un coup tu [ne] sais pas trop pourquoi # son destin et ben finalement # il va reprendre une entreprise là //

185: Jean : c'est d[e] la chance

186: Enseignante : c'est de la chance c'est l[e] destin c'est le hasard # c'est quoi

187: Louis : c'est le destin

188: Alan : c'est le hasard

189: Enseignante : mais à un moment donné est-ce qu'il a pas fait des # est-ce qu'il [n']a pas fait ses preuves

190: Alan : si

191: Enseignante : est-ce que tout est dû au destin ou au hasard alors

192: Louis : non

193: Dylan : au mérite

194: Enseignante : au mérite # ouais # donc est-ce qu'on [ne] peut pas se provoquer son avenir

195: Louis : non

196: Dylan : ça prouve qu'on choisit Louis # ça prouve qu'on choisit son avenir # ça prouve hein

197: {silence}

198: Dylan : tu vois bien hein

199: Enseignante : donc un moment donné moi c[e] que j'pense # c'est qu'il faut refuser la fatalité du malheur # pour imposer # ses choix //

200: Marc : XXX

201: Enseignante : et comment est-ce qu'on peut imposer ses choix à quelqu'un (...) comment est-ce que # d'ailleurs est-ce qu'on a le droit d'imposer ses choix à quelqu'un

202: Jean : ouais

203: Dylan : non

204: Dylan : non

205: Jean : si

206: Dylan : non

207: Enseignante : non

208: Louis : non

209: Enseignante : alors pourquoi [il] y en a qui disent si et d'autres non # justifiez (...) donnez-moi des exemples

210: Jean : parce que c'est notre choix

211: Louis : ben non

212: Dylan : ben oui # ben non alors

213: Louis : si t'as pas # si t'as pas envie de faire ça tu l'fais pas # p[u]is c'est tout

214: Enseignante : oui mais par exemple ta mère veut que tu sois # heu pompier # mais toi tu veux être éboueur # est-ce que t'as le droit de lui dire # d'imposer ton choix que d'être éboueur

215: Dylan : ben oui

216: Louis : j'lui dis non j'ai pas envie de faire ça et p[u]is c'est tout

217: Bastien : oui tu peux imposer ton choix

218: Louis : au pire si elle insiste j'lui dis bon maintenant tu me # t'arrêtes de m[e] faire chier *{sic}* //

219: Dylan : sinon t'es victime madame

220: Enseignante : sinon t'es victime

221: *{rires}*

222: Enseignante : mais par exemple heu//

223: Dylan : comme louis

224: Bastien : t'es une victime

225: Dylan : comme Louis

226: Enseignante : mais par exemple imposer # est-ce qu'on [ne] peut pas des fois imposer des choix qui soient heu # pénibles pour les autres//

227: Bastien : XXX

228: Enseignante : par exemple moi je choisis que ma salle de classe elle soit bleue p[u]is finalement mon chef me dit # non # non votre salle de classe elle s[e]ra rouge

229: Mac : ha ben on la met en rouge

230: Enseignante : il m'impose un choix qui m'est difficile aussi à moi

231: Dylan : hé XX

232: Bastien : XX moitié rouge moitié bleue

233: Enseignante : est-ce que des fois imposer un choix à quelqu'un c'est pas heu # ben c'est pas le martyriser quoi

234: *{silence}*

235: Enseignante : donc moralement est-ce qu'on a le droit d'imposer un choix à quelqu'un

236: Louis : non

237: Jean : non

238: Enseignante : donc qu'est-ce qui faut faire alors pour rester libre

239: Alan : rien dire

240: Bastien : faut pas voter *{nom homme politique}*

241: Enseignante : ne pas imposer

242: Dylan : faut pas voter *{nom homme politique}* # hé hé hé # ça c'est sûr

243: {rires}

244: Alan : j'vote:: j'vote # j'voterai pas pour lui en tous cas

245: Bastien : et faut voter rien du tout

246: {rires}

247: Jean : tu votes quoi toi

248: Alan : hein

249: Jean : tu votes quoi

250: Louis : t'as pas voté toi

251: Alan : ben oui

252: Enseignante : donc il faut agir en fait avec sa conscience

253: Dylan : voter {nom homme politique} mec

254: Louis : non hé

255: Jean : il vote {nom homme politique} lui

256: Dylan : il veut voter {nom homme politique}

257: {rires}

258: Enseignante : bon

Corpus 11

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 03 mai 2012

Support : chapitre 11 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : appartement pédagogique

Lecteur : Léa

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 11 minutes 54 secondes

Nombre d'élèves : 7 / classe entière

Thème : l'adaptation

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Qu'est-ce que l'adaptation ?
- ✚ Sommes-nous capables de nous adapter ?
- ✚ Les hommes peuvent-ils être différents de ce qu'ils sont ?
- ✚ Sommes-nous condamnés à être ce que nous sommes ?
- ✚ Peut-on devenir quelqu'un d'autre ?
- ✚ Peut-on empêcher quelqu'un de changer ?
- ✚ La philosophie est-elle un outil d'aide dans le changement ?
- ✚ Qu'est-ce qu'une émotion ?
- ✚ Exprimons-nous toutes nos émotions ?
- ✚ Nos émotions sont-elles les nôtres ?
- ✚ Est-ce que je suis ce que je ressens ?

- 1: Bastien : chapitre douze
- 2: Marc : non pas tout de suite
- 3: Enseignante : alors pas tout de suite le chapitre douze évidemment # alors question qu'est- ce que vous avez compris de ce chapitre
- 4: Louis : heu
- 5: Bastien : XX
- 6: Enseignante : ha il nous en dit des choses ce chapitre # déjà Cocha qu'est-ce qu'i[[l]] fait
- 7: Louis : il travaille
- 8: Enseignante : Jean tu ranges ton truc *{sic}*
- 9: Louis : c'est Cocha il travaille
- 10: Bastien : XXX
- 11: Dylan : ouais
- 12: Louis : et son patron veut arrêter
- 13: Enseignante : oui
- 14: Louis : parce qu'il en a marre *{sic}* de bosser
- 15: Enseignante : alors c[e n'] est pas son patron hein
- 16: Louis : oui
- 17: Enseignante : c'est le fils du patron qui a pris l'entreprise du papa qui était malade hein
- 18: Jean : il veut arrêter de bosser parce qu'il a des//
- 19: Alan : i[[l]] veut//
- 20: Jean : il veut # il veut changer de travail
- 21: Enseignante : ouais
- 22: Dylan : il veut XXX page cinq
- 23: Enseignante : mais qu'est-ce qui nous parle # à votre avis pourquoi est-ce qu'il veut arrêter de travailler le fils du patron
- 24: Louis : il a déjà pas mal de sous
- 25: Enseignante : il a des # ouais # il nous dit qu'il veut plus trop # être dans le monde de l'entreprise quoi # hein heu # il a une belle voiture # il a de belles heu # des belles chaussures
- 26: Bastien : imagine t'as une Lamborghini pour bosser
- 27: Marc : ha

28: Bastien : tu passes des dédicaces

29: Enseignante : alors Cocha # comment est-ce qu'il s'adapte à ce changement

30: Louis : ben heu XX

31: Léa : mal

32: Louis : ça lui fait un doute

33: Jean : ben il lui tend un marteau pour lui dire qu'il faut qui *{sic}* finisse un truc

34: Enseignante : ouais

35: Marc : tricheur

36: *{silence}*

37: Enseignante : et alors en fait comment est-ce qu'il réussit à # à relativiser Cocha cette situation

38: Bastien : ben il prend des a:: # des apprentis et des stagiaires

39: Enseignante : ouais mais heu # c'est quoi la réflexion à la fin # le rapport à l'arbre # l'orme # vous l'avez comprise

40: Louis : heu non non non

41: Enseignante : un orme c'est un arbre//

42: Bastien : XX

43: Enseignante : qui donne pas de fruits (...) et un moment donné tout le monde attend d'un arbre qu'il donne des poires # enfin de cet arbre là qu'i[l] donne des poires # mais l'orme # on sait qu'il donnera jamais de poires parce que # que c'est le poirier qui donne des poires # c'est pas l'orme//

44: Bastien : l'orme ça donne de l'or

45: Enseignante : alors est-ce qu'il faut attendre des gens # la question d'aujourd'hui # est-ce qu'il faut attendre des gens # qu'ils soient différents de ce qu'ils sont (...) par exemple est-ce qu'on peut # attendre # de heu (...) ben de monsieur Bastien qu'il devienne informaticien

46: Jean : non c'est Alan

47: Louis : non

48: Bastien : non moi c'est plus de l'art

49: Enseignante : alors est-ce qu'on est condamné à être ce qu'on est # ou est-ce qu'on peut devenir quelqu'un d'autre

50: Louis : on peut devenir quelqu'un d'autre

51: Jean : ouais on peut devenir quelqu'un d'autre

52: Bastien : moi qui ai du mal à faire un traitement de texte alors

53: Dylan : ouais on peut devenir quelqu'un d'autre

54: XXXX

55: Dylan : enfoiré

56: Enseignante : alors qui pense qu'on peut devenir quelqu'un d'autre

57: Léa : moi

58: Enseignante : Dylan

59: Dylan : ouais # pareil

60: Enseignante : oui ou non

61: Dylan : ouais ouais # j'pense hein

62: Enseignante : et toi heu # Marc

63: Marc : pareil

64: Dylan : hé hé enfoiré *{sic}*

65: Enseignante : grâce à qui on peut devenir quelqu'un d'autre # ou grâce à quoi

66: Louis : mm

67: Enseignante : et comment devenir quelqu'un d'autre (...) en le souhaitant seulement # en parlant# ou en faisant des choses

68: Louis : en le souhaitant

69: Léa : en parlant

70: *{Chuchotement}*

71: *{silence}*

72: Enseignante : alors qu'est-ce qu'i[l y] a d'autre à dire (...) est-ce que tous # depuis que vous êtes petits vous avez heu #changé # est-ce que vous êtes devenus quelqu'un d'autre (...) est-ce qu'on a tous changé ou est-ce qu'on a tous heu # pas changé

73: Louis : depuis le collègue//

74: Bastien : depuis le collègue oui

75: Enseignante : ouais depuis le collègue

76: *{silence}*

77: Enseignante : donc on a tous changé # donc on change

78: Marc : Dylan t'as changé

79: Enseignante : et qu'est-ce qui peut empêcher quelqu'un de changer

80: Marc : avant t'étais un p[e]tit XX

81: {rires}

82: Louis : v[oi]là la conversation toi

83: Enseignante : Marc qu'est-ce qui peut empêcher quelqu'un de changer # d'évoluer

84: Marc : je [ne] sais pas

85: Bastien : la C.P.E

86: Jean : la C.P.E

87: Enseignante : la CPE oui # et toi Louis

88: Alan : hein

89: Enseignante : qu'est-ce qui peut empêcher quelqu'un de changer

90: Alan : j'en sais rien moi

91: Jean : ouais on peut devenir quelqu'un d'autre

92: Alan : j'en sais rien moi

93: Bastien : XX ça change tout seul

94: Enseignante : on ne peut pas empêcher quelqu'un de changer tu crois

95: Jean : ben si

96: Jean : ben non

97: Louis : ben si # si tu l'influences

98: Enseignante : exactement

99: Jean : ben même des fois on [ne] peut pas

100: Enseignante : est-ce que # qu'on # de qui est-ce qu'on reçoit de l'influence

101: Jean : des autres

102: Louis : ouais

103: Enseignante : ouais des copains et quoi d'autre

104: Dylan : des parents

105: {rires}

106: Dylan : moi j'ai influencé Marc

107: Enseignante : hein

108: Dylan : moi j'ai influencé Marc

109: Enseignante : oui # et l'influence elle peut être positive ou négative

110: Jean : on a influencé Alan maintenant i[l] fume

111: Enseignante : voilà

112: Louis : ouais

113: Bastien : ouais

114: Enseignante : c'est ça le principe de l'influence

115: Louis : moi j'ai influencé # j'ai influencé le Bastien moi

116: Bastien : tu m'as influencé pour que je devienne un anarchiste

117: Louis : ouais ça doit être ça # anarchiste c'est # pire # même

118: Enseignante : mm

119: Bastien : alors que j'y suis pas

120: Enseignante : alors on reçoit des influences

121: Louis : on devient anarchiste par malheur

122: Enseignante : on [ne] va pas devenir anarchiste parce qu'on est malheureux hein # j[e] veux dire un moment donné # c'est une idéologie l'anarchisme (...) alors # donc Cocha qu'est-ce qu'il a fait en posant la réflexion sur l'orme # est-ce qu'il [n'] a pas philosophé un moment donné

123: Bastien : ho XXX

124: Enseignante : hein

125: Jean : c'est XX

126: *{rires}*

127: Enseignante : ho ho chut (...) est-ce que Cocha un moment donné # il s'est pas servi de la philosophie que pour pouvoir # heu # [ne] pas prendre ça au tragique

128: *{silence}*

129: Enseignante : et qu'est-ce qu'i[l] décide de faire à la fin du chapitre # Cocha

130: Alan : il repart

131: Enseignante : ouais il veut retourner où

132: Jean : dans son pays

133: Enseignante : pourquoi est-ce qu'il est temps pour lui de retourner dans son pays

134: Jean : XX au pire

135: Enseignante : qu'est-ce qui a bien pu se passer dans sa tête pour qu'i[l] s[e]dise # ben tiens finalement # je retourne dans mon pays

136: Jean : il se retrouve tout seul dans son travail

137: Enseignante : ouais

138: Jean : il lui manque peut être son pays aussi

139: Louis : la culture surtout

140: Dylan : il (n') a pas XX

141: Léa : il a tous ses souvenirs là-haut

142: Enseignante : et pourtant ils vont être lourds ses souvenirs

143: Jean : ouais mais il a grandi aussi

144: Enseignante : il a grandi # très bien Jean (...) et qu'est-ce qui a bien pu faire grandir Cocha à votre avis # d'un petit orphelin qui arrive d'un pays en guerre//

145: Jean : il a changé

146: Enseignante : le voilà prêt maintenant à partir # à retourner dans son pays p[u]is heu # ça [ne] va pas être rigolo c[e] qu'il va trouver hein

147: Louis : non

148: {silence}

149: Enseignante : qui est-ce qui a bien pu aider Cocha tout le temps où il était en France

150: Louis : ben heu (...) son professeur son maître de stage

151: Enseignante : ouais

152: Louis : son patron

153: Enseignante : quel type d'influence ils ont eu sur Cocha eux

154: Louis : positive

155: Enseignante : une influence positive ouais (...) est-ce que vous vous avez reçu des influences positives pendant qu[e] vous étiez à l'école tiens # question

156: Louis : moi ouais

157: Enseignante : ouais de qui

158: Jean : des profs # pour travailler

159: louis : vous # p[u]is des autres profs aussi

160: Enseignante : et toi Dylan

161: Dylan : j[e ne] sais pas moi

162: Enseignante : t'as pas réfléchi à ça

163: Dylan : non

164: Enseignante : et toi Léa

165: Léa : oui

166: Enseignante : ouais et toi Alan

167: Alan : hein

168: Enseignante : t'as reçu des influences positives de tes deux années de C.A.P

169: Alan : ouais

170: Enseignante : et depuis que tu vas à l'école

171: Alan : ouais

172: Enseignante : et t'as reçu des influences négatives

173: Alan : non

174: Enseignante : non

175: Jean : ha si quelques unes

176: Louis : moi ça m'est d[é]jà arrivé

177: Enseignante : ben oui

178: Louis : de certains profs

179: Enseignante : exactement

180: Jean : t'es un branleur *{sic}* # tu f[e]ras rien

181: Enseignante : ce genre de mots c'est c[e] qu'on appelle heu//

182: Jean : nan mais j[e] dis ça [il] y a des profs qui disent ça

183: Enseignante : c'est vrai # ça peut détruire ça # supposons que Cocha il ait eu comme prof des gens qui lui disent ben # c'était un branleur *{sic}* et justement # qu'il servait à rien //

184: Louis : ça aurait été pire

185: Enseignante : oui

186: Louis : il aurait rien fait

187: Enseignante : exactement ça aurait été pire

188: Marc : XXX

189: Louis : ouais

190: Enseignante : donc Cocha # ben ma foi # est-ce qu'on peut dire qu'il ait bien survécu pour l'instant à tout ce qui lui est arrivé

191: Louis : ben oui

192: Léa : oui

193: {silence}

194: Enseignante : moi j[e] trouve aussi (...) en plus est-ce qu'il est heu # finalement est-ce qu'il part en colère contre heu # Ambroise # le fils de monsieur Gillon

195: Louis : ben un peu ouais

196: Enseignante : ouais mais # finalement de se dire que d[e toutes] façons ben heu # Ambroise il est comme ça p[u]is qu'i[l ne] s[e]ra pas autrement # ça lui permet de # de canaliser sa colère (...) moi j[e] trouve que Cocha # il est il (...) est un peu serein quoi # et toi Alan qu'est ce t'en penses

197: Alan : j'en sais rien moi

198: Dylan : et toi Louis

199: Enseignante : t'en penses rien aujourd'hui

200: Alan : ben oui

201: {Brouhaha}

202: Louis : et j[e] dois tenir jusque mercredi

203: Enseignante : et toi Léa

204: Léa : j[e ne] sais pas

205: Enseignante : ben pourquoi tu [ne] sais pas//

206: Louis : ho j'ai mal au cul {sic}

207: Enseignante : tiens Léa j[e] vais t[e] poser une question pourquoi Cocha i[l ne] fait pas de crises d'angoisse

208: {silence}

209: Enseignante : à ton avis

210: Léa : bonne question

211: Enseignante : ouais bonne question

212: Dylan : {rires}

213: Enseignante : moi tu sais j'ai toujours que des bonnes questions

214: {rires}

215: Enseignante : Cocha aussi i[l] pourrait faire des crises d'angoisse

216: Léa : mm

217: Enseignante : il a vécu la mort # il l'a vue de prêt # il a failli mourir # chut Jean

218: Léa : il a p[eu]t êt[r]e parlé

- 219: Enseignante : ben oui l'histoire ne nous dit pas # tu as raison s'il en pas parlé # apparemment il en aurait pas parlé # parce qu'il [ne] parle pas
- 220: Léa : ouais
- 221: Enseignante : il [ne] peut pas parler (...) qu'est-ce que Cocha a mis en œuvre en France que pour peut-être éviter de faire des crises d'angoisse
- 222: Louis : il est XXX
- 223: Enseignante : ouais je trouve quand même que Cocha il s'est vraiment investi dans sa formation # qu'un moment donné il devait heu # on n[e] nous dit pas # mais qu'il devait avoir un secret # il devait avoir le secret de trouver un métier pour repartir plus vite dans son pays # moi c'est c[e] que j[e] pense (...) qu'est-ce que vous en pensez
- 224: Louis : ben j[e ne] sais pas
- 225: Enseignante : est ce qu'il mûrissait pas secrètement l'envie de revenir dans son pays
- 226: Louis : ben si
- 227: Enseignante : moi j'pense parce que s'il avait été si perdu que ça # il aurait été en proie aux # à des crises d'angoisse # à d[e] la peur # à # mais on nous dit pas trop ce qu'il a vécu parce que finalement ça à l'air de s'être plutôt bien passé quoi # quand il était en colère il exprimait bien sa colère envers les autres # il avait l'air de bien exprimer ses émotions (...) est-ce que c'est important d'exprimer ses émotions
- 228: Louis : oui
- 229: Bastien : oui
- 230: Enseignante : c'est quoi une émotion
- 231: Louis : c'est c[e] qu'on pense non
- 232: Enseignante : ce qu'on ressent
- 233: Louis : c[e] qu'on ressent
- 234: Jean : si on est triste
- 235: Enseignante : ouais
- 236: Bastien : j'me suis fait larguer {approx}
- 237: Enseignante : oui
- 238: {pires}
- 239: Enseignante : est-ce que c'est important de le dire
- 240: Louis : youhou j'ai XXX ma meuf # oui
- 241: Jean : ben oui faut parler
- 242: Louis : hein Bastien # youhou XX ma meuf {approx}

243: Enseignante : qu'est-ce qui se passe si on [ne] dit rien

244: Marc : si on dit quoi

245: Jean : ben ça va nous rester dans la tête

246: Dylan : les émotions

247: Léa : on s[e] prend XXX

248: Enseignante : et est-ce que c'est # c'est grave de faire de heu # de faire bouillonner comme ça à l'intérieur les émotions

249: Louis : XXX

250: Bastien : bouillonner

251: Enseignante : oui [il] y a des émotions qui peuvent devenir bouillonnantes hein # surtout quand elles nous appartiennent pas # par exemple pourquoi est-ce que heu # je sais pas je vais t[e] dire une bêtise mais voilà moi # je suis pas sentimentale # pourtant des fois j[e] vais regarder un film mais # ha # je sais pas pourquoi là je vais me mettre à pleurer alors que # foncièrement je suis pas comme ça # par exemple j'ai horreur des magnums # des glaces magnums mais quand j'vais au cinéma # j[e] vois la pub pour la glace magnum et ha # là j[e] me dis ha # mais c'est magique quoi cette glace # pourtant moi j'aime pas # pourquoi je ressens ça

252: *{rires}*

253: Dylan : j[e ne] sais pas

254: Enseignante : est-ce que toutes nos émotions nous appartiennent

255: Léa : non

256: Enseignante : la plupart de nos émotions on nous les donne # alors qu'on n'en veut pas

257: Bastien : XXX

258: Enseignante : c'est pour ça qu'on n'est pas forcément libre (...) qu'on est très dépendant de nos émotions (...) bon alors concernant heu Cocha sinon (...) qu'est-ce que vous avez d'autre à dire # monsieur Bastien

259: *{silence}*

260: Enseignante : mis à part que tu es très impatient de (...) lire le prochain chapitre

261: Bastien : hum ouais

262: Jean : on aura jamais fini madame le livre

263: Enseignante : si on finit cette semaine

264: Jean : ha

265: Enseignante : il ne nous en reste pas beaucoup hein

266: Jean : on peut le finir maintenant aujourd'hui

267: Enseignante : mm

268: Jean : on le fait aujourd'hui

Corpus 12

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 03 mai 2012

Support : chapitre 13 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : appartement pédagogique

Lecteur : Léa

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 11 minutes 20 secondes

Nombre d'élèves : 6 manque Marc

Thème : l'espoir. Le contingent le nécessaire et le possible

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Faut-il espérer ?
- ✚ Que puis-je espérer ?
- ✚ Espérer, est-ce vouloir ?
- ✚ Peut-on vivre sans espoir ?
- ✚ espérer permet-il d'avoir une vie meilleure ?
- ✚ peut-on reconstruire sur les ruines du passé ?

- 1: Enseignante : qui peut me faire le résumé
- 2: Louis : ben c'est Cocha il arrive dans son village # p[u]is ben
- 3: Enseignante : ouais
- 4: Louis : et heu # ben heu # c'est c[e] qui craignait ben heu
- 5: Léa : [il] y a p[l]us rien comme avant//
- 6: Louis : [il] y a p[l]us rien quoi # tout est détruit # rien n'est r[e]fait
- 7: Enseignante : alors
- 8: Louis : et heu # il croisa un # un vieil homme
- 9: Léa : le maire
- 10: Louis : qui le reconnaît (...) et heu (...) il lui a parlé de Cocha et p[u]is heu
- 11: Enseignante : il lui apprend quoi le # le vieil homme
- 12: Louis : comme quoi il est encore en vie et heu # elle est chez sa tante heu # loin heu d'où
- 13: Enseignante : alors je voudrais m'arrêter là-dessus un moment donné dans le # quand Léa a lu # elle a dit # Cocha a cru qu'il allait défaillir # tant son cœur battait fort
- 14: Louis : il était
- 15: Enseignante : ça veut dire quoi défaillir
- 16: Louis : il était heu//
- 17: Alan : triste
- 18: Louis : content il était # heu # fin fou
- 19: Enseignante : défaillir ça veut dire mourir # le cœur défaille
- 20: Jean : s'évanouir
- 21: Enseignante : ouais # parce que son//
- 22: Louis : cœur bat
- 23: Léa : son cœur i[l] battait
- 24: Enseignante : alors à qui # ça vous fait penser # ça vous fait pas penser à quelqu'un ici ça # qui c'est qui a eu le cœur qui bat qui a cru qu'elle allait mourir
- 25: Dylan : ha c'est la # comment elle s'appelle
- 26: Enseignante : ben
- 27: Dylan : ha Léa
- 28: Enseignante : oui

29: Dylan : ha j[e] croyais c'était une autre moi

30: Marc : qui ça

31: Enseignante : alors qu'est-ce qu'i[l] ressent à votre avis Cocha là

32: Dylan : XX

33: Enseignante : pourquoi son cœur i[l] s[e] met à battre

34: Louis : parce qu'il a appris qu'elle était encore en vie non

35: Dylan : c'est son homme

36: Enseignante : mais ça lui fait quoi à Cocha

37: Louis : une émotion

38: Jean : il est content

39: Enseignante : une émotion # ho ben on ne sait pas si c'est d[e] la joie ou d[e] la (...) mais en tout cas//

40: Marc : XX

41: Enseignante : alors # qu'est-ce qu'i[l] s[e] met Cocha tout de suite # qu'est-ce qu'i[l] # qu'est ce qu'il a dans la tête

42: Louis : ben il veut la retrouver

43: Marc : il veut refaire la ville

44: Enseignante : ouais

45: Louis : il veut refaire la ville aussi

46: Enseignante : alors avant de vouloir refaire la ville # tout d'abord # il va avoir l'espoir de retrouver Béni

47: Louis : ouais

48: Enseignante : tu sais l'espoir (...) par contre # qu'est-ce qu'il lui dit ce maire # du village# il lui dit que l'espoir c'est pas notre ami

49: Louis : ha ça par contre j'ai pas compris

50: Enseignante : alors//

51: Dylan : l'espoir fait vivre

52: Enseignante : le maire # ouais # alors écoutez bien # le maire dit qu[e] l'espoir ça fait vivre # d'accord # mais l'espoir # t'empêche de vivre aujourd'hui # puisque tu ne vas pas penser qu'à//

53: Louis : Béni heu

54: Enseignante : demain (...) alors moi j'voudrais savoir # est-ce qui vaut mieux # espérer des choses # hein avoir de l'espoir espérer des choses # ou est-ce qu'il vaut mieux ne rien espérer du tout et vivre # ce qu'on vit tous les jours

55: Louis : ben espérer

56: Léa : espérer

57: Louis : ben espérer des choses hein

58: Enseignante : pour vous espérer

59: Louis : ouais

60: Dylan : à mort

61: Enseignante : ouais # alors qu'est-ce qui se passe si ça n'arrive jamais

62: Léa : on s[e]ra déçu

63: Louis : ouais # entre autre

64: Enseignante : et un moment donné on espère # tellement avoir un # une maison # qu'on n'apprécie même pas le petit appartement dans lequel on habite # est-ce qu'on est heureux dans ce cas de figure là

65: Léa : non

66: Marc : non

67: Louis : non

68: Enseignante : alors # je reviens sur ce que dit monsieur le maire #est-ce que l'espoir # c'est bien d'espérer des choses

69: Alan : ben non

70: Louis : ben des fois non

71: Enseignante : et est-ce qu'on peut vivre sans espoir

72: Alan : ha non

73: Léa : oui

74: Enseignante : ouais

75: Dylan : moyen

76: Louis : moi j[e] dis qu[e] non hein

77: Jean : non

78: Enseignante : donc en fait il faut//

79: Bastien : en fait t'espères un truc

80: Enseignante : et est-ce qu'espérer # ça permet aussi des fois aussi # d'avoir une vie meilleure

81: Alan : non

82: Dylan : non

83: Léa : non

84: Enseignante : non

85: Dylan : j[e ne] sais pas

86: Alan : ça t'apporte de la souffrance ça

87: Enseignante : ça peut apporter de la souffrance

88: Bastien : ça peut t'apporter un # un truc positif aussi

89: Dylan : espérer

90: Alan : un (...) ouais mais en même temps//

91: Bastien : ça peut être positif

92: Alan : ça peut t'apporter de la souffrance

93: Enseignante : alors qu'est-ce qui lui conseille le vieux monsieur # il lui dit écoute Cocha # n'espère pas trouver Béni # n'espère pas trop (...) là tu arrives à # t'arrives dans un village où [il n'] y a qu[e] des ruines

94: Louis : p[u]is un moment il parle de réparer les fissures

95: Enseignante : alors//

96: Louis : il a appris

97: Enseignante : mais ça c'est avant # avant il dit # il faut # Cocha si tu veux vraiment bien construire ta vie # retirer tout # retirer les vieux revêtements de sol

98: Louis : tu mets tout à nu

99: Enseignante : tu mets tout à nu et tu reconstruis tout à neuf

100: Louis : ouais

101: Enseignante : alors moi je voudrais savoir

102: Dylan : ça l[e] fait rire lui

103: {Rires}

104: Enseignante : qu'est-ce qui vaut mieux # est-ce que # est-ce que Cocha il a raison de se débarrasser de tout # de toutes les ruines du village # ou alors est-ce qu'il n'aurait pas pu s'en servir pour reconstruire du neuf

105: Léa : il aurait du s'en servir

106: Louis : il aurait pu s'en servir aussi

107: Enseignante : mais qu'est-ce qui se s[e]rait passer si jamais il s'en était servi

108: Léa : ça XX

109: Louis : ben ça se s[e]rait p[eu]t êt[r]e écroulé

110: Enseignante : ça alors

111: Louis : ça aurait pu s'écrouler parce que les pierres sont p[eu]t êt[r]e plus assez solides # comme il faut

112: Enseignante : dans l[e] génie civil c'est vrai # mais #avant de penser à la technique on est des humains # qu'est-ce qui se passe si tous les jours # vous passez devant # une ancienne maison de # de Béni # à moitié reconstruite # à quoi vous allez penser

113: Léa : on va penser à elle

114: Enseignante : alors que si on détruit tout et qu'on refait que du neuf

115: Louis : ben on s'en fout *{sic}* alors

116: Enseignante : [il] y en aura plus de rattachement au pire

117: Alan : donc on va tout oublier

118: *{Rires}*

119: Dylan : lui il fait XX

120: Enseignante : c'est possible après de garder dans son cœur

121: *{Rires}*

122: Dylan : ho le niqué *{approx}*

123: Enseignante : et dans notre vie de tous les jours par exemple # est-ce qu'on peut reconstruire une vie quand on a été très malheureux # toujours en pensant à ce qui nous a fait mal # ou au contraire est-ce qui faut pas # retirer tout ce qui nous a fait mal # pour reconstruire tout à neuf en oubliant ce qui nous a fait mal

124: Louis : houla vous pouvez recommencer

125: Enseignante : dans notre vie de tous les jours//

126: Louis : ouais

127: Enseignante : est-ce que pour pouvoir avancer # grandir # est-ce qu'il faut toujours penser à ce qui nous a fait mal # ou est-ce qu'un moment donné on s[e] dit pas allez hop # ça # ça m'a fait mal un moment donné je mets de coté

128: Léa : ben faut pas penser//

129: Louis : ben faut recommencer ouais XX

130: Alan : ben non

131: Louis : on casse et après on reconstruit quoi

132: Alan : on reconstruit

133: Enseignante : donc un moment dans sa vie est-ce qu'on est pas obligé de tout détruire pour tout reconstruire

134: Louis : ben si

135: Alan : ben si

136: Enseignante : Louis arrête

137: Alan : arrête # ou t[u] vas tout cramer gros {approx}

138: Louis : mais XX on peut gros {approx}

139: {Rires}

140: Bastien : tout cramer {approx}

141: Enseignante : alors ben oui

142: Louis : j[e] crame mes doigts là

143: Enseignante : tout à fait

144: {Rires}

145: Bastien : mais i[l] va tout cramer

146: Enseignante : alors quand tu parles de fissures//

147: Louis : là ça va mieux

148: Enseignante : quand tu parles de fissures //

149: Dylan : XX

150: Enseignante : de la maison c'est parce qu'un moment donné Cocha i[l ne] repense à ce que son patron lui avait enseigné # que les maisons # des fois elles ont des fissures quand vous allez en stage

151: Louis : ouais là tu dois mettre # XX tu rembourres

152: Enseignante : à défaut on colmate # voilà on rembourre # mais finalement est-ce qu'on règle le problème quand on//

153: Louis : ben non

154: Alan : non

155: Louis : des fois c'est même heu # plus grosses et plus longues

156: Enseignante : ouais # donc un moment # dans son cœur # quand on a des fissures comme ça comment on les colmate à votre # est-ce qu'on les colmate # ou alors est-ce qu'on dit à son cœur # j[e] te répare complètement et j[e] te reconstruis à neuf

157: Louis : ben j[e] te répare # et j[e] te reconstruis à neuf

158: Enseignante : alors comment on peut faire pour colmater les fissures dans son cœur à votre avis

159: Alan : heu //

160: Louis : prendre du béton

161: Alan : on prend du plâtre

162: Enseignante : est-ce qui vaut pas mieux # déjà savoir c[e] qui nous fait problème

163: Léa : si

164: Enseignante : et comment on peut savoir ce qui nous fait problème

165: Bastien : heu # on peut s[e] poser une question au hasard

166: Enseignante : vas-y voir

167: Bastien : j[e ne] sais pas

168: Enseignante : c'est compliqué hein (...) moi j'ai un problème comment est-ce que je peux savoir heu # ce qui me pose vraiment problème

169: Louis : en parler

170: Léa : on en parle

171: Enseignante : on en parle # et à qui est-ce qu'on en parle

172: Bastien : ben//

173: Louis : à la famille # à une personne # ben pas n'importe quelle personne # à une personne importante

174: Bastien : à la famille

175: Enseignante : à une personne importante

176: Bastien : on peut en parler quand elle va

177: Enseignante : donc voilà

178: Bastien : XX

179: Enseignante : Jean t'es bien silencieux qu'est-ce que t'as à dire

180: Jean : rien

181: Louis : il est triste sa copine l'a quitté

182: Dylan : il a XX

183: Bastien : XX direct

184: Enseignante : bon c'est tout ce que vous avez à dire

- 185: Louis : hum
- 186: Enseignante : pour ce chapitre
- 187: Louis : mouhais

Corpus 13

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 03 mai 2012

Support : chapitre 13 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : appartement pédagogique

Lecteur : enseignante

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 10 minutes 57 secondes

Nombre d'élèves : 7/ Classe entière.

Thème : mémoire et développement : en acte et en puissance.

Liste des questions prévues et posées dans cette séance.

- ✚ Peut-on vivre sans mémoire ?
- ✚ Qu'est-ce qu'un homme puissant ?
- ✚ S'il existe des surhommes, existe-t-il des sous-hommes ?
- ✚ Qu'est-ce qu'un homme intelligent ?
- ✚ La chance est-elle contingente, nécessaire, possible ?
- ✚ La différence entre la chance et le hasard ?

- 1: Louis : la vitesse toi
- 2: Enseignante : mais moi j[e] lis très vite
- 3: Dylan : bravo vous êtes # vous vous êtes améliorée
- 4: {rires}
- 5: Enseignante : alors # qu'est-ce qu'i[l] s[e]passe # Cocha # qu'est-ce qu'i[l] fait là
- 6: Louis : ben là il a d[é]jà reconstruit des maisons
- 7: Enseignante : il a reconstruit # il a//
- 8: Louis : il a ramené les machines et:: plusieurs ouvriers
- 9: Enseignante : exactement
- 10: Louis : et XXX plusieurs bâtiments différents
- 11: Dylan : XX
- 12: Enseignante : qu'est-ce qu'i[l] se passe alors # on est sur une terre déserte # [il n'] y a rien # Cocha i[l] fait vivre tout # donc qu'est-ce que ça crée
- 13: Louis : bah
- 14: Jean : la pollution
- 15: Enseignante : la pollution (...) alors vous vous souvenez qu'avant Cocha a dit # le vieux homme a dit # on a détruit tout
- 16: Louis : ha ouais la dame//
- 17: Enseignante : on a reconstruit tout à neuf
- 18: Louis : a dit machin::
- 19: Enseignante : et la dame qu'est-ce qu'elle lui dit # elle
- 20: Louis : tu détruis heu
- 21: Enseignante : et tu détruis quoi
- 22: Jean : la nature
- 23: Louis : la nature
- 24: Enseignante : et ses plantes médicinales # c'est quoi une plante médicinale
- 25: Jean : pour soigner
- 26: Enseignante : exactement # donc qu'est-ce qui va se passer si ça continue comme ça à Soleya
- 27: Louis : [il n'] y aura plus d[e] plantes
- 28: Enseignante : et qu'est-ce # et donc

29: Louis : ben:: plus d[e] plante plus d[e] plante
30: Enseignante : médicinale # qui soigne
31: Jean : plus d[e] soin
32: Alan : p[l]us d[e] soin
33: Enseignante : plus d[e] soins (...) alors un moment donné Cocha en détruisant toutes les
anciennes heu # qu'est-ce qu'il a détruit # on peut dire que//
34: Louis : la vie
35: Enseignante : la vie mais quoi aussi d'un village
36: Alan : j[e n'] en sais rien
37: Enseignante : la mémoire (...) quand on retire tout # quand on est dans cet appart {sic} et
qu'on a retiré les sols # on a retiré les sols sur lesquels marchait l'ancienne propriétaire
38: Léa : heu
39: Enseignante : donc on a retiré quoi de l'appartement
40: Louis : ben:: sa vie
41: Jean : ho laisse-le
42: Enseignante : sa mémoire
43: Louis : sa mémoire
44: {silence}
45: Enseignante : alors moi j'voudrais savoir est-ce que # on peut vivre sans mémoire
46: {rires}
47: Enseignante : chut
48: Alan : qu'est-ce qu'i[ll] y a
49: Enseignante : Dylan
50: Dylan : ha le fou # j[e ne] sais pas j[e ne] sais pas
51: Enseignante : si
52: Dylan : non on [ne] peut pas vivre sans mémoire j[e ne] pense pas
53: Enseignante : alors est-ce que c'est important d'entretenir la mémoire des choses
54: Léa : oui
55: Dylan : niqué {approx }Alan
56: Enseignante : ça s'appelle comment # entretenir la mémoire d'un mort
57: Dylan : le souvenir

58: Bastien : XX

59: {Brouhaha}

60: Enseignante : p[u]is le respect

61: Dylan : hein Jean

62: {Brouhaha}

63: Enseignante : chut

64: Louis : ha lala

65: Enseignante : alors

66: Bastien : qu'est-ce qu'i[l] raconte encore comme connerie {sic}

67: Enseignante : Cocha par rapport à la nature # on dit qu'il est devenu puissant (...) j'aimerais savoir s'il existe des hommes puissants

68: Dylan : heu

69: Louis : non

70: Dylan : ouais moi

71: Bastien : {nom homme politique}

72: Alan : non # {nom homme politique} # lui c'est heu//

73: Louis : lui c'est un putain {sic} de guignol qui sait rien foutre

74: Alan : i[l] sert qu'à pomper {approx} les ronds #

75: Louis : ça c'est sûr

76: Enseignante : et c'est # c'est quoi un homme puissant alors

77: Bastien : un président

78: Alan : un président de la République ou un XXX

79: Bastien : un président

80: Enseignante : oui mais # à part un président de la république c'est quoi un homme puissant

81: Alan : ben j'en sais rien moi # un homme d'affaires

82: Enseignante : oui mais # qu'est-ce qu'i[l] fait cet homme là sur les autres hommes # pourquoi est-ce qu'on dit d'un homme qu'il est puissant et d'un homme qu'il est pas puissant

83: Alan : ben i[l] les commande hein

84: Enseignante : il les commande # est-ce que Cocha il est devenu # un homme puissant dans son village là

85: Louis : ben ouais

86: Bastien : non

87: {Brouhaha}

88: {rires}

89: Enseignante : chut

90: Dylan : c'est lui qui commande les chantiers # c'est lui qui fait tout

91: {Brouhaha}

92: Jean : quoi # t'as dit quoi

93: {silence}

94: Enseignante : alors moi j'aimerais savoir # un homme qui commande les autres hommes
vous m'avez dit que c'était un homme puissant # et un homme qui maîtrise et qui
commande la nature est-ce que c'est un homme puissant

95: Alan : c'est un patron

96: Louis : non

97: Alan : c'est un patron

98: Dylan : attention

99: Léa : un peu

100: Enseignante : un surhomme

101: Louis : {rires}

102: Alan : ha non c'est heu XX

103: Enseignante : s'il existe des surhommes il existe des sous hommes

104: Bastien : l'homme qui valait trois milliards

105: Dylan : ha ça c'est sûr

106: Enseignante : ha bon

107: Dylan : [il] y a moyen

108: Enseignante : pourtant tous les hommes sont égaux

109: Dylan : je [ne] sais pas

110: Enseignante : ha ben:: tous les hommes naissent égaux hein

111: Dylan : j[e ne] sais pas

112: Louis : XXX

113: Enseignante : c'est la Constitution qui te le dit

114: Dylan : ouais mais après # c'est pas XX ça

115: Louis : {rires}

116: Alan : le savoir

117: Enseignante : le savoir pour toi c'est la puissance

118: Alan : ben oui XXX après [il] y en a qui sont plus intelligents # pour ça [il] y en a qui sont plus intelligents que d'autres

119: Dylan : ho Alan

120: {rires}

121: Dylan : la puissance ben ça aide hein

122: Enseignante : ouais

123: Dylan : {rires}

124: Enseignante : [il] y en a qui sont plus intelligents # comment est-ce qu'on est intelligent

125: Alan : j'en sais rien moi pa[r]ce qu'on a fait des études

126: Dylan : non

127: Enseignante : ha bon

128: Bastien : non

129: Dylan : nan c'est ton cerveau # il a appris plus de trucs que d'autre

130: Enseignante : et moi si//

131: Dylan : faut le développer

132: Enseignante : et moi si je vous dis par exemple que {nom homme comédien} il [n'] a pas le bac # il avait fait un bac pro et il l'a pas eu

133: Jean : sérieux

134: Dylan : ouais maintenant il a des loves {approx}

135: Enseignante : si je vous dis que {nom homme scientifique} il a redoublé quatre fois et que ses professeurs voulaient le mettre en centre spécialisé parce qu'on le trouvait débile

136: Jean : sérieux

137: Louis : c'était un fou des XXX # c'était un sacré fou

138: Dylan : oui c'était un artiste # c'était un ouf {approx}

139: Louis : c'était un ouf {approx} des maths lui

140: Enseignante : et il était débile # il [ne] parlait pas # jusque six ans

141: Louis : à un moment # il a pris une craie

142: Enseignante : alors c'est quoi être intelligent

143: Louis : X # plus A # plus B //

144: Dylan : il a tout niqué {approx} gros

145: {rires}

146: Enseignante : oui mais alors (...) c'est quoi quelqu'un d'intelligent

147: Alan : ben heu

148: Louis : c'est moi

149: Enseignante : c'est qui surtout//

150: Marc : non t'es pas intelligent du tout toi

151: {brouhaha}

152: Louis : un homme pas XX

153: Alan : c'est quelqu'un ben qui # ben qui # qui joue jamais qui

154: Bastien : quelqu'un qui [n'] aime pas les cours

155: Alan : mais nan au contraire # c'est quelqu'un qu'aime bien les cours

156: Dylan : XX t'sais

157: Enseignante : c'est //

158: {Brouhaha}

159: Enseignante : qu'est-ce que vous croyez que c'est quelqu'un qui réfléchit

160: Louis : XX

161: Enseignante : est-ce que vous [ne] croyez pas qu[e] c'est quelqu'un qui un moment donné dans sa vie # on sait pas pourquoi # va se mettre à réfléchir tout simplement

162: Marc : XXX

163: Léa : si

164: {Brouhaha}

165: Alan : ha tu parles

166: Dylan : t'es un niqué {approx} gros

167: Alan : faut avoir de la chance

168: Enseignante : de la chance # c'est clair

169: Dylan : XX

170: Enseignante : ha attendez voir [il] y a un truc intéressant là

171: Louis : ça fait classe ça

172: Enseignante : et bien Alan il vient de dire quelque chose de très intéressant # il vient de dire qu'[e] c'est un moment donné avoir de la chance # la chance c'est quoi est-ce que c'est quelque chose qui m'arrive # ou est-ce que c'est quelque chose que je provoque

173: Léa : qui m'arrive

174: Louis : qui s[e] provoque

175: Léa : ça m'arrive

176: Alan : ho qui s[e] provoque

177: Marc : non [il] y a XXX aussi

178: Léa : qui arrive

179: Enseignante : et quand je vais gratter un ticket de millionnaire

180: Dylan : ben faut l'acheter d'jà

181: Louis : ben voilà c'est d[e] la chatte {approx}

182: Louis : ben non tu l'achètes

183: Dylan : tu l'achètes

184: Bastien : tu l'achètes

185: Dylan : tu l'achètes donc c'est toi qui l[e] veux

186: Alan : tu provoques # tu provoques quoi

187: Enseignante : donc c'est une action

188: Louis : non

189: Dylan : c'est toi qui l'veux hein

190: Louis : non # non

191: Enseignante : donc # c'est la volonté

192: Dylan : ouais

193: Louis : exemple au hasard si j'ai et que je jette une pomme de pin sur Jean et que j[e] vise dans la tête là # j'aurais pas fait exprès mais si j'avais voulu l[e] faire exprès # j'aurais pas réussi

194: Léa : on peut avoir les deux aussi hein

195: Enseignante : on peut avoir les deux

196: Dylan : comment ça

197: Enseignante : on peut se baisser et trouver un ticket de millionnaire

198: {Brouhaha}

199: Enseignante : alors moi je suis convaincue que la chance # elle peut arriver à quatre-vingt-dix pour cent //

200: {Brouhaha}

201: Dylan : pizzeria

202: Enseignante : à quatre-vingt-dix pour cent # parce que le ticket de millionnaire que tu trouveras sur ta route # c'est parce que tu seras aux abords d'un distributeur

203: Marc : hein

204: Dylan : de quoi

205: {Brouhaha}

206: Alan : l'autre jour moi une fois j'ai trouvé un billet d[e] vingt euros une fois par terre

207: Enseignante : tu l'as trouvé où

208: Alan : à Bar Le Duc je crois

209: Enseignante : mais dans le centre ville

210: Dylan : XX j[e] crois

211: Louis : la dernière fois madame #on revenait vers le {nom du lycée} //

212: Alan : ben sur un parking

213: Louis : de quoi hein madame # on était à {nom du lycée} # j'arrive j'fais # attends attends # dix euros # hop # à peine arrivé à {nom du lycée} # on est parti chercher un paquet

214: Enseignante : alors

215: Louis : attendez # arrivés au {nom du lycée} on était parti chercher un paquet XXX # on voit XX# il nous dit # t'as pas vu mon billet de dix euros # hop avec le Marc on a rien dit # on s'est barré

216: {Brouhaha}

217: Enseignante : alors moi j[e] voudrais savoir si le hasard # pareil # par le hasard de trouver un billet de dix euros ça existe

218: Dylan : le hasard fait bien les choses

219: Louis : ben ouais

220: Enseignante : ouais

221: Louis : ben c'est un hasard

222: Enseignante : ben pourtant #pour qu'il y ait hasard là # tu l'as dit toi-même # faut que quelqu'un perde le billet

223: Louis : ouais

224: Enseignante : est-ce que c'est le hasard ou est-ce que c'est une suite d'événements qui se sont enchaînés

225: Louis : ça c'est une suite d'événements qui s[e] sont enchaînés

226: Dylan : bien sûr

227: Enseignante : mais c'est le hasard en même temps aussi

228: Dylan : nan c'est une suite d'événements # il [n'] aurait pas perdu les sous tu les aurais pas trouvés

229: Louis : ouais # ouais

230: Enseignante : c'est (...) le hasard n'existe pas:: la chance non plus::

231: Jean : si la chance elle existe

232: Dylan : ben non

233: Enseignante : non on vient de le démontrer # donc comment on fait un moment donné//

234: Dylan : la chance XX

235: Alan : XX

236: Enseignante : pour provoquer sa chance

237: Jean : ça existe la chance

238: Dylan : hein

239: Jean : ça existe la chance # obligé

240: Enseignante : mm::

241: Marc : j[e] croyais qu'il était # qu'i[l] volait XX

242: Enseignante : alors//

243: {Brouhaha}

244: Enseignante : alors vous//

245: {rires}

246: Enseignante : vous dans votre vie est-ce que # est-ce que pour l'instant vous êtes chanceux ou vous [n'] êtes pas chanceux

247: Jean : chanceux

248: Dylan : ben heu

249: Enseignante : qui c'est qu[i n']est chanceux

250: Dylan : j[e ne} me plains pas

251: Enseignante : levez la main

252: Jean : moi

253: {rires}

254: Dylan : nan mais tu [ne] peux pas

255: Louis : t'es chanceux toi

256: Dylan : nan mais tu [ne] peux pas savoir si t'es chanceux ou pas

257: Jean : si si

258: Dylan : ben non hein

259: Louis : pourquoi

260: {rires}

261: Dylan : arrête gros XXX le Alan

262: Enseignante : alors//

263: {rires}

264: Dylan : XXX ho la vache {approx}

265: {silence}

266: Jean: bonjour

267: Dylan: on arrête # là

268: Enseignante : alors on a dit que la chance le hasard c'était # ça n'existait pas vraiment

269: Dylan : ça n'existe pas

270: Jean : XX

271: Enseignante : bon alors Cocha il s'est assis il a réfléchi #il s'est dit voilà # ok # j'ai rasé toute la mémoire # j'ai détruit la mémoire de quelque chose mais # qu'est-ce que je peux faire maintenant pour que ça n'empire pas # et il décide de pas polluer plus//

272: Jean : quelqu'un

273: Louis : non

274: Enseignante : parce qu'il dit qu'un moment donné heu (...) dans son école # qu'est-ce qu'il a vu# c'est qu'en France les gamins i[ls] avaient tout # les gamins i[ls] avaient la nouvelle technologie # les banques # l'internet les heu # les CD les MP4 les IPOD # et pourtant dans son propre collège [il] y avait des élèves exclus # [il] y avait des élèves violents (...) donc Cocha i[l] s[e]dit à Soleya [il n'] y a rien # mais finalement ces

nouvelles technologies # là ça n'apporte pas le bonheur aux gamins au contraire # qu'est-ce que vous en pensez (...) est-ce qu'un moment donné # il vaut pas mieux faire un pays où les gens vont être bien

275: Léa : non

276: Enseignante : ou alors est-ce qu'il faut faire un pays où on a tout

277: Dylan : ben où les gens i[ls] vont être bien hein

278: Enseignante : ouais # et est-ce qu'avoir tout c'est être heureux

279: Dylan : ben non hein

280: Léa : non

281: Marc : arrête

282: Enseignante : et est-ce qu'avoir rien c'est être heureux

283: Alan : ben non

284: Dylan : ben non mais le bonheur il [n'] est pas dans le matériel

285: Enseignante : ben il est où le bonheur # mais il est où le bonheur

286: Marc : tu XXX au bonheur

287: Dylan : ben l[e] matériel # ouais # mais mon gars tu [ne] pars pas avec tes sous

288: Jean : j[e] m'envole

289: {rises}

290: Enseignante : alors il est où l'bonheur

291: Dylan : dans les choses simples

292: Marc : dans les sous

293: {rises}

294: {Brouhaha}

295: Dylan : dans les XX

296: Bastien : en tous cas # c'est pas la Célia qui m'a apporté l'bonheur

297: Dylan : dans les XXX

298: Enseignante : est-ce que vous avez déjà trouvé le bonheur

299: Alan : pas moi

300: Dylan : en quoi # en quoi

301: Louis : en tout

302: {brouhaha}

303: Enseignante : dans la vie est-ce que vous avez déjà vécu des moments heureux

304: Dylan : oui ben oui

305: Louis : ouais

306: Bastien : t'es obligé sinon tu t[e] suicides hein

307: {rires}

308: Dylan : tiens une corde

309: Enseignante : et quand i[l] s'en va ce bonheur là # comment est-ce que vous le ressentez

310: Jean : fais chier {sic} merde {sic}

311: Louis : putain {sic} j'ai XX qui éclate

312: Enseignante : ho

313: {brouhaha}

314: Enseignante : est-ce que vous arrivez après à vivre de nouveau heu//

315: Léa : non

316: Enseignante : sans être triste d'avoir perdu ce bonheur là

317: Bastien : ben ça dépend

318: Louis : ouais

319: Dylan : Louis il est dég {approx} avec sa copine

320: Louis : ha

321: Marc : on l'a vue hier soir en plus

322: {Brouhaha}

323: Enseignante : et comment est-ce que # et comment est-ce qu'on en ressort//

324: Dylan : il a pleuré

325: Louis : non

326: Enseignante : plus grand ou moins grand

327: Louis : ça on n'en sait rien hein

328: Dylan : on [en]ressort plus fort

329: Marc : ça XXX

330: Enseignante : toujours plus fort

331: Dylan : ben oui hein

- 332: Enseignante : pourquoi [il] y a des gens qui font de la dépression quand ils perdent le bonheur
- 333: Dylan : j[ne] sais pas
- 334: Alan : j'en sais rien # parce qu'ils [ne] sont pas comme nous
- 335: Enseignante : parce qu'ils ne sont pas comme vous
- 336: Dylan : ouais plus on tombe # plus on s'endurcit
- 337: Enseignante : ha vous êtes jeunes aussi
- 338: Alan : arrête voir
- 339: Louis : t'es un niqué {*approx*} toi
- 340: Dylan : t'es un niqué {*approx*} toi
- 341: Enseignante : bon je pense qu'on va en rester là
- 342: Louis : mais t'es un niqué {*approx*} toi guignol
- 343: Enseignante : quelle heure il est
- 344: Jean : il est quinze
- 345: Louis : il est l'heure de s[e] barrer {*approx*}

Corpus 14

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 03 mai 2012

Support : chapitre 14 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : appartement pédagogique

Lecteur : Marc

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 10 minutes 57 secondes

Nombre d'élèves : 7/ Classe entière.

Thème : la justice des hommes et la justice de Dieu : la relation d'aide

Liste des questions prévues et posées dans cette séance :

- ✚ Faut-il de la chance pour trouver le bonheur?
- ✚ La justice divine existe-t-elle ?
- ✚ Pourquoi aide t'on les gens ?
- ✚ A-t-on un devoir d'aider autrui ?
- ✚ Peut-on vivre sans l'autre ?
- ✚ Aider : devoir ou instinct ?

1: Enseignante : alors # résumé du chapitre s'il vous plait

2: Louis : hum

3: Enseignante : que s'est-il passé # dans la vie de Cocha # au cours de ce chapitre

4: Louis : il a retrouvé sa petite sœur

5: Enseignante : exactement (..) mais avant tout il a retrouvé sa petite sœur # elle a été élevée par qui la petite sœur

6: Louis : des gitans

7: Dylan : des gitans

8: Enseignante : ouais (...) alors première chose qui m'interpelle # et que j'aimerais vous questionner # les gitans un moment donné ils étaient dans le village et # personne n'en a voulu # donc on les avait # mis à l'écart du village (...) de les avoir mis à l'écart ils ont tous été sauvés du cataclysme # du tsunami qui a eu (...) est-ce que c'est # une justice divine à votre avis

9: Bastien : bah heu non

10: Dylan : ouais

11: Louis : ouais

12: Dylan : ouais # moi j[e] dis ouais

13: Enseignante : donc pour vous il existe une justice # de Dieu

14: Marc : si ils l'avaient//

15: Louis : moi j[e ne] crois pas en dieu alors heu

16: Dylan : moi j[e] crois en dieu

17: Louis : moi pas

18: Dylan : ouais toi t'es//

19: Louis : {rires}

20: Louis : ben alors pas moi

21: Dylan : ouais mais toi t'es # t'es sans religion toi

22: {rires}

23: Louis : hein de quoi de quoi de quoi

24: Marc : t'es un S.R

25: Dylan : t'es un Sans Religion XXX tout # j[e ne] sais pas

26: Enseignante : alors comment i[l] faut prendre ça//

27: Louis : je crois en moi c'est d[é]jà bien

28: Dylan : ouais XX

29: Enseignante : comment i[ll] faut accepter ça # le fait que # ben ma foi un moment donné ces gens là i[ls] ont souffert # et que de leurs souffrances # ben ça leur ait sauvé la vie

30: Louis : ben i[ls] ont d[e] la chance c'est tout

31: Enseignante : ouais d[e] la chance (...) donc est-ce qu'il faut une bonne part de chance dans la vie pour être heureux

32: {silence}

33: Marc : on n'est pas obligé

34: Enseignante : non (...) si on n'a pas de chance dans la vie tu crois qu'on est heureux

35: Bastien : si on a la poisse toute la vie ça c'est un peu con {sic} hein

36: Louis : par exemple tu gagnes un million de dollars # pas de chance

37: {rires}

38: Dylan : il est con {sic} lui

39: Jean : un million de dollars tu//

40: Bastien : XX au moins un million de dollars

41: Louis : ho au loto

42: Bastien : ho

43: Enseignante : à votre avis est-ce que c'est le hasard qui a fait que tous ces gitans là soient # heu # soient sauvés

44: Louis : ouais

45: Marc : ouais

46: Jean : un coup de chance

47: Enseignante : plus un coup de chance que le hasard

48: Bastien : le hasard

49: Enseignante : on va revenir sur le hasard # le fait que heu # Cocha rencontre sa petite sœur (...) c'est quoi à votre avis

50: Louis : un hasard

51: Enseignante : c'est le hasard ou c'est le destin

52: Alan : hasard

53: Bastien : c'est l[e] destin

54: Enseignante : alors qui dit le hasard (...) qui dit le destin

55: Louis : moi j[e] dis le hasard

56: Léa : j[e ne] sais pas

57: Bastien : bah destin # j[e ne] sais pas

58: Enseignante : le hasard si tu veux ce sont des événements qu'on ne peut pas prévoir # ça arrive ou non # le destin # en fait ce serait presque une suite logique de sa vie # où des actions se mettent en place # parce que # un moment donné # on les provoque

59: {rises}

60: Bastien : c'est ton destin

61: Dylan : c'est de qui ça

62: Enseignante : vous dans votre vie vous vous en remettez # plutôt au hasard # ou plutôt au destin

63: Dylan : mm

64: Alan : hein

65: Bastien : hum destin

66: Enseignante : pour sortir des épreuves difficiles qu'on traverse (...) quand on est dans un moment difficile dans sa vie # on se dit stoppe je # j[e] m'en remets heu # au destin # p[eu]t êt[r]e que si mon destin il est bon # il suffit que j'attende que ce soit meilleur (...) comment vous faites vous

67: {silence}

68: Enseignante : vous {ne] faites pas

69: Dylan : on [ne] fait pas

70: Enseignante : bon

71: Bastien : on laisse passer

72: Enseignante : on laisse passer bon

73: Bastien : le temps passe XXX en plus

74: Jean : ben toi t[u ne] laisses pas passer toi

75: Dylan : tu piaves {approx}

76: Bastien : j[e] viens d[e] me faire larguer {sic} vendredi attends XX

77: {rises}

78: Louis : en trente secondes//

79: Bastien : ha oui en trente secondes

80: Louis : tu as passé XXX

81: Enseignante : alors # Cocha i[l] retrouve sa petite sœur # ben mince elle a été élevée par les gitans qu'on a rejeté (...) alors ces gitans là finalement heu # on voit dans # dans la description (...) que la maman elle a pas l'air gentil avec la petite fille hein # Gudule déjà # viens ici heu # bougre de bonne à rien heu # elle a pas l'air très tendre #et à votre avis elle l'aime ou pas cette petite fille là # cette dame là

82: Bastien : ben non XX//

83: Louis : ben ouais sinon elle l'aurait laissée en plan comme ça

84: Enseignante : ha # attends voir # ouais # toi tu dis qu'elle l'aime parce que sinon elle//

85: Marc : non elle l'a pris[e] comme boniche {sic}

86: Jean : pas forcément

87: Enseignante : elle est petite la petite fille # elle a six ans là

88: Marc : ben si

89: Bastien : ha ben elle l'a prend //

90: Jean : c'est écrit trois

91: Bastien : elle la prend pour un grand

92: Enseignante : hein

93: Bastien : elle la prend pour une grande

94: Jean : c'est écrit trois

95: Enseignante : trois ans oui

96: {rises}

97: Enseignante : alors à votre avis # [il] y a de l'amour ou [il n'] y a pas d'amour

98: Louis : [il] y en a quand même

99: Bastien : ben heu

100: Enseignante : Léa t'en penses quoi

101: Léa : j[e ne] sais pas

102: Enseignante : t'as bien un point de vue

103: Dylan : mytho {approx}

104: Jean : {rises}

105: Enseignante : et toi Dylan

106: Dylan : j[e ne] sais pas

107: Louis : mytho {approx}

108: {rires}

109: Enseignante : ha une question que je vous pose # s'occuper mal d'un enfant # est-ce que c'est l'aimer quand même

110: Louis : mm

111: Dylan : ouais

112: Bastien : oui

113: Enseignante : est-ce qu'on peut # dire qu'on aime quelqu'un p[u]is finalement # ou même un enfant ou d'un adulte hein # est-ce qu'on a le droit de mal aimer quelqu'un

114: Dylan : non

115: Léa : oui

116: Louis : mm

117: Bastien : ho

118: Dylan : j[e ne] sais pas

119: {silence}

120: Enseignante : ça vous est jamais arrivé de mal aimer quelqu'un # d'aimer mais mal

121: {silence}

122: Enseignante : non

123: {rires}

124: Enseignante : moi ça m'est m'arrivé

125: Bastien : Louis il fait pareil

126: Dylan : j[e ne] sais pas

127: Bastien : oui XX

128: Louis : j'ai mal aimé Marc

129: Enseignante : parce que # à votre avis # une bonne éducation c'est important

130: Jean : ouais

131: Léa : oui

132: Alan : ouais

133: Louis : ouais

134: Enseignante : ouais # et c'est quoi une bonne éducation

135: Alan : ben heu//

136: Bastien : c'est bien bosser

137: Louis : pas sécher les cours # hein Dylan

138: Enseignante : pas sécher les cours # ouais

139: Dylan : j'y vais moi

140: Jean : être poli

141: Enseignante : ouais

142: Bastien : t'as séché les stages en première année

143: Louis : oui et XXXX rappelle moi

144: {rires}

145: Enseignante : alors on s[e] rend compte que la famille là # d[e] gitans finalement #elle revient de très très loin # elle a survécu elle heu:: alors qu'elle a été # mise à l'écart # elle a accepté une petite fille# gadgio {sic} # rescapée dans sa tribu (...) alors que tous ces gens là # étaient quand même rejetés quoi (...) donc à votre avis est-ce qu'ils étaient dans une démarche d'aider les rescapés

146: Jean : ouais

147: Louis : non

148: Dylan : non ben non hein

149: Enseignante : non

150: Marc : non c'est grâce à eux qu'ils sont encore en vie

151: Dylan : non ils les ont rej[e]tés

152: Enseignante : oui mais pourtant ils ont accepté une petite fille

153: Marc : oui mais c'est quand même grâce à eux qu'elle est encore en vie # parce qu'ils l'ont écartée

154: Enseignante : et est-ce que//

155: Bastien : ouais écartée

156: Marc : moi aussi

157: Enseignante : on a un devoir d'aider les gens //

158: Bastien : ouais

159: Louis : ouais

160: Enseignante : dans la vie est-ce qu'on a un devoir # est-ce qu'on est obligé # d'aider les gens

161: Alan : non

162: Dylan : non

163: louis : non pas forcément

164: Dylan : non pas forcément

165: Louis : ben à part si i[ls] crèvent {sic}

166: Enseignante : non :: pourtant moi il me semble qu'il y a une loi qui dit que heu # on doit

167: Marc : non assistance à personne en danger

168: Dylan : connais pas

169: Marc : moi non plus

170: {rires}

171: Enseignante : et [il] y a//

172: Marc : XX

173: Dylan : ouais

174: Enseignante : et [il] y a aussi une maxime qui dit que nul n'est censé ignorer la loi

175: {silence}

176: Bastien : j[e ne] connais pas Maxime

177: Enseignante : alors pourquoi est-ce qu'on aide les gens à votre avis

178: Louis : bonne question

179: Bastien : mm

180: Enseignante : pourquoi est-ce que des fois quand on a un copain qu'est malheureux ben # on l'aide pas # et p[u]is quelque fois ben on [ne] sait pas pourquoi le même copain il est malheureux pour les mêmes raisons p[u]is tout d'un coup on//

181: Bastien : pour dire qu'on a bon cœur

182: Marc : XXX

183: Enseignante : alors selon toi Jean

184: Bastien : pour dire qu'on est sympa

185: {rires}

186: Marc : on a du cœur

187: Enseignante : oui c'est important c[e] que tu dis # pour dire que heu # pour travailler l'image qu'on a de nous même # est-ce que c'est pour l'autre ou pour soi-même alors qu'on l'aide

188: Bastien : ben pour l'autre

189: Enseignante : ouais

190: Marc : pour nous aussi

191: Enseignante : alors d'ailleurs dernière question # est-ce qu'on # est-ce qu'on pourrait tous vivre en société en s'ignorant # et sans s'entre aider

192: Marc : non

193: Bastien : non

194: Alan : ben non

195: Dylan : non moi j[e n'] ai pas besoin d'aide

196: Marc : ben si

197: Alan : ben si parce que tu peux être intelligent tu # on t'aide pas # tu # heu

198: {brouhaha}

199: Enseignante : qu'est-ce qu'i[l] se passerait dans une société où tout le monde serait individualiste # donc penserait qu'à soi # et n'aiderait personne

200: Alan : hou ben hein

201: Bastien : tu peux m'aider pour faire ci tu peux m'aider à couper la planche # tu t[e] démerdes {sic}

202: Louis : va te faire foutre {sic}

203: Bastien : va te faire foutre {sic}

204: Louis : démerde-toi {sic}

205: Bastien : ou alors tu fais comme le Alan # ben vous avez qu'à le faire

206: Enseignante : donc on [ne] peut pas vivre dans une société ou personne n'aiderait personne (...) et est-ce c'est à votre avis parce que la justice # donc la loi # nous le demande (...) qu'on aide les gens # ou est-ce qu'on # c'est instinctif # l'être humain aide spontanément les gens

207: Dylan : {sifflement}

208: Louis : c'est instinctif

209: Bastien : ho

210: Dylan : j[e ne] sais pas

211: Enseignante : et est-ce que c'est important d'avoir des amis

212: Louis : ho oui

213: Bastien : ho oui

214: {rires}

215: Enseignante : et est-ce que quelquefois//

216: Bastien : XX nos ennemis

217: Enseignante : nos ennemis ne peuvent pas devenir nos amis

218: Dylan : XX malheureux

219: Jean: si

220: Louis : si

221: Bastien : si

222: Dylan : si

223: Enseignante : comme là les gitans (...) les gitans ils [n'] étaient pas obligés de faire ça # pourtant ils l'ont fait

224: Bastien : le gitan le gitan

225: Enseignante : donc peut-on dire # et ce définitivement # que telle personne est définitivement notre ennemie

226: Louis : ouais

227: Enseignante : toute la vie

228: Marc : XX

229: *{silence}*

230: Enseignante : et toi Léa

231: Léa : j[e ne] sais pas

232: Enseignante : t'arrives pas à réfléchir

233: Dylan : mytho *{sic}*

234: Léa : si

235: Marc : mais c'est lundi

236: Enseignante : bon mais tu n'as pas de point de vue

237: Léa : j[e ne] sais pas

238: Enseignante : c'est dur hein # de pas avoir de point de vue

239: *{silence}*

240: Enseignante : donc qu'est-ce que vous avez à m'en dire encore

241: Dylan : XX

242: Enseignante : rien du tout

243: Dylan : XX

244: Enseignante : alors moi j'aimerais quand même intervenir sur un dernier point #
c'est qu'est-ce qu'i[l] se passe à la fin du chapitre

245: Jean : i[l] reparle

246: Enseignante : il reparle

247: Louis : il va retrouver la parole

248: Enseignante : pourtant il était muet

249: Marc : oui mais c'est parce qu'il a retrouvé sa sœur

250: Enseignante : oui mais qu'est ce ça peut faire

251: Marc : ben heu

252: Louis : ben c'est une émotion

253: Dylan : un miracle

254: Marc : c'est heu # c'est un déclic # j[e ne] sais pas

255: Enseignante : un déclic émotionnel

256: Bastien : un déclic XX

257: Dylan : t'as été le chercher loin celui-là

258: *{rires}*

259: Enseignante : j[e] pense que c'est important parce que si//

260: Marc : c'est lundi

261: Enseignante : écoutez bien le raisonnement # si Cocha il avait été à l'école (...) on
l'aurait quand même mis parmi les élèves handicapés d'ailleurs # c'est ce qui s'est passé
quand il est allé à l'école # il [ne] parlait pas

262: Louis : mm

263: Enseignante : et pourtant il pouvait parler

264: *{silence}*

265: Enseignante : il était handicapé ou pas Cocha

266: Dylan : non

267: Louis : non

268: Alan : non

269: Jean : si

270: Louis : non

271: Marc : c'est parce qu'il [n'] avait pas envie de parler

272: Dylan : ouais XX

273: Louis : [il] y a quelque chose qui le bloquait

274: Enseignante : c'est un traumatisme

275: Dylan : ha ouais

276: Marc : t'as été cherché loin XX

277: {rires}

278: Enseignante : alors est-ce qu'on peut sortir d'un traumatisme

279: Louis : ben ouais

280: Alan : hein

281: Dylan : ouais ouais

282: Enseignante : est-ce qu'il laisse des séquelles le traumatisme

283: Louis : ouais

284: Bastien : ouais

285: Dylan : ouais

286: Enseignante : ouais

287: Enseignante : comment est-ce qu'on peut les dépasser les séquelles

288: Dylan : ben heu

289: Enseignante : Marc il l'a dit hein

290: Marc : de quoi

291: Louis : par un déclic

292: Bastien : par un déclic émotionnel

293: {rires}

294: Dylan : hé c'est lundi hein

295: {rires}

296: Bastien : ha oui

297: Dylan : ho on est fort

298: Louis: et on a anglais

299: Dylan : on est fort (...) anglais # ho tu parles

300: Louis : ho ben alors la ça va être dur reprendre l'anglais au bout de quatre semaines

301: Bastien : ho ben le Louis
302: Marc : j[e] crois qu[e] j[e] vais sécher
303: Louis : XX
304: {brouhaha}
305: Enseignante : bon dernière question avant de rompre cette séance # est-ce que vous attendez tous dans votre vie le déclic émotionnel
306: Alan : non
307: Louis : piou # alors là heu # j[e ne] peux pas vous l[e] dire là tout de suite
308: Enseignante : et le jour où il vous arrive # exprimez-le
309: Bastien : ho ha XXX
310: {brouhaha}

Corpus 15

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 05 juin 2012

Support : chapitre 15 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : appartement pédagogique

Lecteur : Jean

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 10 minutes 02 secondes

Nombre d'élèves : 7 / classe entière.

Thème : le masque et le rôle de l'être humain : qui est soi-même ?

Liste des questions prévues et posées dans cette séance :

- ✚ Pour s'adapter, faut-il mentir et jouer un rôle ?
- ✚ Mentir, est-ce une action morale ?
- ✚ Devenir, est-ce se promettre ?
- ✚ Peut-on changer ?
- ✚ Qu'est-ce qu'une promesse ?
- ✚ La promesse ? à l'autre ou à soi-même ?
- ✚ Choisissons-nous notre vie ?
- ✚ A quoi servent les promesses

1: Enseignante : alors # résumé du chapitre s'il vous plait
2: Jean : XX
3: Louis : Béni a été recueillie par heu # une famille
4: Enseignante : ouais
5: Bastien : XX Béni
6: Enseignante : dans quel pays
7: Alan : heu la France
8: Louis : heu la France ouais
9: Enseignante : ouais
10: Bastien : qu'est-ce qu'i[l] lui arrive # qu'est-ce qu'i[l] lui arrive alors//
11: Louis : elle heu //
12: Enseignante : comment est-ce qu'elle vit sa vie
13: Louis : comme une bonniche {sic}
14: Jean : ouais
15: Enseignante : pourtant est-ce qu'elle devait être bonniche {sic} //
16: Jean : ben non
17: Enseignante : si elle était restée dans son pays
18: Louis : non
19: Dylan : bah non
20: Enseignante : parce que # pourquoi # elle était comment dans son pays
21: Louis : elle était:: souriante parlante
22: Enseignante : ouais elle travaillait bien à l'école
23: Louis : et que là elle heu # devient vulgaire et //
24: {rires}
25: Louis : c'est une pute {sic}
26: {rires}
27: Enseignante : comment est-ce qu'elle s'adapte à sa nouvelle vie # est-ce que c'est facile
28: Louis : ho non
29: Léa : non
30: Bastien : p[u]is elle fait couscous {sic} XXX

31: Enseignante : comment est-ce qu'elle fait alors

32: Jean : couscous {*approx*} XXX

33: {*rires*}

34: Louis : c'est XXX ta femme

35: Enseignante : alors (...) qu'est-ce qui lui # qu'est-ce qui lui arrive # comment elle s'adapte alors

36: Louis : mal

37: Alan : mal

38: Enseignante : dans un premier temps on nous dit qu'elle [ne] parle pas en fait

39: Jean : ouais

40: Enseignante : chuttt

41: Louis : elle parle juste dans son placard

42: Enseignante : exactement

43: Louis : wouha j'ai mal le cul {*sic*} de rester par terre

44: Enseignante : ho ho on écoute s'il vous plait

45: Dylan : XX

46: Enseignante : hé ho on s[e] concentre # alors qu'est-ce qu'i[l] lui arrive comme rencontre à # à Béni

47: Louis : une fille qui est comme elle

48: Enseignante : ouais # et qu'est-ce qu'elle lui enseigne la dame là

49: Marc : heu

50: Louis : heu des bonnes choses

51: Enseignante : alors//

52: Dylan : c'est quoi ça

53: Enseignante : elle lui dit # un moment donné elle parle # que pour pouvoir s'adapter à une vie qu'est pas forcément la nôtre # on triche on ment on trompe//

54: Dylan : ho

55: Enseignante : est-ce que c'est vrai # est-ce que dans la vie il faut tricher mentir ou tromper pour y arriver

56: Louis : ben heu des fois ouais

57: Jean: ouais

58: Dylan : des fois ouais hein

59: Enseignante : est-ce//

60: Jean : ouais ça c'est vrai

61: Enseignante : est-ce que c'est acceptable

62: Louis : ouais

63: Jean : ouais

64: Dylan : tout dépend

65: Louis : tout dépend heu

66: Dylan : des circonstances

67: {rires}

68: Enseignante : est-ce que ça peut aider à supporter une situation dramatique

69: Dylan : ouais # moi j[e] dis heu

70: Louis : ça j[e ne] sais pas

71: Dylan : ben si heu

72: Bastien : mm mm

73: Enseignante : est-ce que ça [ne] crée pas d'autres problèmes

74: Bastien : ben si

75: Jean : si

76: Bastien : ça peut créer d'autres problèmes

77: Louis : ben si

78: {silence}

79: Bastien : me regarde pas comme ça toi # me prends pas moi comme exemple

80: Enseignante : alors en fait heu//

81: Dylan : tu es un très bon exemple

82: Bastien : nan merde {sic}

83: Louis : casse-toi toi # pédé {sic}

84: Bastien : ha ben Alan c'est l'exemple # faut pas l'emmerder {sic} lui

85: Enseignante : alors la vieille elle lui dit # non on ne triche pas on n[e] ment pas mais on change de peau # on change de personnage # on change de personnalité # est-ce qu'on change de personnalité tout au long de sa vie

86: Louis : ben ouais

87: Enseignante : ou est-ce qu'on reste toujours le même

88: Louis : on change

89: Enseignante : on changerait de personnalité

90: Dylan : ho non non non

91: Louis : ben si

92: Dylan : non non non

93: Louis : regarde moi Gros avant j[e n'] étais pas raciste maintenant j'y suis

94: Jean : hahaha

95: Dylan : mais non

96: Bastien : Marc tu t[e] rappelles comment j'étais avant

97: Enseignante : est-ce qu'on reste le même fondamentalement

98: Dylan : mm

99: Louis : non

100: Louis : franchement//

101: Bastien : non

102: Louis : franchement on change vite

103: Dylan : oui physiquement

104: Enseignante : et//

105: Dylan : ou intérieurement

106: Enseignante : par exemple # moi je suis heu # gentille depuis que je suis petite//

107: Bastien : on peut changer

108: Enseignante : j[e] pense que vieille je serai toujours gentille non

109: Marc : ça change

110: Dylan : ouais mais ça change mais ça c'était avant

111: {rires}

112: Enseignante : alors//

113: Louis : tu dis à la prof avant j'étais blonde mais ça c'était avant

114: Enseignante : là # la vieille Magdalena elle dit # en fait la seule promesse qu'on se fait

115: Jean : XX

116: Enseignante : chut # qui nous permette de tenir et de rester le même # tout en changeant de personnalité c'est une promesse qu'on se fait # est-ce qu'on se fait des promesses pour heu # dans la vie

117: Louis : ben ouais

118: Léa : oui

119: Dylan : ouais

120: Enseignante : à quoi elles servent ces promesses là

121: Dylan : à rien

122: Bastien : à pas les tenir

123: Marc : à rien

124: Alan : ben à rien du tout

125: Enseignante : ha bon

126: Dylan : {rires}

127: Bastien : XX

128: Enseignante : quand on s[e] dit j[e] me fais la promesse de ne plus jamais être la victime de quelqu'un

129: Dylan : ça sert à s[e] rassurer

130: Louis : ouais

131: marc : ça aide à être plus fort

132: Jean : tu connais Dylan ha ha

133: Bastien : t'as une chance sur deux XX

134: Dylan : j[e] te fais la promesse de t[e] péter la gueule {sic} avant la fin de l'année

135: {rires}

136: Enseignante : moi je regarde heu # si # au début du chapitre # on nous parle de Cocha (...) Cocha qui est très occupé # i[l] fait plein de trucs Cocha # il est enseignant # et il se dit un moment donné que # tout cela il le doit à son prof en France # parce que son prof l'a bien accueilli il lui a enseigné un métier puis # l'a probablement rassuré hein moi je sais pas trop # est-ce que vous pensez que c'est important pour quelqu'un qui va pas bien d'avoir un modèle comme ça # des gens qui vous parlent//

137: Jean : ouais

138: Enseignante : comme Béni # comme Co # oui Béni par exemple heu #qui était toute renfermée p[u]is # qui après avoir parlé avec la vieille Magdalena # se sauve de sa condition

139: Marc : j[e ne] sais pas

140: Enseignante : reprend sa vie en main

141: Dylan : ha ouais

142: Enseignante : à quelles conditions on peut changer (...) à cause de soi à cause des autres ou pour les deux

143: Louis : les deux

144: Léa : les deux

145: {rires}

146: Enseignante : et quand on a un problème comme Béni est-ce que c'est important pour elle d'avoir la vieille heu # qui vienne l'aider

147: Louis : ouais

148: Dylan : ouais

149: Enseignante : vous croyez qu'elle s'en serait sortie si cette dame là [n'] était pas venue lui parler

150: Louis : j[e ne] pense pas non

151: Enseignante : non

152: Louis : elle s[e]rait restée dans son bar à (...) à faire le commis

153: Dylan : j[e ne] sais pas

154: Louis : c'est toi l[e] commis {sic}

155: Dylan : c'est toi l[e] commis gros {sic} # t'es frais

156: Louis : XX

157: Enseignante : pourtant la vieille Magdalena elle # elle [ne] veut pas changer (...) pourquoi elle [ne]veut pas changer

158: Louis : parce qu'elle est conne {sic}

159: {rires}

160: Enseignante : elle vit une vie un p[e]tit peu marginale et elle veut heu # est-ce qu'on a le droit d'aimer une vie marginale

161: Louis : heu oui (...) mais qu'est-ce que vous voulez dire par marginale

162: Enseignante : ben heu une vie heu # où travailler heu:: dans un bar de nuit où heu :: dès l'instant où c'est légal mais où heu # voilà qu[e] c'est un p[e]tit peu # olé olé quoi

163: Jean : hein Marc

164: {rires}

165: Dylan : hein Marc

166: {rires}

167: Marc : chut

168: Enseignante : on voit qu'ça c'était pas une vie qu'était pas bonne pour Béni mais pourtant la vieille Magdalena elle #qu'est-ce qu'elle nous dit elle oui mais moi j'ai choisi (...) est-ce que c'est important de choisir sa vie

169: Dylan : quoi

170: Marc : {rires}

171: Léa : oui

172: Enseignante : est-ce que c'est important de choisir c[e] qu'on veut faire # dans la vie

173: Léa : oui

174: Dylan : ben ouais

175: Enseignante : qu'est-ce qui arrive si on [ne] choisit pas

176: Alan : ben heu

177: Marc : on s[e] fait chier {sic}

178: Enseignante : mais encore

179: Dylan : c'est la has {approx}

180: Alan : on [n'] arrive[r]a pas

181: Enseignante : hein

182: Alan : on arrivera pas c'est:: si tu connais pas

183: Enseignante : et qu'est-ce qui arrive quand on [ne]choisit pas sa vie

184: Alan : ben on heu

185: Dylan : on s[e] suicide

186: Enseignante : et est-ce qu'on a le choix de vivre (...) de vivre ce qu'on a envie de vivre

187: Louis : ben ouais

188: Enseignante : est-ce qu'on a # est-ce qu'on fait toujours//

189: Jean : ça dépend

190: Enseignante : est-ce qu'on a toujours le choix de choisir

191: Jean : XXX

192: Louis : ben heu des fois heu:: on choisit pas tout non plus

193: Marc : ben les adultes
194: Dylan : {rires}
195: Enseignante : et même en tant qu'adulte
196: Marc : j[e] lui dis # prends une tomaate
197: Enseignante : chut # en tant qu'adulte Marc # t'as le choix ou t'as pas le choix
198: Marc : non
199: Louis : non
200: Alan : t'as le choix
201: Jean : t'as pas le choix
202: Marc : t'as pas le choix
203: Dylan : un enfant
204: Enseignante : donc toute ta vie t[u n'] auras jamais le choix
205: Louis : ben si t'as l[e] choix
206: Marc : ben non
207: Louis : t[u] vas pas faire un métier qui te heu :: qui t[e] casse les couilles {sic}
quand même
208: Marc : ben si
209: Louis : ben heu
210: Jean : ben non
211: Enseignante : pourquoi
212: Bastien : ben si t'as pas l[e] choix
213: Alan : ben si # [il n'] y a qu[e] ça hé # t[u] vas être:: heu:: obligé
214: Louis : ho et encore en même temps
215: Dylan : t'as toujours le choix
216: Enseignante : mais quand on n'a pas l[e] choix # on est malheureux
217: Louis : si un jour j[e] peux t[e] péter la gueule {sic} # j[e n'] hésiterai pas
218: Alan : ha c'est moi qui va {sic} t[e] péter la gueule {sic}
219: Dylan : t'as toujours le choix
220: Louis : ouais c'est ça ouais
221: Marc : XXX

222: Enseignante : et comment est-ce qu'on s'adapte quand on est//

223: Alan : et c'est toi

224: Enseignante : quand on nous impose quelque chose

225: Alan : XXX

226: {rires}

227: Enseignante : alors moi j[e] voudrais aussi heu # vous questionner sur un dernier point du chapitre

228: Louis : oui

229: Enseignante : heu # finalement Béni ben elle se révolte un peu elle prend (...) elle prend conscience là # elle prend sens de tout c[e] qu'elle vit

230: Dylan : paysanne

231: Louis : ha oui

232: Enseignante : et tout d'un coup elle laisse tomber sa robe de tenancière de bar:: et elle vole de l'argent//

233: Louis : pour rentrer dans son pays

234: Enseignante : elle prend de force le salaire dans la caisse le salaire qu'on ne lui aurait jamais donné(...) est-ce que elle a raison ou tort

235: Louis : mais ben elle a raison

236: Dylan : elle a raison hein

237: Enseignante : pourtant c'est du vol

238: Louis : ben # rien à foutre

239: Marc : hé # elle prend son fric

240: Louis : elle reprend son fric hein

241: Dylan : c'est l[e] sien

242: Enseignante : un moment donné qu'est-ce qu'elle fait alors # elle se fait quoi comme concept

243: Louis : repartir à Soleya

244: Dylan : s[e] faire justice soi même

245: Louis : ouais

246: Marc : oui {rires}

247: Bastien : XXX c'est c[e] qui faut faire

248: Marc : ben oui

249: Enseignante : est-ce qu'on a le droit de s[e] faire justice soi-même

250: Bastien : non malheureusement

251: Louis : non

252: Alan : non

253: Enseignante : mais est-ce qu'elle pouvait partir sans//

254: Louis : se faire justice soi-même c'est d[é]jà bien

255: Dylan : XX c'est déjà bien hein

256: Léa : non

257: Enseignante : mais est-ce que ça va la sauver de prendre cet argent là

258: Louis : j[e ne] sais pas

259: Enseignante : et vous # qu'est-ce que vous auriez fait à sa place

260: Marc : j'aurais fait pareil moi j[e] crois

261: Louis : j'aurais fait pareil pour retourner dans mon pays natal

262: Dylan : j'aurais fait pareil # j'aurais même pris l'double

263: Enseignante : donc tout le monde aurait fait pareil que Béni

264: Louis : oui

265: Alan : ouais j'aurais pris

266: Dylan : ho ben oui faut prendre ce qui nous appartient # hein

267: Enseignante : ouais

268: Marc : et vous m[a]dame vous aurez fait quoi

269: *{rires}*

270: Louis : hein hein (...) alors

271: Bastien : elle aurait pris tout l[e] fric dans la caisse

272: *{rires}*

273: Dylan : ha les mythos *{sic}*

274: Enseignante : elle aurait même piqué la carte bancaire

275: Enseignante : ho ben dit//

276: Dylan : ouais direct//

277: Enseignante : après # XXX # j'en aurais fait autant # donc on s[e] rend compte quand même que dans la vie on vit des événements ben pas si faciles (...) hein # j[e] veux

dire Béni c'est quand même le pire qui puisse arriver à une jeune fille intelligente (...) et elle était //

278: Dylan : {rires}

279: Enseignante : enfermée dans son malheur # et un moment donné

280: Marc : XXX

281: Enseignante : et ben qu'est-ce qui lui a permis de rebondir # dans sa vie//

282: Marc : XX

283: Enseignante : à votre avis # c'est quoi qui a donné sens à tout ça # qui lui a permis de rebondir à Béni

284: Louis : c'est la p[e]tite dame

285: Enseignante : la p[e]tite dame

286: Louis : la vieille dame plutôt

287: Enseignante : pourtant elle # elle [n'] a pas l'air super intelligente la vieille dame

288: Louis : c'est clair hein # l[e] machin # l[e] vieux débris {sic} toi

289: {rires}

290: Enseignante : alors # alors qu'est-ce qu'i[l] faut dans la vie (...) plutôt rencontrer des personnes intelligentes qui nous conseillent ou est-ce (...) est-ce qu'il n'y a pas forcément de lien entre heu # l'intelligence des personnes qui vont nous aider ou heu//

291: {silence}

292: Dylan : alors là

293: Louis : XX pour qu'on m'aide

294: Enseignante : finalement n'importe qui peut nous aider # on n'attend pas de lui qu'il détienne des compétences particulières en matière d'aide

295: Louis : Marc tu m'aides

296: Marc : pour quoi faire

297: Enseignante : et ce serait quoi (...) une personne//

298: Louis : une adulte

299: Enseignante : une adulte enfin une personne qui puisse nous aider alors # qu'est-ce qu'elle nous apporterait

300: {silence}

301: Enseignante : qu'est-ce qu'on rechercherait à ce moment là

302: Bastien : ho la chance hé

303: Dylan : le réconfort

304: Enseignante : ouais j[e] pense

305: Dylan : ma parole j'y pensais depuis t[ou]t à l'heure hé

306: Marc : XX

307: Louis : ouais

308: Marc : on l'a dit en même temps

309: Dylan : ho l'autre hé # j[e] suis fortiche {sic}

310: Enseignante : et puis quoi d'autre (...) à part du réconfort

311: Dylan : à être rassuré

312: Enseignante : ouais

313: Marc : proche du XXX

314: Dylan : {rires}

315: Enseignante : est-ce qu'elle nous apporte pas des explications aussi # pour nous aider

316: Dylan : mytho {sic} #ouais si (...) j[e ne] sais pas

317: Enseignante : hein

318: Dylan : si si

319: {silence}

320: Louis : ha les conneries {sic} toi

321: Enseignante : alors qu'est-ce que vous avez d'autre à dire

322: Dylan : bon chapitre seize alors

323: {rires}

324: Enseignante : ha non on va faire une pause hein

325: Louis : ouais

326: Jean : ouais

Corpus n°16

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 05 juin 2012

Support : chapitre 10 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : salle de classe des métalliers

Lecteur : Marc

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 08 minutes 26 secondes

Nombre d'élèves : 7 / classe entière

Thème : la matière et la personne

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Pouvons-nous lutter contre la nature ?
- ✚ Qu'est-ce que le progrès ?
- ✚ Qu'est-ce qu'un matériau ?
- ✚ Sommes-nous un matériau ?
- ✚ Puis-je espérer ?
- ✚ Que m'est-il permis d'espérer ?
- ✚ Croire, est-ce avoir de l'espoir ?
- ✚ Savoir permet-il de donner de l'espoir ?

- 1: Enseignante : alors # résumé du chapitre # même si on est fatigué on va tenter de faire un effort
- 2: *{bâillements}*
- 3: Dylan : ho la vache *{sic}*
- 4: Enseignante : le chapitre sur les retrouvailles # qu'est-ce qu'i[l] se passe alors//
- 5: Bastien : on a perdu Louis
- 6: Enseignante : i[l] va arriver
- 7: *{Brouhaha}*
- 8: Enseignante : alors # vous pouvez m[e] faire un résumé
- 9: Bastien : il est parti à Dijon
- 10: Enseignante : chuttt
- 11: *{rires}*
- 12: Enseignante : ho ho
- 13: Jean : ha elle est bonne
- 14: Dylan : j[e n'] avais pas compris au début
- 15: Enseignante : vous pouvez m[e] faire un résumé de c[e] qui se passe
- 16: Dylan : heu (...) elle rencontre
- 17: Alan : ouais j'aurais pris
- 18: Enseignante : elle rencontre qui Béni
- 19: Bastien : XXXX # qui # casse les têtes à découper
- 20: Enseignante : alors # avant de casser des têtes
- 21: Bastien : des mecs qui travaillent dans le B.T.P
- 22: Enseignante : voilà exactement
- 23: Dylan : ha ha il a suivi
- 24: Jean : c'est le géomètre aussi
- 25: Enseignante : le géomètre//
- 26: Dylan : ouais
- 27: Enseignante : qui travaille dans les travaux publics # qu'est-ce qu'i[l] fait le géomètre
- 28: Jean : i[l] casse la tête des poupées ha ha ha
- 29: Enseignante : avant d[e] casser la tête des poupées

30: Louis : putain {sic} i[[] fait chaud

31: Bastien : il pète {sic} la tête des poupées

32: Louis : ouvre la fenêtre heu

33: Enseignante : chutt

34: Louis : XX

35: Enseignante : hé # on a commencé alors (...) quelqu'un peut m[e] dire ce qu'il se passe avec le géomètre

36: Louis : il explique à Béni comme quoi heu (...) qu'elle devait croire heu # en quelque chose

37: Enseignante : ouais # parce que //

38: Jean : en quelqu'un

39: Enseignante : au début est-ce qu'i[ls] sont copain avec Béni

40: Louis : non

41: Léa : non

42: Bastien : non

43: Enseignante : pourquoi # qu'est-ce qu'elle lui reproche Béni

44: Louis : parce que heu # il a construit un truc dans la flotte heu # pour éviter qu[e] la flotte elle heu # aille dans les::

45: Enseignante : ouais p[u]is il est en train de mettre du goudron sur la terre avant # Béni elle revient dans son village # c'était de la terre battue # c'était l[e] soleil les palmiers # là il est en train d[e] mettre du goudron partout (...) du goudron partout pour qu'un moment donné aussi retenir la mer # pour pas qu'un nouveau tsunami arrive # donc elle lui dit mais pourquoi tu heu # tu dénatures comme ça mon paysage quoi # alors à votre avis l[e] progrès c'est bien ou c'est mal

46: Louis : mal

47: Bastien : mal

48: Enseignante : pourquoi

49: Dylan : c'est bien

50: Louis : parce que ça détruit la faune

51: Marc : ça peut être bien aussi

52: Bastien : ça détruit la nature

53: Enseignante : et c'est bien pourquoi

54: Marc : parce qu'ils [ne] seront plus jamais inondés

55: Louis : ouais

56: Enseignante : c'est vrai

57: Louis : hou putain *{sic}* il fait chaud

58: Enseignante : c'est pour ça que heu//

59: Dylan : c'est rien

60: Enseignante : au début leur conversation ben elle commence comme ça hein # un peu heu//

61: Marc : XX

62: Enseignante : un p[e]tit peu mal quoi

63: *{silence}*

64: Enseignante : alors est-ce que Béni elle pense qu'il est possible de lutter contre la mer

65: Louis : non

66: Marc : non

67: Dylan : non

68: Enseignante : est-ce que c'est possible d'arrêter la mer

69: Dylan : non

70: Louis : non

71: Enseignante : est-ce que c'est possible d'aller contre la nature

72: Louis : mm

73: Dylan : non

74: Jean : non

75: Enseignante : pourtant on y va tout le temps contre la nature

76: Bastien : heu

77: Dylan : ha bon

78: Bastien : ouais

79: Enseignante : tout l[e] temps on essaie de mettre en place des choses pour pas qu[e] la nature nous//

80: Dylan : ouais nous on [ne] prévoit pas hein

81: Bastien : on peut se tromper

- 82: Enseignante : c'est très très dur de prévoir heu # contre la nature # c'est vrai (...) alors # après ben heu # vous êtes venus sur la question des poupées vous pouvez me # m'expliquer ce que c'est (...) moi j[e n'] ai pas bien compris
- 83: Dylan : moi non plus
- 84: {rires}
- 85: Dylan : personne
- 86: Enseignante : Béni un moment donné elle dit voilà # moi je croirai plus jamais en rien # d'accord # je suis brisée cassée meurtrie je crois même plus en moi-même (...) alors le géomètre il lui dit ben # tu vois heu # moi j[e] suis géomètre hein # donc je [ne] fais pas d[e] miracles mais par contre j[e] vais faire une expérience (...) alors vous pourriez me réciter c'est quoi l'expérience sur les poupées
- 87: Louis : heu:: une en porcelaine:: heu
- 88: Dylan : ouais i[l] prend un marteau et p[u]is//
- 89: Louis : une en:: cire et une en//
- 90: Jean : plastique
- 91: Louis : plastique
- 92: Enseignante : ha
- 93: Louis : celle en porcelaine elle casse en mille morceaux celle en plastique heu
- 94: Dylan : ha
- 95: Louis : [il] y a un creux dedans le corps i[l] reste
- 96: Dylan : [il n'] y a rien hein # une marque c'est tout
- 97: Louis : et//
- 98: Dylan : XX
- 99: Louis : celle en plastique # [il] y a la marque du marteau
- 100: Enseignante : et # alors c'est celle en cire qui a une marque # et que le coup i[l] reste (...) et ça vous fait penser à quoi ça
- 101: Jean : à Béni
- 102: Dylan : non mais ça c'est # comment dire//
- 103: Marc : du vaudou
- 104: Dylan : du vaudou # {rires}
- 105: Enseignante : qu'est-ce que (...) ça peut expliquer dans l'espèce humaine # dans la vie
- 106: Dylan : la douleur j[e ne] sais pas # j[e ne] sais pas comment dire

107: Enseignante : est-ce que ça [ne] peut # que ça [ne] peut pas vouloir dire qu'on n'est pas tous pareil

108: Léa : si

109: Dylan : j[e ne] sais pas

110: Marc : XX

111: Enseignante : alors par exemple tiens à votre avis # Alan # il est en plastique en cire ou en porcelaine

112: Dylan : ha ha ha

113: Enseignante : quand on lui met un coup il fait quoi

114: Marc : XX

115: Dylan : ho il est en porcelaine

116: Jean : ho il en prend tout le temps des coups

117: Enseignante : à chaque fois il est brisé

118: Bastien : ho Alan il est//

119: Jean : ouais

120: Dylan : il est en porcelaine Alan

121: Bastien : ho ouais Alan XX

122: Enseignante : t'es d'accord avec ça

123: Dylan : j[e] suis en plastique moi

124: Enseignante : et Jean il est en quoi

125: Dylan : en porcelaine aussi

126: Bastien : lui il est en verre

127: Dylan : porcelaine

128: Enseignante : et Léa

129: Dylan : plastoc {sic}

130: {rires}

131: Dylan : porcelaine # non porcelaine

132: Enseignante : et Dylan

133: Dylan : plastique

134: Enseignante : et Marc

135: Bastien : béton armé

136: Marc : ouais

137: Jean : ho ho XX

138: Dylan : non plastique aussi lui j[e] pense

139: Bastien : non j[e] dis pas ça parce que voilà # mais j[e] dis ça//

140: Dylan : Louis il est en porcelaine lui hein

141: Enseignante : Louis il casse facilement quand on l'agresse

142: Bastien : ho non

143: Dylan : si si

144: Marc : si si

145: Enseignante : t'es en quoi toi Louis

146: Louis : moi quand on va vraiment m[e] casser les couilles {sic} je deviens énervé :: j[e] m'énervé vite

147: Enseignante : mais si par exemple on t'agresse//

148: Dylan : XX

149: Louis : hein

150: Enseignante : on t'agresse # tu te casses en mille morceaux # ou alors tu rebondis après en disant non # moi j'[e] suis désolé heu # j[e] me défends

151: Louis : je rebondis

152: Louis : mytho {approx}

153: Louis : ta gueule {sic} toi pédé {sic}

154: {rires}

155: Enseignante : mais tu gardes quand même la trace de la blessure (...) donc tu serais en cire # parce que quand même ça t[e] choque quand on t'agresse non # tu serais plutôt en cire (...) non

156: Louis : j[e ne] sais pas

157: Enseignante : et toi monsieur Bastien

158: Bastien : j[e] suis en XX j[e] suis

159: Enseignante : comment

160: Bastien : cire

161: Enseignante : en cire aussi # et toi Léa alors

162: Léa : j[e ne] sais pas

- 163: Enseignante : alors comment qu[e] t[u] es quand on t'agresse
- 164: Léa : ça dépend des personnes en fait
- 165: Enseignante : mais est-ce qu'à chaque fois ça te laisse après # ça te fait réfléchir après # p[u]is tu t[e]dis c'est pas juste ou heu
- 166: Léa : ho ouais des fois
- 167: Enseignante : mouais # donc plutôt en cire aussi
- 168: Dylan : vous êtes en plastique vous madame
- 169: {rires}
- 170: Enseignante : ho mais je ne l'ai pas toujours été (...) moi j[e] pense qu'on change parce que ça # on est en train de parler d[e] la personnalité des gens (...) la personnalité c'est # ça vient du latin personae # qui porte un masque # ça veut dire qu'on n'est pas toujours le même # parce qu'on porte tous les jours des masques
- 171: Dylan : houlala chaud # j[e ne] sais pas
- 172: Enseignante : mais qu'est-ce que c'est le fait de savoir # Béni en quoi elle est # est-ce que ça va l'aider à votre avis (...) est-ce que ça peut aider de savoir heu # de quoi on est fait pour pouvoir nous adapter # aux choses de la vie
- 173: {silence}
- 174: Dylan : ouais # p[eu]t êt[r]e # j[e ne] sais pas
- 175: Enseignante : là Béni elle dit # j[e ne] suis pas en porcelaine # j[e ne] suis pas en cire # mais je crois que j[e] dois être en plastique parce que je sais résister aux coups (...) donc heu # c'est heu # elle est de plastique (...) et le monsieur il lui dit # ben si tu crois pas en Dieu # si tu crois pas en rien # au moins crois en toi # est-ce que c'est important d[e] croire en soi # déjà de croire//
- 176: Dylan : ho non
- 177: Enseignante : déjà de croire
- 178: Bastien : ho non
- 179: Enseignante : ça veut dire quoi # croire en quelque chose
- 180: Dylan : bah ça j[e ne] sais pas
- 181: Louis : ha croire si
- 182: Dylan : XXX
- 183: Enseignante : Marc ça veut dire quoi croire en quelque chose
- 184: Dylan : i[l ne] croit en rien lui
- 185: Enseignante : tu crois en quelque chose
- 186: Dylan : i[l] croit c[e] qu'i[l] voit # tu [ne] crois pas en Dieu au moins

187: Enseignante : t'es sûr (...) tu [ne] crois pas par exemple en une belle voiture bien tunée {approx} # ça puisse t'apporter des choses

188: Dylan : si si

189: Marc : ça apporte des meufs {approx}

190: Enseignante : ouais

191: {rires}

192: Enseignante : moi j[e] pense # est-ce que c'est possible de croire en rien

193: Bastien : à part frotter ben les trottoirs XX

194: Dylan : ho non c'est impossible

195: Enseignante : et toi Alan tu crois en quoi

196: Dylan : ben moi j[e] crois en mon téléphone là

197: Jean : en mon pied ha ha ha

198: {rires}

199: Enseignante : et toi Léa tu crois en quoi

200: Léa : en rien

201: Alan : heu

202: Enseignante : en rien du tout

203: Bastien : il espère bientôt prendre son pied

204: Alan : tais-toi

205: Enseignante : t'es sûre

206: Alan : hein Bastien

207: Léa : ben ouais

208: {silence}

209: Enseignante : et tu crois que tu ne crois en rien

210: Dylan : {rires}

211: Enseignante : mais si tu ne crois pas//

212: Dylan : question qui tue (...) et toi t'y crois

213: Alan : non

214: Enseignante : et toi Jean

215: Jean : j[e ne] sais pas

216: Dylan : i[l] croit en rien lui non plus

217: Enseignante : est-ce que croire c'est se donner de l'espoir

218: Dylan : ouais à mort

219: Louis : ouais

220: Enseignante : ouais (...) est-ce que l'espoir c'est quelque chose de bien ou quelque chose de pas bien

221: Jean : bien

222: Dylan : l'espoir fait vivre

223: Bastien : heu ça dépend

224: Enseignante : ça dépend

225: {silence}

226: Dylan : j[e n] sais pas

227: Bastien : XX c'est le désespoir

228: Enseignante : alors en fait # Béni après cette conversation # elle est en train de réfléchir à s[e] dire mince qu'est-ce qu'i[l] m'arrive # pourquoi j[e] suis comme ça # et elle se rend compte qu'elle est bien désagréable # avec les gens # parce qu'en fait elle les comprend plus # elle comprend plus trop les gens qu'elle rencontre heu # parce que c'est plus les gens d'avant quoi (...) et qu'est-ce qu'i[l] se passe à la fin

229: {silence}

230: Enseignante : ho ho

231: Jean : on dort tous là

232: Enseignante : oui vous dormez

233: Dylan : heu

234: Marc : Louis il joue

235: Dylan : j[e ne] sais plus

236: Enseignante : elle rencontre Cocha

237: Jean : i[l] joue à quoi

238: Marc : au démineur

239: Dylan : ha ouais c'est les retrouvailles

240: Enseignante : ouais allez stop # paus

Corpus 17

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 05 mai 2012

Support : chapitre 10 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil

Lieu : appartement pédagogique

Lecteur : Alan

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 06 minutes 22 secondes

Nombre d'élèves : 7 / classe entière

Thème : pragmatisme et réflexion : le faire et le penser.

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Penser permet-il d'agir ?
- ✚ Quand je fais, est-ce que je pense ?
- ✚ Faire permet-il de ne pas penser ?
- ✚ Peut-on vivre dans le passé ?
- ✚ Faut-il privilégier la mémoire ou le projet ?
- ✚ Le projet est-il possible sans la mémoire ?
- ✚ La mémoire influence t'elle le projet ?

- 1: Enseignante : alors (...) on refait le # l'histoire (...) elle revient dans son petit village # qu'est-ce qui lui arrive
- 2: Louis : elle voit la catastrophe
- 3: Enseignante : oui # et elle rencontre qui
- 4: Léa : des personnes âgées
- 5: Enseignante : tout à fait # elle rencontre des personnes âgées # qu'est-ce qu'i[ls] {sic} font ces personnes âgées
- 6: Louis : i[ls] reconstruisent mais heu # l[e] problème c'est que la dame heu # elle est:: âgée
- 7: Enseignante : mm mm
- 8: Louis : ben:: elle a du mal
- 9: Enseignante : elle a du mal # donc Béni
- 10: Louis : oui
- 11: Enseignante : elle # elle leur pose des questions # elle leur dit pourquoi vous [ne] faites pas appel à une entreprise # et qu'est-ce qu'ils leur racontent ces gens-là
- 12: Marc : hum ho
- 13: Enseignante : pourquoi ils [ne] font pas appel à une entreprise
- 14: Léa : parce qu'i[l] va l'aider [il] y a # [il] y a leur enfant qui est mort je crois
- 15: Enseignante : tout à fait (...) donc du coup # pour conjurer la douleur un peu # ils décident de faire par eux-mêmes # à leur rythme # mais comme ils le veulent et pour s'occuper l'esprit (...) alors moi j'aimerais savoir si c'est important de faire des activités pour s'occuper l'esprit
- 16: Léa : oui
- 17: Louis : ben ouais
- 18: Enseignante : quand on a un problème le fait de peindre un mur # est-ce que ça aide
- 19: {rires}
- 20: Alan : non
- 21: Dylan : non
- 22: Enseignante : non
- 23: Marc : si
- 24: Dylan : waouh l'autre hé
- 25: Marc : si ça détend hé
- 26: Louis : si ça détend

27: Dylan : ho t'es fou

28: Jean : XXX tiens j[e] mets la peinture là

29: {rires}

30: Dylan : tiens j[e] suis énervé tiens j[e] vais peindre

31: {rires}

32: Enseignante : oui mais//

33: Louis : ça évite de penser # j[e] pense heu

34: Dylan : ouais p[eu]t êt[r]e {sic} # ouais

35: Louis : je pense heu

36: Dylan : ouais

37: Enseignante : est-ce qu'il [n'] y a pas un temps pour tout quand on a un problème # un temps pour # évacuer la colère # et un temps pour penser heu//

38: Louis : ben si

39: Enseignante : pour donner du sens au problème

40: Louis : si

41: Enseignante : donc c'est un petit peu dans cette démarche là qu'ils sont les heu # les vieux messieurs

42: Dylan : ouais

43: Enseignante : et ces gens là comment est-ce qui # ils le disent hein # le village est détruit plus rien nous intéressait # alors # assembler des agglos c'est # on le fait pas pour tuer l'ennui mais pour dire qu'on croit en l'avenir # est-ce que construire c'est # construire son avenir

44: Léa : heu

45: Louis : ben ouais

46: Dylan : pas forcément

47: Enseignante : non

48: {silence}

49: Dylan : je [ne] sais pas

50: Enseignante : c'est important pour vous de construire

51: Dylan : c'est mortel

52: Louis : pas vraiment

53: Enseignante : non

54: Marc : XX

55: *{rires}*

56: Enseignante : et est-ce que c'est important de regarder devant soi

57: Dylan : ouais

58: Léa : oui

59: Louis : ouais

60: Bastien : ouais

61: Enseignante : ouais

62: *{silence}*

63: Enseignante : et finalement ces vieux messieurs là qu'est ce qu'i[ls] font # i[ls] refont une maison ou alors est-ce qu'i[ls] ne font pas plutôt un monument (...) est-ce que c'est pas un hommage qu'i[ls] rendent à # à tous ces gens qui sont morts # en reconstruisant par eux même # est-ce que c'est pas aussi une manière de faire un deuil

64: Marc : si

65: Louis : si

66: Dylan : ha ça

67: Enseignante : qu'est-ce que t[u] en penses Jean

68: Jean : j[e ne] sais pas

69: Enseignante : et toi Alan

70: Dylan : j[e ne]sais pas

71: *{rires}*

72: Bastien : j[e ne] sais pas hein

73: Enseignante : non

74: *{rires}*

75: *{silence}*

76: Enseignante : est-ce que c'est important de croire en l'avenir à votre avis

77: Léa : oui

78: Bastien : ouais

79: *{silence}*

80: Enseignante : est-ce que la rencontre là ça va aider Béni

81: Louis : peut être

82: Enseignante : en quoi est-ce que ça pourrait l'aider

83: Louis : heu

84: Dylan : ils l'ont dit d[é]jà ça

85: Enseignante : à votre avis # qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ce chapitre là # qu'est ce qu'il y a de dit derrière

86: {silence}

87: Enseignante : vous [ne] voyez pas trop

88: Louis : non

89: Bastien : ça heu

90: {silence}

91: Enseignante : Béni au début elle revenait avec un marteau des clous et des planches pour aller construire une croix # pour mettre au cimetière pour ses parents # et p[u]is finalement # d'avoir discuté avec ces gens là #elle préfère construire un petit nichoir à oiseaux # p[u]is elle s'en va # alors non seulement elle renonce à rendre hommage à ses parents # et en plus elle [ne] construit plus quelque chose de triste #mais elle va construire quelque chose de gai (...) c'est une mauvaise fille alors (...) elle pense plus à ses parent

92: Louis : ben heu ben si

93: Enseignante : est-ce qu'elle a raison # qu'est-ce que vous auriez fait vous à sa place

94: Louis : hou # j'en sais rien du tout

95: Enseignante : vous auriez préféré construire une croix pour vos parents ou plutôt construire un nichoir pour accueillir les petits oiseaux

96: Louis : une croix

97: Dylan : ouais pareil

98: Jean : une croix

99: Léa : oui

100: Louis : ho oui

101: Dylan : on s'en fout {sic} des oiseaux

102: {rires}

103: Louis : ouais on s'en fout {sic} des oiseaux

104: Enseignante : en fait elle avait l[e] choix (...) soit elle faisait une croix elle vivait dans l[e] passé soit elle faisait un nichoir pour accueillir//

105: Dylan : ouais # ouais

106: Enseignante : des petits oiseaux vivants et leurs enfants # et elle vit dans l'avenir

107: Dylan : j[e ne] sais pas

108: Enseignante : elle a eu un choix à faire Béni

109: Dylan : XXXX

110: Marc : hein

111: Bastien : en même temps tu [ne] peux pas tout l[e] temps vivre dans l[e]passé
hein

112: Enseignante : et je pense même qu'il faut oublier le passé

113: Bastien : ouais

114: Enseignante : et est-ce qu'il faut reconstruire vers le passé # construire une croix
vers le passé # ou est-ce qu'il vaut mieux reconstruire quelque chose vers l'avenir (...)
vous quand heu//

115: Jean : t'arrêtes toi

116: Enseignante : vous quand heu # quand vous avez des soucis vous faites quoi # vous
vous réfugiez dans le passé # ou plutôt vous vous dites # non j[e] vais penser à c[e] qu'i[l]
va m'arriver dans l'avenir

117: Léa : ça dépend

118: Dylan : hum ça dépend heu # j[e ne] sais pas

119: Enseignante : pas simple hein

120: Louis : moi j'attends cinq minutes après de nouveau ça passe

121: Bastien : ho la vache {sic} # cinq minutes # c'est tout

122: Enseignante : et toi Alan

123: Alan : j[e ne] sais pas moi

124: {rires}

125: Dylan : moi j[e ne] sais pas

126: Bastien : j[e ne] sais pas moi

127: Dylan : moi j[e ne] sais pas

128: {Bâillements}

129: {Brouhaha}

130: Bastien : ha moi j[e] connais du ch'ti c'est pareil que lui

131: Enseignante : c'est bon vous n'avez plus rien à dire sur ce chapitre c'est bon

132: Louis : non

Corpus 18

Caractéristiques techniques :

Date de dépôt sur ordinateur : 05 juin 2012

Support : chapitre 18 conte Cocha et Béni au pays du Génie Civil + conclusion du conte

Lieu : appartement pédagogique

Lecteur : Léa

Temps de la séance : 55 minutes

Temps d'enregistrement : 15 minutes 10 secondes

Nombre d'élèves : 7 / classe entière

Thème : la vie heureuse et l'avenir.

Liste des questions posées dans cette séance :

- ✚ Est-ce compliqué de trouver le bonheur ?
- ✚ Le bonheur est-il un état durable ?
- ✚ Qu'est-ce que la honte ?
- ✚ Qu'est-ce que réécrire son histoire ?
- ✚ Qu'est-ce que la fatalité ?
- ✚ Paraître est-ce être ?
- ✚ Est-ce important de savoir l'avenir ?

1: Enseignante : alors # lecture de Léa # qu'est- ce que # i[l] nous dit ce dernier chapitre

2: Louis : que heu:: Béni il *{sic}* a commencé à discuter avec que heu :: non que Cocha il a commencé avec heu//

- 3: Dylan : i[ls] vont s[e] marier et tout
- 4: Louis : ouais XX
- 5: Enseignante : ouais # ils s[e] sont retrouvés # ils discutent # ils veulent se marier (...) alors [il] y a plusieurs choses quand même # est-ce qu'ils vont mieux tous les deux
- 6: Dylan : ouais
- 7: Louis : ouais
- 8: Léa : oui
- 9: Enseignante : comment est-ce qu'ils # comment est-ce qu'ils expliquent le fait qu'ils aillent mieux
- 10: {silence}
- 11: Dylan : alors là
- 12: {rires}
- 13: Alan : bonne question
- 14: {rires}
- 15: Enseignante : pas vraiment Cocha i[l] dit qu'il a mis beaucoup d'actions en place # que pour aller mieux # et Béni elle dit qu'elle a compris en donnant du sens à tout ce qui lui était arrivé # mais un moment donné i[ls] s[e] disent mais heu (...) ça nous rend pas forcément heureux # on va mieux mais on est pas heureux (...) ha (...) alors est-ce que c'est dur de trouver l[e] bonheur
- 16: Alan : ho oui
- 17: Dylan : oui
- 18: Louis : ho oui
- 19: Enseignante : ouais
- 20: Dylan : ouais trop dur
- 21: Enseignante : est-ce qu'on le trouve des fois
- 22: Alan : non
- 23: Bastien : oui
- 24: Dylan : le bonheur est dans les choses simples
- 25: Bastien : ben oui (...) ben si tu [ne] l[e] trouves pas tu t[e] suicides hein mon gars
- 26: Dylan : {rires}
- 27: Enseignante : et quand on le trouve est-ce qu'i[l] dure longtemps
- 28: Dylan : non

29: Bastien : ça dépend

30: Alan : heu des fois non des fois oui

31: Bastien : ça dépend

32: Dylan : pratiquement non

33: Enseignante : est-ce qu'on pourrait vivre toute sa vie dans l[e] bonheur

34: Bastien : non

35: Léa : non

36: Enseignante : pourquoi

37: Dylan : {rires}

38: Bastien : on est obligé d'avoir la poisse

39: Dylan : pourquoi Marc

40: Enseignante : pourquoi Louis on n[e] peut pas vivre toute sa vie dans l'bonheur

41: Dylan : ça s[e]rait trop beau

42: Louis : ouais ça s[e]rait trop beau ouais

43: Dylan : {rires}

44: Louis : p[u]is c'est impossible # d[e] passer toute sa vie dans l[e] bonheur

45: {silence}

46: Enseignante : alors qu'est-ce qu'i[l] faut faire pour chercher (...) est-ce qu'i[l] faut chercher l[e] bonheur ou est-ce qu'il arrive comme ça

47: Dylan : ho la la

48: Marc : faut l[e] chercher

49: Jean : ça dépend des fois

50: Dylan : tout dépend Gros hein

51: Enseignante : hum hum (...) Cocha i[l] dit qu'il [n'] est pas forcément malheureux mais par contre qu'il a honte # c'est quoi la honte

52: Dylan : heu wouha j[e ne] sais pas comment expliquer

53: Enseignante : c'est quoi Jean la honte

54: Jean : c'est quand heu # j[e ne] sais pas

55: Alan : c'est quand on [ne] veut pas sortir quand on a peur qu'on s[e] foute {sic} heu # qu'on s[e] moque

56: Dylan : ouais la honte c'est //

57: Jean : ouais toi t'as la honte avec tes pieds

58: Dylan : c'est le regard des gens madame la honte

59: Jean : hein Marc la honte avec ses pieds

60: Enseignante : et la honte//

61: Dylan : tu m'étonnes

62: Enseignante : est-ce que ça blesse # ou est-ce que ça [ne] blesse pas

63: Jean : ça dépend

64: Bastien : ho oui

65: Enseignante : est-ce qu'on peut tuer quelqu'un en le rendant honteux

66: Dylan : ouais

67: Bastien : à force ouais # suicidaire

68: Alan : nan enfin j[e] veux dire quand t'es # quand t'es

69: Bastien : ben à force de le faire chier {sic} # i[l] peut devenir suicidaire

70: Alan : ouais à force de faire chier {sic} t[u] vois i[l] peut # celui qui a honte i[l] peut #

71: Jean : péter un câble {sic}

72: Alan : hum

73: Bastien : oui i[l] peut péter un plomb {sic} c'est vrai ça

74: Enseignante : est-ce que # quand on a été honteux une fois dans sa vie # on peut redevenir pas honteux # est-ce qu'on peut sortir de la honte

75: Léa : oui

76: Bastien : oui

77: Louis : non

78: Enseignante : oui

79: Dylan : ben si

80: Enseignante : est-ce que ça laisse des traces

81: Bastien : oui

82: Louis : oui

83: Dylan : des séquelles

84: Enseignante : ouais

85: {silence}

86: Enseignante : alors qu'est-ce que vous avez à m[e] dire ensuite

87: *{silence}*

88: Bastien : j[e ne] sais pas

89: Enseignante : ils veulent parler ensemble Béni et Cocha # est-ce que ça va les aider d[e] parler d[e] leur passé

90: Léa : oui

91: Enseignante : est-ce # ouais # est-ce que dans le nouveau lien qu'ils vont créer ils vont réussir # à votre avis # à s'en sortir

92: Marc : oui

93: Léa : oui

94: Dylan : [il] y a moyen hein

95: Enseignante : ouais

96: Bastien : ho que oui

97: Enseignante : toi monsieur Bastien tu t'en sortiras bien

98: Bastien : bof j[e ne] sais pas

99: Enseignante : et vous ça vous s[e]rait arrivé toute cette histoire là en fait

100: Jean : waouh

101: Dylan : ho t'as rien suivi d[e] l'histoire toi

102: *{rires}*

103: Jean : si au début j[e] suivais un peu

104: Dylan : au début

105: Enseignante : ça t[e] serait arrivé tout ça à toi Jean

106: Jean : ben tu rigoles j[e] me serais tiré une balle quoi

107: Enseignante : c'est vrai

108: Bastien : tu prends le moyen le plus radical

109: *{rires}*

110: Enseignante : et toi Louis ça t[e] serait arrivé tout ça

111: Bastien : XXX

112: Alan : pareil

113: Enseignante : tu t[e] serais tiré une balle # et toi Léa

114: Léa : pareil

115: Enseignante : et//

116: Dylan : non pas moi

117: Enseignante : non et toi t[u] aurais lutté

118: Marc : moi aussi

119: Enseignante : ouais # et toi Louis

120: Louis : ouais

121: Jean : ho lui si i[l] connait pas les téléphones i[l] #XX# {rires}

122: Enseignante : ouais quoi

123: Louis : hein

124: Enseignante : ça t[e] serait arrivé à toi tout ça # qu'est-ce que t'aurais fait

125: Bastien : tu t[e] serais tiré une balle ou t'aurais lutté

126: Louis : j'aurais lutté moi

127: Enseignante : et toi monsieur Bastien

128: Bastien : j'aurais lutté # enfin essayé

129: Enseignante : ouais

130: Bastien : si j[e n'] y arrive pas là j[e] me tire une balle

131: Alan : des fois ça [ne] sert à rien

132: Bastien : attends je te la tire

133: Enseignante : t'aurais au moins essayé

134: Jean : mais ça sert à rien de lutter t'as encore des séquelles après

135: Alan : ouais # mais ouais # mais après t'as # t'as un gros regret après

136: Enseignante : et c'est douloureux de vivre avec ces séquelles là

137: Jean : ben oui t[u] y penses tout le temps

138: {silence}

139: Enseignante : donc qu'est-ce qui faut travailler à ce moment là # faut retravailler toute l'histoire en fait # ça s'appelle réécrire des histoires (...) réécrire sa propre histoire # un moment donné se dire voilà c[e] qui m'est arrivé # mais p[eu]t êt[r]e que si j[e] le dis comme ça # ben ça passera bien (...) et toute sa vie on passe sa vie à réécrire son histoire en fait (...) et heureusement

140: Jean : oui mais heu XX

141: Dylan : hein

142: Jean : j'aurais à en dire des choses

143: Enseignante : c'est ce qu'on appelle l'imaginaire

144: Jean : XX hé Dylan j'aime bien # Alan il écrit avec le pied

145: {rires}

146: Enseignante : alors à la fin # on s[e] dit que//

147: Alan : foutez-vous d[e] ma gueule va # putain {sic}

148: Enseignante : ils décident ensemble de se faire une promesse d'avenir # est-ce que c'est important de se faire des promesses dans la vie

149: Dylan : mm

150: Enseignante : je me fais la promesse de devenir quelqu'un de bien

151: Marc : je [ne] sais pas en fait

152: Alan : hé des fois ça marche pas

153: Enseignante : ça [ne] marche pas::

154: Marc : XX

155: Enseignante : moi je [ne] sais pas # je pense que c'est important

156: Dylan : XX

157: Enseignante : un moment donné ils disent que l'important c'est de refuser la fatalité du malheur # quelqu'un peut m'expliquer ce que c'est que la fatalité du malheur

158: Bastien : heu//

159: Dylan : heu ho alors là # la fatalité

160: Bastien : la fatalité

161: Enseignante : alors le mot fatalité

162: Bastien : fatal

163: Dylan : fatal

164: Bastien : fatal

165: Dylan : c'est fatal

166: Enseignante : est-ce que c'est//

167: Dylan : fatal

168: Enseignante : est-ce que c'est quelque chose contre lequel on peut aller

169: Dylan : XX # c'est pour ça

170: Bastien : non

171: Enseignante : si c'est une fatalité

172: Bastien : non

173: Dylan : non on [ne] peut pas # ça arrive

174: Enseignante : et est-ce que quand le malheur nous arrive c'est quelque chose de fatal

175: Louis : ouais heu

176: Dylan : ça dépend

177: Enseignante : est-ce qu'on peut s'en # est-ce qu'on s'en remet

178: Jean : ouais # ça dépend de la chose

179: Dylan : ça dépend # ça dépend

180: Bastien : ça dépend c'est quoi # ça dépend c'est quoi

181: Enseignante : de quoi est-ce qu'on [ne] se remet pas

182: Alan : arf

183: Jean : plein de chose hein

184: Dylan : genre Brandon hein # lui j[e] pense heu

185: Enseignante : ouais

186: *{silence}*

187: Enseignante : toi Louis de quoi est-ce que//

188: *{brouhaha}*

189: Louis : hein

190: Enseignante : de quoi est-ce que tu [ne] te remets pas

191: *{brouhaha}*

192: XXXXXXXXXXXXX

193: Dylan : t'inquiète pas au fond de lui gros//

194: Bastien : ça peut être sentimental

195: Enseignante : ouais

196: Dylan : il le montre pas mais t'inquiète pas

197: Bastien : ho j[e ne] sais pas XXX

198: Enseignante : est-ce qu'on # est-ce que voilà # quelqu'un qui paraît heureux est forcément heureux

199: Dylan : ben non

200: Léa : non

201: Bastien : non

202: Enseignante : comment est-ce qu'on peut savoir si les gens sont heu # sont bien ou pas bien alors (...) comment peut-on savoir si quelqu'un est heureux ou malheureux # non mais je pose la question

203: Dylan : moi j'ai un don hein

204: Enseignante : hein

205: Dylan : c'est un don

206: Enseignante : toi tu l[e] sens ouais # et toi Léa comment tu peux savoir

207: Jean : ça s[e] voit à leur tête

208: Enseignante : hum hum

209: Léa : ça dépend t[u]en as qui cache après

210: Bastien : ouais [il] y en a qui # [il] y en a qui essaie de le cacher mais en fait qui n'arrive pas à [le] cacher # hein

211: Enseignante : est-ce qu'on porte # est-ce qu'on [ne] porte pas tous des masques alors

212: Bastien : si

213: Dylan : si

214: Enseignante : on revoit la notion des poupées

215: Jean : hum

216: Enseignante : vous voyez les liens

217: Bastien : comme dans The Masque

218: Enseignante : comme dans The Masque

219: {Chuchotements}

220: Enseignante : alors (...) qu'est-ce que vous avez d'autre à dire sur l'histoire de Béni et de Cocha

221: Bastien : XX

222: Enseignante : qu'est-ce qui va leur arriver à votre avis

223: Alan : i[ls] vont s[e] marier

224: Jean : ha i[ls] vont s[e] marier

225: Léa : i[ls] vont s[e] marier i[ls] vont avoir des enfants XXX

226: Dylan : i[ls] vont avoir plein d'enfants # comme les contes de fées quoi

227: Enseignante : ouais comme tout l[e] monde le fait

228: Bastien : et ils vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants//

229: Dylan : non comme les contes de fées

230: Enseignante : comme les contes de fées

231: Marc : XXX

232: {brouhaha}

233: Enseignante : alors # je vais vous lire le heu # la conclusion # s'il vous plait (...) que sont devenus Béni et Cocha

234: Marc : XX

235: Enseignante : tss tss # il serait simple cher lecteur de ce conte de vous dire que Béni et Cocha se marièrent et eurent beaucoup d'enfants et qu'ils vécutent heureux dans une ville nouvelle et merveilleuse # mais malheureusement l'histoire ne nous l[e] dit pas # elle nous dit simplement # que peu importe la fin d'une histoire # peu importe si l'avenir escompté fut à la hauteur de leurs espoirs et de leurs attentes # peu importe les coups du destin les malheurs les bonheurs qu'ils rencontreraient ou subiraient de nouveau # peu importe l'avenir # seul importe que Béni et Cocha se soient retrouvés qu'ils aient eu cette chance de nouveau d'être ensemble et qu'ils aient accepté d'avoir cet espoir fou de croire en un avenir meilleur # ils ont tout appris de leurs malheurs passés # de leur souffrance # mais au cours de leur périple ils ont rencontré des personnes qui les ont guidés # et leur ont tendu la main # et ainsi # ils ont compris que les réponses ne se trouvent pas forcément en eux # ni données par une autre # mais dans une parole qui a réussi à faire de leur vie un roman #leur roman

236: Marc : on a fini

237: Enseignante : et on a fini

238: Louis : et on se casse {sic}

239: Enseignante : et on ne sait pas # ce qu'ils deviennent

240: Jean : ils sont peut être partis au parc Astérix

241: Louis : hein

242: {rires}

243: Dylan : il est hors sujet lui

244: Enseignante : hors sujet le parc Astérix ça n'existe pas # alors à votre avis est-ce que c'est important de savoir l'avenir

245: Dylan : non

246: Léa : non j[e ne]pense pas

247: Enseignante : qu'est-ce qui importe finalement dans la vie

248: {silence}

249: Dylan : le passé

250: Louis : vivre au jour le jour

251: Dylan : j[e ne] sais pas

252: Enseignante : le présent

253: Dylan : ouais # le présent # ouais ouais # exact

254: Enseignante : parce que le passé ben c'est fini # le futur on le connait pas # mais par contre tous les matins quand on s[e] lève on dit XX c'est aujourd'hui quoi # c'est aujourd'hui qu[e] ça s[e] passe # hein Bastien

255: Louis : putain *{sic}* c'est aujourd'hui

256: Enseignante : ouais c'est aujourd'hui qu[e] j[e] suis heureux # c[e n'] est pas demain

257: Dylan : putain *{sic}* # demain on a atelier

258: *{rires}*

259: Enseignante : c'était ça la philosophie//

260: Jean : en même temps c'est tous les jours qu'on a atelier

261: Enseignante : du conte # alors qu'est-ce que vous en avez pensé # ça vous a plu ou pas de faire ce genre de séances

262: Léa : oui

263: Dylan : ouais c'était bien

264: Enseignante : ouais

265: Léa : oui

266: Enseignante : vous avez progressé hein

267: Louis : qu'est-ce que je suis con *{sic}*

268: Enseignante : [il] y a eu d'énormes progrès hein

269: Dylan : je sais je sais

270: Enseignante : [il] y a eu de la lecture au niveau de la réflexion # du développement des concepts

271: Marc : XX

272: Dylan : i[l] prend tout pour lui

273: *{rires}*

274: Enseignante : alors # avant la fin de l'année # je prendrai à tous vos:: vos adresses # on s[e] donnera tous rendez vous dans deux ans # c'est-à-dire que j'irai tous vous revoir dans deux ans # et on reparlera de ce conte là

275: Jean : sérieux

276: Enseignante : ouais cinq minutes hein dix minutes hein # on reparlera de ce que # des souvenirs de ce que//

277: Bastien : tiens Cocha heu//

278: Dylan : XXX

279: Enseignante : de ce que vous en avez//

280: Louis : c'est quoi c[e] truc là

281: {rires}

282: Jean : nan sérieux c'est mieux qu'on se r[e]voit tous en même temps comme ça on se revoit quoi

283: Enseignante : on peut aussi se réunir un jour tous en même temps et voir ce que vous avez//

284: {brouhaha}

285: {rires}

286: Enseignante : ça c'est le deuxième projet # c'est de voir comment est-ce que par rapport à des séances de discussion à visée philosophique # c'est ce que vous avez fait hein # des séances de discussion à visée philosophique # vous avez développé des compétences qui # s'inscrivent # dans une partie de vous # que vous savez pas vous savez pas hein en ce moment # ce qui se fait # et dans p[eu]t êt[r]e un an # dans p[eu]t êt[r]e deux ans # vous allez comprendre que [il] y a des choses qui vont s[e] mettre en place et qui vont prendre sens # et vous l[e] saurez pas forcément mais # ou même des fois pendant des épreuves dans votre vie vous aurez des comportements des situations à adopter # p[u]is vous direz # vous [ne] saurez pas parce que vous êtes comme tout le monde hein # vous repenserez à certaines choses (...) vous verrez ça//

287: Jean : ça sera bien qu'on se revoie tous dans deux ans

288: Enseignante : ha ben d[e] tou]tes façons il le faudra

289: Jean : Dylan i[l] viendra avec ses gosses

290: Enseignante : parce que moi j'aurai besoin d[e] vous revoir

291: {rires}

292: Enseignante : alors à qui est-ce que ça a plu

293: Léa : moi

294: Dylan : moi

295: Jean : ouais moi

296: Alan : moi

297: Marc : ouais vite fait

- 298: Dylan : XX
- 299: Marc : ben hé j'ai jamais lu un livre hein
- 300: Enseignante : hein
- 301: Marc : j[e n'] ai jamais lu
- 302: Dylan : ouais mais là c[e n'] est pas pareil
- 303: Enseignante : t'avais jamais lu un livre avant # ben c'est parce que l'impression est différente mais heu #ben si #ça fait # du coup # vous avez lu un livre cette année # vous avez discuté autour de thèmes (...) ou pas
- 304: Dylan : mon premier livre
- 305: Enseignante : et pour ceux qui n'ont pas discuté # vous avez écouté des mots et quand on donne des mots aux gens # on donne des explications # et plus les gens sont instruits # et plus les gens savent # et plus ils se débrouillent dans la vie # parce que les gens qui se débrouillent mal dans la vie c'est les gens à qui on [n'] a pas donné de mots # ou a qui on les a mal donné des fois
- 306: Bastien : Alan on se retrouve dans deux ans tous les deux
- 307: Alan : même avant ouais
- 308: Enseignante : ouais on se donne tous rendez vous dans deux ans au mois de juin

ANNEXE 5: DÉTAIL DE L'ANALYSE INTERLOCUTOIRE

<p>74: définition par opposition (un et no</p>	<p>demande avec forme de questionnement de con</p> <p>demande individualisée</p>	<p>174: Enseignante : alors est-ce que je peux vous poser une autre question # est-ce que le bonheur pour vous ça s'oppose au malheur # ou est-ce que dans le malheur on peut trouver du bonheur</p> <p>174: Louis : dans les deux cas on peut trouver du bonheur et du malheur</p> <p>175: Dylan : non non tout dépend la personne</p> <p>176: Enseignante : alors lèvez la main on va essayer de faire par tour (...) vous allez répondre # toi Dylan qu'est-ce que tu dis</p> <p>177: Dylan : dans le malheur on trouve le bonheur</p> <p>178: Louis : ben le bonheur peut faire le malheur aussi</p>	<p>sens cognitif questionné</p> <p>lien centré</p>	<p>cognitif: sens</p> <p>sens et loi</p> <p>reversibilité et préemptif dilemme</p> <p>loi et sens</p> <p>loi valeur</p> <p>loi valeur</p> <p>sens relativisé</p> <p>émotionnel individuel</p> <p>interlocution centre</p>	<p>vérité articulée sur mode philosophique avec cmp</p> <p>relativité des jugements</p> <p>concession</p> <p>lien</p> <p>SEMS</p> <p>reflexion haut niveau</p> <p>inversion philosophiq</p>
<p>E. I. 232: glissement question psychol</p>	<p>question vérité préemptoire avec choix individuel</p> <p>question individualisée ciblée: lien</p>	<p>232: Enseignante : alors est-ce que pour vous # vivre différemment c'est traumatisant</p> <p>233: Alan : non</p> <p>234: Louis : pour moi non</p> <p>235: Dylan : ben ça peut l'être</p> <p>236: Enseignante : et pour toi Louis :</p> <p>237: Louis : de quoi</p> <p>240: Dylan : ben ouais Gros (approx)</p> <p>241: Louis : pourquoi</p> <p>242: Dylan : ben tu vis différemment quoi</p> <p>243: Louis : ouais</p> <p>244: Dylan : alors c'est traumatisant ou quoi</p> <p>245: Louis : ben non</p> <p>246: Dylan : ouais</p> <p>247: Louis : ouais # enfin quand même</p> <p>280: Enseignante : est-ce que c'était un traumatisme ou pas</p> <p>282: Louis : carrément pas</p>	<p>expression de l'autre: lien</p> <p>individualisé: lien</p>	<p>loi et sens</p> <p>loi valeur</p> <p>loi valeur</p> <p>sens relativisé</p> <p>émotionnel individuel</p> <p>interlocution centre</p>	<p>opinion et point de vue</p> <p>lien individualisé</p> <p>préemptoire</p> <p>relativité</p> <p>individualiser</p> <p>détachement cognitif</p> <p>questionnement de l'</p> <p>questionnement de la</p> <p>narration de soi et trec</p>
<p>E. I.304/307/311: renforcement glisse</p>	<p>questionnement éthique et valeur des adultes tut</p> <p>appel au souvenir: émotionnel</p>	<p>304: Enseignante : ce ne sont pas les mêmes parce que le contexte n'est pas le même # et juger une personne sans tenir compte de là où il (sic) vit ni qui il (sic) est # ni de ce qu'il (sic) a vécu finalement # est-ce que je peux le faire</p> <p>305: Dylan : non</p> <p>306: Léa : non</p> <p>307: Enseignante : alors moi je me souviens # quand je suis arrivée dans cette classe en début d'année # j'ai vu des élèves (...) des élèves pas très gentils # qui excluaient un de leur camarade # vous vous souvenez (...) pourquoi moi j'ai pas réagi comme tout le monde</p> <p>308: Louis : vous n'avez pas tenu compte du bonheur</p> <p>309: Enseignante : non ce n'est pas du bonheur</p> <p>310: Dylan : vous n'avez pas jugé sans connaître</p>	<p>valeur sur expérience personnelle</p> <p>valeur questionnée</p> <p>émotionnel: lien autour du souvenir</p>	<p>émotionnel</p> <p>loi</p> <p>émotionnel</p> <p>cognitif</p> <p>cognitif</p> <p>cognitif</p>	<p>renforcement parole individuelle</p> <p>positionnement clôture</p> <p>lien: questionner les constructions</p> <p>lien: souvenir de classe et sens dégage collectif</p> <p>réfutation réponse et relance</p>

f		Colonne 3	Colonne 32	Colonne 4	Colonne 5	Colonne 6	Colonne 7
transcrire : type d'échange enseignant-élèves		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
jeux théâtraux : enseignant et		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
E. L16. question philo: "heureux si (...) différent"		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
37: construction du dialogue philosophique		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
L143: construction du débat collectif :		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
L146: dégage r pattern é mot d'homme l		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
L170: gissement expérience personnelle		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
L95: esprit élève		jeux théâtraux		conversations		fait observé	
	jeux théâtraux : enseignant et						
	E. L16. question philo: "heureux si (...) différent"						
	37: construction du dialogue philosophique	AI	questionnement pour dégager causalité	37: Enseignante : à la fin il est sans peur # mais pourquoi est-ce qu'il est sans peur 38: Louis : parce que // 39: Jean : parce que qui sait qu'il n' est pas mort # il est # juste malade 40: Enseignante : ouais # qu' est-ce qu'il dit [e] médecin 41: Jean : il [ne] sait pas quand est-ce qu'il va mourir 42: Louis : donc il faut toujours le voir vivant pour l' instant 43: Enseignante : exactement # qu' est-ce que vous vous en pensez # est-ce que vous êtes d' accord avec la phrase là	illocutoire (intention) compréhension: émotio	cognitif (échange) actant actant partagé	satisfaction
	L143: construction du débat collectif :		opinions des élèves et conflit	44: Enseignante : exactement # qu' est-ce que vous vous en pensez # est-ce que vous êtes d' accord avec la phrase là 45: Louis : moi j' e n' y connais rien du tout 46: Enseignante : comment est-ce que # est-ce que c' e [n] est pas heu # on dit toujours quand on est face à une situation et qu' on [ne] trouve pas de solution [il] y a deux façons de voir la situation # de voir le verre # soit à moitié vide soit à moitié plein 47: Dylan : moi j' e n' y connais rien du tout 48: Enseignante : comment est-ce que # est-ce que c' e [n] est pas heu # on dit toujours quand on est face à une situation et qu' on [ne] trouve pas de solution [il] y a deux façons de voir la situation # de voir le verre # soit à moitié vide soit à moitié plein 49: Jean : à moitié plein 50: Louis : moi le verre il est toujours à moitié plein 51: [rires] 52: Bastien : ho ben moi il est plein jusqu' à ras bord 61: Enseignante : qu' est-ce qu' on demande finalement à Cocha et à sa femme # de changer de regard de direction # ça veut dire quoi 62: Jean : ça veut dire # on s' dit pas ouais il va mourir et tout 70: Enseignante : et est-ce que ça peut être une solution 71: Jean : ouais pour oublier des # trucs 72: Enseignante : est-ce que vous vous y arrivez 73: [silence]	compréhension: émotio	cognitif (échange) actant actant partagé	praxis
	L146: dégage r pattern é mot d'homme l		échange point de vue philosophique entre élèves	46: Enseignante : ouais (...) qu' est-ce que t' en penses toi Dylan 47: Dylan : moi j' e n' y connais rien du tout 48: Enseignante : comment est-ce que # est-ce que c' e [n] est pas heu # on dit toujours quand on est face à une situation et qu' on [ne] trouve pas de solution [il] y a deux façons de voir la situation # de voir le verre # soit à moitié vide soit à moitié plein 49: Jean : à moitié plein 50: Louis : moi le verre il est toujours à moitié plein 51: [rires] 52: Bastien : ho ben moi il est plein jusqu' à ras bord	questionnement individuel: lien	cognitif (échange) actant actant partagé	lien individualisé
	L170: gissement expérience personnelle		questionnement pour dégager causalité	61: Enseignante : qu' est-ce qu' on demande finalement à Cocha et à sa femme # de changer de regard de direction # ça veut dire quoi 62: Jean : ça veut dire # on s' dit pas ouais il va mourir et tout 70: Enseignante : et est-ce que ça peut être une solution 71: Jean : ouais pour oublier des # trucs 72: Enseignante : est-ce que vous vous y arrivez 73: [silence]	questionner les représentations	cognitif émotionnel	émotionnel: appel à la pers
	L95: esprit élève		opinions des élèves et conflit	95: Jean : c' est-ce que on fait # c[] qu' on # on a à faire de l' avenir ce qu' on veut 2: Dylan : c' est le désir : [il] y a moyen [approx] 3: Bastien : tu [ne] peux pas contrôler l' avenir 4: Dylan : tu contrôles ton avenir comme nous tous	raisonnement émotio	questionnement introduit p	

101: émergence du doute		collectif sens			recherche vérité individuelle sous forme du lien
	1: Enseignante : ouais (...) qui pense qu'on ne peut pas contrôler son avenir 2: Dylan : ben alors on [ne] sait plus rien maintenant 3: Jean : /rires/ 4: Dylan : alors vous [ne] savez même pas non plus 5: Jean : ha ouais [je ne] sais pas moi ça				émotionnel doute émotions réfutation écriture
118: acte de définition	118: Enseignante : et puis quoi d'autre là-dessus alors (...) le destin # c'est quoi le destin 2: Dylan : ça [n'] existe pas 3: Enseignante : ça n' existe pas ha # ça c'est intéressant 4: Alan : le destin c'est là où tu veux aller # c'est là où tu vas # ou est-ce que tu dois aller tout le temps 5: Enseignante : ouais 6: Dylan : ça [n'] existe jamais ça le destin 180: Enseignante : c'est quoi la volonté 2: Dylan : le courage 147: Enseignante : est-ce qu'on est heu # maître de son destin ou victime de son destin 2: Dylan : ho toi # t'es une victime de ton destin 3: Louis : t'es fou toi 4: /rires/ 5: Enseignante : on est maître ou victime 6: Louis : maître 7: Bastien : victime 8: Alan : moi [j'] suis maître 9: Enseignante : toi t'es maître (...) certains sont maîtres et d'autres victimes 10: Dylan : moi j'suis maître 168: Enseignante : non c'est pas le destin # un moment donné est-ce qu'on n'a pas possibilité de changer sa trajectoire et de changer de destin 196: Dylan : ça prouve qu'on choisit Louis # ça prouve qu'on choisit son avenir # ça prouve hein 214: Enseignante : oui mais par exemple ta mère veut que tu sois # heu pompier # mais toi tu veux être éboueur # est-ce que t'as le droit de lui dire # d'imposer ton choix que d'être éboueur 2: Dylan : ben oui 3: Louis : j'lui dis non j'ai pas envie de faire ça et puis c'est tout 4: Bastien : oui tu peux imposer ton choix 5: Louis : au pire si elle insiste j'lui dis bon maintenant tu me # t'arrêtes de m[e] faire chier /sic// 6: Dylan : sinon t'es victime madame 224: Bastien : t'es une victime 2: Dylan : comme Louis 220: Enseignante : donc qu'est-ce qui faut faire alors pour rester libre 2: Alan : rien dire 3: Bastien : faut pas voter /nom homme politique/ 4: Enseignante : ne pas imposer 5: Dylan : faut pas voter /nom homme politique/ # hé hé hé # ça c'est sûr 6: /rires/	émotionnel cognitif relance crédit émotionnel cognitif lien à l'autre lien à l'autre relance vérité vérité vérité émotionnelle vérité sens lol vérité vérité émotionnel vérité émotionnel lien: explication lien: explication lien: explication nominative sens solutions solutions solutions	recherche de définition collective conséquence: renvoi à des r recherche de définition- synonyme émotionnel: rapport de soi à l'autre représentations entre élève conflit: confronter les représentations réponses individualisées LIEN SENS conséquence philosophique après échanges et déconst contradiction LIEN: rapport expérience pe		

ANNEXE 6: ANALYSE DES DISCOURS

***Annexe 6.1 : grille
d'analyse des discours***

CATEGORIES		TYPE D'ENONCIATION	POSITIONNEMENT	PRISE EN CHARGE	Extraits de corpus	Niveau de résilience				
						TR	RI	RP	PR	RO
LOI	Valeurs	Énoncée								
	Dilemmes (articulés)	Définie								
	Limites	Exemplifiée problématisée								
SENS	Narrativité de soi	Spontanée								
	Congruence (humour)	Réfléchie								
	Capacité transposition (métaphorisation)	Articulée autour concept : argument/ problème								
LIEN	Émotions indépendantes	Spontanée								
	Questionnement de soi à l'autre (jugement de valeur et jugement critique)	Réfléchie								
	Explicatif de soi et de l'autre	Articulée autour concept : argument problème								
HONTE (indicateur falsifié)	Silence	Spontanée								
	Rejet interlocutoire	Réfléchie								
	Demande de validation (indicateur falsifié si honte et loi..) à quelle condition ça ne marche pas	Articulée autour concept : argument problème								

Annexe 10 : grille d'analyse des contenus des discours

Annexe 6.2 : détail des marqueurs des discours

	contenus	Type d'énonciation	Procédure (prise en charge)	Marqueurs de discours polylexicaux
loi	Valeurs	exprimée Réfléchies Exemplifiées Spontanées Conceptualisée Affirmées Interrogées argumentées	d'énumération (suite) Illustrative ajoutée Informative Objective (marque annonce, un but) Reformulée (informatif, induction, déduction, syllogisme) Rappel introductive	Et, de plus, puis, d'une part, ensuite Par exemple, ainsi, comme, entre autre De plus, en plus, de même, d'ailleurs Alors, donc Donc, mon objectif est, dans ce but, à cette fin, à cet effet, afin de Alors, si, donc, mais, Or, donc Donc, compte tenu, à cet égard, en ce qui concerne Premièrement, d'une part, d'abord, à première vue, au premier abord
	Dilemmes (interrogations du plus haut degré d'occurrences)		Interrogatif Opposition réfutation Exclusion De condition	Qu'est ce que, qui, mais alors, Mais, cependant, or, en revanche, malgré Je refuse, je ne suis pas d'accord, non Si, au cas où, si bien que, de sorte que
	limites		Validatoire Conséquence Conclusion (clôture) Explication	Donc si, c'est Donc, et alors, si, et Enfin, finalement, bref, par conséquence, C'est-à-dire, à savoir
sens	Narrativité de soi	exprimée Réfléchies Exemplifiées	Définition (ad hominem Conséquence (cause à conséquence)	Donc, c'est à dire, alors si C'est pourquoi, donc, pourtant,
	Congruence	Spontanées Conceptualisée Affirmées Interrogées argumentées	Causalité (prise à témoin,..) Illustratif Objectif Validatoire	En effet, en raison de, grâce à, du fait que, car, puisque, en raison de, comme, vu que Comme, ainsi, entre autre, par exemple Mon objectif est de Donc, si c'est, d'accord
	Capacité de transposition		Hypothèse (condition, supposition) Méta correction Reformulation	Si, au cas où, apparemment, ainsi, par conséquence Je pense, je me suis trompé Ce que je veux dire
lien	Émotions indépendantes	exprimée Réfléchies Exemplifiées Spontanées Conceptualisée Affirmées	Enoncée Validatoire Addition Restriction (ou opposition)	Mince, oups, je ressens Donc, c'est De plus, et, puis Sauf, cependant, pourtant, ne...que, mais, pourtant, inversement, par contre, malgré, tandis que, à l'inverse
	Questionnement de soi à l'autre	Interrogées argumentées	Exclusion Interrogation Conditionnel Suggestif doute	Si, au cas où, bref, à condition où Est-ce-que, penses-tu Et si, oui mais Pour cela, pour ce faire, de cette façon, de nature à Et alors, et si, est-ce que, ou...ou, soit...soit
	Explication de soi à l'autre		Propositionnel Illustratif Validatoire Concessif Additif Explicatif Exclusif (d'exclusion)	Alors si, et si, Par exemple, ainsi, comme, entre autre Impératif, donc si Certes, toutefois, Et, de plus, puis À savoir, c'est-à-dire, en effet, ceci me.. Enfin, par conséquent, finalement, pour conclure, bref, par conséquent
honte	Silence	exprimée	Exclusion	Je ne veux pas, je refuse
	Rejet interlocutoire	Spontanées	Restriction (autorité)	Laissez-moi, ne me parlez pas
	Demande de validation	Affirmées Interrogées	Clôture attribution	Bref, j'sais pas, je m'en moque Je ne mérite pas

***Annexe 6.3 : grilles
d'analyse des contenus de
DYLAN***

sujet: DYLAN n° corpus: 1		thème de la discussion philobonheur et existence thème de la résilience: le lien							
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience				
					RO	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	réfutation	affirmé	non	21: Dylan : NON			X	
		validation	validé affirmé	le...c'est	31: Dylan : ouais # le bonheur c'est le plaisir			X	
		d'affirmation	argumenté affirmé	il y a	44: Dylan : [il] y a des contraintes			X	
		de réfutation	argumenté réfuté	non	60: Enseignante : peut-on vivre heureux quand on ne tient pas compte des autres (...) alors je vais vous donner un e				X
		d'autorité	expliqué renforcé contextualisé	surtout	63: Jean : ben il faut en trouver du travail d[é]jà 64: Dylan : surtout à l'heure actuelle			X	
		de validation	validé affirmé	ouai	71: Enseignante : est-ce qu'on n'a pas besoin de l'autre pour être heureux 72: Dylan : ouais				X
		de validation	affirmé réfléchi	ben	128: Enseignante : alors [il] y a une autre question # est-ce que le bonheur c'est posséder des objets 129: Dylan : ben ouais			X	
		d'autorité	défini affirmé doute préalable	ben si...le...fait	133: Dylan : Si l'argent fait le bonheur 136: Dylan : ben si l'argent fais le bonheur			X	
		d'autorité	réfuté affirmé	si...pour...ça	260: Dylan : Si # si pour certaines personnes ça l'est (traumatisme)			X	
		r d'explication	exemplifié	le...fait	265: Dylan : le bonheur fait les plaisirs			X	
	d'autorité	réfuté affirmé	non	301: Enseignante : ben on en arrive à se dire # effectivement # dans un contexte on l'est pas forcément # et moi si j		X			
	d'irréfutabilité	argumenté défini à l'autre	vous	310: Dylan : vous n'avez pas jugé sans connaître				X	
	dilemmes articlés	de validation	validé affirmé	ouai	68: Enseignante : alors peut-on être heureux si on ne tient pas compte de l'autre 69: Dylan : ouais		X		
		d'interrogation	réfléchi		139: Dylan : sans agent # heu # sans argent//		X		
		d'affirmation	réfléchi		144: Dylan : non faut avoir un maximum		X		
		de relativité	affirmé articulé	tout dépend	176: Dylan : non non tout dépend la personne (ou trouver le bonheur)				X
		de valeur supérieure	défini articulé affirmé	dans...on	178: Dylan : dans le malheur on trouve le bonheur				X
		de validation	affirmé		204: Enseignante : alors on y retourne (...) alors moi maintenant je voudrais revenir sur est-ce que le bonheur c'est l			X	
		de validation	réaffirmé		209: Dylan : ouais 212: Dylan : ouais # si hé			X	
		de doute	défini conditionnel propositionnel	ben ça peut	232: Enseignante : alors est-ce que pour vous # vivre différemment c'est traumatisant 235: Dylan : ben ça peut [l']être				X
		d'affirmation	réfléchi articulé	ben...quoi	241: Louis : pourquoi 242: Dylan : ben tu vis différemment quoi				X
d'interrogation		affirmé validé	alors c'est ou quoi	243: Louis : ouais 244: Dylan : alors c'est traumatisant ou quoi				X	
d'autorité	affirmé validé		245: Louis : ben non 246: Dylan : ouais			X			
limites	de valeur supérieure	concession	mais	83: Dylan : mais on [ne]peut pas vivre sans famille				X	
	de réfutation	affirmé réfuté		226: Enseignante : et est-ce qu'une parole une insulte ça peut être traumatisant 227: Dylan : non		X			
	de validation	affirmé validé		296: Enseignante : dans un contexte # on est différent ou pas 298: Dylan : oui				X	
d'autorité	défini exemplifié		215 et 217: Dylan : le suicide 10: Dylan : moi j'ai rien compris 50: Dylan : moi j[le n'] écoute pas les autres		X		X		
SENS	narrativité de soi	expression de soi	moi j'ai						
	expression de soi	expression de soi	moi je						
	conscience (humour)	propositionnel		85: Dylan : XXX il reste un chien madame		X			
transposition (métaph)	exprimé	nommé	c'est ça	88: Dylan : c'est con (sic) ça un âne		X			
	exprimé								
LIEN	émotions indépendantes	exprimé	défini	moi je	95: Dylan : moi je suis bien en champ dessus (être filmé)		X		
		d'explication	expliqué		200: Dylan : la caméra ça stresse				
		exprimé	politesse		202: Dylan : merci				
	questionnements de l'autre (lib)	d'affirmation	réfléchi	ça c'est	103: Dylan : ça c'est une question piège				X
		d'interrogation	doute	c'est quoi	117: Dylan : c'est quoi une famille heureuse::				X
		d'interrogation	doute renforcé	c'est quoi	173: Dylan : c'est quoi d[e]ça				X
	expliquait de soi à l'autre	d'explication	anecdotique	comme	229: Dylan : comme chez Jean l'année dernière		X		
		d'affirmation	rappelé		231: Dylan : chez toi Gros (approx)		X		
		exprimé	défini	je suis	58: Dylan : je suis un peu psychiat[r]e				X
d'affirmation	affirmé exemplifié		220: Enseignante : qu'est-ce qui peut être traumatisant pour quelqu'un				X		
d'affirmation	affirmé exemplifié		221: Dylan : perdre quelqu'un 224: Dylan : une agression				X		

sujet: DYLAN		thème de la discussion philo: amour									
n° corpus: 2		thème de la résilience: émotions et facteurs de protection									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
					R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	validatoire	affirmée		33: Enseignante : et surtout est-ce que l'amour c'est aider l'autre et prendre soin de l'autre						
		d'affirmation	affirmée renforcée		37: Dylan : non	X					
		d'explication	raisonnée	pour	146: Dylan : NON (prof copain)		X				
		d'autorité	argumentée	c'est	162: Dylan : non pour l'amour faut prendre son temps					X	
		d'explication	définie	c'est	181: Dylan : c'est les sentiments (amour c quoi)					X	
		d'explication	argumenté	parce que	184: Dylan : c'est ce qu'on éprouve pour l'autre					X	
	dilemmes articulés	d'affirmation			221: Dylan : parce qu'il profite			X			
		d'affirmation			223: Dylan : pour l'amour					X	
		de reformulation circonstanciel	articulé	mais	40: Dylan : nan mais là on parle de l'amour					X	
		d'alternativité	articulé	mais	86: Dylan : ouais mais non			X			
		d'autorité	exemplifié	c'est un pour	113: Dylan : c'est un mal pour un bien					X	
		d'autorité renforcé			116: Enseignante : et pourtant si on veut être bienveillant quefois c'est aussi faire mal						
		d'explication	validatoire de conséquence	si il il	118: Dylan : à mort			X			
		d'argumentation	articulé argumenté	ça dépend	151: Dylan : si il les aimait # il serait bienveillant					X	
	limites	d'affirmation	réfléchi tempéré	ben quand même	196: Dylan : ça peut (amour plus fort que tout)					X	
		d'affirmation	réfléchi		283: Dylan : je [ne] sais pas ça dépend # ça peut être aussi un copain					X	
		d'affirmation	défini de soi		41: Enseignante : mais on peut très bien aider un ami sans en être amoureux						
		d'affirmation argumenté	rappel moralisé	c'est mieux	42: Dylan : ben oui quand même					X	
		d'argumentation	explication articulée	mais	43: Enseignante : parce que là c'est quoi l'amour						
		d'affirmation	validé affirmé	ho hé	44: Dylan : je [ne] sais pas du tout		X				
		d'affirmation	illustrative	le est	64: Enseignante : comment tu fais pour apprendre tous les jours						
SENS	narrativité de soi	d'affirmation	validé affirmé	ho hé	122: Enseignante : vous avez vu comme c'est compliqué # comme c'est compliqué de remettre sa pensée en question						
		d'affirmation	validé affirmé	ho hé	123: Dylan : ho ouais hé				X		
		d'affirmation	illustrative	le est	238: Dylan : question qui tue		X				
	congruence (amour)	de spontanéité	exprimé		242: Dylan : l'amour est dans le pré		X				
		de spontanéité	illustrative		271: Dylan : qui aura la plus grosse télé		X				
		de questionnement spontané	validatoire		278: Enseignante : et toi Dylan						
transposition (négo)	de doute affirmé	objective		279: Dylan : très bonne question		X					
	d'affirmation	illustrative	le est	246: Dylan : l'amour est aveugle		X					
LIEN	émotions indépendantes	de spontanéité	exprimé		120: Dylan : waouh (rires)			X			
		de définition de l'autre	défini	vous..vous	304: Dylan : vous les filles # vous nous avez plus qu'on vous a					X	
	questionnements de l'autre	d'affirmation réfutée articulée	réfutation	mais	105: Dylan : mais tu [ne] peux pas lui faire la morale					X	
		exprimé	réfléchi		109: Dylan : on va essayer mais XXXXX					X	
		d'explication	expliqué	il lui	295: Dylan : lui il prend le pire lui					X	
		d'explication			316: Enseignante : donc sans amour # est-ce que votre vie pour l'instant # elle est heureuse						
explieait de soi à l'autre	d'affirmation articulée	articulé interrogé	mais pour	317: Dylan : ouais pour l'instant # mais pour l'instant			X				
	d'affirmation	illustrative	le est	56: Dylan : je [ne] sais pas moi			X				
HONTE	rejet introductoire	clôture			177: Enseignante : et toi Dylan						
		clôture			178: Dylan : je [ne] sais pas		X				

sujet: DYLAN		thème de la discussion philosavoir et pouvoir								
n° corpus: 3		thème de la résilience: traumatisme								
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
					RO	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	d'affirmation	réfutée		68: Dylan : non (invulnérable)			X		
		d'affirmation	affirmé		209: Enseignante : alors le savoir c'est quoi (...) est-ce que c'est quelque chose avec lequel on naît # ou c'est quelque			X		
		d'affirmation	affirmée en rappel		210: Dylan : c'est les deux 212: Dylan : non les deux			X		
		de validation	validée		227: Enseignante : savoir lire c'est un savoir 229: Dylan : ouais				X	
		d'affirmation	affirmée		242: Dylan : de l'extérieur (d'où vient le savoir)				X	
		d'interjection	questionnée	et l'autre même	276: Dylan : sommes nous libres: # et l'autre			X		
		d'argumentation	relativisé		279: Dylan : non # on [n'] est pas libre (...) même si liberté égalité fraternité			X		
		d'affirmation	réfuté		286: Enseignante : et est-ce que tu as déjà réfléchi # par exemple # insulter # est-ce qu'on a le droit d'insulter les aut 288: Dylan : non				X	
		d'affirmation	réfléchi		290: Enseignante : et est-ce qu'on a le droit de tromper quelqu'un 294: Dylan : si # ouais			X		
		de réfutation	argumenté et relativisé	pas spécialement	311: Enseignante : Jean s'il te plaît # essayez de réfléchir et de vous concentrer (...) alors savoir des choses rend-il lib			X		
		de valeur supérieure	argumenté et exemplifié	celui qui il est	312: Dylan : non pas spécialement 318: Dylan : celui qui sait un minimum # il est plus libre				X	
		d'affirmation	égologique	moi je	321: Dylan : moi j'dis oui 322: Enseignante : qu'est-ce qui permet de choisir ou non son destin				X	
	d'explication	affirmé		323: Dylan : l'école				X		
	d'imposition	propositionnel	faut	329: Dylan : faut chercher et réfléchir					X	
	d'explication	affirmé	ho ça	347: Dylan : ho # ça sert à rien un psy				X		
	de validation	réfléchi et affirmé	si ouai	372: Dylan : si # ouais # la famille				X		
	de valeur affirmée	réfuté et complété	ou	374: Dylan : ou l'école				X		
	dilemmes actualisés	de réfutation	réfléchi	hum	27: Dylan : hum # non			X		
d'interrogation		spontané et interrogé	moi heu	38: Dylan : moi # heu # savoir # heu (...) C'est quoi déjà la question			X			
d'éventualité		hypothèse		126: Dylan : ça peut arriver//			X			
d'autorité		réfléchi et réfuté	ben	216: Dylan : ben si [il] y'en a qui ont des dons				X		
d'explication		énoncé		222: Dylan : ils sont évolués				X		
d'argumentation		exemplifiée par comparaison	comme	224: Dylan : un cerveau # ça s'évolue # y'a des gosses comme ça # ils ont pas la même vie ce				X		
limites	de relativité	marqueur de dilemme	affirmé	246: Dylan : ça dépend quand 270: Dylan : c'est autre chose				X	X	
	de définition de l'autre	définition affirmé		149: Dylan : il vit au jour le jour 163: Dylan : non				X		
	d'autorité	injonctive		386: Dylan : faut qu'on s'entende bien avec				X		
SENS	narrativité de soi	exprimé	définition		178: Dylan : la solitude				X	
		de validation	définition		190: Dylan : ouais				X	
	d'argumentation	relativisé	un peu mais	192: Dylan : ouais un peu 194: Dylan : celle d'avant ça allait # mais celle là XX				X	X	
congruence (humain)	de questionnement	direct	dis	30: Dylan : dis ton secret			X			
	de définition de l'autre	dénoncé	il lui madame	144: Enseignante : comment tu prends tes choix # tes décisions alors				X		
	de questionnement	remise en cause	ou	145: Dylan : il [n'] en prend pas madame 146: Dylan : ou au pif (approx)			X			
LIEN	énonces indépendantes	d'exemplification	énumérée	et tout	105: Dylan : dire qu' [il] y en a qui se suicide # et tout				X	
		d'autorité	validée affirmée		203: Dylan : oui c'est triste				X	
	questionnements de l'autre (objet)	de questionnement	spontané		341: Dylan : tu fais comment toi				X	
		d'articulation du discours de l'autre	causalité	mais	354: Dylan : mais c'e n' est pas lui qui fera tes choix à ta place # hein				X	
	explicatif de soi à l'autre	d'affirmation à l'autre	énoncé	madame	62: Dylan : on vous écoute madame 81: Enseignante : qu'est-ce que c'est que la force				X	
		de réfutation du discours de l'autre	réfutée		82: Louis : être courageux # non 83: Dylan : non				X	
de réfutation expliqué à l'autre		affirmé nommée		96: Dylan : non personne madame (qui invulnérable) 203: Dylan : heu # non # pas quand même # j'ai du mal à comprendre # c'est tout				X	X	
d'explication de soi										
de proposition à l'autre	propositionnel	c'est qui		382: Dylan : c'est un professionnel qui peut t'aider				X		

sujet: DYLAN n° corpus: 4		thème de la discussion philo/culpabilité et responsabilité thème de la résilience: hébètement										
dénomination	type d'énonciation	procédure	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience							
					RO	PR	RP	RI	RT			
LOI	valeurs	d'affirmation	validée		48: Enseignante : pourtant [il] y a une règle de droit qui dit que en cas de non assistance à personne en danger # on 49: Marc : ben oui # on peut aller en prison 50: Dylan : ouais						X	
		d'affirmation	égologique	moi je dis	171: Dylan : ouais # on est responsable moi j[e] dis						X	
		d'affirmation renforcée	égologique	moi je dis oui	176:Dylan : moi j[e]dis oui							X
	dilemmes artistiques	d'affirmation	réfuté		61: Enseignante : est-ce qu'il y en a qui sont d'accord avec ce que dit Alan 62: Dylan : non							X
		d'argumentation	argumenté causalité	parce que	63: Enseignante : pourquoi non 64: Dylan : parce que une personne en danger # on est obligé de l'aider							X
		d'explication	relativisé	si enfin	71: Dylan : ho si # enfin certaines personnes						X	
		d'interrogation	relativisé	ça dépend	94:Dylan : ça dépend ouais						X	
	limites	d'autorité	argumenté	c'est	111:Dylan : c'est pas comme au quatorzième siècle						X	
		d'autorité	argumenté	c'est	184: Dylan : c'est la faute de la société						X	
		d'autorité	argumenté		192:Dylan : volontairement						X	
		d'argumentation	réfléchi et argumenté	ben	197: Dylan : ben c'est elle qui choisit de la faire ou pas # même si on lui dit de le faire							X
	sens	congruence (humour)	de définition d e l'autre	défini et renforcé	lui il	146: Dylan : Jean lui i[il] ne] peut pas//					X	
explicatif de soi à l'autre		de spontanéité	anecdotique	moi	151: Dylan : moi pendant des mois # j'ai pas eu de téléphone (.X						X	
	de spontanéité	égologique	moi je	154:Dylan : moi je [ne] peux pas						X		
honte	rejet introductoire	DE REFUS DE PENSER	clôture	je ne sais pas	16: Enseignante : qu'est-ce que tu en penses toi Dylan 17: Dylan : moi je [ne] sais pas # pas du tout					X		
		DE REFUS	spontané		35: Enseignante : Dylan : 36: Dylan : ouais pareil 37: (Rires)					X		
		DE REJET	remise en cause	je ne sais pas	38: Dylan : nan en fait # moi je [ne] sais pas						X	

sujet: DYLAN n° corpus: 5		thème de la discussion philozoutri thème de la résilience: les tuteurs de résilience								
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
					R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	de réflexion	causalité argumentée	parce que	29: Dylan : parce que les infirmières veulent le bien du patient					X
		d'affirmation	affirmé		70: Dylan : du mal			X		
		r d'autorité	objective réfléchi	ben de toutes façons	74:Dylan : ben # il est d[é]jà orphelin # d[e toutes] façons					X
		d'autorité	réfuté affirmé		93: Enseignante : et d'ailleurs # est-ce qu'il y a une bonne réponse à ça					
		d'autorité	propositionnel		95: Dylan : non					X
		d'autorité	argumenté	après quand c'est	170: Dylan : lui laisser le choix					
		d'argumentation	illustrative	même	185:Dylan : quand t'es # quand on est jeune non # c'est les parents qu'on (sic) décide					X
		d'argumentation	illustrative	même	187: Dylan : après quand on est majeur ben c'est # c'est notre responsabilité					X
		d'affirmation	affirmé réfuté		190: Dylan : même avant # même avant # à partir de seize ans là tu comprends					
	d'autorité	argumenté commenté	malheureusement	192: Dylan : même à partir du collège						
	d'affirmation	affirmé réfuté		195: Enseignante : est-ce qu'on est libre même quand on est adulte ou majeur						
	d'autorité	argumenté commenté	malheureusement	196: Dylan : non					X	
	de vérité	affirmé	ça c'est	198: Dylan : [il] y a des lois # malheureusement					X	
				218:Dylan : ça c'est le devoir					X	
	dilemmes articulés	de relativité spontanée	concessive	mais	34: Dylan : mais elle y peut rien					X
d'interrogation en dilemme		hypothétique	il doit	41: Dylan : il a entendu crier et tout ça # il doit être choqué					X	
d'autorité en pensée articulée		généralisée	des fois quand	46: Dylan : des fois # quand on veut le bien de l'autre # on peut lui faire du mal					X	
d'autorité en pensée articulée		généralisée		64: Dylan : des fois le mal [il] fait le bien					X	
d'autorité en pensée articulée		généralisée	dés fois	66:Dylan : des fois le bien il fait le mal # et des fois le mal # il fait le bien					X	
d'argumentation		articulé	oui mais	88: Alan : ben # vaut mieux # vaut mieux # être dans une famille que # ben qui t'aime//					X	
			89: Dylan : oui # mais si c'est tes vrais parents # les autres heu					X		
limites	de rappel à la loi	affirmé		209:Dylan : non écoute			X			
LIEN	narrativité de soi	d'explication de soi au travers de l'approbation à témoin		hein	98: Dylan : ouais # p[u]is c'est difficile # à expliquer hein				X	
	congruence (humour)	de spontanéité	analogie musicale		239:Dylan : ma liberté de penser				X	
		de spontanéité			123: Dylan : tous ensemble				X	
		de spontanéité			125: Dylan : houla houla houla			X		
		de définition de l'autre	spontané	vous etes	136: Dylan : vous êtes bienveillante				X	
	questionnements de l'autre (jugement)	de relance	réfuté et relancé		49: Dylan : qu'est-ce qu'il a dit c'est marre (sic) # ça doit être XX encore					
		d'interrogation	interrogé direct	qu'est	105:Dylan : qu'est-ce que t'en penses				X	
		d'affirmation de l'autre	relance	tu penses pas rien	107:Dylan : tu [ne] penses pas rien				X	
		d'explication de l'autre	énoncé en causalité		152: Dylan : la laisser # ou aller avec elle				X	
				194:Dylan : louis est majeur # [il] comprend				X		
SENS	explicatif de soi à l'autre	r de spontanéité	égologique	je vais j'ai	11: Dylan : ouais [e] vais vite # j'ai l'habitude maintenant				X	
		de spontanéité	égologique	moi je	92: Dylan : moi [e] préfère aller vers mes vrais parents				X	
		de relance	invitation affirmée	madame	127: Dylan : parlons madame # on part très loin				X	

sujet: DYLAN		thème de la discussion philole semblable le même le différent																			
n° corpus: 6		thème de la résilience: coping																			
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience																
					RO	PR	RP	RI	RT												
LOI	valeurs			72: Enseignante : et je pense par exemple à des relations entre un employeur et un employé (...) même si notre pat																	
		d'autorité	réfuté affirmé		73: Marc : ben oui on n'a pas le choix																
		d'autorité	affirmé		74: Dylan : non																X
		d'autorité	argumenté	bah	198:Dylan : tout de suite 206: Dylan : bah # ça explose (quand on attend)																X
SENS	questionnements de l'autre (yib)	de rappel	propositionnel		169:Dylan : et Marc madame vous l'avez oublié															X	
		d'argumentation	affirmé et propositionnel	hein	183: Dylan : non faut du temps hein															X	
	explicatif de soi à l'autre	exprimé	égologique	je	112: Dylan : moi [j[e] suis pas soumis aussi																X
		exprimé	égologique validatoire	je...hein	140: Dylan : moi non plus je [ne] mange pas hein																X
		exprimé	énoncé égologique	je	142: Dylan : je [ne] mange pas entre les repas																X
HONTE	rejet interlocutoire		clôture		164: Dylan : moi je [ne] sais pas															X	
	demande de validation		rappel interrogé		107: Enseignante : Dylan # qu'est-ce qui est le moins difficile 108: Dylan : de quoi															X	
					208: Enseignante : Dylan d'habitude t'es # heu # plus participatif # qu'est-ce qu'il se passe là																
			clôture		211: Dylan : [j[e]ne]sais pas moi																X

sujet: DYLAN		thème de la discussion philoalérité									
n° corpus: 7		thème de la résilience: école et résilience									
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus		échelle de résilience				
							R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs										
	dilemmes articu										
	limites										
SENS	narrativité de so										
	congruence (non										
	transposition (no										
LIEN	émotions indép										
	questionnement										
	explicat de										
HONTE(indi	silence										
	rejet inaccusé										
	demande de val										

absent

sujet: DYLAN n° corpus: 8		thème de la discussion phlo: temps mémoire oublié thème de la résilience: mentaliser									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
					R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	d'affirmation	réfutation affirmée		132: Enseignante : donc je vais penser # au pour et au contre # de cet acte là # je vais me dire # ben fumer de la drog 133: Dylan : non				X		
		d'argumentation	réfuté expliqué	si ça	146: Enseignante : non # être en contact avec des émotions non # et des gens 147: Dylan : si ça # ça arrive			X			
		d'autorité	argumenté		176: Dylan : la détermination 178: Dylan : la manipulation				X		
		d'autorité	argumenté développé						X		
		d'affirmation	réfuté énoncé		286: Enseignante : est-ce que toute sa vie # on est condamné à penser aux mauvais moments qu'on a eu dans notre 288: Dylan : nan 290: Dylan : moi j[é] dis non					X	
		d'autorité	réfuté renforcé	moi je						X	
	dilemmes articulés	d'autorité de doute	réfuté relativisé	ça dépend	219: Enseignante : est-ce qu'elle revient toujours 220: Dylan : non 221: Jean : ça dépend des fois 222: Dylan : ça dépend des journées				X		
		d'autorité	argumenté		296: Dylan : XX surmonter les épreuves					X	
		d'irréfutabilité	argumenté défini	il y a ...ça	61: Dylan : si [il] y a des trucs ça marque					X	
	SENS	narrativité de soi	d'autorité	égologique	moi	150: Enseignante : il [y] en a qui ne pleurent pas 151: Dylan : moi par exemple					X
			de narrativité	anecdotique	ça m'est	229: Dylan : si ça m'est arrivé ça (situation déjà vécue)					X
		congruence (humour)	de spontanéité	analogie		247: Dylan : XXX retour vers le futur			X		
LIEN	émotions indépendantes		spontané spontané		250: Dylan : {rires} 275: Dylan : {rires}						
	questionnements de l'autre (j'ob)	d'interrogation	interrogatin de la pensée de l'autre		200: Dylan : qu'est-ce t'en penses Louis (...) t'en penses quoi				X		
rep. interlocutoire			clôture		136: Dylan : je [ne] sais pas			X			
			clôture		264: Enseignante : et toi heu Dylan # qu'est-ce que tu racontes # qu'est-ce que tu en penses 265: Dylan : j[é] ne sais pas			X			

sujet: DYLAN n° corpus: 9		thème de la discussion philojustice injustice et vérité								
		thème de la résilience: honte								
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
					RO	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	d'autorité	défini		66: Enseignante : alors moi j'aimerais savoir # comment est-ce qu'on fait pour heu # chercher la vérité 68: Dylan : la violence			X		
		d'autorité	défini		76: Enseignante : si c'est comme ça # il faudrait être violent envers qui # envers soi-même ou envers les autres 78: Enseignante : et pas envers soi-même 79: Dylan : envers les autres			X		
		d'autorité	spontané	c'est	238: Enseignante : oui mais ça # protéger quelqu'un # est-ce que c'est l'aimer ou c'est pas l'aimer 239: Dylan : c'est l'aimer					X
		d'autorité	affirmé	c'est..à mort	318:Dylan : hé se suicider gros # c'est lâche à mort (approx)					X
		d'autorité	affirmé et validatoire	c'est madame	321:Dylan : c'est lâche madame # c'est lâche et égoïste					X
	dilemmes articulés	d'affirmation articulé de proposition	réfuté et argumenté hypothétique	si	59: Dylan : ho tu [ne] vas pas aller en tôle gros parce que tu lui as casser// 61: Dylan : si tu l'butes (approx)					X
		de questionnement	relance	comment ça	82: Enseignante : est-ce que vous êtes déjà # est-ce que vous avez déjà été violent envers vous-même 84: Dylan : comment ça 85: Bastien : ben non on [ne] va pas se frapper nous même 86: Dylan : comment ça			X		
		de questionnement	relance	comment ça						X
		d'autorité	exemplifié	il y en a	331: Dylan : ouais ouais # [il] y en a # [il]s sont doués à mort					X
	limites				341: Enseignante : vous voyez c[e] que j[e]veux dire (...) est-ce qu'on peut tout simuler dans la vie 342: Marc : non 343: Dylan : ouais			X		
		d'autorité	réfuté et affirmé		260:Dylan : j[e] lui aurais niqué son XX (approx) 273:Dylan : j[e] l'aurais pas fait gros XX 298:Dylan : moi j[e ne] pleure pas			X		
SENS	narrativité de soi	de narration de soi de narration de soi exprimé	hypothétique conditionnel égologique	je je moi je	309: Enseignante : alors je # est-ce que vous ça vous viendrait à l'idée de faire du chantage au suicide 310: Dylan : non			X		
		d'autorité	réfuté affirmé							
	congruence (humour)	d'argumentation	hypothétique	il se croit	65:Dylan : il se croit dans un jeu vidéo là				X	
		d'autorité	péremptoire	ne fais	264: Dylan : ne fais jamais ça à Jean				X	
LIEN	questionnements de l'autre (lib)	exprimé	affirmé	tu	88: Dylan : tu t'es tapé tout seul		X			
		de spontanéité de prêt de sentiment à l'autre	interjectif préte défini	ça c'est heu tu	206:Dylan : ça c'est chez toi hé hé hé hein Louis # ta XX 208:Dylan : t'aimes bien		X		X	
	explicatif de soi à l'autre	de validation	validation argumentée	c'est ça	17: Marc : Dylan il a rien compris 18: Dylan : ouais c'est ça				X	
		de narration de soi	validée argumentée	je le suis	123: Enseignante : Dylan t'as déjà été victime d'une injustice 124: Dylan : ouais 132: Dylan : je l'suis encore					X
		de narration de soi de narration de soi	argumenté argumenté	que je	234: Dylan : v[oi]là les mamans poules toi # ho moi qu'est-ce q 236: Dylan : que j'sorte en maillot ou quoi		X		X	
HONTE	répét interrogatoire		clôture		23: Enseignante : ensuite Dylan # qu'est-ce qu'on a comme autre thème 24: Dylan : ben j[e ne] sais pas 70: Dylan : j[e ne] sais pas			X		
			clôture					X		
			clôture		257:Dylan : j[e] sais pas				X	

sujet: DYLAN n° corpus: 10		thème de la discussion philo: temps et l'existence thème de la résilience: symboliser									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	d'autorité	réfuté affirmé	non on donc	107: Dylan : non on peut 115: Dylan : tout problème a une solution donc on peut				X X		
		d'autorité	défini exemplifié		180: Enseignante : c'est quoi la volonté 181: Dylan : le courage				X		
		d'autorité	défini exemplifié		193:Dylan : au mérite				X		
		d'autorité	réfuté affirmé		201: Enseignante : et comment est-ce qu'on peut imposer ses choix à quelqu'un (...) comment est-ce que # d'ailleurs 203: Dylan : non				X		
		d'autorité	réfléchi		109: Dylan : les deux				X		
	dilemme articulés	de questionnement de doute articulé	réfléchi alternatif réfléchi	mm ben ben	178: Dylan : mm faut voir (changer de trajectoire) 212:Dylan : ben oui # ben non alors			X X			
		limites	d'affirmation	affirmé conditionnel	si	96:Dylan : c'est le désir s'il y a moyen (approx)				X	
	d'autorité		affirmé argumenté	ça ça jamais	118: Enseignante : et puis quoi d'autre là-dessus alors (...) le destin # c'est quoi le destin 119: Dylan : ça [n]'existe pas 123:Dylan : ça [n]' existe jamais ça le destin				X X		
	d'autorité		affirmé		130:Dylan : le hasard				X		
	d'irréfutabilité		péremtoire	ça c'est sûr	242: Dylan : faut pas voter (nom homme politique) # hé hé hé # ça c'est sûr			X			
	spontanée spontanée		interjectée récitée	toi	142: Dylan : c'est le destin toi en trente secondes 144:Dylan : le hasard fait bien les choses			X X			
	LIEN	émotions indépendantes	exprimé	interjection	ho toi	148:Dylan : ho toi # t'es une victime de ton destin		X			
questionnements de l'autre (jugements)			énoncée réfutée	réfléchi collective interjectée	ben...on alors vous	101: Enseignante : ouais (...) qui pense qu'on ne peut pas contrôler son avenir 102: Dylan : ben alors on [ne] sait plus rien maintenant 104:Dylan : alors vous [ne] savez même pas non plus			X X		
		questionnée renforcée	interjectée interjectée	hein hein	196:Dylan : ça prouve qu'on choisit Louis # ça prouve qu'on choisit son avenir # ça prouve hein 198:Dylan : tu vois bien hein				X X		
		exprimé exprimé	analogique analogique renforcée	comme comme	223:Dylan : comme louis 225:Dylan : comme louis				X X		
		explicatif de soi à l'autre	exprimé	conviction analogique affirmée	comme moi je	98: Dylan : tu contrôles ton avenir comme nous tous 156:Dylan : moi j'suis maître				X	X
			exprimé	prise à témoin	sinon	219:Dylan : sinon t'es victime madame					X
HONTE		rejet introductoire				47:Dylan : moi j[le n]'y connais rien du tout 138:Dylan : c'est de la merde (sic) ça		X	X		
			demande de validation				77: Enseignante : Dylan on [ne] t'entend pas beaucoup 78: Dylan : ben je [ne]sais pas moi j'écoute		X		

sujet: DYLAN n° corpus: 11		thème de la discussion philozdevoir et raison: entre déterminisme et liberté								
		thème de la résilience: hériter								
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience				
						RO	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	d'autorité	argumenté affirmé	oui on	53: Dylan : ouais on peut devenir quelqu'un d'autre			X		
		d'affirmation	exemplifié		101: Enseignante : est-ce que # qu'on # de qui est-ce qu'on reçoit de l'influence 105: Dylan : des parents				X	
		d'affirmation	défini argumenté		247: Dylan : les émotions					X
SENS	narrativité de soi	de narrativité	anecdotique	moi j'ai	107:Dylan : moi j'ai influencé Marc		X			
		de narrativité	anecdotique rappel	moi j'ai	109:Dylan : moi j'ai influencé Marc		X			
LIEN	émotions indépendantes				213: Dylan : (rires)					
	questionnements de l'autre (jugé)	de relance	interrogé		199: Dylan : et toi Louis				X	
	explicatif de soi à l'autre	de spontanéité	affirmé		55: Dylan : enfoiré		X			
		de spontanéité	affirmé		64:Dylan : hé hé enfoiré (sic)		X			
HONTE	feêt interrogatoire		clôture		162: Dylan : j[e ne] sais pas moi 163: Enseignante : t'as pas réfléchi à ça 164: Dylan : non			X		
			clôture					X		
			clôture		254: Dylan : j[e ne] sais pas			X		

sujet: DYLAN n° corpus: 12		thème de la discussion philodésirer espérer vouloir													
		thème de la résilience: sens et projection													
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience									
						R0	PR	RP	RI	RT					
LOI	valeurs	d'autorité	défini argumenté		51: Dylan : l'espoir fait vivre				X						
		d'autorité	affirmé		80: Enseignante : et est-ce qu'espérer # ça permet aussi des fois aussi # d'avoir une vie meilleure 82: Dylan : non		X								
		d'interrogation	réfutation de sa propre pensée	ah je croyais que	29: Dylan : ha j[e] croyais c'était une autre moi				X						
	dilemmes articulés	d'affirmation	affirmé		71: Enseignante : et est-ce qu'on peut vivre sans espoir 75: Dylan : moyen				X						
		d'affirmation articulée	spontané		87: Enseignante : ça peut apporter de la souffrance 88: Bastien : ça peut t'apporter un # un truc positif aussi 89: Dylan : espérer					XX		X			
LIEN	émotions indépendantes	de spontanéité	énoncé à l'autre	ça	102: Dylan : ça l[e] fait rire lui		X								
	questionnements de l'autre	d'interrogation	interjectée directe à l'autre	ha c'est ..comment	25: Dylan : ha c'est la # comment elle s'appelle				X						
HONTE	rejet introductoire		clôture		85:Dylan : j[e ne] sais pas				X						

sujet: DYLAN		thème de la discussion philo: imaginer créer détruire												
n° corpus: 13		thème de la résilience: sens et construction												
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience									
					RO	PR	RP	RI	RT					
LOI	valeurs	d'autorité	défini argumenté		56: Enseignante : ça s'appelle comment # entretenir la mémoire d'un mort 57: Dylan : le souvenir		X							
		d'autorité	validé	ah ça	105: Enseignante : s'il existe des surhommes il existe des sous hommes 107: Dylan : ha ça c'est sûr		X							
		d'autorité	réfléchi articulé	ben	121: Dylan : la puissance ben ça aide hein			X						
		d'argumentation	réfuté argumenté		129: Dylan : nan c'est ton cerveau # il a appris plus de trucs que d'autre					X				
		d'explication	péremptoire expliquée	faut	131: Dylan : faut le développer					X				
		d'affirmation	défini récit		218: Dylan : le hasard fait bien les choses			X						
		d'affirmation	réfutation affirmée	ça	268: Enseignante : alors on a dit que la chance le hasard c'était # ça n'existait pas vraiment 269: Dylan : ça n'existe pas			X						
		d'argumentation	réfléchi		276: Enseignante : ou alors est-ce qu'il faut faire un pays où on a tout 277: Dylan : ben où les gens i[ls] vont être bien hein				X					
		d'affirmation	réfléchi validatoire	hein	278: Enseignante : ouais # et est-ce qu'avoir tout c'est être heureux 279: Dylan : ben non hein			X						
		d'affirmation	articulé	ben non mais	284: Dylan : ben non mais le bonheur il [n'] est pas dans le matériel					X				
	d'explication	affirmé		290: Enseignante : alors il est où l'bonheur 291: Dylan : dans les choses simples			X							
	dilemmes articulés	d'affirmation	égologique argumenté	non je ne pense pas	52: Dylan : non on [ne] peut pas vivre sans mémoire j[e ne] per X									
	limites	d'autorité	affirmé		224: Enseignante : est-ce que c'est le hasard ou est-ce que c'est une suite d'événements qui se sont enchaînés					X				
d'argumentation		logique	tu ne..tu ne	226: Dylan : bien sûr 228: Dylan : nan c'est une suite d'événements # il [n'] aurait pas perdu les sous tu les aurais pas trouvés					X					
d'affirmation		affirmé clôture		267: Dylan : on arrête # là				X						
SENS	narrativité de soi	d'affirmation	égologique	je ne me	250: Dylan : j[e ne] me plains pas			X						
		d'affirmation	spontané	bravo	3: Dylan : bravo vous êtes # vous vous êtes améliorée				X					
	congruence (humour)				67: Enseignante : Cocha par rapport à la nature # on dit qu'il est devenu puissant (...) j'aimerais savoir s'il existe des 68: Dylan : heu 70: Dylan : ouais moi		X							
		de spontanéité	affirmé	moi	97: Alan : c'est un patron 98: Dylan : attention		X							
		de spontanéité	péremptoire											
LIEN	émotions : indépendantes				123: Dylan : <i>(rires)</i>									
	questionnements de l'autre (juge)	de relance	interjecté	hein	61: Dylan : hein Jean				X					
		de relance	interjecté	ho	119: Dylan : ho Alan				X					
		d'interrogation indirecte	renforcé	c'est toi qui hein	189: Dylan : c'est toi qui l'veux hein				X					
	explicatif de soi à l'autre	d'affirmation à l'autre	affirmé articulé	nan mais	254: Dylan : nan mais tu [ne] peux pas				X					
		d'argumentation	affirmé articulé	nan mais	256: Dylan : nan mais tu [ne] peux pas savoir si t'es chanceux ou pas				X					
d'affirmation	de relation	mais	287: Dylan : ben l[e] matériel # ouais # mais mon gars tu [ne] pars pas avec tes sous					X						
HONTE	rejet imergobatoire				49: Enseignante : Dylan									
			clôture		50: Dylan : ha le fou # j[e ne] sais pas j[e ne] sais pas			X						

sujet: DYLAN		thème de la discussion philoaléation et liberté au travers de l'autre								
n° corpus: 14		thème de la résilience: culture et protection								
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
					RO	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	d'autorité	affirmé	pas	66: Enseignante : pour sortir des épreuves difficiles qu'on traverse (...) quand on est dans un moment difficile dans 69: Dylan : on [ne] fait pas			X		
		d'autorité	affirmé		109: Enseignante : ha une question que je vous pose # s'occuper mal d'un enfant # est-ce que c'est l'aimer quand m 111: Dylan : ouais		X			
		d'autorité	réfuté affirmé		113: Enseignante : est-ce qu'on peut # dire qu'on aime quelq'un p[u]is finalement # ou même un enfant ou d'un a 114: Dylan : non			X		
		d'autorité	affirmé		160: Enseignante : dans la vie est-ce qu'on a un devoir # est-ce qu'on est obligé # d'aider les gens 162: Dylan : non		X			
		de doute	relativisé		164: Dylan : non pas forcément		X			
		d'autorité	affirmé		8: Enseignante : ouais (...) alors première chose qui m'interpelle # et que j'aimerais vous questionner # les gitans ur 10: Dylan : ouais		X			
	d'autorité	répété renforcé égologique	moi je	12: Dylan : ouais # moi j[e] dis ouais		X				
	dilemmes articulés	de réputation	affirmé		217: Enseignante : nos ennemis ne peuvent pas devenir nos amis 222: Dylan : si		X			
		de réfutation	affirmé		151: Dylan : non ils les ont rej[e]tés			X		
		d'affirmation	énoncé		253: Dylan : un miracle			X		
		de validation du discours de l'autre	affirmé		274: Enseignante : c'est un traumatisme 275: Dylan : ha ouais		X			
		d'affirmation	validé renforcé		278: Enseignante : alors est-ce qu'on peut sortir d'un traumatisme 281: Dylan : ouais ouais			X		
d'autorité		validé		282: Enseignante : est-ce qu'il laisse des séquelles le traumatisme 285: Dylan : ouais			X			
SENS	parativité de soi	d'opinion exprimé d'affirmation de soi	affirmé affirmé	moi je non moi je	16: Dylan : moi j[e] crois en dieu 195: Dylan : non moi j[e n'] ai pas besoin d'aide		X X			
	congruence (humour)	d'interrogation de l'autre	spontané	celui-là	257: Dylan : t'as été le chercher loin celui-là		X			
LIEN	émotions indépendantes	de spontanéité	définition positive du groupe		297: Dylan : ho on est fort		X			
	questionnements de l'autre	de définition de l'autre de définition de l'autre	affirmé nommé articulé questionné	t'es..j ne sais pas	21: Dylan : ouais mais toi t'es # t'es sans religion toi 25: Dylan : t'es un Sans Religion XXX tout # j[e ne] sais pas		X X			
	explicatif de soi à l'autre	de reprise du discours	questionné	ho tu parles	299: Dylan : on est fort (...) anglais # ho tu parles		X			
HONTE	regard introductoire		clôture clôture clôture clôture		105: Enseignante : et toi Dylan 106: Dylan : j[e ne] sais pas 118: Dylan : j[e ne] sais pas 126: Dylan : j[e ne] sais pas 210: Dylan : j[e ne] sais pas		X X X X			

sujet: DYLAN		thème de la discussion philo: la promesse et la règle de soi									
n° corpus: 15		thème de la résilience: construction et sens									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
					R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	d'affirmation	égologique réfléchi	moi je dis	68: Enseignante : est-ce que ça peut aider à supporter une situation dramatique 69: Dylan : ouais # moi j[e] dis heu			X			
		de validation	affirmé		116: Enseignante : chut # qui nous permette de tenir et de rester le même # tout en changeant de personnalité c'es 119:Dylan : ouais		X				
		d'autorité	affirmé		120: Enseignante : à quoi elles servent ces promesses là 121: Dylan : à rien		X				
		d'argumentation	défini	ça sert	129:Dylan : ça sert à s[e] rassurer			X			
		d'affirmation	réfléchi énoncé	ben	172: Enseignante : est-ce que c'est important de choisir c[e] qu'on veut faire # dans la vie 174: Dylan : ben ouais		X				
		d'autorité	défini imposé	f'as	215:Dylan : t'as toujours le choix				X		
		d'autorité	défini imposé	f'as	219:Dylan : t'as toujours le choix				X		
		d'autorité articulé	moral réfléchi	oh ben faut hein	262:Dylan : ho ben oui faut prendre ce qui nous appartient # hein	X					
		d'argumentation	défini réfléchi		303:Dylan : le réconfort			X			
	d'argumentation	propositionnel réfléchi	à être	311:Dylan : à être rassuré			X				
	dilemmes articulés	d'affirmation interrogée	relancé	hein	55: Enseignante : est-ce que c'est vrai # est-ce que dans la vie il faut tricher mentir ou tromper pour y arriver 58: Dylan : des fois ouais hein					X	
		alternatif	relative	tout dépend	61: Enseignante : est-ce que c'est acceptable 64: Dylan : tout dépend					X	
		d'argumentation	énoncé		66: Dylan : des circonstances					X	
					88: Louis : on change 89: Enseignante : on changerait de personnalité						
		de réfutation	prononcé		90: Dylan : ho non non non		X				
		de réfutation	prononcé renforcé		92: Dylan : non non non		X				
		d'affirmation	réfuté énoncé réfléchi	oui	103: Dylan : oui physiquement			X			
		d'affirmation	argumenté renforcé	oui	105:Dylan : ou intérieurement			X			
d'autorité		énoncé péremptoire	se faire	244:Dylan : s[e] faire justice soi même				X			
d'opinion	énoncé interrogé	hein	255:Dylan : XX c'est déjà bien hein				X				
marqueur de doute	interrogative		290: Enseignante : alors # alors qu'est-ce qu'il faut dans la vie (...) plutôt rencontrer des personnes intelligentes qu 292: Dylan : alors là					X			
limites	d'autorité	général spontané	on se	183: Enseignante : et qu'est-ce qui arrive quand on [ne]choisit pas sa vie 185: Dylan : on s[e] suicide							
SENS	narrativité de soi	de réflexion	égologique	j'y pensais	305: Dylan : ma parole j'y pensais depuis t[ou] à l'heure hé		X				
		de représentation de soi énoncé	réfléchi validatoire	oh hé je suis	309: Dylan : ho l'autre hé # j[e] suis fortiche <i>(sic)</i>		X				
		de narrativité de soi	réfléchi argumenté	j'aurais	262: Dylan : j'aurais fait pareil # j'aurais même pris l'double				X		
	conscience (humour)	exemplifié	concessivé argumentée analogique	mais	110: Dylan : ouais mais ça change mais ça c'était avant 111: <i>(rires)</i>			X			
exprimé de soi		argumenté à l'autre	je te	134: Dylan : j[e] te fais la promesse de t[er] pêter la gueule <i>(sic)</i> 135: <i>(rires)</i>			X				
	de formulation	vaxatoire	alors	322: Dylan : bon chapitre seize alors					X		
LIEN	émotions indépendantes				54: Dylan : ho 126:Dylan : <i>(rires)</i> 185:Dylan : <i>(rires)</i> 278:Dylan : <i>(rires)</i> 314: Dylan : <i>(rires)</i>						
		de définition de l'autre	énoncé questionné	hein	81:Dylan : tu es un très bon exemple 165:Dylan : hein Marc		X		X		
		de relance	énoncé	hein	236: Dylan : elle a raison hein				X		
HONTE	sujet interlocutoire		clôture		153:Dylan : j[e] ne sais pas 316: Dylan : mytho <i>(sic)</i> #ouais si (...) j[e] ne sais pas			X			
			clôture					X			
	demande de validation		rejet et discrimination		155: Dylan : c'est toi j[e] commis gros <i>(sic)</i> # t'es frais						

sujet: DYLAN		thème de la discussion philoart et technique: de la création à la reproduction								
n° corpus: 16		thème de la résilience: créer symboliser								
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
					R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	d'affirmation	défini opinion	c'est	49: Dylan : c'est bien (leprogrès)			X		
		d'autorité	réfuté affirmé	ho non c'est	192: Enseignante : moi j[e] pense # est-ce que c'est possible de croire en rien 194: Dylan : ho non c'est impossible				X	
		de validation affirmé	validé	ouais	217: Enseignante : est-ce que croire c'est se donner de l'espoir 218: Dylan : ouais à mort					X
		d'autorité	défini généralisé		222: Dylan : l'espoir fait vivre					
	dilemmes articulé	de questionnement	interjective	ha bon	75: Enseignante : pourtant on y va tout le temps contre la nature 77: Dylan : ha bon			X		
		de questionnement	affirmé questionné		102: Dylan : non mais ça c'est # comment dire//			X		
		de questionnement	égologique réfléchi	je ne sais pas comment	106: Dylan : la douleur j[e ne] sais pas # j[e ne] sais pas comment dire			X		
		de raisonnement	énoncé clôturé	chud je ne sais pas	170: Enseignante : ho mais je ne l'ai pas toujours été (...) moi j[e] pense qu'on change parce que ça # on est en train 171: Dylan : houlala chaud # j[e ne] sais pas					X
		de validation affirmé	validé renforcé		187: Enseignante : t'es sûr (...) tu [ne] crois pas par exemple en une belle voiture bien tunée {approx} # ça puisse t' 188: Dylan : si si			X		
	limites	de validation	affirmé égologique	moi	82: Enseignante : c'est très très dur de prévoir heu # contre la nature # c'est vrai (...) alors # après ben heu # vous êtes 83: Dylan : moi non plus 84: {rires}			X		
		d'autorité	péremptoire		85: Dylan : personne				X	
		d'interrogation	interjective clôturée	bah ça	179: Enseignante : ça veut dire quoi # croire en quelque chose 180: Dylan : bah ça j[e ne] sais pas			X		
	SENS	narrativité de soi	d'affirmation de soi	égologique	je	14: Dylan : j[e n'] avais pas compris au début				X
d'explication			affirmé	nous on	80: Dylan : ouais nous on [ne] prévoit pas hein				X	
congruence (humour)		d'explication	affirmé	je moi	120:Dylan : j[e] suis en plastique moi				X	
		de définition de soi	nommé		133:Dylan : plastique				X	
LIEN	émotions indépendantes	de spontanéité	égologique	ben moi je crois	196: Dylan : ben moi j[e] crois en mon téléphone là		X			
							X			
	questionnements de l'autre (jugements)	de définition de l'autre	interjecté défini	ho il	112:Dylan : ha ha ha 210: Dylan : {rires}					
		de définition de l'autre	argumenté renforcé		115: Dylan : ho il est en porcelaine 120:Dylan : il est en porcelaine Alan			X		
		de définition de l'autre	égologique réfléchi	je pense	138: Dylan : non plastique aussi lui j[e] pense				X	
		d'interrogation	interjective	hein	140: Dylan : Louis il est en porcelaine lui hein				X	
		de définition de l'autre	nommée directe	vous	168:Dylan : vous êtes en plastique vous madame				X	
		de définition de l'autre	nommée directe		184: Dylan : i[] ne] croit en rien lui				X	
		de définition de l'autre	argumenté articulé	que ce qu'il	186:Dylan : i[] croit c[e] qu'il[] voit # tu [ne] crois pas en Dieu au moins				X	
		de questionnement	interrogé	et tu y	212: Dylan : question qui tue (...) et toi t'y crois				X	
d'affirmation de l'autre	nommée		216: Dylan : i[] croit en rien lui non plus				X			
HONTE	réjet interlocutoire		clôture		109:Dylan : j[e ne] sais pas			X		
			clôture		235:Dylan : j[e ne] sais plus			X		

sujet: DYLAN		thème de la discussion philo: croyances sciences et représentations											
n° corpus: 17		thème de la résilience: sens et lien											
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience								
					R0	PR	RP	RI	RT				
LOI	valeurs	de spontanéité	affirmée	c'est	50: Enseignante : c'est important pour vous de construire 51: Dylan : c'est mortel					X			
		de validation	affirmé		56: Enseignante : et est-ce que c'est important de regarder devant soi 57: Dylan : ouais					X			
	dilemmes articulés	de doute	affirmée articulée	peut être	33: Louis : ça évite de penser # j[e] pense heu 34: Dylan : ouais p[eu]t êt[r]e (sic) # ouais				X				
		de doute	relative	pas forcément	43: Enseignante : et ces gens là comment est-ce qui # ils le disent hein # le village est détruit plus rien nous intéresse 46: Dylan : pas forcément				X				
		de doute	réfléchi articulé	ça dépend	116: Enseignante : vous quand heu # quand vous avez des soucis vous faites quoi # vous # vous réfugiez dans le passé 118: Dylan : hum ça dépend heu # j[e] ne] sais pas		X						
sens	congruence (humour)	de spontanéité narré	égologique	tiens tiens	30: Dylan : tiens j[e] suis énervé tiens j[e] vais peindre					X			
		de spontanéité	argumenté		101: Dylan : on s'en fout (sic) des oiseaux 102: {rises}				X			X	
honte	rejet interlocutoire		clôture		49: Dylan : je [ne] sais pas				X				
			clôture		70: Dylan : j[e] ne] sais pas				X				
			clôture		107: Dylan : j[e] ne] sais pas				X				
			clôture		125: Dylan : moi j[e] ne] sais pas				X				

sujet: DYLAN n° corpus: 18		thème de la discussion philoaction ou soumission: entre vouloir et pouvoir thème de la résilience: la honte et la réécriture narrative				échelle de résilience				
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	de validation	affirmée		15: Enseignante : pas vraiment Cocha i[!] dit qu'il a mis beaucoup d'actions en place # que pour aller mieux # et Bén			X		
		d'argumentation	défini	trop dur	17: Dylan : oui			X		
		d'affirmation	exemplifié défini	le est	20:Dylan : ouais trop dur 24: Dylan : le bonheur est dans les choses simples				X	
		de raisonnement	défini exemplifié	la...c'est	56: Dylan : ouais la honte c'est //				X	
		d'autorité	défini interjecté	c'est...madame	58: Dylan : c'est le regard des gens madame la honte				X	
		d'autorité	exemplifié		80: Enseignante : est-ce que ça laisse des traces 83: Dylan : des séquelles				X	
		de réfutation	égologique affirmé	non pas moi	116:Dylan : non pas moi (j'aurais lutté)				X	
		d'affirmation	affirmée relative	ben non	197: Enseignante : est-ce qu'on # est-ce que voilà # quelqu'un qui parait heureux est forcément heureux 198: Dylan : ben non				X	
		de validation	affirmé		211: Enseignante : est-ce qu'on porte # est-ce qu'on [ne] porte pas tous des masques alors 213: Dylan : si				X	
		d'affirmation	argumenté	comme	226: Dylan : [i]s vont avoir plein d'enfants # comme les contes de fées quoi 229: Dylan : non comme les contes de fées				X	
	d'affirmation	affirmé		245: Enseignante : hors sujet le parc Astérix ça n'existe pas # alors à votre avis est-ce que c'est important de savoir l' 246: Dylan : non			X			
	d'affirmation	affirmé		27: Enseignante : et quand on le trouve est-ce qu'[/i] dure longtemps 28: Dylan : non 32: Dylan : pratiquement non		X	X			
	d'affirmation	affirmé		157: Enseignante : un moment donné ils disent que l'important c'est de refuser la fatalité du malheur # quelqu'un p 159: Dylan : heu ho alors là # la fatalité			X			
	d'affirmation	relativisée	pratiquement	163: Dylan : fatal 167: Dylan : c'est fatal 169:Dylan : fatal 173: Dylan : non on [ne] peut pas # ça arrive			X			
	d'affirmation	relativisée	ça arrive	174: Enseignante : et est-ce que quand le malheur nous arrive c'est quelque chose de fatal 176: Dylan : ça dépend			X			
	d'affirmation	relativisée	ça dépend	177: Enseignante : est-ce qu'on peut s'en # est-ce qu'on s'en remet 179: Dylan : ça dépend # ça dépend				X		
	d'autorité	affirmé		247: Enseignante : qu'est-ce qui importe finalement dans la vie 249: Dylan : le passé 251: Dylan : j[e ne] sais pas 252: Enseignante : le présent 253: Dylan : ouais # le présent # ouais ouais # exact			X	X		
	de validation	affirmée validée					X			
	d'affirmation	relativisée	ça serait	41: Dylan : ça s[e]rait trop beau			X			
	d'affirmation	relativisée	je ne sais pas comme	51: Enseignante : hum hum (...) Cocha i[!] dit qu'il [n'] est pas forcément malheureux mais par contre qu'il a honte # 52: Dylan : heu wouha j[e ne] sais pas comment expliquer				X		
	d'affirmation	relativisée		65: Enseignante : est-ce qu'on peut tuer quelqu'un en le rendant honteux 66: Dylan : ouais				X		
	SENS	naturalité de soi	de spontanéité	définition égologique	moi je	203: Dylan : moi j'ai un don hein 205: Dylan : c'est un don			X	X
			de spontanéité	affirmé		263: Dylan : ouais c'était bien			X	
		congruence (humour)	de spontanéité	validé	ouai	269: Dylan : je sais je sais			X	
de spontanéité			énoncé renforcé					X		
LIEN	émotions indépendantes				26: Dylan : {rises} 37: Dylan : {rises} 43: Dylan : {rises}				X X X	
		de questionnement	interrogée		39: Dylan : pourquoi Marc			X		
		de doute	relativité interjective	tout dépend hein	50: Dylan : tout dépend Gros hein			X		
	questionnements de l'autre	d'explication de l'autre	énoncé	genre lui je	101: Dylan : ho t'as rien suivi d[e] l'histoire toi 184: Dylan : genre Brandon hein # lui j[e] pense heu			X		
		d'explication de l'autre	égologique expliquée		193: Dylan : t'inquiète pas au fond de lui gros// 196: Dylan : il le montre pas mais t'inquiète pas				X X	
		d'explication de l'autre	défini	mais					X	
		d'affirmation de l'autre	jugement	il...lui	243: Dylan : il est hors sujet lui 272: Dylan : i[!] prend tout pour lui				X X	
	explicitif de soi à l'autre	de spontanéité	affirmé		292: Enseignante : alors à qui est-ce que ça a plu 294: Dylan : moi				X	
		d'explication	causalité articulée	mais là	301: Enseignante : hein 302: Dylan : ouais mais là c[e n'] est pas pareil 304: Dylan : mon premier livre				X X	
		de spontanéité	affirmé						X	

***Annexe 6.4 : grilles
d'analyse des contenus de
JEAN***

sujet: JEAN n° corpus: 1	thème de la discussion philo: bonheur et existence		marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
	thème de la résilience: lien	procédures			RO	PR	RP	RI	RT	
dénomination	type d'énonciation									
LOI	valeurs	d'autorité	affirmé	ben	36: Enseignante : que se passe-t-il alors quand on ne connaît pas le plaisir 37: Jean : ben on est malheureux	X				
		d'autorité	réfuté affirmée	c'est	204: Enseignante : alors on y retourne (...) alors moi maintenant je voudrais revenir sur est-ce que le bonheur c'est le contraire de 205: Jean : c'est l'opposé			X		
	dièmes articulés	égologique	exclusion	moi	174: Enseignante : alors est-ce que je peux vous poser une autre question # est-ce que le bonheur pour vous ça s'oppose au mal 180: Jean : moi je ne sais pas		X			
		de proposition	exemplifié	ben il faut	63: Jean : ben il faut en trouver du travail d(é)jà			X		
	limites	d'autorité	réfutation		257: Enseignante : et toi Jean 258: Jean : non			X		
		spontanéité spontanéité	questionné questionné	aussi vous...en plus	1: Jean : les autres sont filmés aussi 283: Jean : vous marquez ça en plus		X X			
	erreurs indépendantes	questionnement de l'autre	questionné	et toi	113: Jean : bah # et toi Louis # tu [ne] dis pas ta famille d'accueil				X	
		questionnements de l'autre								

sujet: JEAN n° corpus: 2	thème de la discussion philo/amour thème de la résilience: émotions et facteurs de protection		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience							
	dénomination	type d'énonciation				RO	PR	RP	RI	RT			
LOI	valeurs												
	dilemme éthique												
	limites												
SENS	narrative de so												
	compétence (du)												
	transposition (p)												
	émotions indép												
LIEN	questionnement												
	explicatif de												
HONTE (ind)	silence												
	regret												
	demande de val												

absent

sujet: JEAN n° corpus: 3	thème de la discussion philo:savoir et pouvoir thème de la résilience: traumatisme		marqueurs	extraits corpus	RO il est mort Cocha	PR Cochas	échelle de résilience	
	dénomination	type d'énonciation					procédures	RP
LOI	de compréhension	affirmation			14: Enseignante : il y a eu un séisme # et # est-ce qu'il est mort Cocha 16: Jean : non			X
	de compréhension	reformulée			20: Enseignante : mais non (...) il a tiré une flèche 21: Jean : oui il s'est suspendu//			X
	de compréhension	affirmée			23: Enseignante : oui et il se dit # si vous voulez en fait # il a survécu mais il a vu en dessous # suspendu après sa cor 26: Jean : non	X		
	de définition	définie			31: Jean : c'est # savoir des choses			X
	affirmation de doute articulé	causalité alternative			35: Enseignante : et toi Jean tu dis non alors 36: Jean : parce que ça dépend c'est quoi			X
	égoïstique	affirmé			49: Enseignante : alors une autre question # savoir que pour ne plus être malheureux dans la vie je dois absolument 55: Jean : moi je dis oui aussi			X
	d'autorité argumentée	validatoire			65: Enseignante : alors on va parler de la force (...) Cocha y veut être fort et pour être fort il se crée une personnalité 67: Jean : non 69: Jean : saur'si tu prends des drogues # mais ça sert à rien	X		X
	d'explication	argumenté			122: Jean : c'est quelque chose qui marque # qu'on n'arrive pas à oublier			X
	d'autorité	validation			131: Enseignante : et être traumatisé ça peut arriver à tout le monde 132: Jean : ouais			X
	d'autorité réfléchit	introductive			170: Enseignante : et est-ce que de votre seul volontés # vous pouvez les mettre en application 171: Jean : ben oui	X		
	d'explication	argumentée			184: Jean : non t'es malade # c'est pas de la honte			X
	d'autorité	expliquée			231: Jean : ouais ça s'apprend			X
	d'autorité	affirmé			243: Enseignante : savoir ça peut venir de soi même 244: Jean : nan	X		
	d'irréfutabilité	affirmé			393: Enseignante : et être fort # c'est être invulnérable 394: Jean : non			X
	marqueur d'interrogation	méta interrogation			28: Enseignante : alors Jean tu dis non # explique 29: Jean : je [me] sais pas comment expliquer	X		
SENS	marqueur d'interrogation	concession			33: Bastien : ben logiquement # quand on sait une chose # on peut la faire 34: Jean : ouais # mais ça dépend c'est quoi			X
	marqueur d'interrogation	alternatif			71: Jean : hein # madame # c'est ça invulnérable			X
	exemplifié	opposition			72: Enseignante : comment// 73: Jean : hein # invulnérable # c'est si on s(e) prend des coups d'épée dans le ventre et			X
	interrogé	réfutation et explication			161: Enseignante : peut-on vivre sans réfléchir 164: Jean : non # on n'aurait pas de cerveau			X
	de questionnement	propositionnel			239: Jean : lequel # heu # lire 240: Enseignante : un savoir en général			X
	d'interrogation	alternatif			241: Jean : ben ça dépend			X
	de questionnement	introductive			286: Enseignante : et est-ce que tu as déjà réfléchi # par exemple # insulter # est-ce qu'on a le droit d'insulter 289: Jean : ho # ben # après//			X
	d'autorité	affirmé			91: Enseignante : qui est invulnérable ici			X
	d'irréfutabilité	affirmé			322: Enseignante : qu'est-ce qui permet de choisir ou non son destin 325: Jean : [e] qu'on veut faire plus tard			X
	de validation	relativisé			119: Jean : ben ouais			X
	d'argumentation	contextualisé			160: Jean : en cours # on réfléchit			X
	d'affirmation	généralisé			175: Jean : ben on est dégoûté 177: Jean : on s'imagine les autres en train de danser//			X
	d'interrogation	interjective			100: Jean : ben # hé # on va mourir hein # en deux-mille-douze	X		
	de proposition	impératif			335: Jean : se changer les idées			X

sujet: JEAN n° corpus: 4	thème de la discussion philo/culpabilité et responsabilité		thème de la résilience: hébétement		marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
	type d'énonciation	procédures	type d'énonciation	procédures			R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	d'affirmation	injonctive		elle sera	188: Enseignante : et si j'influence Léa à commettre une bêtise # que je suis enseignante # à votre avis # elle le fera 189: Jean : et monsieur # heu madame # elle sera complice				X			
		d'autorité	propositionnel		pour pas	198: Enseignante : elle est assez grande pour savoir # explique pourquoi quand vous faites des bêtises # heu vous d 199: Jean : pour pas qu'on se fasse engueuler {sic}					X		
		de proposition	causalité		parce qu'il	7: Jean : parce qu'il est choqué// 9: Enseignante : ça peut arriver					X		
		d'autorité	validatoire			11: Jean : oui						X	
		hésitation	alternatif		ben ça dépend	92: Enseignante : qui en parlera à ses parents 93: Jean : ben ça dépend quoi d[é]jà						X	
	limites	d'affirmation	réfléchi affirmé			190: Enseignante : volontairement ou involontairement 191: Jean : involontairement			X				
		affirmé	argumenté affirmé		non...on peut	42: Enseignante : est-ce que c'est une obligation d'aider quelqu'un qui est dans le besoin 43: Jean : nan c'est pas une obligation (...) on peut le secourir s					X		
		d'irréfutabilité	affirmé			180: Jean : c'est pas d[e] sa faute 146: Dylan : Jean lui i[il] ne] peut pas// 147: Jean : à mort					X		
		d'affirmation	péremptoire									X	
		de narrativité	anecdotique			103: Jean : on était déjà à moitié à poil {sic} // 104: {Rires}					X	X	
SENS	narrativité de soi												

sujet: JEAN n° corpus: 5	thème de la discussion philo/aurai		thème de la résilience: les tuteurs de résilience		thème de la résilience		échelles de résilience				
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	d'affirmation	affirmé								
		d'affirmation	réfléchi affirmé			21: Enseignante : ouais #alors # l'infirmière # à votre avis # qui l'a trouvé qui l'a secouru # est-ce qu'elle lui voulait d					
		d'affirmation	réfléchi affirmé			22: Jean : ben du bien			X		
		de proposition	exemplifié			35: Jean : ben # oui # c'est comme ça # c'est la loi				X	
		d'explication	causalité			97: Jean : ben ce sont # heu # c'est notre choix				X	
		de congruence	expliqué			151: Jean : on va avec elle au cinéma				X	
		d'alternativité	alternatif			26: Jean : parce que c'est une infirmière # elle l'a soigné				X	
		réfléchi	reformulé			27: Enseignante : oui # et pourtant//				X	
		d'énumération de questionnement	interrogé			28: Jean : elle l'a aidé				X	
		d'autorité	réfléchi			43: Enseignante : alors je me demande des fois heu # quand on veut faire du bien à quelqu'un heu # est-ce qu'on [in				X	
sens	dilemme articulés	d'affirmation	spontané			44: Dylan : si					
		d'affirmation	spontané			45: Jean : ça dépend					
		r réfléché	illustration			59: Enseignante : alors on va revenir sur ce rapport de l'amitié # ou de l'amour d'ailleurs hein (...) puisque on r[e]tro					
		d'explication	d'explication			60: Jean : faut faire attention à c[e] l qui pense heu//				X	
		d'affirmation	interrogé			99: Jean : pis la question je la comprends à moitié # hé			X		
		d'affirmation	interrogé			86: Jean : c'était quoi la première réponse				X	
		d'affirmation	interrogé			132: Jean : c'est quoi d[é]jà madame heu # la question				X	
		d'affirmation	interrogé			67: Enseignante : ouais # et là # à votre avis # qu'est-ce que ça va lui faire à Cocha # ça va lui faire du bien ou du mal				X	
		d'affirmation	interrogé			68: Jean : ha ben du mal				X	
		LIEN	congruence (numér)	d'affirmation	spontané			225: Enseignante : donc qu'est-ce qui vient d'être enlevé à Cocha finalement			
d'affirmation	spontané					227: Jean : sa liberté				X	
d'affirmation	spontané					229: Jean : sa liberté sa liberté				X	
r réfléché	illustration					110: Jean : à la fin de la journée il va plus avoir de langue				X	
d'explication	d'explication									X	
d'explication	d'explication									X	
d'autorité de comparaison	affirmé illustratif					7: Jean : on lit mieux				X	
d'exemple	interrogé					142: Jean : ho le truc de malade toi				X	
de narrativité	d'exemple					40: Jean : t'es sûr			X		
explicite de sa valeur	explicite de sa valeur					88: Jean : XXX comme Dylan				X	
LIEN	motors indépendance	d'explication	d'explication						X		
		d'explication	d'explication						X		
		d'explication	d'explication						X		
LIEN	questionnements de sa valeur	d'explication	d'explication						X		
		d'explication	d'explication						X		
		d'explication	d'explication						X		
LIEN	questionnements de sa valeur	d'explication	d'explication						X		
		d'explication	d'explication						X		
		d'explication	d'explication						X		

thème de la discussion philo/le semblable le même le différent	thème de la résilience: coping	marqueurs	extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT	
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT
sujet: JEAN n° corpus: 6	d'autorité	affirmée		47: Jean : il est comme il est				X	
	d'autorité	rappel affirmé		49: Jean : il est comme il est hein				X	
	d'explication	causalité	parce que	192: Enseignante : ho ho # Louis Dylan # vous écoutez cinq minutes # quand un événement douloureux arrive # où là				X	
	d'explication	illustration	après heu	196: Jean : tout de suite parce que après heu # ça devient de pire en pire				X	
	d'explication	réfléchi	e'est	199: Jean : XXX après il veut plus venir en cours heu				X	
	d'explication	réfléchi		201: Jean : ça heu # c'est de pire en pire				X	
	d'explication	réfléchi		207: Jean : ça explose				X	
	de proposition	validatoire		1: Enseignante : alors qu'est-ce que # heu # qu'est-ce qui pourrait bien faire finalement				X	
	de proposition	validatoire		3: Jean : parler avec les autres				X	
	d'autorité	affirmé		43: Enseignante : alors est-ce que vous croyez que pour s'intégrer # Cocha il va devoir ressembler à ces élèves là				X	
	d'autorité	affirmé		44: Jean : non				X	
	d'interrogation	alternatif	ça dépend	75: Enseignante : qui dit oui				X	
	d'interrogation	alternatif	ça dépend	76: Jean : ça dépend à qui				X	
LOI	de comparaison	interrogé	c'est pas comme	92: Enseignante : alors # qu'est-ce qu'est-ce qu'on va interroger là comme concept # que monsieur Alan avait déjà			X		
	d'interrogation	causalité	parce que	120: Enseignante : et est-ce qu'on est pas conditionné un petit peu par d'autres choses # par exemple pourquoi est-				X	
	d'interrogation	causalité	parce que	121: Jean : parce que après []:				X	
	d'interrogation	causalité	parce que	123: Jean parce qu'après il peut heu # mett[r]e moins sur la pale				X	
	d'interrogation	affirmé		10: Jean : stress				X	
	d'autorité	affirmé		19: Enseignante : ouais # et pourtant là on remarque que dans le discours de ce que vous avez appelé les racailles #				X	
	d'autorité	affirmé		21: Jean : non				X	
	d'autorité	affirmé		23: Enseignante : vous [ne] trouvez pas que c'est violent				X	
	d'autorité	affirmé		24: Jean : non				X	
	d'autorité	articulée argumenté	sinon	83: Jean : on n'a pas le choix sinon on se fait virer				X	
	d'autorité	validé		117: Enseignante : pourtant oui on est bien soumis en ce moment (...) et est-ce que c'est agréable un état comme ça				X	
	d'autorité	validé		118: Jean : non				X	
	SEN	d'argumentation	point de vue	je	37: Jean : je trouve que par rapport à ici c'est rien quoi				X
de spontanéité		objectif interrogé	vivement	207: Jean : vivement la suite				X	
de spontanéité		objectif interrogé	vivement	220: Jean : on recommencé dans la semaine madame				X	
d'interrogation		validatoire		65: Jean : on aura contrôle là-dessus		X			
d'affirmation		causalité	parce que	67: Jean : parce que c'est facile # on aurait eu tout bon		X			
d'autorité		additive	en plus	205: Jean : on vient de le dire en plus		X			
autre		additive	en plus	133: Jean : il a rien entendu en plus			X		
d'affirmation		direct	t'es	136: Jean : t'es impoli				X	
d'autorité		impératif	mange	138: Jean : mange discrètement				X	
d'accentuation		introduitive	alors	163: Jean : alors lui c'est encore pire				X	
d'argumentation		définie	lui	170: Jean : Bastien lui il s'en fout {approx} heu # il pense à sa copine là				X	
d'interrogation		interrogé		178: Jean : il est quelle heure		X			
d'explication		renforcée	aussi	130: Jean : ils nous appris à pas se laisser faire aussi				X	
LIEN	d'explication	renforcée	aussi	130: Jean : ils nous appris à pas se laisser faire aussi				X	
	explicatif de soi à autre								

sujet: JEAN n° corpus: 7	thème de la discussion philolalérité thème de la résilience: école et résilience		procédures		marqueurs		extraits corpus				échelle de résilience						
	dénomination	type d'énonciation	argumenté	faute	faute	marqueurs	RO	PR	RP	RI	RT	RO	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	d'autorité					110: Jean : faut des papiers								X		
		d'autorité argumentée	causalité			mais parce que	135: Jean : Y'en a qui cherche la merde (sic) mais on les ignore # parce que sinon ça finit en X								X		
		d'affirmation	informative				277: Jean : on rentre dans le tas									X	
		d'interrogation		hypothétique			ça ferait	113: Enseignante : la pollution oui # mais bon à la limite la pollution elle n'a pas de frontières elle (...) et qu'est-ce q								X	
		d'explication		concession		mais	196: Enseignante : alors est-ce que ça veut dire qu'on nait coléreux # qu'on nait coléreux # qu'on nait coléreux # nait # N.A.								X		
		d'affirmation		concession		mais	247: Enseignante : ha # il était pas intelligent dans son pays hein										X
		d'affirmation		concession		mais	248: Jean : mais il connaît personne										X
		d'explication		causalité		c'est parce qu'	252: Jean : mais ils sont morts ses parents hein										X
		d'explication		reformulée		qui qui qui	256: Jean : c'est pa[r]ce qui connaît personne										
		d'autorité		argumenté		il veut que	49: Enseignante : mmm (...) qu'est-ce que vous pensez aussi de l'attitude du prof là-dedans										
		d'affirmation		affirmé		on	51: Jean : qu'essaie de mettre # qu'essaie de faire parler tout le monde avec tout le monde X										
		énoncé		généralisé		on	257: Enseignante : regardez vous êtes dans une salle de classe autour de vous [il] y a plein de gamins hostiles [il] y a										
		d'explication		définition		mais	258: Jean : il veut qu'i[s] soient ses amis										
		SENS	marquage de soi	d'affirmation		affirmé		on	272: Enseignante : donc moralité est-ce qu'on peut heu # contrôler ou non la colère								
d'explication				définition		mais	138: Jean : on [ne] s'est jamais battu ici										
d'affirmation				injonctif		ho	140: Bastien : Jean t'as failli te battre avec le Dylan										
spontané de mémoire	anecdote interrogé			énoncé		j'étais quoi	141: Jean : ouais mais c'était l'année dernière										
de spontanéité							143: Enseignante : et cette année ce n'est pas arrivé										
de transposition				analogique		analogique	145: Jean : ho des fois										
							220: Jean : la deuxième heure de cours avec elle j'étais viré qu X										
							291: Jean : pascal le grand frère										

sujet: JEAN n° corpus: 8	thème de la discussion philotemps mémoire oublié		thème de la résilience: mentaliser		procédures	marqueurs	extraits corpus				échelle de résilience									
	dénomination	type d'énonciation	argumentation construite e	réfléchi			RO	PR	RP	RI	RT									
LOI	valeurs	d'autorité	argumentation construite e																	
		d'autorité	à	informative																
		d'autorité		énoncé																
		d'autorité		rappel																
		d'autorité		validatoire																
		d'explication		causalité																
		de valeur supérieure		expliqué																
		d'autorité		validatoire																
		d'autorité		validatoire rappelé																
		de questionnement		relatif																
		d'autorité		exemplifié																
		d'autorité		défini																
d'autorité		validatoire																		
d'autorité		relatif																		
d'autorité		réfléchi réfuté et affirmé																		
d'autorité																				
d'autorité		réfuté																		
d'autorité		réfléchi validé																		
d'explication		défini																		
d'autorité		réfuté																		
d'autorité		réfuté																		
d'interrogation de soi		relativisé																		
d'explication		validatoire																		
rien																				

sujet: JEAN n° corpus: 9	thème de la discussion philo: justice injuste et vérité		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience							
	thème de la résilience: honte	type d'énonciation				RO	PR	RP	RI	RT			
LOI	dénomination												
	valeurs	reprise affirmée interrogée	reprise articulée	mais il	7: Jean : mais [il] croit que//		X						
	dilemmes articulés												
	limites												

sujet: JEAN n° corpus: II	thème de la discussion philo:devoir et raison: entre déterminisme et liberté		thème de la résilience: hériter		thème de la résilience: hériter		thème de la résilience: hériter		échelle de résilience		
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	énoncé d'autorité	réfléchi affirmé	ben on	33: Jean : ben il lui tend un marteau pour lui dire qu'il faut qui (sic) finisse u			X			
		d'autorité	réfléchi	ben	91: Jean : ouais on peut devenir quelq'un d'autre						
		d'autorité	défini		99: Jean : ben même des fois on [ne] peut pas						X
		d'explication	argumenté		100: Enseignante : est-ce que # qu'on # de qui est-ce qu'on reçoit de l'influence			X			
		d'explication	conditionnel		101: Jean : des autres						
		de proposition	réfléchi énoncé		155: Enseignante : une influence positive ouais (...) est-ce que vous avez reçu des influences positives pendant						X
		argumenté	réfléchi énoncé		158: Jean : des profs # pour travailler						
		d'affirmation	réfléchi i validé		234: Jean : si on est triste						
		d'affirmation	réfléchi réfuté		241: Jean : ben oui faut parler						X
		d'explication	argumenté		245: Jean : ben ça va nous rester dans la tête						X
		d'explication	argumenté		94: Enseignante : on ne peut pas empêcher quelq'un de changer tu crois						
		d'explication	argumenté		95: Jean : ben si			X			
		d'explication	argumenté		96: Jean : ben non			X			
		d'explication	argumenté		110: Jean : on a influencé Alan maintenant : [l] fume						
		SENS	parallèle de soi	de narration	argumenté		182: Jean : nan mais [e] dis ça [il] y a des profs qui disent ça			X	
marqueur énoncé	réfléchi et réfuté			ah si	172: Enseignante : et t'as reçu des influences négatives						
exprimé	interjection directe				173: Alan : non						
marqueur énoncé	propositionnel				174: Enseignante : non						
marqueur énoncé	propositionnel renforcé				175: Jean : ha si quelques unes				X		
marqueur énoncé	propositionnel renforcé				262: Jean : on a aura jamais fini madame le livre					X	
marqueur énoncé	propositionnel renforcé				266: Jean : on peut le finir maintenant aujourd'hui					X	
marqueur énoncé	propositionnel renforcé				268: Jean : on le fait aujourd'hui					X	
marqueur énoncé	propositionnel renforcé										
marqueur énoncé	propositionnel renforcé										
SENS	explicité de soi à l'autre	de narration	argumenté		182: Jean : nan mais [e] dis ça [il] y a des profs qui disent ça			X			
		marqueur énoncé	réfléchi et réfuté	ah si	172: Enseignante : et t'as reçu des influences négatives						

sujet: JEAN n° corpus: 12	thème de la discussion philo/désirer espérer vouloir		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience				
	thème de la résilience: sens et projection					R0	PR	RP	RI	fort
LOI	type d'énonciation	affirmé	objective		19: Enseignante : défailir ça veut dire mourir # le cœur défaille					
					20: Jean : s'évanouir	X				
					36: Enseignante : mais ça lui fait quoi à Cocha					
					37: Louis : une émotion					
					38: Jean : il est content	X				
					77: Jean : non	X				
valeurs	d'autorité	réfuté	NON		179: Enseignante : Jean t'es bien silencieux qu'est-ce que t'as à dire					
					180: Jean : rien	X				
HONTE(indicateur)		clôture								

sujet: JEAN n° corpus: 13	thème de la discussion philo: imaginer créer détruire thème de la résilience: sens et construction		marqueurs		échelle de résilience				
	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	d'autorité	réfuté affirmé	si elle	230: Enseignante : c'est (...) le hasard n'existe pas:: la chance n'existe pas:: 231: Jean : si la chance elle existe 237: Jean : ça existe la chance 239: Jean : ça existe la chance # obligé 246: Enseignante : vous dans votre vie est-ce que # est-ce que pour l'instant vous êtes chanceux ou vous [n'] êtes pas 247: Jean : chanceux				X	
	d'autorité	énoncé renforcée						X	
	d'autorité	énoncé renforcé						X	
	d'autorité	énoncé						X	
SENS	de spontanéité	émotionnel		309: Enseignante : et quand [l] s'en va ce bonheur là # comment est-ce que vous le ressentez 310: Jean : fais chier [sic] merde [sic]	X				
	de spontanéité	défini décontextualisé	je	288: Jean : [e] m'envoie		X			
LIEN	d'autorité	péremptoire		41: Jean : ho laisse-le			X		
	de questionnement	interrogé		92: Jean : quoi # t'as dit quoi			X		
	d'affirmation	affirmé		132: Enseignante : et moi si je vous dis par exemple que (nom homme comédien) il [n'] a pas le bac # il avait fait un 133: Jean : sérieux 136: Jean : sérieux	X				
	d'affirmation	affirmé				X			
	d'autorité	affirmé		256: Dylan : nan mais tu [ne] peux pas savoir si t'es chanceux ou pas 257: Jean : si si					

sujet: JEAN n° corpus: 14	thème de la discussion philo:aliénation et liberté au travers de l'autre thème de la résilience: culture et protection				échelle de résilience						
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	d'affirmation	défini		43: Enseignante : à votre avis est-ce que c'est le hasard qui a fait que tous ces gîtans là soient # heu # soient sauvés 46: Jean : un coup de chance		X				
		conceptualisé	validé		129: Enseignante : parce que # à votre avis # une bonne éducation c'est important 130: Jean : ouais		X				
						140: Jean : être poli		X			
		d'affirmation	validé affirmé		217: Enseignante : nos ennemis ne peuvent pas devenir nos amis 219: Jean: si					X	
		de doute		relativisé	pas forcément	83: Louis : ben ouais sinon elle l'aurait laissée en plan comme ça 86: Jean : pas forcément					X
	SENS	narrativité de soi									
			d'affirmation	reprise de la vérité de l'autre		87: Enseignante : elle est petite la petite fille # elle a six ans là 90: Jean : c'est écrit trois 94: Jean : c'est écrit trois					X
		d'affirmation	reprise de la vérité de l'autre								X
		exprimé de définition de l'autre	analogie énoncé			39: Jean : un million de dollars tu// 74: Jean : ben toi [u ne] laisses pas passer toi		X			X
	LIEN	questionnements de l'autre (tu)									

sujet: JEAN n° corpus: 15	thème de la discussion philoia promesse et la règle de soi thème de la résilience: construction et sens		procédures	marqueurs	extraits corpus				échelle de résilience			
	type d'énonciation	validé			validé	validé	validé	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	d'affirmation	validé	ouais	38: Enseignante : dans un premier temps on nous dit qu'elle [ne] parle pas en fait 39: Jean : ouais	X							
	d'affirmation	validé	ouais	55: Enseignante : est-ce que c'est vrai # est-ce que dans la vie il faut tricher mentir ou tromper pour y arriver 57: Jean : ouais	X							
	d'affirmation	validé	ouais	61: Enseignante : est-ce que c'est acceptable 63: Jean : ouais	X							
	d'affirmation	validé	ouais	136: Enseignante : moi je regarde heu # si # au début du chapitre # on nous parle de Cocha (...) 137: Jean : ouais	X							
	d'affirmation	validé	si	73: Enseignante : est-ce que ça [ne] crée pas d'autres problèmes 75: Jean : si	X							
	de doute	relativisé	ça dépend	188: Enseignante : est-ce qu'on a # est-ce qu'on fait toujours// 189: Jean : ça dépend					X			
	d'autorité	énoncé	t'as pas	201: Jean : t'as pas le choix					X			
	d'interrogation de l'autre d'interrogation de l'autre	directe suggestif	dylan hein	132: Jean : tu connais Dylan ha ha 163: Jean : hein Marc						X	X	

sujet: JEAN n° corpus: 16	thème de la discussion philoart et technique: de la création à la reproduction				thème de la résilience: créer symboliser				échelle de résilience				
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus				R0	PR	RP	RI	RT
valeurs	d'affirmation	affirmée		bien	220: Enseignante : ouais (...) 221: Jean : bien				X				
	d'autorité	réfléchi		à	100: Enseignante : et # alors c'est celle en cire qui a une marque # et que le coup [...] reste (...) et ça vous fait penser 101: Jean : à Béni				X				
LOI	d'autorité	réfuté			71: Enseignante : est-ce que c'est possible d'aller contre la nature 74: Jean : non				X				
	de spontanéité	énoncé		ah ah ah	28: Jean : i [] casse la tête des poupées ha ha ha				X				
sens	de spontanéité	analogie			197: Jean : en mon pied ha ha ha				X				
	spontané spontané	interjectée définition collective		ha	13: Jean : ha elle est bonne 231: Jean : on dort tous là				X	X			
LIEN	de description de l'autre	exemplifié			116: Jean : ho il en prend tout le temps des coups				X				
	questionnements de l'autre				214: Enseignante : et toi Jean 215: Jean : j[e ne] sais pas							X	
HONTE	rejet introducteur	clôture											

sujet: JEAN n° corpus: 17	thème de la discussion philo: croyances sciences et représentations thème de la résilience: sens et lien	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience									
				R0	PR	RP	RI	RT					
LIEN	dénomination	procédures	énoncé	type d'énonciation de spontanéité									
	émotions indépendantes						28: Jean : XXX tiens [je] mets la peinture là 29: {rires}	X					
	questionnements de l'autre (Jugé)		péremptoire	d'affirmation		toi	115: Jean : t'arrêtes toi	X					
	rejet interlocutoire		clôture				67: Enseignante : qu'est-ce que t[uj] en penses Jean 68: Jean : [je ne] sais pas			X			

sujet: JEAN n° corpus: 18		thème de la discussion philologique ou soumission: entre vouloir et pouvoir thème de la résilience: la honte et la réécriture narrative										échelle de résilience		
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT					
LOI	d'explication	explication complétée articulée	mais ça ... [puisque]	133: Enseignante : t'aurais au moins essayé 134: Jean : mais ça sert à rien de lutter t'as encore des séquelles après										
	d'explication	réfléchi et expliqué	ben	137:Jean : ben oui t[u] y penses tout le temps		X								
	d'autorité	énoncé		207:Jean : ça s[e] voit à leur tête		X								
	de doute	relativisé	ça dépend	46: Enseignante : alors qu'est-ce qu'i[il] faut faire pour chercher (...) 49: Jean : ça dépend des fois										
	de doute	relativisé	ça dépend	62: Enseignante : est-ce que ça blesse # ou est-ce que ça [ne] blesse pas 63: Jean : ça dépend										
	de doute	concession	oui mais	139: Enseignante : donc qu'est-ce qui faut travailler à ce moment là # faut retravailler toute l'histoire en fait # ça s'a		X								
	de questionnement	relativisé	ça dépend	177: Enseignante : est-ce qu'on peut s'en # est-ce qu'on s'en remet 178: Jean : ouais # ça dépend de la chose			X							
	d'autorité spontané	affirmé		70: Alan : ouais à force de faire chier (sic) t[u] vois i[il] peut # celui qui a honte i[il] peut #										
	d'autorité	validatoire	hein	181: Enseignante : de quoi est-ce qu'on [ne] se remet pas 183: Jean : plein de chose hein			X							
	marqueur	pensée égobgogique		je me	105: Enseignante : ça t[é] serait arrivé tout ça à toi Jean 106: Jean : ben tu rigoles j[é] me serais tiré une balte quoi			X						
SENS	d'expression de soi	validé et énoncé		292: Enseignante : alors à qui est-ce que ça a plu 295: Jean : ouais moi										
	énoncé	spontané		100:Jean : waouh			X							
	de proposition	propositionnel	ça serait bien	282: Jean : nan sérieux c'est mieux qu'on se r[é]voit tous en mén 287: Jean : ça sera bien qu'on se revoie tous dans deux ans										
	de questionnement de l'autre	directe	t'as	57: Jean : ouais toi t'as la honte avec tes pieds										
	d'interrogation de l'autre de description de l'autre	validatoire directe	hein ho lui	59: Jean : hein Marc la honte avec ses pieds 121: Jean : ho lui si i[il] connaît pas les téléphones i[il] #XX# (rires)										
	d'interrogation de l'autre	affirmative	dylan il	289: Jean : Dylan i[il] viendra avec ses gosses				X						
	d'explication de soi	hypothétique	j'aurais	142: Jean : j'aurais à en dire des choses				X						
	de clôture	réfléchi et énoncé		53: Enseignante : c'est quoi Jean la honte 54: Jean : c'est quand heu # j[é] ne] sais pas										
	objet interrogative													

*Annexe 6.5 : grilles d'analyse
des contenus de MARC*

sujet: MARC n° corpus: 2	thème de la discussion philo:amour thème de la résilience: émotions et facteurs de protection		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
	dénomination	type d'énonciation				R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs		absent									
	dilemme articulé											
	limites											
	harroir/ité de so											
SENS	congruence (hyp)											
	transposition (tp)											
	émotions indigée											
LIEN	questionnements											
	explicatif de											
HONTE(indi)	silence											
	regret											
	demande de val											

sujet: MARC n° corpus: 3		thème de la discussion philo:savoir et pouvoir thème de la résilience: traumatisme		procédures		marqueurs		extraits corpus		RO	PR	échelle de résilience	
dénomination	type d'énonciation	validation des propos de	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos
	marqueur d'affirmation	marqueur d'affirmation	marqueur d'explication de la valeur	marqueur d'explication de la valeur	marqueur de validation	marqueur d'explication de la valeur	marqueur d'affirmation	marqueur d'explication de la valeur	marqueur d'affirmation	marqueur d'explication de la valeur	marqueur d'affirmation	marqueur d'explication de la valeur	marqueur d'affirmation
LOI	marqueur d'affirmation	validation des propos de	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	138: Enseignante : alors tu vas écouter # par rapport à ton expérience à toi # tu sais des choses 139: Marc : oui			X	
	marqueur d'affirmation	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	140: Enseignante : et un moment donné # heu # est-ce que ces choses là tu sais les remettre en cause 141: Marc : non			X	
	marqueur d'explication de la valeur	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	225: Marc : c'est pas la même génération que nous// 272: Enseignante : dans la vie # question pour conclure # sommes-nous libres 273: Marc : non			X	
	marqueur d'explication de la valeur	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	277: Enseignante : est-ce que le savoir rend libre 278: Marc : ben non		X		
	marqueur d'explication de la valeur	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	281: Marc : [il] y'a des règles dans la vie 285: Marc : le travail			X	
	marqueur d'explication de la valeur	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	297: Marc : non moi (tromper) 299:Marc : parce que # heu # on a pas le droit 306: Marc : oui # comme vous vous n'avez pas le droit de nous taper			X	
	marqueur d'explication de la valeur	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	367: Enseignante : et c'est quoi le type d'aide qui est le meilleur # quand c'est comme ça 368: Marc : la famille			X	
	marqueur d'affirmation de la valeur	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	250: Enseignante : Cocha # qu'est-ce que c'est son savoir # lui il s'est fait tout seul ou c'est quelqu'un d'autre 251: Marc : quelqu'un d'autre			X	
	marqueur de généralité	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	252: Enseignante : qui 253: Marc : son père			X	
	marqueur d'affirmation de la valeur	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	282: Enseignante : [il] y'a des règles qui nous conditionnent 283: Marc : non		X		
	marqueur de valeur affirmée	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	290: Enseignante : et est-ce qu'on a le droit de tromper quelqu'un 293: Marc : ben non			X	
	marqueur de valeur affirmée	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	142: Enseignante : tu dois être capable d'appliquer tout ce en quoi tu crois alors 143: Marc : non		X		
	marqueur de reconnaissance de limites	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	342:Marc : se saouler 385: Marc : faut en voir un bon		X		
	marqueur de spontanéité	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	147:Marc : je suis un peu fou		X		
marqueur de recommandation	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos						
marqueur de définition de soi	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos						
SENS	marqueur de définition de soi	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos					
	marqueur de définition de soi	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	195: Enseignante : pourquoi est-ce que celle là ça va pas (...) qu'est-ce qui vous pose problème 196: Marc : c'est trop triste			X	
LJEN	marqueur de spontanéité	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos					
	marqueur de spontanéité	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	43: Enseignante : Marc 44: (Silence)		X		
HONTE(mdh)	marqueur de spontanéité	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	53: Enseignante : et toi Marc # tu as obligatoirement une réflexion 54: /Rires/		X		
	marqueur de validation	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	380: Marc : je [ne] sais pas			X	
	marqueur de validation	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	135: Enseignante : alors vous voyez l'état d'esprit de Cocha # c'est un gamin qui allait bien et qui se disait # ben voilà 136: /Rires/ 137: Marc : moi j'ai rien écouté		X		
	marqueur de validation	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos					
	marqueur de validation	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos	validation des propos					

sujet: MARC		thème de la discussion: philo culpabilité et responsabilité																			
n° corpus: 4		thème de la résilience: hébétément																			
dénomination		type d'énonciation		procédures		marqueurs		extraits corpus		échelle de résilience		R0		PR		RP		RI		RT	
<i>valeurs</i>		marqueur d'affirmation de la valed'exclusion						168: Enseignante : alors on a encore dix minutes # dernière question # j'aimerais que vous discutiez autour de # Cocha pa													
								169: Marc : non		X											
<i>dilemnes articulés</i>		marqueur de circonstance		hypothétique		ben on		48: Enseignante : pourtant [il] y a une règle de droit qui dit que en cas de non assistance à personne en danger # on peut é													
								49: Marc : ben oui # on peut aller en prison				X									
<i>littres</i>		marqueur d'affirmation		nominative		c'est		22: Enseignante : à votre avis Cocha # lieu # quand il revient sur le fait qu'il ait pensé qu'à lui et pas à ses parents//													
								23: Marc : c'est qu'un égoïste				X									

sujet: MARC		thème de la discussion philo: autrui		thème de la résilience		thème de la résilience		échelle de résilience	
n° corpus: 5		thème de la résilience: les tuteurs de résilience		thème de la résilience		thème de la résilience		thème de la résilience	
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
valeurs	marqueur de généralité de la loi	affirmée	on est	216: Marc : on est obligé de se lever			X		
	marqueur d'interrogation	concession alternative	oui mais	36: Enseignante : je ne sais pas			X		
	marqueur de supposition	interrogatif	mais	37: Marc : oui # mais si ses parents sont pas morts					
	marqueur de supposition	conditionnalité		80: Marc : ben si # il serait mort # mais il aurait pas mangé hein			X		
dilemmes articulés	marqueur d'explication	reformulé		84: Marc : XXXX il [n'] aurait plus rien à manger			X		
				229: Marc : ben non # ça va le perturber					
limites									
SENS	marqueur de proposition	définition		149: Enseignante : alors qu'est-ce qui faut faire alors # à votre avis # qu'est-ce que Jean aurait du faire dans ce cas là po			X		
				150: Marc : un cinéma entre filles					
narrativité de soi	marqueur de proposition	suggestif	faut que	154: Marc : faut que tu la laisses un peu prendre l'air			X		
questionnements de l'autre	marqueur spontané	validatoire	tu..tu	9: Marc : moi j'ai pas trouvé # tu lis toujours comme ça				X	
explicite de soi à l'autre									

sujet: MARC n° corpus: 6	thème de la discussion philo: le semblable le même le différent		thème de la résilience: coping		procédures		marqueurs		extraits corpus		échelle de résilience						
	dénomination	type d'énonciation	réflexi objective	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	RP	RI	RT	R0	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	marqueur de validation	réflexi objective	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus										
						ben	30: Enseignante : ouais et heu # dans les # dans le discours de ce que disent les autres # est-ce que le discours il est violé 31: Marc : ben oui							X			
						non	43: Enseignante : alors est-ce que vous croyez que pour s'intégrer # Coha il va devoir ressembler à ces élèves là 44: Jean : non 45: Marc : non							X			
						appel	72: Enseignante : et je pense par exemple à des relations entre un employeur et un employé (...) même si notre patron de 73: Marc : ben oui on n'a pas le choix								X		
						objective	182: Enseignante : alors # quand un événement douloureux arrive par exemple dans votre vie # est-ce que vous le traitez to 186: Marc : faut du temps	faut								X	
						reformulée	192: Enseignante : ho # Louis Dylan # vous écoutez cinq minutes # quand un événement douloureux arrive # où là # d 194: Marc : tout de suite										X
						reformulée	28: Enseignante : quoi qu'est nul 29: Marc : ben heu taper # de les taper	heu								X	
						informative	126: Marc : [il] y a des conséquences après	il y a...après									X
						métacognitive	26: Enseignante : et toi Marc t'en penses quoi 27: Marc : moi je pense que c'est nul	je pense que									X
						concession	110: Marc : oui mais après si on envoi péter {approx} on est viré aussi	mais									X
						définition de soi	137: Marc : on est trois impolis								X		
		SENS															
		honte	rejet interlocutoire														
						exclusion	98: Marc : [e] sais pas moi							X			

sujet: MARC n° corpus: 7		thème de la discussion philocalité	thème de la résilience: école et résilience	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience			
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	marqueur d'affirmation	défini			35: Enseignante : on a la différence (...) comment est-ce qu'on peut accepter la différence			X	
	marqueur de définition	hypothèse		il aurait il	37: Marc : en ignorant				X
	marqueur d'autorité	affirmé			195: Marc : il aurait été intelligent il aurait prévenu ses parents hein				
	marqueur d'interrogation	interrogé			272: Enseignante : donc moralité est-ce qu'on peut heu # contrôler ou non la colère			X	
	marqueur de proposition	propositionnel		ben	273: Marc : non				
	congruence	généralité affirmé		dans le pays	45: Enseignante : avant la fin de l'année # à toi Marc			X	
	marqueur d'argumentation	causalité		parce que	46: Marc : de quoi				
	marqueur d'argumentation	affirmé			47: Enseignante : comment est-ce qu'on peut accepter la différence selon toi				
					48: Marc : ben en résoudant {sic/} un problème				X
					107: Marc : tout le monde est libre dans le pays				X
SENS	marqueur spontané	hypothétique		on serait	172: Alan : ben non # ha ben non # [æ]r[ɛ]c que dans la colère ben là tu frappes p[ɔ]j[ɛ]s voilà				
	marqueur explication de soi				173: Enseignante : mais t'es//				
					174: Marc : tu [ne] réfléchis pas				X
					72: Enseignante : alors on a un enseignant qui essaie # on a Cocha qui propose une solution (...), d'ouverture de l'espace			X	
					73: Marc : non				
LIEN	marqueur explication	affirmation			115: Marc : on serait perdu			X	
					185: Marc : {frites}		X		
	marqueur explication	affirmation			191: Marc : il [ne] voit plus rien que son adversaire			X	

sujet: MARC n° corpus: 8	thème de la discussion pilote/temps mémoire oublie thème de la résilience: mentaliser		échelle de résilience								
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	marqueur de validation réfléchi	affirmation réfléchie	ben	52: Enseignante : un moment donné # est-ce que quand il nous est arrivé quelque chose [il] y a très longtemps # on est ca 53: Marc : ben oui				X		
		marqueur de validation réfléchi	affirmation réfléchie	ben	106: Enseignante : est-ce que ça nous arrive de penser des choses fausses 107: Marc : ben oui hein			X			
	dilemnes articulés	marqueur d'explication	objective	il ne peut	183: Marc : lui il [ne] peut pas se manipuler tout seul					X	
		marqueur d'autorité	affirmation		144: Marc : non			X			
		marqueur d'autorité	explicative généralité	y'en a	149: Marc : [Ly] en a # ils [ne] pleurent pas					X	
		marqueur d'articulation	causalité	parce que	173: Enseignante : alors comment est-ce qu'on # comment est-ce qu'on peut expliquer que quelqu'un comme <i>l'nom dicta</i> 174: Marc : parce qu'il faisait des promesses non					X	
		marqueur d'explication	réfléchi	ben	188: Marc : ben non il pensait qu'à lui			X			
		marqueur d'irréfutabilité	informative	ben	102: Enseignante : et si on a appris 103: Marc : ben on sait					X	
	SENS	limites	marqueur d'explication	illustrative		242: Marc: rêve prémonitoire			X		
			marqueur d'argumentation	illustrative		68: Marc : si je sais j'en ai un chez moi			X		
narrative de soi											
questionnements de l'	marqueur de questionnement de l'autre marqueur de prêt d'émotion à l'autre		suggestif affirmatif		245: Marc : tu vois dans l'avenir 282: Marc : il en souffre			X			
	marqueur d'explication	causalité	parce qu'on	109: Marc : parce qu'on croit qu[e] c'est ça pis en fait c'est pas ça					X		
HONTE(indi	explicatif de soi à l'autre				137: Enseignante : et toi Marc 138: {Silence}			X			

sujet: MARC n° eropus: 9	thème de la discussion philo/justice injustice et vérité		thème de la résilience: honte		marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience								
	type d'énonciation	procédures	type d'énonciation	procédures			RO	PR	RP	RI	RT				
LOI	dénomination	marqueur d'affirmation	informative				82: Enseignante : est-ce que vous êtes déjà # est-ce que vous avez déjà été violent envers vous-même 83: Marc : non				X				
		marqueur d'affirmation	informative				94: Enseignante : ça c'est n'] était pas être violent envers soi-même 95: Marc : si					X			
	marqueur d'affirmation	informative				341: Enseignante : vous voyez c(e) que j(e)veux dire (...) est-ce qu'on peut tout simuler dans la vie 342: Marc : non						X			
	marqueur d'explication généralisé	illustrative			on essaie	137: Marc : on essaie de prouver son innocence							X		
		marqueur d'irréfutabilité	affirmé			tu veux	144: Marc : [tu] veux défoncer (approx) tout le monde				X				
SENS	narrative de soi	marqueur d'explication	affirmé		je	125: Enseignante : et toi Marc 126: Marc : ouais								X	
		marqueur d'explication	définition de soi		moi je	130: Marc : je l'suis encore 263: Marc : moi j'aurais cherché c'était qui								X	
LIEN	erreurs indépendantes														
		marqueur exprimé de l'autre	validatoire		dylan il	17: Marc : Dylan il a rien compris								X	
		marqueur exprimé de l'autre	renforcé			26: Marc : non il a rien compris								X	
		marqueur de définition de l'autre	causalité		parce qu'il	44: Marc : parce qu'il a tapé 56: Marc : tu l'ignores le mieux								X	
		marqueur d'explication de soi	validatoire		tu vois	170: Marc : tu vois je sais trouver c'est qui									X
	marqueur d'approbation	validatoire		t'as vu	319: Marc : t'as vu c[e] qu'il a dit									X	

sujet: MARC n° corpus: 10		thème de la discussion philo:le temps et l'existence thème de la résilience: symboliser														
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT	échelle de résilience						
LOI	valeurs															
	dilemme articulé															
	limites															
SENS	narrativité de soi															
	congruence (rhub)															
	transposition (me)															
HONTE	rejet interlocutoire	exclusion														
		80: Enseignante : Marc 81: Marc : je [ne] sais pas moi														

sujet: MARC		thème de la discussion philo:devoir et raison: entre déterminisme et liberté		thème de la résilience: héritier		thème de la résilience				
n° corpus: 11		thème de la résilience: héritier		thème de la résilience: héritier		thème de la résilience				
dénomination	type d'interlocution	procédures	marqueurs	extraits corpus		R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs				56: Enseignante : alors qui pense qu'on peut devenir quelqu'un d'autre					
		marqueur d'assentiment	informative	pareil	62: Enseignante : et toi heu # Marc 63: Marc : pareil		X			
lien	questionnements de l'autre (un)									
		marqueur de définition de l'autre marqueur de définition de soi	suggestif égologique	dylan t'as avant 'étais	78: Marc : Dylan t'as changé 80: Marc : avant t'étais un p[e]tit.XX				X X	
honte	rejet interlocutoire									
			exclusion		83: Enseignante : Marc qu'est-ce qui peut empêcher quelqu'un de changer # d'évoluer 84: Marc : je [nc] sais pas			X		

sujet: MARC n° corpus: 12	thème de la discussion philo: désirer espérer vouloir		thème de la résilience: sens et projection		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience													
	dénomination	type d'énonciation						RO	PR	RP	RI	RT									
LOI	valeurs																				
	dilemme antinomi																				
	limites																				
	narrativité de 40																				
SENS	conscience (sup)																				
	transposition (m)																				
	émotions indép																				
LIEN	questionnement																				
	explicatif de																				
	silence																				
HONTE (indé)	interieur																				
	demande de val																				

absent

sujet: MARC n° corpus: 13	thème de la discussion philo: imaginer créer détruire		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience							
	thème de la résilience: sens et construction	type d'interlocution				R0	PR	RP	RI	RT			
LOI	dénomination												
	valeurs	marqueur d'interrogation	reformulation		285: Enseignante : ben il est où le bonheur # mais il est où le bonheur 286: Marc : tu XXX au bonheur			X					
SENS	narrativité de soi	marqueur d validation de soi	illustrative	je qu'il	241: Marc :[je] croyais qu'il était # qu' i]] volait XX			X					
	congruence (humour)	marqueur de spontanéité	objective		292: Marc : dans les sous			X					
LIEN	émotions indépendantes	marqueur de rappel des règles	affirmé		281: Marc : arrête			X					

n° corpus: 14		thème de la résilience: culture et protection					échelle de résilience			
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	RO	PR	RP	RI	RT		
valeurs	marqueur de réfutation et d'explication	reformulée et expliquée	non elle	84: Enseignante : ha # attends voir # ouais # toi tu dis qu'elle l'aime parce que sinon elle// 85: Marc : non elle l'a pris[e] comme boniche /s[ic]/		X				
	marqueur d'autorité	affirmé		167: Marc : non assistance à personne en danger			X			
	marqueur de réfutation	affirmé		191: Enseignante : alors d'ailleurs dernière question # est-ce qu'on # pourait tous vivre en société en s'ign 192: Marc : non			X			
	marqueur de réfutation généralisé	objective	on n'est pas	31: Enseignante : ouais d[e] la chance (...) donc est-ce qu'il faut une bonne part de chance dans la vie pour être heureux 32: /s[icence]/ 33: Marc : on n'est pas obligé				X		
	marqueur d'argumentation	réfléchi	ben	187: Enseignante : oui c'est important c[e] que tu dis # pour dire que heu # pour travailler l'image qu'on a de nous même 188: Bastien : ben pour l'autre 189: Enseignante : ouais 190: Marc : pour nous aussi					X	
	marqueur d'explication	énoncé parcausalité	c'est parce que	248: Enseignante : pourtant il était muet 249: Marc : oui mais c'est parce qu'il a retrouvé sa sœur					X	
	marqueur d'explication	énoncé par causalité	c'est parce que	271: Marc : c'est parce qu'il [n'] avait pas envie de parler					X	
	marqueur de réflexion et d'autorité	explication par réfutation	non c'est	150: Marc : non c'est grâce à eux qu'ils sont encore en vie					X	
	marqueur de réflexion et d'argumentation	réfutation et causalité	oui mais... parce que	153: Marc : oui mais c'est quand même grâce à eux qu'elle est encore en vie # parce qu'ils l'ont écartée					X	
	marqueur de définition de soi via généralisé/fini décentré			on	186: Marc : on a du cœur				X	
SENS	définition de l'autre	illustrative réfléchie		24: Marc : t'es un S.R		X				
	réfutation des propos de l'autre	affirmée		169: Marc : moi non plus 170: /s[icence]/		X				
	marqueur d'explication	causalité	mais	235: Marc : mais c'est lundi		X				
	marqueur de renforcement de l'humour	énumération	c'est	260: Marc : c'est lundi		X				
	marqueur de remise en cause des propos	contrautoire		195: Dylan : non moi j[e] n'] ai pas besoin d'aide 196: Marc : ben si			X			
	marqueur de questionnement de l'autre	affirmé		276: Marc : t'as été cherché loin XX			X			
lien	marqueur de réflexion	questionné et affirmé	mais	254: Marc : c'est heu # c'est un décie # j[e] ne] sais pas		X				
	marqueur de réflexion	hypothétique		302: Marc : j[e] crois qu[e] j[e] vais sécher						
honte	explicite de soi à l'autre			289: Enseignante : Marc il l'a dit hein 290: Marc : de quoi		X				
	demande de validation	exclusion								

sujet: MARC n° corpus: 15		thème de la discussion philo: la promesse et la règle de soi thème de la résilience: construction et sens								échelle de résilience	
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	RO	PR	RP	RI	RT			
LOI	marqueur d'affirmation	affirmée		extraits corpus							
	marqueur d'explication	réfléchi	ça	120: Enseignement : à quoi elles servent ces promesses là 123: Marc : à rien 131: mare : ça aide à être plus fort	X	X					
	marqueur d'explication	affirmée		193: Marc : ben les adultes		X					
	marqueur d'affirmation	affirmé		198: Enseignement : ehut # en tant qu'adulte Marc # t'as le choix ou t'as pas le choix		X					
	marqueur d'autorité	affirmé renforcé		199: Marc : non 202: Marc : t'as pas le choix			X				
	marqueur d'autorité	réfutation du discours de l'autre	ben	207: Louis : [u] vas pas faire un métier qui te heu :: qui [e] casse les couilles /sic/ quand même			X				
	marqueur d'autorité	affirmé	en même temps	208: Marc : ben si 308: Marc : on l'a dit en même temps				X			
	marqueur de réflexion en généralité	affirmé	ça	108: Enseignement : j[e] pense que vieille je serai toujours gentille non 109: Marc : ça change				X			
	marqueur d'autorité	réfutation du discours de l'autre	ben	204: Enseignement : donc toute ta vie [u n'] auras jamais le choix 205: Louis : ben si t'as j[e] choix 206: Marc : ben non				X			
	marqueur d'autorité	validation du discours de l'autre	ben	247: Bastien : XXXX c'est e[e] qui faut faire 248: Marc : ben oui				X			
dièmes articles	marqueur de sontanéité via la généralisation	affirmation	on	175: Enseignement : qu'est-ce qui arrive si on [ne] choisit pas 177: Marc : on s[e] fait chier /sic/			X				
	explication de soi	métacognitive	je crois	260: Marc : j'aurais fait pareil moi j[e] crois			X				
SENS											
LIEN	marqueur d'interrogation	directe à l'autre	et vous	170: Marc : /rives/ 246: Marc : oui /rives/		X					
				268: Marc : et vous m[a]dame vous aurez fait quoi						X	
	marqueur d'interrogation	direct à l'autre		295: Louis : Marc tu m'akles							
				296: Marc : pour quoi faire			X				
HONTE	explicite de soi à l'autre	exclusion		138: Enseignement : comme Béni # comme Co # oui Béni par exemple heu #qui était toute renfermée plus j's # qui après av 139: Marc : j[e] sais pas	X						
				162: Enseignement : ben heu une vie heu # où travailler heu: dans un bar de nuit où heu :: dés l'instant où c'est légal mais o 163: Jean : hein Marc 164: /rives/ 165: Dylan : hein Marc 166: /rives/ 167: Marc : ehut		X					

sujet: MARC n° corpus: 16	thème de la discussion philo/art et technique; de la création à la reproduction				échelle de résilience				
	thème de la résilience: créer symboliser	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	RP	RI	RT	
loi	dénomination <i>dilemnes articlées</i>	type d'énonciation							
		marqueur de réfutation via la généralisation alternative		ça peut	45: Enseignante : ouais p[ui]s il est en train de mettre du goudron sur la terre avant # Béni elle revient dans son village # c			X	
sens	congruence (humour)	marqueur de spontanéité			100: Enseignante : et # alors c'est celle en cire qui a une marque # et que le coup [!] reste (...) et ça vous fait penser à c				
		marqueur de spontanéité	affirmé		103: Marc : du vaudou			X	
		marqueur de spontanéité	affirmé		189: Marc : ça apporte des meufs {approx}			X	
lien	questionnements de l'autre (la	marqueur d'exprimé de l'autre	affirmée		234: Marc : Louis il joue	X			
		marqueur de définition	renforcée		238: Marc : au démineur	X			

sujet: MARC n° corpus: 17	thème de la discussion philo: croyances sciences et représentations		marqueurs	procédures	type d'énonciation	échelle de résilience							
	thème de la résilience: sens et lien					extraits corpus		R0	PR	RP	RI	RT	
LOI <i>valeurs</i>	marqueur de validation	validation	si		18: Enseignante : quand on a un problème le fait de peindre un mur # est-ce que ça aide								
	marqueur d'explication	directe itérative	si ça...hé		21: Marc : si					X			
					25: Marc : si ça détend hé					X			
					63: Enseignante : et finalement ces vieux messieurs là qu'est ce qu'ils font # ils] refont une maison ou alors est-ce qu'i								
	marqueur élogique	validation	si		64: Marc : si			X					

sujet: MARC n° corpus: 18		thème de la discussion philologique ou soumission: entre vouloir et pouvoir thème de la résilience: la honte et la réécriture narrative				échelle de résilience			
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	marqueur d'autorité	explicative	il faut	46: Enseignante : alors qu'est-ce qu' [j] faut faire pour chercher (...) est-ce qu' [j] faut chercher [e] bonheur ou est-ce q 48: Marc : faut [e] chercher				X	
	marqueur d'autorité hypothétique	affirmé		91: Enseignante : est-ce # ouais # est-ce que dans le nouveau lien qu' ils vont créer ils vont réussir # à votre avis # à s'en 92: Marc : oui					X
	marqueur égoïgique non exprimé	exclusion méta cognitive en fait		148: Enseignante : ils décident ensemble de se faire une promesse d'avenir # est-ce que c'est important de se faire des p 151: Marc : je [ne] sais pas en fait			X		
	marqueur d'autorité	affirmé		236: Marc : on a fini					X
SENS	marqueur d'expression et de définition de soi	validation	moi aussi	117: Enseignante : non et toi [u] aurais lutté 118: Marc : moi aussi					X
	marqueur de définition de soi	définition	j'ai	299: Marc : ben hé j'ai jamais lu un livre hein 300: Enseignante : hein					X
	marqueur de définition de soi	explication	je n'ai	301: Marc : j[e n'] ai jamais lu 59: Jean : hein Marc la honte avec ses pieds silence					X
	silence		rejet						
HONTE(indi									

***Annexe 6.6 : grilles
d'analyse des contenus
d'ALAN***

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: bonheur et existence									
n° corpus: 1		thème de la résilience: liens									
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
						R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	valeur affirmée	exclusion	"non"	L16: Enseignante : la question # elle est toute simple # vous l'écoutez # c'est # peut-on être heureux en deux-mille-onze L18: Alan : non			X			
		valeurs exprimées	objective	on peut	60: Enseignante : peut-on vivre heureux quand on ne tient pas compte des autres (...) alors je vais vous donner un exemp 62: Alan : non on peut travailler			X			
		valeur affirmée	d'énumération	et tout	160: Enseignante : donc il trouve son principe de plaisir 161: Alan : ben oui # il a une télévision une console et tout # [il] peut s'acheter				X		
		valeur spontanée	exclusion interrogatif et exclusion	ben	L.232: : Enseignante : alors est-ce que pour vous # vivre différemment c'est traumatisant L233: Alan : non L289: Alan : ben non					X	
		dilemme spontané	réfutation	non	L28: Enseignante : donc si je vous comprends bien # est-ce qu'être heureux c'est vivre des plaisirs L30: Alan : non				X		
	dilemmes variétés	interrogation	interrogatif	hé	L75: Alan : hé # y'en a qui v[iv]ent sans ami				X		
		argumentation	conclusion (clôture)	parce que	L36: Enseignante : que se passe-t-il alors quand on ne connaît pas le plaisir L38: Alan : non (...) heu # parce {sic} heu# on fait des dépressions				X		
			réfutation	c'est pas ça	L105: Alan : ben # heu # c'est pas ça le problème (heureux avec famille ou sans)				X		
		exemplifié affirmation	hypothèse validatoire	sinon c'est sûr	L65: ben # sinon on braque le Pôle Emploi L67: oui c'est sûr	X	X				
	limites	argumentation	illustratif	quand tu...tes obligé	L157: Alan : ben d[e toutes] façons # quand tu [ne]trouves pas de filles # t'es bien obligé d'ê[tre] X L63: Alan : et [il] peut s'acheter plus de trucs # quand il est tout seul que quand il a un peu de X					X	
		argumentation concession - interrogation	reformulé et rappel	se faire...non	L225: Alan : se faire battre par les parents non				X		
		spontanéité	définition	la...c'est	L91: Alan : la famille # heu # c'est # heu # les parents en fait # heu c'est important (...) c'est h X L58: Enseignante : donc est-ce qu'on est heureux puisqu'on ne va pas répondre au principe de plaisir L59: Alan : ben oui si on décide d'être tout seul à la baraque L87: Alan : non c'est l'âne		X				
	SENS	paratitativité de soi									
		congruence (humour)									
	LIEN	énonciations indépendantes	spontanéité			L47: Alan : {Rires}				X	
interrogation			suggestif		L57: Alan : allez Dylan # dis-nous tout				X		
questionnements de l'autre U											
		énoncé	validatoire	oui on peut	L68: : Enseignante : alors peut-on être heureux si on ne tient pas compte de l'autre L69: Alan : oui on peut et[r]e heureux				X		
explicatif de soi à l'autre		spontanéité	validatoire	oh ben non	L71: Enseignante : est-ce qu'on n'a pas besoin de l'autre pour être heureux L73: Alan : ho ben non				X		
		spontanéité	propositionnel	ouais...un	L218: Alan : ho ouais # un suicide			X			
		affirmé	concessif	c'est	L152: Alan : tout seul c'est bien			X			
		interrogé	validatoire	hein	L155: Alan : ben oui # hein # [il] y en a qui reste tout seul toute leur X L168: Alan : ben les objets ben c'est pareil//			X			
		affirmé	illustratif	ben, c'est							
honte	rejet interactivoire	affirmé	exclusion	moi non plus	L181: Alan : moi non plus	X					
		affirmé	exclusion	je sais pas	L256: Alan : [j]e sais pas moi			X			

sujet: ALAN n° corpus: 2		thème de la discussion philo: l'amour		2 thème de la résilience: émotions et facteurs de protection																		
dénomination	type d'énonciations	procédures	marqueurs	extraits corpus	RD	PR	RP	RT	échelle de résilience													
LOI	valeurs	interrogé sur les gains et les pertes valeur affirmée en terme de possibilité valeur affirmée en terme de choix	de causalité introductive objective injonctive	parce que -heureusement on peut pas on le pousse	151: Enseignante : et est-ce que ça donne une vie heureuse 152: Alan : ben oui # parce que # c'est # heureusement 182: Alan : ben non on [ne] peut pas heu # lui faire du mal heu # si on veut son bien (...) faut # je [ne] sais pas 1100: Alan : et (...) ben heu # on le pousse pour qu'il aille à l'école																	
		valeur spontanée	affirmative	ben	106: Enseignante : ouais on lui fait la morale (...) mais si on l'empêche de faire ce qu'il a envie de faire est-ce qu'on est b 107: Alan : ben oui																	
		valeur conceptualisée	reformulée	ben...je veux dire...ben	111: Alan : non mais j[e] veux dire un mec qui tient à # heu # ben à # heu # ben y tient à sa																	
		valeur réfléchi	renforcement	je ne...non	131: Enseignante : et est-ce qu'on peut # heu (...) est-ce qu'on peut # si tu veux # se construire # heu # dans le monde a 132: Alan : j[e ne] crois pas trop non																	
		spontanée	objective et	respecter	135: Enseignante : vaut mieux un enseignant qui fasse respecter la loi qu'un enseignant qui la fasse pas respecter 136: Alan : qui la fasse respecter																	
		réfléchi	rappel	heu...heu	1165: Alan : heu # oui # heu [en]fin																	
		valeur affirmée	illustrative	oui s'ils...ils	1171: Alan : oui (amour et patience) 1216: Alan : ouais # parce que s'ils [n'] ont pas d'argent # d[e toutes] façons # [les] seront à																	
		valeur exemplifiée	illustrative		1254: Enseignante : donc peut-on rester libre quand on est amoureux ou peut-on dépendre de l'autre 1255: Alan : faut rester libre																	
		valeur affirmée	affirmation	faut	1297: Alan : oui heu [il] y'a des filles qui sont comme ça hein heu # par exemple heu # tu tombe																	
		dilemmes antinomiques	interrogé argumenté	interrogatif de condition	non mais oui mais si...si...quoi	139: Alan : heu (...) c'est juste l'aider # l'aider # en bossant # l'aider heu # non mais oui # b 184: OUAIS mais heu # si [il] s[e] sent bien # si [il] s[e] sent bien # [il] pense à elle quoi																
			exemplifié	causalité	parce que si...on	1134: ouai ben # parce que si on respecte pas # on risque de se faire heu # engue																
			spontané	conséquentialité	ben...pour	231: Enseignante : non et pour quelles raisons elle attendrait sinon 232: Alan : ben pour l'amour																
	argumenté		alternative	soit...soit	1265: Alan : si # soit tu peux profiter avec elle (...) soit tu prends un logement ensemble																	
	relance d'exemple		interrogatif	parce que...si...par exemple	1267: Alan : oui # mais le problème # non là [il] y'a un autre problème # heu # parce que si																	
	exemplifié		démonstratif	hein...par exemple	1297: Alan : oui heu [il] y'a des filles qui sont comme ça hein heu # par exemple heu # tu tombe																	
	exprimées		exclusion	ah ben	191: Alan : ha ben c'est plus d' l'amour 193: Alan : parce que par exemple l'autre [il]// 195: Alan : XXXXXXXXXXXX il est plus pote [approx] # il détruit																	
	exprimées		affirmé	il est plus	114: Enseignante : donc dans l'amour est-ce que aimer quelqu'un c'est aussi lui faire mal 115: Alan : non																	
	réfutation		affirmé	non	127: Enseignante : est-ce que pour toi # heu est-ce que tu penses qu'aimer une personne # vouloir # c'est obligatoirement 128: Alan : ben non hein # heu # elle respecte pas # heu ben # elle [ne] respecte pas hein																	
	valeur affirmée et limitée		affirmation	elle ne se	1167: Alan : si [il] veut faire des conneries [sic] # [il] fait des conneries [sic] (de) 1206: Alan : heu # ben # voilà déjà si t'as pas d'argent # heu # si ça																	
	d'autorité		exclusion	Si...pis c'est bon	1210: Alan : [il] y en a c'est le contraire// 1288: Enseignante : donc moi je me demandais # est-ce que l'amour finalement ce n'est pas dangereux 1289: Alan : si si # heu # quelquefois tu tombes sur une fille qui en veut à ton a																	
	alternative		conséquence	c'est	1300: Alan : tu [ne] sais même pas si c'est une prostituée ou une pute [sic] ou																	
	irréfutable	explication	quelquefois																			
	circonstanciel	de condition	si...si																			
	tonnes	exprimées	exclusion	ah ben	176: Enseignante : alors ça peut être quoi # est-ce que ça peut être bienveillant 177: Alan : oui c'est ça 187: Alan : enfin moi j[e] vois ça comme ça 1102: Alan : non heu # j'veux dire heu # on lui dit # heu mais sans lui crier dessus on lui remonte le moral que																	
exprimées		affirmé	il est plus	1161: Alan : heu fin oui # parce que # fin oui # mais on peut aider quelqu'un sans pour autant l'aimer plus que 185: Enseignante : comment ça peut se définir un sentiment 186: Alan : l'amour																		
réfutation		affirmé	non	188: Alan : ben # heu # c'est quand deux êtres ils s'aiment 1240: Alan : ben moi j[e] vais dire honnêtement j[e] peux vivre sans 1272: Alan : je sais que # heu # moi heu # je me mettr																		
valeur affirmée et limitée		affirmation	elle ne se	1315: Alan : ouais # si # mais j'y pense pas tout le temps 1318: Alan : ben tant qu'on a les parents //																		
d'autorité		exclusion	Si...pis c'est bon	178: Enseignante : ça veut dire vouloir forcément son bien 179: Alan : ben ouais																		
alternative		conséquence	c'est	1321: Alan : on aurait pas les parents on s[e]rait tranquille aussi 1117: Alan : XXX hi hi																		
irréfutable		explication	quelquefois	143: Enseignante : parce que là c'est quoi l'amour 145: Alan : XXX c'est que [il] y'en a qui s'aime 147: Enseignante : est-ce que # pour avoir une vie heureuse # il faut forcément connaître ce sentiment amoureux # en an 148: Alan : ben non on peut avoir des amis sans # heu																		
circonstanciel		de condition	si...si	149: Enseignante : pour toi on peut avoir des amis sans en être amoureux 150: Alan : oui 159: Enseignante : et est-ce que c'est important de se faire aider par quelqu'un (...) par un ami (...) plus par quelqu'un d 161: Alan : ouais 182: Enseignante : c'est quoi un sentiment 183: Alan : c'est ce quoi on éprouve//																		
exprimées		exclusion	ah ben	134: {Silence} 179: Enseignante : et toi Alan comment tu définis ta relation à l'autre 180: {Silence}																		
exprimées		affirmé	il est plus	133: Enseignante : et surtout est-ce que l'amour c'est aider l'autre et prendre soin de l'autre 136: Alan : heu # non 190: Alan : ouais # heu # parce que tu vois 191: {silence} 192: Enseignante : oui oui continue																		
réfutation		affirmé	non	194: Enseignante : l'amour c'est plus fort que tout 195: Alan : et c'est (...) oui quoi ben// 1292: Alan : oui après elle se tire [sic] avec tout ton pognon [s]																		

sujet: ALAN		thème de la discussion philosavoir et pouvoir														
n° corpus: 3		thème de la résilience: traumatisme														
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience											
					RO	PR	RP	RI	RT							
LOI	valeurs															
	dilemmes arithmétiques															
	limites															
SENS	narrativité de soi															
	congruence (haptique)															
	transposition (morphologique)															
LIEN	émotions intérieures															
	questionnement															
	explicité de															
HONTE(ind)	silence															
	rejet interloqué															
	demande de validation															

absent

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: culpabilité et responsabilité																	
n° corpus: 4		thème de la résilience: hébètement																	
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience													
						R0	PR	RP	RI	RT									
LOI	valeurs	congruence	illustrative	ben heu. on peut	l.15: Alan : ben # heu # on peut arrêter de parler														
		énoncé	objective	si. si	l.91: Alan : si t'as un problème # XX # si tu connais ton problème # tu dis à tes parents				X										
		réfléchie	introductive	après..tu. tu	l.143: Alan : après # heu # tu [ne] peux pas tout # heu # tout le X														
		autorité	causalité	parce que	l.172: Alan : pas avant # heu # parce qu'avant # c'est les parents qui sont res	X													
	dilemmes-verticils	irréfutabilité	objective	de toutes façons..qu'on. qu	l.51: Alan : de [toutes] façons # heu # on XX qu'on aide quelq' X														
					l.54: Alan : ben oui # mais si tu vas # par exemple # tu vas # heu X														
					l.56: Alan : heu # si # heu # heu # t'auras des emmerdes (sic) au X														
	limites	irréfutabilité	objective	t'auras aussi	l.60: Alan : quand t[u] veux aider quelq'un # heu # et # heu # X														
		autorité	clôture	pis. tiens	l.161: Alan : pis # heu # voilà # heu si t'as pas de crédit # heu # tie X														
SENS	narrativité de soi	exprimé	validatoire	ben ouais	l.67: Enseignante : est-ce que vous # en tant que lycéen # vous avez besoin d'être aidés :: l.68: Alan : ho # ben ouais				X										
		exprimé	spontané		l.89: Alan : à tes parents				X										
		interrogé	conséquence	si. je	l.149: Alan : ha oui # heu # si j'ai pas de portable # hein # je [ne] vais pas che X														
	congruence (humour)	exemplifié	illustratif	on...on	l.158: Alan : ben non # on marque sur papier # heu et pis # on appelle du fixe à X														

sujet: ALAN		thème de la discussion philo:autrui																		
n° corpus: 5		thème de la résilience: les tuteurs de résilience																		
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience															
					R0	PR	RP	RI	RT											
LOI	valeurs	valeur affirmée	négation		l.32: Alan : ho # eh # ben non			X												
		argumenté	ajoutée	surtout	l.61: Alan : nan à ce qu'on dire (sic) surtout			X												
		affirmé	injonctive	faut	l.63: Alan : faut faire attention à ce qu'on dit heu//			X												
		exemplifié	reformulée		l.69: Alan : du mal	X														
		interrogé	affirmation détournée	hein	l.155: Alan : ben libre hein (amour laisser)				X											
		exprimé	de rappel	ben..hein	l.161: Alan : ben qu'elle est libre hein				X											
		exprimé	de rappel	hein	l.168: Alan : sa liberté hein				X											
		exemplifié	concession	quand quand	l.212: Enseignante : alors est-ce qu'on est forcément libre # même quand (il n') y a pas les lois # par quoi est-ce qu'on			X												
					l.213: Alan : ben heu # quand on est malade # heu quand on a la maladie			X												
	irréfutabilité	injonctive		l.235: Alan : sa liberté				X												
	dilemmes articulés	appel aux valeurs	préférence	vaut mieux	l.88: Alan : ben # vaut mieux # vaut mieux # être dans une famille que # ben qui t'aime//				X											
		affirmé	causalité	c'est sa	l.241: Alan : ben c'est sa famille aussi qu'était XXX			X												
limites	référence aux limites	supposition	il va	l.16: Alan : (il) va être orphelin			X													
	d'autorité	injonctive		l.24: Alan : du bien				X												
	d'autorité	condition	serait	l.72: Alan : (il) s[e]rait orphelin				X												
	limite de possibilité	conséquence	de toutes façons il serait	l.76: Alan : ouais # ouais # d[je toutes] façons il serait mort				X												
	irréfutabilité	injonctive	oui hein	l.173: Enseignante : exactement # donc prendre toujours en compte # ce que dit l'autre # alors est-ce que vous êtes				X												
				l.175: Alan : ben oui hein																
	appel aux valeurs supérieures	conséquence	tu fais...tu	l.191: Alan : à seize ans heu # tu fais une connerie heu # t'assumes			X													
	irréfutabilité	conséquence	une fois qu'	l.202: Alan : ben une fois qu'on est grand on est libre # de chez nous				X												
	de référence	explication	on peut on est	l.204: Alan : de partir de chez les parents et tout on peut rentrer			X													
irréfutabilité	conclusion	on est obligé	l.215: Alan : ben non heu on est obligé//			X														
irréfutabilité	conclusion	on est obligé	l.217: Alan : on est obligé de se lever			X														
HONTE	rejet interactivoire																			
		perte d'interlocution	exclusion	heu...	l.179: Alan : ben si heu # pace que heu		X													
	demande de validation	perte d'interlocution	exclusion	heu...	l.181: Alan : pace que heu		X													

sujet: ALAN		thème de la discussion philo:de semblable le même le différent																		
n° corpus: 6		thème de la résilience: coping																		
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience															
					RO	PR	RP	RI	RT											
LOI	valeurs	réfléchi	d'énumération	de la..de la	I.8: Alan : ben d[e] la peur d'la tristesse		X													
		exemplifié	d'énumération	parler parler essayer	I.18: Alan : ben parler avec les autres # parler avec ses autres heu # camarades essayer heu X															
		spontané	injonctive		127: Enseignante : et heu # vos parents un moment donné qu'est qu'ils vous ont appris 128: Alan : la politesse			X												
		exemplifié	alternative	ou	I.4: Alan : ouais parler avec les autres # heu # élèves ou essayer de se faire des copains					X										
		interrogé	hypothétique	après..aussi	I.12: Alan : heu ouais # sinon heu # il pourrait être dépressif après # aussi					X										
	dilemmes articulés	d'autorité	déduction	parce qu'après	I.122: Alan : ouais # pa[r]ce que après le patron//		X													
		exemplifié	ajoutée	puis	125: Alan : p[u]j tous les droits heu # voilà		X													
		d'autorité	d'énumération reformulée	ç veut dire	I.34: Alan : ben oui c'est # ça veut dire heu # barre toi ça veut dire # heu # ça ve X															
		d'autorité	conclusion	on n'est pas obligé	I.51: Alan : on n'est pas obligé d'être racaille heu				X											
		d'autorité	comparaison	comme	I.53: Alan : parler # heu # comme la racaille heu				X											
	limites	d'autorité	demande de validation	oui hein	I.84: Alan : ben oui hein(obéir ou virer)				X											
		appel aux valeurs supérieures spontané	clôture		117: Enseignante : pourtant oui on est bien soumis en ce moment (...) et est-ce que c'est agréable un état comme ça 119: Alan : non					X										
		blifié par expérience	conséquence	c'est comme si on	I.25: Alan : ben si # heu # fous le camp # dégage # heu # c'est comme si # heu # comme si on X															
		définition de soi	injonctive		I.95: Alan : la parole					X										
		prise à témoin	propositionnel	mais si	I.103: Alan : ouais mais si on pense autrement heu # le patron i[] X															
HONTE	rejet introductoire	spontané	clôture	I.97: Alan : [je] sais pas XX				X												

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: altérité									
n° corpus: 7		thème de la résilience: école et résilience									
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
						R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	appel aux valeurs spontanées	affirmative	non	64: Alan : non (enseignant défaillant)		X				
		valeur affirmée	objective	si mais non	66: Enseignante : ce [ne] serait pas bien un prof cool comme ça qui laisse faire le bordel (sic) 67: Alan : si mais pour un # un XX mec qui vient: d'arriver heu		X				
		congruence	reformulée de déduction	parce qu'	246: Alan : parce qui est intelligent # hé il est intelligent 1.35: Enseignante : on a la différence (...) comment est-ce qu'on peut accepter la différence			X			
		alternatif	de condition	ben en	1.36: Alan : ben en ignorant			X			
		alternatif	de condition	ben	1.40: Alan : ben proposer des solutions					X	
	dichotomies actuelles	irréfutabilité	validatoire	quoi	187: Alan : son ombre quoi					X	
		irréfutabilité auto renommée	rappel de la valeur		190: Alan : son ombre ouais					X	
		circonstanciel	causalité	parce que	209 Alan : parce que des fois il[s] ignorent leurs heu # insultes et tout					X	
		circonstanciel	causalité	parce que	229: Alan : ben oui # parce que des fois ben il peut le retenir heu					X	
		spontané	conclusion		7: Enseignante : ils sont comment les élèves de sa classe 8: Alan : mal polis					X	
limites	exemplifié	explication	il...il	1.14: Alan : ben il l'igno[r]e # heu # il les ignore							
	exemplifié	explication	après t'es obligé	168: Alan : ha pas quand il[] commence # il[] traite ta mère # il[] dit # il[] dit fils de pute (ap					X		
	exemplifié	explication	ah il	170: Alan : a []a # [] a traité ta mère de pute (approx)					X		
	d'autorité	causalité	parce que	254: Alan : parce qu'il a # qu'il a # il a peur hein					X		
SENS	narrativité de soi	exemplifié	définition	avec mes parents	79: Alan : si quelquefois avec mes parents mais bon (sur dispute)					X	
		anecdote	anect	moi je	81: Alan : moi je m'suis engueulé (sic) ce week end avec mes parents pa[r]ce que // 83: Alan : bof # mon père il[] voulait que heu # j'lui ai dit que j'voulais # faire un bac pro					X	
		anecdote	causalité démonstrative	parce que	1.172: Alan : ben non # ha ben non # pa[r]ce que dans la colère ben là tu frappe					X	
		énoncé	explication de soi	quoi	175: Alan : ouais tu [ne] réfléchis pas quoi					X	
		réfléchi	illustratif et explicatif	puis...ben	178: Alan : tu forces direct ben là t'es pl[]us toi ben # ben t'es que[]qu'un d'autre					X	
spontané	définition	on est...à nous	243: Alan : ouais on est dans not[r]e monde # dans not[r]e monde à nous					X			
LIEN	émotions indépendantes	spontané	transposition anecdotique émotionnelle	aussi	1.89: Alan : j'ai failli éclater mon frère heu # à coups de chaise (...)		X				
		réfléchi	explicatif des émotions	ah et tout	233: Alan : ha hé t'es fin vénère (approx) et tout et //		X				
	questionnements de l'autre (jugement)	anecdote	validatoire hypothétique	des fois des fois	164: Alan : parce que des fois ben # il[] peut dire hein # il[] peu 195: Alan : ben des fois quand heu # quand t'es coléreux d[é]jà # 231: Alan: ouais # des fois quand t'es énervé des fois heu # quan						
		anecdote	validatoire causalité	quand...hein							
	explicatif de soi à l'autre	exemplifié	transposition personnelle exemplifiée	il peut...pour	56: Enseignante : est-ce que # pour vous # est-ce que ça peut apporter quelque chose 57: Alan : ben # oui pa[r]ce qui peut # heu # pa[r]ce qui peut heu # faire parl						X
		anecdote	validatoire anecdote	hein	86: Enseignante : chut # et heu # comment qu' t'as résolu ce conflit alors 87: Alan : j'ai laissé dire hein					X	
		spontané	validation de soi	moi	138: Jean : on [ne] s'est jamais battu ici 139: Alan : non moi non plus					X	
		réfléchi	hypothétique de soi	ça peut	202: Alan : nan mais sauf # que quand on fait une # que t'es plus grand heu # là					X	
		réfléchi	hypothétique de soi renforcé	ça peut	205 Alan : ça peut être heu//					X	
exemplifié		propositionnel de soi	quand...par exemple	207: Alan : mais quand t'es énervé # heu quand t'es fin énervé # heu # tu co					X		
argumenté	exposition de soi au travers de l'autre	t'as envie	238: Alan : des fois heu # le gars heu # t'as envie de le défoncer (approx) #					X			
argumenté	illustratif	t'as envie	280: Alan : moi # des fois # t'as envie de t[e] déchaîner sur une porte hein					X			
argumenté renforcé	illustratif	t'as envie	283: Alan : ou t'as envie de t[e] déchaîner sur un mur					X			
HONTE	objet interlocutoire	hésitation	exclusion interlocutoire	...	1.182: Alan : ben heu		X				

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: temps mémoire oublié													
n° corpus: 8		thème de la résilience: mentaliser													
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience									
						R0	PR	RP	RI	RT					
LOI	valeurs	argumenté	informative	pour...si	10: Alan : pour voir si [il] y a un problème # heu la tâche là			X							
		argumenté	additive	et le	12: Alan : et le prof i[l] vient vers lui pour lui expliquer heu # ben i[l] # i[l] dit t			X							
		affirmée	objective	tu dois	83: Alan : tu dois éviter d[e] faire des bêtises			X							
		irréfutable	causalité	parce que	41: Alan : ben oui pa[r]ce que heu # un événement # les évènements traumatisants # on s'			X							
	dilemmes articulés	congruence	causalité	parce que	100: Alan : pa[r]ce que ce c'est # pa[r]ce qu'on [ne] sait pas # des fois on sait hé # on sait/			X							
SENS	narrativité de soi	affirmé	validé		37: Enseignante : alors (...) alors moi je voudrais savoir # question (...) est-ce que penser un événement # c'est arrivé										
		anecdotique		quand	62: Alan : ho non # moi j[e] me souviens plus de rien moi # quand j'étais toi			X							
		exprimé	définition de soi	parce que	89: Alan : ben non parce que t'oublies quelque chose des fois				X						
	congruence (humour)	exemplifié	définition	tu t'es et	79: Enseignante : est-ce que c'est simple de réfléchir quand on travaille										
					80: Alan : ben non tu # tu travailles # t'es à fond d[e] dans # et			X							
HONTE	rejet interlocutoire	affirmé	clôture	moi	212: Alan : ben j[e] sais pas moi			X							
		perte d'interlocution	exclusif	heu...	260: Alan : bah heu		X								
		affirmé	clôture	non	277: Alan : bah heu:: non			X							

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: justice injuste et vérité									
n° corpus: 9		thème de la résilience: honte									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
					RO	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	affirmé	informativ	c'est à	203: Alan : oui c'est à l'école (l'injustice)				X		
		d'autorité spontané	reformulé		186: Enseignante : donc qu'est-ce qu'il va falloir mettre en évidence au travers de l'histoire de monsieur Bastien 187: Alan : la vérité				X		
		appel aux valeurs supérieures	clôture		309: Enseignante : alors je # est-ce que vous ça vous viendrait à l'idée de faire du chantage au suicide						
		affirmé	rappel	ça	311: Alan : non 313: Alan : ça sert à rien hein			X			
	dilemmes articulés	circonstanciel	conséquence interrogée	mais...là	20: Alan : à l'école c'est rien:: t'as juste des sanctions mais hé # en justice là c'est plus gr[ra]X						
		alternatif	de condition	des fois oui...non	194: Alan : des fois oui des fois non			X			
		argumenté	explication	pour que	255: Alan : ouais # pour que il[] cache # pour que XXX			X			
		argumenté	de condition hypothétique	serait serait	278: Enseignante : et qu'est-ce qui s[e]rait passé si # plutôt que d[e] se battre # Cocha i[] s'était mis à pleurer 280: Alan : ben i[] # i[] se s[e]rait foutu d[e] sa # i[] s[e]rait foutu d[e] sa/ X						
		argumenté	de condition hypothétique	il aurait	283: Alan : ou il aurait parti (sic) de la classe			X			
		argumenté	conséquence	celui qui il	336: Alan : ben hé # celui qui veut vraiment se suicider ben heu # il [ne] saute X			X			
		affirmé	clôture	et puis	338: Alan : i[] saute sous un train et p[u]is voilà			X			
	liantes	affirmé	clôture	ça	16: Alan : ha ça se[r]t à rien l'école heu		X				
		affirmé	validatoire	c'est toi qui alors	54: Alan : c'est toi qui prends tout sur la tronche alors		X				
		circonstanciel	conséquence	tu risques	58: Alan : tu risques d'aller en tôle pa[r]ce que//		X				
		irréfutabilité	congruence	hé...hein	192: Alan : hé ça s[e] fabrique hein la preuve:: ça s[e] fabrique X		X				
		irréfutabilité	congruence	quand. on	198: Alan : ben heu on peut rien faire hein # quand i[] # quand le X		X				
		autorité	explication	ça...hé	200: Alan : ça retombe sur toi hé		X				
		spontané d'appel aux valeurs personnelle	validatoire	ben ouais	250: Enseignante : dernière chose est-ce que Cocha # il a eu raison de se battre avec son camarade 251: Alan : ben ouais		X				
d'autorité spontané	validatoire	si...tu	316: Alan : si t'as envie d[e] te suicider tu l[e] fais et p[u]is voilà h X								
appel aux valeurs supérieures	imposition	faut	106: Alan : faut être violent		X						
SENS	narratif visé de soi	exprimé	définition	je dis	229: Alan : ouais on m[e] dit j[e] mets mon manteau # XXX j[e] dis # ouais # tu X				X		
		exemplifié	conséquence	j'aurais	261: Alan : j'aurais mis la tête # heu la tête contre la table				X		
		affirmé	définition de soi	faut...je pense	334: Alan : ben non # faut qu'on s'intéresse à eux j' pense				X		
		réfutation et définition	pas	351: Enseignante : qui a d'jà simuler quelque chose ici pour faire du chantage comme ça 352: Alan : pas moi					X		
congruence (humour)	questionné	illustrative		172: Alan : ça commence par un C			X				
explicatif de soi à l'autre	conceptualisé	propositionnel	mon mère il m'a	50: Alan : ha mon père moi i[] m'a expliqué:: heu # i[] m'a dit heu # ouais tu p X							
				139: Bastien : et on explique les choses							
	exprimé	propositionnel	on va	140: Alan : heu non on va casser XX		X					
	affirmé	illustratif	moi je	261: Alan : moi j'lui aurais mis la tête//		X					
HONTE(indi)	silence										
		rejet introductoire	suite non énumérée		146: Alan : pis XX		X				

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: le temps et l'existence									
n° corpus: 10		thème de la résilience: symboliser									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
					R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	exprimé	argumenté	essayer	82: Enseignante : qu'est-ce qu'[i] vaut mieux à votre avis # affronter la situation telle qu'elle est # c'est-à-dire heu 83: Alan : essayer de voir les choses autrement			X			
		exprimé	argumenté		121: Alan : le destin c'est là où tu veux aller # c'est là où tu vas # où est-ce que tu dois aller tout le temps 129: Alan : le hasard 188: Alan : c'est le hasard			X			
		exprimé	argumenté		238: Enseignante : donc qu'est-ce qui faut faire alors pour rester libre 239: Alan : rien dire		X				
	dilemmes ambivalents	exemplifié et réfléchi	d'énumération	et tout	27: Enseignante : ouais (...) mais encore qu'est-ce que ça va lui rappeler à Cocha 28: Alan : séisme ben heu # le séisme qu'[i] a donné et tout # pert	X					
	SENS	narrativité de soi	affirmé	définition	moi je suis	154: Alan : moi j[e] suis maître			X		
généralité			validatoire	en tous cas	244: Alan : j'vote:: j'vote # j' voterai pas pour lui en tous cas			X			
	congruence (humour)										

sujet: ALAN n° corpus: 11		devoir et raison: entre déterminisme et liberté thème de la résilience: héritage								
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
					RO	PR	RP	RI	RT	
SENS	narrativité de soi	affirmé	confirmatoire	169: Enseignante : t'as reçu des influences positives de tes deux années de C.A.P 170: Alan : ouais				X		
		affirmé	confirmatoire	171: Enseignante : et depuis que tu vas à l'école 172: Alan : ouais				X		
		affirmé	confirmatoire de réfutation	173: Enseignante : et t'as reçu des influences négatives 174: Alan : non				X		
		silence	perte interaction	19: Alan : [i] veut//				X		
honte	rejet introspective	silence	rejet compréhension	88: Alan : hein		X				
		rejet	exclusion	93: Alan : j'en sais rien moi		X				
		silence	rejet reformulé	167: Enseignante : ouais et toi Alan 168: Alan : hein		X				
		affirmé	exclusion	197: Enseignante : ouais mais # finalement de se dire que d[e toutes] façons ben heu # Ambroise il est comme ça p[...] 198: Alan : j'en sais rien moi				X		
	demande de validation	demande validation	confirmation rejet	200: Enseignante : t'en penses rien aujourd'hui 201: Alan : ben oui				X		

sujet: ALAN		thème de la discussion philodésirer espérer vouloir																		
n° corpus: 12		thème de la résilience: projection																		
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus		échelle de résilience													
					R0	PR	RP	RI	RT											
LOI	valeurs	réfléchi	définition			15: Enseignante : ça veut dire quoi défailir 17: Alan : triste			X											
		valeur supérieure	informative	ha		71: Enseignante : et est-ce qu'on peut vivre sans espoir 72: Alan : ha non				X										
		affirmé	propositionnelle	on		132: Alan : on reconstruit				X										
		réfléchi	validatoire	ben		133: Enseignante : donc un moment dans sa vie est-ce qu'on est pas obligé de tout détruire pour tout reconstruire. 135: Alan : ben si				X										
		valeur spontané	clôture			152: Enseignante : à défaut on colmate # voilà on rembourse # mais finalement est-ce qu'on règle le problème quand même ? 154: Alan : non				X										
		alternatif	concession	oui mais		90: Alan : un (...) ouais mais en même temps//		X												
	limites	irréfutabilité	clôture			68: Enseignante : alors # je reviens sur ce que dit monsieur le maire #est-ce que l'espoir # c'est bien d'espérer des choses ? 69: Alan : ben non			X											
		irréfutabilité	clôture			80: Enseignante : et est-ce qu'espérer # ça permet aussi des fois aussi # d'avoir une vie meilleure ? 81: Alan : non			X											
		exprimé	validatoire	ça peut		186: Alan : ça t'apporte de la souffrance ça (espoir)				X										
		réfléchi	validatoire répétée	ça peut		92: Alan : ça peut t'apporter de la souffrance				X										
		argumenté	reformulé	donc		117: Alan : donc on va tout oublier				X										
LIEN	émotions indépendantes	raisonné	restriction	ou		137: Alan : arrête # ou t(u) vas tout cramer gros (approx)			X											

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: imaginer créer détruire									
n° corpus: 13		thème de la résilience: sens et construction									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
					R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeur	exprimé	illustrative	ben il	83: Alan : ben i[] les commande hein		X				
		exemplifié	définie		95: Alan : c'est un patron		X				
		conceptualisé	reformulé		116: Alan : le savoir		X				
		raisonné	objective	ho	176: Alan : ho qui s[e] provoque				X		
	dilemmes articulé	propositionnel	interrogatif	ben un	81: Alan : ben j'en sais rien moi # un homme d'affaires			X			
		alternatif	méta réflexion	après y'en	118: Alan : ben oui XXX après [i] y en a qui sont plus intelligents # pour ça [i] y en a qui so				X		
		réfléchi	défini	c'est qui	153: Alan : c'est quelqu'un ben qui # ben qui # qui joue jamais qui				X		
		réfléchi	concession	mais au contraire	155: Alan : mais nan au contraire # c'est quelqu'un qu'aime bien les cours				X		
	limites	spontané	réfutation		282: Enseignante : et est-ce qu'avoir rien c'est être heureux			X			
		spontané	explication	faut	283: Alan : ben non						
SENS	narrativité de soi	spontané	anecdotique		206: Alan : l'autre jour moi une fois j'ai trouvé un billet d[e] vin	X					
		énoncé	réfutation		299: Alan : pas moi			X			
	congruence (humour)	spontané	supposition	qu'à	74: Alan : [i] sert qu'à pomper {approx} les ronds #	X					
LIEN	émotions indépendantes	réfuté	validatoire	ah	165: Alan : ha tu parles			X			
	questionnements de l'autre	spontané	interrogation	moi	125: Alan : j'en sais rien moi pa[r]ce qu'on a fait des études			X			
		spontané	interrogation	quoi	186: Alan : tu provoques # tu provoques quoi			X			
	explicatif de soi à l'a	réfléchi	causalité	parce qu'ils	332: Enseignante : pourquoi [i] y a des gens qui font de la dépression quand ils perdent le bonheur						
				334: Alan : j'en sais rien # parce qu'ils [ne] sont pas comme no	X						
HONTE(indi)	rejet interlocut oire	silence									
		spontané	exclusion		36: Alan : [j'e n'] en sais rien			X			
	affirmé	clôture		338: Alan : arrête voir			X				

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: aliénation et liberté au travers de l'autre												
n° corpus: 14		thème de la résilience: culture et protection												
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience								
						R0	PR	RP	RI	RT				
LOI	valeurs	spontanéité	affirmée		51: Enseignante : c'est le hasard ou c'est le destin 52: Alan : hasard			X						
		validatoire	relative		132: Alan : ouais (importance éducation)			X						
		réfutation et autorité	affirmé		160: Enseignante : dans la vie est-ce qu'on a un devoir # est-ce qu'on est obligé # d'aider les gens 161: Alan : non		X							
		argumentation			197: Alan : ben si parce que tu peux être intelligent tu # on t'a aidé X									
		réfutation	doute réfléchi affirmé		191: Enseignante : alors d'ailleurs dernière question # est-ce qu'on # est-ce qu'on pourrait tous vivre en société en 194: Alan : ben non			X						
	dilemmes articulés	réfutation	affirmé		305: Enseignante : bon dernière question avant de rompre cette séance # est-ce que vous attendez tous dans votre 306: Alan : non		X							
	honte	rejet interlocutoire	questionné	interjective	hein	64: Alan : hein			X					
			rejet interlocutoire	exclusion		135: Alan : ben heu//			X					
			questionné	interjective	hein	280: Alan : hein			X					

sujet: ALAN		thème de la discussion philo la promesse et la règle de soi																			
n° corpus: 15		thème de la résilience: construction et sens																			
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience															
						R0	PR	RP	RI	RT											
LOI	valeurs		méta réflexion		175: Enseignante : qu'est-ce qui arrive si on [ne] choisit pas																
					176: Alan : ben heu				X												
					180: Alan : on [n'] arrive[r]ja pas					X											
					182: Alan : on arrivera pas c'est:: si tu connais pas																
			valeur affirmée	injonctive		200: Alan : t'as le choix				X											
		d'autorité	réfutation		249: Enseignante : est-ce qu'on a le droit de s[e] faire justice soi-même 252: Alan : non				X												
	limites	d'autorité	clôture	ben à rien	124: Alan : ben à rien du tout	X															
SENS	questionnements de l'autre	prise à témoin	propositionnel	tu vas	213: Alan : ben si # [il n'] y a qu[e] ça hé # t[u] vas être:: heu:: o	X															
	explicatif de soi à l'autre	réfléchi	métacognition	j'aurais	265: Alan : ouais j'aurais pris			X													

sujet: ALAN		thème de la discussion phloart et technique: de la création à la reproduction												
n° corpus: 16		thème de la résilience: créer symboliser												
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience								
						R0	PR	RP	RI	RT				
LOI	valeurs	affirmé	clôture		213: Alan : non (tu ne crois en rien)	X								
	dilemmes aviculés													
	limites													
HONTE(mdi)	silence													
	rejet interlocutoire	rejet	silence		201: Alan : heu					X				
	rejet interlocutoire	rejet	restriction (autorié)		204: Alan : tais-toi					X				
	demande de validation													

sujet: ALAN		thème de la discussion philo: croyances sciences et représentations																		
n° corpus: 17		thème de la résilience: sens et lien																		
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience														
						RO	PR	RP	RI	RT										
LOI	valeurs				18: Enseignante : quand on a un problème le fait de peindre un mur # est-ce que ça aide															
		affirmé	validation par réfutation		19: {rires}															
HONTE	rejet interlocutoire		silence		69: Enseignante : et toi Alan															
		affirmé	rejet interlocutoire		122: Enseignante : et toi Alan															
	demande de validation				123: Alan : j[e ne] sais pas moi			X												

sujet: ALAN n° corpus: 18		thème de la discussion philo: action ou soumission: entre vouloir et pouvoir thème de la résilience: la honte et la réécriture narrative									
dénomination		type d'énonciation		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience				
							RO	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	affirmé		objective	des fois	152: Alan : hé des fois ça marche pas				X	
		interrogés		alternatives	des fois des fois	130: Alan : heu des fois non des fois oui			X		
	dilemmes articulés	interrogés		hypothétique	des fois	131: Alan : des fois ça [ne] sert à rien				X	
		réfléchi		causalité	mais	135: Alan : ouais # mais ouais # mais après t'as # t'as un gros req	X				
		d'autorité		réfutation		21: Enseignante : est-ce qu'on le trouve des fois (le bonheur) 22: Alan : non		X			
SENS	conscience (humour)	affirmé		définition de soi		296: Alan : moi (est-ce que ça vous a phi)				X	
		prise à témoin		causalité		13: Alan : bonne question 14: {rires}			X		X
LIEN	émotions indépendantes	spontané		validatoire		307: Alan : même avant ouais				X	
	explicatif de soi à l'autre	argumenté		illustratif	c'est quand	53: Enseignante : c'est quoi Jean la honte 55: Alan : c'est quand on [ne] veut pas sortir quand on a peur qu'on s[e] foute {sic} heu #	X				
		argumenté		métacognition	je veux dire	68: Alan : nan enfin j[e] veux dire quand t'es # quand t'es					X
		réfléchis		propositionnel	tu vois...il peut	70: Alan : ouais à force de faire chier {sic} t[u] vois j[il] peut # celui qui a honte j[il] peut #	X				
spontané		ajoutée			112: Alan : pareil 113: Enseignante : tu t[e] serais tiré une balle # et toi Léa			X			
interrogés		métacognition	ils vont		232: Alan : j[ls] vont s[e] marier					X	
honte		demande de validation		énoncé	attribution	147: Alan : foutez-vous d[e] ma gueule va # putain {sic}				X	

***Annexe 6.7 : grilles
d'analyse des contenus de
BASTIEN***

sujet: Bastien n° corpus: 1	thème de la discussion phtik bonheur et différence		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience							
	1 thème de la résilience: lien	lien				R0	PR	RP	RI	RT			
dénomination	type d'énonciation												
LOI	marqueur d'affirmation		réponse spontanée		262: Enseignante : alors je vais essayer d'en revenir au principe # on va essayer de synthétiser de reformuler et écrire au tableau 263: Bastien : un traumatisme					X			
sens	marqueur propositionnel		argumentation détournée métacognitive	moi, je..!	191: 'moi je trouve le bonheur dans les carambars					X			
lien	marqueur recherche de validation		conditionnaliser avec assentiment	"il paraît"	1.86: il paraît					X			
	marqueur d'interrogation avec prise à têt	interrogation	"heïn madame"	"heïn madame"	heïn madame					X			
questions de l'autre (Jige)													

sujet: Bastien n° corpus: 2		thème de la discussion philo le lien et l'amour		émotions et facteurs de protection		procédures		marqueurs		extraits corpus		échelle de résilience	
dénomination		type d'énonciation		procédures		marqueurs		extraits corpus		RO		PR	
valeurs										RP		RI	
Dilemmes attachés										RT			
limites													
narativité de son													
congruence (lang)													
transposition (m)													
erreurs indépe													
questionnement													
explicit/dé													
silence													
rejet													
demande de val													
LOI													
SENS													
LIEN													
HONTE(indi)													

absent

sujet: Bastien n° corpus: 3	thème de la discussion pili savoir et pouvoir		thème de la résilience: traumatisme		échelle de résilience					
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT
LOI	marqueur réfléchi	hypothétique de causalité	logiquement quand	33: Bastien : ben logiquement # quand on sait une chose # on peut la faire						
	marqueur énoncé exemplifié	informative	qui	1.107=les gars qui se sentent plus			X			
	marqueur généralité	objective	ça	1.128ça peut arriver à tout le monde					X	
	marqueur énoncé exemplifié	d'énumération	aussi	1.387= tu peux faire aider par la famille aussi					X	
	marqueur généralité	illustrative reformulée	celui qui	317: Bastien : celui qui sait des choses # heu # celui qui ne sait rien ne peut rien faire					X	
	marqueur interrogé	objective	mais	352: Bastien : ben # y peut # donner quelques idées de les résoudre # heu # mais //						X
	marqueur spontanéité	validation alternative		390: Enseignante : à votre avis (...) est-ce que savoir des choses c'est pouvoir les faire						
	marqueur propositionnel	reformulé	y peut	391: Bastien : heu # ouais # ça dépend					X	
	marqueur de réflexion	alternatif	ça dépend	1.352= ben#y peut donner quelques idées de les résoudre						X
	marqueur d'irréfutabilité	infomative	ou	1.391= ça dépend				X		
narrativité de soi	marqueur de réflexion	alternative sans concession		89: Enseignante : est-ce que se construire dans la force c'est devenir le plus fort # le plus invulnérable						
	marqueur de réflexion	méta définition de soi	logiquement je	90: Bastien : ben non			X			
SENS				1.301=si on a le droit d'être fidèle ou infidèle				X		
				1.58: Enseignante : et toi Bastien						
				1.59: Bastien : logiquement # je réfléchis tout le temps					X	
transposition (métophorisation)	marqueur de spontanéité	analogisme humoristique	se prendre pour	1.260= c'est se prendre pour (homme politique)				X		
	marqueur de spontanéité	transposition à un autre		1.262= si l se prend pour un homme politique là				X		

sujet: Bastien n° corpus: 4	thème de la discussion philooccupabilité et responsabilité		marqueurs	échelle de résilience			
	thème de la résilience: hébétement	procédures		RO	PR	RI	RT
dénomination	type d'énonciation		extraits corpus				
	valeurs	marqueur de valeur affirmée		spontané	45: Enseignante : est-ce que c'est une obligation # heu # est-ce que c'est un devoir que d'aider quelqu'un qui est dans le		
marqueur de recherche validation		interrogative indirecte/forme déonique	46: Bastien : ouais 72 : Bastien : pas obligé # hein	X			
dilemmes articulés							
limites	marqueur de congruence	validation renforcée	138: Enseignante : et si on peut être traumatisé d'être différent				
			139: Bastien : ouais # si				X
sens	marqueur d'affirmation	causalité (prise à témoin)	73: Enseignante : par qui				
			74: Bastien : par vous				X

sujet: Bastien n° corpus: 6		thème de la discussion philo: le semblable le même le différent 6 thème de la résilience: coping																	
dénomination		type d'énonciation		procédures		marqueurs		extraits corpus		R0		PR		RP		RI		RT	
LOI	valeurs	marqueur narratif- anecdotique marqueur d'affirmation	marqueurs argumentatif marqueurs déictique	une fois	L.181: une fois/il a dit ça L.202: (si on attend) ça empire														
	dilemmes articulés	interrogations sur violence des élèves	modération		L.33: un peu														
	limites	marqueur de causalité	marqueur de argumentatif		L.90: soumis à														
sens	congruence (tourner)	marqueur illustratif ou démonstratif	exemplification		L.55: parler racaille														
		recherche explicative et lexicale propositionnel	marqueur de coopération marqueur d'interactivité	marqueur de coopération	L.38: ça veut dire quoi ça(..) L.86: sinon tu fais comme Alan														
lien	questionnements de l'autre (l'essentiel)																		

sujet: Bastien n° corpus: 7	thème de la discussion philatélique 7 thème de la résilience: école et résilience		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience				
	type d'énonciation	illustrative exemplifiée				R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	marqueur exprimé			177: Bastien : tu fonces direct	X				
		marqueur spontané			188: Bastien : son ombre				X	
		marqueur hypothétique	hypothèse	t'aurais	158: Enseignante : qu'est-ce que ça t'apporterait de faire ça 160: Bastien : t'aurais envie de le claquer			X		
		marqueur hypothétique argumenté	renforcement métacognitif	hypothèse je pense	162: Bastien : t'aurais envie d'claquer je pense # d'claquer quelqu'un			X		
		marqueur spontané	exemplifié		183: Enseignante : vous vous êtes jamais posé cette question là (...) 184: Bastien : un monstre					X
sens	dilemmes articulaires	marqueur exemplifié	illustrative	même quand	1214: même quand elle gueule elle est normale	X				
		marqueur de démonstration	renforcement		217: Bastien : elle est ça	X				
LIEN	erreurs indépendantes	spontané	métacognition		1160: je pense				X	
		marqueur de conditionnalité	causalité	emploi subjonctif	1287: t'aurais mal un petit peu			X		
		marqueur d'interaction	anecdote		1140: t'as failli te battre avec le Dylan			X		
		argumentatif	justification de soi à l'autre		192: "tu ne mets pas de frontières dans ta vie?" 193: heu ben si					X
		marqueur anecdotique	ANECDOTIQUE		1297: Bastien : ho moi XXX depuis sept ans				X	

sujet: Bastien n° corpus: 8		thème de la discussion philotemps mémoire oubli 8 thème de la résilience: mentaliser		procédures		marqueurs		extraits corpus		échelle de résilience				
dénomination		type d'énonciation								RO	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs													
	Dilemme articulé													
	limites													
SENS	narrativité de soi													
	narrativité (lun)													
	congruence (lun)													
LIEN	transposition (lun)													
	émotions indépendantes													
	questionnements													
HONTE(indi)	explicité de													
	silence													
	rejet introducteur													
	demande de valeurs													

absent

sujet: Bastien n° corpus: 9	thème de la discussion philojustice injustice et vérité		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience										
	type d'énonciation	type d'énonciation				RO	PR	RP	RI	RT						
LOI	valeurs	marqueur d'autorité	affirmée	"tu arrêtes"	L73: tu arrêtes de jouer avec ça toi											
		marqueur d'objectivité	réfléchie	"mais"	L177: j[e] vais pas la niquer (approx)											
		argumenté	rappel et réfutation	impératif	L174: mais j[e] vais pas la frapper											
		réfléchi	explicatif	et on	L136: on explique les choses											
		réfléchi	rappel d'énumération		L139: et on explique les choses											
		marqueur de condition	marqueurs hypothétiques causalité	parce que	L57: ben oui parce que dans ces cas là//											
		marqueur d'hypothèse	conditionnalité	ça aurait	L281: ça aurait p[eu] été j[e] changé											
		marqueur d'autorité	affirmée	on va pas	L148: non											
		valeur interrogée	explicative	puis	L85: ben non on [ne] va pas se frapper nous même											
		marqueur propositionnel	d'énumération	si c'est	L150: p[ui]s qu'à s'en prendre XX											
SENS	narrativité de soi	marqueur de circonstance	conditionnel		L162: ben si c'est un mec oui j'le marave (approx) ben bon											
		marqueur d'énonciation	définition de soi	moi	L228: bah moi franchement XX (... je ferais ça)											
		marqueur d'énonciation	définition de soi	je suis-je suis	L245: ho ben moi j[e] suis tranquille sur ce point là je suis tout l'temps seul											
			définition de soi		L247: j[e] me démerde (sic) tout seul											
			définition de soi		L249: j suis tellement habitué											
		marqueur d'affirmation	causalité (prise à témoin)	ben ça	L189: hou elle est loin là la vérité											
LIEN	questionnements de l'au	marqueur d'interaction affirmé	suggestif		L.166: nan je sais qu[e] c'est pas toi # je sais c'est qui											
		marqueur d'affirmation	illustratif		L.359: ha ouais ben ça exactement (faire semblant et chantage)											

sujet: Bastien n° corpus: 10	thème de la discussion philole temps et l'existence				extraits corpus	échelle de résilience					
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs		R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	marqueur spontanéité	illustrative	ben	1.93: Ben contrôler				X		
		marqueur d'autorité	injonctive	tu peux	1.97: tu peux pas contrôler l'avenir"			X			
		marqueur d'autorité	injonctive validatoire	tu peux	1.217: oui tu peux imposer ton choix				X		
	dilemmes articulés	marqueur d'affirmation	alternatif			L.170: ben si (on peut changer d'avenir)					X
		marqueur d'irréfutabilité	objective	modalité		1.282 - 240: tu "faut pas " "faut pas "		X			
		marqueur d'irréfutabilité	injonction			1.240: faut pas voter { <i>nom homme politique</i> }		X			
	lignes					1.245: et faut voter rien du tout		X			
						1.135: : le destin			X		
	SENS	narrativité de soi	marqueur de croyance	spontané						X	
marqueur de croyance			spontané			1.153: victime (de son destin)			X		
congruence			alternatif	mais		1.160: mais pas tout l'temps hein (contrôle avenir)			X		
affirmation de soi			réfutation	et non		L.162: et non (contrôle avenir)			X		
congruence (humour)											
		marqueur d'énonciation	illustratif			1.52: ho ben moi il est plein jusqu'à ras bord				X	
		spontané	illustratif			1.145: le hasard lui a mis sur la voie en trente secondes		X			
		exemplifié	alternatif			1.232: XX moitié rouge moitié bleue		X			

sujet: Bastien n° corpus: II		thème de la discussion philo:devoir et raison: entre déterminisme et liberté		thème de la résilience: hériter		thème de la résilience		échelle de résilience	
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	marqueur d'affirmation généralisé	ça	93: Bastien : XX ça change tout seul				X	
		marqueur de proposition	ben...	38: Bastien : ben il prend des a : # des apprentis et des stagiaires			X		
	dièmes articlés	marqueur de réponse affirmée		249: Enseignante : et est-ce que c'est # c'est grave de faire de heu # de faire bouillonner comme ça à l'intérieur les émo 251: Bastien : bouillonner			X		
SENS	limites	marqueur de validation	validation	227: Enseignante : moi j'pense parce que s'il avait été si perdu que ça # il aurait été en proie aux # à des crises d'angoiss 229: Bastien : oui			X		
	haraité de soi	marqueur de définition de soi	oui	72: Enseignante : alors qu'est-ce qu'il y a d'autre à dire (...) est-ce que tous # depuis que vous êtes petits vous avez he 74: Bastien : depuis le collège oui				X	
		marqueur d'exprimé	explication	28: Bastien : tu passes des dédicaces			X		
		marqueur de définition de soi	réfuté égologique défini	non moi	48: Bastien : non moi c'est plus de l'art			X	
	congruence (amour)	marqueur d'affirmation	spontanée		83: Enseignante : Marc qu'est-ce qui peut empêcher quelqu'un de changer # d'évoluer 85: Bastien : la C.P.E			X	
LIEN	émotions indépendantes	marqueur d'explication de soi	je me	236: Bastien : j'me suis fait languer <i>(approx)</i>			X		
		marqueur de questionnement	imagine	26:: Bastien : imagine t'as une Lamborghini pour bosser			X		
	questionnements de l'autre	marqueur de renforcement	alors que	119: Bastien : alors que j'y suis pas				X	
HONTE/ndi		marqueur de renforcement	alors	52: Bastien : moi qui ai du mal à faire un traitement de texte alors				X	
	silence	marqueur de définition de soi	tu m'as pour que	116: Bastien : tu m'as influencé pour que je devienne un anarchiste				X	
		silence	rejet	258: Enseignante : c'est pour ça qu'on n'est pas forcément libre (...) qu'on est très dépendant de nos émotions (...) bon 259: <i>{silence}</i>				X	

sujet: Bastien n° corpus: 13	thème de la discussion philo: imaginer créer détruire		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
	dénomination	type d'énonciation				R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	marqueur de spontanéité	affirmée		76: Enseignante : et c'est # c'est quoi un homme puissant alors						
		marqueur de renforcement et d'impéd	affirmée		77: Bastien : un président 79: Bastien : un président			X			
	marqueur d'argumentation	exemplifié	quelqu'un qui	146: Enseignante : oui mais alors (...) c'est quoi quequ'un d'intelligent 154: Bastien : quequ'un qui [n'] aime pas les cours					X		
	marqueur propositionnel	alternatif	sinon	196: Bastien : t'es obligé sinon tu t[e] suicides hein			X				
	dièmes articulés	marqueur de relativité	alternatif	ça dépend	316: Enseignante : sans être triste d'avoir perdu ce bonheur là 317: Bastien : ben ça dépend					X	
		marqueur de réfutation	affirmation		128: Bastien : non			X			
	limites	marqueur d'argumentation généralisé	affirmé	en tous cas	196: Bastien : en tous cas # c'est pas la Célia qui m'a apporté l bonheur			X			
		marqueur d'analogisme	transpositive		104: Bastien : l'homme qui valait trois milliards				X		
	SENS	narrativité de soi	marqueur de questionnement	interrogation générale	qu'est ce qu'il	66: Bastien : qu'est-ce qu'[[] raconte encore comme connerie {sic}/ X					
LIEN	congruence (turnout)										
		questionnements de l'autr									

sujet: Bastien n° corpus: 14	thème de la discussion philologique et libéré au travers de l'autre thème de la résilience: culture et protection		14		échelle de résilience		
	dénomination	Type d'énonciation	procédures	marqueurs	RO	PR	RP
LOI	marqueur de doute	type d'énonciation	méta réflexion	bah heu	8: Enseignante : ouais (...) alors première chose qui m'interpelle # et que j'aimerais vous questionner # les gitans un mon	X	RP
	marqueur d'affirmation		énoncée		9: Bastien : bah heu non		
	marqueur d'affirmation impersonnelle		énoncée		47: Enseignante : plus un coup de chance que le hasard		
	marqueur d'affirmation		affirmé illustrative renforcée	on en plus	48: Bastien : le hasard		X
	marqueur d'autorité		défini	c'est	66: Enseignante : pour sortir des épreuves difficiles qu'on traverse (...) quand on est dans un moment difficile dans sa vie		X
	marqueur de valeur spontanée		validée énoncée		71: Bastien : on la base passer		X
	marqueur d'explication de la valeur		affirmé	pour	73: Bastien : le temps passe XXXX en plus		X
	marqueur d'explication de la valeur		affirmé	pour	135: Enseignante : ouais # et c'est quoi une bonne éducation		X
	marqueur d'argumentation		défini et réfléchi	ben	136: Bastien : c'est bien bosser		X
	marqueur d'autorité		affirmé	ho	157: Enseignante : on a un devoir d'aider les gens //		X
	marqueur de validation		reprise des propos mis en jeu		158: Bastien : ouais		X
	marqueur de spontanéité		affirmé	c'est	180: Enseignante : pourquoi est-ce que des fois quand on a un copain qu'est malheureux ben # on l'aide pas # et p[ro]u[is] q[ue]		X
	marqueur de prise de spontanéité		affirmé	bah, je ne sais pas	181: Bastien : pour dire qu'on a bon cœur		X
	marqueur d'autorité		validation	oui	184: Bastien : pour dire qu'on est symp		X
LIEN	marqueur de doute		interjection	ho	187: Enseignante : oui c'est important c[e] que tu dis # pour dire que heu # pour travailler l'image qu'on a de nous même		X
	marqueur d'autorité		validation discours autre	si	188: Bastien : ben pour l'autre		X
	marqueur de réflexion		réfléchi	hum	211: Enseignante : et est-ce que c'est important d'avoir des amis		X
	marqueur d'argumentation d'autorité		construction de l'argumentation	elle	213: Bastien : ho oui		X
	explication renforcement		repeté	elle	255: Enseignants : un déclic émotionnel		X
	renforcement		repeté	elle	256: Bastien : un déclic XX		X
	marqueur d'irréfutabilité		affirmé	ouais	51: Enseignante : c'est le hasard ou c'est le destin		X
	marqueur de restriction		analogie musicale	c'est	53: Bastien : c'est j[e] destin		X
	marqueur de restriction		analogie musicale	si on	57: Bastien : bah destin # j[e] ne] sais pas		X
	marqueur d'hypothèse généraliste		hypothétique	si on	109: Enseignante : ha une question que je vous pose # s'occuper mal d'un enfant # est-ce que c'est l'aimer quand même		X
	énoncé de l'autre		analogie	je ha oui	112: Bastien : oui		X
	marqueur d'égologie		anecdote	je ha oui	113: Enseignante : est-ce qu'on peut # dire qu'on aime quelqu'un p[ro]u[is] finalement # ou même un enfant ou d'un adulte		X
	marqueur de spontanéité		défini	je ha oui	117: Bastien : ho		X
	marqueur de restriction		défini	je ha oui	217: Enseignants : nos ememis ne peuvent pas devenir nos amis		X
marqueur de restriction		défini	je ha oui	221: Bastien : si		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	62: Enseignante : vous dans votre vie vous vous en remettez # plutôt au hasard # ou plutôt au destin		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	65: Bastien : hum destin		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	81: Enseignante : alors # Cocha [U] retrouve sa petite sœur # ben mince elle a été élevée par les gitans qu'on a rejeté (...)		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	82: Bastien : ben non XX//		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	89: Bastien : ha ben elle l'a prend //		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	91: Bastien : elle la prend pour un grand		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	93: Bastien : elle la prend pour une grande		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	191: Enseignante : alors d'ailleurs dernière question # est-ce qu'on # est-ce qu'on # pourrait tous vivre en société en s'ign		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	193: Bastien : non		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	282: Enseignante : est-ce qu'il la sse des séquelles le traumatisme		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	284: Bastien : ouais		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	60: Bastien : c'est ton destin		X	
marqueur de restriction		défini	je ha oui	224: Bastien : le gitan le gitan		X	
marqueur d'hypothèse généraliste		hypothétique	si on	35: Bastien : si on a la poisse toute la vie ça c'est un peu con /sic/ hein		X	
énoncé de l'autre		analogie	je ha oui	125: Bastien : Louis il fait pareil		X	
marqueur d'égologie		anecdote	je ha oui	76: Bastien : j[e] viens d[e] me faire barguer /sic/ vendredi attendis XX		X	
marqueur de spontanéité		défini	je ha oui	79: Bastien : ha oui en rente secondés		X	

sujet: Bastien n° corpus: 15	thème de la discussion philo 15 thème de la résilience:	thème de la discussion philo la promesse et la règle de soi sens et construction	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience				
					R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
		type d'énonciation	on	107: Bastien : on peut changer				X	
		marqueur d'autorité	à pas	120: Enseignante : à quoi elles servent ces promesses là 122: Bastien : à pas les tenir				X	
		marqueur d'autorité	ben si t'as pas	212: Bastien : ben si t'as pas [e] choix				X	
		marqueur exemplifiée	c'est ce qu'il	247: Bastien : XXX c'est c[e] qui faut faire				X	
	dilemme articulé	marqueur d'autorité	ben	73: Enseignante : est-ce que ça [ne] crée pas d'autres problèmes			X		
		marqueur d'argumentation	ça peut	74: Bastien : ben si 76: Bastien : ça peut créer d'autres problèmes				X	
		marqueur d'autorité		97: Enseignante : est-ce qu'on reste le même fondamentalement			X		
		marqueur d'autorité		101: Bastien : non					
		marqueur d'argumentation	malheureusement	249: Enseignante : est-ce qu'on a le droit de s[e] faire justice soi-même 250: Bastien : non malheureusement				X	
sens	marqueur interrogation	argumentation détournée	me prends pas	79: Bastien : me regarde pas comme ça toi # me prends pas moi comme exemple			X		
lien	marqueur d'interrogation	interrogée	qu'est ce qu'il	10 : Bastien : qu'est-ce qu'il [l] lui arrive # qu'est-ce qu'il [l] lui arrive alors//				X	
	marqueur exemplifiée	affirmation et définition de l'autre	comme	84: Bastien : ha ben Alan c'est l'exemple # faut pas l'emmerder (sic) lui			X		
	marqueur d'interrogation directe	interrogation de l'autre		96: Bastien : Marc tu [e] rappelles comment j'étais avant				X	

sujet: Bastien n° corpus: 16	thème de la discussion philo/art et technique: de la création à la reproduction		thème de la résilience: créer symboliser		échelle de résilience				
	16				RO	PR	RP	RI	RT
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus					
bi	marqueur d'autorité	affirmée		45: Enseignante : ouais p[ui]s il est en train de mettre du goudron sur la terre avant # Béni elle revient dans son village #			X		
	marqueur d'explication	exemplifié		47: Bastien : mal			X		
	marqueur d'explication	définie		52: Bastien : ça détruit la nature			X		
				227: Bastien : XX c'est le désespoir				X	
	marqueur de doute	interrogé		75: Enseignante : pourtant on y va tout le temps contre la nature		X			
				76: Bastien : heu					
				222: Dylan : l'espoir fait vivre					
	marqueur de métacognition	alternatif		223: Bastien : heu ça dépend				X	
				81: Bastien : on peut se tromper					X
				175: Enseignante : là Béni elle dit # j[e ne] suis pas en porcelaine # j[e ne] suis pas en cre # mais je crois que j[e] dois être					
SENS	marqueur d'autorité	affirmée interjetée	ho	178: Bastien : ho non		X			
	marqueur détourné	analogisme	à découper	19: Bastien : XXXX # qui casse les têtes à découper			X		
LIEN	marqueur détourné	analogisme	pête	31: Bastien : il pête /sic/ la tête des poupees			X		
	marqueur spontanéité	affirmé		5: Bastien : on a perdu Louis			X		
LIEN	marqueur d'énonciation	affirmé	il est	9: Bastien : il est parti à Dijon			X		
	marqueur de définition	définition de l'autre	lui il	126: Bastien : lui il est en verre			X		
			parce que	139: Bastien : non j[e] dis pas ça parce que voilà # mais j[e] dis ça//				X	
	marqueur égologique	causalité définie	je suis	158: Bastien : j[e] suis en XX j[e] suis				X	
		définition de soi		160: Bastien : cire				X	

sujet: Bastien n° corpus: 17	thème de la discussion philocroyances sciences et représentations				échelle de résilience					
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	marqueur de validation	spontané		ouais	56: Enseignante : et est-ce que c'est important de regarder devant soi			X		
	marqueur d'interrogation	affirmation détournée		en même temps...hein	111: Bastien : en même temps tu [ne] peux pas tout [je] temps vivre dans [e]passé hein				X	
	marqueur d'autorité	spontané		ouais	112: Enseignante : et je pense même qu'il faut oublier le passé 113: Bastien : ouais			X		
	marqueur égologique de comparaison	affirmé		moi	130: Bastien : ha moi [je] connais du ch'ti c'est pareil que lui			X		
LIEN	explicite de soi à l'autre									
HONTE	exclusion	interjcté		hein	72: Bastien : [je ne] sais pas hein			X		
	exclusion	égologique		moi	126: Bastien : [je ne] sais pas moi			X		

sujet: Bastien n° corps: 18		thème de la discussion plification ou soumission: entre vouloir et pouvoir thème de la résilience: la honte et la réécriture narrative										échelle de résilience		
dénomination	18	type de dénomination	marqueurs d'autorité	procédures	marqueurs	extraite corpus	RO	PR	RP	RI	RT			
LOI	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé	procédures	marqueurs	extraite corpus								
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	validation		on est obligé	38: Bastien : on est obligé d'avoir la poignée			X					
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	validation		oui	74: Enseignante : est-ce que # quand on a été honteux une fois dans sa vie # on peut redevenir pas honteux # est-ce qu'o				X				
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	validation		oui	80: Enseignante : est-ce que ça laisse des traces					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	exemplifié		oui	81: Bastien : oui					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	validation		si	160: Bastien : la fatalité					X			
	marqueur de doute	marqueur de doute	alternatif		ça	211: Enseignante : est-ce qu'on porte # est-ce qu'on [ne] porte pas tous des masques alors					X			
	marqueur d'affirmation	marqueur de doute	alternatif renforcé		ça	212: Bastien : si					X			
	marqueur d'exclusion	marqueur d'affirmation	affirmé		bof	27: Enseignante : et quand on le trouve est-ce qu'[[il]] dure longtemps					X			
	marqueur de questionnement	marqueur d'exclusion	exclusion		ça dépend	29: Bastien : ça dépend					X			
	marqueur de questionnement	marqueur de questionnement	hypothétique		ça	31: Bastien : ça dépend					X			
	marqueur d'explication généralisée	marqueur de questionnement	hypothétique		il y en qui	96: Bastien : ho que oui					X			
		marqueur d'explication généralisée	hypothèse articulée			97: Bastien : oui					X			
		marqueur d'affirmation	affirmée			98: Bastien : bof [je ne] sais pas					X			
	SENS	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		ho	180: Bastien : ça dépend c'est quoi # ça dépend c'est quoi					X		
marqueur de raisonnement		marqueur d'autorité	affirmé		à force oui	194: Bastien : ça peut être sentimental					X			
marqueur de raisonnement		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	210: Bastien : ouais [[il]] y en a qui # [[il]] y en a qui essaie de le cacher mais en fait qui n'arrive pas à [le] caché X					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		ça	21: Enseignante : est-ce qu'on le trouve des fois					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		ho	23: Bastien : oui					X			
marqueur de raisonnement		marqueur d'autorité	affirmé		à force oui	33: Enseignante : est-ce qu'on pourrait vivre toute sa vie dans [[e]] bonheur					X			
marqueur de raisonnement		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	34: Bastien : non					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force oui	63: Enseignante : est-ce que ça blesse # ou est-ce que ça [ne] blesse pas					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
LIEN		marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X		
	marqueur d'irréfutabilité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'irréfutabilité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'irréfutabilité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'irréfutabilité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'irréfutabilité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'irréfutabilité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	marqueur d'irréfutabilité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
	HONTE	marqueur d'autorité	marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X		
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'autorité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			
marqueur d'irréfutabilité		marqueur d'autorité	affirmé		à force ..il peut	65: Bastien : ho oui					X			

***Annexe 6.8 : grilles
d'analyse des contenus de
LEA***

sujet: léa n° corpus: 1	thème de la discussion philo:bonheur et existence		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience				
	thème de la résilience: lien	type d'énonciation				R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	réfléchi affirmé	énumération méta cognitive d'autorité	si... si	L.216: ben je sais pas # si que [l]qu'un est malade # ou si que [l]qu'un de ta famille L281: non (différence n'est pas traumatisme)			X		
		alternatif	valeur articulée	dans y'a	L.196: dans le bonheur il y a surtout du malheur			X		
	dilemmes articulés	réfléchi	objective	ça dépend	L.196: ça dépend sur quoi (à propos du malheur s'il est traumatisant)			X		
					peut on être heureux					
LIEN	limites	marqueur de réfutation	d'autorité		L.19: non non		X			
		marqueur de réfutation	d'autorité		L.306: non		X			
horite	demande de validation	réfléchi	interrogation	y'a	L.81: ben je sais pas y'a un risque c'est emmuyeux			X		
		réjet interrogatoire								
horite	demande de validation	affirmé	clôture		L41: je ne sais pas			X		
		affirmé	clôture		L81: ben je sais pas			X		

sujet: léa n° corpus: 2	thème de la discussion phibo:amour		thème de la résilience: émotions et facteurs de protection		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience													
	dénomination	type d'énonciation						RO	PR	RP	RI	RT									
LOI	valeurs																				
	dilemmes éthiq																				
	limites																				
SENS	narrative de so																				
	compétence (hu)																				
	transposition (m)																				
LIEN	émotions indépe																				
	questionnements																				
	explicatif de																				
HONTE(modif	silence																				
	rejet																				
	interlocu																				
	demande de val																				

absente

sujet: léa n° corpus: 3	thème de la discussion philo/savoir et pouvoir		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
	dénomination	type d'énonciation				RO	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	valeur supérieure	affirmé	non	163: peut-on vivre sans réfléchir? 1162: non	X					
		alternatif	interrogé	ça dépend	1.315: ça dépend sur quoi	X					
		alternatif	répétitive	ça dépend	1.366: ça dépend sur quoi	X					
limites		valeur supérieure incorporé	affirmé	non	1287: non (est-ce qu'on a le droit d'insulter les autres)	X					
lien	explicatif de soi à l'autre	interrogé	exemplifié par comparaison	ou comme	1.375: ou par d'autres personnes comme XX					X	
		énoncé	exemplifié	comme	1.377: ou par certaines personnes # comme un psychologue						X
		réfléchi	validatoire anecdotique	des fois	1153: si des fois (léa tu ne réfléchis jamais)			X			
		réfléchi	alternatif	ça dépend	1.313: ça dépend			X			
HONTE(indi)	silence	affirmé	égologique		1.45: je ne sais pas			X			
		affirmé	égologique		1.379: je [ne] sais pas			X			
	rejet interocutoire										

sujet: léa n° corpus: 4	thème de la discussion phitoculpabilité et responsabilité		thème de la résilience: hébétement		thème de la résilience		échelle de résilience			
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	affirmé	validatoire ajoutée		L140: pareil					
		affirmé	informative		L.136: non (est ce qu'on peut être traumatisés si on a pas d'ordi)			X		
	dilemmes articulés	affirmé	validation		L147: oui (est-ce qu'on peut être traumatisé?)					
		affirmé	propositionnel		L40: par les profs					X
		valeur interrogée	interrogé	non	L77: l'infirmière ou l'assistante sociale non					X
limites	affirmé			L84: tu peux en parler aux amis aussi					X	
		causalité	mais ça	L142: ouais # mais après ça dépend des personnes//			X			
SENS	narrativité de soi	réfléchi	métacognition	je pense	L165: mal je pense					X
lien	explicatif de soi à l'autre	réfléchi	métacognition	je ne pense pas	L139: je [ne] pense pas # non		X			

sujet: léa n° corpus: 7	thème de la discussion philo/alérité		thème de la résilience: école et résilience										échelle de résilience	
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT				
LOI	valeurs	valeur affirmée	affirmative		1.55: oui (est-ce important le rôle du prof)			X						
	dièmes articulés	affirmé et interrogé	comparaison	c'est pas comme	1.69: c'est pas comme ça qu'on aurait nos diplômes				X					
	limites	affirmé	conclusion d'interlocution	ne pas	1.32: j[e ne] sais pas d[e] trop		X							
LIEN	erreurs indépendantes													
	questionnements de l'autre (jean)	interrogation de l'autre	demande de reformulation	c'est quoi	1.69: j'ai pas compris madame quand vous disez {sic} que c'est quoi mettre des frontières				X					

n° corpus: 9	thème de la résilience: honte		procédures	marqueurs	extraits corpus (violence envers?)	échelle de résilience											
	dénomination	type d'énonciation				affirmative	validatoire et informative	objective	exclusion et affirmation	meta cognition	meta cognition	affirmatoire	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	Valeurs	énoncé				L.77: envers les autres (violence envers?)						X					
		valeur normative défini				L.153: oui c'est grave L.307: malheureux						X					
		affirmé congruence propositionnel				moi je je pense que je pense										X	X
SENS	Limites	énoncé				L.190: des preuves						X					
		conceptualisé															
		conceptualisation argumenté				ne pas faut qu'on										X	X
lien	narrativité de soi	spontané				L.155: faut qu'on en parle à une personne qu'on {sic} a confiance											
		affirmé propositionnel				moi uand											
		affirmé				des fois il peut aussi											
lien	questionnements de l'autre (O)	spontané				L.353: moi quand j'étais p[le]l[ite]											
		affirmé propositionnel				des fois il peut aussi											
		affirmé				j'ai jamais vraiment											
lien	explicité de soi à l'autre	spontané				L.129: non (as-tu été victime d'une injustice) L.296: des fois il peut faire semblant d[le] pleurer aussi											
		affirmé															
		argumenté				j'ai jamais vraiment											
lien	questionnements de l'autre (O)	spontané				L.133: heu si si											
		affirmé				L.290: j[le] pense L.300: j[le] ne] sais pas j'ai jamais fait semblant L.327: j[le] le pensais vraiment (à propos de sa tentative de suicide)											
		argumenté															

sujet, ka n° corpus: IO	thème de la discussion philole temps et l'existence thème de la résilience: symboliser		procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience														
	dénomination	type d'énonciation				RO	PR	RP	RI	RT										
LOI	valeurs																			
	dilemmes, antéc.																			
	limites																			
SENS	haraité de soi																			
	congruence (huit)																			
	transposition (ma)																			
LIEN	emotions indgés																			
	questionnements																			
	explicit/it de																			
HONTE(indif)	silence																			
	rejet																			
	demande de valid																			

présente mais aucune interaction

sujet: léa n° corpus: 11	thème de la discussion philo:devoir et raison: entre déterminisme et liberté		thème de la résilience: hériter		extraits corpus		échelle de résilience			
	dénomination	type d'énonciation exprimé	procédures propositionnel	marqueurs en	1.69: en parlant	R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	affirmé	de narration de soi	moi	1.57: moi			X		
SENS	narrativité de soi	interrogé spontané	hypothétique suggestif		1.219: il a p[eu]t être parlé 1.211: bonne question		X			
lien	questionnements de l'autre (l'agent)									
honte	rejet introductoire		clôture		1.205: je ne sais pas				X	

sujet: léa n° corpus: 12	thème de la discussion philobésiter espérer vouloir thème de la résilience: sens et projection		procédures reformulation explicité argumenté	marqueurs son cœur	extraits corpus L.23: son cœur [il] battait L.170: on en parle	échelle de résilience														
	dénomination	type d'énonciation réfléchi exprimé				réponse affirmée réfléchi	RO	PR	RP	RI	RT									
LOI	valeurs																			
	dilemme articulés																			
SENS		énoncé énoncé	propositionnel hypothèse																	
	narrativité de soi	spontané	projective	on v a																
LIEN	émotions indépendantes	affirmé spontané	validatoire réfléchi explicatif	ben																
	explicatif de soi à l'autre																			

sujet: léa n° corpus: 13	thème de la discussion philo: imaginer créer détruire		thème de la résilience: sens et construction		marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
	type d'énonciation	procédures	type d'énonciation	procédures			R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	valeur affirmée	normative		oui	est ce que c important entretenir mémoire des choses) L.54: oui			X			
		affirmé	définie reformulation		qui	L.175: qui m'arrive (la chance c quoi)			X			
		affirmé	définie répétition		qui	L.178: qui arrive			X			
SENS	narrativité de soi	spontané	relativité			L.194: on peut avoir les deux aussi hein			X			
lien	questionnements de l'autre (l'impact)	affirmé	validatoire			L.315: non (vivre bien après trauma)						X

sujet: léa n° corpus: 14	thème de la discussion philo:aliénation et liberté au travers de l'autre				thème de la résilience: culture et protection				échelle de résilience				
	dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus				R0	PR	RP	RI	RT
LOI	valeurs	affirmée	appuyée			est-ce qu'on a le droit de mal aimer quelqu'un							
						115: Léa : oui				X			
						129: Enseignante : parce que # à votre avis # une bonne éducation c'est important							
SENS	narrativité de soi	valeur affirmée	validation			131: Léa : oui					X		
						1232 Enseignante : t'arrives pas à réfléchir							
HONTE(indi)	congruence (humour)	spontané	validation du discours de l'autre		si	11.234. éa: si					X		
HONTE(indi)	silence	affirmé	clôture		je ne sais pas	1.56: j[e ne] sais pas (narrativité de soi)							X
		affirmé	clôture		je ne sais pas	1.101: j[e ne] sais pas (tu pèses quoi)							X
		affirmé	clôture		je ne sais pas	1.237: Léa : j[e ne] sais pas							X

sujet: léa n° corpus: 15	thème de la discussion philo: la promesse et la règle de soi		marqueurs	extraits corpus		échelle de résilience				
	thème de la résilience: construction et sens	type d'énonciation		procédures	RO	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	spontané	validation	oui	I.168: enseignante: est-ce que c'est important de choisir sa vie					
		réfléchi	renforcement	oui	I.171: léa: oui I.173: oui			X		
		valeur affirmée	réfutation	non	I.249: Enseignante: est-ce qu'on a le droit de s[e] I.256: 256: Léa: non		X			
sens	questionnements de l'autre (Léa)				I.142: Enseignante: à quelles conditions on peut changer (...) à cause de soi à cause des autres ou pour les autres					
		spontané	alternative	les deux	I.144: léa: les deux			X		

sujet: léa n° corpus: 17	thème de la discussion philo: croyances sciences et représentations		marqueurs	procédures	type d'énonciation	extraits corpus	échelle de résilience					
	thème de la résilience: sens et lien						R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	dénomination	exprimé	causalité		parce qu' il va... il a	I.13: Enseignante : pourquoi ils [ne] font pas appelle ;14: Léa : parce qu' [il] va l' aider [il] y a # [il] y a le				X		
						I.76 Enseignante : est-ce que c'est important de croire en l'avenir à votre avis				X		
						I.77 Léa : oui						
						L.56: Enseignante : et est-ce que c'est important d						
						I.58: léa: oui				X		
	valeurs	réfléchi	alternatif	congruence		ça dépend	I.116: Enseignante : vous quand heu # quand vous avez des soucis vous faites quoi # vous # vous réfugiez dans le passé					
							I.117: Léa : ça dépend				X	
dilemmes articulés												

sujet: léa n° corpus: 18	thème de la discussion philo: action ou soumission: entre vouloir et pouvoir		marqueurs	échelle de résilience																
	thème de la résilience: la honte et la réécriture narrative	procédures		extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT											
LOI	dénomination	validée affirmée	spontané																	
		validée affirmée	spontanée																	
	valeurs	validée affirmée	spontanée	oui																
		validée affirmée	spontanée	oui																
	dilemmes articulés	réfutation affirmée	affirmée																	
		réfutation affirmée	affirmé																	
		exprimé spontané	métacognitive	je ne pense																
		limites																		
	SENS	narrativité de soi	exprimé	validation discours et pensée de l'autre																
			exprimé spontané	projective																
congruence (humour)																				
LIEN	émotions indépendantes	spontané	validation																	
		réaffirmé	validation renforcé																	
		spontané	énonciative de soi																	
	explicatif de soi à l'autre																			

***Annexe 6.9: grilles
d'analyse des corpus de
LOUIS***

sujet: LOUIS		thème de la discussion philo: bonheur et existence									
n° corpus: 1		thème de la résilience: lien									
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience						
					R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	d'autorité	affirmée	avoir	24: Enseignante : qu'est-ce qu'être heureux 25: Louis : avoir une famille					X	
		d'argumentation	illustrative affirmée	non faut	52: Dylan : je [ne] sais pas # non # pas vraiment 53: Louis : non (...) faut s'adapter aux conditions (...) faut s'adapter					X	
		d'affirmation	définie		128: Enseignante : alors [il] y a une autre question # est-ce que le bonheur c'est posséder des objets 130: Louis : des objets						
		de réfutation	argumenté		132: Louis : non					X	
		de réfutation	argumenté réfléchi	non heu	137: Louis : non heu c [e n]'est pas obligé					X	
		d'explication énoncé	énoncé réfléchi		143: Louis : faut avoir un minimum mais # pas # heu//					X	
		d'argumentation	causalité argumentée	mais	145: Louis : oui tu dirais moi je peux l'acheter ça et ça ça ça # mais c [e n]'est pas ça qui fera//					X	
		d'autorité	exemplifié	avoir	147: Enseignante : alors moi je me demande # je me pose une question (...) qu'est-ce qui vaut mieux par exemple # 148: Louis : avoir un ami fidèle					X	
		d'autorité	affirmé rapelé	avoir	150: Louis : avoir un ami fidèle					X	
		d'autorité	affirmé égologique	moi je suis	184: Louis : moi je suis sûr # on peut trouver les deux					X	
		d'autorité	affirmé	bien sûr que	187: Enseignante : est-ce que quelquefois faire des choses qui nous paraissent bonnes # ça [ne] peut pas nous rendre 188: Louis : bien sûr que si					X	
		de validation	détaché	ouai	206: Enseignante : je voudrais venir à une autre question # est-ce que le malheur c'est traumatisant pour quelqu'un 211: Louis : mouais			X			
		d'autorité	exemplifié		223: Louis : un divorce					X	
		de validation	détaché	ouai	226: Enseignante : et est-ce qu'une parole une insulte ça peut être traumatisant 228: Louis : ouais			X			
		d'affirmation	réfléchi égologique		232: Enseignante : alors est-ce que pour vous # vivre différemment c'est traumatisant 234: Louis : pour moi non					X	
		d'affirmation	réfléchi affirmé	ben	245: Louis : ben non					X	
		de validation	réfléchi affirmé	heu	266: Enseignante : on a défini le bonheur comme étant la satisfaction des plaisirs # c'est ce que vous m'avez dit # é 267: Louis : heu # oui				X		
		d'autorité	affirmé	ce n'est pas	274: Enseignante : est-ce que c'est égoïste # ou est-ce que c[e n]'est pas égoïste 275: Louis : c[e n]'est pas égoïste					X	
		d'argumentation	articulé	que ça	278: Enseignante : ensuite on a dit # la différence # donc vivre différemment en deux-mille-onze # on a dit que c'était 279: Louis : que ça [ne] changeait rien					X	
		d'autorité	affirmé	carément	280: Enseignante : est-ce que c'était un traumatisme ou pas 282: Louis : carrément pas					X	
		de validation	affirmé		296: Enseignante : dans un contexte # on est différent ou pas 297: Louis : oui					X	
		dilemmes articulés	de relativité	articulé	pas forcément	42: Enseignante : donc le bonheur pour l'instant # je résume (...) c'est l'accès au plaisir # et est-ce que vivre au quotidien 43: Louis : non pas forcément				X	
			d'argumentation	articulé réfléchi	dans les deux cas	174: Enseignante : alors est-ce que je peux vous poser une autre question # est-ce que le bonheur pour vous ça s'oppose 175: Louis : dans les deux cas on peut trouver du bonheur et du malheur					X
			d'argumentation	articulé	ben le peut aussi	179: Louis : ben le bonheur peut faire le malheur aussi					X
			de questionnement	formulé	st ce que	206: Louis : est-ce que le bonheur c'est le contraire du malheur					X
			de relativité	articulé	pas forcément	301: Enseignante : ben on en arrive à se dire # effectivement # dans un contexte on l'est pas forcément # et moi si je 302: Louis : pas forcément				X	
			d'autorité	affirmé		28: Enseignante : donc si je vous comprends bien # est-ce qu'être heureux c'est vivre des plaisirs 29: Louis : non				X	
		limites	d'autorité	propositionnel		36: Enseignante : que se passe-t-il alors quand on ne connaît pas le plaisir 39: Louis : on joue [à] la Xbox		X			
de spontanéité	énoncé			123: Louis : retour vers le passé			X				
sens	congruence (humour)	d'argumentation	énoncé spontané décontextualisé	ben si tu	166: Louis : ben si tu veux parler tu vas au bois de Boulogne # c'est pareil			X			
LIEN	émotions indépendantes	de spontanéité	directe	j'ai	2: Louis : j'ai soif madame		X				
questionnements de l'autre	de spontanéité	directe	je suis là	100: Louis : je suis là madame			X				
	d'explication de l'autre	défini	vous	307: Enseignante : alors moi je me souviens # quand je suis arrivée dans cette classe en début d'année # j'ai vu des 308: Louis : vous n'avez pas tenu compte du bonheur				X			

sujet: LOUIS n° corpus: 2		thème de la discussion philoamour thème de la résilience: émotions et facteurs de protection			échelle de résilience						
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	de validation	réfléchi	heu	33: Enseignante : et surtout est-ce que l'amour c'est aider l'autre et prendre soin de l'autre 35: Louis : heu # oui				X		
		de validation	énoncé réfléchi	ben	69: Enseignante : donc pour vous une relation comme les deux ont (...) est-ce qu'elle est importante 70: Louis : ben ouais				X		
		de réfutation	affirmé validatoire	c'est clair	106: Enseignante : ouais on lui fait la morale (...) mais si on l'empêche de faire ce qu'il a envie de faire est-ce qu'on 108: Louis : non c'est clair				X		
		d'autorité	affirmé	énormément	163: Enseignante : et dans l'éducation faut prendre son temps aussi 164: Louis : énormément//					X	
		d'autorité	affirmé rappelé	énormément	166: Louis : énormément					X	
		de validation	affirmé		203: Enseignante : oui moi je pensais que dans ce cadre c'est plus fort que tout # car ça permet à quelqu'un de bête 204: Louis : oui					X	
		de réfutation	affirmé interjecté	ho	217: Enseignante : et qu'est-ce qu'on peut penser d'un couple qui a de l'argent et le mari va voir ailleurs (...) mais il 218: Louis : ho NON				X		
		de réfutation	affirmé interjecté	ho	227: Enseignante : elle attendra 228: Louis : ho NON				X		
		de définition	jugement de valeur réfléchi	le oh c'est	249: Louis : l'amour # heu # c'est pathétique				X		
	de validation	affirmé rappelé		280: Enseignante : est-ce qu'on a besoin de l'amour pour être heureux 282: Louis : oui oui					X		
	d'argumentation	affirmé articulé	il y en a qui	296: Louis : [il] y'en a qui sont comme ça					X		
	alternatives articulées	de questionnement	reformulée		142: Enseignante : et est-ce que sur le long terme # tu penses que ça pourrait apporter quelque chose 143: Louis : comment ça			X			
		de clôture	rejetée réfléchie	ben je ne sais pas	144: Enseignante : sur le long terme # tu crois que ça te rendrait service ou pas 145: Louis : ben je [ne] sais pas moi			X			
		d'argumentation perdue	auto-concession réflexive	j'avais dit oui mais	199: Enseignante : Louis tu avais fait une réflexion 200: Louis : heu oui (...) j'avais dit oui # mais je ne sais plus po	X					
		de questionnement	directe auto questionnée		202: Louis : voilà c'était sur l'amour # est-ce que c'est plus fort que tout					X	
		d'autorité	affirmé expliqué	l'autre y	250: Enseignante : l'amour # est-ce que c[e n']est pas dangereux # parce que moi je me pose une question (...) y'a B 251: Louis : l'autre y pourra plus survivre				X		
		de validation	affirmée accentuée		252: Enseignante : est-ce que il n'y a pas une relation de dépendance de créée finalement 253: Louis : oui carrément					X	
		de doute	énoncé réfléchi	heu	256: Enseignante : faut rester libre mais est-ce qu'on peut rester libre quand on est amoureux 258: Louis : heu # mouhais				X		
		d'affirmation à l'autre	énoncé réfléchi	tu peux pour autant	264: Louis : tu peux rester libre pour autant//					X	
		limitées	de spontanéité	énoncé hypothétique	ça pourrait	140: Enseignante : est-ce que t'aurais envie que ton prof # il soit ton copain 141: Louis : pas de problème # ça pourrait être kiffant (approx)	X				
			de validation	énoncé accentué	même plus	301: Enseignante : et si une fille bien tombe sur un homme qui en veut soit à son argent # soit pour se moquer d'ell 303: Louis : si même plus		X			
SENS	narrativité de soi	de spontanéité	égologique explicative	comme ça j'ai	22: Louis : comme ça # j'ai appris 245: Louis : chaque fois qui en a une qui est amoureuse de moi elle me colle				X		
		de narration de soi	anecdotique						X		
		de narration de soi	égologique exprimé	je l'en fous	311: Louis : ben pour l'instant moi j'm'en fous (approx) 314: Louis : ouais non franchement [je] vais me concentrer # XXX # j'prends mon temps 319: Louis : non pour l'instant ça va tranquille		X		X		
	de narration de soi	égologique exprimé						X			
congruence (amour)	de spontanéité	égologique		2: Louis : [je n'] aime pas la philo					X		
LIEN	émotions indépendantes	de spontanéité	émotionnelle		66: Louis : ha ha ha					X	
		de narration de l'autre	validatoire	heu à vous	153: Louis : il [ne] ferait pas de mal à la prof # heu # à vous			X			
	questionnements de l'autre (j'ib)	de narration de soi	égologique exprimé	moi j'ai	26: Louis : moi j'ai appris avec monsieur (nom enseignant) 28: Louis : oui # en troisième [SEGPA]				X		
		de narration de soi	anecdotique						X		
explicatif de soi à l'autre	de narration de soi	égologique proposée	j'ai pas	275: Louis : j'sais pas moi j[e n']ai pas de femme moi			X				
	de narration de soi										
HONTE(ind)	silence	de validation	rejet		124: Enseignante : et toi Louis tu en penses quoi 125: Louis : heu # (rires)		X				
		de validation	clôture		62: Enseignante : et toi 63: Louis : je [ne] sais pas moi			X			
	rejet introductoire	de validation	clôture		174: Enseignante : je souhaite que tu t'exprimes 175: Louis : NON			X			
		de validation									

sujet: LOUIS n° corpus: 3		thème de la discussion: savoir et pouvoir thème de la résilience: traumatisme			échelle de résilience						
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	marqueur de validation	affirmé	oui	23: Enseignante : oui et il se dit # si vous voulez en fait # il a survécu mais il a vu en dessous # suspendu après sa cor 25: Louis : oui			X			
		marqueur de réfutation	affirmé	non	65: Enseignante : alors on va parler de la force (...) Cocha y veut être fort et pour être fort il se crée une personnalité 66: Louis : non		X				
		marqueur de réfutation	rejeté argumenté	mais	101: Louis : mais c'est des conneries (sic) ça # déjà on devait mourir en deux-milles # et c	X					
		marqueur de validation	énoncé	ben	117: Enseignante : pour toi c'est traumatisant 118: Louis : ben # ouais				X		
		marqueur d'argumentation	défini	quelque chose	120: Enseignante : c'est quoi un traumatisme 121: Louis : quelque chose qu'on a vu et qui marque 123: Louis : voir une personne mourir					X	
		marqueur d'argumentation	exemplifié	voir						X	
		marqueur de validation	détaché		165: Enseignante : donc je reviens à notre question de départ # est-ce que vous savez des choses 167: Louis : ouais 168: Enseignante : avez-vous des connaissances 169: Louis : ben # oui					X	
		marqueur de validation	réfléchi	ben						X	
		marqueur de réfutation	affirmé		185: Enseignante : et honte devant les copains d'avoir pas su faire ce qu' eux [ils] ont fait 186: Louis : non					X	
		marqueur d'autorité	spontané énoncé	c'est quand	209: Enseignante : alors le savoir c'est quoi (...) est-ce que c'est quelque chose avec lequel on naît # ou c'est 211: Louis : c'est quand on naît			X			
		marqueur de validation	détaché		235: Enseignante : donc le savoir # est-ce que c'est une connaissance 236: Louis : ouais					X	
		marqueur d'autorité	réfléchi articulé	c'est	263: Louis : le pouvoir # c'est décider 265: Louis : d'être au dessus de tout			X			
		marqueur d'autorité	réfléchi articulé	être							
		marqueur de validation	détaché		272: Enseignante : dans la vie # question pour conclure # sommes-nous libres 274: Louis : ouais			X			
		marqueur de validation	exprimé validé	ben	290: Enseignante : et est-ce qu'on a le droit de tromper quelqu'un 291: Louis : ben ouais 295: Louis : moi j'dis oui					X	
	marqueur de validation	égologique affirmé	moi je dis						X		
	marqueur d'autorité	exprimé réfléchi	ben	326: Enseignante : et comment fait-on pour porter un choix sur sa vie 327: Louis : ben # on décide					X		
	marqueur d'argumentation	réfléchi illustrative	ou	355: Enseignante : alors comment on fait # un moment donné # pour régler tout seul ses problèmes 359: Louis : on essaie de se distraire les idées # ou faire quelque chose XX					X		
	marqueur d'argumentation	réfléchi argumenté	ben heu	381: Louis : ben # heu # le psy peut t'aider un minimum					X		
	dilemmes actualisés	marqueur de questionnement	reformulé affirmé		42: Louis : savoir est-il pouvoir					X	
		marqueur d'autorité	affirmé		216: Dylan : ben si [il] y'en a qui ont des dons 217: Louis : des génies 218: Dylan : n'abuse pas 219: Louis : ben [il] y'en a # à trois ans # ils savent lire déjà bien et to 222: Dylan : ils sont évolués 223: Louis : non # ils sont surdoués			X			
		marqueur d'argumentation	anecdotique	ben il y en a							
		marqueur d'auto réfutation	réfléchi argumenté							X	
		marqueur de doute	égologique	j crois	245: Louis : si # je crois				X		
		marqueur d'argumentation	validatoire	quand	330: Enseignante : comment on évalue une situation si on [n'] est pas bien 331: Louis : quand on [n'] est pas bien # quoi 332: Enseignante : quand on [n'] est pas bien dans sa vie parce que # par exemple # on a connu des situation 333: Louis : heu # ça # [je] sais pas		X				
		marqueur de doute	réfléchi énoncé	heu ça	81: Enseignante : qu'est-ce que c'est que la force 82: Louis : être courageux # non					X	
		marqueur d'autorité questionné	énoncé propositionnel validatoire	être non						X	
		limites	marqueur de doute	affirmé interrogé	oui enfin	49: Enseignante : alors une autre question # savoir que pour ne plus être malheureux dans la vie je dois absolument					X
			marqueur d'affirmation de soi	affirmé égologique	moi je	50: Louis : oui # enfin peut être 52: Louis : moi je dis oui					X
	marqueur de validation		réfléchi énoncé	ben	108: Enseignante : mais tout simplement # ça arrive quand même les catastrophes naturelles 109: Louis : ben oui 110: Enseignante : donc// 111: Louis : oui # mais nous # comment on pourrait mourir # surtout en Meuse 114: Louis : à part si un météorite se casse la gueule (sic)					X	
	marqueur d'interrogation		affirmé articulé questionné	mais nous						X	
	marqueur d'argumentation		hypothétique	si						X	
	marqueur de réfutation		argumenté relativisé		173: Louis : non pas tout le temps # tout le temps # mais de temps en temps					X	
marqueur de réfutation	affirmé		ça	227: Enseignante : savoir lire c'est un savoir 228: Louis : non 230: Louis : non # ça s'apprend		X			X		
SENS	narrativité de soi	marqueur de narration de soi	concessif argumenté	mais	383: Louis : mais faut qu'on s'sente bien aussi 127: Louis : moi ça m'est arrivé 130: Louis : moi ça m'est arrivé # hein				X		
		marqueur de narration de soi	affirmé	moi ça					X		
		marqueur de narration de soi	affirmé rappelé	moi ça					X		
	marqueur de narration de soi	défini	ça	150: Enseignante : qui réfléchit ici 151: Louis : ça m'arrive					X		
	marqueur de définition de soi	exposé énoncé		154: Louis : XXX # je cherche des solutions					X		
	marqueur d'affirmation de soi	affirmé validé		75: Louis : tu veux savoir si tu es invulnérable 93: Louis : si moi		X			X		
LIEN	questionnements de l'autre	marqueur de validation	illustratif		395: Enseignante : et ça existe des personnes invulnérables 396: Louis : ouais # dans les jeux vidéos			X			
		marqueur de questionnement	interjectif relancé		303: Louis : ho Bastien # tu peux parler toi				X		
	marqueur d'autorité	propositionnel argumenté	tu vas puis						X		
	marqueur d'argumentation	propositionnel argumenté	ben heu	345: Louis : tu vas voir un psy # et p[u]is t'en parles// 349: Louis : ben si # heu # au moins tu parles de tes problèmes//					X		
	explicité de soi à l'autre	marqueur d'explication de soi	réfléchi exprimé	ben moi						X	
		marqueur d'argumentation	réfléchi articulé	ben ouais	201: Louis : ben moi # je [ne] lis pas énormément # alors # heu 204: Louis : ben # ouais # pour les personnes qui le lisent # ouais 206: Louis : pour les personnes qui le lisent		X			X	
marqueur d'argumentation		réfléchi rappelé							X		
marqueur d'explication de soi	réfléchi introductif	moi ça...et pis après	351: Louis : moi ça m'a fait du bien de parler # et pis après//					X			

sujet: LOUIS		thème de la discussion philo culpabilité et responsabilité													
n° corpus: 4		thème de la résilience: hébètement													
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience										
					R0	PR	RP	RI	RT						
LOI	valeurs	marqueur de validation	réfléchi	ben	9: Enseignante : ça peut arriver										
		marqueur de validation	d'énumération complétée	oui et tout ça	10: Louis : ben oui			X							
					12: Louis : oui en XX # et tout ça		X								
		marqueur de validation	réfléchi	ben	13: Enseignante : mais quand on est choqué		X								
					14: Louis : ben oui										
					30: Enseignante : est-ce qu'il faut # à votre avis # porter secours aux gens//										
		marqueur d'autorité	affirmée	bien sûr que	31: Louis : bien sûr que oui					X					
		marqueur d'autorité	affirmée rappelée	moi je dis	33: Louis : moi je dis que oui					X					
		marqueur de valeur supérieure	argumenté	on est chacun	185: Louis : on est chacun responsable de nos actes # heu # de ce qu'on fait					X					
		marqueur de réfutation	affirmé prononcé		186: Enseignante : peut-on être responsable des actes des autres										
					187: Louis : ha non # non					X					
		marqueur de doute articulé	affirmé		54: Alan : ben oui # mais si tu vas # par exemple # tu vas # heu # prendre quelque chose (...) tu vas lui casser quelque					X					
					55: Louis : c'est pas obligé					X					
		dilemmes articulés	marqueur de réfutation	réfléchi	ben non	177: Enseignante : était-il responsable du fait que ce vieil homme soit un S.D.F			X						
	marqueur de validation		reformulé énoncé hypothétique	et si	180: Louis : non # ben non			X							
				181: Enseignante : et s'il l'avait aidé											
				182: Louis : et s'il l'avait aidé oui					X						
		marqueur de doute	réfuté clôturé		131: Enseignante : et est-ce que si [il] y avait une guerre # on pourrait être traumatisé										
					133: Louis : [j]e sais pas		X								
	limites	marqueur d'irréfutabilité	affirmé propositionnel		87: Louis : à un psy					X					
		marqueur de doute	énoncé égologique articulé	peut être	113: Enseignante : alors selon vous # est-ce qu'on peut # au quatorzième siècle par exemple # est-ce qu'on aidait le										
		marqueur d'autorité questionné	affirmé remis en cause	mais après	114: Louis : je sais pas # ouais # p[eu]t être [r]e		X								
				116: Louis : moi j'dis oui # mais après je sais pas		X									
sens	congruence (humour)	marqueur d'argumentation	propositionnel	tu fais	57: Louis : tu fais le S.S.T			X							
LIEN	émotions indépendantes	marqueur de spontanéité de soi	défini affirmé	je moi	153: Louis : je m'amuse moi					X					
		marqueur d'argumentation de soi	explicative énoncée		156: Louis : ça m'occupe les mains # c'est pour ça					X					
	questionnements	marqueur de définition de l'autre	affirmé	jean lui il	148: Louis : c'est clair # Jean # lui # sans téléphone # y meurt			X							

sujet: LOUIS		thème de la discussion philoautrui																			
n° copus:		thème de la résilience: les tuteurs de résilience																			
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience															
						RO	PR	RP	RI	RT											
LOI	valeurs	marqueur de réfutation	affirmé	non	93: Enseignante : et d'ailleurs # est-ce qu'il y a une bonne réponse à ça 94: Louis : non					X											
		marqueur de réfutation	affirmé	non	195: Enseignante : est-ce qu'on est libre même quand on est adulte ou majeur 197: Louis : non					X											
	dilemms articulés	marqueur d'interrogation	interjective	hein	54: Bastien : un esprit pervers:: hein Louis tu penses XX 55: Louis : hein Jean					X											
		marqueur de doute	relativisé renforcé	ouais	56: Jean : j'ai rien dit XX 57: Louis : ouais ouais					X											
LIEN	émotions indépendantes	marqueur de spontanéité	explication à l'autre		118: Louis : tiens # fais toi piquer une fois en dessous de la langue et après tu					X											
		marqueur de spontanéité	interjective injure	t'es	115: Louis : t'es con toi					X											
	questionnements de l'autre	marqueur de spontanéité	énoncé interjective	ho la la	48: Louis : ho lala Jean franchement						X										
		marqueur d'argumentation de l'autre défini			50: Louis : il a un esprit un peu heu # disons # un peu différent// 52: Louis : un esprit pervers						X										
honte	rejet interlocutoire		clôture		139: Louis : han # j[e ne] sais pas moi						X										

sujet: LOUIS		thème de la discussion philole semblable le même le différent									
n° corpus: 6		thème de la résilience: coping									
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience					
						R0	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	marqueur d'autorité	argumenté	et pis c'est tout	79: Louis : ben heu là non # si il nous demande de faire truc tu le fais et pis c'est tout				X		
		marqueur de validation	réfléchi	ben	80: Enseignante : donc toi tu dis qu'on est obligé d'obéir					X	
		marqueur d'autorité	énoncé validé	voilà	110: Marc : oui mais après si on envoie péter (approx) on est viré aussi 111: Louis : voilà					X	
		marqueur d'affirmation	défini		192: Enseignante : ho ho # Louis Dylan # vous écoutez cinq minutes # quand un événement douloureux arrive # où là						
		marqueur d'affirmation	renforcé		193: Louis : tout de suite 195: Louis : tout de suite					X	
	dilemmes articulés	marqueur de validation	exprimé		143: Enseignante : alors # on vient d'évoquer la violence verbale # la différence # je suis en train de résumer # mais 144: Louis : oui					X	
		marqueur de questionnement	relancée	de quoi	145: Enseignante : qu'est-ce qu'il y a d'autre à dire 146: Louis : de quoi		X				
		marqueur d'irréfutabilité	questionnement articulé		77: Louis : ça dépend à qui et où		X				
	LIEN	questionnements de l'autre (jugant)	marqueur de questionnement	directe	madame	149: Louis : de quoi madame		X			
			marqueur de description de l'autre	directe	bastien il	172: Louis : Bastien il pense à sa copine madame		X			
marqueur de description de l'autre			réfléchi exprimé		209: Louis : il est fatigué		X				
explicatif de soi à l'autre		marqueur de description de soi	exprimé spontané	moi je vais	139: Louis : ben moi je [ne] mange pas hein		X				
		marqueur d'énonciation de soi	égologique	je	159: Louis : je vais être franc		X				
		marqueur d'explication	exprimésponané	je	161: Louis : j'ai rien écouté		X				
honte	rejet implicite/explicite		clôture		154: Louis : j[e ne] sais pas moi			X			

sujet: LOUIS n° corpus: 7		thème de la discussion philo/altérité thème de la résilience: école et résilience					échelle de résilience				
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	marqueur de validation	réfléchi affirmé	ben	20: Enseignante : il dessine une maison avec une porte (...) alors Cocha quand il dessine comme il est # heu # il est c 21: Louis : ben oui			X			
		marqueur d'argumentation	hypothétique réfléchi	ben il. et puis	60: Louis : ben il en # enverrait tout le monde chier (sic) p[ul]is # heu # il laisserait faire le X 61: Enseignante : et est-ce que ce serait bien 62: Louis : non				X		
		marqueur de réfutation	spontané exprimé	pas vraiment non	65: Louis : non pas vraiment non					X	
		marqueur de réfutation	réfléchi argumenté nuancé							X	
		marqueur d'affirmation de soi	égologique	moi non	125: Enseignante : comment # je voudrais savoir # comment est-ce que vous # vous vous sentez heu # est-ce que dé 126: Louis : moi non					X	
		marqueur de validation du discours de	repris affirmé	ouai que	191: Marc : il [ne] voit plus rien que son adversaire 192: Louis : ouais que le mal					X	
	éléments articulés	marqueur d'argumentation	réfléchi concessive	ben mais	196: Enseignante : alors est-ce que ça veut dire qu'on nait coléreux # qu'on # est-ce qu'on nait coléreux # nait # N.A. 197: Louis : ben [il] y a le tempérament mais [il] y a aussi heu//					X	
		marqueur de validation du discours de	réfléchi interjective	ho sûrement que	269: Louis : ho sûrement qu[e] si					X	
		marqueur de questionnement	concessive articulée	mais	276: Louis : [il] y a des moments oui on pourrait # mais # y'a des moments où					X	
		marqueur de questionnement	conditionnelle hypothétique	si	278: Louis : si [il] y a personne # non # on [ne] pourrait pas					X	
	limites	marqueur d'autorité	conditionnelle interjective	ben des fois	165: Enseignante : tu ne serais plus capable de mettre cette frontière devant toi là 166: Alan : ben ouais hein 167: Louis : ben des fois ouais					X	
		marqueur d'affirmation de soi	réfléchi affirmé	heu non	136: Enseignante : jamais vous ne vous battez 137: Louis : heu non					X	
SENS	narrativité de soi	marqueur de narration de soi	anecdotique réfléchi articulé	des fois mais	234: Louis : des fois quand moi j'suis énervé heu # t'as beau me p 244: Louis : quand on me parle # j'dis j'm'en fous tu me fais c 286: Louis : je le ferai sur celui-là # quand même sur le mur là			X			
		marqueur de narration de soi	hypothétique affirmé	je	290: Louis : non moi je tape sur le mur en béton heu # chez moi là où [il] y a X 292: Louis : putain (sic) ça m[e] saoule # et après seulement # quand je comm 294: Louis : j'me fais mal ou je saigne				X		
		marqueur de narration de soi	anecdotique réfléchi	moi je						X	
		marqueur de narration de soi	anecdotique réfléchi articulé	quand je je						X	
	marqueur de narration de soi	affirmé	je me je						X		
congruence (humour)	marqueur de questionnement	énoncé questionné		42: Louis : nan mais tu rêves là		X					
	marqueur d'affirmation	analogique affirmé		186: Louis : le diable			X				
LIEN	émotions indépendantes	marqueur de narration	anecdotique souvenir		221: Louis : ouais oui c'était le début de l'année lui deuxième heure de cours ; X						
		marqueur de réflexion	réfléchi énoncé causalité	parce qu'il	223: Louis : hum # parce qu'[il] faisait le con (sic) aussi				X		
		marqueur d'argumentation	anecdotique causalité explicative	parce que	225: Louis : mais il rigolait aussi # parce que tu t'étais fait virer # ho le cagneux (approx) ce X						
	questionnements de l'autre (jugem)	marqueur de questionnement de l'autre	hypothétique	peut être	133: Louis : p[eu]t êt[r]e avec le Dylan de temps en temps quand il [il] fait chier (sic) son m X					X	
marqueur d'affirmation de l'autre		émotions prêtées		194: Louis : la mort il a envie de voir					X		

sujet: LOUIS		thème de la discussion phlotemps mémoire oubli																		
n° corpus: 8		thème de la résilience: mentaliser																		
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience														
						RO	PR	RP	RI	RT										
LOI	valeurs	marqueur de réfutation	affirmé		49: Enseignante : est-ce qu'on est capable de penser à tous nos malheurs 50: Louis : non				X											
		marqueur d'argumentation	égologique réfléchi	je pense que	52: Enseignante : un moment donné # est-ce que quand il nous est arrivé quelque chose [il] y a très longtemps # on 56: Louis : je pense que oui					X										
		marqueur d'argumentation	réfléchi	il doit	77: Louis : il doit réfléchir					X										
		marqueur d'affirmation	réfléchi affirmé	ben non	85: Enseignante : est-ce qu'on peut penser à tout 86: Louis : ben non				X											
		marqueur d'autorité	égologique affirmé	moi je dis	286: Enseignante : est-ce que toute sa vie # on est condamné à penser aux mauvais moments qu'on a eu dans notre 291: Louis : moi j[é] dis non				X											
		marqueur d'argumentation	concessive articulée	si, si	44: Louis : si c'est important oui # si c[e n'] est pas vraiment important non					X										
	dilemmes articulés	marqueur de réfutation	affirmé		236: Enseignante : est-ce qu'on a déjà vécu la situation 237: Louis : non				X											
		marqueur d'affirmation	égologique	je ne pense pas	239: Louis : j[e ne] pense pas					X										
		marqueur de validation	réfléchi	ben	141: Enseignante : Cocha # c'est exactement les questions qu'il se pose quand il essaie de travailler là # il se dit qu'é 142: Louis : ben ouais				X											
	limites	marqueur de validation	affirmé		145: Louis : si				X											
					123: Enseignante : et toi Louis 125: Louis : hein		X													
	honte	rejet inarticulé		rejet		200: Dylan : qu'est-ce t'en penses Louis (...) t'en penses quoi 201: Louis : pouf (approx)		X												
			rejet																	

sujet: LOUIS n° corpus: 9		thème de la discussion philojustice injustice et vérité thème de la résilience: honte					échelle de résilience				
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	marqueur d'explication	explicative	'que que'	8: Louis : [il] sait qu[e] c[est] n[on] est pas Cocha qui a jeté le pétard mais # qu[e] c'est un autre d X						
		marqueur d'argumentation	confirmatoire avec renforcement	et que	14: Louis : et qu[e]l'enseignant l'a (...) il a envoyé heu # il n'a pas cherché à s'expliquer avec X						
		marqueur d'argumentation	défini		2: Louis : l'injustice					X	
		marqueur d'argumentation	défini		4: Louis : l'injustice						
		marqueur de réfutation	affirmé réfléchi	ben	46: Enseignante : alors dans ce cas là # on a le droit de se faire insulter ou accuser à tort # sans se défendre 47: Louis : ben non				X		
	dilemmes articulés	marqueur de validation	affirmé réfléchi	ben	98: Enseignante : à un moment donné est-ce que quand on est heu # est-ce quand on a peur # il [ne] faut pas être vi 99: Louis : ben si				X		
		marqueur d'argumentation	énoncé réfléchi	c'est	243: Enseignante : protéger quelqu'un c'est l'aimer ou c'est pas l'aimer 244: Louis : c'est l'aimer					X	
		marqueur d'autorité	égologique	moi	309: Enseignante : alors je # est-ce que vous ça vous viendrait à l'idée de faire du chantage au suicide 312: Louis : moi non				X		
		marqueur d'argumentation	réfléchi	ben non	29: Enseignante : ça c'est un fait # on sait que Cocha # il a été puni pour ça # la vérité c'est que Cocha il a été reconn 32: Louis : heu # ho ben non				X		
		marqueur de validation	sans critique		36: Enseignante : alors par exemple # je prends un exemple # écoutez-moi tous # heu # je vois # Jean # heu mettre e 37: Louis : ouais		X				
	limites	marqueur d'affirmation	nommé		38: Enseignante : Jean le tape # donc la vérité c'est que (...) qui est coupable 39: Louis : Jean			X			
		marqueur de questionnement	articulé proposé	peut être eu	205: Louis : p[eu]t êt[r]e à l'école # p[eu]t êt[r]e au boulot # chez soi comme h X						
		marqueur d'autorité	argumenté énuméré	tu tu pis	53: Louis : tu t[es] fais agresser tu lui pètes la gueule <i>(sic)</i> pis t'er X						
		marqueur d'argumentation			141: Louis : à part si t'es nerveux tu pètes les plombs <i>(approx)</i> X		X				
		marqueur d'autorité	conceptualisation		143: Louis : la haine X		X				
SENS	congruence (numéro)	marqueur de spontanéité	affirmé détourné		66: Enseignante : alors moi j'aimerais savoir # comment est-ce qu'on fait pour heu # chercher la vérité 67: Louis : bonne question		X				
LIEN	émotions indépendantes	marqueur d'argumentation de soi	hypothétique égologique	moi je	259: Louis : j[es] l'aurais tué		X				
		marqueur de narration de soi	hypothétique égologique	moi je	266: Louis : moi j'aurais pété la gueule <i>(sic)</i> jusqu'à temps que j'l X						
	questionnements de l'autre (jib)	marqueur d'argumentation de l'autre	affirmé		158: Enseignante : alors un moment donné moi j'aimerais que # on essaie d'aller un peu plus loin # par exemple da 159: Louis : c'est d'jà fait ça		X				
		marqueur de questionnement au groupe	énoncé	vas-y c'est qui	164: Louis : vas-y c'est moi qui l'ai dit 167: Louis : c'est qui		X		X		
	explicité de soi à l'autre	marqueur de narration de soi	affirmée validatoire	hein	207: Louis : elle est casse couille <i>(sic)</i> à mort <i>(sic)</i> hein			X			
		marqueur de narration de soi à l'autre	affirmée validatoire	toi	209: Louis : t'es ouf <i>(approx)</i> toi # elle est casse couille <i>(sic)</i>				X		
		marqueur d'argumentation	nommée		213: Louis : ma famille d'accueil				X		
		marqueurs d'argumentation	réfléchi articulé	il y a des moments	217: Louis : [il] y a des moments [il] y a d[e] ca # [il] y a des moments où ça va # mais [il] y a X					X	
	marqueur de narration de soi	réfléchi articulé	des fois	221: Louis : des fois # il [y] a des moments où j'ai envie de lui pêter la gueule <i>(sic)</i>				X			
	marqueur de narration de soi	exemplifiée anecdotique	genre	225: Louis : genre la dernière fois le vendredi il faisait beau j'avais chaud # ho non tu mets t X				X			
	marqueur de spontanéité	défini affirmé		240: Louis : tu m'casses les couilles <i>(sic)</i>				X			

sujet: LOUIS n° corpus: 10		thème de la discussion philole temps et l'existence thème de la résilience: symboliser											
dénomination	contenus	procédures	marqueurs	extraits corpus	validation								
					R0	PR	RP	RI	RT				
LOI	valeurs	marqueur d'argumentation	causalité	parce que	37: Enseignante : à la fin il est sans peur # mais pourquoi est-ce qu'il est sans peur								
		marqueur d'argumentation	affirmé articulé	donc	38: Louis : parce que//		X						
		marqueur d'argumentation	validatoire propositionnelle		42: Louis : donc il faut toujours le voir vivant pour l'instant				X				
		marqueur d'autorité	énoncé		84: Louis : ouais essayer de voir les choses autrement				X				
		marqueur d'affirmation	égologique imposé	our moi c'est	128: Louis : le hasard				X				
		marqueur d'affirmation	égologique rappelé		137: Louis : pour moi c'est le hasard				X				
		marqueur d'affirmation	égologique confirmé		139: Louis : si moi c'est le hasard					X			
					143: Louis : non non c'est le hasard					X			
		marqueur d'autorité	affirmé		151: Enseignante : on est maître ou victime								
					152: Louis : maître				X				
	marqueur de validation	affirmé		168: Enseignante : non c'est pas le destin # un moment donné est-ce qu'on n'a pas possibilité de changer sa trajecto									
				169: Louis : si					X				
	marqueur d'autorité	défini exemplifié	c'est	186: Enseignante : c'est de la chance c'est l[e] destin c'est le hasard # c'est quoi									
				187: Louis : c'est le destin		X							
	marqueur de réfutation	affirmée		193: Enseignante : au mérite # ouais # donc est-ce qu'on [ne] peut pas se provoquer son avenir									
				194: Louis : non		X							
	marqueur de réfutation	affirmée		201: Enseignante : et comment est-ce qu'on peut imposer ses choix à quelqu'un (...) comment est-ce que # d'ailleurs									
				208: Louis : non		X							
	marqueur de réfutation	réfléchi	ben	211: Louis : ben non		X							
	marqueur d'autorité	réfléchi argumenté articulé	si si pis c'est tout	213: Louis : si t'as pas # si t'as pas envie de faire ça tu l'fais pas # p		X							
marqueur d'autorité	réfléchi argumenté articulé	pis c'est tout	216: Louis : j'lui dis non j'ai pas envie de faire ça et p[u]is c'est to		X								
marqueur d'autorité	hypothétique argumenté art	au pire	218: Louis : au pire si elle insiste j'lui dis bon maintenant tu me		X								
marqueur de réfutation	affirmé		235: Enseignante : donc moralement est-ce qu'on a le droit d'imposer un choix à quelqu'un										
			236: Louis : non				X						
dilemmes articulés	marqueur de doute	interjective	mm mm	99: Enseignante : alors qui contrôle # qui pense contrôler son avenir									
				100: Louis : mm mm # dur		X							
	marqueur de réfutation	affirmé		191: Enseignante : est-ce que tout est dû au destin ou au hasard alors									
				192: Louis : non		X							
limites	marqueur de validation	affirmé sans conviction		112: Enseignante : on peut contrôler # [et] p[u]is quelque fois [il] y a des événements qui font # qu'on contrôle plus									
				113: Louis : ouais			X						
SENS	narrativité de soi	marqueur d'argumentation	énoncé égologique		50: Louis : moi le verre il est toujours à moitié plein				X				
	congruence (humour)	marqueur de spontanéité	articulé cloturé		21: Louis : ouais c'est pareil on s'en fout {sic}		X						
		marqueur de spontanéité	défini		23: Louis : c'est un morback {approx}		X						
LIEN	questionnements de l'autre (jugem	marqueur de questionnement	prise à témoin	tiens	79: Louis : et Marc tiens				X				
		marqueur de spontanéité	énoncé	t'es	149: Louis : t'es fou toi		X						
		marqueur de définition de l'a	énoncé	t'as	251: Louis : t'as pas voté toi		X						

sujet: LOUIS		thème de la discussion philo:devoir et raison: entre déterminisme et liberté													
n° corpus: 11		thème de la résilience: hériter													
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience									
						R0	PR	RP	RI	RT					
LOI	valeurs	marqueur d'autorité	propositionnel	on peut	50: Louis : on peut devenir quelqu'un d'autre				X						
					67: Enseignante : et comment devenir quelqu'un d'autre (...) en le souhaitant seulement # en parlant# ou en faisant										
		marqueur d'affirmation	énoncé défini	en le	68: Louis : en le souhaitant					X					
		marqueur d'argumentation	propositionnel	si tu	97: Louis : ben si # si tu l'influences						X				
		marqueur d'argumentation	exprimé défini articulé		117: Louis : ouais ça doit être ça # anarchiste c'est # pire # même						X				
		marqueur d'autorité	exprimé défini	on devient par	121: Louis : on devient anarchiste par malheur					X					
					138: Jean : il lui manque peut être son pays aussi										
		marqueur d'autorité	défini renforcé	surtout	139: Louis : la culture surtout									X	
					227: Enseignante : moi j' pense parce que s'il avait été si perdu que ça # il aurait été en proie aux # à des crises d'ang										
	marqueur de validation	affirmé		228: Louis : oui						X					
	dilemmes articulés	marqueur de questionnement	réfléchi	ben heu	29: Enseignante : alors Cocha # comment est-ce qu'il s'adapte à ce changement				X						
		marqueur de proposition de l'autre	hypothétique propositionnel	ça lui fait	30: Louis : ben heu XX										
					32: Louis : ça lui fait un doute							X			
					183: Enseignante : c'est vrai # ça peut détruire ça # supposons que Cocha il ait eu comme prof des gens qui lui disent										
		marqueur de proposition et d'évent	hypothétique propositionnel	ça aurait	184: Louis : ça aurait été pire						X				
		marqueur de proposition	hypothétique propositionnel	il aurait	186: Louis : il aurait rien fait						X				
					230: Enseignante : c'est quoi une émotion										
		marqueur de doute articulé	proposé et questionné	non	231: Louis : c'est c[e] qu'on pense non							X			
marqueur de validation		affirmé repris	ce qu'on	232: Enseignante : ce qu'on ressent											
			233: Louis : c[e] qu'on ressent					X							
SENS	narrativité de soi	marqueur de narration de soi	anecdotique	moi ça m'est	176: Louis : moi ça m'est d[é]jà arrivé								X		
LIEN	émotions intérieures	marqueur de spontanéité	défini interjecté	toi	82: Louis : v[oi]là la conversation toi			X							
	explicatif de soi à l'au	marqueur d'explication de soi	affirmé	moi	155: Enseignante : une influence positive ouais (...) est-ce que vous vous avez reçu des influences positives pendant						X				
marqueur de définition de l'autre		énoncé		156: Louis : moi ouais							X				
				159: Louis : vous # p[u]is des autres profs aussi							X				
honte	rejet intellectuel		réfléchi cloturé		224: Louis : ben j[e ne] sais pas			X							

sujet: LOUIS		thème de la discussion philo:désirer espérer vouloir											
n° corpus: 12		thème de la résilience: sens et projection											
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience								
					RO	PR	RP	RI	RT				
LOI	valeurs	marqueur d'argumentation	exemplifiée	comme quoi	12: Louis : comme quoi il est encore en vie et heu # elle est chez sa tante heu # X								
		marqueur d'autorité	définie illustrative		37: Louis : une émotion				X				
		marqueur d'autorité	réfléchi ajoutée	aussi	45: Louis : il veut refaire la ville aussi				X				
		marqueur de validation	détaché		46: Enseignante : alors avant de vouloir refaire la ville # tout d'abord # il va avoir l'espoir de retrouver Béni								
					47: Louis : ouais					X			
		marqueur exemplifié	réfléchi exprimé	ben	54: Enseignante : demain (...) alors moi j'voudrais savoir # est-ce qui vaut mieux # espérer des choses # hein avoir de					X			
		marqueur d'affirmation	propositionnelle refléchi	ben	55: Louis : ben espérer					X			
					57: Louis : ben espérer des choses hein					X			
		marqueur de réfutation	affirmé		64: Enseignante : et un moment donné on espère # tellement avoir un # une maison # qu'on n'apprécie même pas l					X			
					67: Louis : non					X			
		marqueur d'affirmation	affirmée écologique validat	moi je hein	76: Louis : moi j[e] dis qu[e] non hein					X			
		marqueur d'affirmation	énumérée réfléchie	puis un moment	94: Louis : p[u]is un moment il parle de réparer les fissures					X			
		marqueur d'autorité	défini		96: Louis : il a appris					X			
		marqueur d'autorité	proposition affirmée		98: Louis : tu mets tout à nu					X			
		marqueur de validation	affirmé		99: Enseignante : tu mets tout à nu et tu reconstruis tout à neuf					X			
					100: Louis : ouais					X			
					127: Enseignante : est-ce que pour pouvoir avancer # grandir # est-ce qu'il faut toujours penser à ce qui nous a fait n								
					129: Louis : ben faut recommencer ouais XX					X			
		marqueur d'affirmation	exprimé réfléchi	quoi	131: Louis : on casse et après on reconstruit quoi					X			
		marqueur d'autorité	réfléchi affirmé	ben	152: Enseignante : à défaut on colmate # voilà on rembourse # mais finalement est-ce qu'on règle le problème quar					X			
	marqueur de proposition	anecdotique refléchi	des fois heu	153: Louis : ben non					X				
				155: Louis : des fois c'est même heu # plus grosses et plus longues					X				
	marqueur d'argumentation	écologique exemplifiée	ben je je	157: Louis : ben j[e] te répare # et j[e] te reconstruis à neuf					X				
	marqueur d'autorité	affirmatoire		168: Enseignante : c'est compliqué hein (...) moi j'ai un problème comment est-ce que je peux savoir heu # ce qui m					X				
				169: Louis : en parler					X				
	marqueur d'autorité	défini articulé refléchi		171: Enseignante : on en parle # et à qui est-ce qu'on en parle					X				
				173: Louis : à la famille # à une personne # ben pas n'importe quelle personne # à une personne impo X					X				
				181: Louis : il est triste sa copine l'a quitté					X				
	dilemmes articulés	marqueur d'argumentation	réfléchi articulé	heu	16: Louis : il était heu//					X			
		marqueur d'argumentation	réfléchi articulé	heu	18: Louis : content il était # heu # fin fou					X			
marqueur d'argumentation		défini		22: Louis : cœur bat					X				
				61: Enseignante : ouais # alors qu'est-ce qui se passe si ça n'arrive jamais									
marqueur de validation		énuméré hypothétique	entre autre	63: Louis : ouais # entre autre			X						
				68: Enseignante : alors # je reviens sur ce que dit monsieur le maire # est-ce que l'espoir # c'est bien d'espérer des c									
marqueur d'autorité		validatoire articulé	des fois non	70: Louis : ben des fois non					X				
marqueur d'argumentation		hypothétique validatoire	ben ça se	109: Louis : ben ça se s[e]rait p[eu]t êt[r]e écroulé					X				
marqueur d'argumentation		hypothétique	parce que	111: Louis : ça aurait pu s'écrouler parce que les pierres sont p[eu]t êt[r]e plus assez solides X					X				
marqueur de questionnement		causalité validatoire	parce qu'il non	34: Louis : parce qu'il a appris qu'elle était encore en vie non					X				
limites	marqueur d'affirmation	hypothétique	aussi	106: Louis : il aurait pu s'en servir aussi					X				
LIEN	émotions indépendantes	marqueur de spontanéité	défini non clouré	ben alors	115: Louis : ben on s'en fout {sic} alors		X						
		marqueur de spontanéité	expliqué	je	142: Louis : j[e] crame mes doigts là		X						
		marqueur de spontanéité	énoncé de soi	là	147: Louis : là ça va mieux		X						
	questionnements de l'autre (vue)				49: Louis : ha ça par contre j'ai pas compris			X					
				124: Louis : houla vous pouvez recommencer					X				

sujet: LOUIS		thème de la discussion philo: imaginer créer détruire												
n° corpus: 13		thème de la résilience: sens et construction												
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience									
					RO	PR	RP	RI	RT					
LOI	valeurs	marqueur de réfutation	affirmé		67: Enseignante : Cocha par rapport à la nature # on dit qu'il est devenu puissant (...) j'aimerais savoir s'il existe des 69: Louis : non			X						
		marqueur de réfutation	affirmé		94: Enseignante : alors moi j'aimerais savoir # un homme qui commande les autres hommes vous m'avez dit que c'é 96: Louis : non			X						
		marqueur de spontanéité	défini opinion	c'était/c'était	135: Enseignante : si je vous dis que <i>(nom homme scientifique)</i> il a redoublé quatre fois et que ses professeurs voul 137: Louis : c'était un fou des XXX # c'était un sacré fou			X						
		marqueur de spontanéité	défini argumenté		139: Louis : c'était un ouf <i>(approx)</i> des maths lui			X						
		marqueur de validation	réfléchi exprimé	ben	217: Enseignante : alors moi j[e] voudrais savoir si le hasard # pareil # par le hasard de trouver un billet de dix euros 219: Louis : ben ouais					X				
		marqueur d'affirmation	réfléchi exprimé	ben	221: Louis : ben c'est un hasard					X				
		marqueur d'argumentation	affirmé refléchi défini	ça c'est	225: Louis : ça c'est une suite d'événements qui s[e] sont enchaînés					X				
		marqueur d'argumentation	hypothétique	il n'y aura	26: Enseignante : exactement # donc qu'est-ce qui va se passer si ça continue comme ça à Soleya 27: Louis : [il n'] y aura plus d[e] plantes						X			
		marqueur d'argumentation	propositif affirmé	qui se	172: Enseignante : et bien Alan il vient de dire quelque chose de très intéressant # il vient de dire qu'[e] c'est un m 174: Louis : qui s[e] provoque							X		
	dilemmes avoués	marqueur d'exemplification	argumenté exemplifié	exemple si et	190: Enseignante : donc # c'est la volonté 192: Louis : exemple au hasard si j'ai et que je jette une pomme de pin sur Jean et que j[e]X									
		marqueur de réfutation questionné	validatoire affirmé	hein	323: Enseignante : et comment est-ce que # et comment est-ce qu'on en ressort// 327: Louis : ça on n'en sait rien hein				X					
		marqueur de réfutation	affirmé rappelée		187: Enseignante : donc c'est une action 188: Louis : non 190: Louis : non # non			X						
	SENS	narrativité de soi	marqueur de narration	anecdotique		211: Louis : la dernière fois madame # on revenait vers le <i>(nom du lycée)</i> //					X			
			marqueur de narration	anecdotique complété	hein	213: Louis : de quoi hein madame # on était à <i>(nom du lycée)</i> # j'arrive j'fais # attends att					X			
			marqueur de narration	anecdotique imposé		214: Enseignante : alors 215: Louis : attendez # arrivés au <i>(nom du lycée)</i> on était parti chercher un paquet XXX # c					X			
			marqueur de validation	non affirmé		303: Enseignante : dans la vie est-ce que vous avez déjà vécu des moments heureux 305: Louis : ouais					X			
			marqueur de spontanéité	énoncé spontané		146: Enseignante : oui mais alors (...) c'est quoi quelqu'un d'intelligent 148: Louis : c'est moi						X		
		transposition (macropropos)	marqueur d'autorité du savoir	défini		33: Enseignante : plus d[e] soins (...) alors un moment donné Cocha en détruisant toutes les anciennes heu # qu'est- 34: Louis : la vie						X		
marqueur d'argumentation			défini refléchi	ben	39: Enseignante : donc on a retiré quoi de l'appartement 40: Louis : ben:: sa vie							X		
marqueur d'argumentation			défini		43: Louis : sa mémoire							X		
marqueur de spontanéité			dénoncé péremptoire renforcé		73: Louis : lui c'est un putain <i>(sic)</i> de guignol qui sait rien foutreX 101: Louis : <i>{rires}</i> 115: Louis : <i>{rires}</i>									
LIEN	questionnements de l'autre (jue)	marqueur d'affirmation de l'autre	énoncé à l'autre renforcé	t'es toi	255: Louis : t'es chanceux toi			X						
		marqueur de questionnement	directe ouverte		259: Louis : pourquoi			X						

sujet: LOUIS n° corpus: 14		thème de la discussion philoaléation et liberté au travers de l'autre thème de la résilience: culture et protection					échelle de résilience				
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	R0	PR	RP	RI	RT		
LOI	valeurs	marqueur de validation	énoncé		8: Enseignante : ouais (...) alors première chose qui m'interpelle # et que j'aimerais vous questionner # les gitans un 11: Louis : ouais			X			
		marqueur de validation			43: Enseignante : à votre avis est-ce que c'est le hasard qui a fait que tous ces gitans là soient # heu # soient sauvés 44: Louis : ouais			X			
		marqueur d'autorité	énoncé		50: Louis : un hasard						
		marqueur d'autorité	réfléchi énoncé	moi je dis	55: Louis : moi j[e] dis le hasard				X		
		marqueur de validation	énoncé		129: Enseignante : parce que # à votre avis # une bonne éducation c'est important 133: Louis : ouais				X		
		marqueur d'autorité	réfléchi énoncé	c'est	206: Enseignante : donc on [ne] peut pas vivre dans une société ou personne n'aiderait personne (...) et est-ce c'est 208: Louis : c'est instinctif				X		
		marqueur de validation	interjectif énoncé	ho	211: Enseignante : et est-ce que c'est important d'avoir des amis 212: Louis : ho oui					X	
		marqueur de validation	réfléchi énoncé	ben	278: Enseignante : alors est-ce qu'on peut sortir d'un traumatisme 279: Louis : ben ouais					X	
		marqueur de validation	spontané		282: Enseignante : est-ce qu'il laisse des séquelles le traumatisme 283: Louis : ouais					X	
		marqueur d'argumentation	défini propositionnel	par	287: Enseignante : comment est-ce qu'on peut les dépasser les séquelles 291: Louis : par un dédic					X	
	diagrammes articulés	marqueur de validation argumenté	hypothèse de causalité	ben ouais sinon	81: Enseignante : alors # Cocha i[] retrouve sa petite sœur # ben mince elle a été élevée par les gitans qu'on a rejeté 83: Louis : ben ouais sinon elle l'aurait laissée en plan comme ça				X		
		marqueur d'affirmation	argumenté	quand même	97: Enseignante : alors à votre avis # [il] y a de l'amour ou [il n'] y a pas d'amour 98: Louis : [il] y en a quand même				X		
		marqueur de validation	spontané		157: Enseignante : on a un devoir d'aider les gens // 159: Louis : ouais					X	
		marqueur de réfutation	énoncé relativisé	pas forcément	160: Enseignante : dans la vie est-ce qu'on a un devoir # est-ce qu'on est obligé # d'aider les gens 163: Louis : non pas forcément	X					
		marqueur d'argumentation	réfléchi argumenté	ben	165: Louis : ben à part si [il]s crèvent (sic) 177: Enseignante : alors pourquoi est-ce qu'on aide les gens à votre avis 178: Louis : bonne question	X					
		marqueur d'argumentation détourné	défini		217: Enseignante : nos ennemis ne peuvent pas devenir nos amis 220: Louis : si				X		
		marqueur de validation	validé		225: Enseignante : donc peut-on dire # et ce définitivement # que telle personne est définitivement notre ennemi 226: Louis : ouais				X		
		marqueur de validation	spontané		273: Louis : [il] y a quelque chose qui le bloquait				X		
		marqueur de questionnement	égologique réfléchi	alors là heu	307: Louis : piou # alors là heu # j[e] ne peux pas vous [e] dire là tout de suite 29: Enseignante : comment [il] faut accepter ça # le fait que # ben ma foi un moment donné ces gens là [il]s ont souffert				X		
		marqueur d'autorité	réfléchi clôturé	ben c'est tout	30: Louis : ben [il]s ont d[e] la chance c'est tout				X		
	limites		hypothétique	il va	247: Louis : il va retrouver la parole				X		
		marqueur d'autorité	réfléchi défini	ben c'est	252: Louis : ben c'est une émotion					X	
	SENS	congruence (nombre)	marqueur de questionnement à l'autre	exemplifiée	par exemple	36: Louis : par exemple tu gagnes un million de dollars # pas de chance				X	
			marqueur de spontanéité	injonctif déplacé		202: Louis : va te faire foutre (sic)		X			
			marqueur de spontanéité	injonctif déplacé		204: Louis : démerde-toi (sic)		X			
	LIEN	émotions indépendantes	marqueur de narration de soi	défini égologique		19: Louis : (rires) 128: Louis : j'ai mal aimé Marc				X	
questionnements de l'autre		marqueur de questionnement	interjectée		23: Louis : hein de quoi de quoi de quoi		X				
		marqueur d'affirmation	défini prise à témoin	hein	137: Louis : pas sécher les cours # hein Dylan				X		
		marqueur de validation	questionnée	rappelle moi	143: Louis : oui et XXXX rappelle moi				X		
explicatif de soi à l'autre		marqueur de narration de soi	affirmé égologique	moi je	15: Louis : moi j[e] ne crois pas en dieu alors heu			X			
	marqueur d'affirmation	affirmé égologique		17: Louis : moi pas			X				
	marqueur d'affirmation	affirmé égologique		27: Louis : je crois en moi c'est d[é]jà bien			X				

sujet: LOUIS n° corpus: 15		thème de la discussion philo: la promesse et la règle de soi thème de la résilience: construction et sens			échelle de résilience					
dénomination	type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	RO	PR	RP	RI	RT	
LOI	valeurs	marqueur de réfutation	interjective	ho non	27: Enseignante : comment est-ce qu'elle s'adapte à sa nouvelle vie # est-ce que c'est facile 28: Louis : ho non					X
		marqueur d'autorité	défini		35: Enseignante : alors (...) qu'est-ce qui lui # qu'est-ce qui lui arrive # comment elle s'adapte alors 36: Louis : mal					X
		marqueur d'autorité	réfléchi interjective	heu	48: Enseignante : ouais # et qu'est-ce qu'elle lui enseigne la dame là 50: Louis : heu des bonnes choses				X	
		marqueur de validation	réfléchi	ben	71: Louis : ben si				X	
		marqueur de validation	énoncé réfléchi	ben	85: Enseignante : alors la vieille elle lui dit # non on ne triche pas on n[e] ment pas mais on change de peau # on change 86: Louis : ben ouais					X
		marqueur d'autorité	affirmé		88: Louis : on change					X
		marqueur de validation	confirmé réfléchi	ben	91: Louis : ben si					X
		marqueur de réfutation	affirmé		97: Enseignante : est-ce qu'on reste le même fondamentalement 99: Louis : non					X
		marqueur d'autorité	affirmé introductif		100: Louis : franchement//					X
		marqueur d'autorité	affirmé argumenté		102: Louis : franchement on change vite					X
		marqueur de validation	réfléchi affirmé	ben	116: Enseignante : chut # qui nous permette de tenir et de rester le même # tout en changeant de personnalité c'est 117: Louis : ben ouais					X
		marqueur de validation	spontané		128: Enseignante : quand on s[e] dit j[e] me fais la promesse de ne plus jamais être la victime de quelqu'un 130: Louis : ouais					X
		marqueur de validation	réfléchi énoncé	ben	186: Enseignante : et est-ce qu'on a le choix de vivre (...) de vivre ce qu'on a envie de vivre 187: Louis : ben ouais					X
		marqueur de réfutation	énoncé		249: Enseignante : est-ce qu'on a le droit de s[e] faire justice soi-même 251: Louis : non					X
		marqueur d'argumentation	énoncé validatoire	c'est déjà bien	254: Louis : se faire justice soi-même c'est d[é]jà bien					X
	marqueur d'argumentation	énoncé		297: Enseignante : et ce serait quoi (...) une personne// 298: Louis : une adulte					X	
	marqueur de réfutation	affirmé		15: Enseignante : pourtant est-ce qu'elle devait être bonniche (sic) // 17: Enseignante : si elle était restée dans son pays 18: Louis : non					X	
	marqueur d'argumentation	énumérée réfléchie	elle était souriante et que là	20: Enseignante : parce que # pourquoi # elle était comment dans son pays 21: Louis : elle était:: souriante parlante 23: Louis : et que là elle heu # devient vulgaire et // 25: Louis : c'est une pute (sic)					X	
	marqueur d'argumentation	énumérée réfléchie							X	
	marqueur de réfutation	énumérée réfléchie							X	
	marqueur de validation	hypothétique réfléchi	ben heu	55: Enseignante : est-ce que c'est vrai # est-ce que dans la vie il faut tricher mentir ou tromper pour y arriver 56: Louis : ben heu des fois ouais					X	
	marqueur de validation	spontané		61: Enseignante : est-ce que c'est acceptable 62: Louis : ouais					X	
	marqueur de doute	relativisé		65: Louis : tout dépend heu					X	
	marqueur de validation	hypothétique réfléchi	ben heu	149: Enseignante : vous croyez qu'elle s'en serait sortie si cette dame là [n'] était pas venue lui parler 150: Louis : j[e] ne pense pas non 151: Enseignante : non 152: Louis : elle s[e]rait restée dans son bar à (...) à faire le commis					X	
	marqueur de validation	hypothétique réfléchi	ben heu	192: Louis : ben heu des fois heu: on choisit pas tout non plus					X	
	marqueur de validation	spontané		197: Enseignante : chut # en tant qu'adulte Marc # t'as le choix ou t'as pas le choix 199: Louis : non					X	
	marqueur de validation	spontané		204: Enseignante : donc toute ta vie t[u n'] auras jamais le choix 205: Louis : ben si t'as l[e] choix					X	
	marqueur de validation	spontané		214: Louis : ho et encore en même temps					X	
	marqueur de validation	spontané		142: Enseignante : à quelles conditions on peut changer (...) à cause de soi à cause des autres ou pour les deux 143: Louis : les deux					X	
	marqueur de validation	spontané		146: Enseignante : et quand on a un problème comme Béni est-ce que c'est important pour elle d'avoir la vieille heu 147: Louis : ouais					X	
	marqueur de validation	spontané		157: Enseignante : pourtant la vieille Magdalena elle # elle [ne] veut pas changer (...) pourquoi elle [ne] veut pas changer 158: Louis : parce qu'elle est conne (sic)					X	
	marqueur de validation	spontané		234: Enseignante : elle prend de force le salaire dans la caisse le salaire qu'on ne lui aurait jamais donné (...) est-ce que 235: Louis : mais ben elle a raison					X	
	marqueur de validation	spontané		237: Enseignante : pourtant c'est du vol 238: Louis : ben # rien à foutre					X	
	marqueur de validation	spontané		113: Louis : tu dis à la prof avant j'étais blonde mais ça c'était à X					X	
	sens	congruence (homotopie)	marqueur de spontanéité	articulée validatoire analogie oubliée	tu dis	283: Enseignante : à votre avis # c'est quoi qui a donné sens à tout ça # qui lui a permis de rebondir à Béni 284: Louis : c'est la p[e]tite dame 285: Enseignante : la p[e]tite dame 286: Louis : la vieille dame plutôt 287: Enseignante : pourtant elle # elle [n'] a pas l'air super intelligente la vieille dame 288: Louis : c'est clair hein # l[e] machin # l[e] vieil X				
marqueur de correction			réfléchi reformulé	plutôt					X	
transposition (métonymie)		marqueur de spontanéité	validatoire prise à témoin	c'est clair hein					X	
		marqueur de validation	spontané						X	
LIEN	émotion - indépendance	marqueur de validation	interjective contextualisée	wouha	43: Louis : wouha j'ai mal le cul (sic) de rester par terre		X			
		marqueur de validation	interjective contextualisée							
	questionnement de l'autre (logos)	marqueur de questionnement	reformulée		161: Louis : heu oui (...) mais qu'est-ce que vous voulez dire par marginale				X	
		marqueur de questionnement	énoncée influencée	tu ne vas pas quand même	207: Louis : t[u] vas pas faire un métier qui te heu :: qui t[e] casse X				X	
questionnement de soi à l'autre	marqueur de questionnement	directe à l'autre	marc	295: Louis : Marc tu m'aides				X		
	marqueur de validation	spontané						X		
expliesif (de soi à l'autre)	marqueur d'affirmation de soi	égologique argumenté	regarde moi si un jour	93: Louis : regarde moi Gros avant j[e] n' étais pas raciste main X 217: Louis : si un jour j[e] peux t[e] p[er]ter la gueule (sic) # j[e] n' X				X		
	marqueur d'affirmation de soi	égologique énoncé						X		
HONTE	voix introductrice	marqueur d'affirmation de soi	égologique hypothétique	j'aurais	261: Louis : j'aurais fait pareil pour retourner dans mon pays natal				X	
		marqueur de validation	clôture		68: Enseignante : est-ce que ça peut aider à supporter une situation dramatique 70: Louis : ça j[e] ne] sais pas		X			

sujet: LOUIS		thème de la discussion philoart et technique: de la création à la reproduction												
n° corpus: 16		thème de la résilience: créer symboliser												
dénomination	contenus	procédures	marqueurs	extraits corpus	validation									
					R0	PR	RP	RI	RT					
LOI	valeurs	marqueur d'affirmation	défini		45: Enseignante : ouais p[u]is il est en train de mettre du goudron sur la terre avant # Béni elle revient dans son villa									
		marqueur d'argumentation	causalité	parce que	46: Louis : mal								X	
					50: Louis : parce que ça détruit la faune									X
		marqueur de validation	affirmé		217: Enseignante : est-ce que croire c'est se donner de l'espoir									
		marqueur d'argumentation	argumenté réfléchi	heu	219: Louis : ouais								X	
	dilemmes articulés	marqueur de doute	réfléchi défini	heu	36: Louis : il explique à Béni comme quoi heu (...) qu'elle devait croire heu # en quelque chose									X
		marqueur exprimé	propositionnel		86: Enseignante : Béni un moment donné elle dit voilà # moi je croirai plus jamais en rien # d'accord # je suis brisée									
		marqueur d'affirmation	défini		87: Louis : heu:: une en porcelaine:: heu									X
		marqueur d'argumentation	argumentée	celle celle	89: Louis : une en:: cire et une en//									X
		marqueur d'explication	expliqué		91: Louis : plastique									X
		marqueur de réflexion	énumérative	et	93: Louis : celle en porcelaine elle casse en mille morceaux celle en plastique heu									X
		marqueur d'explication	argumentée		95: Louis : [il] y a un creux dedans le corps i[] reste									X
	limités	marqueur de réfutation	affirmé		97: Louis : et//									X
					99: Louis : celle en plastique # [il] y a la marque du marteau									X
					68: Enseignante : est-ce que c'est possible d'arrêter la mer									
			70: Louis : non										X	
LIEN	émotions indépendantes	marqueur de spontanéité	exprimé décontextualisé		30: Louis : putain {sic} i[] fait chaud		X							
		marqueur de spontanéité	exprimé décontextualisé		57: Louis : hou putain {sic} il fait chaud		X							
	questionnements de l'autre	marqueur d'argumentation de l'autre	définition de l'autre		140: Dylan : Louis il est en porcelaine lui hein								X	
					141: Enseignante : Louis il casse facilement quand on l'agresse									
	explicatif de soi à l'autre	marqueur d'explication de soi	argumentée égologique	moi je	146: Louis : moi quand on va vraiment m[e] casser les couilles {sic} je deviens énervé :: j[e] m'énerve vit									X
		marqueur d'explication e soi	affirmé		151: Louis : je rebondis									X
honte	rejet intertextuelle		clôture		156: Enseignante : mais tu gardes quand même la trace de la blessure (...) donc tu serais en cire # parce que quand m									
					157: Louis : j[e ne] sais pas		X							

sujet: LOUIS		thème de la discussion philo: croyances sciences et représentations																		
n° corpus: 17		thème de la résilience: sens et lien																		
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience														
						R0	PR	RP	RI	RT										
LOI	valeurs	marqueur de validation	affirmé réfléchi	ben	37: Enseignante : est-ce qu'il [n'] y a pas un temps pour tout quand on a un problème # un temps pour # évacuer la c															
					38: Louis : ben si					X										
		marqueur de validation	affirmé		39: Enseignante : pour donner du sens au problème															
					40: Louis : si							X								
						56: Enseignante : et est-ce que c'est important de regarder devant soi														
						59: Louis : ouais						X								
		dilemmes articulés	marqueur d'argumentation et de dile	articulé causalité	maus heu.. le problème	6: Louis : i[ls] reconstruisent mais heu # [[e] problème c'est que la dame heu # elle est:: à					X									
				ben	8: Louis : ben:: elle a du mal						X									
	marqueur d'argumentation et de dile		réfléchi égologique énoncé	je pense heu	33: Louis : ça évite de penser # j[e] pense heu															X
						81: Enseignante : est-ce que la rencontre là ça va aider Béni														
		marqueur de doute	relativisée	peut être	82: Louis : peut être														X	
	imités	marqueur de validation	réfléchi spontané	ben	43: Enseignante : et ces gens là comment est-ce que # ils le disent hein # le village est détruit plus rien nous intéress															
					45: Louis : ben ouais						X									
SENS	narrativité de soi	marqueur de validation	réfléchi énoncé	ben	15: Enseignante : tout à fait (...) donc du coup # pour conjurer la douleur un peu # ils décident de faire par eux-mêm															
					17: Louis : ben ouais						X									
		marqueur d'opinion	affirmé	si ça	26: Louis : si ça détend							X								
		marqueur de questionnement	égologique	je pense heu	35: Louis : je pense heu														X	
	explicitant de soi à l'autre	marqueur de narrativité de soi	relative		50: Enseignante : c'est important pour vous de construire															
					52: Louis : pas vraiment			X												
honte	rejet interlocutoire			clôture	94: Louis : hou # j'en sais rien du tout						X									

sujet: LOUIS		thème de la discussion philo: action ou soumission: entre vouloir et pouvoir													
n° corpus: 18		thème de la résilience: la honte et la réécriture narrative													
dénomination		type d'énonciation	procédures	marqueurs	extraits corpus	échelle de résilience									
						RO	PR	RP	RI	RT					
LOI	valeurs	marqueur de validation	spontané réfléchi	heu	174: Enseignante : et est-ce que quand le malheur nous arrive c'est quelque chose de fatal										
		marqueur d'autorité	affirmé		175: Louis : ouais heu		X								
		marqueur d'argumentation	reformulé réfléchi	que heu...non que	250: Louis : vivre au jour le jour					X					
	dilemmes articulés	marqueur d'argumentation	reformulé réfléchi	que heu...non que	2: Louis : que heu:: Béné il (sic) a commencé à discuter avec que heu :: non que Cocha il a co	X									
		marqueur de spontanéité	hypothétique	ça serait	40: Enseignante : pourquoi Louis on n[e] peut pas vivre toute sa vie dans l'bonheur										
			hypothétique renforcé	ouais ouais	41: Dylan : ça s[e]rait trop beau						X				
					42: Louis : ouais ça s[e]rait trop beau ouais						X				
	limites	marqueur d'autorité	affirmé interjective	ho oui	15: Enseignante : pas vraiment Cocha il[] dit qu'il a mis beaucoup d'actions en place # que pour aller mieux # et Bén										X
		marqueur d'argumentation	ajoutée affirmé	et puis	18: Louis : ho oui										X
		marqueur de réfutation	affirmé		44: Louis : p[u]is c'est impossible # d[e] passer toute sa vie dans [e] bonheur										X
marqueur de validation		affirmé		74: Enseignante : est-ce que # quand on a été honteux une fois dans sa vie # on peut redevenir pas honteux # est-ce										X	
				77: Louis : non										X	
				80: Enseignante : est-ce que ça laisse des traces											
				82: Louis : oui										X	
SENS	narrativité de soi	marqueur de narration de soi	égologique	j'aurais moi	126: Louis : j'aurais lutté moi									X	
LIEN	émotions indépendantes	marqueur de spontanéité de soi	égologique auto affirmé		267: Louis : qu'est-ce que je suis con (sic)									X	
honte	demande de validation		détourné		123: Louis : hein		X								
			détourné		189: Louis : hein		X								
			détourné		241: Louis : hein		X								

Annexe 6.10 : calculs des résultats individuels

Tableau - évaluation individuelle de la construction de la résilience de LEA

Léa -loi						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1		3	4			7
2						
3		4				4
4			2	4		6
5						
6			2			2
7		1	1	1		3
8			4	3		7
9			3	1	3	7
10						0
11			1			1
12			1	3		4
13			3			3
14			3			3
15		1	2			3
16		1	1			2
17			3	1		4
18			3	2	1	6
total		10	33	15	4	62
Score total		20	99	60	20	310
En % de résilience	0%	6.45%	31.93%	19.35%	6.45%	100%

Léa -sens						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1						0
2						
3						0
4						0
5						
6						0
7						0
8			3	2		5
9				4		4
10						0
11		1	1			2
12			1	1		2
13			1			1
14			1			1
15						0
16	1					1
17						0
18				2		2
total	1	1	7	9		18
Score total	1	2	21	36		90
En % de résilience	1.11%	2.22%	23.33%	40%	0%	

Léa -lien						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1			1			1
2						
3			2	2		4
4		1				1
5						
6						0
7				1		1
8						0
9		1	2		3	6
10						0
11			1			1
12		2	1			3
13				1		1
14						0
15			1			1
16		2	1			3
17						0
18					4	4
Total		6	9	4	7	26
Score total		12	27	16	30	130
%résilience		9.23%	20.76%	12.30%	23.07%	
Léa -honte						
N°corpus	RT 1	RI 2	RP-3	PR 4	RO 5	Total corpus
1				2		2
2						
3			2			2
4						0
5						
6						0
7						0
8		1				1
9						0
10						0
11				1		1
12						0
13						0
14				3		3
15						0
16				1		1
17						0
18						0
Total		1	2	7		10
Score total		2	6	28		50
%résilience		4%	12%	56%		

Tableau - évaluation individuelle de la construction de la résilience de DYLAN

Dylan -loi						
N°corpus	R0 -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1		4	11	11		26
2	1	4	3	10		18
3			10	15	3	28
4				5	6	11
5			2	8	9	19
6			1	2		3
7						
8			1	4	4	9
9		1	3	4	3	11
10			3	10	0	13
11			1	1	1	3
12		1	3	2		6
13		4	5	3	4	16
14		7	6			13
15		7	10	4		21
16			7	4		11
17		1	2	2		5
18		2	12	6	7	27
total	1	31	80	91	37	240
Score total	1	62	240	364	185	1200
% résilience	0.08%	5.16%	20%	30.33%	15.41%	

Dylan -sens						
N°corpus	R0 -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1		3		1		4
2		5	1			6
3			3	3	1	7
4			1			1
5				2		2
6						0
7						
8				1	2	3
9		3	3			6
10			2			2
11		2				2
12						0
13		3	1	1		5
14		3				3
15		3	1	1	1	6
16		1		4		5
17			1	2		3
18				4		4
Total		23	13	19	4	59
Score total		46	39	76	20	295
% résilience		15.59%	13.22%	25.76%	6.84%	

Dylan-lien						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1		1	2	8		11
2			2	4		6
3				9	1	10
4		2				2
5			1	6	3	10
6			2	3		5
7						
8				1		1
9		4	3	2		9
10		1		5	4	10
11		2		1		3
12		1	1			2
13				5	1	6
14		4				4
15		1		2		3
16		2	2	7		11
17						0
18			2	4	8	14
Total		18	15	55	17	95
Score total		36	45	220	85	475
% résilience		7.57%	9.47%	46.31%	17.89%	

Dylan -honte						
N°corpus	RT 1	RI 2	RP-3	PR 4	RO 5	Total corpus
1						0
2			1	1		2
3						0
4			3			3
5						0
6		2	1			3
7						
8			2			2
9			3			3
10		1	2			3
11			3			3
12			1			1
13			1			1
14				4		4
15			3			3
16		2				2
17			4			4
18						0
Total		5	24	5		34
Score total		10	72	20		140
% résilience		7.14%	51.42%	14.25%		

Tableau - évaluation individuelle de la construction de la résilience de JEAN

Jean- loi						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1			2	3		5
2						0
3		3	8	13		24
4		2	1	6		9
5			2	10	2	14
6			1	15	1	17
7		1		7	3	11
8		5	9	7		21
9		1				1
10		8	4	10		22
11		3	1	5		9
12		3				3
13				4		4
14		3		2		5
15		6	1			7
16		3				3
17						0
18		3	3	3		9
total		41	32	85	6	164
Score total		82	96	340	30	820
% résilience		10%	11.70%	37.80%	3.65%	

Jean-sens						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1						0
2						
3		1	2	3		6
4		3				3
5					1	1
6				3		3
7		3	2			5
8		1				1
9						0
10			1			1
11			2			2
12						0
13		2				2
14				2		2
15						0
16		2				2
17						0
18		1	1			2
total		13	8	8	1	30
Score total		26	24	32	5	150
% résilience		17.33%	16%	21.33%	3.33%	

Jean-lien						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1			2	1		3
2						0
3						0
4						0
5			1	4		5
6		2	3	5		10
7						0
8			1			1
9						0
10			2	2		4
11			1	3		4
12						0
13		3	2			5
14		1		1		2
15			2			2
16		3				3
17		2				2
18		4	3	1		8
Total		15	15	16		46
Score total		30	45	64		230
% résilience		13%	19.56%	27.82%		

Jean-honte						
N°corpus	RT 1	RI 2	RP-3	PR 4	R 05	Total corpus
1						0
2						
3						0
4						0
5						0
6						0
7						0
8						0
9						0
10		1				1
11						0
12		1				1
13						0
14						0
15						0
16			1			1
17			1			1
18			1			1
Total		2	3			5
Score total		4	9			15
% résilience		26.6%	50%			

Tableau - évaluation individuelle de la construction de la résilience de LOUIS

Louis -loi						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1		1	2	4	20	27
2		5	0	8	8	21
3		4	7	14	9	34
4		5	1	3	4	13
5		2	1	1		4
6		2		6		8
7			1	5	5	11
8				6	4	10
9		3	3	6	2	14
10		10	1	7	2	20
11			2	10	1	13
12		1	1	26	1	29
13			7	6		13
14	2	1	2	11	6	22
15	3	1	3	13	13	33
16				8	4	12
17				6	2	8
18		1		4	4	9
total	5	36	31	144	85	301
Score total	5	72	93	576	425	1505
% résilience	0.33%	4.48%	6.17%	38.72%	28.23%	

Louis-sens						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1			2			2
2		1	1	2	2	6
3		1	1		6	8
4			1			1
5						0
6						0
7		4	4			8
8						0
9		1				1
10		2		1		4
11					1	1
12						0
13				6	2	8
14		2		1		3
15	1	1		2		4
16						0
17				2	1	3
18					1	1
total	1	12	9	14	13	49
Score total	1	24	27	56	65	173
% résilience	0.57%	13.87%	15.6%	32.36%	37.57%	

Louis-lien						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1		1	1		1	3
2			2	2		4
3		1	2	1	3	8
4			1	2		3
5		1	3			4
6		6				6
7			1	4		5
8						0
9		4	2	6		12
10		2		1		3
11			1	2		3
12		3	2			5
13		1	2			3
14		1	3	2	1	7
15		4	1	1	1	7
16		2		1	2	5
17		1				1
18					1	1
total		27	21	22	9	79
Score total		54	63	88	45	395
% résilience		13.67%	15.94%	22.27%	11.39%	
Louis-honte						
N°corpus	RT 5	RI 4	RP-3	PR 4	R 05	Total corpus
1						0
2		1	2			3
3						0
4						0
5		1				1
6			1			1
7		2				2
8						0
9						0
10						0
11			1			1
12						0
13						0
14						0
15		1				1
16		1				1
17		1				1
18		3				3
total		10	4			14
Score total		40	12			70
% résilience		57.14	17.14%			

Tableau - évaluation individuelle de la construction de la résilience de MARC

Marc-loi						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1			1	2		3
2						0
3		5	9	4		18
4		1	2			3
5			5			5
6				6	4	10
7			3	4		7
8			4	5		9
9			1	4		5
10						0
11		1				1
12						0
13			1			1
14			1	3	5	9
15		1	2	8		11
16				1		1
17			1	2		3
18			1	3		4
total		8	31	46	9	94
Score total		16	93	184	45	470
% résilience		3.40%	19.78%	39.14%	9.57%	

Marc-sens						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1						0
2						0
3			1			1
4						0
5			1			1
6			1			1
7			2			2
8			1			1
9				3		3
10						0
11						0
12						0
13		1	1			2
14			4		1	5
15			1			1
16			2			2
17						0
18				3		3
total		1	14	6	1	22
Score total		2	42	24	5	110
% résilience		1.8%	38.18%	21.8%	4.54%	

Marc-lien						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1			1			1
2						0
3			1			1
4						0
5			1	1		2
6						0
7		1	1			2
8			1	2		3
9		1	4	2		7
10						0
11				2		2
12						0
13		1				1
14		1	1	2		4
15			3		1	4
16		2				2
17						0
18						0
total		6	13	9	1	29
Score total		12	39	36	5	145
% résilience		8.2%	26.89%	24.82%	3.44%	

Marc-honte						
N°corpus	TR 1	RI 2	RP-3	PR 4	RO 5	Total corpus
1						0
2						0
3		3	1			4
4						0
5						0
6			1			1
7						0
8			1			1
9						0
10			1			1
11			1			1
12						0
13						0
14		1				1
15		3		1		4
16						0
17						0
18			1			1
total		7	6	1		14
Score total		14	18	4		70
% résilience		20%	25.71	5.71%		

Tableau - évaluation individuelle de la construction de la résilience de BASTIEN

Bastien -loi						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1				1		1
2						0
3			4	4	3	11
4			2	1		3
5						0
6			3	1		4
7			3	2		5
8						0
9		1	2	4	6	13
10			4	2	1	7
11			3	1		4
12		2	2		1	5
13			4	2		6
14			11	10	2	23
15			2	6		8
16		2	2	3		7
17			2	1		3
18			4	13	3	20
total		5	50	51	16	122
Score total		10	150	204	80	610
% résilience		1.69%	24.59%	33.44%	13.11%	

Bastien-sens						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1				1		1
2						0
3			3	1		4
4				1		1
5						0
6			1			1
7			2			2
8						
9			1	4		5
10			2	5		7
11			3	1		4
12						0
13		1	1			2
14			2			2
15			1			1
16			2			2
17						0
18			1	2	1	4
total		1	19	15	1	36
Score total		2	57	60	5	180
% résilience		1.11%	31.66%	33.33%	2.77%	

Bastien-lien						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1				2		2
2						0
3						0
4						0
5			1	2		3
6			2			2
7			4	1		5
8						
9			1	1		2
10						0
11			2	3		5
12		2				2
13		1				1
14			4			4
15			1	2		3
16			3	3		6
17			1			1
18			1	1	2	4
Total		3	19	15	2	39
Score total		6	57	60	10	195
% résilience		3.07%	29.23%	30.76%	5.12%	

Bastien-honte						
N°corpus	RT 1	RI 2	RP-3	PR 4	R 05	Total corpus
1						0
2						0
3						0
4						0
5						0
6						0
7						0
8						
9						0
10						0
11				1		1
12						0
13						0
14						0
15						0
16						0
17			2			2
18			1	1		2
total			3	2		5
Score total			9	8		45
% résilience			20%	17.77%		

Tableau - évaluation individuelle de la construction de la résilience de ALAN

Alan -loi						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1	2	1	2	7	2	14
2		2	5	17	3	27
3						
4		6	1	1		8
5	1	3	7	10		21
6		3	5	3		11
7		4		9		13
8			3	2		5
9		9	8	3		20
10		1	3			4
11						0
12		1	3	7		11
13		4	2	3		9
14		3	3			6
15	1	1	3			5
16	1					1
17	1					1
18		2	1	2		5
total	6	40	46	64	5	161
Score total	6	80	132	264	25	805
% résilience	1%	9.95%	21.82%	32.79%	3.1%	

Alan-sens						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1	1		1	1		3
2	1	3		5	4	13
3						
4			4			4
5						0
6				2		2
7			3	4		7
8			2	2		4
9			3	2		5
10			2			2
11				3		3
12						0
13		2	1			3
14						0
15						0
16						0
17						0
18			1	1		2
total	2	5	17	20	4	46
Score total	2	10	51	80	20	230
% résilience	0.86%	4.34%	22.17%	34.78%	8.69%	

Alan-lien						
N°corpus	RO -1	PR-2	RP-3	RI-4	RT-5	Total corpus
1		4	4			8
2		1	1	3		5
3						
4						0
5						0
6						0
7		5	8			13
8						0
9		2				2
10			1			1
11						0
12			1			0
13		1	3			4
14						0
15		2				0
16						0
17						0
18			1	4		5
Total		15	19	7		41
Score total		30	57	28		205
% résilience		14.63%	27.80%	13.65%		

Alan-honte						
N°corpus	RT 1	RI 2	RP-3	PR 4	RO 5	Total corpus
1	1		1			2
2	1	3	2			6
3						
4						0
5		2				2
6			1			1
7		1				1
8			2			2
9		1				1
10						0
11		4	2			6
12						0
13			2			2
14			3			3
15						0
16				2		2
17				2		2
18				1		1
Total		11	14	5		31
Score total		22	42	20		155
% résilience		14.19%	27.09%	12.92%		

